



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

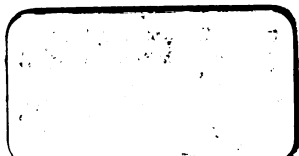
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

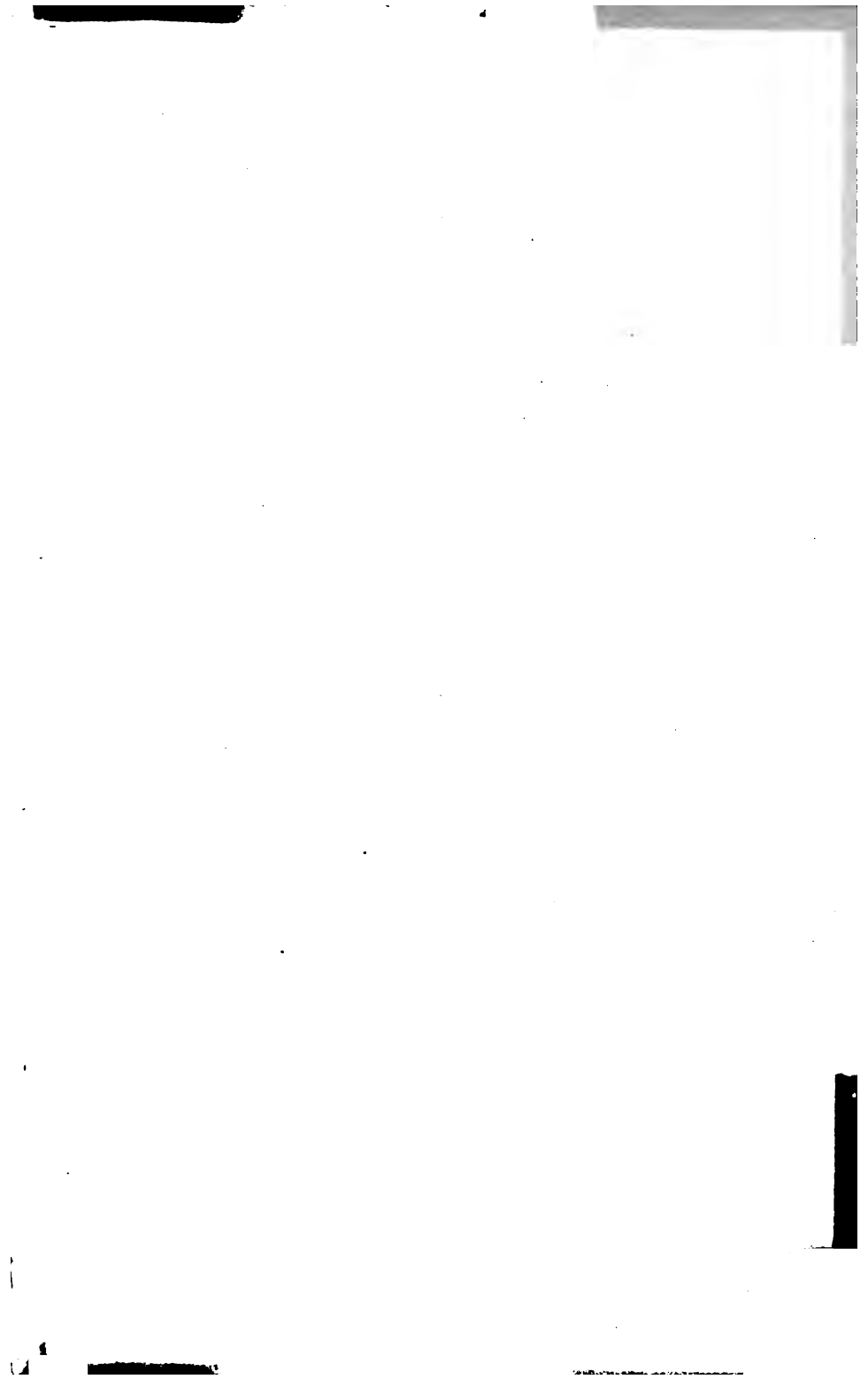
## À propos du service Google Recherche de Livres

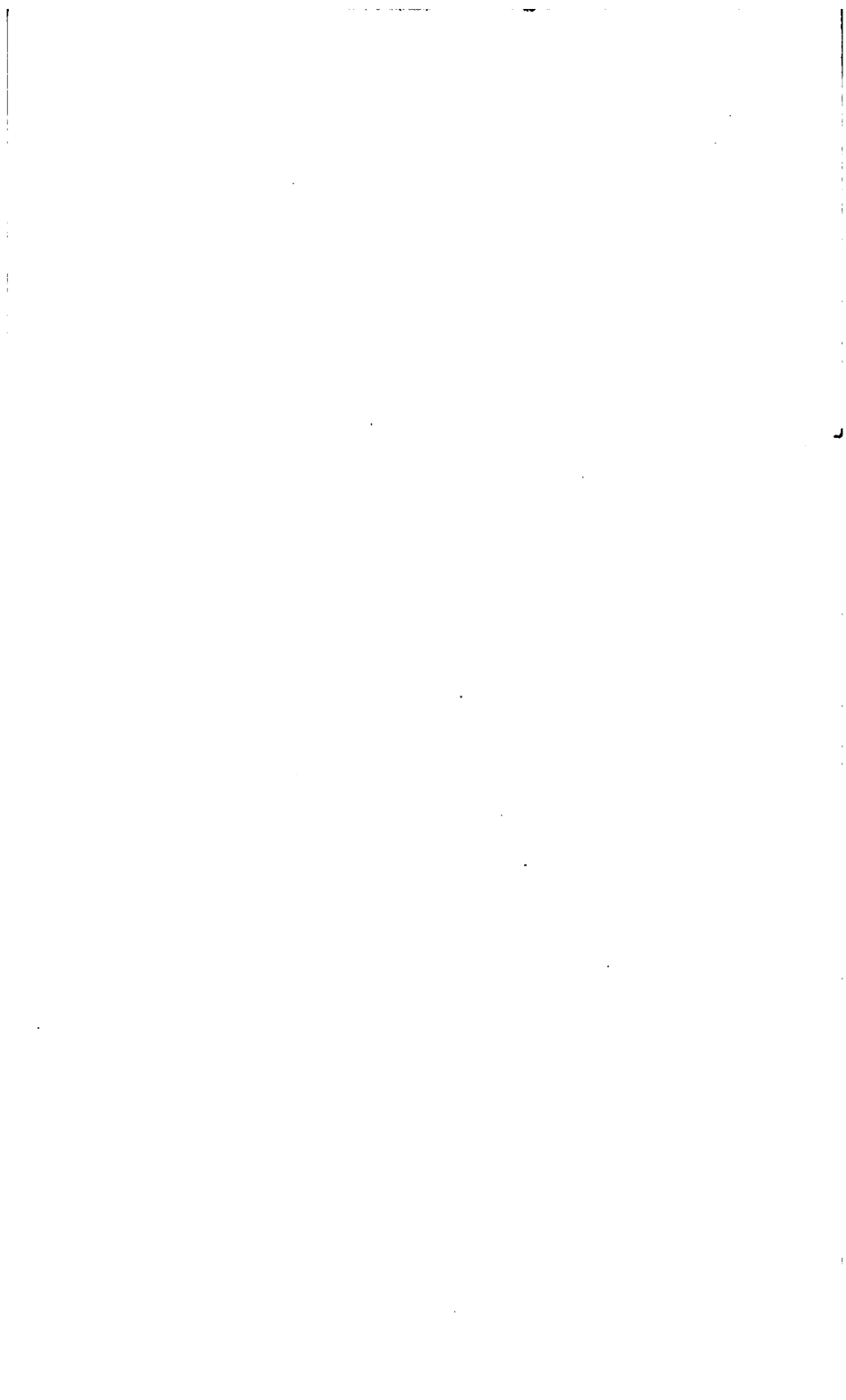
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

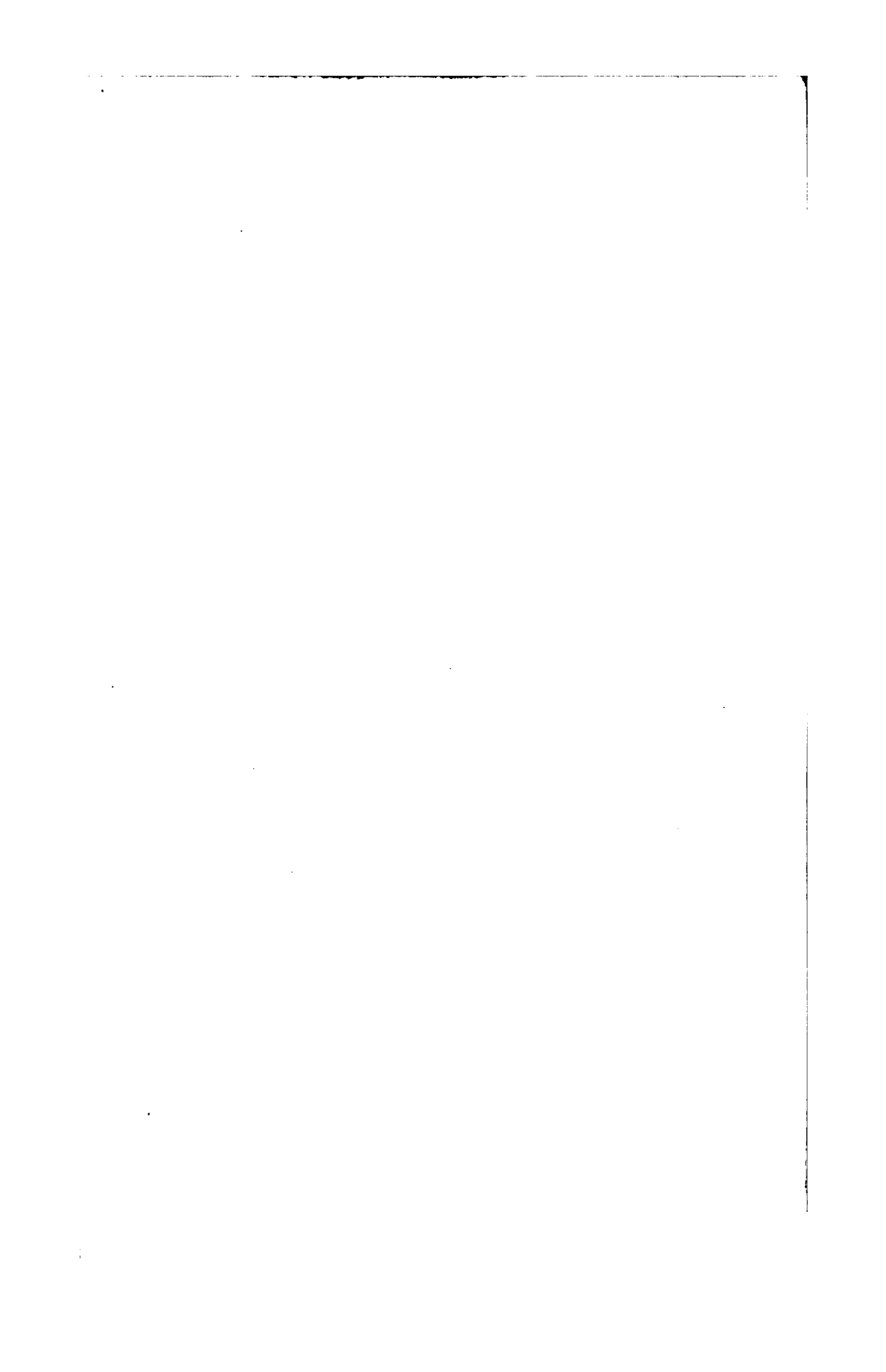






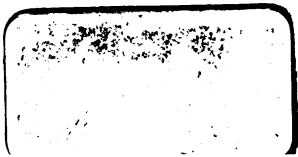


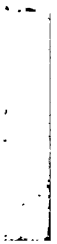






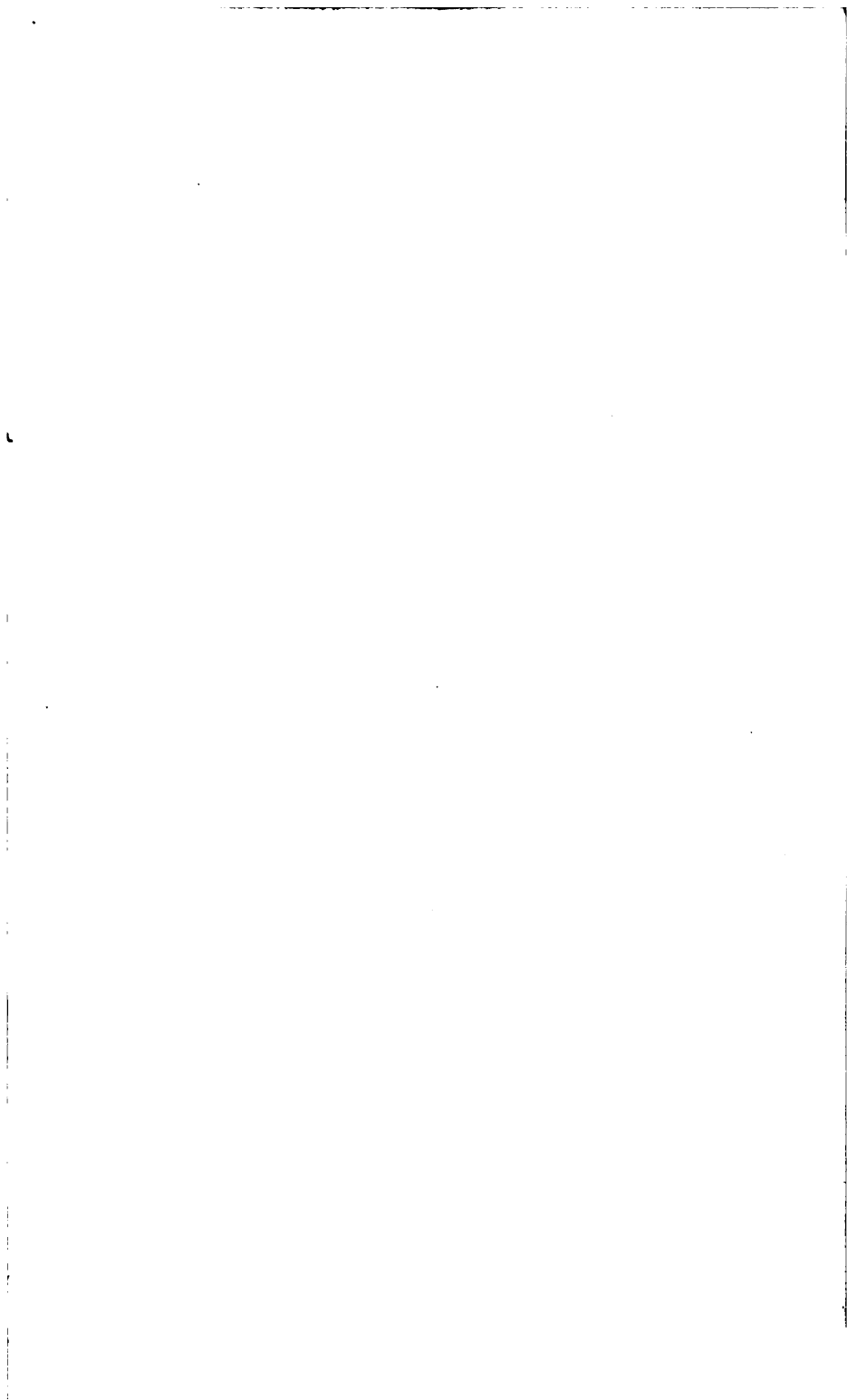
**MANUEL**  
**DE LA LANGUE DANOISE.**











1

# MANUEL

DE LA LANGUE DANOISE.

En vente chez les mêmes éditeurs :

**C. F. ALLEN**

**HISTOIRE DE DANEMARK**

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS  
JUSQU'A NOS JOURS.

*OUVRAGE CÒURONNÉ,*

TRADUIT D'APRÈS LA SEPTIÈME ÉDITION DANOISE  
PAR E. BEAUVOIS.

Complété pour les neuf dernières années du règne de  
Frédéric VII et enrichi d'une bibliographie et de trois  
cartes en couleur.

**2 vols. gr. in-8°. Prix 25 francs.**

Il a été tiré quelques exemplaires sur Papier de Hollande.  
Prix 50 francs.

MANUEL  
DE  
LA LANGUE DANOISE

*(DANO-NORVÉGIENNE.)*

A L'USAGE DES ÉTRANGERS.

PAR  
É  
S. BROBERG.



COPENHAGUE  
ANDR.-FRÉD. HØST & FILS, ÉDITEURS

Paris: Librairie K. Nilsson, 212, rue de Rivoli.

1882



Impr. de Sally B. Salomon.

## Préface.

En élaborant cet ouvrage, nous nous sommes proposé de servir en même temps les Étrangers qui voudraient faire une étude suivie et raisonnée de la langue danoise, et ceux d'entre eux qui, ne demandant que quelques notions élémentaires sur cette langue, avec un certain nombre de vocables dont l'élocution leur soit familière, préfèrent procéder par l'intuition plutôt que par l'étude et le raisonnement. Dans le dernier cas on pourrait s'en tenir aux parties suivantes :

La prononciation : pag. 1—27 ; pag. 34—41 les colonnes à gauche (et pour les lecteurs allemands, la préface pag. VIII, X, XII, XIV, XVI, XVIII, XX, XXII, XXIV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX). Encore § 21, 1<sup>o</sup>—5<sup>o</sup>. § 23.

La construction de la phrase, y compris les pronoms : § 24—33, et tout ce qui, entre les pages 90 et 143, est exposé au moyen de la traduction interlinéaire ; encore pag. 273—276.

Le rapport des phrases entre elles : § 87—103.

Les articles : § 118—120.

La déclinaison : § 138—148. § 151—152.

L'adjectif : § 163. § 186—188.

La conjugaison : § 196. § 218—222.

La dérivation et les mots composés : § 129. § 154—159.  
§ 171—173.

Choisir dans la langue même du lecteur étranger, ou dans une autre qui lui est connue, un grand nombre de mots qui se prononcent comme un nombre correspondant de mots appartenant à la langue dont il désire faire connaissance, voilà le commencement, selon nous, le plus sûr en même temps que le plus facile. C'est cette méthode que nous avons suivie. Sur ce champ, point d'effort, point d'hésitation, point de tâtonnement. Il n'y a qu'à prononcer franchement et à pleins poumons des mots qui

## II

vous sont familiers. Le lecteur saisit sur le fait la valeur et la non-valeur des lettres de l'alphabet, la quantité des voyelles, l'accentuation des syllabes, les inflexions de voix ; il apprend les règles en les appliquant, ce qui est la manière d'apprendre la plus gaie en même temps que la plus sûre.

Un heureux hasard veut qu'il se trouve dans les deux langues, française et danoise, un assez grand nombre de mots dont les uns se prononcent d'une manière identique dans les deux langues, tandis que les autres ne diffèrent entre eux que par le fredonnement de l'*e* final en danois. Si, à ces vocables, nous en ajoutons d'autres qui riment d'une manière exacte avec eux, les Français qui désirent apprendre le danois, se trouveront dès l'abord et, pour ainsi dire, sans sortir de chez eux, en possession de plusieurs centaines de vocables danois, ce qui est un commencement assez respectable. Pour sûr, ce n'est pas dans ces circonstances que le premier pas coûte. — Nous avons trouvé moyen de faire l'application, dans une certaine mesure, de la même méthode sur la langue allemande (pag. VIII et suiv.), et si elle parvient à obtenir l'approbation du public, nous comptons l'étendre, un jour, à la langue anglaise, qui s'y prêterait à merveille.

Remarquez que, sans parler de la légère nuance que la différence toute physique entre les organes des différentes nations fait subir à presque toutes les lettres de l'alphabet<sup>1)</sup>, l'*a* danois est partout un *a* pur : soit long soit bref, il ne subit pas de déviation ni vers *o* ni vers *e*, et que l'*o* ouvert ne se modifie jamais dans le sens de : eu français. — Notez encore que les mots français ne peuvent donner qu'une idée approximativement juste des consonnes *d* doux, *ng* et *nk*, et que le *g* doux n'a rien d'analogue en français<sup>2)</sup>.

---

<sup>1)</sup> En danois, *b*, *g* dur et *d* dur se prononcent presque sans voix, de manière à s'approcher des *p*, *k*, *t* français, tandis que *p*, *k*, *t* danois se prononcent avec un légère aspiration, comme s'il y avait *ph*, *kh*, *th*.

<sup>2)</sup> Par compensation, le *g* doux joue un rôle assez effacé, au point de s'évanouir plus ou moins complètement dans un grand nombre de mots. Les étrangers, pour se mettre en garde contre une prononciation dure du *g* doux, qui défigurerait le mot, feront bien de laisser le *g* muet dans les combinaisons :

*igl* (ex. *en Igle*, une sangsue, qui se prononce alors comme le mot français : île suivi d'un *e* fredonné ; *Diglen*, le creuset, qui alors se prononce comme le mot allemand : Dielen) ;

*ugl* (ex. *Fugle* oiseaux ; *en Kugle*, une balle) ;



Mais ce n'est là qu'une première étape. Les pages suivantes (16—19) sont consacrées à la double prononciation des voyelles *i*, *u*, *y*<sup>1</sup>), ainsi qu'au son tantôt fermé tantôt ouvert d'*e* et d'*ø*. La différence entre ces sons est facile à saisir et à reproduire, mais quand il s'agit de les appliquer dans les cas déterminés, les règles qu'on pourrait établir sont incomplètes, moins pourtant que nous l'avons prétendu dans le corps du livre. Pour indiquer la prononciation de ces mots, ainsi que pour relever le son tantôt fermé tantôt ouvert de *e*, *o* et *ø*, nous prenons le point de départ dans la prononciation de mots français, dont il faut modifier la voyelle pour arriver à la prononciation des mots danois<sup>2</sup>).

*ign* (ex. *ligne*, ressembler; *en Velsi'gnelse*, une bénédiction; *Figner*, figues, qui rime avec l'allemand: Diener; *Sammenti'gnin*), comparaison);

*ige* (ex. *en Stige*, une échelle; *sige*, dire; *lige*, droit);

*uge* (ex. *bruge*, se servir de; *suge*, sucer. *Duge*, des nappes, se prononce comme *en Due*, un pigeon);

*yge* (ex. *ryge*, fumer; *stryge*, repasser du linge; *et Strygejern*, un fer à repasser; *syge*, malades);

*ig*, *ug* et *yg* à la fin des mots, si ces mots ne doublent pas le *g* devant un *e* subséquent; ex. *li'g*, égal; *si'g!* dis! *Skriv'g* cri; *Stigbøjle*, étrier; *Du'g*, nappe; *sy'g*, malade (au rebours de *lig!* couche [intransitif]! *ligge*, coucher; *Hug*, coup; *hugge*, frapper; *Byg*, orge; *Bygget*, l'orge, dans lesquels mots le *g* sonne comme *k*);

*ørg* (ex. *spørge*, demander; *Spørgsmaal*, question; *Forespørgsel*, demande, interpellation; *Jørgen*, George; *Jør'gensen*);

*lgt* et *rgt* (ex. *han valgte*, il choisissait; *han solgte*, il vendit; *han spurgte*, il demanda, questionna).

On ne fera en cela que se conformer à la langue usuelle. V. p. 86.

En danois, le *g* doux correct a un son intermédiaire entre le *g* doux français et le *g* dur français; il marie le fondant de l'un au palatal de l'autre (v. pag. 24): allège — *Læge*, médecin — lègue.

<sup>1</sup>) *At miste*, perdre, se prononce comme *meste*, la plupart de; *Bunde*, fonds (d'un tonneau etc), comme *Bonde*, paysan; *tynde*, minces, comme *Tønde*, tonneau. *Lyst*, désir, ne se prononce pas comme *lyst*, clair. *Rift*, égratignure, ne rime pas avec *Gift*, venin, poison.

<sup>2</sup>) Quelques personnes ont commencé, bien gratuitement, d'élargir le champ des *i* et *y* aigus (comme dans les mots français: cri, bu) en les appliquant aux mots *ville*, vouloir (mais non pas à *vil*, veut, qui se prononce toujours comme le mot allemand: will, voyez page 21, 35—41); *midt* (v. p. 17, 4); *Smitte* (v. p. 17, 7); *knytte*, (v. p. 19, 10); *tygge* (voyez les rimes de ce mot p. 18, 27—29), ainsi qu'aux flexions et aux dérivés de ces mots, et de substituer *ø* fermé à *ø* ouvert dans *først*, d'abord; *den første*, le premier (en l'assimilant avec *Fyrste*, prince); *mørk*, obscur (en rimant avec *en Tyrk*, un Turc; v. p. 18, 34); *Skjørt*, jupon.

La troisième collection de mots, celle qui représente l'enraiment ou retroussement, soit de la voyelle soit de la consonne, ne rencontre aucune analogie, ni en français ni dans aucune autre langue que nous connaissions<sup>1)</sup>, et lors même que, soit en suivant les indications que nous donnons page 29 et suiv., soit en s'abouchant avec des natifs du pays, un étranger se sera approprié l'intonation enrayée, il sera étonné d'apprendre que, pour citer quelques exemples de la puissance de l'enraiment des sons, *Bonden*, le paysan, et *bunden*, lié, se prononcent d'une manière absolument identique et avec une intonation filante dont diffère essentiellement la prononciation nouvelle et énergique de *Bunden*, le fond; que parmi les mots *Svin* (cochon), *Trin* (marche-pied), *Tin* (étain), *Skin* (lueur) il n'y a pas deux qui riment parfaitement ensemble, pas plus que *svaret* (répondu) ne rime avec *Svaret* (la réponse); qu'il en est de même pour les mots *skal* (doit, est tenu de), *Skal* (coquille, écale) et *gal* (fou, faux); que *skinnnet* (brillé) ne rime pas avec *Skinnet* (la lueur), tandis que *Tinnnet* (l'étain) rime avec *Skinnet* (la lueur) et avec *Skindet* (la peau); que *bindende* (liant) rime avec *Vindene* (les vents), sans rimer avec *Bindene* (les bandeaux)<sup>2)</sup> etc. Cependant, à y regarder de plus près, on découvrira que ces anomalies apparentes et qui ont de quoi décourager à première vue, se laissent ramener à un petit nombre de règles simples et assez nettement tranchées.

Il est des personnes qui vont jusqu'à prétendre que les étrangers sont hors d'état de saisir et de reproduire

<sup>1)</sup> Un savant de nos amis nous assure que cette même inflexion de voix se retrouve dans la langue lettonne.

<sup>2)</sup> que des deux mots *Frosten* (la gelée, le froid) et *Brosten* (pavé), l'un serait tout à fait inintelligible, si on les faisait rimer ensemble; que la prononciation de *Fyrsten*, le prince, ne se rapproche pas même de celle de *Fyrsten*, pierre à feu; qu'il en est de même pour *Uret*, la montre, l'horloge, et *Uret*, injustice. La vieille orthographe écrit *Brosteen* (pavé), *Fyrsteen* (pierre à feu), *Uhret* (la montre). — Pour connaître cette orthographe, qui compte encore de nombreux adhérents, nous renvoyons aux ouvrages du savant théologien et célèbre prédicateur *H. Martensen*, évêque de Séland, comme un heureux spécimen de l'orthographe traditionnelle délagée des vieilleries d'un âge disparu. Qui sait si cette orthographe ne finira pas par prévaloir! Dans la presse elle est maintenue par un seul journal, très répandu, même à l'étranger : *Berlingske Tidende* (la gazette de *Berling*, et qui n'a rien à voir avec Berlin, capitale de la Prusse).

les inflexions enrayées de notre langue. Nous n'en croyons rien; aussi, l'expérience nous dit-elle le contraire. Pour faire toucher du doigt ce point délicat, et pour faire connaître en même temps à nos lecteurs allemands une quantité de mots qu'ils retrouveront dans leur propre langue avec une prononciation identique, mais, la plupart du temps, avec une tout autre signification, nous allons dresser, sur deux pages mises en regard l'une de l'autre, une liste de mots allemands et danois, la première de ces pages contenant des mots qui se prononcent identiquement dans les deux langues, tandis que la deuxième page (celle à droite) présente des mots où l'enraiement (de la voyelle ou de la consonne) qui se fait dans les mots danois, constitue la seule mais essentielle différence entre la prononciation des mots danois et celle des mots allemands. L'enraiement se trouve marqué par un gros point (•) placé après la lettre enrayée. — Notez seulement que

1°. Le *s* danois sonne partout dur (comme le *ss* ou *sz* allemand) : *Rejsen*, le voyage, se prononce comme l'allemand : *reissen*, déchirer, et non pas comme l'allemand : *Reisen*, des voyages. Dans le mot allemand : *dem Sohne* (au fils) la lettre *S* doit être prononcée comme *ss* pour en faire le danois *at sone*, expier<sup>1)</sup>.

2°. Le *s* n'a pas en danois ce son de *sch* qui se produit dans l'allemand : *stehen* etc.

3°. Le *-et* final des dissyllabes et des polysyllabes se prononce *-d* (*d* doux) : *sindet*, disposé, rime avec *Linned*, linge; *fremmet*, favorisé, accéléré, sonne comme *fremmed*, étranger; *levnet*, laissé (all. übrig gelassen), comme *Levned*,

---

<sup>1)</sup> tandis que le *s* simple allemand s'achemine plutôt vers le *d* doux danois. Il s'en ensuit que pour se faire comprendre en prononçant, par exemple, *lede*, chercher, ou *lede*, conduire par la main, ou *lede*, vilains, ou *Lede*, aversion, les Allemands feraient bien de prononcer ces mots, provisoirement du moins, comme le mot allemand : *ich lese*, je lis, ou : *die Lese*, la cueillette; de même *bade*, baigner, et *Bade*, bains, comme l'allemand : *Baie*, tante; *Blade*, feuilles, comme l'allemand : *ich blaſe*, je souffle, ou : *die Blaſe*, la vessie. C'est ainsi que le *d* se prononce approximativement en danois entre deux voyelles et à la fin des mots (ex. *Båd*, bain; *han ba'd*, il pria). Und *d* allemand (dur) bouleverserait la physionomie de ces mots et les rendrait difficiles à comprendre. Le danois *Mode* (une mode) ressemble beaucoup plus à l'allemand *Moofe* qu'à l'all. *Mode*; de même que le danois *vide* (savoir) est très voisin du français : *viser*, et très éloigné du français : *vide*. Le *d* doux danois se retrouve presque exactement dans le *th* des mots anglais : *with*, *brother*, *father*.

cours de vie (ce mot s'écrit aussi *Levnet*); mais il n'est pas rare d'entendre *et* final prononcé en danois comme en allemand.

4°. La lettre *r* part en danois de la racine, et non pas du bout, de la langue; comparez : *stærkere* avec *stærkere*.

5°. Le *g* et le *k* sonnent d'une manière identique dans les combinaisons *gt*, *gg*, *kt*, *kk*. L'un et l'autre se prononcent comme le *g* de l'allemand : *Roggen*, seigle, qui sonne comme le danois *Rokken*, le rouet; *Magt*, puissance, rime avec *Takt*, tact; *ligge*, être couché, avec *drikke*, boire; *Rygge*, des dos, avec *Lykke*, bonheur; *hugget*, frappé, et *Hugget*, le coup, avec *lukket*, fermé. Il en est de même pour le *g* final, si ce *g* est susceptible de doublement (devant un *e*) : *lig!* couche! *en Ryg*, un dos (= *et Ryk*, une saccade); *hug!* frappe! et *et Hug*, un coup (riment avec *smuk*, joli). *Et Æg*, un œuf<sup>1)</sup>.

6°. Il n'existe pas en danois un seul mot qui finisse par une consonne doublée, mais les mots à voyelle brève doublent souvent (v. p. 68) une consonne finale unique devant l'article des substantifs, au pluriel comme au singulier. Une consonne doublée sonne comme une simple<sup>2)</sup>. — Dans la liste suivante, l'article défini se trouve indiqué par un trait de désunion (-). On verra que la prononciation des substantifs dépend très souvent de la place de ce signe.

7°. L'accouplement de l'article défini ne modifie pas la prononciation des substantifs que nous allons citer, excepté *Fæl*, poulain; *Ven*, ami; *Tal*, nombre; *Nul*, zéro (v. pag. 33, B); *Gulv*, parquet.

8°. Nous marquons les deux genres grammaticaux d'un certain nombre de substantifs par l'article indéfini : *en* et *et*. L'un et l'autre sont sans accent : *en Tale* (se prononce comme l'allemand : in [dem] Thale), un discours; *et Brædt* (= l'all. Brett; l'article indéfini *et* rime avec l'all. ftritt), une planche<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> Un pareil estompement se fait, au milieu et à la fin des mots, pour les consonnes *t* (*Vanten*, la mitaine = l'all. wanden) et *p* (voy. pag. XXIX, 9—10), tandis que ces consonnes, ainsi que *g*, conservent leur valeur alphabétique au commencement des mots : ne prononcez pas *Taler*, orateur, comme *Daler*, écu, ni *Pinde*, piquets, comme *binde*, lier, ni *Kane*, traîneau, comme *Gane*, palais (all. Gaumen).

<sup>2)</sup> à moins qu'il ne s'agisse d'un mot composé; v. § 13.

<sup>3)</sup> Pour la commodité du lecteur, nous appelons les deux genres grammaticaux : *Enkjon* et *Etkjon*.

9°. Les verbes ont une même forme pour les trois personnes : *jeg, Du, han elsker*, — *vi, I, de elske*, j'aime, tu aimes etc. (*han* rime avec l'all. *kann*.) — Dans presque tous les verbes, le pluriel du présent est identique avec l'infinitif<sup>1)</sup>, mais en parlant on ne se sert pas du pluriel des verbes (v. page 93). — A l'imparfait, le pluriel est identique avec le singulier.

Qu'on nous permette de résumer dans un petit conseil de ménage les explications que nous donnons pag. 29 suiv. Tirez en longueur une voyelle quelconque, par exemple la voyelle *a* du mot allemand : *Kahn*. Tout en psalmodiant cette voyelle, appuyez brusquement la paume de la main contre le diaphragme : le son final étranglé, qui résultera de la suspension de voix déterminée par cette pression subite, vous donnera une voyelle enrayée. Le mot : *Kahn*, bateau, barque, deviendra, par cette modification, *Khan*, *khan* (allemand : *Khan*) : Toutes les voyelles sont susceptibles d'enraiment. — L'enraiment des consonnes qui se prêtent à une alternation analogue du son filant et de l'inflexion enrayée, savoir : *l, m, n, r* liquide, *j, v, d* doux, *g* doux, *nk* et *ng* (*nk* et *ng* se fondent, comme en allemand, en une seule consonne nasale), se fait par un semblable étranglement. Ces consonnes, on les pourrait appeler les consonnes élastiques. Dans le mot allemand : *Suppen*, par exemple, la prononciation du *p* est fixe et immuable, et nous défions de lui faire subir la moindre modification, tandis que, dans le mot allemand : *Summen*, le *m* se prête facilement à cette alternation d'épanouissement et de tronquement qui fait, dans le premier cas, le danois *Summen* (= l'allemand : *Summen*), bourdonnement, dans le second, le danois *Summ-en*, la somme.

Autrement dit. Supposez une voyelle quelconque ou une des consonnes «élastiques» entrecoupées par un hoquet : vous aurez, imitée en charge, cette inflexion rentrée, si pleine d'assurance et d'autorité, que les grammairiens danois désignent sous le nom de *Stød-tone*, mot qui dit littéralement : son frappé ou son tapé, et que nous traduisons ici : le son enrayé.

<sup>1)</sup> Notez parmi le petit nombre d'exceptions : être, *at være* — ils sont, *de ere* (se prononce comme l'all. *bie* être; *de sonne* comme l'allemand : *bie*).

VIII

C'est toujours sur la première des deux consonnes finales d'un monosyllabe que porte l'enraiment (l'allemand: *Halm* devient le danois *Hål-m*). Une consonne finale enrayable ne peut se prononcer après une des consonnes non-enrayables (*b, f, k, p, s, t*) : on peut écrire, mais non

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Voyelle long-filante.

- 1 *Kahne* — *en Kane*, un traîneau (all. Schlitten).  
*Wahne* — *en Vane*, une habitude (all. Gewohnheit).  
Voyez § 20, 1<sup>o</sup>.  
*Gabe* — *at gabe*, bâiller (all. zu gähnen). Voyez § 20, 1<sup>o</sup>.
- 5 *Gaben* — *Gaben*, bâillement; (all. [das] Gähnen). V. § 20, 13<sup>o</sup>, I.  
*gabot* — *han har gabot*, il a bâillé (all. er hat gähnt).  
V. § 20, 2<sup>o</sup>.
- 10 *die Gabe* — *de gabe*, ils bâillent (all. sie gähnen).  
  
*Thale* — *at tale*, parler (all. zu sprechen).  
*die Thale* — *de tale*, ils parlent (all. sie sprechen).  
*Thaler* — *en Taler*, un orateur (all. Redner). V. § 20, 13<sup>o</sup>, I.
- 15 *Thales* — *dér tales*, il est parlé, on parle (all. es wird gesprochen). V. § 20, 15<sup>o</sup>.  
*Thale* — *en Tale*, un discours (all. Rede).  
*Thaler* — *Taler*, des discours (all. Reden). V. page 188, lignes 1—5.
- 20 *Wahlen* — *valen*, engourdi (all. erstarrt). V. § 20, 11<sup>o</sup>.  
*bohre* — *at bore*, forer (all. zu bohren). V. pag. 58, lignes 20—21.  
*Bohrer* — *han borer*, il fore (all. er bohrt).
- 25 *bohret* — *boret*, foré (all. gebohrt).  
*bohre* — *Borde*, tables (all. Tische).  
*bohr!* + *Gästen* — *Bord'gjæst-en*, le convive (all. der Tisch-gast). V. pag. 77, note 1<sup>re</sup>.
- 80 [ge]borene — *Borde-ne*, les tables (all. die Tische), et *borende*, forant (all. bohrend), qui riment avec *Snore-ne*, les cordons; *Fjorde-ne*, les fiords; *morende*, amusant.  
Voy. § 20, 5<sup>o</sup>, a.

pas prononcer, les impératifs des verbes *at rasle*, faire sonner (l'argent dans la poche); *at vakle*, vaciller; *at visne*, se faner : *rasl! vakt! visn!* Pour exprimer ces impératifs de vive voix, il faudrait une circonlocution, comme *Giv Dig til* (mets-toi à) *at rasle med Pengene!*

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraïement de la voyelle en danois.

a — a°; e — e°; i — i°; o — o°; u — u°; ü — y°; ä — æ°; ø — ø°. Voyez pag. 42 la dénomination des lettres de l'alphabet. 1

gab — *et Garb*, une gueule (all. Rachen). Voyez § 20, 7°, b. 5

gab — *garb!* bâille! (all. gähne!) V. § 20, 2°.

gabet — *Garb-et*, la gueule (all. der Rachen). V. pag. 33, A.

begabe — *at begarbe*, regarder (quelque chose) bouche béante (all. zu begaffen). V. § 20, 13°. 10

Thal — *ta!* parle! (all. sprich!) V. § 20, 6°.

Thaler — *han taler*, il parle (all. er spricht). V § 20, 14°. die Thaler — *de taler*, ils parlent (all. sie sprechen).

V. page 93, lign. 6—15. 15

au! + Thale — *at aftale*, concerter, convenir (all. zu verabreden). V. § 20, 13°.

Capital — *en Kapital*, un capital (all. Capital).

assen — *et A-sen*, un âne (all. Esel). 20

Wahlen — *Hval-en*<sup>1)</sup>, la baleine (all. der Walfisch).

bohret — *Borr-et*, la vrille (all. der Bohrer). V. pag. 58, lign. 20—21.

bohr! — *bor!* fore! (all. bohre!)

bohret — *Bord-et*, la table (all. der Tisch). Voyez les rimes pag. 43. 25

bohr! — *han bor* (ou *borer*), il demeure (all. er wohnt).

bohrt — *en Bort*, une bordure (all. Borte).

[ge]borene — *Bor-ene*, les vrilles (all. die Bohrer); rime avec *Spor-ene*, les vestiges; *Mord-ene*, les meurtres; *Ord-ene*, les paroles; *Ror-ene*, les gouvernails. Voy. § 20, 5° b. 30

<sup>1)</sup> Mais : Walross = *en Hvalros* (a bref), un morse (all. Walross). V. § 20, 17°.

- 1 führe — *at fyre*, faire feu (all. zu feuern).  
Führer — *han fyrer*, il fait feu (all. er feuert).  
führen — *Fyren*, fusillade (all. [das] Feuern).  
führet — *han har fyret*, il a fait feu (all. er hat gefeuert).
- 5 sühnet — *synet*, visité (all. visitirt). V. pag. 59, note 4.  
grünet — *grynet*, grenelé (all. kornig).  
härene — *Hære-ne*, les armées (all. die Heere); rime avec  
*bærende*, portant; *værende*, étant; *et Ærinde*, une com-  
mission; *nærende*, nutritif; *lærende*, 1<sup>o</sup> apprenant, 2<sup>o</sup>
- 10 enseignant (all. 1<sup>o</sup> lernend, 2<sup>o</sup> lehrend). V. pag. 60.  
Spiesse — *at spise*, manger (all. essen).  
Spiesse — *en Spise*, un mets (all. Speise). On se rappelle  
que le *s* danois sonne partout dur.  
[be]redte — *han redte*, il démêla, peigna (all. er wirrte aus).
- 15 gähret — *gjæret*, fermenté (all. gegohren).  
gähre — *at gjære*, fermenter (all. zu gähren).  
file — *at file*, limer (all. zu feilen).  
fielen — *Filen*, limure, polissage (all. [das] Feilen).
- 20 fiesse — *en Flise*, une dalle (all. Fliese).  
prieset — *priset*, loué (all. gepriesen).  
*Marie Høst* (nom propre). V. § 22, 6<sup>o</sup> et pag. 19, 2.  
Moore — *at more*, amuser (all. zu amüsiren); rime avec  
*han gjorde*, il fit, etc., v. pag. 20, 21.
- 25 Moores — *at mores*, être amusé (all. amüsirt zu werden).  
Moor + brenner — *en Mordbrænder*, un incendiaire (all.  
Mordbrenner). V. page 77, note 1<sup>re</sup>.  
Öhre — *et Øre*, une oreille (all. Ohr). V. pag. 19, 14.  
Uhrwerk — *et Uhrværk*, un mouvement de montre (all.  
Uhrwerk).
- 30 Urkraft — *en Urkraft*, une force primordiale (all. Urkraft).  
thue — *en Tue*, un petit tertre, une taupinière (all. kleiner  
Haufe).
- Uhle — *en Ugle*, un hibou (all. Eule); rime avec *Fugle*,  
35 oiseaux; *en Kugle*, une balle, boule.  
leeret — *leret*, argileux (all. lehmicht).  
Mehlsuppe — *en Melsuppe* (= *Vælling*), une soupe à la  
farine (all. Mehlsuppe).
- quälen — *Kvælen*, suffocation, strangulation (all. Er-  
40 stickung, Erdrosselung).  
Quäler — *en Kvæler*, étrangleur (all. Würger).



Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraïement de la voyelle en danois.

- führ! — *et Fyrr*, un phare (all. Leuchthurm). 1  
 führ! — *en Fyrr*, un gaillard, drôle (all. Bursch).  
 führen — *Fyrr-en*, le gaillard, le drôle (all. der Bursch).  
 führet — *Fyrr-et*, le phare (all. der Leuchthurm).  
 sühnet — *Syrr-en*, la vue (all. das Gesicht). 5  
 grünet — *Gryrr-en*, le grain de gruau (all. das Grützkorn).  
 her — *en Hærr*, une armée (all. Heer); rime avec *værr*! sois!  
*Værrd*, valeur; *hverr* ou *enhverr*, chaque ou chacun;  
*nærr*, proche; *kjærr*, cher; *en Stærr*, un étourneau; *et*  
*Sværrd*, une épée (poét.); *herr*, ici; *der*, là. 10  
 Spiess — *spi's!* mange! (all. iss!)  
 [ge]spiesst — *spi'st*, mangé (all. gegessen). V. pag. 60,  
 ligne 1-7.  
 berædte — *han berædte*, il prépara (all. er bereitete).  
 V. § 20, 13°. 15  
 gähret — *Gjærr-en*, la levure (all. die Hefen).  
 Militär — *militærr*, militaire (all. militärisch).  
 fiel — *en Fi'l*, une lime (all. Feile).  
 fielen — *Fi'l-en*, la lime (all. die Feile).  
 Paris — *Paris*. 20  
 priesen — *Pri's-en*, le prix (all. der Preis).  
 Marie — *Marie*.  
 Moor — *mor!* amuse! (all. amüsire!)
- Moor — *et Mo'rd*, un meurtre (all. Mord). 25  
 Gruss — *Gru's*, gravier (all. Gries).  
 Gries — *en Gri's*, un porc, goret (all. Ferkel).  
 Ohr — *et O'rd*, une parole, un mot (all. Wort).  
 Uhr — *et U-hr*, une montre, horloge (all. Uhr). 30
- Naturen — *Natur-en*, la nature (all. die Natur).  
 Naturkraft — *en Naturkraft*, une force naturelle (all.  
 Naturkraft).  
 Julius — *Ju'lius*, Jules.  
 sehr — *han se'rr*, il voit (all. er sieht). 35  
 leeret — *Ler-en*, l'argile (all. der Lehm).  
 Mehl — *Me'l*, farine (all. Mehl).
- Quæler — *han kvæ'ler*, il étrangle (all. er erdrosselt). 40  
 Qual — *en Kva'l*, un tourment (all. Qual).

## XII

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Voyelle long-filante.

- 1 schäle — *Sjæle*, âmes (all. Seelen).
- Sohle — *Sole*, soleils (all. Sonnen).
- [ge]stohlene — *Stole-ne*, les chaises (all. die Stühle).
- 5 [ge]stohlene — *stolende*, se fiant à (all. sich verlassend auf).  
mehr — *mere*, plus (all. mehr).
- Seele — *en Sele*, une bretelle (all. Hosenträger).
- loose — *at lodse*, piloter (all. zu lootsen).
- Düne — *en Dyne*, un matelas de plumes (all. Bettdecke).
- 10 aber — *Aber*, singes (all. Affen).
- Rosen — *Rose-n*, la rose (all. die Rose).
- Posen — *Pose-n*, le sac (all. der Sack).
- Musen — *Muse-n*, la muse (all. die Muse).
- 15 høre — *at høre*, écouter, entendre (all. hören).  
hørte — *han hørte*, il entendait (all. er hörte).
- løste — *han løste*, il déliait (all. er löste).
- løste + a — *han løste af*, il détacha (all. er löste ab).
- 20 V. pag. 88,25 — 27.
- spiesste — *han spiste*, il mangeait (all. er ass).
- Finalen — *Finale-n*, la finale (all. das Finale).
- Matronen — *Matrone-n*, la matrone (all. die Matrone).
- 25 Runen — *Rune-n*, la rune (all. die Rune).
- Cantaten — *Kantate-n*, la cantate (all. die Cantate).
- Examen — *en Examen*, un examen (all. Examen).
- die Ähre — *de ere*, ils sont (all. sie sind).
- die Ähre — *de ære*, ils révèrent (all. sie verehren).
- 80 die wahre — *de vare*, ils étaient (all. sie waren).  
wäre — *at være*, être (all. zu sein).  
wäret — *været*, été (all. gewesen).
- 35 wär' + Müller — *Vejr'møller*, moulins à vent (all. Windmühlen).
- Wiese — *en Vise*, une chanson (all. Lied).  
priese — *at prise*, louer (all. zu preisen).
- 40 wiese — *vise*, sages (all. weise).

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraiment de la voyelle en danois.

- schälen — *Sjæl-en*, l'âme (all. die Seele). 1  
 schofel — *sjofel*, ignoble, piètre (all. schofel).  
 so — *en So*, une truie (all. Sau). V. § 20, 7<sup>o</sup> a.  
 Sohlen — *Sol-en*, le soleil (all. die Sonne).  
 [ge]stohlen — *Stol-en*, la chaise (all. der Stuhl). 5  
 mehr — *me'r*, plus (all. mehr). V. pag. 58, lign. 19—20.  
 unselig—*undse'lig* (g presque muet), honteux (all. schüchtern).  
 looser — *Lo'dser*, pilotes (all. Lootsen).  
 Pöbel — *Pøbel*, populace (all. Pöbel).  
 Kaper — *en Kaper*, un corsaire. 10  
 Køter — *en Kjøter*, un mâtin.  
 Rosen — *Ros-en*, la louange (all. das Lob).  
 Posen — *Posen*, la Posnanie (all. Posen).  
 Musen — *Mus-en*, la souris (all. die Maus).  
 [ge]hört — *hørt*, entendu (all. gehört). 15  
 hörte — *hørte*, entendus (all. gehörte). V. pag. 61, lign.  
 23 et suiv.  
 löste — *løste*, déliés (all. gelöste).  
 au! + löste — *han af'løste*, il détacha (all. er ablöste). 20  
 V. § 20, 13<sup>o</sup>.  
 spiesste — *spi'ste*, mangés (all. gegessene).  
 Canal — *en Kanal*, un canal (all. Canal).  
 Patronen — *Patron-en*, 1<sup>o</sup> le patron, 2<sup>o</sup> la cartouche  
 (all. der Patron et die Patrone).  
 Harpunen — *Harpun-en*, le harpon (all. die Harpune). 25  
 Soldaten — *Soldat-en*, le soldat (all. der Soldat).  
 Planeten — *Planet-en*, la planète (all. der Planet).  
 Kamelen — *Kamel-en*, le chameau (all. das Kameel).  
 Arten — *Art-en*, l'espèce (all. die Art).  
 Garn — *Garn*, filet, fil (all. Garn). V. § 20, 8<sup>o</sup> : ex- 30  
 ceptions.  
 wäret — c'est ainsi (avec un ä étranglé) que se prononce,  
 dans la langue usuelle, *Vejr-et*, le temps, la tempéra-  
 ture (all. das Wetter).  
 gewähret — *Gevær-et*, le fusil (all. das Gewehr). 35  
 See — *at se*, voir (all. zu sehen). V. § 20, 7<sup>o</sup>, a.  
 wies — *vi's*, sage (all. weise).  
 anprieše — *at anpri'se*, préconiser (all. anpreisen).  
 bewiese — *at bevi'se*, prouver (all. beweisen). 40  
 anwiese — *anvi'se*, indiquer (all. anweisen).

#### XIV

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Voyelle long-filante.

---

- 1 Moor — *Moder*, mère (all. Mutter); rime avec *Broder*  
frère (all. Bruder). V. pag. 85, 20.  
Mooren — *Moder-en*, la mère (all. die Mutter).  
fahr! — *Fader*, père (all. Vater).
- 5  
fahren — *Fader-en*, le père (all. der Vater).  
fahren — *Fare-n*, le danger (all. die Gefahr).  
fahret — *faret*, couru, volé (all. geeilt).
- 10 Ähren — *Ære-n*, l'honneur (all. die Ehre).  
erat, fuit, eris — *erat, fuit, eris*, (mots latins : il était,  
il fut, tu seras).  
prahle — *at prale*, fanfaronner (all. zu prahlen).  
male — *at male*, peindre (all. zu malen).
- 15 Maler — *en Maler*, un peintre (all. Maler).  
malet — *malet*, peint (all. gemalt).
- sagte — *sagte*, doucement, lentement (all. leise).  
wäge — *Vægge (g dur)*, murailles (all. Wände).  
Dans les mots suivants, le *g* est doux,
- 20 lägen — *Læge-n*, le médecin (all. der Artzt).  
lagen — *Lage-n*, la saumure (all. die Lake).  
Kragen — *Krage-n*, la corneille (all. die Krähe).  
präget — *præget*, empreint (all. geprägt).  
wägen — *Væge-n*, la mèche (all. der Docht).
- 25 Suite des mots danois à voyelle long-filante voyez les pages 34,  
36, 38, 40, les premières colonnes.

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

---

- Gauner — *det gavner*, il profite à (all. es nützt).
- halte — *halte*, boîteux, boîteuses (all. lahme). V. § 20, 1<sup>o</sup>.  
raune — *Ravne*, corbeaux (all. Raben). V. § 20, 1<sup>o</sup>.
- 30 kalke — *at kalke*, blanchir à la chaux (all. zu kalken).  
Kalkbrenner — *en Kalkbrænder*, un chaufournier (all.  
Kalkbrenner). V. § 20, 17<sup>o</sup>.
- Stalle — *Stalde*, écuries, étables (all. Ställe).

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraiment de la voyelle en danois.

---

vor — *han for* (ou *fo'er*), il courut (all. er fuhr). 1

Oder — *Oder* (fleuve d'Allemagne).

spät — *et spædt Barn*, un bébé, poupon (all. ein kleines Kind). Exception à § 20, 10<sup>o</sup>. 5

baar — *baar*, nu (all. nackt).

Fahrten — *Fart-en*, la vitesse (all. die Fahrt).

Wallfahrten — *Valfart-en*, le pèlerinage (all. die Wallfahrt).

Januar, Februar, April, Juni, Juli, Oktober. 10

es, est, eritis — *e's, e'st, eritis*, (mots latins : tu es, il est vous serez). Comparez § 20, 16<sup>o</sup>.

Prahler — *han præler*, il se vante (all. er prahlt).

Maler — *han mæler*, il peint (all. er malt).

Wiede — *Vidde*, ampleur (all. Weite). Cas exceptionnel. 15

Lied — *li'dt*, apprécié, aimé (all. beliebt). Cas exceptionnel.

wägen — *Væggen* (*g* dur), la muraille (all. die Wand).

læget — *Lægget* (*g* dur), le pli (all. die Falte).

et non pas muet, comme pag. II, note 2.

læg' + Volk — *Lægfol-k*, des laïques (all. Laien). 20

lagen — *et Lægen*, un drap de lit (all. Laken).

Sagen — *Sægen*, l'affaire (all. die Sache).

præget — *Præg-et*, l'empreinte (all. das Gepräße).

Neger — *en Neger*, un nègre (all. Neger).

Suite des mots danois à voyelle enrayée voyez les pages 34, 36, 25 38, 40, les deuxièmes colonnes.

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraiment de la consonne en danois.

---

Au! — *Av!* aïe!

Halt! — *hal't*, boîteux, boîteuse (all. lahm). V. § 20, 8<sup>o</sup>.

raunen — *Ravn-en*, le corbeau (all. der Rabe). V. p. 33, A.

Kalk — *Kal-k*, chaux (all. Kalk). V. § 20, 8<sup>o</sup>. 20

kalken — *Kal-k-en*, la chaux (all. der Kalk). V. pag. 33, A.

kalken — *Kal-k-en*, le calice (all. der Kelch).

Stall — *en Stal-d*, une écurie, étable (all. Stall).

XVI

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

- 1 Halsstücke — *et Halsstykke*, un gorgerin (all. Halsstück).  
V § 20, 17°.  
Halmsäcke — *Halmsække*, paillasses (all. Halmsäcke).  
Ballen — *Balle-n*, le ballot (all. der Ballen).
- 5 Feldherren — *Feltherre-n*, le général, capitaine (all. der Feldherr).  
Lumpen — *lumpen*, infâme, ignoble (all. schnöde). V. § 20, 11°.  
Mann — *man*, on (all. man).
- 10 antrefte — *at antræffe*, rencontrer (all. antreffen).
- Wanne — *Vande*, eaux (all. Gewässer).  
wann + Rotte — *en Vand'rotte*, un rat d'eau (all. Wasser-ratze).
- 15 wann + Ähre — *Van'ære*, déshonneur (all. Unehre, Schmach).  
wannet — *vandet*, aqueux (all. wässerig).  
Wanne — *at vande*, arroser (all. begiessen).  
sannet — *sandet*, sablonneux (all. sandig).
- 20 kündige (g doux) — *kyndige*<sup>1)</sup>, experts, instruits (all. kundige).  
wandte — *en Vante*, une mitaine (all. Fausthandschuh).  
bannte — *han bandte*, il jurait, pestait (all. er fluchte).  
die Banner — *De bander*, vous jurez, monsieur! (all. Sie fluchen).
- 25 reisse — *at rejse*, 1° voyager, 2° partir, 3° dresser (all. 1° reisen, 2° aufrichten).  
reiste — *han rejste*, 1° il voyageait, 2° il partit, 3° il dressa.
- 30 [ver]heissene — *hejsende*, hissant; rime avec *en Rejsende*, un voyageur; *knejsende*, haussant le front.  
Brenner — *en Brænder*, un bec à gaz (all. Brenner).  
V. pag 70, I.  
brennet — *Brænde-t*, le bois de chauffage (all. das
- 35 Brennholz).  
stemmte — *han stemte*, 1° il accorda (ex. le piano), 2° il vota (all. er stimmte).

<sup>1)</sup> Le *d* est dur (= d allemand) dans les combinaisons *-ldig*, *-ndig*, *-rdig*.

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enracinement de la consonne en danois.

Hals — <i>en Hal's</i> , un cou (all. Hals).	1
Halm — <i>Hal'm</i> , paille (all. Halm).	
Ballen — <i>Ball-en</i> , la bille (all. der Billardball).	
Feld — <i>Fel't</i> , campagne (all. Feld).	5
Klumpen — <i>Klum-p-en</i> , la masse informe (all. der Klumpen).	
Mann — <i>en Mand</i> , un homme (all. Mann).	
an — <i>en And</i> , un canard (all. Ente). V. les rimes	10
pag. 42.	
wann — <i>Vand</i> , eau (all. Wasser).	
sann — <i>sand</i> , vrai (all. wahr).	
[ge]sandt — <i>san'dt</i> ( <i>Etkjøn</i> de <i>sand</i> , vrai; all. wahr).	15
wannet — <i>Van'd-et</i> , l'eau (all. das Wasser).	
sann — <i>Sand</i> , sable (all. Sand).	
sannet — <i>San'd-et</i> , le sable (all. der Sand).	
spannen — <i>Span'd-en</i> , le seau (all. der Eimer).	20
[ge]wandt — <i>van't</i> , accoutumé (all. gewöhnt).	
Bann — <i>Ban</i> , excommunication (all. Bann).	
Banner — <i>et Bann'er</i> , une bannière (all. Banner). V.	
pag. 188, lign. 10–16.	25
die Reisser — <i>De rej'ser?</i> Vous partez, monsieur? (all.	
Sie reisen fort?)	
reiste — <i>rej'ste</i> , dressés (all. aufgerichtete). V. pag. 61,	
ligne 23 suiv.	30
Brenner — <i>han bræn'der</i> , il brûle (all. er brennt). V.	
§ 20, 14 <sup>o</sup> .	
brennt — <i>bræn'dt</i> , brûlé (all. gebrannt).	
stemte — <i>stem'te</i> , accordés (all. gestimmte).	35

XVIII

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

- 1 die Ente — *de endte*, ils finirent (all. sie endigten).  
klemnte — *han klemte*, il serra (all. er kleinnte).  
kalte — *han kaldte*, il appela (all. er rief).  
sollte — *han solgte*, il vendit (all. er verkaufte).
- 5 in — *end*, que après un comparatif (all. als).  
in + rette — *at ind'rette*, arranger (all. einzurichten).  
sinnet — *sindet*, intentionné (all. gesinnt).  
[ge]winnen — *Vinde-n*, le dévidoir (all. die Winde).  
linnene — *Linde-ne*, les tilleuls (all. die Linden); rime
- 10 avec *bindende*, liant; *findende*, trouvant, et les autres  
participes en *-indende*; *Pinde-ne*, les piquets.  
Finnen — *Finne-n*, la nageoire (all. die Flossfeder).  
hinnen — *Hinde-n*, la peau, membrane (all. Häutchen).  
Lamme — *at lamme*, paralyser (all. zu lähmen).
- 15 Lamme — *lamme*, perclus, percluses (all. lahme).  
Lämmer — *Lemmer*, membres (all. Glieder).  
Damme — *Damme*, étangs (all. Teiche).  
dämme — *at dæmme*, élever une digue (all. dämmen).  
kenne — *at kjende*, connaître (all. kennen).
- 20 renne — *en Rende*, une rigole (all. Rinne).  
Kenner — *en Kjender*, un connaisseur (all. Kenner).  
die Kenner — *De kjender*, vous connaissez, monsieur  
(all. Sie kennen).  
Tenne — *at tænde*, allumer (all. zu zünden).
- 25 wenn — *en Ven*, un ami (all. Freund). V. pag. 33, B.  
denn — *den*, le, la (1<sup>o</sup> article défini 2<sup>o</sup> pronom per-  
sonnel).  
Teller — *han tæller*, il compte (all. er zählt).  
Fall rime avec *et Tal*, un nombre (all. Zahl).
- 30 falle — *at falde*, tomber (all. fallen).  
fallet — *faldet*, tombé (all. gefallen).  
[ge]fallene — *faldende*, tombant (all. fallend); rime avec  
35 *kaldende*, appelant; *rallende*, râlant; *knaldende* et *skral-  
dende*, claquant, etc. *Stalde-ne*, les écuries.  
fallen — *Falden*, baisse (all. [das] Fallen). V. pag. 71,  
lign. 6—8.  
Fälle — *at fælde*, abattre (all. fällen).
- 40 Fallgrube — *en Faldgrube*, une trappe (all. Fallgrube).  
balle — *en Balle*, une balle, un ballot (all. Ballen).



Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraiment de la consonne en danois.

- Ente — *en·dte*, finis, finies (all. geendigte). 1  
 klemmte — *klem·te*, serrés (all. geklemmte).  
 sollt' — *sol·gt*, vendu (all. verkauft). Voy. pag 86, 15.  
 sollte — *sol·gte*, vendus (all. verkaufte).  
 in — *in·d*, ex. *gaa ind!* entrez! (all. hinein, herein.) 5
- sinnnet — *Sin·d-et*, l'esprit (all. das Gemüth).  
 [ge]winnen — *Vin·d-en*, le vent (all. der Wind).  
 linnen — *Lin·d-en*, le tilleul (all. die Linde); rime avec  
*Pin·d-en*, le piquet. 10
- Finnen — *Finn·en*, le Finnois (all. der Finnländer).  
 hinnen — *Hin·d-en*, la biche (all. die Hirschkuh).  
 Lamm — *lam·*, perclus, percluse (all. lahm).  
 Lamm — *et Lam·*, un agneau (all. Lamm). 15  
 bin — *et Bin·d*, un bandeau (all. Binde).  
 Damm — *en Dam·*, un étang (all. Teich).  
 Stempel — *et Stem·pel*, une estampille (all. Stempel).  
 bekenne — *at bekjen·de*, avouer (all. bekennen); v. § 20, 13<sup>o</sup>, A.  
 erkenne — *at erkjen·de*, reconnaître (all. erkennen). 20  
 anerkenne — *at anerkjen·de*, reconnaître (all. anerkennen).  
 Bekenner — *en Bekjen·der*, un sectateur (all. Bekenner).
- Tand — *Tan·t*, futilités (all. Tand).  
 wenn — *ven·d!* tourne! (all. wende!) 25  
 denn — *den·*, celui, celle (all. derjenige).
- Männer — *men·er*, des mais (all. die »Aber«), qui rime  
 avec *Hænder*, mains; *N'er*, des N, etc.; v. pag. 49.  
 Fall — *et Fal·d*, une chute (all. Fall); rime avec *en Skal·*, 30  
 une coquille; *et Bal·*, un bal; *smal·*, étroit.  
 fallet — *Fal·d-et*, la chute (all. der Fall); rime avec *Tall·et*,  
 le nombre; v. pag. 33 B.  
 [ge]fallene — *Fal·d-ene*, les chutes (all. die Fälle); v.  
 § 20, 5<sup>o</sup>, c; rime avec *Tall·ene*, les nombres; v. pag. 64. 35  
 anfalle — *at anfal·de*, attaquer (all. anzufallen). V. pag.  
 § 20, 13<sup>o</sup> A.
- Fall — *fal·d!* tombe! (all. falle!)  
 40  
 ballet — *Ball·et*, le bal (all. der Ball).

XX

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

- 1 alle — *alle*, tous, toutes (all. alle).  
all + werden — *Alver'den*, tous les hommes (all. die ganze Welt).  
alter — *et Alter*, un autel (all. Altar).  
5 aller + *dom* — *Ald'erdom*, vieillesse (all. Alter).
- Spalte — *en Spalte*, une colonne d'un registre etc. (all. Spalte).  
gellen — *Gjælde-n*, l'une des ouïes (all. die Kiefer).  
10 gelle — *at gjælde*, valoir (all. zu gelten).
- schellen — *sjælden*, rare (all. selten).  
Dekokte — *det kogte*, il bouillait (all. es kochte).  
Dekokte — *det Kogte*, le bouilli (all. das Gesottene).  
15 volle — *at fælde*, plier (all. falten).  
voller — *han folder*, il plie, plisse (all. er faltet).  
voller — *Folder*, plis (all. Falten).  
toller — *en Tolder*, un publicain (all. Zöllner).  
Felles — *at fældes*, être abattu (all. erlegt werden).  
20 Wolle — *Volde*, remparts (all. Wälle).  
wolle — *at volde*, causer (all. verursachen).  
wollene — *Volde-ne*, les remparts (all. die Wälle); rime avec *holdende*, tenant; *foldende*, pliant, etc.  
Wonne — *en Vaande*, une peine, souffrance (all. Noth).  
25 treuer — *Trejer*, vestes (all. Jacken).  
neue — *noje*, exactement (all. genau).
- Steuer — *han støjer*, il fait du tapage (all. er lärmt).  
30 eine — *Egne*, contrées (all. Gegenden).  
reine — *at regne*, pleuvoir (all. regnen).  
reine — *at regne*, calculer (all. rechnen).  
rein + Kappe — *en Regn'kappe*, un imperméable (all. Regenkappe).  
35 reines — *at regnes*, être compté (all. gerechnet zu werden).  
reine Stücke — *et Reg'nestykke*, un devoir de calcul (all. Rechenaufgabe).  
weine — *Vegne*: *paa Fyrstens Vegne*, au nom du prince (all. im Namen des Fürsten).  
40 Theil + werk — *et Teglværk*, une tuilerie (all. Ziegelbrennerei).

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraïement de la consonne en danois.

- all — *al*, tout, toute (all. all). 1
- alt — *al't*, *Etkjøn* de *al*, tout.
- aller — *Al'der*, âge (all. Alter); rime avec *han falder*, 5  
il tombe.
- denn + aller + beste + wenn — *den all'er bedste Ven*, le  
meilleur de tous les amis (all. der allerbeste Freund).
- gellen — *Gjæl'd-en*, la dette (all. die Schuld).
- Quellen — *Kvæl'd-en*, le soir (all. der Abend). Vieux 10  
et poétique.
- Welt — *vælt!* renverse! (all. stürz' um!)
- galt — *en Gal't*, un porc châtré (all. Borg).
- stumm -- *stum*, muet (all. stumm).
- voll — *en Fol'd*, un pli (all. Falte). 15
- vollen — *Fol'd-en*, le pli (all. die Falte).
- Volk — *Folk*, peuple, gens (all. Volk, Leute).
- tollen — *Tol'd-en*, le droit de douane (all. der Zoll).
- Felles — *fæll'es*, commun (all. gemeinschaftlich).
- wollen — *Vol'd-en*, le rempart (all. der Wall). 20
- sollen — *Sol'd-en*, la solde (all. der Sold).
- sollet — *Sol'd-et*, le pique-nique (all. das Trinkgelage).
- Wonnen — *Vaan'd-en*, la houssine, verge (all. die Gerte).
- theuer — *Tøj'er*, étoffes (all. Stoffe). 25
- Lieu — *han løj*, il mentit (all. er log); rime avec la  
prononciation vulgaire de *Røg*, fumée; *Løg*, oignon,  
etc.; v. pag 86, 19.
- Heu — *høj*, haut (all. hoch).
- ein — *en Egn*, une contrée (all. Gegend). 30
- rein — *Regn*, pluie (all. Regen).
- reinen — *Regn-en*, la pluie (all. der Regen).
- deinen — *Degn-en*, le sacristain (all. der Küster). 35
- Hain — *et Hegn*, une clôture, haie (all. Zaun).
- Theil — *Tegl*, brique (all. Ziegel). 40

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

- 1 Seile — *at sejle*, naviguer (all. zu segeln).  
Seiler — *en Sejler*, un voilier (all. Segler).  
Seiler — *han sejler*, il navigue (all. er segelt).  
heile — *at hegle*, peigner du lin (all. hecheln).
- 5 feile — *at feyle*, faillir, manquer (all. fehlen).  
Keilen — *Kegle-n*, la quille, le cône (all. Kegel).  
leidet — *Lejde-t*, le sauf-conduit (all. das sichere Geleit).  
Mai — *mig*, me, moi (all. mir, mich); rime avec *jeg*, je.  
Dey — *Dig*, te, toi (all. Dir, Dich).
- 10 sei — *sig*, se, soi (all. sich).  
leisten rime avec *sexten*, seize (all. sechzehn).
- Spinner — *en Spinder*, un fileur (all. Spinner).  
Tanten — *Tante-n*, la tante (all. die Tante).
- 15 dreier — *han drejer*, il tourne (all. er dreht).  
dreier — *en Drejer*, un tourneur (all. Drechsler).  
Meyer — *han mejer*, il fauche (all. er mäht).  
Eier — *Ejer*, propriétaire (all. Besitzer).
- 20 Feier — *han fejer*, il balais (all. er fegt).  
Agenden — *Agende-n*, l'agenda (all. die Agende).  
helle — *at hælte*, pencher (all. neigen).  
füll! — *et Føl*, un poulain (all. Füllen).  
Müller — *en Møller*, un meunier (all. Müller).
- 25 Müller — *Møller*, moulins (all. Mühlen).  
Welle — *at vælde*, sourdre (all. quellen).  
Keller — *en Kjælder*, une cave (all. Keller).  
Sommer — *en Sommer*, un été (all. Sommer).  
Panther — *en Panther*, une panthère (all. Panther).
- 30 kann — *kan : han kan strikke*, il sait tricoter (all. kann).  
V. § 22, pag. 82.  
kønne — *kjønne*, jolis (all. hübsche).  
Kummer — *Kummer*, écuelles, bassins (all. Kummen).  
Nummer Null — *Nummer Nul*, numéro 0. V. § 22, 6°.
- 35 Hammer — *en Hammer*, un marteau (all. Hammer).  
krummer — *Krummer*, miettes (all. Krumen).  
Hans — *hans*, son, sa, ses (all. sein, seine).
- Hamm — *ham*, le, lui (all. ihn, ihm).
- 40 Hanne — *Hanne*, Jeanne.  
*Johanne Frost* (appuyez sur *Frost*), Jeanne Frost.

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraînement de la consonne en danois.

- Seil — *et Sejl*, une voile (all. Segel). 1  
 Seil — *et Segl*, un cachet (all. Siegel).  
 Seil — *sejl!* (all. segele!)  
 steil — *stejl*, abrupt (all. steil).  
 feil — *en Fejl*, une faute, un défaut (all. Fehler). 5  
 Feilen — *Fejl-en*, la faute, le défaut (all. der Fehler).  
 Leyden — *Leyden*, Leyde (all. Leyden).  
 Mai — *Maj*, mai (all. Monat Mai).  
 Dey — *en Dejg* ou *Dej*, une pâte (all. Teig).  
 sei — *sejg* ou *sej*, coriace (all. zäh); rime avec la pro- 10  
 nonciation usuelle de *Steg*, rôti; *bleg*, pâle, etc.; v.  
 pag. 86, 12.  
 Spinner — *han spin-der*, il file (all. er spinnt).  
 Kanten — *Kant-en*, le bord (all. die Kante).  
 Dreier — *Drej-er* (nom propre). 15  
 Fleischer — *Flejscher* (nom propre).  
 Meyer — *Mey-er* (nom propre).  
 Eier — *han ej-er*, il possède (all. er besitzt).  
 Examinanden — *Examinan-d-en*, l'aspirant (all. der  
 Examinand). 20  
 Agenden — *Agen-t-en*, l'agent (all. der Agent).  
 heil — *Hel-d*, succès, chance (all. Glück).  
 füllet — *Füll-et*, le poulain (all. das Füllen). V. pag. 33, B.  
 Müller — *Möll-er* (nom propre).  
 Patienten — *Patient-en*, le malade (all. der Patient). 25  
 dünn — *Dyn-d*, boue (all. Schlamm).  
 Keller — *Kell-er* (nom propre).  
 Winter — *en Vin-ter*, un hiver (all. Winter).  
 munter — *mun-ter*, gai (all. munter, heiter). 30  
 kann — *kan* : *han kan det ikke*, il ne le peut (ou : sait)  
 pas (all. kann).  
 könnet — *Kjenn-et*, le sexe, genre (all. das Geschlecht).  
 Kummer — *Kumm-er*, chagrin (all. Kummer).  
 Nummer — *et Numm-er*, un numéro (all. Nummer). 35  
 Kammer — *et Kamm-er*, une chambre (all. Zimmer).  
 Hans — *Han-s*, Jean (all. Hans).  
 Jammer — *Jamm-er*, calamité, misère (all. Jammer).  
 Hamm — *en Ham*, une peau de serpent (all. Haut). 40  
 Johanne — *Johann-e*, Jeanne.

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

- 1 [**ange**]kommene — *kommende*, venant (all. kommend).  
komm! — *kom!* viens! (all. komm!)
- kommen — *kommen*, venu (all. gekommen).  
kommen — *Kummen*, cumin (all. Kümmel). Cas excep-  
5 tionnel.  
*Kummen* — *Kumme-n*, l'écuelle (all. die Kümme).  
in + Meere — *endme're*, de plus (all. noch obendrein).  
in + stifte — *at ind'stifte*, instituer, fonder (all. ein-  
stiften).
- 10 inne — *inde*, dedans (all. innen); rime avec *Fjende*  
ennemi; *hende*, la, lui, elle. V. pag. 16, 15-20.  
inn're — *indre*, intérieur (all. innere).  
mind're — *indre*, moindre (all. mindere<sup>1</sup>).  
winket — *han har vinket*, il a fait un signe de la main  
15 (all. gewinkt).  
*Banken* — *Banke-n* la colline (all. der Hügel).  
*Bankerott* — *en Bankerot*, une banqueroute.  
*sinke* — *at sinke*, attarder (all. zu verzögern).  
*formet* — *formet*, façonné (all. geformt).
- 20 ordne — *at ordne* (*r* liquide), régler (all. ordnen).  
*Horde* — *Horde-n*, la horde (all. die Horde).  
*and're* — *andre*, autres (all. andere).  
*Gaule* — *Gavle*, pignons (all. Giebel).  
25 *Faune* — *favne*, embrasser (all. umarmen).
- August* — *Argust*, mois d'août  
*summus, estis* — *summus, estis* (mots latins : nous som-  
mes, vous êtes).  
Sur *gt, gg* et *g* final voyez pag. VI, 5<sup>o</sup>.
- 30 *rückte* — *et Rygte*, une réputation (all. Ruf, Gerücht).  
Voyez les rimes de ce mot pag. 18, 10-21.  
*rückte* — *at regte*, vaquer à (all. zu pflegen, warten).  
*neckte* — *at nægte*, nier, refuser (all. zu leugnen, versagen).
- 35 *leckte* — *en Lægte*, une latte (all. Latte).

<sup>1</sup> Le *d* est dur (*d* allemand) devant *r* dans *at hindre*, empêcher; *nir*; *andre*, autres; *at vandre*, cheminer à pied; *at søndre*, modifier; *at beund're*, étonner; *at beund're*, admirer, *at søndre*, séparer; *at nonciation*, entre *vandrende*, marchant, ambulancier, et *Vandrende* zontal; voy. § 5, pag. 23 et § 13.

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraïement de la consonne en danois.

- ankommen — *ankomm-en*, arrivé (all. angekommen). 1  
 komm — *han kom*, il venait (all. er kam).  
 Wamms — *en Vam's*, un pourpoint (all. Wamms).  
 rannen — *Ran'd-en*, le bord (all. der Rand). 5
- [Ge]winsel** — *et Vin'dsel*, une bobine (all. Zwirnwinkel).  
 in — *in'd*, en dedans (all. hinein, herein). Voyez les rimes pag. 43 au mot *Bind*.  
 innerste — *in'derste*, intérieur (all. innerste). 10  
 winket — *Vink-et*, le signe (all. der Wink).  
 Banken — *Bank-en*, la banque (all. die Bank). 15  
 Anstalt — *en Anstal't*, un établissement (all. Anstalt).  
 sink! — *Zin'k* (*z* partout = *ss*), zinc (all. Zink).  
 Anstalten — *Anstal't-en*, l'établissement (all. die Anstalt).  
 Reformen — *Reform-en*, la réforme (all. die Reform). 20  
 Orden — *Or'den*, ordre, régularité (all. Orden).  
 Ordre — *en Or'dre*, un ordre, commandement (all. Ordre).  
 Gaul — *en Gav'l*, un pignon (all. Giebel).  
 Faun — *en Fav'n*, un sein (all. Busen).  
 Amt — *et Am't*, un bailliage (all. Amt). 25  
*Septem-ber*, *Novem-ber* (*v* = *w*), *Decem-ber* (*c* = *ss*).  
 sum, sunt — *sum*, *sun't* (mots latins : je suis, ils sont).  
 Comparez § 20, 16°.
- bunt — *Bun'dt*, un faisceau, paquet (all. Bündel). 30  
 Münster — *et Møn-ster*, un modèle, patron (all. Muster).  
 Winkel — *en Vink-el*, une inclinaison, un angle (all. Winkel).  
 Tummel — *en Tumm-el*, un vacarme (all. Getümmel). 35

*at lindre*, soulager; *at forhän'dre*, empêcher; *at erin'dre*, se soulever; *at foran'dre*, changer; *at fordre*, exiger; *at undre* ou *at'son'dre*, isoler, etc. voy. pag. 23. — Distinguer, comme pro- (all. Wasserrinne), rigole; entre *vandret*, marché, et *vandret*, hori-

XXVI

Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois.  
Consonne filante.

- 
- 1 sackte — *sagte*, dits, dites (all. gesagte).  
stickte — *stegte*, grillés (all. gebratene).  
stickte — *han stegte*, il rôtissait (all. er briet).  
lecke — *at lægge*, poser (all. zu legen).  
5 Brücke — *at brygge*, brasser (all. zu brauen).  
Lücke — *Lykke*, bonheur (all. Glück). Voyez les rimes  
de ce mot pag. 18,<sup>27</sup>, 28, 29.  
rücke — *Rygge*, des dos (all. Rücken).  
rücke — *at rykke*, tirer (all. zu rücken).  
10 rüch! — *en Ryg*, un dos (all. Rücken).  
rück! — *et Ryk*, une saccade (all. Ruck).  
Le *g* est doux dans les mots sui-  
borge — *Borge*, manoirs (all. Burgen).  
Morgen — *en Morgen*, un matin (all. Morgen).  
15
- ärg're — *at ærgre*, fâcher (all. verdrriessen).

Suite de mots danois à voyelle brève et à consonne filante :  
pages 35, 37, 39, 41, les premières colonnes.

- 
- Pour la commodité des lecteurs allemands nous continuons la  
danois. Les renvois porteront en même temps l'attention sur la
- 20 litt — *lidt*, un peu (all. ein wenig). Voyez les rimes  
de ce mot pag. 17,5-6.  
Mitte — *Midte*, milieu (all. Mitte). Voyez les rimes de  
ce mot pag. 17,7-8.  
List — *en List*, une ruse (all. List). Voyez les rimes de  
25 ce mot pag. 17,24-27.  
Liste — *en Liste*, une liste (all. Liste). Voyez les rimes  
de ce mot pag. 17,28, 29, 30.  
Gau + Strick — *en Gav'strik*, un fripon, espiègle (all.  
Gaudiieb).  
30 grau + sticken — *Grav'stik-en* ou *Grav'stikke-n*, le burin  
(all. der Grabstichel).  
Bütte — *en Botte*, un cuveau (all. Kübel). Voyez les  
rimes p. 19,7-11.  
rüsten — *Rysten*, tremblement (all. [das] Zittern).  
35 rüsten — *Røst-en*, la voix (all. die Stimme).



Mots allemands qui se prononcent comme des mots danois à la réserve de l'enraïement de la consonne en danois.

- 
- Lümmel — *en Lømmel*, un lourdaud (all. Lümmel). 1  
 Hummer — *en Hummer*, un homard (all. Hummer).  
 gesandter — *Gesandter*, ambassadeurs (all. Gesandte).  
 Flinten — *Flin-t-en*, le fusil (all. die Flinte).  
 fand — *han fan-dt*, il trouva (all. er fand). 5  
 blind — *blin-dt*, aveuglement (all. blindlings).  
 spannen — *Spand-en*, le seau (all. der Eimer).  
 Tannen — *Tan-d-en*, la dent (all. der Zahn).  
 Kinnen — *Kin-d-en*, la joue (all. die Wange). 10  
 Basalt — *Basal-t*, basalte (all. Basalt).  
 vants. Voyez sur le *g* doux pag. 24.  
 borgen — *Bor-g-en*, le manoir (all. die Burg).  
 sorgen — *Sor-g-en*, le deuil (all. die Trauer).  
 balgen — *Bal-g-en*, le fourreau de l'épée (all. die Scheide). 15  
 Vieux et poétique.  
 Mergel — *Mergel*, marne (all. Mergel).

Suite de mots danois à voyelle brève et à consonne enrayée:  
 pages 35, 37, 39, 41, les deuxièmes colonnes.

---

liste de mots qui se prononcent identiquement en allemand et en double prononciation des voyelles : *i, u, y, o, ø*.

- Lüsten — *lysten*, désireux (all. lüstern); rime avec *østen*, 20  
 à l'est.  
 stemmen — *Stemme-n*, la voix (all. die Stimme).  
 küsset — *Kyss-et*, le baiser (all. der Kuss).  
 brüstet — *Bryst-et*, la poitrine, gorge (all. die Brust);  
 rime avec *høstet*, récolté; *trøstet*, consolé. 25  
 Fürsten — *Fyrste-n*, le prince (all. der Fürst); rime avec  
*Børste-n*, la brosse; *Tørst-en*, la soif.  
 Gräften — *Grøft-en*, le fossé (all. der Graben).  
 Klüften — *Kløft-en*, la crevasse (all. die Kluft).  
 Türken — *Tyrk-en*, le Turc (all. der Türke); rime avec 30  
*en Ørken*, un désert. V. pag. 18,35.  
 will — *han vil*, il veut (all. er will). Voyez les rimes  
 pag. 16,6-7.  
 Wille — *at ville* (all. zu wollen). Voyez pag. 16,8-10.  
 Wille — *han vilde*, il voulait (all. er wollte). Voyez 35  
 pag. 21,35-46.

XXVIII

- 1 rütt' — *rødt*, rouge, roux (all. roth), qui rime avec *blødt*, *dødt*, *sødt* (tous quatre *Etkjen* des adjectifs *rød*; *blød*, mou; *død*, mort; *sød*, doux, sucré), ainsi qu'avec *stødt*, heurté; *mødt*, rencontré; *flyt*, déplace! *nytt* et *benytt'*, utilise! *knytt*, noue! *støt*, appuie! *spyt*, crache! *Spyt*, salive.
- 5 wissen — *vissen*, fané (all. welk); rime avec *Spids-en*, la pointe.
- wisse — *visse*, certains (all. gewisse). Voyez les rimes p. 16, 13, 14<sup>1)</sup>.
- 10 [ge]wiss — *vis*, certain (all. gewiss). Voyez les rimes p. 16, 11–12.
- Hanne Proust — *han er Provst* (prononciation négligée de *er*), il est prévôt (all. er ist Probst).
- 15 Brett — *et Brædt*, une planche (all. Brett). Voyez les rimes p. 3, 5–8.
- Gott — *godt*, bien (all. gut). Voyez les rimes p. 3, 29–34.
- Hort — *haardt*, durement (all. hart).
- Motte — *han maatte*, il dut (all. er musste). Voyez les rimes p. 10, 18–22.
- 20 fast — *fast*, ferme, fixe (all. fest). Voyez les rimes p. 3, 1–4.
- netter — *Nætter*, nuits (all. Nächte); rime avec *Retter*, tribunaux, etc.
- 25 feste — *at fæste*, attacher (all. zu befestigen); rime avec *Heste*, chevaux; *den bedste*, le meilleur, etc.
- fester — *en Fæster*, un tenancier (all. Zinsbauer).
- fester — *Fester*, fêtes (all. Feste); rime avec *Præster*, prêtres, etc.
- 30 was — *hvas*, acerbe (all. scharf, spitz); rime avec *en Plads*, une place.
- Renner — *Render*, rigoles (all. Rinnen); rime avec *Spænder*, boucles; *Ender*, bouts, fins, culs; *Venner*, amis; *Lænder*, reins; *han ender*, il termine, etc.
- 35 Null — *et Nul*, un zéro (all. Null); rime avec *et Gulv*, un parquet; v. pag. 87, 28, 29.
- straff — *en Straf*, une punition, peine (all. Strafe).
- muss — *Mos*, mousse (all. Moos); rime avec *et Gods*, une propriété rurale seigneuriale (all. Gut); *hos*, chez.
- 40 reisse + Guss — *Rejsegods*, bagages (all. Gepäck).

<sup>1)</sup> Le *i* est aigu (= *i* français) dans *at hisse*, hisser; *at hidse* (*d* muet), exciter; *en Trisse*, une poulie; *disse*, ces.

- mussten — *Most-en*, le moût (all. der Most); rime avec *Rust-en*, la rouille; *rusten*, rouillé; *gusten*, blême; *Ost-en*, le fromage; *Kost-en*, le balai<sup>1</sup>. 1
- Frost — *Frost*, gelée, froid (all. Frost); rime avec *Kost*, nourriture; *Post*, 1<sup>o</sup> un et une poste, 2<sup>o</sup> une pompe. 5
- Voss — *en Fos*, une cascade, un torrent (all. Wasserfall); rime avec *os*, nous (all. uns); *en Los*, un loup-cervier; *trods*, en dépit de; *at slaas*, se battre<sup>2</sup>.
- Suppen — *Suppe-n*, le potage, la soupe (all. die Suppe); rime avec *Skrubbe-n*, la ratissoire; *Klubb-en*, le club; *Knubb-en*, le nœud (all. der Knorren); *Knopp-en*, le bouton (d'une fleur); *Moppe-n*, le carlin<sup>2</sup>. 10
- Robben — *Robbe-n*, le phoque (all. der Robbe); rime avec *Kropp-en*, le corps; *Topp-en*, le sommet; *Propp-en*, le bouchon; *Loppe-n*, la puce; *Hoppe-n*, la jument; *Koppe-n*, la tasse. 15
- Moosen — *Mose-n*, le marais (all. das Moor).
- sagten's — *sagtens*, 1<sup>o</sup> facilement, 2<sup>o</sup> sans doute (all. 1<sup>o</sup> leicht, 2<sup>o</sup> wahrscheinlicherweise).
- werden — *Verden*, monde (all. Welt). 20
- sah — *han sagde* (langue usuelle), il disait (all. er sagte); rime avec *han lagde*, il posait. V. pag. 86, 13.
- [ge]gessene — *Gæss-ene*, les oies (all. die Gänse).

Mots anglais et mots danois dont la prononciation ne diffère que par l'enraiment qui se fait dans les mots danois.

Voyelle enrayée.	Consonne enrayée.
snow — <i>at sno</i> , tordre.	hell — <i>Hel'd</i> , bonheur.
stolen — <i>Sto'l-en</i> , la chaise.	style — <i>stej'l</i> , abrupt.
steel — <i>Sti'l</i> , style.	skin — <i>et Skin</i> , une lueur.
store — <i>stor</i> , grand.	blink — <i>et Blink</i> , une lueur subite.
hair — <i>en Hæ'r</i> , une armée.	sting — <i>et Sting</i> , un point (en cousant).
care — <i>kjær</i> , cher.	other — <i>en Odd'er</i> , une loutre.
pale — <i>en Pæ'l</i> , un pieu.	
pale — <i>en Pæ'gl</i> , une pinthe.	

<sup>1</sup>) Mais l'allemand : Osten rime avec *Hoste-n*, la toux (all. der Husten), et *Hosten*, le tousser (all. das Husten).

<sup>2</sup>) Mais *at slaas*, être battu (all. geschlagen werden), rime avec *en Gaa's*, une oie; *en Laa's*, une serrure; *at naa's*, être atteint.

<sup>3</sup>) *u* sonne comme : ou français (bref) dans *Puppe-n*, la chrysalide; *Gruppe-n*, le groupe; *Stubb-en*, la souche.

Mots français et mots danois entre lesquels l'enraïement fait la seule différence de prononciation.

Voyelle enrayée.	Consonne enrayée.
mâle — <i>ma'l!</i> peins!	col — <i>kol'd</i> , froid.
grave — <i>en Grav</i> , un fossé.	fol — <i>en Fol'd</i> , un pli.
gave — <i>han ga'v</i> , il donna.	sol — <i>Sol'd</i> , paie.
stère — <i>en Stær</i> , un étourneau.	valse — <i>en Val's</i> , une valse.
vert — <i>Væ'rd</i> , valeur.	Malte — <i>Mal't</i> , drèche.
guère — <i>Gjæ'r</i> , levain.	il — <i>Il'd</i> , feu.
vert — <i>hver</i> , chaque, chacun.	s'il — <i>en Sil'd</i> , un hareng.
cèle — <i>en Sæl</i> , un phoque.	bulle — <i>en Byl'd</i> , un ulcère.
pèle — <i>en Pæl</i> , un poteau.	officiel — <i>officiel</i> .
peine — <i>pæn</i> , joli, proprette.	parasol — <i>en Parasol</i> , une ombrelle.
canine — <i>en Kani'n</i> , un lapin.	comme — <i>han kom</i> , il vint.
fine — <i>fin</i> , fin, fine.	manne — <i>en Man'd</i> , un homme, mari.
lime — <i>Li'm</i> , colle forte.	vanne — <i>Van'd</i> , eau.
mort — <i>en Maar</i> , une martre.	penne — <i>en Pen</i> , une plume à écrire.
fort — <i>et Faar</i> , une brebis.	carne — <i>en Kar'm</i> , un chambranle.
foule — <i>en Fugl</i> , un oiseau.	arme — <i>en Arm</i> , un bras.
cour — <i>en Kur</i> , une cure.	forme — <i>en Form</i> , une forme.
dure — <i>et Dyr</i> , un animal.	sang — approximativement <i>en Sang</i> , une chanson.
l'une — <i>et Lyn</i> , un éclair.	lance — approximativement <i>lang's</i> , le long de.
vice — <i>vis</i> , sage.	lente — approximativement <i>lang't</i> , longuement, loin.
visé — approximativement <i>hvi'd</i> , blanc.	
lasse — <i>en Lars</i> , une guenille.	
base — approximativement <i>han ba'd</i> , il pria.	

Comparez avec ces mots les dissyllabes en -e qui y correspondent, pag. 8—15.

Qui est celui parmi les étrangers, Allemands, Anglais, Français, qui ne se sentirait pas étrangement dépaycé en entendant prononcer de cette manière moule les mots de sa propre langue (mais c'est de la chinoiserie, ça, exclama un jour un Anglais savant. Va pour la chinoiserie!),

et qui ne saurait se rendre compte de cette frappante déviation et la reproduire! Si la prévention que nous avons signalée s'est accréditée, c'est que rarement, peut-être, un étranger se sera efforcé sérieusement de reproduire cette intonation : un premier insuccès lui aura fait quitter la partie. Ne pas insister sur ce point, ce serait trahir son pays; il faut faire valoir la note vive que les enraiemens mettent dans ce qui, sans cela, serait embrouillé et monotone — sous peine d'encourir la grotesque censure dont l'un des compagnons de Pantagruel gratifie notre langue. Aussi, le célèbre auteur de *Pantagruel* a-t-il profondément ignoré l'art d'enrayer. — Encore, pour citer quelques exemples, on serait passablement décontenancé d'apprendre qu'en croyant parler des dents de la souris (*Musens Tænder*) on a parlé en réalité des dents de la muse (*Musens Tænder*), contrée inexplorée jusqu'ici; qu'en voulant dire que l'armée est entrée en Posnanie (*Posen*), on a dit que l'armée est entrée dans — le sac (*Posen*); qu'en croyant dire : J'ai brisé le fond (*knust Bunden*) du tonneau, il vous est advenu de vous accuser d'avoir massacré le paysan (*Bonden*); qu'en voulant exalter la puissance de la prière (*Bønnen*) il vous est arrivé de vanter le reconfortant de — la fève (*Bønnen*). Si, en supprimant l'enraiemement du mot *Dugen* (*g* muet), vous dites à la servante d'enlever la nappe, elle se conformera à vos ordres en ne faisant qu'emporter le pigeon (*Duen*) rôti, qui se trouve sur la table; etc. etc. Évitez de vous vanter d'avoir retiré le maire (*Fogden*; *g* muet) du ruisseau, quand il s'est agi simplement d'en retirer votre pied (*Foden*); et malheur à qui, en conversation avec deux ou trois marchandes de volailles, il arriverait de supprimer l'enraiemement du mot compétent au cas qu'il s'aviserait d'objecter à ces dames la maigreur de leurs *canards*!

Pour les Français, l'enraiemement semble présenter quelque difficulté dans les cas où il porte sur le *ng* nasal et où, par exemple, il s'agit de distinguer entre *Tingen* (marchandage) et *Ting-en* (la chose); entre *Ringen* (carillonnement) et *Ring-en* (l'anneau); entre *Tangen* (l'isthme) et *Tang-en* (la tenaille). — Généralement parlant, il est moins facile (comme il est aussi, dans la règle, moins important) d'appliquer l'enraiemement aux dissyllabes non accentuées en-*e* qu'aux syllabes accentuées. Tels les mots cités ci-dessus : *val'farte*, *an'vise*, *an'prise*, qui ne feraient pas disparate quand on les laisserait sans enraiemement. Si,

dans cette étude, nous avons consacré deux ou trois pages à des cas où l'enraiment est douteux et qui, par conséquent, ne peuvent guère compter sur l'attention des lecteurs étrangers, c'est pour ne pas laisser une lacune dans le système.

Nous croyons devoir signaler un embarras qui peut surgir aux étrangers quand il s'agit de décomposer un mot composé, notamment quand il s'agit de décider si un *s* fait partie du mot qui précède ou de celui qui suit. Prenons comme exemple le mot *Skjærsild*. Il est permis de supposer qu'en voyant ce mot un étranger se dirait : » je connais le mot *en Sild*, un hareng, et je connais le mot *et Skjær*, un récif, rocher à fleur d'eau; *Skjærsild*, doit donc signifier une espèce de hareng qui aime le séjour entre les récifs. « Je vous demande pardon, messieurs, il n'est rien de tout cela. Le dernier élément du mot en question est *Ild*, feu; et *Skjærsild* signifie : purgatoire (feu purifiant), tandis que, par exemple, *Vaarsild* est un hareng (*Sild*) qu'on pêche au printemps (*Vaar*). Avec un *s* gothique ou allemand on est exempt de cet embarras : *Sjæršild*, *Varšild*; voy. pag. 22, la note 1<sup>re</sup>.

Les flexions que subissent les mots communs aux deux langues, danoise et norvégienne, si tant est qu'on puisse parler de deux langues différentes, sont identiques. La syntaxe, à très peu de chose près, est la même pour l'une et pour l'autre. Elles ne diffèrent donc entre elles que par la prononciation de certaines lettres, par exemple : *k* devant *i* et *j* comme le son final de l'allemand : *ich*, *g* devant *i* et *j* comme *j* danois (*i* consonne; v. pag. 1); par la tonalité, l'inflexion enrayée du danois étant étrangère au norvégien, où la distinction des deux inflexions est de nature purement musicale<sup>1)</sup>; enfin par un certain nombre de vocables, dont plusieurs ont été tirés, par des auteurs modernes, du fond de la province, et vulgarisés dans la langue écrite et parlée.

Nous appelons l'attention sur deux dictionnaires en cours d'impression, qui comprennent les vocables particulièrement norvégiens, l'un (français—danois) par M. *Chr. Sick*, l'autre (danois—français) par MM. *Thor Sundby* et

<sup>1)</sup> Voyez le mémoire de M. *Storm* dans *de norske Videnskabselskabs Forhandlinger 1874*; comparez *Beretning om det første nordiske Filologmøde*, p. 131 suiv.

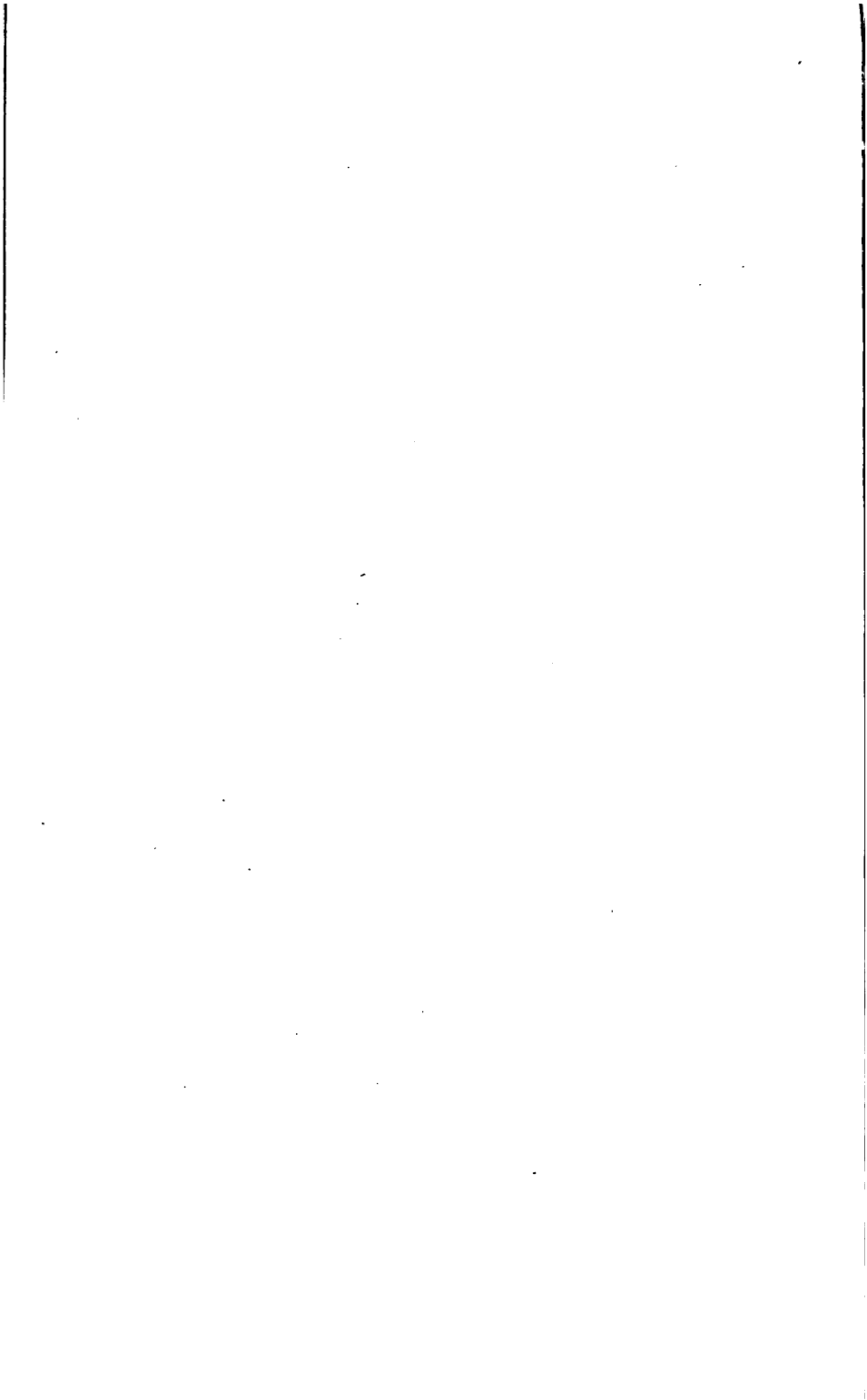
*Euch. Baruël.* Très détaillés pour les tours d'expression propres à l'une et à l'autre langue, on rencontrera dans ces ouvrages une ample collection de proverbes. Encore, il faut nommer les dictionnaires français—danois de *M. L. S. Borring*, qui jouissent, depuis une longue série d'années, d'une vogue bien justifiée.

Pour la prononciation, un peu arbitraire, des mots étrangers (ainsi, la prononciation française s'est conservée dans *Avancement, Engagement, Salon, Kompetensi*, tandis que *Indignation, Invitation, Incitement, kompetent*, suivent la prononciation danoise), on a un guide sûr dans *Meyer's Fremmedordbog*. Seulement, il ne faut pas juger de l'emploi des mots étrangers par les vastes proportions que l'auteur a données à cet ouvrage. Au contraire, tout le monde se fait un devoir d'en rétrécir le champ autant que possible.

Rien n'est utile, pour apprendre une langue étrangère, comme de comparer, phrase pour phrase, une œuvre originale avec la traduction de cette même œuvre, pourvu que la traduction soit fidèle et qu'elle serre le texte d'ausi près que possible. Sous ce rapport on ne saurait mieux trouver que *Haandbog i Danmarks Historie* par *C. F. Allen* et la traduction qu'en a faite *M. E. Beauvois*. Encore, le roman de *M. Alphonse Daudet Numa Roumestan* est traduit en danois par *M. P. V. Grove* avec une préoccupation des détails trop rare dans cette sorte d'ouvrages.

Qu'il nous soit permis, en finissant, d'adresser un petit mot aux instituteurs de notre pays. C'est un fait notoire que jusqu'à ce jour la plupart des élèves sortent de nos écoles, même supérieures, sans avoir une conscience distincte de cette inflexion enrayée (*bræmset Lyd*) qui joue un rôle si considérable en danois, voire des lois qui président à son application. N'aurions-nous pas tort de laisser en friche un champ si bien approprié à développer le sens auditif dès le plus bas âge, et n'y aurait-il pas moyen d'accorder à une phonétique raisonnée un tout petit coin dans l'enseignement de la langue maternelle? Cela se ferait à si peu de frais, et cela contribuerait pour sa part à consolider l'usage commun. Enfin, l'exemple de Monsieur Jourdain est là pour prouver que les enfants y mordraient à belles dents.

---





## Première partie. La prononciation.

### A. Monosyllabes.

§ 1. Il suffit préalablement de faire observer que le *h* danois se prononce avec une aspiration très forte, mais qu'il est absolument muet devant *j* et *v*; que la consonne *j* se prononce comme le *y* des mots *yacht*, *yole* (formant avec la voyelle subséquente une seule émission de voix); que le *j* ne se prononce pas dans les combinaisons *kje*, *kjæ*, *kjθ*, *gje*, *gjæ*, *gjθ*; que *g* dans les mots danois ne se prononce jamais comme dans : géant, *gn* jamais comme dans : signer.

Il ressortira de ce qui suit, page 2—15, que le danois *u* sonne comme le français *ou*, tantôt long (voyez page 8, les lignes 7-9), tantôt bref (voyez page 4, les lignes 18-20); que *y* sonne comme le français *u*, long (voyez page 15, 7-13) ou bref (voyez page 15, 3-5); que *æ* sonne comme le français *ai* ouvert, long (voyez page 14, 36-40) ou bref (voyez page 14, 17-22); que *ø* se prononce comme *eu* en français, long (voyez page 15, 26. 27) ou bref (voyez page 19, 39-40); que *aa* constitue une seule voyelle simple, longue (voyez page 12, 33-36) ou brève (voyez page 3, 29-34).

Il est entendu que la rime est affaire de l'oreille, et non pas de l'œil.<sup>1)</sup> On remarquera que le *d* est très souvent muet.

L'orthographe danoise ne connaît pas d'accents ni d'autres signes phonétiques.

§ 2. On écrit avec majuscules 1<sup>o</sup> tous les noms substantifs, 2<sup>o</sup> les pronoms personnels de la deuxième personne : *Du*, *Dig*, tu, te, toi;

---

<sup>1)</sup> *Nonnen* rime avec *Aanden* (voyez page 12, ligne 21), mais *Aanden*, l'haleine, ne rime pas avec *Aanden*, l'esprit (voyez page 35, 7).

*I, Eder*, vous; *Eders*, votre; *De, Dem*, vous; *Deres*, votre (Le pluriel de la troisième personne *De* s'adresse pas déférence à une seule personne, comme le «vous» en français.), 3<sup>o</sup> les adjectifs employés comme substantifs : *de Onde*, les méchants; *det Ophøjede*, le sublime; *den Fattige*, le pauvre.

§ 3. Pour marquer le genre (*Kjøn*) grammatical des noms substantifs, nous mettons après eux : *en* pour désigner le genre dit commun, et *et* pour désigner le genre dit neutre. Pour la commodité du lecteur et comme ces désignations «commun» et «neutre» ne répondent à rien de réel, nous nous servons des dénominations *Enkjøn* et *Etkjøn*. Exemples (prononcez *en* sans nasalité) :

*Enkjøn* : Une étincelle, *en Gnist*; l'étincelle, *Gnisten*. Un licou, *en Grime* (*i* long); le licou, *Grimen*. Un chat, *en Kåt*; le chat, *Kåtten*.

*Etkjøn* : Un grenier, *et Løft*; le grenier, *Løftet*. Un tapis, *et Tæppe*; le tapis, *Tæppet*. Un verre, *et Glås*; le verre, *Glåset*.

On voit que l'article défini fait corps avec le substantif; que les substantifs qui finissent en *e* ne prennent qu'un *n* et un *t* pour l'article défini; et que la consonne finale du substantif se double quelquefois devant l'article défini, lequel doublement ne modifie pas ordinairement la prononciation<sup>1)</sup>. L'un et l'autre des articles se font sentir comme un fredonnement fugitif (*'n Gnist*; *Gnist-'n*; *Glas-'t*).

§ 4. Monosyllabes qui se prononcent comme des mots français. Suivis de leur rimes.

- 1 Français : **acte**. Danois : *Åkt*, *en*, acte, et *Agt*, *en*, attention, qui riment avec *Takt*, *en*, tact; *Jagt*, *en*, 1<sup>o</sup> chasse, 2<sup>o</sup> yacht; *sagt*, dit, dite; *lagt*, couché; *Vagt*, *en*, garde; *vakt*, éveillé; *Tragt*, *en*, entonnoir; *Magt*, *en*, puissance; 5 *bagt*, cuit, cuite; *bragt*, apporté; *Pragt*, *en*, luxe.

Fr. **arc**. Dan. *Årk*, *en*, arche, et *Ark*, *et*, feuille (de papier), qui riment avec *Mark*, *en*, champ; *Park*, *en*, étang.

Fr. **barque**. Dan. *Bårk*, *en*, écorce. Voyez les rimes au mot arc.

- 10 Fr. **bec**. Dan. *Bæk\**, *en*, ruisseau. Voyez les rimes au mot sec.

Fr. **cap**. Dan. *Kåp*, *cap*, qui rime avec *Lap\**, *en*, chiffon, guenille; *Knap\**, *en*, bouton; *knap*, à peine; *Klap\**, *en*, soupape; *slap*, lâche, relâché; *Pap\**, *en* ou *et*, carton;

- 15 *Tap\**, *en*, pivot.

<sup>1)</sup> Nous marquerons ci-dessous d'un \* les substantifs qui doublent la consonne finale devant l'article défini. — Pour plus de sûreté, nous employons le signe ~ pour marquer la voyelle brève.

Fr. **caste**. Dan. *Käst*, *et*, jet, et *kast!* jette! qui riment 1  
avec *Last*, *en*, vice; *Mast*, *en*, mât; *Hast*, *en*, hâte; *Knast*,  
*en*, nœud (dans le bois); *Rast*, *en*, repos; *fast*, ferme, fixe;  
*Kvast*, *en*, houppe.

Fr. **cet** ou **sept**. Dan. *Sæt\**, *et*, élan, bond, et *sæt!* pose! 5  
qui riment avec *træt*, fatigué; *mæt*, rassasié; *tæt*, épais; *Ret\**,  
*en*, droit, justice, tribunal; *ret*, juste, droit; *Plet\**, *en*, tache;  
*Brædt*, *et*, planche; *slet*, mauvais; *gjæt!* devine!

Fr. **chatte**. Dan. *Sjät\**, *en* (*en Sjæt Vand*, une poignée 10  
d'eau), rime avec *natte*; voyez ce mot.

Fr. **comme**. Dan. *kôm!* viens! qui rime avec *om*, dans  
(ex. *om to Dage*, dans deux jours); *om*, sur (ex. *ræsonnere*  
*om Politik*, raisonner sur la politique).

Fr. **coq**. Dan. *Kök\**, *en*, cuisinier, qui rime avec *Stok\**,  
*en*, bâton; *nok*, assez; *Flok\**, *en*, troupe; *Rok\**, *en*, rouet; 15  
*Dok\**, *en*, dock; *Dog\**, *en*, dogue; *Lok\**, *en*, boucle de cheveux.

Fr. **corse**. Dan. *Kørs*, *et*, croix.

Fr. **d'où**. Dan. *Dū*, tu, toi.

Fr. **faste**. Dan. *fäst*, ferme, fixe, fermement, qui rime 20  
avec *caste* (voyez ce mot).

Fr. **forte**. Dan. *Fört*, *et*, place forte, et *fort!* allez-  
vous-en! hors d'ici! qui riment avec *bort* (exemple : *at gaa*,  
aller — *at gaa bort*, s'en aller); *kort*, court, bref; *Kort*, *et*,  
carte; *haardt*, durement; *vort* (*Etkjøn* de *vor*, notre, le  
nôtre, la nôtre). 25

Fr. **galope**. Dan. *Galöp'*, *en*, galop, qui rime avec *Kop\**,  
*en*, tasse; *Prop\**, *en*, bouchon; *Krop\**, *en*, corps; *op*, vers  
en haut; *Hop\**, *et*, saut; *stop!* halte! *Top\**, *en*, sommet.

Fr. **grotte**. Dan. *graåt* (*Etkjøn* de *graa*, gris, grise), qui  
rime avec *Slot\**, *et*, château; *blaat* (*Etkjøn* de *blaa*, bleu); 30  
*blot*, seulement; *raat* (*Etkjøn* de *raa*, brut, inculte); *godt*,  
(1<sup>o</sup> *Etkjøn* de *god*, bon, 2<sup>o</sup> bien); *vaadt* (*Etkjøn* de *vaad*,  
mouillé<sup>1)</sup>); *skraat*, obliquement; *Tot\**, *en*, mèche (de cheveux);  
*Drot\** (poétique), *en*, roi.

Fr. **lac**. Dan. *Läk\**, *en* ou *et*, cire à cacheter, qui rime avec 35  
*Stak\**, *en*, meule de foin; *Rak\**, *et*, et *Pak\**, *et*, canaille;  
*ak!* hélas! *Tak!* merci! *Snak\**, *en*, badinage; *han trak*,  
il tira; *han drak*, il but.

<sup>1)</sup> Dans *graa*, *blaa*, *raa*, *god* (o fermé), *vaad*, la voyelle est longue  
et enrayée.

1 **Fr. latte.** Dan. *låd*t, chargé (ex. un canon), qui rime avec natte (voyez ce mot).

**Fr. manne.** Dan. *mån*, on, qui rime avec *han*, il; *Tran\**, en, huile de baleine; *van-* (préfixe péjoratif: *Van'ære*, en, 5 déshonneur); *Land-* et *Vand-* au commencement des mots composés: *Land'hiere*, armées territoriales; *Vand'masse*, en, volume d'eau.

**Fr. marche.** Dan. *Mårsch*, en, marche.

**Fr. natte.** Dan. *Nåt\**, en, nuit, qui rime avec *Kat\**, en, 10 chat; *Hat\**, en, chapeau; *Skat\**, en, trésor; *Skat\**, en, impôt; *sat*, posé; *brat*, subit, subitement; *fladt* (*Etkjøn* de l'adjectif *flad*, plat<sup>1)</sup>); *låd*t, chargé (un fusil chargé); *at*, 1<sup>o</sup> que (conjonction), 2<sup>o</sup> marque des infinitifs: *at martre*, 15 tourmenter (comme dans l'anglais *to torment*, et en allemand *zu martern*).

**Fr. net** (t sonore). Dan. *nēt*, net, et *Næt\**, et, filet, qui riment avec cet (voyez ce mot).

**Fr. nous.** Dan. *nū*, maintenant; *nu*, or; *nu?* eh bien? qui riment avec *sgu* (juron: par Dieu!); *uh!* (interjection 20 d'effroi).

**Fr. pacte.** Dan. *Pågt*, en, qui rime avec acte (voyez ce mot).

**Fr. par.** Dan. *Pår\**, et, paire, qui rime avec *Kar\**, et, le vase; *han var*, il était.

**Fr. peste.** Dan. *Pēst*, en, peste, qui rime avec *Hest*, en, 25 cheval; *Gjæst*, en, convive; *bedst*, le meilleur, le mieux; *næst*, 1<sup>o</sup> après, 2<sup>o</sup> prochain; *Blæst*, en, vent; *Rēst*, en, reste.

**Fr. poste.** Dan. *Pōst*, en, (le et la) poste, qui rime avec *Kost*, en, nourriture; *Frost*, en, gelée, froid.

**Fr. preste.** Dan. *Præst*, en, prêtre, qui rime avec peste 30 (voyez ce mot).

**Fr. quitte.** Dan. *Kit*, et, mastic, ciment, qui rime avec *Kridt*, et, craie; *mit*, mon, ma, le mien, la mienne; *dit*, ton, etc.; *sit*, son (pronom réfléchi); *lidt*, souffert; *bidt*, mordu; *stridt*, combattu; *frit*, librement; *Skridt*, et, pas, 35 démarche; *tidt*, souvent; *hvidt* (*Etkjøn* de *hvid*, blanc); *vidt* (*Etkjøn* de *vid*<sup>2)</sup>), large, et adverbe: largement).

**Fr. s.** Dan. *Es\**, et, as, qui rime avec *Græs\**, et, herbe; *Læs\**, et, charretée; *Næs\**, et, cap, pointe de terre; *Pres\**, et, pression.

40 <sup>1)</sup> Dans *flad*, la voyelle est longue et enrayée.

<sup>2)</sup> Dans *hvid* et *vid*, la voyelle est longue et enrayée.

Fr. **Saxe**. Dan. *Såx*, en, une paire de ciseaux, qui rime 1  
avec *Ax*, et, épi; *Lax*, en, saumon; *Slags*, en ou et, espèce;  
*strax*, aussitôt.

Fr. **sec**. Dan. *Sæk\**, en, sac, qui rime avec *kjæk*, hardi;  
*læg!* pose! *Træk\**, et, trait; *væk!* ôte-toi de là! *Hæk\**, en, 5  
charmille; *Knæk\**, et, fêlure; *Bæk\**, en, ruisseau; *fræk*,  
impudent; *Gjæk\**, en, fou.

Fr. **secte**. Dan. *Sækt*, en, secte, qui rime avec *kjækt*,  
hardiment; *Vægt*, en, poids; *lægt*, cicatrisé; *Slægt*, en, fa- 10  
mille; *Knegt*, en, valet; *frækt*, impudemment.

Fr. **sex**. Dan. *sæx*, six, qui rime avec *Hex*, en, sorcière,  
et avec la lettre *x*.

Fr. **somme**. Dan. *søm*, qui (pronom relatif); *som*, comme  
(grand comme un église), qui riment avec comme (voyez 15  
ce mot).

Fr. **sorte**. Dan. *Sørt*, en, sorte, espèce, qui rime avec  
forte (voyez ce mot).

Fr. **stricte**. Dan. *strikt* (*det strikt Nødven'dige*, le strict  
nécessaire), qui rime avec *kvikt*, lestement; *Pligt*, en, devoir; 20  
*Gigt*, en, goutte, rhumatisme.

Fr. **stuc**. Dan. *styg*, laid, qui rime avec *tyk*, 1<sup>o</sup> gros,  
2<sup>o</sup> épais; *tryg*, insouciant; *Myg\**, en, moucheron; *Byg\**,  
en, orge.

Fr. **texte**. Dan. *Tæxt*, en, texte, qui rime avec *Væxt*, en,  
croissance. 25

Fr. **trotte**. Dan. *trædt* (*han har trædt mig paa Foden*,  
il m'a marché sur le pied). Voyez grotte, page 3.

Fr. **vasque**. Dan. *Våsk*, en, 1<sup>o</sup> blanchissage, 2<sup>o</sup> égout  
d'une cuisine, qui rime avec *rask*, sain, alerte; *Plask*, et,  
clapotement; *Ask*, en, frêne; *Dask*, et, tape. 30

Fr. **verse**. Dan. *Vørs*, et, vers, qui rime avec *Mers*, et,  
hune; *tvørs* (*tvørs over Gaden*, en travers de la rue).

Fr. **verte**. Dan. *Vært*, en, hôte, propriétaire, qui rime  
avec les mots suivants, où l'accent tonique porte sur la  
dernière syllabe : *Kuvert*, en, (prononcez comme : couverte), 35  
couvert; *Koncert*, en, concert; *Rappert*, en, affût de canon.

Fr. **veste**. Dan. *Vest*, ouest; *Vest*, en, gilet, qui riment  
avec peste (voyez ce mot).

Fr. il **vit**. Dan. *vi*, nous.

Fr. **y**. Dan. *i*, dans, et *I*, vous. 40

## B. Dissyllabes (finissant en e).

### § 5. Prononciation du e final.

Le e final se prononce toujours en danois, mais loin d'être un e clair, c'est plutôt le fredonnement ou chuchotement d'un son qui hésite entre e et eu, à peu près comme l'e final du mot français : sceptre dans le style soutenu ou dans les vers avant une consonne : *agte*, estimer (prononcez *ăkt*<sup>1</sup>, juste ce qu'il faut pour constituer une seconde syllabe); *gavne*, profiter à qn. (prononcez: *găvn*<sup>1</sup>).

Le e final danois a le même son fredonnant (juste ce qu'il faut pour former une syllabe et faire sentir la consonne subséquente) dans toutes les syllabes finales où il entre. Exemples: *Giver* (prononcez comme le mot français guivre en intervertissant l'ordre de r et e), donateur; *Klister* (prononcez *Klĭst*<sup>1</sup>-r; et gardez-vous bien d'en faire clystère), colle; *Kuppel* (prononcez coup<sup>1</sup>), coupole; *eller* (prononcez *ĕll*<sup>1</sup>-r) ou; *efter* (pr. *ĕft*<sup>1</sup>-r), après; *Panden* (pr. *Pănn*<sup>1</sup>-n), le front; *sjælden* (pr. *sjăl*<sup>1</sup>-n), rare; *anden* (pr. *ănn*<sup>1</sup>-n), second, autre; *tosset* (pr. *töss*<sup>1</sup>-d<sup>1</sup>), sot; *Østers* (pr. *Øst*<sup>1</sup>-rs), huître.

Cette observation s'applique à toutes les désinences grammaticales, aux verbes : *han elsker*, il aime; *han elskede*, il aimait; *elsket*, aimé, aimée; *elskede*, aimés, aimées; *elskende*, aimant, aimante, aimants, aimantes; *han elskes*, il est aimé; *at elskes*, être aimé (prononcez : *ĕlsk*<sup>1</sup>-r, *ĕlsk*<sup>1</sup>-d<sup>1</sup>, *ĕlsk*<sup>1</sup>-d, *ĕlsk*<sup>1</sup>-d<sup>1</sup>, *ĕlsk*<sup>1</sup>-n<sup>1</sup>, *ĕlsk*<sup>1</sup>-s, *ĕlsk*<sup>1</sup>-s);

aux articles du substantif : *en Elsker*, un amant; *Elskeren*, l'amant; *Elskere*, des amants; *Elskerne*, les amants (prononcez : 'n *Ĕlsk*<sup>1</sup>-r, *Ĕlsk*<sup>1</sup>-r-n. *Ĕlsk*<sup>1</sup>-r<sup>1</sup>, *Ĕlsk*<sup>1</sup>-r-n<sup>1</sup>); *en Gave*, un don; *Gaven*, le don; *Gaver*, des dons; *Gaverne*, les dons (prononcez : 'n *Gav*<sup>1</sup>, *Gav*<sup>1</sup>-n, *Gav*<sup>1</sup>-r, *Gav*<sup>1</sup>-r-n<sup>1</sup>); *et Glas*, un verre; *Glasset*, le verre; *Glas*, du verre et des verres; *Glassene*, les verres; *Glassets Farve*, la couleur du verre (prononcez : 't *Glăs*, *Glăs*<sup>1</sup>-d, *Glăs*, *Glăs*<sup>1</sup>-n<sup>1</sup>, *Glăs*<sup>1</sup>-ds *Fărv*<sup>1</sup>); *et Bælte*, une ceinture; *Bæltet*, la ceinture; *Bælter*, des ceintures; *Bælterne*, les ceintures (prononcez : 't *Bălt*<sup>1</sup>, *Bălt*<sup>1</sup>-d, *Bălt*<sup>1</sup>-r, *Bălt*<sup>1</sup>-r-n<sup>1</sup>);

aux adjectifs : *stærk*, fort; *stærke*, forts; *stærkere*, plus fort, plus forts; *stærkest*, le plus fort (prononcez : *stărk*, *stărk*<sup>1</sup>, *stărk*<sup>1</sup>-r<sup>1</sup>, *stărk*<sup>1</sup>-st).

aux terminaisons dérivatives: *Svækkelse* (prononcez *Svăk*<sup>1</sup>-l-s<sup>1</sup>), affaiblissement, de *at svække*, énerver.

Remarque. Il s'ensuit que la voyelle e conserve toute sa valeur dans les monosyllabes : *Ret*<sup>\*</sup>, en, justice, tribunal; *det*, ce; et leurs

<sup>1</sup>) -et à la fin des dissyllabes se prononce 'd.

composés, ex. : *Krigsret\**, *en*, tribunal de guerre; *idel'*, en ce (que); de même dans les noms étrangers, ex. : *Skelet'\**, *et*, squelette; *Kongres'\** *en*.

§ 7. L'accent tonique est très accusé en danois (comme en anglais et en allemand). Dans chaque mot il y a une syllabe qui domine de bien haut les autres. Nous reviendrons plus loin sur l'accent tonique: ici nous avertissons au préalable que dans les dissyllabes l'accent tonique porte sur la première syllabe (pour les mots qui s'écartent de cette règle, nous marquons l'accentuation par le signe : ').

§ 7. Les infinitifs et substantifs dissyllabes finissant par *e* ont la première voyelle 1<sup>o</sup> **longue** (comme dans les mots français rêve, grave, louve), si elle précède une consonne unique (comme page 7, 5-9, 11-14), 2<sup>o</sup> **brève**, si elle précède une consonne doublée (comme page 11 6-11), et de même presque toujours brève devant deux consonnes (comme page 8, 14-23).

Les voyelles simplement longues sont très allongées en danois.

Plus loin (§ 16) nous verrons qu'il y a en danois deux espèces de voyelles longues: une à intonation traînante ou long-flante (comme dans rêve, grave) l'autre à chute enrayée.

§ 8. Dissyllabes qui se prononcent comme des mots français + le *e* final. Suivis de leurs rimes.

Fr. **acte**. Dan. *ãgte*, estimer, qui rime avec *vakte*, éveil- 1  
lés; *han vakte*, il éveilla; *bagte*, cuits; *han bagte*, il cuisit;  
*slagte*, tuer (à la boucherie); *han bragte*, il apporta; *han*  
*rukte*, il tendit; *Fagte, en*, geste. Voyez la préface pag. VI, 5<sup>o</sup>.

Fr. **air**. Dan. *Ære, en*, honneur; *ære*, honorer; (*de*) *ere*, 5  
(ils) sont. qui riment avec *være*, être; *nære*, nourrir; *bære*,  
porter; *skære*, trancher; *den fjerde*, le quatrième; *Hære*,  
armées; *sære*, bizarres; *Tjære, en*, goudron; *Biære, en*,  
vessie; *lære*, 1<sup>o</sup> apprendre, 2<sup>o</sup> enseigner.

Fr. **ancre**. Dan. *Ankre*, ancres, et *ankre*, jeter l'ancre. 10

Fr. **âne**. Dan. *ane*, se douter de, qui rime avec *Scvane*,  
*en*, cygne; *Trane, en*, grue; *Gane, en*, palais (partie du  
dedans de la bouche); *Vane, en*, habitude; *Fane, en*,  
drapeau; *rane*, enlever de force; *Hane, en*, 1<sup>o</sup> coq, 2<sup>o</sup> robinet.

Fr. **arme**. Dan. *Årme*, des bras, et *arme*, pauvres. Voyez 15  
larme.

Fr. **banque**. Dan. *bånke*, frapper, et *Banke, en*, banc  
(de sable ou de terre). Voyez les rimes au mot manque.

Fr. **base**. Dan. *bade*, baigner, et *Bade*, bains, qui riment  
avec *skade*, nuire; *Skade, en*, dommage; *Skade, en*, pie; 20  
*lade*, 1<sup>o</sup> faire, 2<sup>o</sup> laisser, 3<sup>o</sup> charger (un fusil, un navire);

1 *Lade, en*, grange; *haide*, haïr; *Blade*, feuilles; *made*, nourrir à la becquée<sup>1</sup>). *Spade, en*, bêche. Voy. pag. 12 la note.

Fr. **bec**. Dan. *Bække*, ruisseaux, et *begge*, l'un et l'autre, qui riment avec *trække*, tirer; *svække*, affaiblir; *lægge*, poser, 5 coucher; *gjække*, lutiner; *ægge*, stimuler; *dække*, couvrir.

Fr. **bord**. Dan. *Baare, en*, civière. Voyez or.

Fr. **boule**. Dan. *Bule, en* (*u* très long), bosse (ex. d'un bouclier), qui rime avec *Hule, en*, caverne; *Smule, en*, miette; *skjule*, cacher; *hule*, creux, creuses; *hule*, creuser; 10 *Fugle*, oiseaux; *Kugle, en*, boule, balle; *Ugle, en*, hibou.

Fr. **butte**. Dan. *bytte*, troquer, et *Bytte, et*, troc; et *Bytte, et*, butin; voyez lutte.

Fr. **Caire**. Dan. *Kjære!* mon cher! Voyez air.

Fr. **cal**. Dan. *kalde*, appeler, qui rime avec *falde*, tomber; 15 *Stalde*, écuries; *alle*, tous; *Valle, en*, petit-lait; *Galde, en*, fiel.

Fr. **calque**. Dan. *kålke*, blanchir à la chaux, qui rime avec *Skalke*, filous; *Falke*, faucons; *malke*, tirer les vaches,

Fr. **canno**. Dan. *Kände, en*, pot, qui rime avec *Pande, en*, front; *bande*, jurer, pester; *Lande*, terres; *lande*, abor- 20 *der*, prendre terre; *Vande*, eaux; *vande*, abreuver, arroser; *blande*, mêler; *danne*, façonner. *Hanne*, Jeannette.

Fr. **carpe**. Dan. *Kärpe, en*, carpe, qui rime avec *Harpe, en*, harpe; *skarpe*, aigus, tranchants; *varpe*, remorquer.

Fr. **caste**. Dan. *Käste, en*, caste; *kaste*, jeter, qui riment 25 avec *faste* (adjectif pluriel), fixes; *laste*, blâmer; *haste*, se hâter.

Fr. **cing**. Dan. *sænke*, baisser, qui rime avec *Lænke, en*, chaîne; *lænke*, enchaîner; *krænke*, violer; *Enke, en*, veuve<sup>2</sup>); *stænke*, asperger; *tænke*, penser; *skjænke*, 1<sup>o</sup> donner, 2<sup>o</sup> verser à boire. Voy. pag. 90 la note.

30 <sup>1</sup>) De *made, Blade, Badz, hadz*, retranchez l'*e* final, raccourcissez la voyelle, et vous aurez *Måd, en*, nourriture; *Blad, et*, feuille; *Bad et*, bain; *Had, et*, haine, qui riment avec *hvad*, que? quoi? *ad*, vers, du côté de; *glad*, joyeux; *Fad, et*, plat; *Stad, en*, ville; *gad* (*jeg gad se denne Stad*, j'aimerais à voir cette ville).

35 <sup>2</sup>) Dans ces mots estompez le *k* au point de le faire à peine sentir, et vous aurez : *Senge*, lits; *længe*, longtemps; *krænge*, retourner (un bas, un gant); *Enge*, prairies, qui (à part le *e* final) se rapprochent, pour la prononciation, des mots français : sain, lin, crin, + *e* final. — *Senge, etc*, rime avec *Drenge*, garçons; *Penge*, 40 argent, monnaie; *hænge*, pendre; *fænge*, prendre feu; *trænge*, avoir besoin.



Fr. **cor.** Dan. *kaare*, élire (un roi, un député etc.), et **1**  
*Kaarde, en*, épée. Voyez or.

Fr. **crève.** Dan. *kræve*, exiger, qui rime avec *bæve*,  
tressaillir; *væve*, tisser; *Næve, en*, poing; *svæve*, flotter  
dans l'air; *hæve*, hausser; *skræve*, enjamber; *Ræve*, renards. **5**

Fr. **déclare.** Dan. *det Klare*, le limpide, la limpidité.  
Sur la prononciation de *det*, voy. pag. 89, a.

Fr. **divise.** Dan. *de vide*, ils savent, et *de Hvide*, les  
blancs (le pronom personnel *de*, et l'article défini des ad-  
jectifs au pluriel *de*, se prononcent comme le mot français: **10**  
dit), lesquels riment avec *bide*, mordre; *lide*, souffrir; *ride*,  
chevaucher; *vide*, savoir; *glide*, glisser; *Side, en*, côté;  
*i Tide*, à temps; *slide*, user, détériorer par l'usage; *stride*,  
combattre; *gnide* (prononcez *gn* comme *gn* dans *gnome*),  
frotter<sup>1)</sup>. Voy. pag. 12 la note. **15**

Fr. **d'or.** Dan. *Daare, en*, sot. Voyez or.

Fr. **-euse** dans fam-euse. Dan. *øde* (*ø* très fermé),  
inculte, et *øde*, dissiper, ruiner, qui riment avec *bløde*,  
saigner (ex. du nez); *gløde*, rougir au feu; *de Døde*, les  
morts; *de døde*, ils moururent; *nøde*, contraindre; *føde*, **20**  
1<sup>o</sup> mettre au monde, 2<sup>o</sup> nourrir; *Føde, en*, nourriture;  
*støde*, heurter; *dine Ører kløede*, les oreilles te déman-  
geaient; *Isen tøde*, la glace se fondait; *den gjøede*, il aboy-  
ait<sup>2)</sup>; *gjøde*, fumer la terre; *Fløde, en*, crème; *møde*, rencoun-  
trer; *Møde, et*, rencontre; *Bøde, en*, amende. V. la note p. 12. **25**

Fr. **fausse.** Dan. *jose* (*o* fermé), renvoyer par un coup  
de pied, qui rime avec *rose*, louer, vanter; *Rose, en*, rose;  
*Pose, en*, sac; *lodse*, piloter; *Mose, en*, marais.

Fr. **fine.** Dan. *fine*, fins, fines.

Fr. **flasque.** Dan. *Flaske, en*, bouteille, qui rime avec **30**  
*Aske, en*, cendre; *Taske, en*, sac, sacoché; *vaske*, laver;  
*traske*, patauger; *plaske*, clapoter; *daske*, taper.

Fr. **fol.** Dan. *følge*, plier, qui rime avec *holde*, tenir;  
*skolde*, échauder; *Skjølge*, bouchiers; *Rolle, en*, rôle; *Jolle*,  
*en*, yole; *Bolle, en*, boulette (dans la soupe); *Bolle, en*, bol **35**  
(de punch); *Volde*, remparts; *golde*, stériles; *kolde*, froids.

<sup>1)</sup> De *vide*, *bide*, retranchez le *e* final, en raccourcissant la voyelle,  
et vous aurez *Vid\**, *et*, esprit; *Bid\**, *et*, morsure, qui riment avec  
*gid!* (ex. *Gid han maa sejre i denne Kamp*, puisse-t-il triompher  
dans ce combat!) *Stid*, *et*, usure, détérioration par l'usage; *hid* **40**  
(*kum hid!* approchez!); *Nid\**, *et*, envie; *Spid\**, *et*, broche.

<sup>2)</sup> Comparez page 12, <sup>27</sup> suiv., et pag. 30, lign. 11—19.

1 **Fr. forme.** Dan. *förme*, façonner, qui rime avec *Storme*, orages; *storme*, monter à l'assaut.

**Fr. four.** Dan. *Fure*, en, sillon, et *fure*, sillonner, qui riment avec *Mure*, murs; *mure*, murer; *Bure*, cages; 5 *Uhre*, montres, horloges; *Skure*, hangars; *skure*, frotter (le parquet); *Skure*, en, rainure.

**Fr. frac.** Dan. *Frække*, en, frac, qui rime avec *Nakke*, en, nuque; *hakke*, hacher; *Hakke*, en, pioche; *Bakke*, en, colline; *takke*, remercier; *Pakke*, en, paquet.

10 **Fr. garde.** Dan. *Garde*, en, garde de corps.

**Fr. gave.** Dan. *Gave*, en, don, donation. Voyez grave.

**Fr. gaze.** Dan. *Gade*, en, rue. Voyez base.

**Fr. grave.** Dan. *grave*, creuser, bêcher; *Grave*, fosses, qui riment avec *have*, avoir; *Have*, en, jardin; *Have*, mers;

15 *Slave*, en, esclave; *Krave*, en, collet; *trave*, trotter; *gnave*, ronger, grignoter; *lave*, fabriquer; *Mave*, en, estomac; *Pave*, pape; *stave*, épeler.

**Fr. grotte.** Dan. *Grøtte*, en, grotte, qui rime avec *Slotte*, châteaux; *blotte*, mettre à nu; *den blotte Mis tanke er ikke* 20 *nok*, le seul soupçon ne suffit pas; *Rotte*, en, rat; *Skotte*, en, Écossais; *at maatte*, devoir; *han maatte*, il dut; *han traadte mig paa Foden*, il me marcha sur le pied.

**Fr. guère.** Dan. *gjære*, fermenter, et *Gjærde et*, haie, clôture. Voyez air.

25 **Fr. haute** (h muet). Dan. *otte* (o long et ouvert), huit.

**Fr. il.** Dan. *ilde*, mal, qui rime avec *vilde*, sauvages; *milde*, doux, douces; *hilde*, enlacer, empêtrer; *spilde*, répandre, perdre, dissiper; *trille*, rouler; *Trille*, en, trille; *Grille*, en, caprice; *lille*, petit; *Gilde*, et, banquet.

30 **Fr. île.** Dan. *ile*, se hâter, qui rime avec *Pile*, flèches; *hvile*, reposer; *Hvile*, en, repos; *smile*, sourire; *file*, limer.

**Fr. laine.** Dan. *læne*, appuyer (contre). Voyez tiennent.

**Fr. l'air.** Dan. *lære*, 1<sup>o</sup> apprendre, 2<sup>o</sup> enseigner; *Lære*, en, 1<sup>o</sup> apprentissage, 2<sup>o</sup> doctrine. Voyez air.

35 **Fr. laisse.** Dan. *læse* (æ très long), lire, qui rime avec *Næse*, en, nez; *hvæse*, siffler (se dit du serpent); *hæse*, rauques; *blæse*, souffler.

**Fr. larme.** Dan. *lærme*, faire du bruit, qui rime avec *Arme*, bras; *Harme*, en, indignation; *Tarme*, boyaux; 40 *varme*, chauffer; *Varme*, en, chaleur; *Barme*, seins.

Fr. **larve**. Dan. *Lårve, en*, larve, qui rime avec *arve*, 1  
hériter; *farve*, teindre; *Farve, en*, couleur; *garve*, tanner;  
*harve*, herser; *Harve, en*, herse.

Fr. **lave**. Dan. *lave*, confectionner; *bringe i Lave*, re- 5  
dresser, remettre en ordre. Voyez grave.

Fr. **l'homme**. Dan. *Lømme, en*, poche, qui rime avec  
*Blomme, en*, prune; *Domme*, jugements; *tomme*, vides;  
*komme*, venir; *fromme*, pieux, pieuses; *omme* (1<sup>o</sup> *Timen*  
*er omme*, l'heure est finie; 2<sup>o</sup> *han er omme hos Generalen*,  
il est — tout près d'ici en tournant le coin de la rue — 10  
chez le général); *somme*, quelques-uns, quelques.

Fr. **lime**. Dan. *lime*, coller (à colle forte), qui rime avec  
*Time, en*, heure; *Grime, en*, licou.

Fr. **loque**. Dan. *lökke*, attirer (par quelque appât), qui  
rime avec *Klokke, en*, cloche; *rokke*, ébranler; *Flokke*, troupes; 15  
*Rokke*, rouets; *Stokke*, bâtons.

Fr. **lourd**. Dan. *lure*, guetter. Voyez four.

Fr. **lune**. Dan. *lyne* (prononcez *y* comme *u* français très  
long), faire des éclairs, qui rime avec *syne*, visiter, faire  
l'autopsie de; *Dyne, en*, matelas de plumes. 20

Fr. **lutte**. Dan. *lytte*, écouter, prêter l'oreille, qui rime  
avec *Hytte, en*, cabane, chaumière.

Fr. **mâle**. Dan. *male*, 1<sup>o</sup> peindre, 2<sup>o</sup> moudre, qui rime  
avec *tale*, parler; *Tale, en*, discours; *Svale, en*, hirondelle;  
*svale*, refroidir; *Dale*, vallées; *dale*, descendre; *Dvale, en*, 25  
engourdissement, sommeil d'hiver; *Sale*, salles; *Hale, en*,  
queue; *gale*, crier comme le coq; *prale*, se vanter.

Fr. **mânes**. Dan. *mane*, évoquer (un fantôme). Voyez âne.

Fr. **manque**. Dan. *Månke, en*, crinière, qui rime avec  
*banke*, battre; *sanke*, cueillir; *Tanke, en*, pensée; *Skranke*, 30  
*en*, barrière; *slanke*, élancés, sveltes; *Anke, en*, grief, plainte<sup>1)</sup>;  
*Hanke*, anses (d'un panier etc.).

Fr. **mare**. Dan. *Mare, en*, cauchemar. Voyez phare.

Fr. **masque**. Dan. *Māske, en*, masque; *Maske, en*, maille  
(d'un tricot). Voyez flasque. 35

---

<sup>1)</sup> Prenez les mots cités : *banke, sanke, slanke, Manke*, estompez  
le *k* en *g* très peu sensible, et vous aurez : *bange*, peureux; *Sange*,  
chansons; *Slange, en*, serpent; *mange*, maints, maintes, dont les deux  
premiers rappellent dans leur prononciation les mots français : *ban,*  
*sang* + le *e* final. 40

1 **Fr. mêle.** Dan. *Mæle*, *et*, voix humaine, et le verbe *mæle* (*uden at mæle et Ord*, sans proférer un mot), qui riment avec *Hæle*, talons; *kvæle*, étrangler; *stjæle*, dérober; *knæle*, s'agenouiller; *dvæle*, demeurer, s'attarder; *hæle*,  
5 receler.

Fr. **mette.** Dan. *mætte*, rassasier, qui rime avec *trætte*, fatiguer; *Trætte*, *en*, rixe; *flette*, tresser; *rette*, corriger; *plette*, tacheter; *gjætte*, deviner; *Hætte*, *en*, capuchon; *lette*,  
1° alléger, 2° faciliter.

10 **Fr. mine.** Dan. *mine*, mes, les miens, qui rime avec *dine*, tes, les tiens; *sine* (pronom possessif réfléchi), ses, les siens. — Le *i* est allongé dans *Mine*, *en*, mine (dans les deux acceptions : faire bonne mine et : mine de plomb); *hine*, ceux-là; *Vine*, des vins; *hvine*, crier, hurler; *pine*, tour-  
15 menter; *Pine*, *en*, torture, souffrance.

Fr. **motte.** Dan. *han maatte drage i Krig*, il lui fallut aller à la guerre. Voyez grotte.

Fr. **mûre.** Dan. *Myre*, *en*, fourmi, qui rime avec *styre*, gouverner; *Lyre*, *en*, lyre; *Hyre*, *en*, paie des matelots;  
20 *Fyre*, gaillards; *fyre*, faire feu; *Tyre*, taureaux.

Fr. **nonne.** Dan. *Nønne*, *en*, religieuse, qui rime avec *aande*, respirer; *Aande*, *en*, haleine; *Vaande*, *en*, détresse.

Fr. **n'ousse.** Dan. *nyse* (*y* comme *u* français très long), éternuer, qui rime avec *fryse*, geler; *lyse*, luire; *gyse*, frissonner.

25 **Fr. n'ose.** Dan. *Node*, *en*, note (musique écrite), qui rime avec *Mode*, *en*, (la) mode; *gode*, bons, bonnes; *et Gode*, un bien; *Klode*, *en*, globe; *rode*, fouiller; *han roede*, il ramait; *han troede*, il croyait; *han boede*, il habitait; *groede*, croissait (imparfaits des infinitifs *at ro*, *at tro*, *at bo*, *at gro*;  
30 emploi exceptionnel d'un *e* muet ou — selon d'autres — presque muet); *de stode*, ils se tenaient debout (infinitif : *at staa*); *Pode*, *en*, rejeton; *pode*, inoculer.<sup>1)</sup>

Fr. **or.** Dan. *Aare*, *en*, veine; *Aare*, *en*, rame, qui rime avec *saare*, blesser; *Gaarde*, cours, préaux; *haarde*, durs,  
35 durs; *vore*, nos, les nôtres; *saare*, très; *Daare*, *en*, sot; le préfixe *fore-*, comme dans *for'etrække*, préférer; *forebygge*, empêcher, prévenir.

<sup>1)</sup> Il faut pourtant convenir qu'il entre un peu moins de sibilation dans le *d* doux en danois que dans le *s* doux en français.  
40 C'est le *th* anglais qui nous donnera un idée exacte du *d* doux danois : l'anglais *other* (autre), *brother* (frère) rime avec le danois *Stodder*, *en*, gueux; *Lodder*, lots; *Skodder*, volets.

Fr. **orne**. Dan. *Orne*, en, verrat, qui rime avec *Nörne*, 1  
*en* (divinité scandinave).

Fr. **pain**. Dan. approximativement *Penge*. Voyez page 8, 40.

Fr. **palme**. Dan. *Pålme*, en, palme, qui rime avec *Salme*,  
*en*, psalme; *Kvalme*, en, nausées. 5

Fr. **patte**. Dan. *pätte*, téter, qui rime avec *fatte*, com-  
prendre; *Hatte*, chapeaux; *Katte*, chats; *Skatte*, trésors;  
*klatte*, gaspiller; *han satte*, il plaça; *glatte*, unir, polir.

Fr. **peine**. Dan. *pæne*, jolis, propres, qui rime avec *læne*,  
appuyer contre. Voyez tiennent. 10

Fr. **pèle**. Dan. *Pæle*, pals, poteaux. Voyez mêle.

Fr. **penne**. Dan. *Penne*, plumes à écrire, qui rime avec  
*sende*, envoyer; *tænde*, allumer; *hænde*, se faire, arriver;  
*blænde*, éblouir; *henne* (*han er henne hos sin Onkel*, il  
est — non loin d'ici — chez son oncle); *brænde*, brûler; 15  
*Brænde*, et, bois à chauffer; *skjænde*, gronder; *kjende*, con-  
naître; *denne*<sup>1)</sup>, celui-ci; *vænne*, accoutumer; *vende*, tourner;  
*Svende*, garçons, compagnons.

Fr. **père**. Dan. *Pære*, en, poire. Voyez air.

Fr. **perle**. Dan. *Përle*, en, perle, qui rime avec *Ferle*, en, 20  
fêrûle.

Fr. **phare**. Dan. *Fare*, en, danger; *fare*, se lancer, courir,  
qui riment avec *spare*, ménager; *bare*, pourvu que; *Hare*,  
*en*, lièvre; *Snare*, en, piège; *Vare*, en, marchandise; *de*  
*vare*, ils étaient; *Skare*, en, foule; *svare*, répondre. 25

Fr. **qu'il**. Dan. *Kælde*, en, source. Voyez il.

Fr. **race**. Dan. *Race*, en, race, et *rase*, sévir, être en  
fureur, qui riment avec *sfjase* et *spase*, badiner; *Vase*, en, (le)  
vase; *knase*, broyer entre les dents.

Fr. **rare**. Dan. *rare*, excellents. Voyez phare. 30

Fr. **rave**. Dan. *rave*, vaciller. Voyez grave.

Fr. **renne**. Dan. *rænde*, courir, et *Rende*, en, rigole,  
cheneau. Voyez penne.

Fr. **rêve**. Dan. *Ræve*, renards. Voyez crève.

Fr. **rive**. Dan. *Rive*, en, râteau, et *rive*, râtelier, et *rive*, 35  
déchirer, lacérer, qui riment avec *blive*, rester, demeurer; *hive*,

---

<sup>1)</sup> De *denne* supprimez le *e* final, et vous aurez *dæn*, le, la (l'ar-  
ticle défini des adjectifs), qui rime avec *Væn*<sup>\*</sup>, en, ami; *men*, mais;  
*igjen*, de nouveau, encore.

- 1 lancer; *Skive, en*, cadran; *Skive, en*, tranche (de lard etc.); *skrive*, écrire; *Knive*, couteaux; *drive*, 1<sup>o</sup> faire marcher, conduire, 2<sup>o</sup> aller à la dérive; *give*, donner; *stive*, étayer; *stive*, raids.
- 5 Fr. **salve**. Dan. *Sålve, en*, onguent; *salve*, oindre; *Salve, en*, salve, qui rime avec *Kalve*, veaux; *det Halve*, la moitié.  
Fr. **sang**. Dan. *Sånge*, chansons, qui rime avec *Slange, en*, serpent; *mange*, beaucoup; *fange*, attraper; *lange*, longs; *trange*, étroits; *Gange*, allées; *to Gange to er fire*, deux  
10 fois deux font quatre. Voyez page 11, 37-40.  
Fr. **seize**. Dan. *Sæde, et*, siège, chaise. Voyez treize.  
Fr. **s'il**. Dan. *silde*, tard. Voyez il.  
Fr. **sire**. Dan. *zire*, orner, parer, qui rime avec *svire*, faire bombance; *fire*, quatre; *spire*, germer.
- 15 Fr. **sûre**. Dan. *Syre, en*, acide; *Syre, en*, oseille; *syre*, mettre du levain. Voyez mûre.  
Fr. **tel**. Dan. *tælle*, compter (ex. sur les doigts), qui rime avec *melde*, annoncer, rapporter; *helde*, pencher; *fælde*, abattre; *Fælde, en*, piège; *Fælle, en*, compagnon, compagne;  
20 *gjælde*, valoir; *Gjælle, en*, ouïes, au singulier; *Nælde, en*, ortie; *Fjælde*, rochers; *vælde*, sourdre; *Vælde, en*, puissance; *prelle*, ricocheter; *Celle, en*, cellule; *Ælde, en*, vétusté; *Trælle*, serfs; *trælle*, faire corvée.  
Fr. **terne**. Dan. *Tërne, en*, servante, suivante, qui rime  
25 avec *Stjerne, en*, étoile; *fjerne*, éloigner; *varne*, défendre.  
Fr. **terre**. Dan. *tære*, consumer. Voyez air.  
Fr. **tiennent**. Dan. *tjene* (en deux syllabes), servir, rime avec *Gene, en*, gêne, qui se prononce plutôt comme le mot chaîne + e final. Voyez peine.
- 30 Fr. **train**. Dan. approximativement *trænge*, avoir besoin. Voyez page 8, 41.  
Fr. **trappe**. Dan. *Tråppe, en*, escalier, qui rime avec *Kappe, en*, manteau; *snappe*, happer, attraper; *lappe*, rapiécer; *Lappe, en*, Lapon; *klappe*, caresser; *nappe*, pincer; *slappe*, re-  
35 lâcher; *Mappe, en*, buvard, porte-feuille; *Krabbe, en*, crabe.  
Fr. **treize**. Dan. *træde*, marcher, appuyer le pied sur quelque chose, qui rime avec *græde*, pleurer; *Sæde, et*, siège (chaise); *væde*, mouiller; *æde*, manger (ne se dit que des animaux); *glæde*, réjouir; *Glæde, en*, joie; *Slæde, en*, traîneau;  
40 *Klæde, et*, drap, linge; *klæde*, vêtir; *Kjæde, en*, chaîne.  
Fr. **trône**. Dan. *Trone, en*, trône, qui rime avec *Kone, en*,

femme mariée; *Rhone, en*, le Rhône; *sone*, expier; *Krone*, 1<sup>e</sup> en, couronne; *krone*, couronner; *Tone, en*, son, ton.

Fr. **tulle**. Dan. *tylde*, entonner, verser, qui rime avec *skytde*, devoir, être redevable de; *hylde*, rendre hommage à; *Hylde, en*, tablette, rayon; *fylde*, remplir; *hylle*, enve- 5  
lopper.

Fr. **use**. Dan. *yde*, fournir, qui rime avec *lyde*, sonner, rendre un son; *lyde*, obéir; *Lyde, en*, vice, défaut; *nyde*, jouir de; *fryde*, réjouir; *pryde*, orner; *Gryde, en*, marmite; *flyde*, couler (intrans.); *skryde*, braire; *snyde*, 1<sup>o</sup> moucher (le 10 nez), 2<sup>o</sup> frustrer; *gyde*, verser (ex. de l'huile dans la lampe); *Gyde, en*, ruelle; *byde*, commander; *Jyde*, Jutlandais; *tyde*, interpréter; *skyde*, tirer (au fusil etc.); *syde*, bouillir.

Fr. **valse**. Dan. *vålse*, valser; *Valse, en*, cylindre (dans 15 une machine); *Halse*, des cous.

Fr. **vendre**. Prononcez n en supprimant la nasalité, vous aurez dan. *våndre*, marcher, cheminer, qui rime avec *Andre*, autres.

Fr. **verve**. Dan. *hvørve*, recruter, enrôler, qui rime avec 20 *Nerve, en*, nerf; *djærve*, énergiques.

Fr. **vice**. Dan. *visé*, montrer, et *Vise, en*, chanson, et *visé*, sages, qui riment avec *prise*, louer, vanter; *Grise*, porcs; *Flise, en*, dalle; *spise*, manger; *Spise, en*, nourriture; *Lise*, Lisette; *Lise, en*, consolation. 25

Fr. **vigueur**. Dan. *vi gjøre*, nous faisons, qui rime avec *smøre*, graisser; *snøre*, lacer, serrer; *Døre*, des portes.

· Un mot de mnémotechnique. Il y a une trentaine d'années, passait par ici un professeur de mnémotechnique qui prétendait que son art était admirable pour retenir les vocables d'une langue étrangère. Voici, pour prendre quelques spécimens au hasard, comment il s'y serait pris, ou à peu près, pour fixer dans la mémoire les premiers mots de notre nomenclature page 2. Les deux premiers vocables *acte* et *Akt* sont identiques dans les deux langues, sous le rapport de la forme comme du fond. Passons au deuxième couple: *arc* et *Ark*. On s'imagine un *arc* tendu et ajusté vers une feuille de papier in-folio (= *Ark*) où l'on aura tracé une cible. Voilà un de ces ponts (aux ânes?) qu'il faut pour lier ensemble les deux notions *arc* et *fenille*, exprimées par le même nom dans les deux langues. Troisième couple: *barque* et *Bark*. Nous savons qu'au commencement les *barques* et autres embarcations se composaient tout naïvement d'un tronc d'arbre creusé, habillé encore, supposons-le, de son écorce (*Bark*). Quatrième couple. Comment faire pour se rappeler que ruisseau s'appelle en danois *Bæk*? — Qu'on se figure un oiseau buvant à un ruisseau en y plongeant le bec! La mnémotechnique a du bon, mais les opérations mêmes, on fera bien de les garder en son par-dedans, si l'on tient à ne pas se donner en pâture aux rieurs.

### C. Prononciation des voyelles.

§ 9. Nous poursuivons notre méthode en prenant notre point de départ dans la prononciation française, et quoique dans ce qui suit il soit nécessaire de modifier la voyelle du mot français pour arriver à la prononciation danoise, nous préférons partir du fait concret, du *document* verbal (on a plus tôt fait d'élargir ou de rétrécir un passage, de hausser ou baisser une fenêtre, que de bâtir une maison à neuf), plutôt que de nous engager dans des généralisations qui, de plus, ne sauraient épuiser la matière que nous avons à traiter : nous voulons parler de ce fait, que dans l'orthographe danoise *i*, *u* et *y* abandonnent souvent leur son propre<sup>1)</sup> et se prononcent : *i* comme é, *u* comme o bref et fermé, *y* comme eu bref et fermé.

#### § 10. Procédé par modification de la voyelle.

Le signe † veut dire : à la condition de fredonner un *e* final.

*i* se prononçant comme é (*e* bref et fermé).

- 1 **risque** rime avec *Pisk, en*, fouet; *grisk*, rapace; *bidsk*, hargneux; — mais changez *i* en é : alors vous rimerez avec *Fisk, en*, poisson; *Disk, en*, comptoir; *Visk, en*, torchon de paille; *frisk*, frais, et † avec *fiske*, pêcher; *viske*, essuyer; *hviske*, chuchoter; *Sveske, en*, pruneau.
- 5 tel. Changez *e* en é, comme cela vous aurez *til*, à, pour, qui rime avec *han vil*, il veut; *Spil\**, et, jeu; et † avec *spille*, jouer; *ville*, vouloir; *han vilde*, il voulait; *stille*, coi; *stille*, apaiser; *stille*, placer; *stille!* chut! *Pille, en*, pillule; *Pille, en*, pilier; *pille*, épilucher; *skille*, séparer;
- 10 **drille**, vexer. Comparez page 10, 26-31.
- vice. Au lieu de *i* mettez un é (bref), et vous aurez *vis*, certain; *hvis*, si; *hvis*, dont; *hvis?* de qui? qui riment avec *spids*, pointu, et † avec *visse*, certains; *Lidse, en*, ganse; *Ridse, en*, petite fente; *ridse*, tracer. Comparez page 15, 22-25.
- 15 **penne**. Changez le premier *e* en é, et vous aurez † *Pinde*, petits piquets, qui rime avec *finde*, trouver; *binde*, lier; *svinde*, décroître, disparaître; *skinne*, luire; *spinde*, filer; *Finne, en*, nagoire; *Minde, et*, (la) mémoire; *inde*, dedans (adverbe); *Kvinde, en*, femme; *hende*, la (pronom); *Hinde, en*, membrane; *vinde*, gagner; *Fjende*, ennemi;
- 20 **Grevind'e**, comtesse (mariée).

<sup>1)</sup> On a vu par ce qui précède que le son propre de *u* se trouve dans : loup, louve; de *y* dans : lu, lune.



**secte.** Substituez é (bref) au premier e, et vous aurez † *Sigte, en*, 1  
tamis; *Sigte, et*, point de mire; *sigte*, 1<sup>o</sup> tamiser, 2<sup>o</sup> viser, qui riment  
avec *digte*, faire de la poésie; *stégtè*, rôtis; *han stegte*, il rôtissait.

**mette.** Changez le premier e en é: vous aurez *midt*, au milieu  
(de), qui rime avec *lidt*, peu; *Fedt, et*, graisse; *bredt* (*Etkjøn* de *bred*, 5  
large); *vredt* (*Etkjøn* de *vred*, courroucé<sup>1</sup>); *han har svedt*, il a sué;  
et † avec *Midte, en*, milieu; *Smitte, en*, contagion; *splitte*, disperser;  
*han svedte*, il suait. Comparez page 4, 31-36.

**vainc.** Substituez é à ai, et vous aurez † *vinke*, faire signe de  
la main, qui rime avec *Skinke, en*, jambon; *Sminke, en*, fard; *sinke*, 10  
attarder; *hinke*, boîter; *stinke*, puer; *klinke*, choquer les verres pour  
trinquer; *Klinke, en*, loquet.

**brick** rime avec *Skik\*, en*, coutume; *han gik*, il alla; *kvik*, vif,  
gai — mais substituez é bref à i, et vous aurez *Brig\*, en*, brick,  
qui rime avec *Prik\*, en*, point; *Drik\*, en*, boisson; *lig!* couche 15  
(là)! *han fik*, il eut; *Blik\*, et*, regard; *Blik\*, et*, fer-blanc; *Stik\*,  
et*, piqûre.

**tic.** Changez i en é (bref), et vous aurez † *tigge*, mendier, qui rime  
avec *ligge*, être couché; *drikke*, boire; *nikke*, faire un signe de tête  
affirmatif; *ikke*, ne-pas; *stikke*, piquer; *Hikke, en*, hoquet; *Blikke*, re- 20  
gards; *slikke*, lécher; *klikke*, râter; *Strikke, en*, corde; *strikke*, tricoter.

**liste.** Raccourcissez l' i, et vous rimerez avec *Gnist, en*, étincelle;  
*sïdst*, dernier; *hist*, là-bas; *trist*, triste; *Pianist'*, pianiste; mais  
substituez é à i: vous aurez *Lïst, en*, ruse, qui rime avec *mest*, le  
plus (ex. le plus aimé); *flest*, le plus (ex. Ce sont les pauvres 25  
qui ont le plus d'enfants, *flest Børn*); *Frist, en*, délai; *Kvist, en*,  
1<sup>o</sup> rameau, 2<sup>o</sup> mansarde; *vidst*, su; *vist*, certain; *Rist, en*, gril, et †  
*Liste, en*, liste, qui rime avec *miste*, perdre; *han vidste*, il savait;  
*de fleste*, la plupart (*de fleste Børn*, la plupart des enfants); *briste*,  
crever, se rompre; *liste*, rôder; *friste*, tenter ('n *Frist-r*, un tentateur). 30

**teint.** Changez ei en é, et vous aurez † *tinge*, marchander, qui  
rime avec *vinge*, contraindre; *springe*, sauter; *ringe*, sonner;  
*klinge*, sonner; *bringe*, apporter; *svinge*, brandir; *Bringe, en*, poi-  
trail; *Vinge, en*, aile; *Klinge, en*, lame d'une épée.

**moindre.** Supprimez la nasalité de ce mot tout en prononçant 35  
n et changez oi en é, vous aurez *mindre*, moindre, qui rime avec  
*lindre*, soulager; *hindre*, empêcher.

*u* se prononçant comme o bref et fermé (comme sot).

**dogue.** Substituez à cet o un o fermé et bref, et vous aurez  
*Dug\*, en*, rosée, qui rime avec *Suk\*, et*, soupir; *Hug\*, et*, coup 40

1) Dans *bred* et *vred*, la voyelle *e* est longue, fermée et enrayée

1 (ex. de hache); *smuk*, beau; *Buk\**, *en*, bouc; *Buk\**, *et*, révérence, et † avec *sukke*, soupirer; *hugge*, frapper; *bukke*, s'incliner; *lukke*, fermer; *slukke*, éteindre; *Krukke*, *en*, cruche; *Vugge*, *en*, berceau; *Dukke*, *en*, poupée.

5 col. **Fermez** o : vous aurez *Kul\**, *et*, charbon, qui rime avec *Hul\**, *et*, trou; *Nul\**, *et*, zéro.

donc (c sonore). **Fermez** l'o, et vous aurez † *Dunke*, bouteilles de grès, qui rime avec *Bunke*, *en*, tas; *Munke*, moines.

comme. Mettez un o **fermé**, vous aurez † *Kumme*, *en*, grande 10 écuelle, qui rime avec *Tromme*, *en*, tambour; *Krumme*, *en*, miette; *summe*, bourdonner; *skumme*, mousser; *Bomme*, barrières; *dumme*, imbéciles; *stumme*, muets.

bonne. **Fermez** o, et vous aurez † *Bõnde*, *en*, paysan, et *Bunde*, 15 fonds (ex. d'un vase), qui riment avec *Grunde*, raisons; *Grunde*, bas-fonds; *onde*, méchants, mauvais; *runde*, ronds.

poste rime avec *Kõst*, *en*, nourriture — mais **fermez** l'o, et vous rimez avec *Kõst*, *en*, balai; *Ost*, *en*, fromage; *Rust*, *en*, rouille; *just*, précisément.

sonne. Substituez u (l' ou français) à o, et vous aurez † *sunde*, 20 sains, qui rime avec *Hunde*, chiens; *Munde*, bouches; *kunne*, pouvoir; *kunde*, pouvait; *blunde*, sommeiller; *Lunde*, bosquets; *unde*, ne pas envier quelque chose à quelqu'un.

y se prononçant comme eu bref et fermé.

**Luc** rime avec *Myg\**, *en*, moucheron; *styg*, laid; *tryg*, insouciant; 25 *tyk*, gros, — mais substituez à u un **eu bref et fermé** (comme dans : feu) et vous rimerez avec *Ryg\**, *en*, dos; *Tryk\**, *et*, pression, et † avec *trykke*, presser; *rykke*, tirer; *Stykke*, *et*, morceau; *Lykke*, *en*, bonheur; *Krykke*, *en*, béquille; *Løkke*, *en*, nœud en forme d'anneau; *brygge*, brasser.

30 **secte**. Changez le premier e en **eu fermé et bref**, vous aurez † *han søgte*, il cherchait, et *søgte*, cherchés, qui riment avec *trykte*, imprimés; *frygte*, craindre; *Rygte*, *et*, renommée; *røgte*, soigner, garder; *Lygte*, *en*, lanterne; *flygte*, fuir; *fortrykt'e*, opprimés; *fortrykt'e*, détraqués, insensés; *han forsøgt'e*, il essaya.

35 **turc**. Mettez **eu bref et fermé** à la place de l' u, et vous aurez *Tyrk*, Turc, qui rime avec *Ørk*, *en*, désert; *styrk!* fortifie! et † avec *styke*, fortifier; *dyrke*, cultiver; *Styrke*, *en*, force.

**buste**. Raccourcissez l' u, et vous rimerez avec *Kÿst*, *en*, côte, littoral; *lyst*, clair (*Etkjøn* de *lys*, clair); *tyst*, silencieusement — 40 mais changez u en **eu bref et fermé** et vous rimerez avec *Lÿst*, *en*,

désir, plaisir; *Bryst, et*, poitrine; *Øst, est*; *Brøst, en*, défaut; *Røst, 1 en*, voix; *Trøst, en*, consolation; *Høst, en*, moisson, et † avec *ryste*, secouer; *bryste sig*, se rengorger; *høste*, moissonner; *trøste*, consoler.

**onques.** Substituez un **eu bref et fermé** à l' o, et vous rimerez † avec *synke*, avaler; *Rynke, en*, ride; *rynke*, rider, plisser; *klynke, 5* geindre.

**note.** Changez o en **eu bref et fermé**: vous aurez † *Nytte, en*, utilité, qui rime avec *Skytte, en*, chasseur, tireur; *Støtte, en*, colonne, statue; *at støtte*, appuyer; *han stødte*, il heurta; *at flytte*, déménager, changer de place; *at knytte*, nouer; *at spytte*, cracher; *at skjøtte, 10* se soucier; *Næsen blødte*, le nez saignait. Comparez page 8, 11.

ø ouvert et ø fermé.

**heure** rime † avec *gjøre*, faire; *smøre*, graisser; *Døre, portes —* mais si vous **fermez** l' eu, vous aurez † *Øre, et*, oreille, qui rime avec *høre*, entendre, écouter; *røre*, toucher; *føre*, mener; *kjøre, 15* aller en voiture. <sup>1)</sup>

**somme.** Remplacez o par un eu bref et **ouvert**: vous aurez † *Sømme*, ourlets; *sømme, 1<sup>o</sup>* ourler, *2<sup>o</sup>* clouer, qui riment avec *Drømme*, songes; *drømme*, songer; *tømme*, vider; *Tømme, en*, rène; *rømme*, évacuer; *Strømme*, courants; *dømme*, juger — **fermez ø**: vous 20 rimerez † avec *svømme*, nager.

**nonne.** Substituez à o un eu **fermé et bref** et vous aurez † *nygne*, fredonner, qui rime avec *synde*, pécher; *Hynde, et*, coussin; *Tønde, en*, tonneau; *Brønde*, des puits; *Mynde, en*, lévrier; *tynde*, minces; *ynde, affectionner; Ynde, en*, grâce; *skynde sig*, se hâter. 25

**bonne.** Remplacez o par un eu **ouvert** bref, vous aurez † *Bønne, en*, fève, qui rime avec *lønne*, récompenser; *stønne*, haleter; *skjønne*, juger, estimer; *skjønne*, beaux; *kjønne*, jolis; *Rønne, en*, mesure.

**fol.** Substituez eu **fermé et bref** à o, et vous aurez *Føl\**, *et*, pou- 30 lain, qui rime avec *Øl\**, *et*, bière; *Mål\**, *et*, motte, teigne; et † avec *Mølle, en*, moulin; *Kølle, en*, maillet; *Kølle, en*, gigot; *skylle*, rincer; *krølle*, friser; *sølle*, piteux.

e fermé.

**scène.** Remplacez è par un **e long et fermé** et vous aurez † 35 *Scene, en*, scène, qui rime avec *Grene*, branches; *Stene*, pierres; *sene*, tardifs; *mene*, opiner; *ene*, seul; *den ene*, l'un, l'une.

<sup>1)</sup> Dans *smøre* (ø ouvert), supprimez l' e final en raccourcissant la voyelle: vous aurez *Smør\**, *et*, beurre, qui rime avec *Hør\**, *en*, lin; *han tør*, il ose; *han gjør*, il fait. 40

1 lèse. Remplacez è par un **e long et fermé** : vous aurez † *lede*, 1<sup>o</sup> conduire, 2<sup>o</sup> chercher, et *Lede, en*, aversion, répugnance, qui riment avec *Skede, en*, fourreau d'épée; *kjede*, ennuyer; *mede*, pêcher à la ligne; *bede*, prier; *Hvede, en*, froment; *Reðe, en*, nid; *Hede, en*, 5 chaleur; *Hede, en*, bruyère; *Vrede, en*, colère; *sprede*, disperser; *nede*, en bas; *svede*, suer.<sup>1)</sup>

**grève**. Remplacez è par un **e long et fermé** : vous aurez † *Greve*, comte, qui rime avec *leve*, vivre; *Breve*, lettres, épîtres.

**mère**. Mettez un **e long et fermé** pour è, et vous aurez † *mère* 10 (*mere Ost*, plus de fromage), qui rime avec *flere* (*flere Heste*, 1<sup>o</sup> plus de chevaux, 2<sup>o</sup> plusieurs chevaux).

a bref.

**passé**. Raccourcissez l'a et vous aurez † *pässe*, essayer (ex. les chaussures), qui rime avec *Masse, en*, masse, foule; *kradse*, gratter; 15 *Kasse, en*, caisse; *hvasse*, tranchants, acerbes.

i bref.

**fi**. Raccourcissez i, et vous rimerez † avec *disse*, ces, ceux-ci; *Isse, en*, sommet de la tête; *hidse*, exalter, irriter (ex. le sang, les passions); *hisse*, hisser; *Trisse, en*, poulie. Comparez page 16, 13.

20 o fermé.

**more**. Mettez un **o long et fermé** (comme dans trône) à la place de l'o ouvert, et vous aurez † *more*, amuser, qui rime avec *store*, grands; *bore*, forer; *Spore, en*, éperon; *spore*, éperonner; *Pore, en*, pore; *han gjorde*, il fit; *tage til Orde*, prendre la parole; *gaa fra* 25 *Borde*, descendre du bord, débarquer; *Snore*, cordons; *Fjorde* (baies escarpées au nord de l'Europe).

**sorte**. Mettez un **o long et fermé**, vous aurez † *sorte*, noirs, qui rime avec *Skjorte, en*, chemise d'homme; *Porte*, portes.

§ 11. Quelques remarques sur l'emploi des voyelles *i*, *u* et *y*.

30 Faute de règles générales qui puissent être suivies dans chaque cas particulier, voici quelques indications éparées pour guider un peu le lecteur dans la double prononciation des voyelles *i*, *u* et *y*. — Nous anticipons ici dans une certaine mesure sur le procédé graphique que nous exposons page 27. 28.

35 <sup>1)</sup> Des mots *lede*, *bede* supprimez l'e final et raccourcissez le premier e : vous aurez *Léd\**, et, jointure, articulation; *Béd, et*, parterre (de fleurs), carré (de légumes), qui riment avec *ved*, auprès de; *Ved\**, et, bois; *Fred, en*, paix; *Smed*, forgeron.

- A. Les voyelles *i, u, y* conservent leur son propre (= cri, doux, bu) 1
- 1) dans les dissyllabes finissant en *e*, si une de ces voyelles précède une consonne unique (voyez pages 12, 10—15; 8, 7, 8; 12, 18—20), et en général quand ces voyelles sont longues (voyez les pages 34, 36, 38, 40.). 5
  - 2) dans les combinaisons *uld, yld* (*fuld\**, plein; *skyldig*, coupable), et presque toujours *ild*, comme *Sild\**, hareng.<sup>1)</sup>
  - 3) dans les préfixes *und-*, *ud-* et *u-* (*und'tage*, excepter; *Ud'fald\**, résultat; *u're'n*, impur).
  - 4) dans *ig* final (*Bolig*, habitation; *mægtig*, puissant). 10
- B. *i, u, y* sonnent respectivement comme *e, o, ø*
- 1) dans les combinaisons *ind, int, ynd, ing, ung, yng, ink, unk, um, ynk, irk, urk, yrk* (*indde'le*, diviser, classer; *mind're*, moindre; *Intel*, ne — rien; *myn'dig*, majeur; *Ingen*, personne — ne; *Ungdom\**, en, jeunesse; *Yngling*, adolescent; *sinke*, attarder; *dunk'el*, obscur; *stum\**, muet; *Ynk\**, en, pitié; *Birk, en*, bouleau; *Skurk*, coquin, fourbe; *Styrke*, force). 15
  - 2) dans les combinaisons *irr, urr, yrr* (*tirre*, irriter; *knurre*, grommeler; *fyrre*, quarante).
  - 3) dans les combinaisons *ik, uk*: *slikke*, lécher;<sup>2)</sup> *Suk\**, et, soupir; *Sukker, et*, sucre. 20

Il est cependant heureux que, malgré leurs deux sons différents et l'irrégularité de leurs allures, les voyelles *i, u* et *y* conservent leur prononciation respective à travers toutes les évolutions étymologiques et dans tous les composés. Exemples: 25

*y* comme u français: *Skyld\**, crime, faute; *skyldig*, coupable; *at skyld'e*, redevoir; *skyldfri\** ou *uskyl'dig*, innocent; *beskyld'e*, accuser; *und'skyld'e*, excuser; *Und'skyld'ning*, excuse; *undskyld'elig*, excusable; *Med'skyld'ig*, complice.

*y* comme eu bref et fermé: *Ynde*, grâce; *yn'dig* ou *ynd'efuld\**, gracieux; *jeg ynder*, j'affectionne; *jeg yndede*, j'affectionnais; *Yndling*, favori; *at ind'ynd'e sig hos En*, se glisser dans les bonnes grâces de quelqu'un. 30

*i* comme é (bref).

*han vil* (voyez page 16, 7), il veut  
*han vilde*, il voulait  
*at ville*, vouloir  
*villig*, prompt, prêt à faire q. ch.,  
 docile  
*u'vill'ig*, indisposé à, indocile  
*fri'vill'ig*, volontaire  
*vel'vill'ig*, bienveillant  
*Vilje, en*, volonté  
*U'vil'je*, mauvaise volonté, aversion  
*vil'jelo's*, sans volonté, irrésolu  
*Bevill'ing, en*, allouement

*i* comme i français.

*vilb\**, sauvage; *Etkjøn: vilb't* 35  
*vilde* (voyez page 10, 26), sauvages  
*Vildhe'd, en*, sauvagerie  
*Vilbkat\**, en, chat sauvage  
*Vildsvi'n, et*, sanglier  
*Vild're'de, et*, confusion 40  
*fare vilb\**, faire fausse route, se tromper  
*Vild'fa'relse, en*, erreur  
*forvilb'e*, dérouter  
*raadvilb\**, irrésolu 45  
*Vild't, et*, gibier

Exception. Dans la combinaison *rift*, *i* sonne partout comme é (bref): *skrive*, écrire — *Skrift, en*, écriture; *skrif'lig*, par écrit; *at drøve*, pousser — *Drift, en*, instinct; *driftig*, actif, entreprenant; *Bedrift', en*, exploit.

<sup>1)</sup> Mais comme *é* dans *vilde*; voulait; *skildre*, peindre. 50

<sup>2)</sup> Mais comme *i* français dans *gik*, alla; *Skikke*, coutumes.

### D. L'alphabet.

§ 12. Les caractères gothiques, quoique perdant de jour en jour du terrain devant les antiques, sont toujours en usage. Nous donnons ici les uns et les autres. Pour la dénomination des lettres de l'alphabet, voyez page 42.

A, a; $\mathfrak{A}$ , a.	O, o; $\mathfrak{O}$ , o.
B, b; $\mathfrak{B}$ , b.	P, p; $\mathfrak{P}$ , p.
C, c; $\mathfrak{C}$ , c.	Q, q; $\mathfrak{Q}$ , q.
D, d; $\mathfrak{D}$ , d.	R, r; $\mathfrak{R}$ , r.
E, e; $\mathfrak{E}$ , e.	S, s; $\mathfrak{S}$ , s, f. <sup>1)</sup>
F, f; $\mathfrak{F}$ , f.	T, t; $\mathfrak{T}$ , t.
G, g; $\mathfrak{G}$ , g.	U, u; $\mathfrak{U}$ , u.
H, h; $\mathfrak{H}$ , h.	V, v; $\mathfrak{V}$ , v.
I, i; $\mathfrak{I}$ , i.	X, x; $\mathfrak{X}$ , x.
J, j; $\mathfrak{J}$ , j.	Y, y; $\mathfrak{Y}$ , y.
K, k; $\mathfrak{K}$ , k.	Z, z; $\mathfrak{Z}$ , z.
L, l; $\mathfrak{L}$ , l.	$\mathfrak{Æ}$ , æ <sup>2)</sup> ; $\mathfrak{Œ}$ , œ.
M, m; $\mathfrak{M}$ , m.	Ø, ø; $\mathfrak{D}$ , ø.
N, n; $\mathfrak{N}$ , n.	

#### Remarques.

##### a.

*aa* se prononce comme au ou o dans : aube, encore, on. On l'écrit aussi *â*. Il est long ou bref.

##### c.

*c* sonne, de même qu'en français, comme *k* devant les voyelles *a, o, u*; comme *s* dur devant les autres voyelles. *ch* sonne plus doux qu'en français. Du reste, le *c* est en train de disparaître et d'être remplacé respectivement par *k* et *s*; *ch* par *sj*.

##### d.

*d* se prononce au commencement d'un mot comme en français (*d* dur).

Le *d* doux. Dans l'intérieur et à la fin des mots, le *d* a un son très doux, comme le *th* anglais (voyez page 12, 38-42). On s'en rapprochera de très près, en le prononçant comme le *z* français, soit comme *s* entre deux voyelles (ex. maison, risée). Voyez des exemples pag. 14, 36-40; 7, 19 suiv.; 9, 17-25; *jeg vædder*, je parie, rime avec l'anglais *feather*, plume.

<sup>1)</sup> *f* se met au commencement d'une syllabe: *tæfte*, lire; *tæsfte*, charger; *færf*, fort.

<sup>2)</sup> La typographie danoise exprime ordinairement cette lettre par le caractère : *œ*.

*d* précédé d'une voyelle à la fin d'une syllabe est toujours doux, voyez page 8, 30-34; 9, 37-41.

Le *d* muet. Le *d* est muet après *l*, *n* et le plus souvent après *r* dans une même syllabe.

Quel est le principe de la division des mots par syllabes? Voilà une question à laquelle la langue parlée et la langue écrite répondent d'une manière différente. La première, et c'est elle qui décide dans le cas actuel, sépare les terminaisons grammaticales et dérivatives d'avec le corps du mot. La différence est notamment sensible pour les substantifs dans leur rapport avec l'article défini et pour le pluriel des substantifs et des adjectifs. Ainsi le mot *Fald*, chute, où le *d* est muet, on le prononce avec l'article défini comme s'il y avait *Fald-et*, mais on écrit *Fal-det* selon cette règle générale que de deux consonnes qui se trouvent ensemble la première passe à la syllabe précédente, la seconde à la syllabe suivante. Le pluriel de l'adjectif *kold*, froid, où le *d* est muet, on le prononce conformément à la distribution syllabique *kold-e* (dites *kôl'*), mais on écrit *kol-de*. On prononce *End-et-se* (*En'-l-s'*), terminaison, mais on écrit *En-del-se* (*-else* est la terminaison dérivative).

Il est juste de remarquer que des novateurs en orthographe ont proposé et donné l'exemple de mettre l'orthographe d'accord avec la prononciation et avec la logique, mais cette méthode n'a pas encore prévalu contre l'orthographe traditionnelle.

Aussi est-il vrai que la manière d'écrire a en bien des cas réagi sur la manière de prononcer. Ainsi le *d* sonne, et sonne dur, dans *man-dig*, viril; *hel-dig*, heureux; *vær-dig*, digne; *yn-dig*, gracieux, bien que ce même *d* soit muet dans *Mand'*, homme<sup>1)</sup>; *Held'*, *et*, chance; *Væ'rd*, *et*, valeur; *Ynde*, *en*, grâce, suavité. — *d* sonne dur dans *an-dre*, autres; *æl-dre*, plus âgé; *For-æ'l'-dre*, parents (père et mère); *un-dre*, étonner; *Ol-ding*, vieillard; *An'-drik*, *en*, canard, quoiqu'il soit muet dans *anden*, autre; *Ald'er*, *en*, âge; *Und'er*, *et*, merveille; *Old'* (ou *Oldtid*), antiquité; *And'*, *en*, cane.

*d* après une consonne est ou dur, ex. *Verden* (= l'allemand *werben*), *en*, monde, ou muet, ex. *Mo'rd*, *et*, meurtre; et jamais doux.

Le *d* est muet devant *t* (voyez page 4, 34-36), et devant *s*, si ce *s* n'est pas la marque du génitif (voyez page 9, 28; 17, 27, 28). — Le *d* muet est le plus souvent signe d'étymologie: *Ridt*, *et*, chevauchée (provenant de *at ride*, chevaucher);

<sup>1)</sup> Dans *Mand'*, *Held'* etc. le point ' indique l'intonation enrayée, au sujet de quoi voyez plus loin.

*ødsel*, prodigue (de *at øde*, dissiper); *Gods, et*, bien, propriété (de *god*, bon); *Bidsel, et*, mois (de *at bide*, mordre); *lidt*, souffert (de *at lide*, souffrir); *tidt*, souvent (de *Tid*, temps); *blidt* (*Etkjøn* de *blid*, doux); *godt* (*Etkjøn* de *god*, bon); *uskardt*, sain et sauf (de *at skade*, nuire).

*e.*

*e* est tantôt ouvert (comme è dans sève), voyez page 9, 29; tantôt fermé (comme dans été), voyez page 20, 1-10. Sur la prononciation de *e* final et ce qui s'y rapporte voyez page 6.

Le *e* muet n'existe qu'à l'état d'exception; voyez page 12, 28; 9, 22, 28; 30, ligne 4 suiv.

*g.*

Le *g* (qui s'appelle gué) se prononce au commencement des mots comme le *g* français du mot : guerre (*g* dur).

Devant *t*, le *g* sonne comme *k* (v. p. 7, 1-4. Except. v. p. 44, note 2).

Le *g* doux en danois est un *g* ou *k* écrasé et passé au laminoir entre la langue et le palais<sup>1)</sup>. Il y a le même rapport entre le *g* dur et le *g* doux qu'entre le *d* dur et le *d* doux. Le *g* doux se rencontre à la fin des mots, et dans l'intérieur des mots devant *e*, *d*, *r*, et dans les combinaisons *ign*, *ogn*, *aagn*. Exemples : *Tåg, et*, toit; *Læge*, médecin; *Krage, en*, corneille; *han sagde*, il disait; *Agre*, champs; *ligne*, ressembler; *Vogne*, voitures; de même après *l* et *r* : *Valg, et*, choix; *solgt*, vendu; *Dværg*, nain<sup>2)</sup>.

*g* se fondant par la nasalité avec un *n* précédent sonne comme une *k* amolli (voyez pages 8, 35 et 11, 36 suiv.).

Dans les combinaisons *egl*, *egn*, *øgl*, *øgn* : *eg* se prononce comme *aj*, *øg* comme *oj* : *Ægne*, contrées; *regne*, pleuvoir; *regne*, calculer (exactement comme l'allemand : eint, reine); *Negle*, ongles; *Nøgle, en*, clef; *Løgne*, mensonges (riment avec l'allemand *Feile*, *Eule*, *Scheune*). — *Jeg, mig, Dig, sig* (je, me, te, se) riment tous avec l'allemand *drei*, trois; v. p. 41.

Dans un petit nombre de mots, le *g* final sonne presque comme *k*, surtout après *y*; voyez page 5, 21-23; de même où il y a *gg*; voyez page 8, 3-5; 18, 2, 3.

Dans la combinaison *ugl*, le *g* est presque muet : *Fugle*, oiseaux, sonne presque comme : foule + *e*; *Kugle, en*, balle, globe, comme : coule + *e*; *Ugle, en*, hibou, comme : houle

<sup>1)</sup> à peu près comme *g* dans le mot allemand *König*, roi.

<sup>2)</sup> Essayons d'attraper le *g* doux danois au passage du *g* doux français au *g* dur français (c'est au fond du gosier que le *g* doux danois prend naissance) :

page — *bage*, cuire au four — bague.  
lige — *lige*, droit, égal — ligue.



+ e. — *Rug, en*, seigle, se prononce presque comme : roux; *Trug, et*, huche, auge, presque comme : trou. — *g* se fait à peine sentir dans *han spurgte*, il demanda; *spurgt*, questionné.

Dans des mots importés du français, comme *Geni', et*, génie; *Gage, en*, traitement; *Logi', et*, logis, le *g* conserve sa prononciation originelle. Dans les mots tirés du latin, comme *Theologi', Filologi', Logik', Pædagogik', Regis'ter, Magis'ter, Syllogis'me, legitim', Regiment'*, le *g* se prononce comme dans : guerre.

**h.**

*h* (qui s'appelle hau) se prononce avec une forte aspiration. Le *h* est muet devant *j* et *v* (v. page 15, 20; 39, 16).

**i.**

*i* se prononce 1<sup>o</sup> avec sa valeur propre comme *i* dans : vif, vive (voyez page 4, 31-36, 12, 10-15), 2<sup>o</sup> comme *é* dans blé, été, voyez page 16, 2-20.

**j.**

*j* (qui s'appelle : yöze) se prononce comme *y* dans *yole*, yeux, à condition de former avec la voyelle suivante une seule émission de voix. Exemple : *Linje, en*, ligne, se prononce comme le mot français ligne. — *j* est muet dans les combinaisons *kje, kjæ, kjø, gje, gjæ, gjø*<sup>1)</sup>. — *ej* se prononce *aj*, *øj* se prononce *oj* : *fejle*, faillir; *Trøje, en*, veste (= l'allemand *Seife*, lime; *Treue*, fidélité).

Dans les mots d'origine danoise, le *j* ne se prononce jamais comme *j* dans : joli.

**n.**

*ng* et *nk* se prononcent avec un son nasal; voyez page 11, 29-32; 36-40.

Il n'y a pas de nasalité dans la prononciation de *n* devant une consonne autre que *g* et *k*, pas même dans les mots introduits du français, comme *Tante*, tante; *Talent'*, et.

*m* ne comporte pas de nasalité.

**o.**

*o* est tantôt fermé comme dans les mots français clos, rose, voyez page 12, 25-32; tantôt ouvert comme dans : or, bon, voyez page 10, 18-22.

<sup>1)</sup> Une règle, plus ou moins suivie dans la pratique, rejette le *j* dans les combinaisons *gjæ* et *kjæ*, quand le mot en question est en rapport étymologique avec un mot qui a pour voyelle un *a* ou *aa* pur : *Kæmpe*, champion (de *Kamp, en*, combat); *Gæs*, oies (de *Gaas, en*, oie).

*q.*

A l'heure qu'il est, le *q* est remplacé par *k* et ne persiste que dans les noms propres.

*r.*

*r* se prononce par la racine, et non par le bout de la langue. *Sort*, *en*, sorte, rime avec porte; *fordre*, exiger, avec ordre.

*s.*

*s* se prononce toujours comme l' *s* dur dans les mots français son, passion, et jamais comme *s* dans : maison.

*t.*

Dans les mots indigènes, *ti* se prononce comme dans le mot français : tire. Dans les mots d'origine française, *ti* conserve ordinairement la prononciation française : *Portion* (prononcez sans nasalité), *en*, portion; *Nation*, *en*, nation. La prononciation danoise entre pourtant dans *Aristokrati*, *et*; *Demokrati*, *et*, et les autres qui finissent en *ti*.

Dans les dissyllabes et polysyllabes en *-et*, le *t* sonne comme un *d* doux : *træet*<sup>1)</sup>, ligneux; de même *êlsket*, aimé; *gravet*, creusé; *lovet*, promis, et les autres participes en *-et*; *Glæsset*, le verre; *Flêsket*, le lard, etc. Dans les mots étrangers et dont l'accent tonique porte sur la dernière syllabe, le *t* final se prononce *t* dur : *Kaskjet*<sup>\*</sup>, *en*, qui se prononce comme le mot correspondant en français : casquette.

*u.*

*u* s'appelle ou. Cette voyelle se prononce 1<sup>o</sup> avec sa valeur propre comme ou dans clou, tour; voyez page 4, 13-20; 10, 3-6. 2<sup>o</sup> comme un o bref et fermé (mot, gros); voyez page 17, 28 suiv.

*x.*

Cette consonne est en train de disparaître et d'être remplacée par *ks* et *gs*.

*y.*

*y* s'appelle u. On le prononce 1<sup>o</sup> avec le son propre de cette voyelle comme le u français, voyez page 11, 21-22. 2<sup>o</sup> comme eu bref et fermé (dans feu, se); voyez page 18, 25 suiv.

*z.*

*z* se prononce comme *s* dur. — *z* est presque partout remplacé par *s*, et ne subsiste guère que dans les noms propres.

---

<sup>1)</sup> Prononcez *træ-d*, comparez le mot français treize.

æ.

æ s'appelle ai et se prononce comme ai dans : aimais, soit comme e dans : tel. — Dans la dérivation, æ procède souvent de a : *Tal*, nombre — *tælle*, compter; *vaad*, mouillé — *væde*, humecter.

ø.

ø s'appelle eu. Il se prononce tantôt comme eu ouvert (voyez page 15, 26, 27), le plus souvent comme eu fermé (voyez page 9, 17-25<sup>1</sup>). — øj se prononce oj : *bøje*, fléchir.

Nous donnerons plus loin quelques indications sur le son fermé des voyelles e, o et ø.

Depuis que, dans des mots comme *Mai*, mai; *Floite*, flûte; *Poul*, Paul; *broute*, fanfaronner, on a remplacé i et u par les consonnes j et v, en écrivant *Maj*, *Fløjte*, *Povl*, *brouve*, les prétendues diphthongues n'existent plus en danois.

La longueur et brièveté des voyelles ressortira de ce que nous dirons plus loin de l'intonation.

§ 13. Il faut remarquer, en thèse générale, que, quant à la prononciation des lettres, les différentes parties d'un mot composé se prononcent indépendamment les unes des autres.

*Bad* (d doux), bain — *Badstue*, étuve; *Blød* (d doux) — *Blødtab*, perte de sang; *god* (d doux) — *godtroende*, candide, confiant; *Lig* (g doux), corps mortuaire — *Ligtog*, convoi funèbre; *Vin*, vin — *Vin|kande* (sans nasalité), pot à vin; *An|komst*, arrivée; *van* (préfixe péjoratif) — *van|kun'dig* (sans nasalité), ignorant; *an|gaa*, concerner.

Autre chose est la modification que la composition apporte dans l'intonation de la voix et dans la quantité de la voyelle, au sujet de quoi voyez plus loin.

#### § 14. Explication des signes que nous employons.

Dans les pages 34-41 nous nous servons du système graphique suivant<sup>2</sup>).

i, u, y désignent le son propre de ces voyelles, caractérisé par les mots français : 1<sup>o</sup> gris, grive, 2<sup>o</sup> loup, louve, 3<sup>o</sup> lu, lune, tandis que le son bâtarde de ces mêmes voyelles, comme 1<sup>o</sup> é, 2<sup>o</sup> ô bref et fermé, 3<sup>o</sup> eu bref et fermé, est indiqué par les caractères italiques (*i, u, y*).

<sup>1</sup>) Un petit nombre d'auteurs modernes font la différence entre les caractères ö et ø, le premier indiquant le son ouvert; le second, le son fermé.

<sup>2</sup>) En dehors des pages 34-41 ce n'est qu'exceptionnellement et partiellement que nous y revenons.

- c désigne e fermé, e désigne e ouvert.
- o désigne o fermé, o désigne o ouvert.
- ø désigne eu fermé, ø désigne eu ouvert.
- b indique le d muet.

d à la fin ou au milieu d'un mot indique le d français, c'est dire dur (on se rappelle que le d est toujours dur au commencement d'un mot, soit simple, soit composé : *drage*, tirer; *udstrage*, retirer, dégager). Dans l'intérieur et à la fin des mots, le d ordinaire figure le d doux.

Le signe ' indique la syllabe frappée par l'accent tonique. Ce signe est ordinairement omis dans les mots où l'accent tonique porte sur la première syllabe.

A cela s'ajoute le point d'arrêt (•) pour marquer la chute enrayée dont nous allons parler.

Nous continuons de marquer par un \* les noms substantifs qui doublent la consonne finale devant l'article défini, et nous ajoutons ici la remarque que le même doublement qui se fait devant l'article défini, se fait devant toute autre terminaison qui commence par un e : *Glas\**, des verres; *Glassene*, les verres. — *Strøm\**, torrent; *strømm'evis*, par torrents. — *Dom\**, jugement; *Dommer*, juge; *Domm-dag*, le jour du jugement dernier; *dømme*, juger.

## E. Les chutes enrayées des syllabes.

§ 15. Nous signalons dans la langue danoise quatre différentes émissions de la voix ou intonations.

Deux lui sont communes avec le français : la première représentée par les mots français : rêve, grave, rive, et caractérisée par la voyelle longue et traînante<sup>1)</sup>; la seconde représentée par les mots français : calque, larme, sang, tel, et caractérisée par une voyelle très brève et par l'apparence d'un doublement ou plutôt d'une multiplication continue de la consonne suivante<sup>2)</sup>. Cette intonation,

<sup>1)</sup> Si, à la fin des mots rêve, grave, rive, vous faites sentir le e final avec ce fredonnement vague dont nous avons déjà parlé (page 6), vous aurez les mots danois *Ræve*, renards; *grave*, creuser, bêcher; *Rive, en*, râteau. Cette intonation est propre à tous les dissyllabes où une consonne unique précède un e final : *måle*, peindre; *Vise*, chanson; *lære*, apprendre, etc.

<sup>2)</sup> Fredonnez un e à la fin des mots calque, larme, tel, sang, et vous aurez les mots danois *kalke*, laver à la chaux; *larme*, faire du bruit; *tælle*, nombrer, compter, et approximativement le mot *Sange*, chansons. Telle est l'intonation ordinaire des dissyllabes où e final est précédé de deux consonnes ou d'une consonne doublée.

nous l'appellerons intonation à consonne filante, ou simplement intonation brève, et nous la marquerons par le signe ˘.

Les deux chutes syllabiques particulières à la langue danoise et qui regardent essentiellement les mots monosyllabes (et ceux qui ont été monosyllabiques dans la vieille langue du Nord), se caractérisent par une suspension abrupte du son, un serre-frein appliqué, tantôt à la voyelle, tantôt à la consonne. Nous essayerons de donner au lecteur une idée de ces deux intonations, admirables régulateurs pour équilibrer et cadencer la langue danoise.

§ 16. **Intonation à voyelle enrayée.** Quand vous prononcez le mot français rêve, vous faites durer la voyelle ê, c'est comme s'il y avait rêê...ve. Eh bien! au lieu de le faire durer, faites cesser subitement le son de la voyelle, enrênez, pour ainsi dire, la voyelle, et vous aurez le mot danois *Ræv*, renard (au singulier), qui rime avec *Væv*, tissu; *skjæv*, oblique; *gjæv*, preux; *kræv!* exige!<sup>1)</sup>

En faisant cesser prestement le son de la voyelle, il faut se garder de le précipiter en avant, comme dans le mot français : près; il faut, au contraire, le replier en arrière, le refouler. Autre exemple. Dans le mot danois *ni*, neuf (9), il ne faut pas précipiter le son comme dans le mot français : ni, ni le traîner, comme dans : Nîmes et le mot allemand *nie* (ne — jamais), mais l'arrêter en le repliant sur lui-même, comme si, aussitôt le son ébauché, on en arrêta subitement la continuation dans un tuyau d'orgue ou dans un de ces jouets d'enfant qu'on appelle ballons à musique. Dans le mot danois *Ræv*, c'est comme si un soupçon d'un *e* sourd se plaçait entre *æ* et *v* : il faut y mettre un point d'arrêt : *Ræv*.

Et en effet, autrefois on se servait d'un *e* muet pour présenter cette intonation par écrit. On écrivait *Roes* (*o* fermé), louange; *Roer* (*o* fermé), gouvernail; *en Bte*, une abeille; *at gaee*, marcher; *han gaer*, il marche, etc., tous mots formant une seule syllabe et ayant la même intonation que *Ræv*.

Un autre moyen d'indiquer cette prononciation était le doublement, un peu arbitraire il est vrai, des voyelles *e*, *i* et *u*; on écrivait *Deel*, part; *sphis!* mange! *Svin*, cochon; *Hurus*, maison; *gul*, jaune; mais une révision de l'orthographe datant d'une

<sup>1)</sup> Cette intonation s'applique ordinairement aux monosyllabes finissant par une consonne unique et à presque tous les monosyllabes finissant par une voyelle (Exceptions voyez page 3, 18; 4, 18, 19; 5, 39, 40). — Toutes les voyelles sont susceptibles d'enraiment

dizaine d'années et devenue officielle, a fait justice de toutes les voyelles doublées dans une seule syllabe et de tous les *e* muets.<sup>1)</sup>

Cà et là, il est vrai, quelques restes de l'ancien régime orthographique ont survécu. On rencontre *han veed*, il sait; *han foer*, il s'élança; *han blev vaer*, il aperçut; *han naaer*, il atteint; *vid!* sache! (tous ces mots formant une seule syllabe) pour les différencier d'avec *vød*, auprès de, par; *før*, pour; *vår*, était; *naar*, quand; *vi'd*, large — *vis!* montre! et *vis*, sage, pour ne pas confondre en *vi's Mand*, un homme sage, avec en *vis Mand* (prononcez *vé's*), un certain homme, etc. — De même on conserve volontiers le *e* muet après la voyelle dans des imparfaits qui se rapportent à des infinitifs finissant par *o*, *y*, *ø*, *aa*, comme *han roede*, il ramait; *hun syede*, elle cousait; *den gjæde*, il aboyait, quoique ces mots se prononcent comme *roede*, fouillir; *syde*, bouillir; *gjøde*, fumer la terre (prononcez comme : rose, s'use, gueuse + *e* fredonné) — et dans leurs participes passés : *han har ro'et*, il a ramé; *sy'et*, cousu, cousue; *sy'ede*, cousus, cousues.

Appliquez le même procédé (rêve — *Ræv*) aux mots suivants, qui ont la même intonation que le mot français rêve :

aux **substantifs pluriels** : *Hæle*, talons; *Sjæle*, âmes, pour en former les **singuliers** : *Hæ'l*, talon; *Sjæl*, âme — à *Vine*, vins; *Pfle*, flèches, pour former *Vi'n*, vin; *Pl!*, flèche — à *Stole*, chaises; *Sole*, soleils, pour former *Sio'l*, chaise; *Sol*, soleil — à *Bure*, cages; *Mure*, murs, pour former *Bu'r*, cage; *Mur*, mur;

aux **adjectifs pluriels** : *store*, grands, grandes; *gode*, bons, bonnes, pour en former les **singuliers** : *sto'r*, grand, grande; *god*, bon, bonne — à *gule*, jaunes; *røde*, rouges; *hvite*, blancs, blanches, pour former *gu'l*, jaune; *rød*, rouge; *hvid*, blanc, blanche;

aux **infinitifs** : *læse*, lire; *skrive*, écrire; *spise*, manger; *rose*, louer; *vide*, savoir, pour en former les **impératifs** : *læ's!* lis! *skriv!* écris! *spis!* mange! *ros!* loue! *vid!* sache!

aux **infinitifs** : *rose*, louer; *maale*, mesurer; *kjøre*, acheter; *adde*, ennoblir; *aagre*, prêter à usure, pour former, en retranchant l'*e* final, les **substantifs** : *Ro's*, en, louange; *Maal*, et, mesure; *Kjøb*, et, achat; *A'del*, en, noblesse; *A'ger*, en, usure.

aux **imparfaits** : *han læste*, il lisait; *han roste*, il louait; *maalte*, mesurait; *dellte*, divisait; *de spiste Pærer*, ils mangeaient des poires, pour en former les **participes passés** : *læ'st*, lu; *læ'ste*, lus; *ro'st*, loué; *ro'ste*, loués; *maa'lt*, mesuré; *maa'lte*, mesurés; *de'lt*, divisé;

<sup>1)</sup> Les résultats de ce remaniement, dans ce qu'il a de plus radical, sont consignés dans le dictionnaire d'orthographe de M. Svend Grundtvig. — Nous mentionnons, pour mémoire, une autre innovation inaugurée par un petit nombre d'écrivains, à savoir la suppression en principe des lettres majuscules.

*de•tte*, divisés; *den læ•ste Bog*, le livre lu; *den spi•ste Pære*, la poire mangée; *de spi•ste Pærer*, les poires mangées.

§ 17. **Intonation à consonne enrayée.** Dans la prononciation des mots précités, il a fallu enrayer la voyelle en la faisant, replier sur elle-même. Il y en a d'autres (surtout les monosyllabes qui finissent par deux consonnes) où il faut enrayer la consonne. Dans la première intonation (*Ræv*) il a fallu mettre une pause après la voyelle, qui semble repousser et tenir à distance la consonne subséquente; dans la seconde, la voyelle se précipite sur la consonne suivante, et c'est ici la consonne qu'il faut enrayer.

Exemple de l'intonation à consonne enrayée. Quand vous prononcez le mot français : calque, qui, en fredonnant, comme toujours en danois, le *e* final, sonne exactement comme le mot danois *kalk*, laver à la chaux, c'est comme si la lettre *l* se multipliait indéfiniment, c'est comme s'il y avait *kall...k*; on dirait un *a* s'envolant à perte de vue sur quatre *l*. Eh bien! aussitôt que votre langue aura formé le *l*, enrayez en le son, repliez cette lettre sur elle-même, empêchez en la multiplication, comme si en y mettant le doigt on arrêta la vibration d'une corde de piano, prononcez ensuite fortement la consonne finale, et vous aurez le mot danois *Kalk*, chaux. Si vous vous en tenez à la syllabe : cal, vous prononcerez, en refoulant le *l*, le mot danois *Kald* (le *d* est muet), vocation, qui rime avec *Fald*, chute; *Stald*, écurie, étable; *Bal*\*, bal; *Skal*\*, coquille; *smal*, étroit; *al*, tout.<sup>1)</sup> — En refrénant *m*, de gramme on fera : *Gram*\*, gramme, et *gram*, rébarbatif, farouche. — Autre exemple. Prononcez le mot français : larme; fredonnez un *e* à la fin de ce mot, vous aurez exactement le verbe danois *larme*, faire du bruit : serrez le frein à la lettre *r*, et vous aurez le substantif danois *Larm*, bruit. — Autre exemple. Le mot danois *Bank*, banque, ne se prononce pas comme le mot français banque : la nasalité une fois émise, ne continue pas de courir, mais se ferme brusquement sur elle-même : *Bank* (la nasalité fait fondre *nk* — ainsi que *ng* — en une seule consonne), tandis que le verbe *banke*, battre, sonne à peu près comme le mot français banque, plus un *e* fredonné à la fin.

---

<sup>1)</sup> Dans *Kalk*, *Kald*, *Bal* etc., *l* ne peut pas filer, comme dans : calque, cal, bal : on dirait un *l* se disposant à filer, mais subitement fendu par le milieu.

Les consonnes susceptibles d'enraiment sont *l, m, n, r; j, v; ng, nk*. Suite des exemples : *Søn (n filant) — Sønne (n enrayé)*, v. page 41, 19. *Lejen (j filant) — Vejen (j enrayé)*, v. page 41, 20. *Støvle (v filant) — Høvl (v enrayé)*, v. page 39, 27. *Dreng (ng filant) — Dreng (ng enrayé)*, voyez page 39, 2 et 8, 40. — Encore le *d* et le *g*, durs et secs en eux-mêmes, prennent la faculté de filer et de s'enrayer alternativement, quand, en passant par la filière musculaire de la bouche (le *d* entre le bout de la langue et les dents, le *g* entre la racine de la langue et le palais), ils deviennent le *d* doux et le *g* doux. Exemples : *Brud (d filant) — Bruddet (d enrayé)*, v. page 39, 15. *lodden (d filant) — Lodden (d enrayé)*, v. page 39, 35. *Vogne (g filant) — Vogn (g enrayé)*, v. page 41, 7, 8.

*b, d* dur, *f, g* dur, *k, p, s, t* sont par leur nature privés de l'élasticité nécessaire pour s'enrayer. Ces consonnes ne peuvent faire ressort, elles se refusent à la double évolution du son filant et et du son enrayé : *Kraft*, force; *Ask*, frêne; *Laps*, fat, etc. ont tout simplement l'intonation brève.

---

Faites la même opération (calque — *Kal·k*) sur les mots suivants, qui ont la même intonation que les mots français calque, larme, sang :

sur les **substantifs pluriels** : *Sværme*, essais; *Kalve*, veaux; *Svampe*, éponges; *Krans*, couronnes de fleurs; *Danse*, danses; *Senge* (approximativement = sein + *e*), lits; *Kanter*, bords, pour en former les **singuliers** : *Svær·m*, essaim; *Kalv*, veau; *Svamp*, éponge; *Krans*, couronne de fleurs; *Dans*, danse; *Seng*, lit; *Kant*, bord;

sur les **pluriels des adjectifs** : *stolte*, fiers, fières; *fulde*, pleins, pleines; *kolde*, froids, froides; *grønne*, verts, vertes, pour en former les **singuliers** : *stol·t*, fier, fière; *fuld*, plein, pleine; *kolb*, froid, froide; *grøn*, vert, verte;

sur les **infinitifs** : *tænke*, penser; *stænke*, asperger; *sende*, envoyer; *stille*, placer; *spilde*, répandre (ex. du vin sur la nappe); *sælge*, vendre; *vælge*, choisir; *banke*, battre; *pleje*, soigner, pour en faire les **impératifs** : *tænk·!* pense! *stænk!* asperge! *send!* envoie! *stil!* place! *spild!* répands! *sælg!* vends! *vælg!* choisis! *bank!* frappe! *plej!* soigne!

sur les **infinitifs** : *arve*, hériter; *sælge*, vendre; *kælve*, veler; *skumme*, mousser; *handle*, faire le commerce; *undre*, étonner, pour remonter, en rejetant le *e* final, aux **substantifs** : *Ar·v*, en, héritage; *Salg*, et, vente; *Kalv*, en, veau; *Skum\**, et, mousse; *Handel*, en, commerce; <sup>1)</sup> *Unber*, et, merveille;

sur les **imparfaits** : *han sendte*, il envoyait; *han kjendte*, il connaissait; *han spilde*, il répandait; *de solgte Fisk*, ils vendaient des

---

<sup>1)</sup> Prononcez selon la règle page 6 *Han·-l*, *Un·-r*; le *e*, sans valeur étymologique, sert uniquement de support au *l* et au *r*.



poissons; *de tænbte Lys*, ils allumaient des bougies, pour en faire des **participes passés** : *send't*, envoyé; *send'te*, envoyés; *kjenb't*, connu; *kjenb'te*, connus; *spild't*, répandu; *spild'te*, répandus; *sol'gt*, vendu; *kjenb'te Veje*, chemins connus; *de sol'gte Fisk*, les poissons vendus; *de tænb'te Lys*, les bougies allumées.

### § 18. Exemples des chutes des syllabes.

Nous donnons ci-dessous une série de mots rangés selon leur intonation. Nous pensons qu'il sera utile au lecteur de trouver rangés sur une ligne (la ligne verticale) les mots qui suivent la même intonation, et de trouver sur une autre ligne (en sens horizontal) les mots qui, souvent peu ou point différents quant à l'orthographe, ont une intonation toute différente. Pour faire ressortir la différence de prononciation à côté de la similitude de forme, nous avons quelquefois adapté aux substantifs l'article défini *-en* et *-et* en ayant soin de le séparer par un trait de désunion du corps des substantifs. Le lecteur ne se laissera pas induire en erreur par le fait du doublement de la consonne devant l'article défini, étant donné que pas un seul mot danois ne finit par une consonne doublée.

Remarques sur l'influence de l'article défini des substantifs au singulier.

A. L'accouplement de l'article défini n'apporte aucun changement dans les intonations : I (ex. *Tale, Talen*), II (ex. *Ræv, Ræven*; *Bi, Bi'en*), IV (ex. *Kalk, Kal'ken*; *Pen, Penn'en*).

B. Ceux des substantifs à la troisième intonation (calque, tel) qui doublent la consonne finale devant l'article défini, passent par ce fait à la quatrième intonation (*Kalk*), supposé que la consonne soit susceptible d'être enrayée : *Tål*, nombre — *Tall'et*, le nombre; *Hul* — *Hullet*; *Spil* — *Spillet*; *Par* — *Parret*; *hun* — *Hunnen*; *han* — *Hannen* (voyez page 37, 9. 10. 11. 26. 27); *Brud* — *Bruddet*; *Nød* — *Nødden*; *Fyr* — *Fyrren* (v. page 39, 15. 21. 28), etc.

(Si la consonne finale se refuse à l'enrayement, le redoublement de cette consonne devant l'article défini n'apporte aucun changement d'intonation : *Kåt*, chat, — *Kåtten*; *Prøp*, bouchon, — *Prøppen*.)

C. Les substantifs de la troisième intonation (calque, cal) qui finissent par une seule consonne non-redoublée devant l'article défini, passent, quand ils sont allongés par cet article, à l'intonation II (*Ræv*). Exemples : *Fåd* — *Fåd'et* (voyez page 35, 25 et 34. 25); *Lov* — *Loven* (v. page 39, 18 et 38, 18); *Sted* — *Stedet* (v. page 41, 19 et 40, 19); *Ståd*, ville — *Stå'den*; *Gudd*, Dieu — *Gu'den*, le dieu; *Slåg*, coup (de bâton etc.) — *Slå'get*, etc.

**e** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** =  
ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé.

I.	II.
Intonation à voyelle longue et filante (trainante).	Intonation à voyelle longue et enrayée.
Modèle : rêve, grave, rive, louve.	Modèle : Ræ·v, Gra·v, ni·.
1 <i>Sale</i> , salles ( <i>a</i> allongé) <i>kvæle</i> , étouffer (transitif) <i>Tale</i> , en, discours <i>bide</i> , mordre	<i>Sa·l</i> , en, salle <i>Kval</i> , en, tourment <i>gal</i> , fou <i>Bi</i> , en, abeille
5 <i>hine</i> , ceux-là <i>pine</i> , tourmenter <i>Aare</i> , en, rame <i>rane</i> , ravir, enlever de force <i>Lune</i> , et, caprice	<i>hin</i> , celui-là <i>pin!</i> tourmente! <i>Aa</i> , en, rivière <i>Ran</i> , et, rapine <i>lun</i> , tempéré (l'air)
10 <i>Røer</i> , raves <i>prise</i> , louer, vanter <i>Murer</i> , en, maçon <i>Grøde-n</i> , la sève <i>Skude-n</i> , l'embarcation	<i>Rør</i> , et, gouvernail <i>ls-en</i> , la glace <i>Mur-en</i> , la muraille <i>Grød-en</i> , la bouillie de gruau <i>Lud-en</i> , la lessive
15 <i>Knude-n</i> , le nœud <i>Læser</i> , en, lecteur <i>Maler</i> , en, peintre <i>Sole</i> , soleils <i>Hue</i> , en, bonnet	<i>Klud-en</i> , le chiffon <i>han læser</i> , il lit <i>han maler</i> , il peint <i>Sol</i> , en, soleil <i>Hu</i> , en, esprit, âme
20 <i>Hule-n</i> , la caverne <i>Snude</i> , en, museau <i>Rude-n</i> , le carreau de vitre <i>Due-n</i> , le pigeon <i>Moder</i> , en, mère	<i>Jul-en</i> , le Noël <i>Hjul</i> , et, roue <i>Stud-en</i> , le bœuf <i>Dug-en</i> , la nappe <i>Foder</i> , et, pâture <i>Fad-et</i> , le plat
25 <i>Fader</i> , en, père <i>Hylen</i> , en, hurlement pro- longé; <i>Myre-n</i> , la fourmi <i>svarer</i> , répond <i>Ugle-n</i> , le hibou ( <i>g</i> muet)	<i>Hyl-et</i> , le hurlement <i>Tyr-en</i> , le taureau <i>Svar-et</i> , la réponse <i>Fugl-en</i> , l'oiseau ( <i>g</i> muet)
30 <i>Øre</i> , et, oreille <i>løbet</i> , couru <i>saaret</i> , blessé <i>han lever</i> , il vit, est vivant <i>Skeer</i> , cuillers	<i>Ø</i> , en, île; <i>Øer</i> , îles <i>Løb-et</i> , la course <i>Saar-et</i> , la blessure <i>Lever</i> , en, foie <i>Ske</i> , en, cuiller
35 <i>Brøde</i> , en, crime <i>han læste</i> , il lisait <i>han priste</i> , il vanta <i>ene</i> , seul; <i>den ene</i> , l'un	<i>Brød</i> , et, pain <i>læste</i> , lus, lues <i>priste</i> , vantés <i>en</i> , un (adj. numéral)

*e* = è; *i* = é; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé; *ø* = eu fr. ouvert; *ð* = d muet. Voyez p. 27-28.

III.	IV.
Intonation à consonne filante.	Intonation à consonne enrayée.
Voyelle brève.	Voyelle brève.
Modèle : calque, larme, cal.	Modèle : <i>Kal'k</i> , <i>Lar'm</i> , <i>Kald'</i> .
<i>Tål*</i> , <i>et</i> , nombre	<i>Skal*</i> , <i>en</i> , écale, coque 1
<i>Kvalme</i> , <i>en</i> , nausée	<i>Halm</i> , <i>en</i> , paille
<i>saltet</i> , salé	<i>Salt</i> , <i>et</i> , sel
<i>binde</i> , lier	<i>Bind</i> , <i>et</i> , bandeau
<i>Hammer</i> , <i>en</i> , marteau	<i>Kammer</i> , <i>et</i> , chambre 5
<i>Flammer</i> , flammes	<i>Jammer</i> , <i>en</i> , détresse
<i>Aande-n</i> , l'haleine	<i>Aand-en</i> , l'esprit
<i>anden</i> , autre, second	<i>And-en</i> , la cane
<i>lunken</i> , tiède	<i>Lund</i> , <i>en</i> , bosquet
<i>Sommer</i> , <i>en</i> , été	<i>han kommer</i> , il vient 10
<i>gammel</i> , vieux	<i>vammel</i> , fade
<i>blande</i> , mêler	<i>Rand</i> , <i>en</i> , bordure
<i>fundet</i> , trouvé	<i>Fund-et</i> , la trouvaille
<i>grundet</i> , fondé	<i>Grund-en</i> , le fond
<i>spillet</i> , joué	<i>Spill-et</i> , le jeu 15
<i>han spildte</i> , il perdit, dissipa	<i>spildte</i> , perdus
<i>han valgte</i> , il choisit	<i>valgte</i> , choisis, choisies
<i>han solgte</i> , il vendit	<i>solgte</i> , vendus
<i>hullet</i> , troué	<i>Hull-et</i> , le trou
<i>ulben</i> , fait de laine	<i>Uld-en</i> , la laine 20
<i>bunden</i> , lié	<i>Bund-en</i> , le fond (ex. du ton- neau); <i>Mund-en</i> , la bouche
<i>kunne</i> , pouvoir	<i>Dolk-en</i> , le poignard
<i>Dukke-n</i> , la poupée	<i>Odder</i> , <i>en</i> , loutre
<i>Stodder</i> , <i>en</i> , gueux	<i>Fadder</i> , <i>en</i> , parrain 25
<i>Fad</i> , <i>et</i> , plat	<i>Hylb-en</i> , le sureau
<i>Hylde-n</i> , la tablette	<i>tynd</i> , mince
<i>Tønde</i> , <i>en</i> , tonneau	<i>Haand-en</i> , la main
<i>Pande-n</i> , le front	<i>Arv-en</i> , l'héritage
<i>Harve-n</i> , la herse	<i>Sømm-en</i> , l'ourlet 30
<i>sømmet</i> , ourlé	<i>Sømm-et</i> , le clou
<i>sømmet</i> , cloué	<i>Fold-en</i> , le pli
<i>foldet</i> , plié	<i>Ænder</i> , canes
<i>han ender</i> , il finit, termine	<i>Hænder</i> , mains
<i>det hænder</i> , il se fait, arrive	<i>kjendt</i> , connu, connue 35
<i>han kjendte</i> , il connaissait	<i>Tænder</i> , dents
<i>han tænder</i> , il allume	<i>Bank</i> , <i>en</i> , banque
<i>han banker</i> , il frappe	<i>end!</i> finis!
<i>ende</i> , finir; <i>Ende</i> , <i>en</i> , fin	

**e** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** =  
ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé.

I (rêve, grave etc).	II (Ræv, Grav, nr).
1 <b>røne</b> , purs (e allongé) <i>Svale, en</i> , hirondelle <i>støvet</i> , poudreux <i>gæbe</i> , bailler	<b>røn</b> , pur <i>Hval, en</i> , baleine <i>Støv-et</i> , la poussière <i>Gab, et</i> , gueule <i>Hav-et</i> , la mer
5 <b>Have</b> , en, jardin <i>lyse</i> , luire <i>skjule</i> , cacher <i>Stue, en</i> , chambre <i>flere</i> , plusieurs, plus de	<i>Lys, et</i> , lumière <i>Skjul, et</i> , abri <i>Mur, en</i> , muraille <i>modere're</i> , modérer
10 <b>mære</b> , plus, plus de <i>Lage-n</i> , la saumure <i>Dalen, en</i> , baisse, descente <i>Møde, et</i> , rencontre <i>Sjæle</i> , âmes	<i>Karakte'r, en</i> , caractère <i>Lagen, et</i> , drap de lit <i>Dal, en</i> , vallée <i>Mø, en</i> , vierge <i>Sæl, en</i> , phoque
15 <b>tale</b> , parler <i>han fælte</i> , il sentit <i>gale</i> , crier (se dit du coq) <i>løde</i> , 1 <sup>o</sup> conduire, 2 <sup>o</sup> chercher <i>Hvile, en</i> , repos	<i>talt</i> , parlé; <i>læt</i> , ri <i>føl!</i> sens! <i>galt</i> , de travers, vicieusement <i>lød</i> , vilain; <i>brød</i> , large <i>vid</i> , large, ample
20 <b>Kaabe</b> , en, manteau <i>han maalte</i> , il mesura <i>hyle</i> , hurler <i>Lade, en</i> , grange <i>høle</i> , entiers	<i>Kaal, en</i> , chou <i>Maal, et</i> , mesure <i>Hyl, et</i> , hurlement <i>lad</i> , paresseux <i>hølt</i> , entièrement
25 <b>møret</b> , amusé <b>i</b> <i>Tide</i> , à temps <i>Hane-n</i> , le coq <i>Bager</i> , boulanger <i>stjæle</i> , dérober	<i>Mord-et</i> , l'assassinat <i>Tid, en</i> , temps, heure <i>Haan, en</i> , mépris <i>Dag, en</i> , jour <i>fæl</i> , vilain
30 <i>han bæver</i> , il tremble <i>han kløver</i> , il fend <i>Aare-n</i> , 1 <sup>o</sup> la veine, 2 <sup>o</sup> la rame <i>Spiser, en</i> , mangeur <i>skraale</i> , brailler	<i>Bæver, en</i> , castor <i>Kløver, et</i> , trèfle <i>Aar-et</i> , l'an <i>han spiser</i> , il mange <i>Skaal-en</i> , la coupe, le vase
35 <b>Lørdag</b> , samedi  <i>hvine</i> , pousser des cris perçants; <i>Vine</i> , vins <i>Fugle</i> , oiseaux	<i>Tirsdag</i> , mardi; <i>Torsdag</i> , jeudi; <i>Fredag</i> , vendredi <i>Hvin, et</i> , cri perçant <i>Vin, en</i> , vin <i>ful</i> , narquois
40 <b>Huse</b> , maisons	<i>Hus, et</i> , maison

e = è; i = ê; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé; ø = eu fr. ouvert; ð = d muet. Voyez p. 27-28.

III (calque, cal etc.).	IV ( <i>Kal·k, Kald·</i> etc.).	
<i>rænse</i> , purifier	<i>ren's!</i> purifie!	1
<i>han fandtes</i> , il fut trouvé	<i>han fandt</i> , il trouva	
<i>snarset</i> , crotté	<i>Snavs-et</i> , la boue	
<i>fuldet</i> , tombé	<i>Fald-et</i> , la chute	
<i>kaldet</i> , appelé	<i>Kald-et</i> , la vocation	5
<i>savnet</i> , regretté	<i>Savn-et</i> , la privation	
<i>Guld</i> , or	<i>Guld-et</i> , l'or	
<i>Gulv</i> , parquet	<i>Gulv-et</i> , le parquet	
<i>Hul*</i> , trou	<i>Hull-et</i> , le trou	
<i>Spil*</i> , jeu	<i>Spill-et</i> , le jeu	10
<i>Par*</i> , paire; <i>parret</i> , apparié	<i>Parr-et</i> , la paire	
<i>alle</i> , tous, toutes	<i>al, Etikjøn</i> : <i>alt</i> , tout, toute	
<i>Sølv</i> , argent (métal)	<i>Sølv-et</i> , l'argent	
<i>selve Konge-n</i> , le roi lui-même	<i>Dreng-en selv</i> , l'enfant lui-même; <i>talt</i> , compté	15
<i>let</i> , léger, facile	<i>Føll-et</i> , le poulain	
<i>Føl*</i> , poulain	<i>Galt, en</i> , porc châtré	
<i>Galde, en</i> , fiel	<i>Bred*, en</i> , bord (d'un lac etc.)	
<i>Lød*, et</i> , articulation, jointure	<i>Vilbt, et</i> , gibier	
<i>han vil</i> , il veut	<i>kold</i> , froid	20
<i>Kulde, en</i> , froideur, froid	<i>Told, en</i> , droit de douane	
<i>Tolber</i> , douanier	<i>Hylb, en</i> , sureau	
<i>hylbe</i> , rendre hommage	<i>Kamp-en</i> , le combat	
<i>Lampe-n</i> , la lampe	<i>Helt, en</i> , héros	
<i>Helte</i> , des héros	<i>Talg, en</i> , suif	25
<i>tælle</i> , compter (l'argent etc.)	<i>Hunn-en</i> , la femelle	
<i>hun</i> , elle	<i>Hann-en</i> , le mâle	
<i>han</i> , il	<i>Mand, en</i> , homme	
<i>man</i> , on	<i>fælles</i> , commun	
<i>fælde</i> , abattre	<i>Byrd, en</i> , naissance	30
<i>Byrde, en</i> , fardeau	<i>Klang, en</i> , son, timbre	
<i>klinge</i> , sonner, rendre un son	<i>Kurv, en</i> , panier	
<i>han burde</i> , il devait	<i>Spurv, en</i> , moineau	
<i>lurvet</i> , piètre	<i>Skall-en</i> , l'écale, la coque	
<i>skaldet</i> , chauve	<i>Søndag</i> , dimanche; <i>Mandag</i> , 35	
<i>Søn*</i> , en, fils	lundi; <i>Onsdag</i> , mercredi	
<i>vinke</i> , faire signe de la main	<i>Vink, et</i> , signe de la main	
<i>Kvinde-n</i> , la femme	<i>Vind-en</i> , le vent	
<i>fylde</i> , remplir	<i>fuld</i> , plein	
<i>gavne</i> , profiter à	<i>Gavn, et</i> , profit, utilité	40

**e** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** =  
ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé.

I (rêve, grave etc.).	II ( <i>Ræv, Grav, ni</i> ).
1 <i>træet</i> , ligneux ( <i>æ</i> allongé)	<i>Træ, et</i> , arbre
<i>træde</i> , marcher (sur)	<i>Træ-et</i> , l'arbre
<i>Fløde, en</i> , crème	<i>Flod, en</i> , fleuve
<i>Krone, en</i> , couronne	<i>Kro, en</i> , cabaret
5 <i>sværte</i> , noircir	<i>svær</i> , gros, lourd
<i>store</i> , grands	<i>stor</i> , grand
<i>five</i> , 4; <i>otte</i> , 8; <i>fjorten</i> , 14;	<b>en</b> , 1; <b>to</b> , 2; <b>tre</b> ; <b>ni</b> , 9; <b>ti</b> ,
<i>tyve</i> , 20; <i>sjette</i> , sixième	10; <b>firs</b> , 80
<i>fjortende</i> , quatorzième	<i>niende</i> , 9 <sup>ième</sup> ; <i>tiende</i> , 10 <sup>ième</sup>
10 <i>rævne</i> , lacérés, broyés	<i>Ræv, en</i> , renard
<i>Tyve</i> , voleurs	<i>Tyv, en</i> , voleur
<i>ile</i> , se hâter	<i>il, en</i> , hâte
<i>en Smule</i> , un peu	<i>Sul, et</i> , viande
<i>Maane, en</i> , lune	<i>blaa</i> , bleu
15 <i>Brude</i> , nouvelles-mariées	<i>Brud, en</i> , nouvelle-mariée
<i>ude</i> , dehors	<i>ud</i> , (vers) dehors
<i>Kager</i> , gâteaux	<i>Ager, en</i> , champ cultivé
<i>Laage, en</i> , guichet	<i>Lov-en</i> , la loi
<i>borte</i> (adverbe), absent	<i>Bord, et</i> , table
20 <i>Bræde, en</i> , crime	<i>Frø, en</i> , grenouille
<i>næde</i> , contraindre	<i>Nød, en</i> , détresse
<i>Vare, en</i> , marchandise	<i>Fart, en</i> , course, trajet
<i>væde</i> , mouiller, humecter	<i>vaad</i> , mouillé
<i>møne</i> , opiner	<i>Møn, et</i> , préjudice
25 <i>smøre</i> , graisser	<i>tør</i> , sec
<i>føre</i> , conduire	<i>det tør</i> , il dégèle
<i>støbe</i> , fondre, couler	<i>He, et</i> , foin
<i>styre</i> , gouverner	<i>Fyr-en</i> , le gaillard
<i>fyre</i> , faire feu	<i>Fyr-et</i> , le phare
30 <i>Vise, en</i> , chanson	<i>vis</i> , sage
<i>vise</i> , montrer	<i>vis!</i> montre!
<i>Lære, en</i> , doctrine	<i>her</i> , ici; <i>der</i> , là
<i>gode</i> , bons	<i>god</i> , bon
<i>hule</i> , creux, creuses	<i>hul</i> , creux, creuse
35 <i>blodig</i> , sanglant	<i>Blod, et</i> , sang
<i>bløde</i> , mous, doux	<i>blød</i> , mou, doux
<i>Grise</i> , porcs	<i>Gris-en</i> , le porc
<i>Hoved, et</i> , tête	<i>Jo!</i> Si!
<i>Rige, et</i> , empire	<i>rig</i> , riche
40 <i>koge</i> , cuire	<i>Bog, en</i> , (le) livre

e = è; i = é; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé; ø = eu fr. ouvert; ð = d muet. Voyez p. 27-28.

III (calque, cal etc.).	IV ( <i>Kal·k, Kalb·</i> etc.)	
<i>trælle</i> , faire corvée	<i>Træl·*</i> , en, serf	1
<i>Dreng</i> , enfants, garçons	<i>Dreng</i> , en, (un) enfant, garçon	
<i>Flod*</i> , et, fluxion	<i>flink</i> , habile, éveillé	
<i>Krumme</i> , en, miette	<i>krum</i> , crochu	
<i>sværme</i> , essaïmer	<i>Svær̄m</i> , en, foule, essaïm	5
<i>storme</i> , faire de l'orage	<i>Storm</i> , en, orage	
<i>fente</i> , 5 <sup>ème</sup> ; <i>tolvte</i> , 12 <sup>ème</sup> ;	<i>fem</i> , 5; <i>syv</i> , 7; <i>tolv</i> , 12	
<i>et</i> , 1; <i>sex</i> , 6; <i>femten</i> , 15	<i>syvende</i> , 7 <sup>ème</sup>	
<i>det Halve</i> , la moitié	<i>en halv</i> , 1/2	
<i>revne</i> , crever (intransitif)	<i>Ravn</i> , en, corbeau	10
<i>tinge</i> , marchander	<i>Ting</i> , en, chose	
<i>ilde</i> , mal	<i>ild</i> , en, feu	
<i>sulten</i> , affamé	<i>Sult-en</i> , la faim	
<i>Blomme</i> , en, prune	<i>Blomst</i> , en, fleur	
<i>Brud*</i> , et, rupture	<i>Brudd-et</i> , la rupture	15
<i>hjemme</i> , chez soi	<i>hjem</i> , (vers) chez soi	
<i>Vante</i> , en, mitaine	<i>vante</i> , accoutumés	
<i>Lov</i> , en, loi	<i>Skov</i> , en, forêt	
<i>Morgen</i> , en, matin	<i>Borg-en</i> , le manoir	
<i>Møller</i> , meunier	<i>Møller</i> (nom propre)	20
<i>en Nød*</i> , une noisette	<i>Nødd-en</i> , la noisette	
<i>han var sulten</i> , il avait faim	<i>fuldt</i> , pleinement	
<i>hvad?</i> quoi?	<i>han vandt</i> , il gagna	
<i>men</i> , mais	<i>Mænd</i> , hommes	
<i>han tør</i> , il ose	<i>Hørr-en</i> , le lin	25
<i>tørne</i> , se bousculer	<i>Torv</i> , et, place, marché	
<i>Støvle</i> , en, botte	<i>Høvl</i> , en, rabot	
<i>fyrre</i> , 40; <i>Fyr*</i> , en, sapin	<i>Fyrr-en</i> , le sapin	
<i>vel</i> , bien	<i>Væld</i> , et, source	
<i>vis</i> , certain	<i>Vind</i> , en, vent	30
<i>hvis</i> , dont, de qui; de qui? si	<i>Svælg</i> , et, gouffre, gosier	
<i>der er</i> , il y a	<i>lærd</i> , savant	
<i>onde</i> , méchants	<i>ond</i> , méchant	
<i>dumme</i> , stupides	<i>dum</i> , stupide	
<i>lodden</i> , velu	<i>Lodd-en</i> , le lot (de terre)	35
<i>grønne</i> , verts	<i>grøn</i> , vert	
<i>Vid*</i> , et, esprit	<i>Sild</i> , en, hareng	
<i>Ja!</i> Oui!	<i>Nej!</i> Non!	
<i>lammet</i> , paralysé	<i>Lamm-et</i> , l'agneau	
<i>kun</i> , ne-que; <i>hun</i> , elle	<i>rund</i> , rond; <i>Hund</i> , en, chien	40

ø = e fermé; i = i français; o = o fermé; u =  
ou français; y = u français; ø = eu français fermé.

I (rêve, grave etc.).	II ( <i>Ræv, Grav, nt</i> ).
1 <i>hornet</i> , cornu (o allongé)	<i>Hor-n-et</i> , la corne
<i>kornet</i> , grenu	<i>Korn-et</i> , le grain
<i>Læge-n</i> , le médecin	<i>Lægg-en</i> (g dur), le mollet
<i>Hjørne, et</i> , coin	<i>Tjørn, en</i> , épine
5 <i>sparet</i> , épargné	<i>Barn-et</i> , l'enfant
<i>skabet</i> , galeux	<i>Skab-et</i> , l'armoire
<i>vaagen</i> , éveillé	<i>Aag, et</i> , joug
<i>vaagne</i> , éveillés	<i>Snog-en</i> , la couleuvre
<i>læse</i> , lire	<i>op'læse</i> , donner lecture
10 <i>kjøre</i> , aller en voiture	<i>han dør</i> , il meurt
<i>han døde</i> , il mourut	<i>Død, en</i> , mort; <i>død</i> , mort
<i>Døre</i> , portes	<i>Dør, en</i> , porte
<i>Bager</i> , boulanger	<i>mager</i> , maigre; <i>Stat-en</i> , l'État
<i>Uge-n</i> , la semaine	<i>Brug-en</i> , l'usage
15 <i>egen</i> , propre	<i>Eg-en</i> , le chêne
<i>lege</i> , jouer	<i>Læg-en</i> , le jeu
<i>Mode-n</i> , la mode	<i>møden</i> , mtr
<i>modig</i> , courageux	<i>Mod-et</i> , le courage
<i>Klæde-t</i> , le drap	<i>Sted-et</i> , le lieu
20 <i>Røde-n</i> , le nid	<i>Rød-en</i> (ou <i>Rhøden</i> ), la rade
<i>Fure-n</i> , le sillon	<i>Ur-et</i> (ou <i>Uhr-et</i> ), la montre
<i>haabet</i> , espéré	<i>Haab-et</i> , l'espoir
<i>badet</i> , baigné	<i>Bad-et</i> , le bain
<i>tornet</i> , épineux	<i>Torn-en</i> , l'épine
25 <i>mølet</i> , enfariné	<i>Mel-et</i> , la farine
<i>Læsning, en</i> , lecture	<i>Væsen, et</i> , être
<i>Løsning, en</i> , solution	<i>løs</i> , libre, détaché
<i>Skrivning, en</i> , écriture	<i>Liv, et</i> , vie
<i>Vægge-ne</i> (g dur), les murs	<i>Æg*</i> (g dur), œuf; <i>Ægg-ene</i> (g dur), les œufs
30 <i>Giver, en</i> , donateur	<i>han giver</i> , il donne
<i>Pæle</i> , poteaux	<i>Hæl, en</i> , talon
<i>det synes</i> , il semble	<i>Syn, et</i> , vue, vision
<i>Væge-n</i> , la mère (de la	<i>Vægg-en</i> (g dur), le mur
35 lampe etc.)	
<i>han toges</i> , il fut pris	<i>han tog</i> , il prit
<i>Krone, en</i> , couronne (d'or)	<i>Makron, en</i> , macaron
<i>gravende</i> , bêchant	<i>Adel, en</i> , noblesse
<i>Grave-ne</i> , les fossés	<i>Æsel, et</i> , âne
40 <i>svarende</i> , répondant	<i>Svar-ene</i> , les réponses



*e* = è; *i* = é; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé; *ø* = eu fr. ouvert; *b* = d muet. Voyez p. 27-28.

III (calque, cal etc.).	IV ( <i>Kalk. Kalb</i> etc.).	
<i>håns</i> , son, sa, ses	<i>Hans</i> , Jean	1
<i>danske</i> , danois, danoises	<i>dansk</i> , danois, danoise	
<i>Krummer</i> , miettes	<i>Kummer</i> , <i>en</i> , chagrin	
<i>hvilken</i> , quel? lequel?	<i>Stilk-en</i> , la tige	
<i>kom!</i> viens!	<i>han kom</i> , il vint	5
<i>pjaltet</i> , déguenillé	<i>Pjalt-en</i> , la guenille	
<i>vaagne</i> , s'éveiller	<i>vaagn!</i> éveille-toi!	
<i>Vogne</i> , voitures	<i>Vogn</i> , <i>en</i> , voiture	
<i>nærme</i> , approcher	<i>fornær-me</i> , offenser	
<i>Engel</i> , <i>en</i> , ange	<i>Stengel</i> , <i>en</i> , tige	10
<i>ham</i> , le, lui	<i>Ham*</i> , <i>en</i> , peau du serpent	
<i>end</i> ( <i>højere end Him-len</i> , plus haut que le ciel)	<i>ind</i> ( <i>at komme ind</i> , entrer)	
<i>den</i> , le, la; <i>denne</i> , celui-ci	<i>Bøn*</i> , <i>en</i> , prière	
<i>Ven*</i> , ami	<i>den</i> , celui	
<i>Bønne-n</i> , la fève	<i>Pen*</i> , <i>en</i> , plume à écrire	15
<i>Bonde-n</i> , le paysan	<i>Bønn-en</i> , la prière	
<i>Bønner</i> , 1 <sup>o</sup> prières, 2 <sup>o</sup> fèves	<i>Bund-en</i> , le fond	
<i>Sted</i> , <i>et</i> , lieu; <i>Søn*</i> , fils	<i>Bønder</i> , paysans	
<i>Leje-n</i> , le loyer	<i>Sønn-en</i> , le fils	
<i>Fløjte</i> , <i>en</i> , flûte	<i>Vej-en</i> , la route	20
<i>undre</i> , étonner	<i>Højde</i> , <i>en</i> , hauteur	
<i>Sanger</i> , chanteur	<i>Under</i> , <i>et</i> , merveille	
<i>standse</i> , arrêter, s'arrêter	<i>Anger</i> , <i>en</i> , repentir	
<i>Tønder</i> , tonneaux	<i>Dans</i> , <i>en</i> , danse	
<i>Tømmer</i> , rènes; <i>han tømmer</i> , il vide	<i>Tønder</i> , <i>et</i> , amadou	25
<i>tegnet</i> , dessiné (prononcez <i>täj'n-'d</i> )	<i>Tømmer</i> , <i>et</i> , bois de construction	
<i>regne</i> , pleuvoir (= reine)	<i>Tegn-et</i> , le signe (prononcez <i>Taj'n-'d</i> )	
<i>heldig</i> , heureux	<i>Regn-en</i> , la pluie	30
<i>synde</i> , pécher	<i>Held</i> , <i>et</i> , succès	
<i>strande</i> , s'ensabler	<i>Synd</i> , <i>en</i> , péché	
<i>strandende</i> , s'ensablant	<i>Strand-en</i> , le littoral	
<i>Strande-ne</i> , les littoraux	<i>Mandel</i> , <i>en</i> , amande	
<i>sejlende</i> , naviguant	<i>Fængsel</i> , <i>et</i> , prison	35
<i>faldende</i> , tombant	<i>Sejl-ene</i> , les voiles	
	<i>Fald-ene</i> , les chutes	

*mig*, me, se prononce *mäj* (c'est comme si en prononçant le mot français mail on fondait a et i en un seul son très bref), qui rime

avec *Dig*, te; *sig*, se; *jeg*, je. Enrayez le *j*, et vous aurez *Maj\**, mai, qui rime avec *Haj*, en, requin; *Vej*, en, chemin; *Nej!* non! *sejg*, coriace; *Dejg*, en, pâte. — *Jeg'et*, le moi, prononcez *Jaj\*-d*.

La dénomination des lettres de l'alphabet : *a\**, *be\**, *ce\**, *de\**, *e\**, *éf*, *ge\** (français gue\*), *haa\** (fr. hau\*), *i\**, *jöd* (*d* doux; pr. yöze), *kaa\** (fr. kau\* ouvert), *él*, *ém*, *én*, *o\**, *pe\**, *ku\** (fr. kou\*), *er*, *és*, *te\**, *u\** (fr. ou\*), *ve\**, *éx*, *y\** (fr. u\*), *cét*, *æ* (fr. ai\* ouvert), *ø\** (fr. eu\* fermé), à quoi s'ajoute *aa\** (= fr. au\* ouvert).

§ 19. Rimes des syllabes enrayées citées p. 34—42, y compris les mots étrangers.

On remarquera que les voyelles enrayées correspondent aux pages paires (deuxième colonne), les consonnes enrayées aux pages impaires (deuxième colonne).

*Aa* (p. 34, 7) rime avec *blaa*, bleu; *graa*, gris; *Taa*, en, doigt de pied; *Slaa*, en, verrou; *Straa*, et, paille; la dénomination de la lettre *k*.

*Aag* (p. 40, 7) rime avec *Bog*, en, (un) livre; *Sprog*, et, langage, langue; *klog*, prudent; *Krog*, en, coin, recoin; *Snog*, en, couleuvre.

*Aar* (p. 36, 32) rime avec *Haar*, et, cheveu, poil, crin; *Saar*, et, blessure; *Faar*, et, brebis; *Kaar*, conditions d'existence; *Vaar*, en, printemps; *naar* (adverbe), quand; *han naar* (ordinairement écrit *naaer*), il atteint.

*Aand* (p. 35, 7) rime avec *Haand*, en, main; *Vaand*, en, hous sine; *Baand*, et, lien, ruban; le mot étranger *Fond*, et, fonds.

*Adel* (p. 40, 38).

*Ager* (p. 38, 17) rime avec *Lager*, et, dépôt, magasin; *mager*, maigre; *fager*, gracieux, suave; *beháger*, plaît.

*al* (p. 37, 12) rime avec *smal*, étroit; *Skal\**, en, coquille; *Bal\**, et, bal; *Fald*, et, chute; *Stald*, en, écurie, étable; *Kald*, et, vocation.

*alt* (p. 37, 12) rime avec *talt*, compté, nombré; *halt*, boiteux; *smalt* (*Eikjan* de *smal*, étroit); *han faldt*, il tomba; *kaldt*, appelé; *Salt*, et, sel; *Malt*, et, drêche; *Pjalt*, en, guenille; *Galt*, en, porc châtre; les mots étrangers *Gestalt*, en, façon; *Gevall*, en, violence; *Basalt*, et, basalte.

*And* (p. 35, 8) rime avec *Sand*, et, sable; *sand*, vrai; *Mand*, en, homme; *Rand*, en, bordure; *Stand*, en, état; *Strand*, en, littoral; *Brand*, en, 1<sup>o</sup> tison, 2<sup>o</sup> incendie.

*Anger* (p. 41, 23) rime avec *svanger*, enceinte, grosse (au propre et au figuré).

*Arv* (p. 35, 29) rime avec *Marv*, en, moelle; *Tarv*, en, besoin, intérêt, bien.

*Bad-et* (p. 40, 23) rime avec *Had-et*, la haine; *Fad-et*, le plat; *Blad-et*, la feuille.<sup>1)</sup>

*Bank* (p. 35, 37) rime avec *Hank*, en, anse; *Stank*, en, puanteur; *rank*, élançé; *blank*, luisant, poli; *Skavank'*, en, défaut corporel.

*Barn* (p. 40, 5) rime avec *Garn*, et, 1<sup>o</sup> fil, 2<sup>o</sup> filet; *Skarn*, et, boue.

*Bi* (p. 34, 4) rime avec *Sti*, en, sentier; *ni*, 9; *ti*, 10; *fri*, libre; *at staa bi*, assister (quelqu'un); la dénomination de la lettre *i*; la terminaison dérivative *ri* (ex. *Slagteri'*, et, boucherie); les mots étrangers en *-i*: *Tyranni'*, et, tyrannie; *Politi'*, et, police; *Havari*, et, avarie, etc.

*Bind* (p. 35, 4) rime avec *ind*, (vers) dedans; *Vind*, en, vent; *Skind*, et, peau; *Skin\**, et, lueur; *Sind*, et, humeur; *Kind*, en, joue; *Pind*, en, petit piquet; *trind*, dodu, potelé; *Lind*, en, tilleul; *lind*, ductile; *blind*, aveugle.

*blaa* (p. 38, 14); voyez *Aa*.

*Blod* (p. 38, 35) rime avec *Bod*, en, pénitence; *Fod*, en, pied; *Flod*, en, fleuve; *Rod*, en, racine; *god*, bon; *Mod*, et, courage; *Sod*, en, suie; *han stod*, il se tenait debout; *Boå*, en, boutique, baraque.

*Blomst* (p. 39, 14) rime avec *Bekomst'*, en (*faa sin Bekomst*, recevoir son compte, être reprimandé).

*blød* (p. 38, 36) rime avec *Nød*, en, misère; *Grød*, en, bouillie de gruau; *sød*, doux; *rød*, rouge, roux; *han skjød*, il tira (au fusil etc.); *Skjød*, et, giron; *Stød*, et, contusion, heurt.

*Bog* (p. 38, 40); voyez *Aag*.

*Bord* (p. 38, 19) rime avec *Ord*, et, mot, parole; *Jord*, en, terre; *Snor*, en, cordon; *Spor*, et, trace; *stor*, grand; *Kor*, et, chœur; *Mord*, et, meurtre; *Hor*, et, adultère; *Ror*, et, gouvernail; *Nord*, en, nord; *Fjord*, en, baie escarpée du nord de l'Europe; quelques mots étrangers en *or*: *Major'*, major; *Metafor'*, métaphore; *Meteor'*, météore.<sup>2)</sup>

*Borg* (p. 39, 19) rime avec *Sorg*, en, tristesse, deuil; *Georg'*, George.

*bred* (p. 36, 18) rime avec *led*, vilain; *han led*, il souffrait; *han ved* (ordinairement écrit *veed*), il sait; *ned*, (vers) en bas; *Ed*, en, 1<sup>o</sup> serment, 2<sup>o</sup> juron; *Ged*, en, chèvre; *Red*, en, rade; *fed*, gras.

<sup>1)</sup> Voyez la remarque C, page 33. *Båd*, sans l'article défini, rime avec *Had*, et, haine; *Fad*, et, plat; *Blad*, et, feuille; *Mad*, en, nourriture; *Stad*, en, ville, cité; *Råd*, en, série.

<sup>2)</sup> Mais *Dok'tor*, docteur; *Profess'ör*, professeur; *Rek'tör*, recteur; au pluriel *Dokto'rer*, *Professo'rer*, *Rekto'rer*. — Les noms de personne sont du *Enkjen*.

*Bred\** (p. 37, 18) rime avec *smed!* forge! *sid!* sois assis!

*Brud* (p. 38, 18) rime avec *ud*, (vers) en dehors; *Klud, en*, chiffon; *Tud, en*, bec (d'une cafetière etc.); *Hud, en*, peau; *Stud, en*, bœuf; *Lud, en*, lessive.

*Brudd-et* (p. 39, 18) rime avec *Skudd-et*, le coup de feu.<sup>1)</sup>

*Brug* (p. 40, 14) rime avec *Bug, en*, ventre; *Dug, en*, nappe; *slug!* dévore! *knug!* étreins! *i Smug*, clandestinement; *sug!* suce!

*Brød* (p. 34, 38); voyez *blød*.

*Bund* (p. 35, 21; 41, 17) rime avec *Fund, et*, trouvaille; *rund*, rond; *ond*, méchant; *Grund, en*, raison, motif; *Grund, en*, bas-fond.

*Byrd* (p. 37, 21) rime avec *myrd!* assassine!

*Bæver* (p. 36, 30).

*Bøn\** (p. 41, 18, 16) rime avec *Skjøn\**, *et*, appréciation, jugement; *Løn\**, *en*, salaire; *i Løn*, secrètement; *grøn*, vert; *Kjøn\**, *et*, sexe, genre; *kjøn*, joli; *skjøn*, beau; *Røn\**, *en*, sorbier.

*Bønder* (p. 41, 18) rime avec *Tønder, et*, amadou; *han begynd'er*, il commence; *han forkynd'er*, il annonce.

*Dag* (p. 36, 28) rime avec *Sag, en*, affaire; *Brag, et*, fracas; *i Mag*, à l'aise; *Vrag, et*, épave; *Smag, en*, goût; *svag*, faible; *vag*, vague.<sup>2)</sup>

*Dal* (p. 36, 12) rime avec *Sal, en*, salle; *han stjal*, il vola, déroba; *sval*, frais (se dit de la température, d'une boisson); *Pral, en*, fan-faronnade; *gal*, fou, faux; *Kval, en*, tourment; les mots étrangers en *-al*: *Kanal', en*; *General', en*; *fatal'*; *Pokal', en*, hanap; *Sjal, et*, châle; *Vokal', en*, voyelle, etc.

*Dans* (p. 41, 24) rime avec *Sans, en*, sens (les cinq sens); *Glans, en*, lustre, éclat; *Krans, en*, couronne; *Hans*, Jean; *tillands'*, par voie de terre; les mots étrangers en *-ans*: *Substans', en*, substance; *Assonans', en*.

• *dansk* (p. 41, 2) rime avec *fransk*, français; *spansk*, espagnol.

*den* (p. 41, 14); voyez *Mænd*.

---

<sup>1)</sup> Voyez la remarque B page 33. *Brūd\**, sans article défini, rime avec *Skud\**, *et*, coup de feu.

<sup>2)</sup> *svag, vag*, ainsi que les autres adjectifs où une voyelle enrayée précède le *g* final, comme *klo·g*, prudent; *ble·g*, pâle; *træ·g*, paresseux; *my·g*, traitable, docile, conservent le *g* doux devant la marque du *Etkjøn -i*: *sva·gt, va·gt, klo·gt, ble·gt, træ·gt, my·gt*. Les adjectifs où un *i* enrayé précède le *g* final, raccourcissent la voyelle au *Etkjøn*: *ri·g*, riche, fait *rigt*; *slī·g*, pareil, fait *sligt* (dans ce cas, le *g* devant *t* se prononce tantôt doux, tantôt dur). — *ng* (qui détermine un son nasal) ne s'altère pas par l'addition de *t*: *lang·t*, long — *lang·t*; *stræng·t*, sévère — *stræng·t*.

*der* (p. 38, 32); voyez *svær*.

*Dolk* (p. 35, 23) rime avec *Folk*, *et*, peuple; *Tolk*, *en*, truchement.

*Dreng* (p. 37, 14; 39, 2) rime avec *Seng*, *en*, lit; *Slæng*, *et*, séquelle; *Eng*, *en*, prairie; *Stræng*, *en*, corde; *stræng*, sévère.

*Dug* (p. 34, 23); voyez *Brug*.

*dum* (p. 39, 34) rime avec *krum*, crochu; *stum*, muet; *Bom\**, *en*, barrière; *Rum\**, *et*, espace; *Sum\**, *en*, somme; *Skum\**, *et*, écume.

*Død* et *død* (p. 40, 11); voyez *blød*.

*Dør* (p. 40, 12) rime avec *tør*, sec; *før*, avant, avant que.

*dør* (p. 40, 10) rime avec *hør!* écoute! *før*, gros; *mør*, cuit à point, tendre; *Stør*, *en*, esturgeon; *Slør*, *et*, (le) voile; *Kør* (s'écrit ordinairement *Køer*), vaches; *Klør* (s'écrit ordinairement *Kløer*), griffes, serres; *Rør*, *et*, roseau; *skjør*, fragile; *Bør*, *en*, brouette; *det tør*, il dégèle; *før!* conduis! *klør* (ou *kløer*), démange; les mots étrangers en *-ør* (français *-eur*): *Kulør'*, *en*, couleur; *Favør'*, *en*, faveur; *Direktør'*, *en*, directeur, etc. *Før* (ou *Føhr*), île à l'ouest du Slesvic, où il y a une station balnéaire.

*Eg* (p. 40, 15) rime avec *Neg*, *et*, gerbe; *Leg*, *en*, jeu; *Steg*, *en*, rôti; *Streg*, *en*, trait, ligne; *bleg*, pâle.

*en* (p. 34, 38; 38, 7); voyez *ren*.

*end!* (p. 35, 38) voyez *Mænd*.

*Fad-et* (p. 34, 25); voyez *Bad-et*.

*Fadder* (p. 35, 25) rime avec *Sladder*, *en*, commérage.

*Fald* (p. 37, 4); voyez *al*.

*Fald-ene* (p. 41, 37) rime avec *Kald-ene*, les vocations; *Tall-ene*, les nombres.

*fanđt* (p. 37, 2) rime avec *sandđt* (*Elkjøn* de *sand*, vrai); *blandđt* ou *iblandđt'*, parmi; *grant*, précisément; *Kant*, *en*, bord; *Pant*, *et*, gage; *Tant*, *et*, vanité, bagatelle; *han vandđt*, il gagna; *vant*, accoutumé; *hun spandđt*, elle filait (au rouet); tous les mots étrangers en *-ant*: *Musikant'*, musicien; *Drabant'*, satellite; *Aspirant'*, *elegant'*, *arrogant'*.

*Fart* (p. 38, 22) rime avec *Art*, *en*, espèce; *Part*, *en*, part; *zart*, délicat, frêle; *snart*, bientôt; *snart* — *snart*, tantôt — tantôt.

*fem* (p. 39, 7) rime avec *slem*, mauvais, méchant; *Hjem\**, *et*, (le) chez soi; *hjem*, (vers) chez soi; *hvem*, qui? à qui? *nem*, facile; *Lem\**, *en*, trappe, lucarne; *Lem\**, *et*, membre; *Rem\**, *en*, courroie.

*firs* (p. 38, 8) rime avec *Tirs* dans *Tirsdag*, mardi.

*fink* (p. 39, 3) rime avec *Blink*, *et*, petit éclair; *Vink*, *et*, signe de la main; *Zink*, *en*, zinc.

*Flod* (p. 38, 3) ; voyez *Blod*.

*Foder* (p. 34, 24) rime avec *han formo'der*, il pense, suppose.

*Fold* (p. 35, 32) rime avec *kold*, froid ; *Told, en*, droit de douane ; *Trold, en*, ogre ; *Vold, en*, violence ; *Vold, en*, rempart ; quelques mots étrangers en *-old* et *-ol* : *Herold'*, héraut ; *Sold, en*, solde ; *Parasol\*'*, *en*, *Protocol\*'*, *en*.

*fornærm'e* (p. 41, 9) rime avec *beskjærm'e*, abriter, défendre.

*Frø* (p. 38, 20) rime avec *Ø, en*, île ; *Sø, en*, lac, mer, lame ; *Mø, en*, vierge ; *dø*, mourir ; *tø*, dégeler ; la dénomination de la lettre ø.

*Fugl* (p. 34, 29) se prononce presque comme le mot suivant *ful* et rime avec *smugl!* introduit en contrebande !

*ful* (p. 36, 39) ; voyez *Skjul*.

*fuld* (p. 37, 39) rime avec *huld*, gracieux, doux ; *Huld, et*, embonpoint ; *Smuld, et*, sciure (de bois etc.) ; *Uld, en*, laine ; *Muld, et*, terre végétale, humus ; *Kuld, et*, couvée ; *Bul\*'*, *en*, souche, tronc.

*fuldt* (p. 39, 22) rime avec *Sult, en*, faim ; *Pult, en*, pupitre ; *Insult'*, *en*, insulte. <sup>1)</sup>

*Fund* (p. 35, 13) ; voyez *Bund*.

*Fyr, en* (p. 38, 28) et *Fyr, et* (p. 38, 29) riment avec *Tyr, en*, taureau ; *Styr, et*, gouvernail ; *Dyr, et*, animal ; *dyr*, cher, coûteux.

*Fyr* (p. 39, 28) rime avec *han bør*, il doit.

*fæl* (p. 36, 29) rime avec *Sæl, en*, phoque ; *Sjæl, en*, âme ; *Hæl, en*, talon ; *Pæl, en*, pal ; *Pægl, en*, pinte.

*fælles* (p. 37, 29) rime avec *der fortæll'es*, on raconte ; *der formeld'es*, on annonce.

*Fængsel* (p. 41, 35) rime avec *Hængsel, en* ou *et*, gond ; *Længsel, en*, regret, désir ; *Trængsel, en*, peine, souffrance.

*føl!* (p. 36, 16) rime avec *Kjøl, en*, quille, carène ; *Pøl, en*, fondrière.

*Føll-et* (p. 37, 16) rime avec *Øll-et*, la bière ; *Møll-et*, la motte. <sup>2)</sup>

*Gab* (p. 36, 4) rime avec *Skab, et*, armoire ; *Skab, et*, lèpre, gale ; *Drab, et*, homicide ; *Flab, en*, gueule, museau ; *Tab, et*, perte.

*gal* (p. 34, 3) ; voyez *Dal*.

*galt* (p. 36, 17) rime avec *talt*, parlé ; *svalt* (*Eikjøn* de *sva'l*, frais, en parlant de l'air, d'une boisson).

---

<sup>1)</sup> *fuldt* se prononce presque comme *fulgt*, suivi, qui rime avec *dulgt*, caché, déguisé.

<sup>2)</sup> Voyez la remarque B, page 33. *Føl\**, sans l'article défini des substantifs, rime avec *Øl\**, *et*, bière ; *Møl\**, *et*, motte, teigne (voyez page 19, 30, 31).

*Galt* (p. 37, 17); voyez *alt*.

*Gavn* (p. 37, 40) rime avec *Navn, et*, nom; *Savn, et*, regret, privation; *Favn, en*, 1° sein, 2° brassée, 3° toise; *Havn, en*, port; *Ravn, en*, corbeau.

*giver* (p. 40, 31) rime avec *Iver, en*, zèle, ardeur; *han bliver*, il reste; *han driver*, il pousse, il conduit.

*god* (p. 38, 33); voyez *Blod*.

*Gris* (p. 38, 37) rime avec *Is, en*, glace; *Pris, en*, 1° prix, 2° louangé; *vis, sage*; *vis!* montre! *Vis, en*, guise, manière; *Ris, en*, riz; *Ris, et*, fouet; *Forlis', et*, naufrage, perte; les mots étrangers en *-is*: *Avis', en*, gazette; *præcis',* précis; *Paris',* Paris.

*Grund* (p. 35, 14); voyez *Bund*.

*Grød* (p. 34, 13); voyez *blød*.

*grøn* (p. 39, 36); voyez *Bøn*.

*Guld-et* (p. 37, 7).<sup>1)</sup>

*Gulv-et* (p. 37, 8).<sup>2)</sup>

*Haab* (p. 40, 22) rime avec *Raab, et*, cri; *Daab, en*, baptême.

*Haan* (p. 36, 27) rime avec *Laan, et*, 1° prêt, 2° emprunt; *Spaan, en*, copeau.

*Haand* (p. 35, 28); voyez *Aand*.

*Halm* (p. 35, 2) rime avec *kvalm*, étouffant (en parlant de l'air); *Malm, et*, airain.

*halv* (p. 39, 9) rime avec *Kalv, en*, veau.

*Ham* (p. 41, 11) rime avec *Kam\*, en*, peigne; *Lam\*, et* agneau; *Skam\*, en*, honte; *tam*, apprivoisé; *Dam\*, en*, étang; *Bram\*, en*, ostentation; *gram*, farouche; les mots étrangers en *-am*: *Gram\*, et*, gramme; *Program\*, et*; *Anagram\*, et*, etc.

*Hann-en* (p. 37, 27) rime avec *Mand-en*, l'homme; *Trann-en*, l'huile de baleine; *Rand-en*, le bord, la bordure; *Tand-en*, la dent; *Strand-en*, le littoral; *Stand-en*, l'état, la profession; *Spand-en*, le seau.<sup>3)</sup>

---

<sup>1)</sup> *Guld*, sans article, ainsi que *Gülv* et *Sölv* (voyez ces mots), forme un cas exceptionnel: on s'attendrait à un *l* enrayé, et non pas à un *l* filant.

<sup>2)</sup> Le mot *Gulv* se prononçant dans la langue courante: *Göl*, il suit la règle indiquée dans la remarque B, page 33. Il en est de même pour *Guld*, qui, sans l'article défini, se prononce *Gül*.

<sup>3)</sup> Voyez la remarque B page 33. *En Hån\**, un mâle, sans l'article défini, rime avec *Tran\*, en*, huile de baleine; *man*, on.

*Hans* (41, 1); voyez *Dans*.

*Hav-et* (p. 36, 5) rime avec *Trav-et*, le trot.<sup>1)</sup>

*Held* (p. 41, 31) rime avec *Trælt\**, en, serf; *Væld, et*, source; *Skælt\**, et, écaille; *Skjet\**, et, borne, marque de délimitation; la plupart des mots étrangers en *-el*: *Ceremoniet\**, et; *reel'*; *Tabel\**, en, table, tableau; *nominel'*; *Kapel\**, et, chapelle; *Pedel\**, en, appariteur; *formel'*.

*helt* (p. 36, 24) rime avec *delt*, divisé.

*Helt* (p. 37, 24) rime avec *Telt, et*, tente; *Felt, et*, champ, terrain; *meldt*, annoncé; *reelt'*, réellement; *formelt'*, formellement.

*her* (p. 38, 32); voyez *svær*.

*hin* (p. 34, 5); voyez *Vin*.

*hjem* (p. 39, 16); voyez *fem*.

*Hjul* (p. 34, 21); voyez *Skjul*.

*Horn* (p. 40, 1) rime avec *Korn, et*, blé, grain; *Torn, et*, épine.

*Hu* (p. 34, 19) rime avec *Gru, en*, horreur; *snu*, fin, rusé; *at komme i Hu* (ordinairement écrit *ihu*), se souvenir; la dénomination de la lettre *u*.

*hul* (p. 38, 34); voyez *Skjul*.

*Hull-et* (p. 37, 9; 35, 19) rime avec *Kull-et*, charbon; *Null-et*, le zéro.<sup>2)</sup>

*Hund* (p. 39, 40) rime avec *Mund, en*, bouche; *Stund, en*, heure; *sund*, sain; *Lund, en*, bosquet; *Blund, et*, petit sommeil; *Pund, et*, (1a) livre.

*Hunn-en* (p. 37, 26) se prononce comme *Hund-en*, le chien.<sup>3)</sup>

*Hus* (p. 36, 40) rime avec *Grus, et*, gravier; *Mus, en*, (1a) souris; *Rus, en*, ivresse; *Krus, et*, cruche, pot; *Snus, en*, tabac à priser; *Lus, en*, pou; les adjectifs étrangers en *-us*: *konfus'*, confus.

*Hval* (p. 36, 2); voyez *Dal*.

*Hvin* (p. 36, 37); voyez *Vin*.

*Hyl* (p. 34, 26; 36, 22) rime avec *Syl*, alêne, et presque avec *Prygl, en*, triquet; *Prygl* (pluriel), coups (de bâton etc.).

---

<sup>1)</sup> Voyez la remarque C, page 33. *Häv, et*, mer, sans l'article défini, rime avec *Trav, et*, trot.

<sup>2)</sup> Voyez la remarque B page 33. *Hul\**, sans l'article défini, rime avec *Kul\**, *Nul\** (voyez page 18, 5. 6).

<sup>3)</sup> Voyez la remarque B, page 33: *en Hün\** (intonation filante), une femelle.



*Hyl* (p. 35, 26; 37, 22) rime avec *Byld, en*, ulcère; *Skyld, en*, faute, crime.

*Hæl* (p. 40, 32); voyez *fæl*.

*Hænder* (p. 35, 34) rime avec *Ænder*, canes; *Tænder*, dents; *hænder*, il court; *Stænder*, états, classes de la société; *brænder*, brûle.

*Hø* (p. 38, 27); voyez *Frø*.

*Højde* (p. 41, 21) rime avec *Drejde, en*, grosseur.

*Hørr-en* (p. 39, 25).<sup>1)</sup>

*Høvl* (p. 39, 27) rime avec *Vrøvl, et*, radotage.

*Il* (p. 38, 12) rime avec *Pil, en*, 1° saule, 2° flèche; *Smil, et*, sourire; *Stil, en*, style; *Hvil, et*, halte; les adjectifs étrangers en *-il*: *civil'*, *servil'*, *subtil'* etc.

*Ild* (p. 39, 19) rime avec *Sild, en*, hareng; *smild*, avisé; *mild*, doux, douce; *vild*, sauvage; le mot étranger *Postil\**, *en*, recueil de sermons pour tous les dimanches et jours de fête.

*ind* (p. 41, 12); voyez *Bind*.

*Is* (p. 34, 11); voyez *Gris*.

*Jammer* (p. 35, 6) rime avec *Kammer, et*, chambre.

*Jo!* (p. 38, 38); voyez *Kro*.

*Jul* (p. 34, 20); voyez *Skjul*.

*Kaal* (p. 36, 20) rime avec *Aal, en*, anguille; *Baal, et*, bûcher; *Maal, et*, mesure; *Naal, en*, aiguille; *Staal, et*, acier; *Skaal, en*, coupe, vase; *Maal, et*, but.

*Kald* (p. 37, 6); voyez *al*.

*Kammer* (p. 35, 6) rime avec *Jammer, en*, détresse.

*Kamp* (p. 37, 23) rime avec *Damp, en*, vapeur; *Hamp, en*, chanvre; *Soamp, en*, éponge; *Tamp, en*, garcette, bout de corde.

*Karakter* (p. 36, 10) rime avec *Kavaler'*, cavalier; *Grenader'*, grenadier, et les autres mots de personne étrangers en *-er*.

*kjendt* (p. 35, 26) rime avec *tændt*, allumé; *brændt*, brûlé; *sendt*, envoyé; *vendt*, tourné; *vent!* attends! les mots étrangers en *-ent*: *Talent', et*; *Moment', et*; *Fragment', et*; *Betjent', en*, employé, etc.

*Klang* (p. 37, 31) rime avec *lang*, long; *Hang, et*, penchant; *Rang, en*, rang; *Sang, en*, chanson; *Stang, en*, perche, bâton; *Trang, en*, besoin; *trang*, étroit; *Gang, en*, 1° allée, 2° allure, 3° fois; *Tvang, en*, contrainte, etc.

---

<sup>1)</sup> Voyez la remarque B, page 33. *Hør\**, sans l'article défini, rime avec *Smør\**, *et*, beurre; voyez page 19, ss. ss.

*Klud* (p. 34, 15); voyez *Brud* (38, 15).

*Kløver* (p. 36, 31) rime avec *han behøv'er*, il lui faut; *han bedrøv'er*, il attriste.

*kold* (p. 37, 20); voyez *Fold*.

*kom*, vint (p. 41, 5), rime avec *tom*, vide; *from*, pieux; l'adverbe *om* (*vende om*, retourner); *Dom\**, *en*, jugement; *Rom\**, *en*, rhum; *Rom*, Rome.

*kommer* (p. 35, 10).

*Korn* (p. 40, 2); voyez *Horn*.

*Kro* (p. 38, 4) rime avec *to*, deux; *bo*, habiter; *Bo*, *en*, demeure, domicile; *Ro*, *en*, paix, repos; *Sko*, *en*, soulier; *ske*, ferrer (un cheval); *tro*, croire; *Tro*, *en*, foi; *tro*, fidèle; *Klo*, *en*, griffe, serre; la dénomination de la lettre *o*.

*krum* (p. 39, 4); voyez *dum*.

*Kummer* (p. 41, 2) rime avec *Hummer*, *en*, homard; *Slummer*, *en*, sommeil (poétique); *lummer*, étouffant (l'air); *Nummer*, *et*, numéro.

*Kurv* (p. 37, 32) rime avec *Spurv*, *en*, moineau.

*Kval* (p. 34, 2); voyez *Dal*.

*lad* (p. 36, 23) rime avec *fad*, fade; *Grad*, *en*, grade; *had!* hais! *flad*, plat, aplati; *bad!* baigne! *bad*, priait.

*Lagen*, *et*, (p. 36, 11) rime avec *Dag-en*, le jour; *Sag-en*, l'affaire; *Smag-en*, le goût; *Skagen*, pointe septentrionale du Jutland.

*Lam\** (p. 39, 39); voyez *Ham*.

*led* (p. 36, 18); voyez *bred*.

*Leg* (p. 40, 16); voyez *Eg*.

*let*, *ri* (p. 36, 15), rime avec *sket*, fait, arrivé; *set*, vu; *snet* (aussi écrit *sneet*), neige; *bedt*, prié; la plupart des mots étrangers en *-et*: *Komet'*, *en*, comète; *Trompet'*, *en*, (une) trompette; *Tapet'*, *et*, tapisserie; *Profet'*, prophète etc.; tous les mots provenant de mots français en *té*: *Universitet'*, *et*; *Realitet'*, *en*; *Kvantitet'*, *en*.<sup>1)</sup>

*Lever* (p. 34, 33) rime avec *Genev'er*, *en*, genièvre.

*Liv* (p. 40, 23) rime avec *Kiv*, *en*, rixe; *Kniv*, *en*, couteau, canif; *Siv*, *et*, jonc, roseau des marais; *stiv*, raide; *Viv*, *en*, épouse (poétique);

---

<sup>1)</sup> Exceptions. Les mots français en *-et*, et la plupart de ceux en *-ette*: *koket'*, coquet; *komplet'*, complet; *Skelet\*'*, *et*, squelette; *Kasket\*'*, *en*, casquette; *Kadet\*'*, *en*, cadet, etc., qui riment tous avec le mot français: net (*t* sonore).

les substantifs étrangers en *-iv* : *Motiv', et*, motif; *Perspektiv', et*, perspective, etc. <sup>1)</sup>

*Lodd-en* (p. 39, 35) rime avec *Brodd-en*, l'aiguillon; *Odd-en*, la pointe (d'une flèche etc.) <sup>2)</sup>

*Lov-en* (p. 38, 18). <sup>3)</sup>

*Lud* (p. 34, 14); voyez *Brud*.

*lun* (p. 34, 9) rime avec *Dun, et*, duvet; *brun*, brun; les mots étrangers en *-un* : *Basun', en*, clairon; *Kalkun', en*, dindon, dinde; *Tribun'*, tribun, etc.

*Lund* (p. 35, 9); voyez *Hund*.

*Lys* (p. 36, 6) et *lys*, clair, riment avec *Gys, et*, frisson; *nys!* éternue!

*Lægg-en* (p. 40, 3) rime avec *Vægg-en*, le mur; *Egg-en*, le tranchant (d'un couteau etc.). Voyez *Væggen* p. 40, 34 et les notes p. 58.

*lærd* (p. 39, 32) rime avec *hærd!* durcis!

*læser* (p. 34, 16) rime avec *han blæser*, il souffle; *den hvæser*, il (le serpent) siffle.

*læste* (p. 34, 36) rime avec *blæste*, soufflés.

*Løb* (p. 34, 31) rime avec *Kjøb, et*, achat; *Svøb, et*, enveloppe, langes; *krøb*, rampait; *døb!* baptise!

*læs* (p. 40, 27) et *læs!* délie! riment avec *Tæs, en*, fillette, garce; *Knæs, en*, garçon; *Flæs, en*, jeune fat; *han fræs*, il avait froid; les mots étrangers en *-æs* : *religiøs'*, religieux; *famøs'*; *skandaløs'* etc.

*Maal* (p. 36, 21); voyez *Kaal*.

*mager* (p. 40, 13); voyez *Ager*.

*Makron* (p. 40, 37) rime avec les autres mots naturalisés danois

---

<sup>1)</sup> Dans les adjectifs en *-iv*, la dernière syllabe n'a pas l'accent tonique principal : *kvan' titati'v*, quantitatif; *kva' titati'v*, qualificatif; etc.; de même dans les termes de grammaire, ex. *Da'ti'v* (a allongé), datif; *Imper'ati'v* etc.

<sup>2)</sup> Pour les mots *Lod\*, en*, lot, et *Lod\*, et*, demi-once, ainsi que pour ceux qui riment avec eux : *Flod\** (page 39, 3); *Vaad\*, et*, filet (chalon), et *J, et*, voyez la remarque B, page 33. — *Brodd\** et *Odd\** ont originairement le *d* enrayé. — *Odde-n* (*d* filant) la petite langue de terre, et *raadden* pourri, riment avec *ladden*, velu (p. 39, 35).

<sup>3)</sup> Voyez la remarque C, page 33. Exceptions : *Rov, et*, la proie, et *Tov* (souvent écrit *Toug*) *et*, grosse corde, qui riment avec *Lov* (p. 39, 18), font avec l'article défini *Rov'et* et *Tov'et*. — De même, *Rav* (*v* filant), ambre, fait *Rav'et* (*v* enrayé), l'ambre.

en -on : *Kanon', en*, canon; *Patron', en*, cartouche; *Nation', en*; *Dragon', en*; *Citron', en*, etc.<sup>1)</sup>

*maler* (p. 34, 17) rime avec *taler*, parle; *praler*, se vante; *Sjaler*, des châles; *den galer*, il (le coq) chante; *Hoaler*, des baleines; *Generaler*, des généraux, etc.

*Mand* (p. 37, 28); voyez *And*.

*Mandel* (p. 41, 34) rime avec *Handel, en*, commerce; *Vandel, en*, vie, mœurs.

*Mel* (p. 40, 26) rime avec *Del, en*, part, partie; *hel*, entier; les mots étrangers *Kanel', et*, cannelle; *Panel', et*, lambris; *Kamel', en*, chameau.

*Men* (p. 38, 24); voyez *ren*.

*Mod* (p. 40, 18); voyez *Blod*.

*moden* (p. 40, 17) rime avec *Rod-en*, la racine; *Fød-en*, pied; *Sød-en*, la suie.

*moderere* (p. 36, 9) rime avec les verbes (étrangers) en -ere : *operere*, opérer; *polere*, polir; *supponere*, supposer; *admittere*, admettre; *konkurrere*, concourir; *exekvere*, exécuter; *konstruere*, construire, etc.

*Mord* (p. 36, 25); voyez *Bord*.

*Mund* (p. 35, 22); voyez *Hund*.

*Mur* (p. 34, 12; 36, 8) rime avec *Bur, et*, cage; *Ur* (ou *Uhr*), *et*, montre, horloge; *Skur, et*, hangar; *sur*, acide; *staa paa Lur*, être aux aguets; tous les mots étrangers en -ur : *Tur, en*, (un) tour; *Kur, en*, cure (médication); *Figur', en*, figure; *Mixtur', en*, potion; *Positur', en*, posture, etc.

*Mænd* (p. 39, 24) rime avec *Svend, en*, valet, ouvrier; *Pen\*, en*, plume à écrire; *Lænd, en*, rein; *Skjænd* (seulement au pluriel), réprimande, mercuriale; *end!* finis! *send!* envoie! *den*, celui.

*Mø* (p. 36, 13); voyez *Frø*.

*Møller* (p. 39, 20), nom propre, rime avec *beskyll'er* (*Harv-et beskyll'er Bjer-g-ets Fø'd*, la mer baigne le pied de la montagne).

*Nej!* (p. 39, 38); voyez *Vej*.

*ni* (p. 38, 7); voyez *Bi*.

*niende* (p. 38, 9); voyez *tiende*, dixième.

*Nød* (p. 38, 21); voyez *blød*.

*Nødd-en* (p. 39, 21).<sup>2)</sup>

<sup>1)</sup> *Ballon, en*; *Kupon, en*; *Salon, en*; *Balkon, en*, ont gardé la prononciation française.

<sup>2)</sup> Voyez la remarque B, page 33. *Nød\**, sans article défini, noisette, rime avec *Kjød, et*, chair, viande; *Mjød, en*, hydromel.

*Odder* (p. 35, 24).

*ond* (p. 39, 33); voyez *Bund*.

*Parr-et* (p. 37, 11) rime avec *Karr-et*, le vase; *Arr-et*, le cicatrice (on entend aussi *A'r-et*).<sup>1)</sup>

*Pen* (p. 41, 15); voyez *Mænd*.

*pin!* (p. 34, 6); voyez *Vin*.

*Pjalt* (p. 41, 6); voyez *alt*.

*priste* (p. 34, 37) rime avec *viste*, montrés; *spiste*, mangés<sup>2)</sup>.

*Ran* (p. 34, 8) rime avec *Plan, en*, plan; *Kran, en*, grue (machine pour élever); les mots étrangers en *-an*: *Platan', en*, platane; *Altan, en*, balcon, belvédère; *Roman', en*, roman; *Fasan', en*, faisane, etc.

*Rand* (p. 35, 12); voyez *And*.

*Ravn* (p. 39, 10); voyez *Gavn*.

*Red* (p. 40, 20); voyez *bred*.

*Regn* (p. 41, 30) rime avec *Bgn, en*, contrée; *Hegn, et*, clôture, haie; *Tegn, et*, signe; *Degn, en*, diacre; *Blegn, en*, pustule; le mot étranger *Kaptajn'*, capitaine.

*ren* (p. 36, 1) rime avec *Ben, et*, 1<sup>o</sup> os, 2<sup>o</sup> jambe; *en* (adj. numéral), un; *Gren, en*, branche; *Len* (ou *Lehn*), *et*, fief; *Men, et*, préjugice; *Sten, en*, pierre; *Ten, en*, fuscau; *sen*, tardif; les mots étrangers en *-en*: *Siren', en*, lilas; *Athen', en*, Athènes; *gemen', en*, obscène.

*rens!* (p. 37, 1) rime avec *dens*, de celui, et les mots étrangers en *-ens*: *Existens', en*; *Residens', en*; *Antecedens', en*, etc.

*rig* (*g* doux; p. 38, 39) rime avec *lig*, égal; *slig*, pareil; *Lig, et*, corps mortuaire; *Vig, en*, anse, crique; *Krig, en*, guerre; *Skrig, et*, cri; *Svig, en*, fraude<sup>3)</sup>.

*Ror* (p. 34, 10); voyez *Bord*.

*rund* (p. 39, 40); voyez *Bund*.

*Ræv* (p. 38, 10) rime avec *skjæv*, oblique; *Væv, en*, 1<sup>o</sup> tissu, 2<sup>o</sup> métier, à tisser.

---

<sup>1)</sup> Voyez la remarque B, page 33. *I'är\**, couple, sans article défini, rime avec *Kar\**, *et*, vase; *Ar\**, *et*, cicatrice (se prononce aussi *A'r*).

<sup>2)</sup> Mais *han priste*, il louait, *viste*, montrait, *spiste*, mangeait, à voyelle allongée; voyez page 30.

<sup>3)</sup> *Gig\**, *en*, chaise roulante, a le *g* final dur (= *gik*, alla), ainsi que les autres mots qui doublent *g* devant *e*: *Düg\**, *en*, rosée; *Grög\**, *en*, grog; *Ryg\**, *en*, dos; *Æg\**, *et*, œuf; *lig!* couche! etc.; v. p. 24, 36. A part les substantifs en *-æg\** et le mot *Eg\**, tranchant (v. p. 58), le *g* final est doux après une voyelle enrayée, et dur après une voyelle brève.

*Saar* (p. 34, 22); voyez *Aar*.

*Sal* (p. 34, 1); voyez *Dal*.

*Salt* (p. 35, 2); voyez *alt*.

*Savn* (p. 37, 6); voyez *Havn*.

*Sejl* (p. 41, 26), prononcez *Saj'l*, rime avec *Negl, en*, ongle; *Segl, et*, cachet; *Segl, en*, serpe; *Tegl, et*, brique; *Snegl, en*, limaçon; *Spejl, et*, miroir; *Fejl, en*, faute; *Plejl, en*, fléau (pour battre le blé).

*selv* (p. 37, 14) rime avec *Elv, en*, torrent; *skjælv!* tremble!

*Sild* (p. 39, 27); voyez *Ild*.

*Skaal* (p. 36, 24); voyez *Kaal*.

*Skab* (p. 40, 6); voyez *Gab*.

*Skal* (p. 35, 1); voyez *al*.

*Skall-en* (p. 37, 24) rime avec *Stald-en*, l'écurie, l'étable; *Ball-en*, la bille.

*Ske* (p. 34, 24) et *ske*, arriver, se faire, riment avec *Sne, en*, neige; *sne*, neiger; *se*, voir; *tre*, trois; la dénomination des lettres *b, c, d, e, g, p, t, v*; les mots étrangers en *-e* accentué: *The, en*, thé; *Arme', en*, armée; *Alle', en*, allée; *Ide', en*, idée, etc.

*Skjul* (p. 36, 7) rime avec *ful*, narquois; *Jul, en*, Noël; *Hjul, et*, roue; *Sul, et*, viande; *hul*, creux; *gul*, jaune; *Pendul', en*, (le) pendule.

*Skov* (p. 39, 18) rime avec *Hov, en*, sabot du cheval; *Klov, en*, sabot de la vache, du cochon etc.; *flov*, fade; *Plov, en*, charrue; *grov*, gros, grossier.

*Snavs* (p. 37, 2) rime avec *Klavs*, Nicolas; *tavs*, silencieux, taciturne.

*Snog* (p. 40, 2); voyez *Aag*.

*Sol* (p. 34, 18) rime avec *Stol, en*, chaise; *Pol, en*, pôle; *Ol, en*, quatre vingtaines; la plupart des mots étrangers en *-ol*: *Reol', en*, compartiment d'une bibliothèque; *frivol',* frivole; *Pistol', en*, pistolet; *Hyperbøl', en*, etc.

*solgte* (p. 35, 12).

*spildte* (p. 35, 16).

*Spill-et* (p. 35, 15; 37, 10).<sup>1)</sup>

*spiser* (p. 36, 22) rime avec *priser*, loue, glorifie.

*Spurv* (p. 37, 22) rime avec *Kurv, en*, panier, corbeille.

---

<sup>1)</sup> Voyez la remarque B, page 33: *et Spil* rime avec *til*, à; *vil*, veut (v. p. 16, 6, 7).

*Stat* (p. 40, 12) rime avec les mots étrangers en *-at* : *Plakat'*, en, affiche; *Prælat'*, en, prélat; *Referat'*, et, compte-rendu; *Spinat'*, en, épinard; *Salat'*, en, laitue; *parat'*, prêt, disposé à, etc.

*Sted-et* (p. 40, 12).<sup>1)</sup>

*Stengel* (p. 41, 10) rime avec *Bengel*, flandrin, lourdaud.<sup>2)</sup>

*Stilk* (p. 41, 4).

*stor* (p. 38, 6); voyez *Bord*.

*Storm* (p. 39, 6) rime avec *Form*, en, forme, façon; *Gorm* (ancien roi de Danemarck); *Norm*, en, norme; *abnorm'*, anormal.

*Strand* (p. 41, 32); voyez *And*.

*Stud* (p. 34, 22); voyez *Brud*.

*Støv* (p. 36, 3) rime avec *Løv*, et, feuillage.

*Sul* (p. 38, 12); voyez *Skjul*.

*Sult* (p. 39, 12); voyez *fuldt*.

*Scar* (p. 34, 28) rime avec *Nar'*, en, fou<sup>3)</sup>; *klar*, clair; *rar*, rare; les mots étrangers en *-ar* : *Barbar'*, barbare; *Husar'*, houssard; *Basar'*, en, bazar, etc.

*Sælg* (p. 39, 31) rime avec *Bælg*, en, cosse; *vælg!* choisis! *sælg!* vends!

*svær* (p. 38, 5) et *Sværd*, et, glaive, épée, et *Svæer*, et, couenne, riment avec *Hær*, en, armée; *her*, ici; *der*, là; *Værd*, et, valeur, prix; *hver*, chaque, chacun; *vær!* sois! *kjær*, cher; *Kjær*, et, marais; *nær*, proche; *sær*, bizarre; *tvær*, morose; *Stær*, en, étourneau; *skjær*, sans os, désossé; *Skjær*, et, récif; *Skjær*, et, lueur (éblouissante); les mots étrangers en *-ær* : *militær'*, militaire; *arbitrær'*; *doktrinær'* etc.

*Skærm* (p. 39, 5) rime avec *Skjærm*, en, écran; *ferm*, habile.

*Syn* (p. 40, 32) rime avec *Bryn*, et, sourcil; *Gryn*, et, gruau; *Lyn*, et, éclair; *Fyn*, Fionie (île du Danemarck).

*Synd* (p. 41, 32) rime avec *Brønd*, en, puits; *Fynd*, et, force unie à la concision dans le discours; *tynd*, mince; *Dynd*, et, limon.

*syv* (p. 39, 7).

<sup>1)</sup> Voyez la remarque C, page 33. *Sted*, sans l'article défini des substantifs, rime avec *med* (Intonation III).

<sup>2)</sup> On écrit aussi *Stængel*. L'orthographe danoise est très capricieuse dans l'emploi de *e* et *æ*. La nouvelle orthographe, sans aller jusqu'au bout de la pensée, tend à substituer *æ* à *e* ouvert.

<sup>3)</sup> *Narren*, le fou, se prononce : *Nar'-n* ou *Nar'-n*; *Narre*, des fous, se prononce *När'-*.

*syvende* (p. 39, 6).

*Sæl* (p. 36, 14); voyez *fæl*.

*Sølv-et* (p. 37, 13). Comparez *Gulv*.

*Søm\**, *en* (p. 35, 30), et *Søm\**, *et* (p. 35, 31), riment avec *Drøm\**, *en*, songe; *øm*, tendre; *Strøm\**, *en*, courant; *døm!* juge! *tøm!* vide!

*Sønn-en* (p. 41, 19) rime avec *Bønn-en*, la prière; *Lønn-en*, le salaire; *Rønn-en*, le sorbier.<sup>1)</sup>

*Talg* (p. 37, 25) rime avec *Salg, et*, vente; *Valg, et*, choix, élection.

*talt* (p. 36, 15); voyez *galt*.

*talt* (p. 37, 15); voyez *alt*.

*Tegn* (p. 41, 28); voyez *Regn*.

*tå* (p. 38, 7); voyez *Bi*.

*Tid* (p. 36, 26) rime avec *blid*, doux; *Flid, en*, application, diligence; *Splid, en*, dissension; *Strid, en*, combat; *hvid*, blanc; *vid*, ample; *vid!* (ordinairement écrit *viid!*), sache! les mots étrangers en *-id*: *solid'*, solide; *stupid'*, stupide; *Individ'*, *et*, individu, etc.

*tiende* (p. 38, 9) et *Tiende, en*, dime; voyez *niende*, neuvième.<sup>2)</sup>

*Ting, en* (p. 39, 11), et *Ting*, (ou *Thing*), *et*, chambre (de justice, législative etc.), riment avec *Ring, en*, anneau, bague; *Sting, et*, point (en cousant); *Sving, et*, branle, vibration, élan.

*Tjørn* (p. 40, 4) rime avec *Børn*, enfants; *Bjørn, en*, ours.

*to* (p. 38, 7); voyez *Kro*.

*tog* (p. 40, 36) rime avec *slog*, frappa; *drog*, tira; les mots étrangers en *-og*: *Theolog'*, théologien; *Pædagog'*, pédagogue; *Prolog'*, *en*, prologue, etc.

*Told* (p. 37, 21); voyez *Fold*.

*tolv* (p. 39, 7).

*Torn* (p. 40, 24); voyez *Horn*.

*Torsdag* (p. 36, 35), rime avec *Aarsdag, en*, jour anniversaire.

*Torv* (p. 39, 26).

*tre* (p. 38, 7); voyez *Ske*.

*Træ* (p. 38, 1) rime avec *Fæ, et*, bête (comme terme injurieux); *Kræ, et*, créature, menu bétail; *Læ, et*, côté sous le vent; le mot étranger *Palæ'* (ordinairement écrit *Palais*), *et*, palais; la dénomination de la lettre *æ*.

<sup>1)</sup> Voyez la remarque B du page 33, ainsi que p. 41, 13. 16. 19.

<sup>2)</sup> Quelques personnes prononcent ces mots avec un *i* allongé.



*Træl* (p. 39, 1); voyez *Held*.

*tynd* (p. 35, 27); voyez *Synd*.

*Tyr* (p. 34, 27); voyez *Fyr, en*, et *Fyr, et*, page 38, 28, 29.

*Tyv* (p. 38, 11) rime avec *lyv!* mens!

*Tænder* (p. 35, 36); voyez *Hænder*.

*Tømmer* (p. 41, 26).

*Tønder, et* (p. 41, 25); voyez *Bønder*.

*tør, sec* (p. 38, 25); voyez *Dør*.

*tør, dégèle* (p. 38, 26); voyez *dør*.

*ud* (p. 38, 16); voyez *Brud*.

*Uld* (p. 35, 20); voyez *fuld*.

*Under* (p. 41, 22) se prononce comme l'adverbe *under*, dessous.

*Ur* (p. 40, 21); voyez *Mur*.

*vaad* (p. 38, 23) rime avec *Baad, en*, bateau; *kaad*, pétulant; *Raad, et*, conseil; *Traad, en*, fil.

*vaagn!* (p. 41, 7) et *Vogn, en*, voiture, riment avec *Sogn, et*, paroisse; *Rogn, en*, fraie.

*valgte* (p. 35, 17).

*vammel* (p. 35, 11) rime avec *Skrammel, et*, rebut de meubles et d'ustensiles.

*vandt* (p. 39, 23); voyez *fandt*.

*vante* (p. 39, 17) rime avec *beplant'e*, planter une terre de; *galant'e*, galants; *elegant'e*, elegants, etc.

*Vej* (p. 41, 20) rime avec *Nej!* Non! *ej*, ne-pas; *Haj, en*, requin; *Maj, en*, mai; *Deig* (ou *Dej*), *en*, pâte; *seig* (ou *sej*), coriace.

*vid* (p. 36, 19); voyez *Tid*.

*Vildt* (p. 37, 19) rime avec *snildt*, habilement; *spildt*, perdu, répandu; *ilt, en*, oxygène; *Filt, en*, feutre; *Milt, en*, rate (viscère).

*Vin* (p. 36, 37) et *Hvin, et*, cri perçant, riment avec *Svin, et*, cochon; *Grin, et*, ricanement; *hin*, celui-là; *pin!* tourmente! avec les pronoms possessifs *min*, mon; *din*, ton; *sin*, son, quand ils sont accentués (ex. *det er min*, c'est le mien); avec les mots étrangers en *-in* : *Ruin', en*, ruine; *Kamin', en*, cheminée; *Kanin', en*, lapin; *Wien*, Vienne; *Berlin'* etc.

*Vind* (p. 39, 30); voyez *Bind*.

*Vink* (p. 37, 37); voyez *flink*.

*vis*, sage (p. 38, 30), et *vis!* montre! (p. 38, 31); voyez *Gris*.

*Vogn* (p. 41, 8); voyez *vaagn!*

*Væg* (p. 40, 34) rime avec *Læg\**, *et*, pli; *Læg\**, *en*, mollet; *Skjæg\**, *et*, barbe; *Æg\**, *et*, œuf; *Eg\**, *en*, tranchant, fil (d'une épée).<sup>1)</sup>

*Væld* (p. 39, 29); voyez *Held*.

*Væsen* (p. 40, 26).

*Æg* (p. 40, 29); voyez *Væg*.

*Ægg-ene* (p. 40, 29) rime avec *Skjæg-g-ene*, les barbes; *Læg-g-ene*, les plis.<sup>2)</sup>

*Ænder* (p. 35, 35); voyez *Hænder*.

*Æsel* (p. 40, 39) rime avec *Væsel*, *en*, belette.

*Ø* (p. 34, 30); voyez *Frø*.

*Øer* (p. 34, 30) rime avec *Frøer*, grenouilles; *Møer*, vierges; *Søer*, lacs (pluriel de lac).

Remarque sur la rime. Nous prenons, dans cet ouvrage, le mot *rime* au sens de consonance exacte. Les poètes, loin de repousser la diversité d'intonation dans les rimes, tirent parfois de cette diversité même un charme de plus, témoins ces deux vers d'Ehlerschlæger :

*Gustne Flod, som her sig krummer* (m filant),  
*Dysser ej min Sjæl i Stummer* (m enrayé).

Remarque sur *e*, *o* et *ø* fermés.

Les voyelles *e*, *o* et *ø* sont ordinairement fermées dans les deux intonations longues (grave et *Gra\*v*). Notez cependant que

*o* est ouvert dans les substantifs et adjectifs danois en *-og*, voyez au mot *Bog* page 43; de même *koge* p. 38, 40; encore dans la combinaison finale *-ove* : *love*, promettre; *vove*, oser; *Love*, lois; *Vove*, *en* (poétique pour *Bølge*, *en*, onde), et les dérivés de ces mots, comme *vovelig*, hasardeux.

*ø* est quelquefois ouvert devant *r* : voyez *gjøre* etc. page 19, 13; *Dør* etc. p. 45; *Tjørn* etc. p. 56.

## § 20. Observations générales sur les intonations †.

1<sup>o</sup> Les intonations I (rêve, grave) et III (calque, tel) s'appliquent aux dissyllabes danois en *-e* fredonné. Ces

<sup>1)</sup> Les mots en *-æg* qui doublent le *g* devant l'article défini, prononcent ce *g* dur (approchant de *k*), tant avec l'article que sans article, contrairement au *g* doux dans des mots comme *Kvæg*, *et*, bétail; *Fræg*, *et*, empreinte; *læg*, laïque.

<sup>2)</sup> *Vægge-ne* (*æ* allongé; v. page 40, 29) rime avec *Lægge-ne*, les mollets.

†) Nous rappelons au lecteur que c'est un peu au hasard, ou plutôt comme un memento courant, que nous employons le procédé graphique indiqué p. 27-28, dans les cas où nous avons déjà donné des règles pour la prononciation. Un emploi minutieux de ces signes serait fastidieux pour le lecteur.

dissyllabes en -e ont la voyelle du radical allongée devant une consonne unique (ex. *en Tale*, v. p. 34, 3; *at bide*, p. 34, 4; *Mure*, p. 10, 4), et devant un e final (ex. *Stue*, v. p. 36, 8; *at tie*, se taire); brève, devant deux consonnes (ex. *Kvalme*, v. p. 35, 2; *at binde*, v. p. 35, 4; *grønne*, v. p. 39, 36).<sup>1)</sup>

2<sup>o</sup> Presque tous les infinitifs sont dissyllabes<sup>2)</sup> et finissent par un e-fredonné. Ils suivent par conséquent les intonations I (*at svare*,<sup>3)</sup> répondre) ou III (*at samle*, recueillir). Les verbes de la première conjugaison (caractérisés par l'imparfait en -de, et le participe passé dissyllabe en -t précédé d'un e) conservent l'intonation de l'infinitif dans tous les temps et modes (*han svarer*, il répond; *han svarede*, il répondit; *han har svaret*,<sup>4)</sup> il a répondu; *svarende*, répondant; *han samler*, il recueille; *han samlede*, il recueillait; *samlet*, recueilli; *samlede*, recueillis, recueillies; *samlende*, recueillant), excepté l'impératif qui est monosyllabe: *svær!* réponds! *saml!* recueille!<sup>5)</sup> Sur le présent de l'indicatif voyez ce § 20, 14<sup>o</sup>.

<sup>1)</sup> Il y a un petit nombre d'exceptions à cette dernière règle. Ainsi la voyelle est allongée dans les substantifs *Faste*, en, jeûne; *Hoste* (o fermé), en, toux; *Hjerne*, en, cerveau; *Hjørne* (ø ouvert), et, coin; *Skjorte*, en (v. p. 20, 28); *Skjæbne*, en, destin; *Svæerte*, en, du noir, couleur pour noircir; *Tærte*, en, tarte; *Vorte* (o ouvert), en, verrue; dans les infinitifs *aagre*, prêter à l'usure; *faste*, jeûner; *hoste*, tousser; *fodre* (o fermé), donner à manger; *hædre*, honorer; *lodse* (o fermé), piloter; *smigre*, flatter; *sværte* (v. p. 38, 5); dans les adjectifs *øvre* (ø fermé), supérieur; *nedre* (e fermé), inférieur; *ydre*, extérieur; *bedre* (e ouvert), meilleur, etc. Les participes et adjectifs en -en conservent la voyelle allongée malgré l'addition d'un e: *given*, donné — *givne*; *aaben*, ouvert — *aabne*; *valen*, ankylosé — *valne*. De là la différence entre *revne* p. 38, 10 et *revne* p. 39, 10; entre l'adjectif au pluriel *vaagne* (p. 40, 7) et l'infinitif *vaagne* (p. 41, 7). — La voyelle est allongée dans *otte* (v. p. 10, 35) et *sjette* (v. p. 38, 7).

<sup>2)</sup> Nous parlons toujours des verbes simples.

<sup>3)</sup> Les dissyllabes en -e ayant toujours la première voyelle allongée (rêve, grave) devant une consonne unique (voyez pourtant p. 68, note 3), il est inutile de marquer leur intonation.

<sup>4)</sup> De là la différence entre eux des participes et des substantifs accompagnés de l'article défini cités pages 34, 28, 31, 32, 35, 3 13, 15, 30, 31; de plus entre *spiret*, germé, et *Spi'r-et*, la flèche (d'une église etc.); entre *boret*, foré, et *Bør-et*, le foret (= *Bør-et*, la table); entre *skaaret*, coupé, taillé, et *Skaa'r-et*, l'entaille, la brèche, encore: *badet*, baigné, — *Ba'd-et*, le bain; *hadet*, hai, — *Ha'd-et*, la haine; *raadet*, conseil, — *Raa'd-et*, le conseil, (voyez ce qui est dit page 33 sur l'influence de l'article défini etc., tous ces participes ayant l'intonation filante (longue ou brève).

<sup>5)</sup> Les infinitifs où l'e final est précédé d'une seule consonne ou d'une voyelle, et où, par conséquent, la voyelle du radical est

L'intonation de l'infinitif persiste également dans les verbes de la deuxième conjugaison (caractérisée par l'imparfait en *-te* et le participe passé monosyllabe en *-t*) à la réserve du participe (v. p. 62), qui est enrayé, au pluriel comme au singulier, et de l'impératif (ex. *at lære*, apprendre : *han lærer, han lærte, han har lært, lærende, lær!* — *at sende*, envoyer : *han sender, han sendte, han har sendt, sendende, send!*). — Le présent de l'indicatif au singulier présente de nombreuses exceptions (voyez ce § 20, 14<sup>o</sup>).

**Exceptions.** Les imparfaits finissant par *-bte, -dte* et *-gte* ont l'intonation brève : *han skåbte*, il créait; *han kjøbte*, il achetait; *han svette*, il suait; *han lebte*, il cherchait; *han møbte*, il rencontra; *han støbte*, il poussait; *han søgte*, il cherchait; *han stegte*, il rôtissait. <sup>1)</sup>

La voyelle enrayée des infinitifs monosyllabes persiste dans tous les temps et modes où cette voyelle se reproduit à l'exception de l'imparfait, qui a la voyelle allongée; exemple : *at tro<sup>e</sup>*, croire; *tro<sup>et</sup>*, cru (pluriel *tro<sup>ede</sup>*); *jeg tro<sup>r</sup>* (s'écrit aussi *troer*), je crois; mais *jeg troede*, je croyais, à *o* allongé (rime avec *rode, Klode* etc., v. p. 12, 27). Quant au participe présent de ces verbes, l'usage flotte entre la voyelle enrayée et la voyelle allongée : on dit *tro<sup>e</sup>nde* et *troende*, croyant; *dø<sup>e</sup>nde* et *døende*, mourant. On dit *le<sup>e</sup>nde*, riant; *se<sup>e</sup>nde*, voyant; *gaa<sup>e</sup>nde*, marchant; *slaa<sup>e</sup>nde*, frappant; *staa<sup>e</sup>nde*, debout. Le *d* de la terminaison *-nde* est muet. Il est encore à noter que les verbes irréguliers en *aa* (*at faa<sup>r</sup>*, obtenir; *at gaa<sup>r</sup>*, aller; *at slaa<sup>r</sup>*, frapper; *at staa<sup>r</sup>*, se tenir debout) forment des participes passés monosyllabes à voyelle allongée, phénomène ailleurs sans exemple en danois : *faa<sup>et</sup>*, *gaa<sup>et</sup>*, *slaa<sup>et</sup>*, *staa<sup>et</sup>*.

allongée, ont des impératifs à voyelle enrayée : *hvile* (v. p. 10, 31), reposer; *bede* (v. p. 20, 4), prier; *stjæle* (v. p. 12, 3), voler; *lære* (v. p. 11, 12), coller; *rane* (v. p. 7, 14), enlever de force; *tie*, se taire, font à l'impératif : *hvi<sup>t</sup>! be<sup>d</sup>! stjæ<sup>l</sup>! læ<sup>r</sup>! ra<sup>n</sup>! ti<sup>r</sup>!* Exception : *at gjøre* (v. p. 19, 13), faire, mais *gjør!* fais! (v. p. 19, 40). — Les infinitifs où l'*e* final est précédé de deux consonnes ou d'une consonne doublée et où, par conséquent, la voyelle du radical est brève, ont des impératifs à consonne enrayée, supposé que la consonne soit enrayable : *sende* (v. p. 13, 13), envoyer; *spille* (v. p. 16, 7), jouer; *redde*, sauver; *dømme* (*ø* ouvert), juger; *fiske* (v. p. 16, 4); *hugge* (v. p. 18, 2), frapper, font à l'impératif : *send<sup>e</sup>! spil<sup>e</sup>! red<sup>e</sup>! døm<sup>e</sup>! fisk<sup>e</sup>! hug!* Exception : *at komme*, venir, — *kom!* viens!

<sup>1)</sup> Exceptions : *han klæbte*, il habillait; *rebte*, démêlait; *brøbte*, étendait; *sprebte*, dispersait; *nøbte*, contraignait; *føbte*, donnait naissance à; *øbte*, dissipait, ont la voyelle allongée.

3<sup>o</sup> L'addition d'un *e* seul aux monosyllabes fait passer de l'intonation II (*Ræv*, *Grav*) à l'intonation I (rêve, grave), et de l'intonation IV (*Kalk*, *Larm*) à l'intonation III (calque, larme). Exemples : *Sæl*, salle — *Sale*, salles; *et Svær*, une réponse — *at svare*, répondre; *stør*, grand — *det store Hus*, la grande maison — *store Huse* (v. page 20, 23), de grandes maisons<sup>1)</sup>; *Port*, porte cochère — *Porte* (v. page 20, 28); *Fjorrd* — *Fjorde* (v. page 20, 25); *tal!* parle! — *tale* (v. page 36, 15) — *Tale* (v. page 34, 3); *Dreng* — *Drænge* (v. page 39, 2); *Salte*, sel — *salte*, saler; *djærv*, énergique — *djærve*, énergiques; *vaagn!* — *vaagne* (v. page 41, 7).<sup>2)</sup>

Les dissyllabes en *-el* et *-er* qui éliminent *e* devant la consonne qui précède l'*e* additionné, suivent la même règle : *Adel*, noblesse — *adle* (*a* allongé), ennoblir; *Vrimmel*, foule — *vrímle*, fourmiller; *Fængsel*, prison — *fængsle*, emprisonner; *Handel*, commerce — *håndle*, faire le commerce.<sup>3)</sup> *Åger*, champ cultivé — *Agre* (*a* allongé), champs cultivés; *Smiøger*, flatterie, adulation — *smigre* (*i* allongé), flatter; *Hæder*, gloire — *hædre* (*æ* allongé), glorifier; *Finger*, doigt — *Fingre*, doigts (mais *Bæver*, voyez p. 36, 30 — *Bævere*, castors; *Lever*, v. p. 34, 33 — *Levere*, foies; *Ålder*, âge — *Ålere*, âges).<sup>4)</sup> Exception : *ædel*, noble, généreux — *ædle*.

Les participes monosyllabes conservent l'intonation enrayée malgré l'addition d'un *e* : *læst*, lu, lue — *læste*, lus, lues; *solgt*, vendu, vendue — *solgte*, vendus, vendues. —<sup>5)</sup>

<sup>1)</sup> Les adjectifs finissant par une consonne prennent un *e* à la fin du mot 1<sup>o</sup> au pluriel, 2<sup>o</sup> au singulier si l'adjectif est précédé de l'article défini.

<sup>2)</sup> La transition se fait, comme on le voit, de la voyelle enrayée à la voyelle allongée, et de la consonne enrayée à la consonne filante. Les mots qui doublent la consonne finale devant l'*e*, suivent la même règle : *Dom* (*o* ouvert), jugement — *Dømme*, jugements; *dum* (*u* = *o* fermé), stupide — *dømme*, stupides.

<sup>3)</sup> Tous les dissyllabes en *-el* éliminent l'*e* devant un *e* ajouté. Il s'ensuit que nous ne parlons pas ici des mots composés, comme *Fordele*, avantage; *Rugmel* (voyez *Mel* p. 40, 25), farine de seigle. C'est du *el* fredonné (v. page 6) que nous parlons.

<sup>4)</sup> Encore il faut tenir compte de la règle 13<sup>o</sup>, ex. *Forvalter*, intendant — *Forvaltere*, intendants; *Betalter*, payeur — *Betalere*, payeurs.

<sup>5)</sup> De là la différence de prononciation entre l'imparfait de l'indicatif et le pluriel du participe passé; voyez page 34, ss. 37; 35, 18. 17. 18 etc. De même : *en læst Bog*, un livre lu — *den læste Bog*, le livre lu; *et solgt Hus*, une maison vendue — *det solgte Hus*, la maison vendue.

Les participes monosyllabes à voyelle enrayée correspondent à des infinitifs à voyelle allongée : *tale*, parler — *tal't*, parlé; *skjule*, cacher — *skju'lt*, caché; *lære*, apprendre — *læ'rt*, appris; *vise*, montrer — *vi'st*, montré; *høre*, ouïr — *hø'rt*, ouï; *gjøre* (ø ouvert), faire — *gjo'rt*, fait.

Exceptions. Les participes en *-bt*, *-dt* et *-gt*, ont l'intonation brève. Exemples : *at skabe*, créer — *skåbt*, créé; *kjøbe*, acheter — *kjøbt*, acheté; *at græde*, pleurer — *græbt*, pleuré; *at svede*, suer — *svedt*, sué; *at lede*, chercher — *lebt* (se prononce comme *lidt*, peu; v. page 17, 6), cherché; <sup>1)</sup> *at møde*, rencontrer — *møbt*, rencontré; *at støde*, frapper — *støbt*, frappé; <sup>2)</sup> *at søge*, chercher — *søgt*, cherché; *at stege*, rôtir — *stegt*, rôti, rôtie.

Les participes monosyllabes à consonne enrayée correspondent à des infinitifs à intonation filante ou brève : *at tælle*, compter — *tal't*, compté; *at fylde*, remplir — *fyl'dt*, rempli; *at vende*, tourner — *ven'dt*, tourné; *at hænge*, pendre — *hæng't*, pendu; *at følge*, suivre — *ful'gt*, suivi.

Exception : *at spørge*, interroger — *spu'rgt*, interrogé (rime avec *gjort*, fait).

Les mots étrangers conservent partout le son enrayé : *frivo'l* — *frivo'le*; *no'bel* — *no'ble*; *Genera'l* — *Genera'ler*; *elegan't* — *elegan'te*; *Studen't*, étudiant — *Studen'ter*, étudiants; *Model'*, modèle — *Modell'er*, modèles.

4° Les terminaisons dérivatives apportent ordinairement la même modification dans les intonations que l' *e* final (voyez 3°) : *Ro'*, repos — *rolig\**, tranquille; *Mod* (voyez page 40, 13) — *modig\**, courageux; *go'd* (v. page 38, 33) — *Godhed\**, bonté; *re'n* (v. page 36, 1) — *renlig\**, propre, soigné; *e'n* (v. page 34, 38) — *Enhed\**, unité — *ensom\**, *enlig\**, solitaire; *Bru'g* (v. page 40, 14), usage — *brugelig\**, usuel; *brugbar\**, utile, qui peut servir; *Skar'b* — *skabet\** (v. page 40, 6); *Me'l* — *melet\** (v. page 40, 25); *gu'l*, jaune — *gulagtig\**, jaunâtre; *fjer'n*, lointain — *Fjærnhed*, éloignement; *Træl'* (v. page 39, 1) — *Trældom\**, servitude; *Sul't* — *sulten* (v. page 39, 13); *Uld'* — *ulden* (v. page 35, 20); *Snav's* —

<sup>1)</sup> Exceptions : *at klæde*, vêtir — *klæ'dt*, vêtu; *at rede*, démêler les cheveux — *re'dt*, démêlé; *at bede*, prier — *be'dt*, prié; *at brede*, étendre — *bre'dt*, étendu; *at sprede*, disperser — *spre'dt*, dispersé.

<sup>2)</sup> Exceptions : *at nøde*, contraindre — *nø'dt*, contraint; *at føde*, mettre au monde — *fø'dt*, né; *at øde*, dissiper — *ø'dt*, dissipé.

\*) La voyelle de la première syllabe est allongée.

*snavset* (v. page 37, 3); *Helb* — *hældig* (v. page 41, 31);  
*Valg*, et, choix — *vålgbar*, éligible.<sup>1)</sup>

5° Pour les substantifs au pluriel, l'accouplement de l'article défini, qui est *-ne* pour les pluriels qui finissent en *-e* et en *-er*, et *-ene* pour les autres, n'apporte aucune modification

a) dans les pluriels qui finissent en *-e*;<sup>2)</sup>

b) dans les pluriels à la deuxième intonation (*Ræv, ni*):  
*Bier*, des abeilles (l'article partitif n'existe pas en danois)  
— *Bier-ne*, les abeilles; *Ror* (o fermé), des gouvernails  
— *Ror-ene* (o fermé), les gouvernails;<sup>3)</sup>

c) dans les pluriels à la quatrième intonation (*Kalk, Kalb*): *Fald*, des chutes — *Fald-ene*, les chutes; *Savn*, des privations — *Savn-ene*, les privations.<sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> Exceptions: *Strid, en*, combat — *stridbar*, belliqueux; *rød*, rouge — *rædlig*, rougeâtre; *Mo'rd* (p. 36, 25) — *Mörder* (o fermé), assassin; les substantifs dérivés d'infinififs monosyllabes: *strø*, disperser, répandre — *Strø'else*, litière; *sy*, coudre — *Sy'ning*, couture, travail à l'aiguille; *vi*, bénir un mariage — *Vi'else*, bénédiction nuptiale, etc. — L'intonation III (cal) passe à l'intonation I (rêve, grave) devant *-elig* et *-ning*: *Gud*, Dieu — *gudelig*, religieux; *Fréd*, paix — *fredelig*, paisible; *Båd*, bain — *Badning*, action de baigner (dérivé de l'infinifif *at bade*, v. p. 7, 15).

<sup>2)</sup> De là l'identité de prononciation de *gravende* et *Grave-ne* (voyez page 40, ss. 39; comparez § 20, 2° et 3°); *badende*, baignant, et *Bade-ne*, les bains; *husende*, logeant, et *Huse-ne*, les maisons; *havende*, ayant, et *Have-ne*, les mers; *vindende*, gagnant, et *Vinde-ne*, les vents; *strandende* et *Strande-ne* (voyez page 41, 34, 35); *landende*, abondant, prenant terre, et *Lande-ne*, les terres. — Les pluriels en *-e* appartiennent ou à la première intonation (rêve) ou à la troisième (calque). Les pluriels monosyllabes sont presque tous identiques à leurs singuliers, pour la forme comme pour la prononciation. Les substantifs qui finissent au singulier par une voyelle, comme *Bi*, *en*, abeille; *Le*, *en*, faucille, conservent la voyelle enrayée devant la terminaison du pluriel *-er*: *Bi'er*, *Le'er*, à l'exception de *Ske* — *Skeer* (v. page 34, 34).

<sup>3)</sup> Ainsi s'explique la différence entre *svarende* et *Svar-ene* (voyez page 40, 40), entre *skrigende*, criant, et *Skri'g-ene*, les cris, entre *rørende* (ø fermé), touchant, et *Rør-ene* (ø fermé), les roseaux, entre *skærende*, coupant, et *Skjær-ene*, les récifs, etc.; entre *løbende*, courant, et *Løb-ene*, les courses; entre *fyrende*, faisant feu, et *Fyr-ene*, les phares, les participes présents ayant la première voyelle allongée (v. § 20, 2°) — de même entre *Fyre-ne* (y allongé), les gaillards, les drôles, et *Fyr-ene*, les phares (v. § 20, 3°), etc.

<sup>4)</sup> Ainsi s'explique la différence entre *sejlende* et *Sejl-ene* (voyez page 41, 36); *savnende*, regrettant, et *Savn-ene*, les regrets; *faldende*, tombant, et *Fald-ene*, les chutes; *vindende*, liant, et *Bind-ene*, les bandeaux; *bankende*, frappant, et *Bank-ene*, les coups, etc.; les participes présents ayant l'intonation filante.

Ceux des substantifs pluriels de la troisième intonation (calque, cal) qui doublent la consonne finale devant l'article défini, passent par ce fait à l'intonation IV (*Kal·k, Falb·*) : *Tal*, des nombres — *Tall-ene* les nombres; *Spil*, des jeux — *Spill-ene* (comparez page 33, remarque B).<sup>1)</sup>

Quand les substantifs pluriels (monosyllabes) à l'intonation filante (calque, cal) qui finissent par une consonne unique sans reduplication devant l'article défini, sont allongés par cet article, ils passent à l'intonation II (*Rærv*) : *Slåg*, des coups — *Slag-ene*, les coups; *Flåg*, des pavillons, des bannières — *Flag-ene*, les pavillons; *Būd*, des messagers — *Bud-ene*, les messagers; comparez page 33, remarque C.<sup>2)</sup>

Le reste des pluriels à la troisième intonation, c'est à dire ceux dont la consonne n'est pas susceptible d'enraiment, conservent forcément leur intonation tout simplement brève devant l'article défini : *Hug* (v. page 17, 40), des coups — *Hugg-ene*, les coups; *Stik* (v. page 17, 16), des piqûres — *Stikk-ene*, les piqûres; *Fisk* (v. page 16, 2), des poissons — *Fisk-ene*, les poissons.<sup>3)</sup>

6° L'intonation I (rêve, grave) ne se rencontre pas dans les monosyllabes; voyez page 34, 1; 35, 1 : *Sa·i, Täl, Skal*, les monosyllabes n'ayant jamais la voyelle allongée comme l'allemand *Caal, Thal, |thal*, ni comme *Bad-* dans *Badning*, v. page 63, ligne 22.<sup>4)</sup>

7° L'intonation II (*Rærv, ni*) s'applique

a) aux monosyllabes qui finissent par une voyelle<sup>5)</sup> : *Bi·, Aa·, Ø·* (v. page 34, 4. 7. 30);

<sup>1)</sup> De là la différence d'intonation entre *spillende*, jouant, et *Spill-ene*, les jeux; *tællende*, nombrant, comptant, et *Tall-ene*, les nombres; *rummende*, contenant, et *Rumm-ene*, les compartiments, etc. (voyez page 59, 2°).

<sup>2)</sup> De là la différence de prononciation entre *flagende*, arborant le pavillon, pavoisant, et *Flag-ene*, les pavillons; entre *bydende* (*y* allongé), ordonnant, et *Bud-ene*, 1° les commandements, 2° les messagers; entre *tagende*, prenant (= *Tage-ne*, les toits), et *Tag-ene*, les coups de collier.

<sup>3)</sup> De là la prononciation identique de *huggende*, frappant, et *Hugg-ene*, les coups; *stikkende*, piquant, et *Sukk-ene*, les piqûres; *fiskende*, pêchant, et *Fisk-ene*, les poissons; *læssende*, chargeant, et *Læss-ene*, les charretées.

<sup>4)</sup> à l'exception des participes *faaet, gaaet, slaaet, staaet* (v. p. 60), qui riment avec : cause si l'on prononce au comme o ouvert.

<sup>5)</sup> Les exceptions très rares voyez p. 3, 18; 4, 18. 19; 5, 39. 40; 9, 9-11; 80, 5; ajoutez-y *da*, 1° alors, 2° lorsque (rime avec : pas).



b) aux monosyllabes (soit seuls, soit entrant comme dernier membre d'un mot composé) où la voyelle précède une consonne finale unique. Exemples : *Tarb, et*, perte; *Ski-b, et*, navire; *Grard, en*, grade, degré; *Ge-d, en*, chèvre; *Strid, en*, lutte; *Fod, en*, pied; *Hud, en*, peau; *spæ-d, frêle*; *Brød, et*, pain; *Små-g, en*, goût; *Krog, en*, coin; *Burg, en*, ventre; *my-g, traitable*; *Lø-g, et*, oignon; *Sa-l, en*, salle; *Me-l, et*, farine; *Smi-l, et*, sourire; *Hju-l, et*, roue; *Kjøl, en*, quille (d'un vaisseau); *Slim, en*, pituite; *Kræn, en*, grue (mécanique); *Be-n, et*, os; *Svi-n, et*, cochon; *Svar, et*, réponse; *sto-r, grand*; *Slø-r, et*, (le) voile; *Hær, en*, armée; *La-s, en*, guenille, loque; *l-s, en*, glace; *O-s, en*, buée; *Ru-s, en*, ivresse; *hæs, rauque*; *Ly-s, et*, lumière; *lav, bas*.

**Exceptions** (substantifs, adjectifs, pronoms, prépositions, adverbes) :

en *-ab* : *Lab\*, en*, patte d'ours; — en *-ib* : *Gríb\*, en*, vautour; *Hib\*, et*, coup léger; — ceux en *-ub* (*Stüb\*, en*, souche; *Sküb\*, et*, poussée; *Knüb\*, en*, souche);

en *-ad* : *Båd, et*, bain; *Blåd, et*, feuille; *Fåd, et*, plat; *Håd, et*, haine; *Måd, en*, nourriture; *Råd, en*, série; *Ståd, en*, ville; *glåd, gai*; *hvåd?* quoi? — en *-ed* : *Béd, et*, parterre de fleurs; *Fjéd\*, et*, pas; *Fréd, en*, paix; *Léd\*, et*, jointure; *Sméd, en*, forgeron; *Stéd, et*, lieu; *Véd\*, et*, bois (de chauffage); *Bred\*\** (v. p. 87, 18); *véd*, auprès de; *méd*, avec; — en *-id* : *Bíd\*, et*, morsure; *Kíd\*, et*, chevreau; *Níd\*, et*, rancune, envie; *Spíd\*, et*, broche; *Slíd\*, et*, usure, détérioration; *Víd\*, et*, esprit; *híd*, (vers) ici; — en *-od* : *Flód\*, et*, fluxion; *Lod\*, en*, lot; *Löd\*, et*, demi-once; *Od\*, en*, pointe (de flèche etc.); *Brod\*, en*, aiguillon; — en *-ud* : *Būd, et*, commandement; *Būd, et*, messenger; *Brūd\*, et*, rupture; *Gūd, dieu*; *Skūd\*, et*, coup de feu; — en *-æd* : *ræd\*, peureux*; — en *-ød* : *Kjød, et*, chair, viande; *Mjød, en*, hydromel; *Nød\*, en*, noisette;

ceux en *-f* précédé d'une voyelle, qui ont tous l'intonation brève (ex. *Støf\*, et*, étoffe; *Bjæf\*, et*, glapissement; *Træf\*, et*, rencontre, hasard; *Pūf\*, et*, poussée; *Rūf\*, et*, dunette);

en *-ag* : *Fåg, et*, branche, métier; *Flåg, et*, pavillon, bannière; *Låg, et*, couche, gisement; *Slåg, et*, coup, bataille; *Tåg, et*, toit; *Tåg, et*, effort de bras, coup de collier; — en *-og* : *Drøg, et*, drôle, niais; *Fjøg, et*, imbécile, benêt; *Skroøg, et*, carcasse; *øg, et*; *døg*, pourtant; *Døg\* (g = k), en*, dogue; — en *-ug* : *Dug\* (g = k), en*, rosée; *Hug\* (g = k), et*, coup (de hache etc.); *Trüg (g presque muet), et*, huche, ange; *Rüg (g presque muet), en*, seigle; — en *-yg* : *Bjyg\* (g = k), en*, orge; *Mygg\* (g = k), en*, moucheron; *styg (g = k), laid*; *Rygg\* (g = k), en*, dos; — en *-og* : *Møg (se prononce Møj; rime avec l'allemand fetu), et*, engrais, fiente;

ceux en -j précédé d'une voyelle, lesquels ont la consonne enrayée (ex. *Maj\**, mai; *Haj\**, en, requin; *Vej\**, en, chemin; *Fløj\**, en, 1<sup>o</sup> aile (d'un édifice, d'un corps d'armée), 2<sup>o</sup> girouette; *Høj\**, en, colline; *Støj\**, en, bruit; *drøj\**, fort, gros, cru), excepté *Tøj*, et, étoffe;

ceux en -k précédé d'une voyelle, lesquels ont l'intonation brève (ex. *Lak\**, en et et, cire à cacheter; *Drík\**, en, boisson; *Skík\**, en, coutume; *Súk\**, et, soupir; *Rýk\**, et, saccade, coup de collier; *Sæk\**, en, sac), à l'exception de ceux en -øk: *Brøk*, en, fraction; *Pløk\**, en, piquet (dans la semelle);

en -al: *Bal\**, et, bal; *Skal\**, en, écale; *al\**, tout; *smal\**, étroit, effilé; *Tål\**, et, nombre; — en -el: *Skjel\**, et, marque de délimitation; *Vél\**, et, bien, salut (*Almen'væll'et*, le bien public); — en -il: *Spil\**, et, jeu; — en -ul: *Hul\**, et, trou; *Nul\**, et, zéro; *Kul\**, et, charbon; *Bul\**, en, souche, tronc; — en æl: *Træl\**, en, serf; *Skæl\**, et, écaille; — en -øl: *Møl\**, et, motte, teigne; *Øl\**, et, bière; *Føl\**, et, poulain;

ceux en -am, -em, -om, -um, -øm (ø ouvert), lesquels ont la consonne enrayée (ex. *Kam\**, en, peigne; *Lem\**, et, membre; *Dom\**, en, jugement; *Bom\**, en, barrière; *Sum\**, en, somme; *Søm\**, et, clou; *øm\**, tendre), excepté *søm*, qui (pron. relatif); — en -im: *grim\**, laid; — en -an: *Trån\**, en, huile de baleine; *Hån\**, en, mâle; *han*, il; *mån*, on; — en -en: *Væn\**, en, ami; *Pen\**, en, plume à écrire; *den\**, celui; — en -in: *Skin\**, et, lueur; *Trin\**, et, pas; — ceux en -øn, lesquels ont la consonne enrayée (ex. *Bøn\**, en, prière; *skjøn\**, beau), excepté *Søn\**, en, fils; *Døn*, et, et *Drøn*, et, bruit sourd et momentané;<sup>1)</sup>

ceux en -p précédé d'une voyelle, lesquels ont l'intonation brève (ex. *Knåp\**, en, bouton d'un habit; *Flåp\**, en, faux-col; *Knøp\**, en, bouton d'une fleur etc.; *Prøp\**, en, bouchon; *Kjæp\**, en, gaule, bâton);

en -ar: *Pår\**, et, couple, paire; *Kår\**, et, (le) vase; — en -or: *før*, pour, devant; — en -ær: *Bær\**, et, baie, grain; — en -ør: *Hør\**, en, lin; *Smør\**, et, beurre;

en -as: *Glås\**, et, verre; *Pås\**, et, 1<sup>o</sup> défilé, 2<sup>o</sup> passe-port; *Gås\**, en, gaz; — en -is: *vis*, certain, sûr; *Blis\**, et, étoile blanche au front du cheval; *hvis*, de qui? dont, si; — en -os: *Trøs\**, et, train des équipages militaires; *øs*, nous; *Møs\**, et, mousse; *høs*, chez; — en -us: *Blūs\**, et, feu, flamme; *Pūs\**, et, bébé, nourrisson; — en -æs: *Græs\**, et, herbe; *Læs\**, et, charrettée; *Hæs\**, et, meule de foin; *Næs\**, et, pointe de terre; — en ys: *Kys\**, et, baiser; *nys*, récemment;

ceux en -t précédé d'une voyelle, lesquels ont l'intonation brève (ex. *Kåt\**, en, chat; *Nét\**, et, filet; *Kåt\**, et, mastic; *Slót\**, et, château;

<sup>1)</sup> Dans ces deux mots le ø tient le milieu entre ø ouvert et ø fermé.

*Spyt\**, *et*, salive; *træt*, las), excepté *Stat*, *en*, État; *S\*ot*, *en*, maladie.

en *-av* : *Häv*, *et*, mer; *Räv*, *et*, ambre; *Träv*, *et*, trot; *Sav\**, *en*, scie; — ceux en *-ov* (ex : *Löv*, *en*, loi; *Tov*, *et*, grosse corde, câble; *Röv*, *et*, proie; *Hov\**, *en*, sabot d'un cheval; *Klov\**, *en*, sabot fendu; *Skov\**, *en*, forêt; *flor\**, fade; *Plor\**, *en*, charrue).

8<sup>o</sup> L'intonation IV (*Kal·k*) s'applique aux monosyllabes finissant par deux consonnes (s compris le *d* muet précédé d'une consonne), supposé que la première de ces consonnes soit susceptible d'enraïement (voyez p. 32, ligne 13). Exemples : tous les mots des pages 35, 37, 39, 41, deuxième colonne.

**Exceptions.** Cette intonation à consonne enrayée ne s'applique pas aux syllabes finissant par *arn*, *orn*, *örn*, *rs*, *rl*, *rk*, *rd*, *rp*, *rv*, *ds*, *dl* (*d* étant muet devant *t*), *gt* : *Bar'n* (v. page 40,5); *To\*rn*, (v. p. 40,24); *Tjör'n* (v. p. 40,4); *Vërs* (v. p. 5,31); *F\*art* (v. p. 38,22); *Por't* (*o* fermé), porte cochère; *sört* (*o* fermé), noir; *Sört* (*o* ouvert), sorte; *Vërt* (v. p. 5,33); *F\*ert*, pois; *Märk*, (p. 2,7); *Bo\*rd* (p. 38,19); *skä\*rp* (rime avec carpe), tranchant; *Skjær\*f*, *et*, écharpe; *Vë\*rl*, *et* chantier; *Lo\*ds* (*o* fermé), pilote; *Klöt\*s* (*o* ouvert), bloc, billot, *Fë\*bt* (v. p. 17,5); *Mä\*gt* (v. p. 24).

Les adjectifs conservent leur intonation devant le *-t* du *Etkjon*. Ainsi, *ga\*l*, fou, faux; *he\*l*, entier; *hu\*l*, creux; *jæ\*l*, hideux; *re\*n*, pur; *bru\*n*, brun; *ba\*r*, nu; *kjæ\*r*, cher; *næ\*r*, proche; *skjæ\*r*, fragile; *tør* (*ø* ouvert), sec; *la\*v*, bas; *slø\*r*, hébété, font au *Etkjon* *ga\*lt*, *re\*nt*, *kjæ\*rt* etc. De là la différence entre *galt* et *Galt* (p. 36,17; p. 37,17), entre *helt* et *Helt* (p. 36,24; 37,24), entre *skjæ\*rt* et *Skjört*, jupon. — *Se\*rn* (*e* ouvert), fer; mais *fjer\*n*, *fjer\*nt* (les *e* ouverts), éloigné. — Pour les adjectifs en *g* doux, voyez page 44 note 2. — Exceptions : pag. 68, 10<sup>o</sup>.

Avec les réserves indiquées ci-dessus (ex. *Värsel*, *et*, augure), l'enraïement de la consonne déterminé par deux consonnes consécutives se maintient devant les syllabes finales *-el* et *-sel* : *Mand\*el*, *en*, amande; *Slyng\*el* (*y* = eu bref et fermé), coquin; *Vrimm\*el* (*i* = *e* bref et fermé), *en*, foule; *Fæng\*sel*, *et*, prison; *Vind\*sel*, *et*, bobine (*i* = *e* bref et fermé); *Rand\*sel*, *en*, havre-sac; *Skjænd\*sel*, *en*, turpitude. Exceptions : *Skammel*, *en*, escabeau; *Hammel*, *en*, palonnier, qui riment avec *gammel* (v. page 35,11), et les mots provenant du latin *Ängel*, ange; *Djævel*, diable; *Örgel*, *et*, orgue.

Pour les dissyllabes en *-er*, v. pag. 188.

9<sup>o</sup>. On se rappelle que le doublement de la consonne finale devant l'article défini détermine l'enraïement de la consonne doublée, en tant que celle-ci en est suscep-

tible : *en Vén*, un ami; *Vennren*, l'ami. *Spil*, des jeux; *Spill'ene*, les jeux. Voyez pag. 33, B et pag. 69 F.

Observations générales sur le doublement de la consonne finale. Une consonne finale précédée d'une voyelle brève se double devant toute terminaison commençant par un *e*. Cette règle s'applique tant à la quatrième qu'à la troisième intonation (v. les pages 35, 37, 39, 41). Exemples : *Tål*, nombre; *Tall'et*, le nombre; *Tall'ene*, les nombres. *Skal*, coque; *Skaller*, coques. *Vén*, ami; *Venner*, amis. *Drøm*, songe; *Drømmesy'n*, vision.

Exceptions. Le *d* tantôt se double (voyez p. 39, 15. 21. 23), tantôt non (voyez p. 35, 25 et 34, 25; p. 41, 19 et 40, 19). Il en est de même pour *g* : ex. *Myg*, moucheron; *Myggen*, le moucheron; *Ryg*, dos; *Rygge*, des dos; *Hug*, coups; *Huggene*, les coups; *at hugge*, frapper<sup>1)</sup> — mais *Slåg*, coup; *Slaget*, le coup; *et Tåg*, un toit; *Tage*, toits<sup>2)</sup>.

Les consonnes *j*, *v* et *x*, ne se doublent jamais.

10°. Les adjectifs qui finissent par une voyelle, passent, par l'addition d'un *t*, de l'intonation à voyelle enrayée à l'intonation brève : *blaa* (v. p. 38, 14) — *blaat* (p. 3, 30); *fri*, libre — *frit*, libre, librement (page 4, 34); *ny*, nouveau — *nyt*. Il en est de même pour les adjectifs en *-d* précédé d'une voyelle; exemples : *vaad* (page 38, 23) — *vaadt* (page 3, 32); *god* (page 38, 33) — *godt* (page 3, 32); *bred*, large — *bredt*; *hed*, très chaud — *hedt* (*bredt* et *hedt* riment avec l'allemand *ritt*); *hvid*, *vid* — *hvidt*, *vidt* (page 4, 35. 36); *rød*, rouge roux — *rødt*; *død* (page 40, 11) — *dødt*. De même *ri'g*, *slig* (v. pag. 44, note 2). — Encore *lys*, clair — *lyst* (v. p. 18, 33); *sy'g*, malade — *sýgt*; *dy'b*, profond — *dýbt*; *haard* (rime avec *Aar*, pag. 36, 32) — *haardt* (pag. 3, 24); *grov* et *stiv* (v. § 167).

14° Les adjectifs (et participes) dissyllabes en *-en* et en *-et* ont les intonations filantes, brève ou longue<sup>3)</sup>.

Exceptions : *mø'den*, mûr, — *mø'dne* (*modne* avec *o* allongé signifie : mûrir); *gyld'en*, d'or, — *gyld'ne*.

<sup>1)</sup> Dans ces mots le *g* est dur (= *k*; voyez, p. 18, 24. 25. p. 17, 40 et p. 32, 13). Le *g* dur se double devant un *e*, qu'elle que soit l'intonation du mot : *et Æ'g* un œuf; *Æ'gget*, l'œuf; *Æ'ggene*, les œufs; *en Væ'g*, un mur — *Væggene* (*æ* long filant), les murs.

<sup>2)</sup> Dans ces mots le *g* est doux (à peu près comme dans l'allemand dit *flüchtig*). Le *g* doux ne se double jamais.

<sup>3)</sup> Les adjectifs *le'd*, vilain; *la'd*, paresseux; *kaa'd*, folâtre; *si'd*, ample, ne s'emploient guère qu'au *Enkjøn*. — *Spæ'd*, tendre, grêle, fait *spæ'bt*.

<sup>4)</sup> De là la différence entre l'adjectif *nlden*, et le substantif allongé par l'article défini *l'ld'en*. (v. p. 35, 20); entre *sulten*, affamé

12<sup>o</sup>. Résumé des observations sur l'intonation des mots non-composés:

A. Les dissyllabes en *-e* ont les intonations filantes (longue ou brève) : *gråve*<sup>1)</sup>, bêcher, creuser; *Gråve*, fossés; *strånde*, échouer; *Strånde*, rivages.

B. L'intonation de l'infinitif se conserve, dans la règle, dans tous les temps et modes dissyllabes et polysyllabes<sup>2)</sup>.

C. Les trois intonations : I (rêve, grave), II (*Ræv*, *Grav*) et IV (*Kal·k*, *Kalb·*) ne s'altèrent pas devant l'article, ni au singulier ni au pluriel : *Tåle*, en, discours — *Tåle-n*; *Grav* — *Grav-en*; *Strand·* — *Strand·-en*; *Gråve* — *Gråve-ne*; *Strånde*, des rivages, — *Strånde-ne*, les rivages.

Résultat de A B C : identité de prononciation entre *gråvende*, creusant, et *Gråve-ne*, les fossés; entre *stråndende*, échouant, et *Strånde-ne*; entre *løvende*, promettant, et *Løve-ne*, les lois.

D. a) Les monosyllabes finissant par une consonne unique ont ordinairement la voyelle enrayée (intonation II : *Ræv*, *Grav*). b) Les monosyllabes finissant par deux consonnes ont ordinairement la première de ces consonnes enrayée (intonation IV : *Kal·k*, *Strand·*).

Résultat de B D C : différence d'intonation entre *gråvet*, creusé, et *Grav-en*, le fossé; entre *stråndet*, échoué, et *Strand·-en*, le rivage.

E. Les adjectifs dissyllabes en *-en* et *-et* ont les intonations filantes.

Résultat de E C D : différence d'intonation entre *vålen*, engourdi, ankylosé, et *Hval-en*, la baleine; entre *gråmset*, trouble, et *Grum·s-et*, le marc; entre *våndet*, aqueux, et *Vand·-et*, l'eau.

F. Les substantifs à l'intonation III (calque, cal) qui doublent la consonne devant l'article défini, passent devant cet article à l'intonation IV (*Kal·k*, *Kalb·*).

---

et *Sult-en*, la faim (v. p. 39, 12); entre *snåvset*, sale, et *Snav·s-et*, la boue (v. p. 37, 2); entre *skabet*, galeux, et *Ska·b-et*, la lèpre (v. p. 40, 6); entre *leret*, argileux, et *Le·r-et*, l'argile; entre *såndet*, sablonneux, et *Sand·-et*, le sable. etc.; de même entre *hvilk-en* et *Stilk-en* (p. 41, 4); entre *ingen*, nul, et *Ting-en*, la chose.

<sup>1)</sup> Le signe ^ indique que la voyelle est longue et filante, soit allongée, traînante.

<sup>2)</sup> Exception : le participe passé ne s'altère pas par l'addition d'un *e* : *de·lt*, partagé; *de·lte*, partagés (mais *han dætte*, il partagea).

Résultat de B F : différence de prononciation entre *parret*, apparié, accouplé, et *Parr-et*, le couple; entre *pårrende*, appariant, accouplant, et *Parr-ene*, les couples; *hullet*, troué, et *Hull-et*, le trou.

G. Les substantifs à l'intonation III (calque, cal) qui finissent par une seule consonne non doublée devant l'article défini, passent devant cet article à l'intonation II (*Ræv*, *Grav*).

Résultat de B G : différence d'intonation entre *bâdet*, baigné, et *Båd-et*, le bain; entre *løcet*, promis, et *Lo-c-en*, la loi; entre *bydende* (*y* allongé), ordonnant, et *Bu-d-ene*, les commandements.

### 13°. Modification des mots qui entrent comme dernier élément d'un mot composé.

#### A. Règle générale.

Voyez page 40, 9 et 41, 9. Les infinitifs qui reçoivent une **augmentation vers le commencement du mot**, passent, par ce fait, de l'intonation I (rêve) à l'intonation II (*Ræv*), et de l'intonation III (calque) à l'intonation IV (*Kal-k*): *at svare* (*a* allongé), répondre — *at forsvar'e*, défendre. *At stride*, combattre — *at bestri'de*, contester. *At raade*, conseiller — *at forraa'de*, trahir; *at frá'raa'de*, déconseiller. *At føre*, conduire — *at fuld'føre*, achever. *At tie*, se taire — *at forti'e*, taire. — *At glemme* et *at forglemm'e*, oublier. *At undre* et *at forund're*, étonner. *At følge* (*ø* fermé), suivre — *at forføl'ge*, poursuivre. *At finde*, trouver — *at op'finde*, inventer. *At tænke*, penser — *at optænke* ou *at ul'tænke*, imaginer. L'intonation enrayée persiste dans tous les temps : *han forsva'rer*, *han forsva'rede*, *forsva'ret*, *forsva'rende*.

¶ Les monosyllabes (soit seuls, soit suivis de l'article défini) ne subissent aucune modification en devenant le **dernier** élément d'un mot composé : *Sa'l* — *Spis'esal*, salle à manger. *Hel't* — *Krigs'hel't-en*, le héros de guerre. *Hul*, trou — *et Fang'ehul*, un cachot. *Hull-et* — *Fang'ehull-et*. *Båd* — *et Sø'båd*, un bain de mer. *Båd-et* — *Sø'båd-et*. *Hjul*, des roues — *Bag'hjul-ene*, les roues de derrière. Il en est de même pour les dissyllabes en *-el*, ex. *A'del* — *Høj'a'del-en*, la noblesse de cour.¶

I. Les noms de personne formés en additionnant *-r* (ou *-er*) à l'infinitif des verbes, conservent toujours l'intonation de l'infinitif, ex. : *at give*, donner, et *en Giver*, un donateur; *at hjælpe*, aider, et *en Hjælper*, un aide; *at finde*, trouver, et *en Finder*, un trou-

veur; *at op'fnd'e*, inventer, et *en Op'fnd'er*, un inventeur; *at forfæl'ge*, poursuivre, persécuter, et *en Forfæl'ger*, un persécuteur; *at læse*, lire, et *en Læser* (æ long filant), un lecteur; *at op'læ'se*, lire à haute voix, et *en Op'læ'ser*. *At se\**, voir — *en Se'er*, un voyant; *at befri'*, délivrer, affranchir — *en Befri'er*, un libérateur.<sup>1)</sup>

Il en est de même pour les substantifs formés en additionnant *-n* ou *-en* à l'infinitif : *skrive*, écrire; *syng* et *af'syng'e*, chanter; *le\**, rire, forment les substantifs *Skreven* (i allongé), *Syngen*, *Af'syng'en*, *Le'en*, action d'écrire, de chanter, de rire.<sup>2)</sup>

II. Les substantifs dérivés aux terminaisons *ing*, *ning*, *else*, conservent l'intonation des infinitifs correspondants : *at und'ervi'se*, enseigner, — *Und'ervi'sning*, enseignement. *At for'dre*, exiger, — *en For'dring*, une exigence, une demande; *at ud'for'dre*, provoquer, — *en Ud'for'dring*, une provocation. *At fnde*, trouver, — *at op'fnd'e*, inventer, — *en Op'fnd'else*, une invention. *At op'da'ge*, découvrir, — *en Op'da'gelse*, une découverte. *At stille*, placer, — *en Stilling*, une position; *at ud'still'e*, exhiber, étaler, — *en Ud'still'ing*, une exhibition. *At forfæl'ge*, persécuter, — *Forfæl'gelse*, persécution. *At nærme*, approcher (transitif), — *Nærmelse*, approche; *at fornær'me*, offenser, — *Fornær'melse*, offense. *At befri'*, délivrer, — *Befri'else*, délivrance.

III. Les adjectifs à terminaison dérivative prennent l'enraiment quand ils entrent comme dernier élément d'un mot composé, supposé qu'ils aient l'accent tonique<sup>3)</sup> : *skadelig* (a allongé ou long filant), nuisible, — *uska'delig*, innocent, et de là *Uska'delighed*, innocuité; *rolig*, tranquille, — *uro'lig*, inquiet; *lydig*, obéissant, — *uly'dig*, désobéissant, — *Uly'dighed*, désobéissance; *hædig* (p. 41, 31), heureux, — *uhel'dig*, malheureux, mal chanceux; *sulten* (v. p. 39, 13), affamé, — *forsul'ten*, famélique; *tænk'elig*, imaginable, — *mistænk'elig*, suspect; *tænsom*, judicieux, — *mistænk'som*, soupçonneux; *re'delig*, honnête, probe, — *ure'delig*, frauduleux, et de là

<sup>1)</sup> De là la différence entre *en Giver* et *han giver* (v. page 40, 31) entre *en Hjælper* et *han hjæl'per*, il aide; comparez p. 74, 14°. De là, de l'autre part, identité de prononciation entre *en Forfæl'ger*, un persécuteur, et *han forfæl'ger*, il persécute, poursuit; entre *Oplæ'ser*, celui qui lit à haute voix, et *han oplæ'ser*, il donne lecture de (mais *han læser op*, v. p. 83, 2°), etc. — Le son enrayé persiste au pluriel : *Forfæl'gere*, des persécuteurs; *Oplæ'sere*; *Befri'ere*.

<sup>2)</sup> De là la différence entre *Dalen*, descente, et *Dal-en*, la vallée (v. p. 36, 12); entre *Sværmen*, essaimage, et *Svær'm-en*, l'essaim, etc. De là encore identité de prononciation entre *Le'en*, (le) rire, et *Le'en*, la faucille.

<sup>3)</sup> Sur l'accent tonique, voyez l'article suivant.

*Ure'* *delighed*, improbité; *farbar*, praticable (se dit d'un chemin), — *ufa'rbar*, impraticable. *Bele'ven*, courtois; *beda'get*, vieux, plein de jours; *usty'rlig*, indomptable; *fornær'melig*, injurieux.

## B. Conservation des sons filants dans des syllabes non accentuées.

On conserve les intonations filantes (longue ou brève)

a) dans les substantifs dissyllabes en *-e* formant le dernier élément d'un substantif composé<sup>1)</sup>. Exemples: (*Gade*, rue) — *Sidegade* (*a* allongé), rue latérale. (*Klæde*, drap, linge) — *Forklæde* (*æ* allongé), tablier. (*Sæde*, siège) — *Bagsæde* (*æ* allongé), fond de voiture. (*Tænke*, pensée) — *Bagtænke*, arrière-pensée. (*Kænde*, v. p. 8, 18, pot) — *Vandkænde*, aiguière. (*Pille*, v. p. 16, 9, pilier) — *Jernpille*, pilier de fer. (*Vælde*, puissance) — *Fyrstevælde*, puissance princière. Il en est de même pour les adjectifs. Exemples: (*røde*, rouges) — *mørkerøde* (*ø* allongé), rouges foncé; (*grønne*, verts) — *lysegrønne*, verts clair; (*gamle*, vieux, vieilles) — *æld-gamle*, très vieux, antiques.

b) dans les substantifs de personne formés d'un infinitif dissyllabe en *-e* fredonné par l'addition d'un *r*, lorsqu'ils entrent comme le dernier élément d'un mot composé et que le substantif composé ne se rattache pas immédiatement à un infinitif composé (comme *at op'da'ge*, découvrir — *en Op'da'ger*; *at ud'still'e*, exposer, étaler — *en Ud'still'er*, auquel cas il faut suivre la règle indiquée page 70, I). Exemples: (*At bage*, cuire au four; *Bager*, boulanger) — *Kagebager* (*a* allongé), pâtissier. (*At lære*, enseigner; *Lærer*, précepteur) — *Skolelærer* (*æ* allongé), maître d'école. (*At spille*, jouer; *Spiller*, joueur) — *Fløjtespiller*, joueur de flûte. (*At tænke*, penser; *Tænkter*, penseur) — *Fritænkter*, libre penseur. (*At kjende*, connaître; *Kjender*, connaisseur) — *Vinkjender*, connaisseur en vins. — La même règle s'applique aux substantifs d'action formés en additionnant *-n* à un infinitif dissyllabe en *-e* fredonné, ex. *Kagebagen* (*a* allongé), pâtissage; *Salmesynngen*, psalmodie, action de chanter des psaumes.

c) dans les substantifs dérivés finissant par *-ing*, *-ning*, *-else* qui, sans avoir l'accent tonique, entrent comme dernier élément d'un substantif composé, à moins que ces substantifs composés ne se trouvent en rapport intime avec un verbe composé (comme *at frem'still'e*, présenter, — *Frem'still'ing*, présentation; *at tilfred's-still'e*, satisfaire, — *Tilfred's'till'else*, satisfaction; *at ov'erta'le*, per-

<sup>1)</sup> Règle générale: l'accent tonique porte sur le premier élément des mots composés.



suader, — *Ov'erta'lelse*, persuasion; voyez p. 71, II). Exemples : *Ret|skrivning* (*i* long filant), orthographe (mais *Af|skri'vning*, dérivé du verbe *at afskri've*, copier). *Fælles|spisning* (*i* long filant), repas pris en commun (mais *Lov|pri'sning*, glorification, puisqu'il existe un verbe *at lovpri'se*, glorifier). *Tobaks|rygning* (*y* long filant), action de fumer du tabac. *Gade|fjéning*, balayage des rues. *Eng|vånding*, irrigation des prairies. *Volds|håndling*, acte de violence. *Mis|gjérning*, crime. *Old|grånskning*, étude des antiquités. *Vand|lédning*, aqueduc, mais *Af|le'dning*, dérivation (du verbe *afle'de*, dériver). *Stil|øvelse* (*ø* long filant), exercice de style. *Bevi's|førelse* (*ø* long filant), argumentation. *For|værelse* (*æ* long filant), anti-chambre, mais *Fravæ'relse*, absence (du participe *fra'væ'rende*, absent). *Sjæ'ls|lidelse* (*i* long filant), souffrance de l'âme, souffrance morale. *Forestill'ing-en*, la représentation (*at forestill'e*), mais *Lærer|stilling-en*, la profession de précepteur.

### C. Incertitudes dans la prononciation des substantifs et adjectifs composés.

Autant les règles de l'enraiement sont strictement observées quand il s'agit d'une syllabe marquée par l'accent tonique, autant, à part les verbes composés et leurs dérivés immédiats, autant, disons-nous, l'usage est flottant et indécis à l'égard des syllabes non accentuées : on peut entendre *Forklæde* (*æ* allongé) et *Forklæ'de*, *Bagtånke* et *Bagtånk'e*, *Fritænker* et *Fritænk'er*, *Sagfører* (*ø* allongé) et *Sagfø'rer*; on dit plus souvent *Skoma'ger*, cordonnier, que *Skomager* à *a* allongé; on entend toujours *Vej|vi'ser*, guide; on dit *Fælles|spisning* (*i* allongé) et *Fællesspi'sning*, *Engvånding* et *Engvånd'ing*; *Misgjérning* et *Misgjer'ning*, *Bevisførelse* (*ø* allongé) et *Bevisfø'relse*, et ainsi de suite.

Rem. Les substantifs précédés de leur préposition et réunis avec elle par l'écriture en un seul mot ne subissent aucune altération : *imød'e*, à la rencontre de; *ifølg'e*, par suite de, selon, etc., conservent les intonations de *Møde*, rencontre; *Følge*, suite, etc.

Quant aux adjectifs aux terminaisons dérivatives *-ig*, *-lig*, *-en*, *-et*, qui, sans avoir l'accent tonique, viennent à former le dernier élément d'un adjectif composé, l'usage est encore trop vague pour qu'on puisse rien généraliser. La plupart de ces adjectifs se prononcent des deux manières. Exemples : Les adjectifs *sex|aarig*, âgé de six ans; *ene|raadig*, qui a la disposition absolue de quelque chose, souverain; *snakke|salig*, bavard, verbeux; *en|sidig*, unilatéral, partial, borné; *over|dreven*, exagéré; *skjæv|benet*, cagneux; *stump|næset*, camus; *sluk|øret*, qui a l'oreille basse, désappointé; *ens|artet*, homogène; *stød|tonet*, à l'intonation enrayée (*Stød* signifie heurt, contusion, cahot); *flyde|tonet*, à l'intonation filante (*flyde*, couler), et

d'autres de la même espèce se prononcent tantôt à voyelle enrayée (*sexaa'rig* etc.), tantôt ils conservent l'intonation long filante. Les adjectifs *vel|villig*, bienveillant; *skin|hellig*, dévot, hypocrite; *egen|kjærlig*, égoïste; *rets|kyndig*, qui sait la loi; *ð'hærdig*, âpre au travail; *lækker|sulten*, friand; *vel|kommen*, bienvenu; *tre|kantet*, triangulaire; *bred|skuldbret*, large d'épaules (*Skulder*, épaule); *sort|øjet*, aux yeux noirs, et d'autres semblables se prononcent tantôt à consonne enrayée (*velvill'ig* etc.), tantôt ils conservent l'intonation originaire, bref filante (*velvillig* etc.<sup>1</sup>). Nous croyons avoir fait l'observation que les intonations enrayées sont les plus populaires et gagnent de plus en plus du terrain. Les adjectifs *god|mo'dig*, débonnaire; *hov|mo'dig*, orgueilleux; *sort|haa'ret*, à cheveux noirs; *ærg|gerrig*, ambitieux; *vreð|la'den*, colérique, bourru; *mærk|la'den*, sombre, tirant sur le noir; *egen|sin'dig*, entêté, volontaire; *ind|ven'dig*, intérieur; *ud|ven'dig*, extérieur; *af|fælt'dig*, caduc; *lige|gyl'dig*, indifférent, prennent presque toujours le son enrayé.

On aura vu par ce qui précède que l'enraiment est de la dernière importance dans les monosyllabes et dans les syllabes sur lesquelles porte l'accent tonique du mot. C'est lui qui donne aux mots leur physionomie, et on s'exposerait à de fréquents malentendus et quiproquos en omettant l'enraiment ou en l'appliquant de travers. Dans les dissyllabes et polysyllabes qui, sans avoir l'accent tonique, forment le dernier élément des mots composés, l'enraiment exerce certainement un effet heureux sur l'harmonie de la langue en opposant une digue salutaire au débordement tumultueux de syllabes non accentuées et, par conséquent, monotones, et en suppléant ainsi à un accent secondaire; mais, comme, dans cet entourage, il est moins facile à saisir, et que, dans ces circonstances, l'application ou la non-application de l'enraiment ne prête pas à des malentendus, l'étranger peut sur ce terrain s'abandonner en toute sécurité aux inspirations de son goût.

Ce retoussissement du son que nous appelons son enrayé, les grammairiens danois l'appellent *Stødton* (*σ* fermé), littéralement : *son frappé*. Nous avons évité ce terme pour ne pas laisser subsister une équivoque : le mot *enrayé*, dont nous nous servons, indique qu'il faut *frapper*, non pas en avant, comme dans les mots français *bu*, *col*, mais bien en arrière, par un mouvement de recul, comme dans les mots danois *By*, ville; *kold*, froid.

14<sup>o</sup> Les infinitifs en *-e* fredonné (qui suivent tous les intonations I ou III) prennent, pour former le présent

<sup>1</sup>) Les substantifs correspondants en *-hed* suivent partout les intonations des adjectifs.

de l'indicatif au singulier, le son enrayée, en passant de l'intonation I (rêve, grave) à l'inflexion II (*Ræv, Grav*), et de l'intonation III (calque, cal) à l'inflexion IV (*Kalk, Kalb*).

a) dans presque tous les verbes forts, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de désinence à l'imparfait de l'indicatif, voy. § 221 i

b) dans un certain nombre des verbes de la deuxième conjugaison, qu'on trouvera § 219, au nombre de vingt-huit;

c) dans les verbes suivants de la première conjugaison: *brøle*, rugir; *dvæle*, demeurer, tarder; *gale*, chanter (le chant du coq); *male*, 1<sup>o</sup> peindre, 2<sup>o</sup> moudre; *prale*, se vanter; *hvile*, reposer; *ile*, se hâter; *smile*, sourire; *skaaue*, épargner; *skraale*, brailler, tous à voyelle enrayée au présent de l'indicatif: *han dvæler*, *han skraaler* etc.; *at eje* et *at trivle* à consonne enrayée: *han ejer*, il possède; *han trivler*, il doute.

L'imparfait des verbes forts est monosyllabique et enrayé (*to<sup>g</sup>, fand<sup>t</sup>*; voyez p. 40, 36. 37, 2): *han greb*, il saisissait; *han fuld<sup>t</sup>*, il tomba; *han hold<sup>t</sup>*, il tint.

15<sup>o</sup> Les temps simples de la **voix passive** n'admettent pas les intonations enrayées (voyez *toges, fandtes*, p. 40, 36. 37, 2): *han griber*, il saisit; *han greb*, il saisissait, mais *han gribes* (*i* allongé), il est saisi; *han grebes* (*e* allongé et fermé), il fut saisi; — *han finder*, il trouve; *han fand<sup>t</sup>*, il trouvait, mais *han findes*, il est trouvé, il se trouve; *han fandtes*, il fut trouvé<sup>1)</sup>.

16<sup>o</sup> On aura remarqué qu'en adoptant **les mots étrangers**, la langue danoise aime à leur imprimer sa marque spécifique: l'intonation enrayée. Voyez page 42-58 passim.

Il s'en faut pourtant que tous les mots étrangers employés en danois subissent cette loi. Il y a des degrés d'adoption. Ainsi<sup>2)</sup>

*Entrée, en*; *Carré, en*, se prononcent == entrée, carré, — mais *Ide<sup>e</sup>, en*; *Alle<sup>e</sup>, en*; *Arme<sup>e</sup>, en*; *Kanape<sup>e</sup>, en*.

*Revue, en*; *Parvenu, en*, = revue, parvenu, mais *Paraply<sup>e</sup>, en*.  
*En Surtout* = surtout; — mais *Ragout, en*, se prononce *Rugu<sup>e</sup>*; *jalous* se prononce *sjalou<sup>e</sup>*.

<sup>1)</sup> Remarquez bien que nous parlons toujours des verbes simples; car du moment qu'il s'agit d'un verbe composé, nous sommes ramenés à la règle indiquée page 70, 13<sup>o</sup> A, et qui prime toutes les autres: *at angribes*, être attaqué; *man angribes*, on est attaqué.

<sup>2)</sup> Les mots étrangers importés du français ont l'accent tonique sur la dernière syllabe.

Rem. Les mots dont la prononciation finit par une voyelle, enraient cette voyelle devant l'article défini et devant la terminaison du pluriel (-er) : prononcez *Angtre-'n*, *Revy-'n*, *Syrtu-'n*; *Angtr-'r*, *Revy-'r*, *Syrtu-'r*.

*graat* (p. 3, 29) rime avec *Kalot\**, en; *Komplot\**, et; *Fagot\**, en, — mais *Depot\**, et; *devot\**; en *Despot\**; *Herodot\**.

*Næt* (p. 4, 16) rime avec *Skelet\**, et; *Kaskjet\**, en, casquette; *honnæt*, honnête, — mais *Komet\**, en; *Alfabet\**, et; *Dekret\**, et.

*Es* (p. 4, 37) rime avec *Proces\**, en; *Kongres\**, en, — mais *Dioce\*s*, et.

*ladt* (p. 4, 12) rime avec *Debat\**, en; *Rabat\**, en, — mais *Soldat\**; *Senat\**, et.

*Pisk* (p. 16, 1) rime avec *polisk*, fin, rusé (mais *parti\*sk*, partial)

### 17° Le premier élément des mots composés.

L'enraiment se perd dans les mots qui viennent à former le premier élément d'un mot composé.

La consonne enrayée devient filante (calque, cal) :  
ex. *Kalk*, chaux — *Kalkbrud*, carrière de pierres à chaux.  
*Skal*, coquille — *Skaldyr*, mollusque. *ild*, feu — *ildsted*,âtre.  
*sel\*v.* (soi-)même — *Selv mord*, suicide. *gaa frem\**, avancer  
— *Frengang*, progrès. *Bund\**, fond — *Bundfald*, sédiment.

Les voyelles finales tantôt deviennent brèves, tantôt elles restent enrayées : *Ske\**, cuiller — *Skefuld*, cuillerée. *Bi\**, abeille — *Bisværm*, essaim. *fri\**, libre — *Fristed*, asile. *Sko\**, soulier — *Skömager*, cordonnier. *tro\** et *trøfast*, fidèle. *By\**, ville — *Byraad*, conseil municipal. *ny\**, nouveau — *nyfødt*, nouveau-né. *Sø\** — *Søbad-et*, le bain de mer. *Frø-et* et *Frøkorn-et*, la graine. *skraa\** — *Skraaplan*, plan incliné. *blaa\** — *Blåastrømpe*, bas-bleu. *Træ\**, bois — *Træsko*, sabot; *Træsko mager*, sabotier.

Mais *Ve\**, douleur — *Ve\*klage*, jérémiade. *se\**, voir — *se\*værdig*, digne d'être vu. *Sti\**, sentier — *Sti\*mand*, assassin. *ti\** dix — *Ti\*mandsraad-et*, le conseil des dix. *Ko\** — *Ko\*hale*, queue de vache. *ro\**, ramer — *Ro\*baad*, barque à rames. *Ø\**, île — *Ø\*boer*, insulaire. *strø\**, disséminer — *Strø\*tanker*, aphorismes. *saa\**, semer — *Saa\*tid*, saison des semailles. *staa\**, être debout — *Staa\*plads*, place debout. *Læ\** et *Læ\*side*, côté sous le vent. *Fæ\**, bête — *Fæ\*hus*, étable. (y devient partout bref.)

Une voyelle enrayée non-finale devient tantôt brève (calque, cal), tantôt long-filante (rêve, grave) : *Hval*, baleine — *Hvålfanger*, pêcheur de baleine. *Ris*, riz — *Rismel*, farine de riz. *gaa u\*d*, sortir — *Udgang*, issue. *gaa ne\*d*, descendre — *Nedgang*, descente. *Sæl* et *Sælhund*, phoque

*Blod*, sang — *blødtørstig*, altéré de sang. *Und'er* et *Underværk*, merveille, miracle.

La voyelle passe à l'intonation traînante ou long filante (rêve) dans *Sol*, soleil — *Solstraale*, rayon de soleil; *Ord*, parole — *Orðskifte*, discussion; *Il*, hâte — *Iltoq*, train de grande vitesse; *Rør*, roseau — *Rørfløjte*, flûte de roseau; *Jern*, fer — *Jernværk*, usine à fer, et beaucoup d'autres

Quand la première partie du mot est augmentée par un *s* final (génitif), le son enrayé persiste le plus souvent dans la composition : *Tro*, foi — *Tro'sfælle*, corréligionnaire. *Stat*, état — *Statsmand*, homme politique. *Sind*, esprit — *Sind'sforvirring*, aliénation mentale<sup>1)</sup>. V. § 157.

Rem. L'inflexion enrayée se conserve dans les mots où l'accent tonique porte sur la dernière syllabe. ex. *talen'ifuld*, plein de talents; *værdi'løs*, sans valeur (et *Talcn't*, en *Værdi'*); *forbi'*, „devant près“, allemand vorbei (voy. pag. 81, lign. 20—22) — *forbi'kjørende*, *forbi'gaaende*, passant en voiture, à pied<sup>2)</sup>. Encore, dans des cas très rares, l'adjectif a conservé l'enraiment devant le substantif, ex. *rød* — *Rødvin*, vin rouge; *sal't*, salé — *Sal'tmad*, viandes salées (mais *Sal't*, sel — *Saltkø*, salière).

Il faut remarquer que, dans nos observations sur la prononciation, nous avons toujours en vue la langue reconnue normale et dégagée de provincialismes et autres particularités locales. — On devine que, même dans ces limites, il y a des variantes de prononciation, mais pour ne pas trop grossir ce volume, nous nous sommes abstenus de les signaler. Ainsi, pour citer un exemple, on peut entendre le dernier jour de la semaine parcourir toute la gamme des intonations : *Lørdag* (*ø* allongé, long filant), *Lørdag*, *Lørdag*<sup>3)</sup>, *Lørdag*<sup>4)</sup>. *Søndag*, dimanche, se prononce avec un *ø* fermé ou avec un *ø* ouvert. — *sæl* pour *selv* (v. pag. 87, 28) devient en jutlandais *sæl'*.

## F. L'accent tonique.

§ 21. 1<sup>o</sup> L'accent tonique porte sur la première syllabe des dissyllabes danois qui finissent en *e*.

<sup>1)</sup> Exceptions : *Strid*, combat — *Stridshest*, cheval de combat. *Raad*, conseil — *Raadsherre*, conseiller. *Ski'b*, navire — *Ski'bsfart*, navigation; *Blod*, sang — *Blødsdråbe*, goutte de sang; etc.

<sup>2)</sup> Par une singulière anomalie, on déplace l'accent dans *at for'bigaa*, passer sur, sauter, laisser de côté; *for'bigaaende* dans le sens : passager, transitoire; *den for'bigangne Tid*, le temps passé.

<sup>3)</sup> *r* liquide, comme dans : merle.

<sup>4)</sup> prononciation propre aux Jutlandais.

2°. L'accent tonique ne porte pas sur les désinences grammaticales.

3°. L'accent tonique ne porte pas sur les terminaisons dérivatives, à l'exception de *-ri* et de la terminaison féminine *-inde* (voyez pag. 174—175).

4° L'accent tonique porte sur la première partie des **mots composés**. La première partie du mot peut être

a) une préposition ou un adverbe: (*at tage*, prendre) *af'tage*, décroître; *fratage*, enlever; *modtage*, accepter; *til'tage*, s'accroître; *vedtage*, voter (une loi). — (*Gang*, en, marche) *Orengang*, transition; *Undergang*, ruine (prononcez *Or'-r-gang*, *Un'-r-gang*); *Tilgang*, accession; *Modgang*, adversité; *Medgang*, bonheur; *Omgang*, fréquentation; *Gjennemgang* (prononcez *Gen'-m-gang*), passage; *Fremgang*, progrès; *Indgang*, entrée; *Udgang*, issue; *Opgang*, montée; *Nedgang*, descente. — (*at bringe*, apporter) *medbringe*, apporter. — (*at søge*, chercher) *undersøge*, examiner; *Undersøgelse*, en, examen, recherche. — (*Sted*, lieu) *at tilstede*, admettre. — (*Hoved*, tête) *Overhoved*, chef;

b) un préfixe, sans existence propre: (*at tænke*, penser) *at mis'tænke*, soupçonner; (*at tale*, parler) *at samtale*, causer; (*at tage*, prendre) *at undtage*, excepter; (*Ære*, en, honneur) *Van'ære*, déshonneur; *van'ærende*, infamant; (*Ar'bejde*, travail) *For'arbejde*, travail préliminaire; (*For'stand*, bon sens) *U'forstand*, déraison; (*tro* fidèle) *u'tro*, infidèle; *U'troskab*, infidélité;

(Si un mot commence par deux préfixes, c'est sur le premier que porte l'accent: *or'er an'strenge*, surmener; *med' under'skræven*, co-soussigné; *Und'er op syns mand*, sous-inspecteur).

Exceptions. Les préfixes *be-* et *er-* n'ont pas l'accent tonique: (*kjende*, connaître) *bekjend'e*, avouer; *erkjend'e*, reconnaître. *Bedra'g*, défraudation; *Erhver'v*, gagne-pain<sup>1)</sup>.

c) un substantif, adjectif ou infinitif: *Sø'stad*, en, ville maritime; *Rug mark*, en, champ de seigle; *Vand mølle*, en, moulin à eau; *Bager'svend*, en, garçon boulanger; *Al magt*, en, toute-puissance; *fir'skaaren*, trapu; (*Skin*\*, *et*, apparence; *hellig*, dévot) *skin hellig*, hypocrite; *lere dygtig*, viable.

1) Sur *for-* v. pag. 80, 8°. — Un *for-* non accentué au commencement d'un mot renvoie l'accent vers la fin du mot, ex. *ar'bejde*, travailler — *for'arbej'de*, fabriquer; *Aar'sa g*, cause — *for'aarsa'ge*, causer; *An'le'dning* et *Foranle'dning*, cause; *foranle'dige*, causer. *U'lykke*, accident — *forulykk'et*, devenir victime d'un accident; *U'tempe*, inconvénient — *forulem'pe*, incommode.

Notez *e'vig*, éternel — *for'e'vige*, éterniser; *bearbej'de*, exploiter, remanier.

5° Les dissyllabes qui ne finissent pas en *e*, et, à plus forte raison, les polysyllabes sont ordinairement

a) ou des mots composés (et nous avons déjà vu que dans les mots composés l'accent porte sur la première partie du mot<sup>1</sup>). *nyfødt*, nouveau-né; *Bagben, et*, jambe de derrière; *Bjergtop\**, en, sommet de montagne; *afslaa*, refuser; *Feltslag, et*, bataille; *Formaal, et*, but;

b) ou des flexions grammaticales (et nous savons que les desinences grammaticales sont sans accent): *Bøger*, des livres; *jeg læser*, je lis; *given*, donné; *elsket*, aimé; *elskende*, aimant;

c) ou des mots dérivés (et nous avons vu que les terminaisons dérivatives sont privées de l'accent): *modig*, courageux; (*Frygt*, crainte, v. page 18, <sup>32</sup>) *frygtssom*, craintif; *frygtelig*, terrible; *Frygtssomhed, en*, timidité; *Ondskab, en*, malice; *Jæger*, chasseur; *frugtbar*, fertile.

#### Exceptions.

6° La terminaison dérivative des adjectifs *-elig* exige que l'accent tonique la précède immédiatement: (*at mis-unde En Noget*, envier qqch à qqn) *misundelig*, envieux; (*mis'tænke*, soupçonner) *mistænkelig*, suspect; (*gjen'kalde*, révoquer) *uigjenkaldelig*, irrévocable; *Uigjenkaldelighed*, irrévocabilité; (*und'gaa*, éviter) *uundgaaelig*, inévitable. Il en est de même pour la terminaison *-som*: *mistænk'som*, soupçonneux; *opfind'som*, inventif.

En général, la terminaison *-ig* a une tendance à tirer de son côté l'accent tonique. Ainsi les substantifs *Al'magt*, toute-puissance; *Taalmod*, patience; *Al'vor* (o ouvert et enrayé), gravité; *For'skjel*, différence; *For'trin*, préférence; *An'dagt*, recueillement, dévotion; *Her'skab*, seigneurie; *Af'sky*, répugnance; *Æ'venty*, aventure; *Til'fælde*, hasard, cas fortuit; *An'stand*, décence; *For'del*, avantage; *Let'sind*, légèreté, frivolité; et les infinitifs *at an'se*, considérer; *at und'se sig*, avoir honte, rougir, forment les adjectifs *almæg'tig*, tout-puissant; *taalmo'dig*, patient; *alvo'rlic* (o ouvert), sérieux; *forskjell'ig*, différent; *fortri'nlic*, excellent; *andæg'tig*, recueilli; *herska'belig*, seigneurial; *afsky'lig*, détestable; *æventy'rlic*, aventureux; *tilfæ'ldig*, accidentel; *anstæn'dig*, décent; *letsin'dig*, léger, frivole; *fordelæg'tig*, avantageux; *anse'lig*, considérable; *undse'lig*, honteux, timide.<sup>2</sup>) Encore la plupart des adjectifs qui finissent

<sup>1</sup>) exception faite des préfixes *be-* et *er-* et, dans certains cas, *for-*.

<sup>2</sup>) Mais *Af'magt*, impuissance; *Hov'mod*, orgueil; *Frem'tid*, avenir; *Sam'tid*, (le) monde contemporain, les contemporains; *Blod'tørst*,

par *-værdig* (digne) : *elskvær'dig*, aimable; *agtvær'dig*, respectable; *mærkvær'dig*, remarquable.

7° Les mots composés par le préfixe *u-* transportent l'accent tonique sur la syllabe qui précède immédiatement les terminaisons dérivatives des adjectifs *-ig*, *-lig*, *-som* : (*U'skyld, en*, innocence) *uskyld'ig*, innocent; *U'skyld'ighed*, innocence. (*U'ro, en*, inquiétude) *uro'lig*, inquiet, et de là *foruro'lige*, alarmer; *Foruro'ligelse*, alarme. (*Taal'mod*, patience) *utaalmó'dig*, impatient; *Utaalmó'dighed*, impatience. *Ulej'lighed*, embarras, peine, et *forulej'lige*, donner de la peine, déranger. (*føle*, sentir) *uføl'som*, insensible; *Uføl'somhed*, insensibilité; *uopmærk'som*, inattentif.

8° L'accent tonique porte sur le préfixe *for*, quand ce préfixe signifie : avant, ex. *For'tale, en*, préface; *For'aar, et*, printemps; *For'bjerg, et*, promontoire; *Forslag, et*, proposition; *Fordom\**, *en*, préjugé; *Fortid, en*, temps passé; *Formand*, président; *Forklæde, et*, tablier; *Forværelse, et*, antichambre, mais non pas si ce préfixe est une pure amplification, comme *undre* et *forund're*, étonner; (*stærk*, fort) *forstærk'e*, corroborer, ou qu'il ait un sens péjoratif : (*dømme*, juger) *fordøm'm't*, condamné; (*klæde*, vêtir) *forklæ'de*, travestir; (*nærme*, approcher) *forvær'me*, offenser. Dans le premier cas, *for-* correspond à l'allemand *vor*, dans le dernier cas, à l'allemand *ver*<sup>1)</sup>. — *for-* devient quelquefois *fore*<sup>2)</sup>, qui a toujours l'accent : *foreskrive*, prescrire; *foreslaa*, proposer.

9° Il y a un grand nombre d'adverbes, surtout dissyllabes, et quelques conjonctions et prépositions, qui ne sont autre chose que des substantifs précédés de leur préposition, les deux mots réunis en un seul. Ici, comme ailleurs, l'accent

soit de sang; *Med'skyld*, complicité; *Daads'kraft*, énergie; *Vattersot*, hydropisie; *Van'vid*, démente; *Pø'bel*, populace, forment les adjectifs *af'mægtig*, impuissant; *hov'modig*, orgueilleux; *frem'tidig*, futur; *sam'tidig*, contemporain; *blod'tørstig*, avide de sang; *med'skyldig*, complice; *daads'kraftig*, énergique; *vattersottig* (prononcez *val'-sø't-ig*), hydropique; *van'vittig*, aliéné d'esprit; *pø'belagtig*, populacier. De même *rets'kyndig*, qui sait la loi; *lov'stridig*, contraire à la loi; *fr'villig*, spontané, volontaire; *i'hærdig*, âpre au travail.

<sup>1)</sup> *for-* rime avec *mor-* du mot mordre dans ces mots cités au-dessus : *Foraar*, *Forbjerg*, *Fordom*, *Formand*, *Forværelse* — mais avec *mor-* du mot morte dans *Fortale*, *Forslag*, *Fortid*, *Forklæde*, ainsi que dans *forund're* et les autres où *for* est sans accent. — C'est cette dernière prononciation que comporte le *r* final d'un mot : *der er*, il y a; *for*, pour; *han var*, il était.

<sup>2)</sup> *fore-* prononcez comme le français : *for* + *e* final.



tonique porte sur le substantif, et non sur la préposition. Exemples : *idag* (c'est à dire *i Dag*), aujourd'hui; *iaar* (= *i Aar*), pendant cette année; *tilhest* (= *til Hest*), à cheval; *tilfods* (*Fod*, pied), à pied; *ifald* (= *i Fald*, au cas que), si; *afsted!* (= *af Sted*, de lieu) allez! allons! *at være istand* (= *i Stand*) *til Noget*, être capable de quelque chose; *at stille tilfreds* (*Fred*, paix), apaiser; *paany* (= *paa ny*), de nouveau; *tilsidst* (*til*, pour; *sidst*, dernier), à la fin; *især* (*sær*, particulier, bizarre), surtout; *fordi* (c'est à dire : *for det at*, pour ce que)<sup>1)</sup>, parce que; *itu* (c'est à dire : *i To*, en deux; *slaa itu*, couper en deux, briser) — *imorgen* (*Morgen*, en, matin), demain; *at være tilstede* (*Sted*, lieu), être présent; *overhøvedet* (*over*, au-dessus de; *Hoved*, et, tête), généralement parlant, en thèse générale; *undertiden* (*under*, pendant; *Tiden*, le temps), quelquefois; *itide*, à temps, en temps utile; *forresten* (= *for Resten*, pour le reste), du reste; *fortiden*, pour le moment; *at rejse sig overende*, se dresser sur son séant; *at falde overende*, tomber, s'abattre (= *at falde omkuld'*); *istedetfor*, au lieu de (= *i Stedet for*). Il en est de même quand un adverbe est précédé d'une préposition : *paalangs*, dans le sens de la longueur; *paatværs*, de travers.

Si le substantif est précédé d'un adjectif, c'est sur l'adjectif qu'il faut appuyer : *il'i'gemaade* (= *i lige Maade*, en pareille manière), de même, pareillement; *ial'fald* (= *i al Fald*, en tout cas).

Il est un groupe d'adverbes pronominaux, qui remplacent le pronom personnel ou démonstratif *den*, *det*, précédé des prépositions *af*, *de*; *for*, pour; *fra*, de; *i*, dans; *paa*, sur, etc., et dans lesquels la préposition se trouve à la fin du mot : *deraf*, *derfor*, *derfra*, *deri*, *derpaa*, etc. Ces adverbes ont l'accent sur la première partie *der-*, quand, pour leur donner du relief, on les met à la tête de la phrase; et sur la préposition (devenue ici post-position), quand ils se trouvent au milieu ou à la fin de la phrase : *Jeg har ofte tænkt derpaa* (= *jeg har ofte tænkt paa det*), j'y ai souvent songé. *Derpaa har jeg ofte tænkt* (= *paa det?*) *har jeg ofte tænkt*, cela, j'y ai souvent songé. *Har Du takket hende derfor?* (= *for det*) l'en as-tu remerciée? *Derfor* (ou *for det*) *fortjener hun ingen Tak*, pour cela elle ne mérite aucun remerciement.<sup>2)</sup> Les pronoms inter-

<sup>1)</sup> *di* est un ancien datif de *det*.

<sup>2)</sup> L'inversion est presque illimitée en danois.

<sup>3)</sup> *Derpaa*, dans le sens : sur ce, ensuite, et *derfor*, dans le sens : par cette raison, ont toujours l'accent sur la première partie du mot.

rogatifs correspondants : *hvoraf* (ou *af hvad*, de quoi), *hvorfor*, *hvorfra*, *hvor*, *hvorpaa*, etc., appuyent indifféremment sur la première ou la dernière partie du mot.

10° L'avant-syllabe *end-* (*d* muet) ne porte pas l'accent : *endskjøn*<sup>t</sup>, quoique; *endda*, néanmoins; *endnu*, encore; *endog*, même; *endmere*, de plus; *endsige*, voire, à plus forte raison.

11° Cette règle, que l'accent tonique porte sur la première syllabe des mots dissyllabes, s'applique aussi aux **noms propres** : *Peter*, Pierre; *Søren*, Séverin; *Jørgen*, George (prononcez *Pe-t'-r*, *Sør-'n*, *s* allongé; *Jørg-'n*), *Petersen* (pr. *Pe-t'-r-s-'n*<sup>1</sup>); *Christian* ou *Kristian* (pr. *Krøst-jän*); *Frederik* (pr. *Fred-r'k*). Noms propres féminins : *Karen*, *Kirsten*, *Else* (pr. *Kâr-'n*, et n'en faites point : carène etc.).

12° Les **mots d'origine étrangère** gardent l'accent tonique sur la dernière syllabe : *Kopi'*, *en*, copie; *kopie're*, copier; *Kopist'*, copiste; *Politik'*; *Geografi'*; *republica'nsk*, républicain; *india'nsk*, indien; *afrika'nsk*, africain; *theatra'sk*, théâtral; *Natio'n*; *nationa'l*; *rebel'sk*, rebelle. Dans les adjectifs étrangers en *-isk*, l'accent précède immédiatement cette terminaison : *poli'tisk*; *geogra'fisk*; *arithme'tisk*. De même, l'accent précède la terminaison des substantifs *-iker* : *Poli'tiker*, *Histo'riker*, *Æsthe'tiker*.

(On a fait la juste remarque que les langues du Nord tendent à porter l'accent vers le commencement du mot, tandis que celles du Midi le placent volontiers à la fin du mot.)

## § 22. L'accent tonique de la phrase.

De même que dans les mots pris isolément on appuie sur certaines syllabes en laissant les autres dans l'ombre, de même, dans le groupement des mots, on appuie sur les différents mots, tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre, selon le rôle qu'ils remplissent dans le discours (accent grammatical). Et ici se produit ce phénomène que certains mots qui, pris isolément, ont les intonations I, II ou IV (*rève*, *Ræv* ou *Kal'k*) passent à l'intonation brève (calque) quand ils n'ont plus<sup>2</sup>) l'accent tonique, et vice versa. Ce passage de l'une à l'autre intonation se fait notamment sentir

<sup>1</sup>) La terminaison *-sen*, très commune dans les noms propres de famille, est une reproduction affaiblie du mot *Søn*, fils; *Petersen* désigne donc proprement : fils de Pierre.

<sup>2</sup>) En nommant un mot isolément, on le suppose accentué.

1<sup>o</sup> pour les prépositions suivies d'un substantif <sup>1)</sup>, quand, par l'omission du substantif, la préposition passe à l'état d'adverbe. Exemples : *Tag Hatten af Hovedet*, ôtez le chapeau de la tête! *Tag Hatten a·f*, découvrez-vous! — *Sæt Hatten paa Hovedet!* et *Sæt Hatten paa·!* couvrez-vous! — *Han faldt i Vandet*, il tomba dans l'eau. *Han faldt i· indtil Halsen*, il s'enfonça jusqu'au cou. — *Han gik om Hjørnet*, il tourna le coin de la rue. *Han gik om· i Byen*, il circulait dans la ville.

2<sup>o</sup> pour les verbes, quand un adverbe lié intimement avec le verbe et placé après celui-ci attire sur soi l'accent tonique. Exemples : *Han ga·v*, il donna. *Han gav sine Penge u·d*, il dépensa son argent. *Han kom· endelig*, il vint enfin. *Han kom ind·*, il entra. *Han kom frem· med en ny Plan*, il mit en avant un nouveau projet. *Han holdt sig ved Rækværket* et *Han holdt sig fast ved Rækværket*, il se retint à la rampe. *Han holdt op at skrige*, il cessa de crier. *Han tog sin Hat*, il prit son chapeau. *Han tog sin Hat paa·*, il mit son chapeau. *Han tog fejl af Vejen*, il se trompa de route. *At tage (a allongé)*, prendre; *at tage op*, ramasser. *At slaa·*, battre; *at slaa ned*, abattre.

3<sup>o</sup> pour le verbe *have*, selon qu'il est indépendant ou auxiliaire : *Jeg ha·r en Søn*, j'ai un fils. *Jeg har kjøbt et Hus*, j'ai acheté une maison — et pour le verbe *blive* selon qu'il signifie rester ou devenir (être) : *Han ble·v paa Valpladsen*, il resta sur le champ de bataille. *Han bløv Konge*, il devint roi. *Han bløv tagen til Fange*, il fut fait prisonnier. *Huset ble·v imellem sine forrige Ejeres Hænder*, la maison resta entre les mains de ses anciens propriétaires. *Huset bløv solgt*, la maison fut vendue.

4<sup>o</sup> pour l'article indéfini, selon que son substantif est

---

<sup>1)</sup> Quand un substantif est précédé d'une préposition, c'est sur le substantif que porte l'accent tonique : *Hun tog Kniven fra Drengen*, elle enleva le couteau à l'enfant. *Frå hvem har Du denne Efterretning*, de qui tiens-tu cette nouvelle? — à l'exception des pronoms personnels : *Hun tog Kniven fra ham*, elle lui enleva le couteau. *Jeg har tænkt paa det*, j'y ai songé.

exprimé ou sous-entendu : *en Hest*, un cheval ; *e'n af Hestene*, un des chevaux. De la même manière on distingue l'adjectif numéral *en* d'avec l'article indéfini : *e'n Hest*, un seul cheval.

5° pour les pronoms possessifs *min*, *din*, *sin* dans une antithèse et quand leur substantif est sous-entendu : *di'n Hat er bedre end mi'n*, ton chapeau vaut mieux que le mien (mais *din Hat er bedre end din Kjøle*, ton chapeau vaut mieux que ton habit). *Har Du set mine Heste*, as-tu vu mes chevaux ? *Dine* (*i* allongé) *Stude have mere Værdi end mine* (*i* allongé) *Heste*, tes bœufs ont plus de valeur que mes chevaux. *Han tog sin Hat*, il prit son chapeau. *Hver tog sin*, chacun prit le sien.

6° pour le titre qui précède le nom propre : *en Genera'l*, un général — *General Mikk'elsen*, le général M. ; *en Forval'ter*, un intendant — *Forvælter Brask*, l'intendant B. De même *Hans*, Jean (v. page 41, 1) — *Hans-Jakob* (= *hans*, p. 41, 1), Jean-Jacques. Et par analogie *et Nummer* (rime avec *Kummer* p. 41, 3), un numéro — *Nummer tre* (rime avec *Krummer* p. 41, 3), numéro trois ; *en Strimmel*, un bande — *en Strimmel Papir'*, une bande de papier.

## G. Laisser-aller de la langue usuelle.

§ 23. Un certain nombre de mots, assez restreint du reste, qui reviennent très souvent dans le discours et qui ne s'élèvent pas au-dessus d'un certain niveau de conceptions, subissent dans l'usage des accommodations propres à donner le change aux étrangers et contre lesquelles il est bon de les mettre en garde. Un homme averti en vaut deux.

Cette accommodation, ordinairement toute facultative, se trouvera constante, dans la conversation, pour des mots comme *Kobber*, *Peber*, *lade* (faire, laisser), *lader*, *Godtdag!* *Fader*, *Moder*, *Broder*, *Fjeder* (plume), *Klæder*, *turde*, *tage*, *tager*, (*har*) *taget*, *småger*, *havde*, *sagde*, *lagde*, *give*, (*har*) *givet*, *selv*, *Hoved*, *over*, *Vejr*, *Karl* (valet), *vor*, *Eder* (voyez ci-dessous tous ces mots), et pour les pluriels des verbes.

La plupart des autres modifications et altérations que nous allons signaler seront (non sans raison) déclarées vicieuses par beaucoup de personnes — qui, le moment d'après, consacreront par la pratique ce qu'ils viennent de proscrire en théorie.

C'est surtout aux lettres *b*, *d* doux, *g* doux et *v* que s'en prennent ces altérations, pour lesquelles nous reprenons le système figuratif de pag. 27-28, en y ajoutant le signe <sup>^</sup> pour indiquer l'allongement de la voyelle, qui, nous le verrons, s'applique dans ces circonstances à un certain nombre de monosyllabes. Le signe = indique identité de prononciation. Le signe ' indique toujours l'*e* fredonné (v. p. 6).

*b.*

*b* entre deux voyelles, surtout entre *i* et *e*, sonne comme *v*: *pibe*, siffler; *Pibe*, pipe; *gribe*, saisir; *knibe*, pincer, sonnent *ptv'*, *grtv'* (comme fr. grive + *e* fredonné), *kniv'* (= *Knive*, couteaux). — De même *han pe'b*, il sifflait; *pebet*, sifflé, deviennent respectivement *pe'v*, *pév'-d* etc. — *løbe*, courir; *kjæbe*, acheter, deviennent *løv'*, *ø* allongé (= *Løve*, lion), *køv'* (*ø* allongé).<sup>1)</sup>

*Kjøbenhavn*, Copenhague, devient *Køv'-n-hav'n*. *Kjøbmand*, marchand, devient *Køv'-mand*.

*Kobber*, cuivre, se prononce *Kov'-r*.

*Peber*, poivre, se prononce *Pæv'-r* (en Jutland et Fionie *Pev'-r*).

*d* doux.<sup>2)</sup>

'*at lade*, laisser, faire, et *lad!* laisse! se prononcent comme le français: la. — *han lod*, il laissa, = fr. lot; *han lader*, il laisse, dev. *lär*. — *god*, bon; *han stod*, il était debout, dev. *gø'*, *stø'*.<sup>3)</sup>

*han ved* (ou *veed*), il sait, devient *ve'*. — *at bede*, prier; *jeg beder*, je prie; *jeg bad*, je priais, deviennent respectivement *be'* (= la dénomination de la lettre *b*), *be'r*, *ba'*. — *bedet*, prié, dev. *be't*.

*Fader*, père; *Moder*, mère; *Broder*, frère, dev. *Får*, *Mår*, *Brør*.

*Læder*, et, cuir, devient *Lær*. *Fjeder*, en, 1<sup>o</sup> ressort, 2<sup>o</sup> plume, dev. *Fjer* ou *Fer*.

*Klæder*, vêtements, sonne comme le mot fr. clair; *at klæde*, vêtir, et *han klæder*, il vêt, deviennent *klæ'* et *klær*.

*Kjedel*, en, chaudron, bouilloire, dev. *Kél'* (= l'allemand *Reife*, 25 gorge).

*med*, avec, = le fr. mais; *ved*, auprès de, dev. *vē* (= -vé dans le mot fr. levé).

*hvad?* que? quoi? = fr. va.

<sup>1)</sup> *døbe*, baptiser; *rsøbe*, déceler; *støbe*, fondre, mouler, ne subissent pas d'altération.

<sup>2)</sup> Sur la prononciation du *d* doux voyez p. 22.

<sup>3)</sup> ou *gø*, *stø* (ex. *han stō op*, il se leva; mais *han stō op*, il se tenait debout. *En god Hest* (prononcé *gø'*), un bon cheval; mais *Godnat!* bonne nuit — prononcez *Gø'-nat*. *Goddag!* bonjour! prononcez *Gø'-da*. Il faut toujours tenir compte de § 22.

- 1 *burde*, devait, devient *bôr-* (= *bore*, forer, = *Borde*, tables) et vient à rimer avec *turde*, osait.

*g* doux.

- Pige*, fille; *sige*, dire; *Stige*, échelle; *skrige*, crier, dev. *Pi-*, *st-*,  
5 *Stt-*, *skri-*. — *si-g!* dis! *Lî-g*, corps mortuaire; *Skri-g*, cri; *Kri-g*,  
guerre, dev. *sî-*, *Lî-*, *Skri-*, *Kri-*. — *lîgne*, ressembler; *velsigne*,  
bénir, dev. *lîn-* (rime avec *Vine* p. 12, 14), *velst'-n-*. — *sy-g*, ma-  
lade, dev. *sy\** (= *sy*, coudre).

- at tage*, prendre, et *tag!* prends! = fr. ta. — *taget*, pris, prise,  
10 dev. *tâd* (rime avec fr. gaze). — *han tager*, il prend, dev. *ta-r;*<sup>1)</sup>  
*han tog*, il prit, dev. *to\** (= *to*, deux). — *han slog*, il frappa, dev.  
*slo-*.<sup>2)</sup> — *anta-ger*, suppose, devient *an'ta-r*.

*han sagde*, il disait, et *han lagde*, il couchait (transitif), dev.  
*sâ* et *lâ* (riment avec l'allemand *lah*, voyait).

- 15 *sælge*, vendre; *følge*, suivre, dev. *sæl-*, *føl-*. — *han solgte*, il  
vendit; *han fulgte*, il suivit, dev. *sölt-* (= l'allemand *folgte*, devait),  
et *fult-*. — *spørge*, interroger, dev. *spørr-*; *han spørger*, il demande,  
dev. *spør*. — *sørge*, 1° veiller à, 2° être en deuil, dev. *sørr-*.

- La plupart des mots qui finissent par *eg* et *og* changent *eg* en  
20 *aj\**, et *og* en *oj\**: *Ste-g*, rôti; *Le-g*, jeu; *ble-g*, pâle; *Lø-g*, oignon;  
*Rø-g*, fumée, deviennent *Staj\**, *Laj\**, *blaj\**, *Loj\**, *Røj\**.<sup>3)</sup> Ces *j* sont  
toujours enrayés au singulier devant l'article défini: *Ste-g-en*, *Lø-g-et*  
deviennent *Staj'-n;* *Loj'-d'*; et devant l'article défini *ene* au pluriel:  
*Lø-g-ene* devient *Loj'-n'* (comparez p. 63, 5<sup>o</sup>, b).

- 25 Augmentés d'un *e* final, ces monosyllabes raccourcissent la voyelle  
précédente: *Lêge*, jeux, et *lêge*, jouer, deviennent *Läj-* (= *leje*,  
prendre ou donner en location, = *Leje*, en, loyer, = *Leje*, et, gîte,  
coucher); *Stêge*, rôtis, et *stêge*, rôtir, dev. *Stäj-*; — par conséquent  
(v. p. 63, 5<sup>o</sup>, a) *Läj'-n'*, *Stäj'-n'* (= *legends*, jouant; *stegende*,  
30 rôtissant).

*at smøge*; *han smøger*, ex. *han smøger sine Skjortelærmer* (ø et æ  
allongés) *op*, il retroussé ses bras de chemise, deviennent respec-  
tivement *smøj-* et *smøj'-r* (rime avec *Trøjer*, vestes, qui se prononce  
comme l'allemand *truer*). — *nøgen* (ø allongé), nu, devient *nøj'-n*

35 <sup>1)</sup> ou *tår*, ex. *han tår til Paris's*, il va à Paris; voyez § 22, 2<sup>o</sup>.

<sup>2)</sup> ou *tø*, *slø*; voyez § 22, 2<sup>o</sup>.

<sup>3)</sup> Ce n'est que dans le bas langage que *E-g*, chêne; *Ne-g*, gerbe;  
*Bø-g*, hêtre, deviennent *Aj\**, *Nøj\**, *Boj\**.

<sup>4)</sup> De là la différence d'intonation entre *straget* (prononcé *strāj'-d*)  
40 rayé, effacé, et *Stræg-et* (prononcé *Stroj'-d*), le trait de plume;  
entre *lajet* (prononcé *lāj'-d*), menti, et *Løg-et* (prononcé *Loj'-d*);  
entre *leget* (prononcé *lāj'-d* = *lejet*, loué, = *Leje-t* la couche),  
joué, et *Leg-en* (prononcé *Laj'-n*), le jeu, etc.

(= l'allemand neuen); *nøgne* (ø allongé), nus, dev. *nōjn'* (= l'allemand Neune; rime avec *Øjne*, yeux).

*megen*, beaucoup de; *egen*, propre, se pronoucent *māj'-n*, *āj'-n*<sup>1)</sup>. — *nogen* (o fermé), quelqu'un, quelque, aucun, et son pluriel *nogle* viennent tous deux à rimer avec le français : aune; *noget*, quelque chose = le fr. n'ose<sup>2)</sup>.

*Morgen*, matin, devient *Mââr'-n*; *imorgen*, demain : *îmââr'-n*.

*jeg*, je; *me*, me; *sig*, se (voyez page 41-42), deviennent (quand *mig* et *sig* ne sont pas accentués) *je*, *me*, *se*. Ex. *Jeg tog mig selv til Rette*, je me fis justice à moi-même : on entend *Jē tō me sæ'l tē Rett'*. *Han lader mig vente*, il me fait attendre, sonne : *Han lār mē* (comme le français l'arme + e) *vent'*.

v.

*at have*, avoir, dev. *hā* (rime avec fr. la). — *havde*, avait, dev. *hād'* (rime avec fr. gaze + e), ou *had'* (v. § 22, 3<sup>o</sup>). 15

*at give*, donner, dev. *gī* (= fr. gui); *givet*, donné, dev. *gid* (= fr. guise); *jeg girer*, je donne, dev. *gī'r*; *jeg gav*, je donnais, dev. *gā*.

*at blive*, devenir, fait *blī'*; *bliv!* deviens! fait *blī'*; *bleven*, devenu, fait *blē'-n*; *jeg bliver*, je deviens, fait *blī'-r*; *jeg blev*, je devins, fait *blē* (= fr. blé). 20

*at blive*, rester, fait *blī'*; *bliv!* reste! fait *blī'*; *jeg bliver*, je reste, fait *blī'-r*; *jeg blev*, je restais, fait *blē'*; *bleven*, resté, fait *blē'-n*<sup>3)</sup>.

*v* disparaît souvent après *r* et *l* : *Kurv*, panier, dev. *Korr'-*; *Tørv*, tourbe, dev. *Tørr'-*; *fordærv'e*, gâter, abîmer, dev. *faadærr'-*<sup>4)</sup> 25

*Kalv*, veau, et *Kalve*, veaux, font *Kal'-* et *Kāl'*. — *halv*, demi, et *det Halve*, la moitié, font *hal'* et *dē Hal'*. — *selv*, même, fait *sæ'l*. — *Sølv*, argent, et *Sølvet*, l'argent, font *Sål* et *Sål'-*<sup>d</sup>.

*Gulv*, plancher, parquet, et *Gulvet*, le plancher, font *Gōl* et *Gōl'-*<sup>d</sup>. — *tolv*, douze, fait *tol'*. 30

*Hoved* (p. 38, 38) et *Hovedet*, la tête, dev. *Hōd'* (rime avec *gode*, p. 12, 26) et *Hōd'-*<sup>d</sup>. *Hovedpine*, mal de tête, dev. *Hōdptne*.<sup>5)</sup>

<sup>1)</sup> Mais *egen* (prononcez *ēg'-n*) reste intact dans *Egenskab*, qualité. — Tous les mots cités ici ont le *g* doux dans la prononciation normale.

<sup>2)</sup> C'est ainsi (*nose*) qu'un Français de mes élèves orthographiait 35 naguère ce mot.

<sup>3)</sup> C'est que, dans la phrase, *blive*, rester, a l'accent tonique tandis que *blive*, devenir (et auxiliaire du passif), n'a pas d'accent.

<sup>4)</sup> Dans le préfixe *for-* non accentué, le *r* s'évanouit volontiers devant une consonne (ex. *forby'de*, interdire; *Forstand*, sens, intelligence). *rv* conservent la prononciation normale dans le substantif *Fordærv'else*, perte, corruption, mot appartenant à un ordre d'idées plus élevé; également dans *bedærv've*, détériorer (se dit d'aliments), ce mot étant d'un usage moins fréquent. 40

<sup>5)</sup> Mais *Hoved* reste intact dans *Hovedstad*, capitale; *Hovedord*, substantif.

- 1 Dans certains mots où une voyelle précède un *d*, un *g* ou un *v* non finals, l'intonation à consonne enrayée (*Kal'k*, *Kalb'*) empiète sur l'intonation à voyelle enrayée (*Ræv*, *Gra'v*), et l'intonation brève (calque, cal) sur l'intonation long filante ou allongée (rêve, grave, louve). Ainsi, *Fa'det*, *Ma'den* (la nourriture), *Ste'det*, *Bu'det* (le commandement), *Sla'get* (v. p. 83, rem. C) se changent parfois en *Fad'et*, *Mad'en*, *Sted'et*, *Bud'et*, *Slag'et*; et *Bu'd-ene*, *Sla'g-ene* en *Bud'-ene*, *Slag'-ene*. Par la même transition les présents de l'indicatif *han bid'er*, il mord; *han slid'er*, il tire fort; *han græ'der*, il pleure; *Hunden æ'der*, le chien mange; *han sky'der*, il tire (au fusil); *han sny'der*, il escroque, deviennent ordinairement dans le langage familier: *han bíd'-r*, *han slíd'-r*, *han græd'-r*, *han æd'-r*, *han skyd'-r*, *han snyd'-r*.<sup>1)</sup> — De même *Svo'ger*, beau-frère, devient *Svog'-r* (et dans le bas langage *Svoov'-r*); *ma'ger*, maigre, devient *mag'-r*, (et dans le bas langage *mav'-r*).

Il y aurait de la pédanterie à se servir dans la conversation de la prononciation normale en disant *sôve*, dormir; *sôvet*, dormi; *han so'ver*, il dort, qui deviennent *søv'*, *sov'-d*, *han sov'-r*.<sup>2)</sup> — *dôven*, paresseux, et son pluriel *dôvne* (v. p. 59, note 1) deviennent *døv'n* et *dôvn'* (= *dovne*, paresseur). *ø'ver*, au dessus de, sur, devient comme adverbe *ov'-r* (*o* ouvert), et comme préposition *øv'-r*.

*Tjêner*, serviteur, domestique, et *han tje'ner*, il sert, dev. resp. *Tjên'-r* et *tjen'-r*.<sup>3)</sup> *Tjêneste*, service, dev. *Tjên'-st'*.

Rejet d'autres consonnes finales etc.

- 25 *af* préposition sonne comme le français : à; *af* adverbe devient *a'*. (*Tag Hatten af* [à] *Hovedet!* — *Tag Hatten af* [a']! — v. p. 83, 1). La prononciation correcte de *af* fait sonner *f* comme *v*.  
*til*, à, jusqu'à, = le français -té dans : beauté.  
*at*, que, en tête d'une phrase sonne comme le français : à; *at* comme marque de l'infinitif fait l'effet du fr. au bref et ouvert.

<sup>1)</sup> Il ne faut pas confondre les intonations à consonne enrayée, comme *han bid'er*, *han slid'er*, *han skyd'er* etc., avec les intonations simplement brèves et à consonne filante qui se rencontrent dans *han bider fræ sig*, il se défend en mordant; *han slider sig* 35 *los*, il s'arrache; *han skyder fest*, il manque son coup (de fusil), transition motivée par le déplacement de l'accent tonique (v. § 22, 2<sup>o</sup>). *Han stri'der*, il combat; *han ly'der*, il obéit; *han træ'der*, il marche, et beaucoup d'autres semblables, ne prennent jamais la consonne tapée (enrayée).

40 <sup>2)</sup> Dans la combinaison *ov*, le *v* se prononce comme l'*u* allemand dans la combinaison *au*: comparez *Lov*, loi, avec *lau*, tiède; la préposition *over* avec *Brauer*, brasseur.

<sup>3)</sup> *Guds Tjêner*, le serviteur de Dieu. *Baronens Tjêner*; *han tje'ner Gud*; *han tjen'er hos Baronens*.



*og*, et, sonne comme le fr. au bref et ouvert. — *ogsaa*, aussi, 1 dev. *öss-*. — *ligesom*, comme, de même que, dev. *liss-m*.

*det* (1<sup>o</sup> article défini devant les adjectifs, 2<sup>o</sup> pronom personnel, 3<sup>o</sup> pronom démonstratif) se prononce toujours = le fr. dé; et au pluriel *de* = le fr. dis. — *idet*, au moment où, = le fr. idée. 5

*skal* (dois) et *vil* (veux), surtout comme verbes auxiliaires du futur, deviennent *ska* et *ve*.

*Vejr*, et, temps, température, devient *Vær* (= *vær!* sois! = *Værd*, valeur = *hver*, chaque).

*Karl*, garçon, valet, devient *Kal*, et son pluriel *Karle* (*a* allongé) 10 devient *Kål-* (= allemand *fahle*, chauves).

*At bære* (*æ* allongé), porter. Dans l'expression *at bære sig ad*, s'y prendre, le présent de l'indicatif *bærer* devient d'abord *bær*, ensuite, par le déplacement de l'accent (v. § 22), *bær*.

*tredive*, trente, devient *tréd-v'*. 15

*vör*, *vört*, notre, le nôtre, et *vore*, nos, les nôtres, sont tous remplacés par un génitif: *vör-'s*; *Eder*, vous, par *Jër*; *Eders*, votre, vos, le vôtre, les vôtres, par *Jër-'s*. — *dères*, leur, leurs, le leur, les leurs, devient *dër-'s*.

*endnu*, encore, devient facilement *innu'* (rimant avec hibou). 20

*Nej!* Non! (v. p. 39, 38) exprime une négation catégorique, qui ordinairement se transforme dans le langage poli en *Næ* (*æ* allongé), pour adoucir la négation ou le refus.

*inte* (prononcez 'nt-') se substitue à *ikke*, ne-pas.<sup>1)</sup>

L'adverbe causal *thi*, car, ne s'emploie pas en parlant, il est 25 remplacé par *for* (pour), qui sonne ordinairement comme le fr. faut.<sup>2)</sup> — Au lieu de *fordi*, parce que, on dit *for det* (rimant, par l'élimination du *r*, avec : aux<sup>2)</sup> dés). — Le pronom *hin* (page 34, 5) aurait dans la conversation une nuance de pédantisme, on le remplace par : *den første*, le premier, ou autrement. 30

Le pluriel des verbes est remplacé par leur singulier : *vi læse*, nous lisons; *I have*, vous avez; *de vide*, ils savent, font *læs-'r*, *ha-'r*, *ve-'d*.

*Se hvilken!* devient *sék-'n*. *Se hvilken! Mand!* tiens, quel (drôle d') homme! devient *sék-'n-'n Man'*!

Les pronoms personnels *den* et *det* deviennent, par le fusionne- 35 ment avec le mot précédent, 'n et 'd (*d* doux): *Giv ham den*, donne-le-lui! devient *gĩ ham' -'n'*. *Jeg skal sige Dig det imorgen*, je te le dirai demain, devient *jě skā st-' Daj' -'d imâar'-'n'*. *De skal nok faa det*, pour sûr, vous l'aurez, devient *Dĩ skā nok faa-'d*. — C'est par le même fusionnement que l'article indéfini *et* devient 'd 40 (*d* doux): *Ræk mig et Glas*, passe-moi un verre! devient *ræk mij -'d Glas*.

<sup>1)</sup> *inte* est le même mot que *Intet*, ne-rien. <sup>2)</sup> au très ouvert.

## Deuxième partie. La grammaire en action.

### A. Construction et éléments de la phrase.

#### § 24. Première et deuxième conjugaison.

Traduction interlinéaire.

1. *At skjænke*<sup>1)</sup>. *skjænkende. skjænket.*  
offrir | offrant. | offert, offerte.
2. *Kongen skjænker Bønderne en Kirke (i = é).*  
Le roi | offre | aux paysans | une église.
3. *Han skjænkede Landsbyens Bebo'ere en Kirke.*  
Il | offrit | à | du village | les habitants | une église.
4. *Greven har skjænket Bebo'erne af Landsbyen*  
Le comte | a offert | aux habitants | du village  
*et Orgel til deres Kirke.*  
une orgue | pour leur église.
5. *Grevens ældste Datter havde skjænket Kirken*  
Du comte | (la) aînée | fille | avait offert | à l'église  
*en af hende selv brode'ret Alterdug.*  
une | par elle même | brodée | nappe d'autel.

<sup>1)</sup> Nous avons plus haut (p. 8, 28) fait rimer *skjænke* avec cinq + e. Cette indication, première étape vers le but, nous la suppléons ici en rappelant qu'en danois la nasalité part d'une région de la cavité orale beaucoup moins reculée qu'en français (en danois le son nasal, dû à la fusion des deux consonnes *nk* ou *ng* en une seule, sort à la fois par le nez et par la bouche), d'où il résulte que dans *skjænke* etc. la voyelle du radical peut conserver le son d'un e ouvert franc et entier, tandis que dans cinq la voyelle fait forcément une évolution vers a.

- 6.** *Grevind'en vil skjænke to Maleri'er til Kirken.*  
La comtesse | offrira | deux tableaux | à l'église.
- 7.** *Skjænk mig et Øjeblik's Opmærksomhed!*  
Accorde | à moi | d'un moment | (l')attention.
- 8.** *At vise.<sup>1)</sup> visende. vist.*  
montrer. | montrant. | montré, montrée.
- 9.** *Bonden viser Vejen.*  
Le paysan | montre | le chemin.
- 10.** *Bonden viste Børnene Vejen til Slottet.*  
Le paysan | montra | aux enfants | le chemin | à | le château.
- 11.** *Bonden har vist vor Nabos Børn Vejen.*  
Le paysan | a montré | à | de notre voisin | les enfants  
le chemin.
- 12.** *Bondens Karl havde vist dem en Gjenvej.*  
Du paysan | (le) valet | avait montré | à eux  
un chemin de traverse.
- 13.** *Han vil vise os en Vej gennem Skoven.*  
Il | indiquera | à nous | un chemin | à travers le bois.
- 14.** *Jeg vilde have vist Eder en ganske anden og bedre Vej.*  
Je | aurais indiqué | à vous | un tout autre  
et meilleur | chemin.

Remarque. *Vil* pris isolément, signifie: veut. *Han vil vise* peut se traduire 1° il veut montrer, 2° il montrera. Autre forme du futur, employée surtout à la première personne (comme en anglais): *jeg skal vise Eder en Vej*. *Jeg skal* pris isolément signifie: je dois. — *Vil* fait à l'imparfait *vilde*. *Jeg vilde have vist Eder en anden Vej* signifie 1° je vous aurais montré un autre chemin, 2° j'aurais voulu vous montrer un autre chemin. — *Skal* fait à l'imparfait *skulde*. *Jeg skulde have vist Eder en anden Vej* signifie 1° je vous aurais montré un autre chemin, 2° j'aurais dû vous montrer un autre chemin.

<sup>1)</sup> *vise* se prononce comme *vice* + *e*.

Traduction française.

2. Le roi offre une église aux paysans. 3. Il offrit une église aux habitants du village. 4. Le comte a offert aux habitants du village une orgue pour leur église. 5. La fille aînée du comte avait offert à l'église une nappe d'autel brodée par elle-même. 6. La comtesse offrira deux tableaux à l'église. 7. Accorde-moi un moment d'attention! 9. Le paysan montre le chemin. 10. Le paysan montra aux enfants le chemin du château. 11. Le paysan a montré le chemin aux enfants de notre voisin. 12. Le valet du paysan leur avait montré un chemin de traverse. 13. Il nous indiquera un chemin à travers le bois. 14. Je vous aurais indiqué un tout autre et meilleur chemin.

Formation des temps.

§ 25. *At skjænke* représente la première, *at vise* la deuxième conjugaison. Pour former les temps du verbe, nous partons de l'infinitif, qui se compose du radical (*skjænk-*, *vis-*) et de la terminaison *e*.

La forme des verbes est identique pour les trois personnes: *jeg*, *Du*, *han skjænker*, je donne, tu donnes, il donne.

De l'infinitif on forme

1° le présent de l'indicatif en ajoutant *r* (*skjænke-r*, *vi'se-r*).

2° l'imparfait<sup>1)</sup> de l'indicatif en ajoutant dans la première conjugaison *de* (*skjænke-de*), et dans la deuxième *te* en omettant l'*e* précédent (*vis-te*).

3° le participe passé par l'addition d'un *t* (*skjænke-t*), en supprimant dans la deuxième conjugaison l'*e* final de l'infinitif (*vi's-t*). Dans sa qualité d'adjectif, le participe passé prend au pluriel la terminaison *e*, devant laquelle les verbes de la première conjugaison adoucissent le *t* en *d* (*Kirkerne ere skjænkede*, les églises sont données; *Vejene ville blive vi'ste*, les chemins seront indiqués. Quand l'article défini ou un autre mot déterminant précède le participe au singulier, celui-ci prend la même forme qu'au pluriel: *den skjænkede Kirke*, l'église donnée; *den vi'ste Vej*, le chemin indiqué).

Le participe passé forme les temps composés du passé au moyen des verbes auxiliaires *at have*, avoir, et *at være*, être. Le participe est invariable au pluriel quand il est composé avec le verbe auxiliaire *at have*: *Kongerne havde skjænket Kirkerne*, les rois avaient donné les églises; *Kirkerne, som de havde skjænket*, les églises qu'ils avaient données.

---

<sup>1</sup> L'imparfait en danois comprend le passé défini et l'imparfait français, de même que le plusqueparfait danois comprend le plusqueparfait et le passé antérieur en français.

4° le participe présent en ajoutant *-nde*.

5° l'impératif en rejetant l'*e* final.

6° Le subjonctif ou conjonctif est identique avec l'infinitif : *Gud skjænke Eder Held og Sundhed!* Que Dieu vous accorde salut et santé!

Le pluriel des verbes. A l'indicatif présent, le pluriel est identique à l'infinitif (*vi, I, de vise*, nous montrons, vous montrez, ils montrent; *jeg tro'r*, je crois; *vi tro'*, nous croyons). A l'imparfait, le pluriel est égal au singulier (*jeg, Du, han, vi, I, de skjænkede, viste*). — *Jeg, Du, han har* fait au pluriel *vi, I, de have*; *vil* fait *ville*; *skal* fait *skulle*. Mais il faut observer que dans la langue parlée on n'emploie pas le pluriel (on dit : *Bønderne viser Vejen*, les paysans montrent le chemin; *Kongerne har skjænket Kirkerne*, les rois ont donné les églises; *Kirkerne er skjænkede af Kongerne*, les églises sont données par les rois), et même dans la langue écrite on tend de plus en plus à s'émanciper de cette formalité.

En s'adressant à une personne, on se sert, par déférence, du pronom personnel *De* (ils, elles), comme de «vous» (*I*) en français. Le *De* a toujours le verbe au singulier : *De skjænker mig megen Tillid*, vous m'accordez beaucoup de confiance. La majuscule *D* le distingue du pronom de la troisième personne *de*. L'un et l'autre se prononcent *dî*.

#### § 28. Analyse de la phrase. Premier exemple.

Pour expliquer la construction de la phrase, nous choisissons l'exemple § 24, 4 :

*Greven har skjænket Beboerne af Landsbyen et Orgel til deres Kirke.*

Nous commençons par dégager le verbe attribut (*Prædika'tsverbet*) : *har skjænket*. Le verbe est le mot maître, c'est le pivot sur lequel tourne la phrase.

Donc, en partant du verbe, nous demandons après l'auteur de l'action indiquée par le verbe : Qui a offert ? *hvem har skjænket?* Réponse : Le comte a offert. Le comte est le **sujet** du verbe *har skjænket*; et partout où nous avons un verbe avec son sujet, nous avons un énoncé, une phrase, une proposition. Le nominatif est le cas du sujet, mais le danois, pas plus que le français, n'est une langue à cas (comme par exemple la langue allemande), exception faite de quelques pronoms.

Nous continuons de questionner : Qu'est-ce que le comte a donné ? *hvad har Greven givet?* Réponse : *Greven har*

*givet et Orgel. Orgel est l'objet direct* de l'action de donner (*Gjenstanden*), appelé aussi régime direct. On a un moyen infaillible de dégager l'objet direct; c'est de convertir la proposition en voix passive : une orgue a été offerte, *et Orgel er bleven skjænket* : ce qui devient sujet au passif, est l'objet direct à l'actif. L'accusatif est le cas qui convient à l'objet direct. L'objet direct ne souffre point de préposition devant lui.

Il s'agit encore de savoir, en faveur ou au préjudice, au plaisir ou au déplaisir, enfin à l'intention ou à l'égard de qui l'action s'accomplit. Nous demandons : **A** qui le comte a-t-il offert une orgue, *hvem har Greven skjænket et Orgel?* Réponse : *Greven har skjænket Beboerne et Orgel.* Cette partie de la proposition : *Beboerne* (aux habitants), nous l'appellerons, en traduisant littéralement le terme danois *Hensynsbetegnelse* : **le régime d'égard**. Remarquez bien qu'en danois le régime indirect n'est jamais précédé d'une préposition<sup>1)</sup>. Le *Hensynsbetegnelse* est marqué par sa place seule : il précède toujours l'objet direct (réserve faite de l'inversion; v. plus loin). Le cas qui convient à l'objet d'égard est le datif. — On l'appelle aussi *Personsobjekt* (régime de personne), vu que, 99 fois sur cent, il désigne une personne.

§ 27. Le verbe, le sujet, les deux régimes, direct et d'égard, figurent au premier plan de la proposition; autrement dit, ils forment ce qu'on en pourrait appeler le squelette. Sur le second plan de notre proposition nous découvrons 1° un substantif précédé de sa préposition : *til Kirken*, pour l'église, qui sert à indiquer la destination de l'orgue; 2° un autre substantif avec sa préposition : *af Landsbyen*, qui sert à déterminer *Beboerne* (aux habitants) et qui peut être remplacé par un génitif : *Greven skjænkede Landsbyens Beboere*<sup>2)</sup> *et Orgel*. Enfin 3° *Kirke* est déter-

<sup>1)</sup> C'est pourquoi nous évitons le terme français : régime indirect, qui a plus de latitude. On peut substituer à l'objet d'égard un substantif précédé des prépositions *til* ou *for* (en français à) en disant *Greven skjænkede et Orgel til Beboerne*, mais dans ce cas nous ne qualifions pas *til Beboerne* d'objet d'égard ni de datif, nous l'appelons pour tout de bon substantif avec sa préposition, phénomène dont nous faisons une catégorie à part. C'est la nature de la langue danoise qui impose cette terminologie.

<sup>2)</sup> Le génitif précède le mot qu'il sert à déterminer. Ce mot étant déjà défini par le génitif n'a pas besoin de l'article défini, lequel persiste

miné par *deres* qui en danois est le génitif du pronom personnel *de* (ils), mais qui en français se traduit par un adjectif possessif.

§ 28. II<sup>ème</sup> exemple de la construction de la phrase.

Nous pouvons figurer la hiérarchie des mots qui composent la proposition, par l'échelle ci-dessous. Les mots qui se trouvent sur la même ligne verticale, sont d'un rang égal dans l'échelle hiérarchique de la syntaxe. Les mots serviteurs, si on veut bien nous permettre cette image; se trouvent au-dessous des mots maîtres et un peu reculés par rapport à eux. Les chiffres indiquent l'ordre qu'il faut suivre en récitant la proposition entière.

3. <b>Datter(en)</b>	La fille
2. <i>ældste</i>	ainée
1. <i>Generalens</i>	du général
4. <b>viste</b>	montra
5. <i>for at give</i>	pour donner
7. <i>en anden Retning</i>	un autre tour
6. <i>Samtalen</i>	à la conversation
8. <i>en af Gjæsterne</i>	à l'un des convives
9. et 14. <b>Maleri</b>	un tableau
11. <i>ankommet</i>	arrivé
10. <i>fra Kjøbenhavn</i>	de Copenhague
13. <i>forestillende</i>	représentant
12. <i>en læsende Hyrde</i>	un berger lisant.

Le squelette de la phrase (n<sup>o</sup> 3. 4. 8. 14.) : *Datteren viste en en Gjæst et Maleri*. Le mot sous-entendu dans n<sup>o</sup> 8 : *Gjæst* est le régime d'égard du verbe attribut *viste* (*en af Gjæsterne* = *en Gjæst af Gjæsterne*).

Récitons la phrase entière en tenant compte des pauses indiquées par la marque | : *Generalens ældste Datter viste, | for at give Samtalen en anden Vending, | en af Gjæsterne | et fra Kjøbenhavn ankommet, | en læsende Hyrde forestillende | Maleri*, La fille ainée du général, pour faire diversion à l'entretien, montra à l'un des convives un tableau venu de Copenhague et représentant un berger lisant.

à l'état latent, caché et couvert par le génitif, et qui reparait dès qu'on écarte le génitif en disant : *til Beboerne af Landsbyen*. — Le génitif se forme très simplement en ajoutant un *s* au nominatif, tant au pluriel qu'au singulier.

On voit par l'exemple cité que les infinitifs et les participes présents ont aussi la faculté de se compléter par un objet direct (accusatif) et par un objet d'égard (datif) :

*For at give* (n° 5) est un infinitif précédé de sa préposition et complété par un objet direct (*en anden Retning*) et par un objet d'égard (*Samtalen*).

*forestillende* (n° 13) est un participe présent, adjectif de *Maleri* et complété par un objet direct (*en Hyrde*). Du reste, ces participes présents, accompagnés d'un ou plusieurs régimes donnent à la phrase une allure un peu laborieuse; dans l'improvisation on préférerait une proposition relative, en disant *et fra Kjøbenhavn ankommet Maleri, som forestillede* (qui représentait) *en læsende Hyrde*.

Si l'on mettait le verbe attribut à un temps composé (ex. au plusqueparfait : *havde vist*, avait montré), il faudrait, dans une phrase de cette étendue, placer les dépendances du verbe, c'est à dire n° 5. 6. 7, entre le verbe auxiliaire et le participe.

§ 29. III<sup>ème</sup> exemple de la construction de la phrase.

1.	<i>Vogter</i>	Gardez
2.	<i>Eder</i>	vous
3.	<i>vel</i>	bien
4.	<i>for at nægte</i>	de refuser
6.	<i>Gouvernør(en)</i>	au gouverneur
5.	<i>Eders</i>	votre
11.	<i>Lydighed</i>	l'obéissance
10.	<i>tilkommende</i>	due
7.	<i>ham</i>	à lui
9.	<i>Udsending</i>	délégué
8.	<i>Statsmagtens</i>	du pouvoir public!

Explication. Le verbe attribut ou prédicat étant ici à l'impératif, le sujet (*I*, vous) est sous-entendu, en danois comme en français.

1. *Vogter!* verbe attribut.
2. *Eder* : régime direct de *vogte*. (Qui faut-il garder?)
3. *vel* : adverbe au service de *vogte*.
4. *for at nægte* : infinitif précédé de sa préposition. (De quoi faut-il vous garder?)
11. *Lydighed* : régime direct de *nægte*. (Qu'est-ce qu'il ne faut pas refuser?) *Lydighed* est ici sans article en danois, où ce mot est pris au sens partitif.

6. *Gouvernøren* : régime d'égard de *nægte*. (À qui ne faut-il pas refuser l'obéissance?) — Réduisons d'abord la phrase aux éléments



les plus nécessaires, 1. 2. 4. 6. 11. : *Vogter Eder for at nægte Gouvernøren Lydighed!*

5. *Eders* : génitif du pronom personnel *I*, servant à déterminer *Gouvernør*.

10. *tilkommende* (= *skyldt*, dû) : adjectif au service de *Lydighed*.

7. *ham* : objet d'égard déterminant *tilkommende*. (A qui l'obéissance est-elle due?)

9. *Udsending* : appositif de *ham* (voyez § 42, notamment ce qui y est dit sur *som*).

8. *Statsmagtens* : génitif servant à déterminer *Udsending*. Substantif composé : *Stat, en*, État — *Magt, en*, pouvoir.

*Vogter Eder vel for at nægte Eders Gouvernør den<sup>1)</sup> ham som<sup>2)</sup> Statsmagtens Udsending tilkommende Lydighed!<sup>3)</sup>* N'ayez garde de refuser à votre gouverneur l'obéissance due à lui comme délégué du pouvoir public!

Cette phrase, il est vrai, sent un peu le style du palais; dans l'improvisation on la soulagerait en disant, comme en français : *den<sup>4)</sup> Lydighed som tilkommer ham i hans Egenskab af Statsmagtens Udsending*, l'obéissance qui lui est due en sa qualité de délégué du pouvoir, ou *den Lydighed (som ou hvilken<sup>5)</sup> I skyldte ham* (que vous lui devez) *som Statsmagtens Udsending*.

§ 30. IV<sup>ième</sup> exemple de la construction de la phrase.

2. <i>Forvaller(en)</i>	Le régisseur
1. <i>Grevens</i>	du comte
3. <i>skal have haft</i>	aurait eu
4. <i>den uhorte Dristighed</i>	l'inouïe audace
5. <i>at forbyde</i>	de défendre
8. <i>Adgangen</i>	l'entrée
9. <i>til 11. (den) prægtige Have</i>	du magnifique jardin
10. <i>Slottets</i>	du château
6. <i>Ungerne</i>	aux bambins
7. <i>i Landsbyen</i>	du village.

<sup>1)</sup> l'article défini des adjectifs. Quand *den* est séparé de son adjectif, il faut enrayser ce mot (*den*) en y appuyant fortement.

<sup>2)</sup> Il est loisible d'ajouter les conjonctions et les articles selon les besoins de la phrase.

<sup>3)</sup> ou : . . . *den ham, | Statsmagtens Udsending, | tilkommende Lydighed*, l'obéissance due à lui, délégué du pouvoir public.

<sup>4)</sup> *den* n'est pas l'article, mais un adjectif démonstratif, qui en danois renvoie à une proposition relative subséquente, tandis qu'en français on se contente de l'article défini.

<sup>5)</sup> Le pronom relatif peut ici être sous-entendu.

L'infinifif *at forbyde* (n° 5) est en apposition avec le substantif *Dristighed* (n° 4). — Exercice : Réduisez la proposition aux seuls membres 2. 3. 4. 5. 6. 8.

§ 81. Dans une proposition comme celle-ci : *Jeg har set min stakkels Moder fælde mange Taarer*, j'ai vu verser bien des larmes à ma pauvre mère, *ma mère* est en même temps l'objet direct du verbe attribut : *ai vu*, et sujet de l'infinifif *verser*, lequel infinifif a à son tour un objet direct : *bien des larmes*. De même : *Jeg saa ham aabne Øjnene*, je lui vis ouvrir les yeux. *Den Politik', som han gjerne vilde have set Kejserdømmet følge*, la politique qu'il aurait voulu voir suivre à l'empire. Pourquoi met-on ici le datif en français?

Place des mots dans la proposition.

§ 32. **Place du sujet par rapport au verbe.** Ordre normal : La phrase commence par le sujet, qui est suivi immédiatement par le verbe : *Drengen spiste igaar et Dusin Æbler*; *Drengen har igaar spist et Dusin Æbler*, L'enfant mangea hier (a mangé hier) une douzaine de pommes. *Han befinder sig ikke desto mindre idag fuldkommen vel*, Il ne s'en porte pas moins aujourd'hui parfaitement bien. *Han leger formodentlig i dette Øjeblik ude i Haven*, Il joue probablement en ce moment au jardin.

Ordre exceptionnel : Le sujet se place après le verbe (ou après le premier mot du verbe, si le verbe est à un temps composé)

1<sup>o</sup> quand on commence la phrase par un autre mot que le sujet :

*Igaar spiste Drengen et Dusin Æbler.*

Hier | mangea | l'enfant | une douzaine | pommes.

*Igaar har Drengen spist et Dusin Æbler.*

Hier | a | le gamin | mangé | une douzaine | pommes.

*Ikke desto mindre befinder han sig idag*

Néanmoins | trouve | il | se | aujourd'hui

*fuldkommen vel.*

parfaitement bien.

*I dette Øjeblik leger han formodentlig i Haven.*

En ce moment | joue | il | probablement | dans le jardin.

La continuation des exemples de l'inversion voyez § 78.

Rem I. Une conjonction mise en tête de la phrase ne change pas le placement normal du sujet : *Da jeg levede i Paris*, quand je vivais à Paris. *Skjönt* (quoique) *Drengen igaar spiste et Dusin Æbler*. (v. §§ 67—68). Mais : *Da* (adverbe : alors) *levede jeg i Paris*.

Rem. II. Les pronoms personnels occupent, par rapport au verbe attribut, la même place que les autres substantifs. Exemples :

*Hun gav min Broder to Pærer.*  
Elle | donna | à mon frère | deux poires.

*Hun gav ham dem.*                      *Hun har givet os dem.*  
Elle | donna | lui | les.                      Elle | a | donné | nous | les.

2<sup>o</sup> dans les phrases intercalées de la nature de celles qui suivent : *Han er (siger man) en af vore bedste Læger*, Il est (dit-on) un de nos meilleurs médecins. *Han er (tror jeg — frygter jeg — ved jeg) lidt forgjældet*, Il est (je crois — je crains — je sais) un peu endetté. *Jeg bringer Dem en Efterretning, som, haaber jeg, ikke vil være Dem ubehagelig*, Je vous apporte une nouvelle, qui, j'espère, ne vous sera pas désagréable. (Phrases incises.)

3<sup>o</sup> dans une phrase principale précédée de sa phrase subordonnée : *Medens jeg skrev* (pendant que j'écrivais), *spiste Drengen et Dusin Æbler*.

§ 33. **Place du substantif par rapport à ses déterminants** (ou à ses serviteurs, s'il nous est permis de nous servir de cette qualification). Le substantif est précédé de ses adjectifs de toute espèce, qui sont à leur tour précédés de leurs adverbes et autres dépendances, et de ses génitifs, lesquels sont encore précédés de leurs adjectifs, et ainsi de suite, de manière que le mot déterminant précède toujours le mot déterminé, succession qui est à peu près l'inverse de celle qu'on pratique en français : en danois le serviteur précède le maître, en français il le suit. Voyez § 38.

Ce n'est que quand il est amplement garni de déterminants et que la phrase prend un tour oratoire que l'adjectif se place à la suite du substantif. Voyez pag. 167, le dernier exemple. Tel est aussi le cas pour les noms historiques, ex. *Knud den Store*, Canut le Grand. — Pour les adjectifs en apposition avec leurs substantifs, v. § 45 et pag. 168, note 5.

En parlant de la place des mots nous faisons abstraction des vers.

§ 34. Verbes transitifs et intransitifs.

Les verbes qui ont la faculté de s'adjoindre un régime direct (accusatif) se nomment des verbes transitifs ou actifs; les autres verbes, où l'action ne peut s'exercer sur un objet quelconque, mais reste renfermée dans le sujet, s'appellent intransitifs ou neutres. Voici des exemples de ces derniers : *gaa*, aller; *falde*, tomber; *forsvinde*, disparaître; *dø*, mourir (je ne puis aller, tomber, disparaître, mourir une personne ou une chose; ces verbes sont donc intransitifs). On ne peut pas non plus mettre ces verbes au passif avec un sujet déterminé. Quand on dit : *Han er død en skøn Død*, il est mort d'une belle mort, *en skøn Død* n'est pas l'objet direct du verbe mourir; on ne peut pas dire au passif : »*En skøn Død er bleven død*,« pas plus qu'on ne peut dire en français : »Une belle mort a été morte.« *D'une belle mort* est l'équivalent d'un adverbe.<sup>1)</sup> Autres exemples : *Havet bruser*, la mer bruit; *Stjernen blinker*, l'étoile brille; *Løvet skjælver*, le feuillage frissonne. Complétés par un régime d'égard (datif) : *En stor Arv er tilfalden Grevens Børn*, un grand héritage est échu aux enfants du comte. *Huset tilhører min Fader*, la maison appartient à mon père. *Nogle uforsigtige Ytringer ere undslupne din Broder*, quelques propos étourdis sont échappés à ton frère. *Der er påkommet mig en uforklarlig Angst*, il m'est venu une angoisse inexplicable.

§ 35. Exemples de verbes d'un sens double, transitif et intransitif. *Solen smelter Sne'en*, le soleil fond la neige. *Sneen smelter*, la neige se fond. — *Karlen drog Spanden op af Brønden*, le valet tira le seau du puits. *Fjenden drog igjenn'em Byen*, l'ennemi passa par la ville. — *Standt Hesten*, arrête le cheval! *Hesten standser*, le cheval s'arrête. — *Stormen vælter Vognen*, l'orage renverse la voiture. *Vognen vælter*, la voiture verse. — *Han endte Histo'rien*, il finit l'histoire. *Her ender Historien*, ici finit l'histoire.

<sup>1)</sup> Si un verbe intransitif ne peut s'employer au passif avec un sujet nettement indiqué, on peut employer certains verbes intransitifs impersonnellement au passif. Les verbes *arbejde*, travailler; *bie*, attendre; *trænge*, avoir besoin, etc., sont intransitifs en danois; cependant on peut dire : *Der arbejdes Dag og Nat paa Slottet*, on travaille jour et nuit dans le château (littéralement : «il est travaillé jour et nuit . . . *Der* est originellement l'adverbe de lieu *de'r* qui a perdu l'accent; on pourrait donc serrer la traduction littérale de plus près encore en disant : „y est travaillé jour et nuit“). *Der trænges he'r til en bedre Belysning*, on a besoin ici d'un meilleur éclairage. — *He'r maa bies*, il faut attendre ici.

Il y a des verbes corrélatifs, transitifs et intransitifs, ex. *Bonden fælder Træet*, le paysan abat l'arbre. *Træet falder*, l'arbre tombe. — *Støjen vækker Barnet*, le bruit éveille l'enfant. *Barnet vaagner*, l'enfant s'éveille.

§ 36. Un verbe peut être transitif par rapport à une chose et intransitif par rapport à une personne, et vice versa. Ainsi je peux lire (*læse*) une lettre, chanter (*synge*) une chanson; mais je ne puis *læse* ni *synge*<sup>1)</sup> une personne. Je puis mystifier (*narre*) une personne, mais non pas une chose. — Un verbe intransitif en soi peut devenir transitif par l'addition d'un adjectif ou d'un adverbe ou locution adverbiale: *han gaar* (marche) *sine Støvler skjæve* (obliques), il écule ses bottes. *At løbe* (courir) *En overenb'e* (à bas, à la renverse, par terre), renverser, culbuter quelqu'un en lui courant sus. *At sejle* (naviguer) *et Skib i Sænk* (à fond), couler un vaisseau. *At læse En i Søvn* (en sommeil), endormir quelqu'un en lisant. *At synge sig hæst* (rauque), s'enrouer à force de chanter. *At narre En hans Penge fra* (ou *at franarre En hans Penge*), soutirer l'argent de quelqu'un par ruse, frustrer quelqu'un de son argent. *At drikke sig ihjel* (à mort), se tuer à force de boire. *At ligge* (coucher; *ligge* pris seul est toujours intransitif) *Barnet ihjel*, écraser l'enfant en dormant. *Prinsessen dansede tolv Riddere tildø'de* (à mort), la princesse tua douze chevaliers à force de danser. *At sidde* (être assis) *Sofaen i Stykker* (en morceaux, ou *itu'*, en deux), briser le sofa sous son poids. *At drikke sig fuld* (plein, ivre), s'enivrer. *At leve* (vivre) *sig ind i Pari'serlivet*, s'assimiler à la vie de Paris. (*At stirre*, y regarder fixement; *blind*, aveugle) *At stirre sig blind*, s'aveugler à force de regarder. (Passif: *Støvlerne gaas skjæve*, etc.)

§ 37. Bien des verbes français qui s'emploient tantôt au sens transitif, tantôt au sens intransitif, correspondent à deux verbes danois différents, l'un transitif, l'autre intransitif. Exemples :

Intransitif et transitif.	Intransitif.	Transitif.
descendre	<i>dale, stige ned</i>	<i>bringe ned</i>
monter	<i>stige op</i>	<i>bringe op</i>
reculer	<i>vige tilba'ge</i>	<i>rykke tilba'ge</i>
avancer	<i>gaa frem</i>	<i>føre frem</i>
baisser	<i>synke</i>	<i>sænke</i>
rompre	<i>briste</i>	<i>bryde</i>
coucher	<i>ligge</i>	<i>lægge</i>
augmenter	<i>tiltage</i>	<i>forø'ge</i>
diminuer	<i>aftage</i>	<i>formind'ske</i>

<sup>1)</sup> chanter quelqu'un (transitif) s'appelle *besyng'e En*.

Intransitif et transitif.	Intransitif.	Transitif.
guérir	<i>helbredes</i>	<i>helbrede</i>
vieillir	<i>ældes</i>	<i>ælde</i>
rajeunir	<i>foryng'es</i>	<i>foryng'e</i>
mûrir	<i>modnes</i>	<i>modne;</i>
approcher	<i>komme nærmere</i>	<i>bringe nærmere</i>
céder	<i>give efter, vige</i>	<i>afstaa</i>
cesser	<i>ophøre, holde op</i>	<i>standse</i>
rougir	<i>blive rød, rødme</i>	<i>farve rød</i>
sortir	<i>gaa ud</i>	<i>tage ud</i>
sauter	<i>springe</i>	<i>sprænge</i>

§ 38. En dehors des verbes, les adjectifs (y compris les participes) peuvent être déterminés par un régime d'égard (datif). *En Grevens Børn tilfalden Arv*, un héritage échu aux enfants du comte. *Den Arbejderen tilkommende Løn*, le salaire dû à l'ouvrier. *En mig ubekjendt Person*, une personne inconnue à moi. *En min Fader uundvær'lig Bog*, un livre indispensable à mon père.

Remarquez l'ordre dans lequel les mots se succèdent. Voyez § 33.

1. <i>en</i>	5. <i>Arv</i>	un héritage
4. <i>tilfalden</i>		échu
3. <i>Børn</i>		aux enfants
2. <i>Grevens</i>		du comte.

§ 39. Un verbe peut être déterminé par un substantif sans préposition servant à indiquer la mesure, le poids, l'intensité, la valeur, le lieu, le temps etc. *Han blev der en Time*, il y resta une heure. *Han arbejder hele Natten*, il travaille toute la nuit. *Din Broder er voxet et helt Hoved*, ton frère a grandi de toute la tête. *Befolk'ningen er aftagen en Fjerdedel*, la population a diminué d'un quart. *Det fryser ti Grader*, il gèle (à) dix degrés. *Denne Mønt gjælder halvfjerd'e Franc*, cette monnaie vaut trois francs et demi. *Dette skete Aar (an) 1629*, cela ce fit en 1629. *Vi bo Nummer syv og fyrre, fjerde Sal*, nous demeurons numéro 47, au quatrième. *Han lever et lykkeligt Liv*, il vit d'une vie heureuse. *Man har opsat Rejsen tre Maaneder*, on a ajourné le voyage à trois mois. *Han gik hjem Klokken ti*, il rentra à la maison à dix heures. *Han forblev to Timer hjemme*, il resta deux heures à la maison. *Det ene Aar med det andet har han et Udbytte af ti tusind Francs*, bon an mal an, il réalise un bénéfice de 10000 francs.

Remarquez les expressions analogues : (*Krebsgang*, la marche des écrevisses; *at gaa*, aller, marcher) *at gaa Krebsgang*, marcher à reculons; *at gaa Ærinder*, (courir pour) faire des commissions; (*Straadød*, »la mort sur la paille«) *at dø Straadød*, mourir de sa mort naturelle; (*narre*, mystifier) *at narre En April*, faire courir à quelqu'un le poisson d'avril. *At pege Fingre ad En*, montrer quelqu'un aux doigts. *At spille Boldt*, jouer à la balle. (*Buk\**, en, bouc) *at springe Buk*, jouer au cheval fondu. *At spille Fløjte*, jouer de la flûte. Voilà des expressions promptes et alertes, qui ne craignent pas de s'émanciper de la tyrannie de la syntaxe.

§ 40. De même qu'un verbe, les mots suivants peuvent être déterminés par un substantif nu qui marque la mesure, le poids etc.

1<sup>o</sup> Adjectifs. *En ti Fod høj Mur*, une muraille haute de dix pieds. *En firsindstve Aar gammel Kone*, une femme vieille de quatre-vingts ans. *Hendes fem Aar ældre Broder*, son frère plus âgé de cinq ans. *Landet er blevet tre Provin'ser mindre*, le pays a été amoindri de trois provinces. *Du er mig elleve Francs skyldig*, tu m'es redevable de onze francs. *Ved sit Indløb i Paris er Seinen hundrede og fem og tredsindstve Me'trer bred og hundrede og sex og tredive ved sit Udløb*, à son entrée à Paris la Seine est large de 165 mètres et de 136 à sa sortie. — *Han er ikke denne Opgave voksen*, il n'est pas à la hauteur de cette tâche. *Konen var børs'vet Mælet*, la femme était privée de la voix. *Drengen var iført sine Søndagsklæder*, l'enfant était revêtu de ses habits des dimanches.

2<sup>o</sup> Substantifs précédés de leurs prépositions, et adverb. *Han løb ti Skridt foran Vognen*, il courait à dix pas devant la voiture. *Ngami er to tusind og fem hundrede Fod over Havets Overflade*, le Ngami est à deux mille cinq cents pieds au-dessus du niveau de la mer. *Hun bor to Mil fra By'en*, elle demeure à deux lieues de la ville. — *Han stak Kniven to Tommer ind*, il enfonça le couteau de deux pouces. *Min Fætter bor to Mil herfra*, mon cousin demeure à deux lieues d'ici. *Ballon'en steg fem hundrede Fod op*, le ballon s'éleva de cinq cents pieds. *Han gik tre Skridt frem*, il s'avança de trois pas.

§ 41. Substantif complément des verbes *være*, *blive*, *hedde*, *kaldes*.

Les verbes être, devenir, s'appeler, se compléter, non pas par un régime direct, mais par un **prédicat** (*Prædika'tsord*, *Omsagnsord*). Exemples : *Min Fader er Kjøbmand*, mon père est marchand. *Deres Moder var Datter af General P.*, leur mère était fille du général P. *Min Broder*

blev *Krigsfange*, mon frère fut prisonnier de guerre. *Min Søster var bleven Anledningen til Striden mellem de to Famili'er*, ma sœur était devenue l'occasion de la querelle entre les deux familles. *Dette Barn vil blive noget Stort*, cet enfant deviendra quelque chose de grand. *Vor Nabos Datter hedder Lovise*, la fille de notre voisin s'appelle Louise. *Redskabet, hvoraf jeg betjener mig, kaldes en Le*, l'instrument dont je me sers s'appelle une faux.

#### Apposition.

§ 42. L'apposition est proche parente du prédicat : dans l'un et dans l'autre on a affaire à deux expressions de la même chose ; mais dans l'apposition les deux termes sont simplement juxtaposés, sans être liés entre eux par un verbe. Exemples : *Hans Moder, Enke efter den berømte General P., nedstammede fra en adelig Familie*, Sa mère, veuve du fameux général P., descendait d'une famille noble (comme prédicat : Sa mère était veuve.) *Det var forgjæves at min Søster, den uskyldige Aarsag til denne Splid, bestræbte sig for at bero' lige Gemytt'erne*, ce fut en vain que ma sœur, cause innocente de cette discorde, s'efforça de calmer les esprits. (Ma sœur était la cause.) *Vor Nabos lille Datter Lovise er et opvakt Pigebarn*, la petite fille de notre voisin, Louise, est une enfant éveillée. (La petite fille s'appelle Louise.) — Quelquefois on lie les deux termes par la conjonction d'assimilation *som*, comme : *Maleriet forestiller Napo'leon som Barn*, le tableau représente Napoléon enfant. *Som Barn havde hun ofte sert Napoleon*, enfant, elle avait souvent vu N. (Elle était alors une enfant.) — *Kongeriget Ita'lien*, le royaume d'Italie. *Byen Paris*, la ville de Paris. *Maaneden Januar' ou Januar Maaned*, le mois de janvier. *Han er født i Aalborg, en By i Jylland*, il est né à Aalborg, ville du Jutland. — Elle possède l'art de plaire, *hun besidder den Kunst at behage*. *Han har det Privile'gium at sige Alt*, il a le privilège de tout dire.

Dans les langues à cas l'apposition est toujours au même cas que le substantif qu'elle sert à expliquer ou à modifier.

§ 43. L'apposition n'admettant pas de préposition comprend la relation entre la chose mesurée considérée selon son espèce et la mesure. Exemples : *en Sæk Hvede*, un sac de froment ; *en Flaske Vin*, une bouteille de vin ; *en Sneg Æg*, une vingtaine d'œufs ; *en Mundfuld Brød*, une bouchée de pain ; *et Stykke Sukker*, un mor-



ceau de sucre. (J'ai bu deux bouteilles, et : j'ai bu du vin; ce sont deux expressions de la même chose).

Mais si nous ajoutons l'article défini en disant : un morceau du sucre, un sac du meilleur froment, alors le rapport d'apposition cède la place à un rapport entre la partie et le tout, et la préposition partitive (*af*) entre dans ses droits : *et Stykke af Sukkeret, en Sæk af den bedste Hvede*.

§ 44. L'apposition comprend le rapport entre le sujet grammatical, c'est à dire l'ombre ou l'apparence du sujet, et le sujet logique, qui est le sujet réel. Dans cette phrase *Det er hæderligt at dø for Fædrelandet*, il est glorieux de mourir pour la patrie, le mot *det* (il) est le sujet grammatical et purement formel, tandis que *at dø* (mourir) est le sujet logique; or, celui-ci est en apposition avec celui-là. Autres exemples : *Det er Skade, at Du ikke er en Dreng*, c'est dommage que tu ne sois pas un garçon (ici le sujet logique est une phrase entière). *Det sømmer sig en god General ikke at foragte Fjenden*, il est d'un bon général de ne pas mépriser l'ennemi (ici le sujet logique est un infinitif). *Det er et strengt Haandværk det Solda'terhaandværk*, c'est un rude métier que le métier de soldat. (En danois un substantif ne peut servir de sujet logique à la suite du sujet purement grammatical, à moins d'être précédé d'un adjectif démonstratif : C'est une bonne chose que la vie, il faut traduire : *Livet er en god Ting*. Qu'est-ce que la vie? *hvad er Livet?*).

§ 45. Un adjectif peut être en apposition avec son substantif : *Jeg har truffet mine Venner glade og fornøjede*, j'ai trouvé mes amis heureux et contents. *Gladere har jeg aldrig set dem*, je ne les ai jamais vus plus heureux<sup>1</sup>). (De même l'adjectif peut être prédicat : *Mine Venner vare glade og fornøjede; de vare gladere end nogensinde*, ils étaient plus heureux que jamais).

§ 46. Ce qui en français forme une apposition, est souvent exprimé en danois par un substantif précédé de sa préposition ou par un phrase entière. Exemples : Le peuple l'a élu (proclamé, couronné, sacré) roi, *Folket har valgt (udraabt, kronet, salvet) ham til Konge*. Je me suis déclaré son protecteur, *jeg har erklæret mig for hans Beskytter*.

---

<sup>1</sup>) Dans la phrase *Jeg har set dem først (sidst)*, qui, en appuyant sur *jeg*, signifie : je les ai vus le premier (le dernier), et, en appuyant sur *dem*, signifie : je les ai vus les premiers (les derniers), les adjectifs français se trouvent remplacés par des adverbes danois.

Il s'improvisa médecin, *han gjorde sig paa staaende Fod til Læge*. Il fut bombardé général de brigade, *han blev paa en Studs gjort til Brigadegeneral*. — Je vous le garantis bon enfant, *jeg indestaar Dem for, at han er en godmodig Fyr*. On la savait frileuse, *man vidste, at hun var kuldskjær*. Il fut averti l'un des premiers, *han var en af de Første der fik Underretning*. On le disait aussi bon ami que dangereux ennemi, *man sagde, at han var en ligesaa god Ven som farlig Fjende* ou *man sagde, at han var ligesaa god at have til Ven som farlig at have til Fjende*.

Remarque. En danois il arrive de réduire une proposition entière en une apposition : *Han tilstod, at han var skyldig — han tilstod sig skyldig* (Il avoua qu'il était coupable — il s'avoua coupable). *Jeg ser Din Broder forladt af Alle*, je vois ton frère abandonné de tous. Cette réduction est cependant beaucoup moins fréquente en danois qu'en français et ne se fait guère qu'avec les adjectifs.

§ 47. Pronoms personnels.

1. *Læreren har forklaret mig Ordets Betydning.*  
Le maître | a expliqué | à moi | du mot | (la) signification.
2. *Han har forklaret mig den.*  
Il a expliqué | à moi | la.
3. *Hun forklarede mig Betydningen deraf.*  
Elle expliqua | à moi | la signification | en.
4. *Hun har forklaret Karl og mig dets Betydning.*  
Elle a expliqué | à Charles et à moi | sa | signification.
5. *Jeg kjender Byen, og jeg beundrer dens Omegn.*  
Je connais la ville | et j'admire | ses | environs.
6. *Obersten vendte Dig Ryggen.*  
Le colonel | tourna | à toi | le dos.
7. *A'dolf og hans Søster meldte min Moder deres nærforestaaende Ankomst.*  
Adolphe et sa sœur | annoncèrent | à ma mère | leur  
prochaine | arrivée.
8. *De have meldt hende den igaar.*  
Ils ont annoncé | à elle | la | hier.

- 9.** *Gartneren nægtede Børnene Adgangen til Haven.*  
Le jardinier | refusa | aux enfants | l'entrée du jardin.
- 10.** *Hvorfor har han nægtet dem den?*  
Pourquoi | a | il | refusé | leur | la.
- 11.** *Min Tante bebrej'dede os det Uforsigtige*  
Ma tante | reprocha | à nous | l'imprudent  
*i vor Opførsel.*  
dans | notre | conduite.
- 12.** *Han lærte Dig og mig Grammatikk'ens*  
Il enseigna | à toi<sup>1)</sup> et à moi | de la grammaire  
*Begynd'elsesgrunde.*  
(les) éléments.
- 13.** *Gartneren nægter at have forbudt dem*  
Le jardinier | nie | d'avoir interdit | à eux  
*Adgangen til Kjøk'kenhaven.*  
l'entrée du potager.
- 14.** *Du er min Ven og jeg er din.*  
Tu | es | mon | ami | et | je | suis | le tien.
- 15.** *Du, han og jeg ere Venner.*  
Tu, il et je | sommes amis.
- 16.** *Jeg havde plukket og Du spist Pærerne.*  
Je | avais cueilli | et | tu | mangé | les poires.
- 17.** *Vor Nabos Børn lege ofte med os;*  
De notre voisin | (les) enfants | jouent | souvent | avec nous  
*men de lege aldrig med Eder eller med dem.*  
mais ils jouent | ne jamais | avec vous | ou | avec eux.
- 18.** *I ere altfor rige til at tigge.*  
Vous êtes | trop riches | pour mendier.
- 19.** *De er altfor godmodig til at ville hævne Dem.*  
Vous es | trop débonnaire | pour | vouloir | venger | vous.

---

<sup>1)</sup> Les mots français en caractères gros indiquent que les mots correspondants en danois sont relevés par l'accent tonique de la phrase.

- 20.** *Min Kones Slægtninge raadede mig at afvente*  
De ma femme | (les) parents | conseillaient | à moi | d'attendre  
*gunstigere Tider.*  
plus favorables | temps.
- 21.** *Min Broder og jeg vilde have tilgivet Eder*  
Mon frère | et je | aurions pardonné | à vous  
*Eders Uret.*  
votre tort.
- 22.** *Enhver arbejder for sig : Du arbejder for Dig*  
Chacun | travaille | pour soi : tu travailles | pour toi  
*og din Fætter arbejder for sig.*  
et ton cousin | travaille | pour soi.
- 23.** *Du sagde det selv.*  
Tu disais | le | même.
- 24.** *De have selv bedet mig derom'.*  
Ils ont | mêmes | prié | me | en.
- 25.** *Giv ham et Raad fra mig af!*  
Donne | à lui | un conseil | de moi.
- 26.** *Han kjeder sig. Børnene kjede sig.*  
Il | ennue | soi. Les enfants | ennuiant | soi.  
*De kjeder Dem, min Frue!*  
Vous ennuyez | vous, | ma dame.
- 27.** *Betro Dig til ham, som har været Dig*  
Confie-toi | à lui | qui à été | à toi  
*en anden Fader!*  
un second père.
- 28.** *Lader os betro os til hende, som Du kalder*  
Confions | nous | à elle | que | tu appelles  
*din anden Moder!*  
ta seconde mère.

Traduction française.

1. Le maître m'a expliqué la signification du mot. 2. Il me l'a expliquée. 3. Elle m'en expliqua la signification. 4. Elle nous en a expliqué la signification, à Charles et à moi. 5. Je connais la ville

et j'en admire les environs. 6. Le colonel te tourne le dos. 7. Adolphe et sa sœur annoncèrent à ma mère leur prochaine arrivée. 8. Ils la lui ont annoncée hier. 9. Le jardinier refusa aux enfants l'entrée du jardin. 10. Pourquoi la leur a-t-il refusée? 11. Ma tante nous reprocha l'imprudence de notre conduite. 12. Il nous enseigna les éléments de la grammaire à toi et à moi. 13. Le jardinier nie leur avoir interdit l'entrée du potager. 14. Tu es mon ami, et moi, je suis le tien. 15. Toi, lui et moi, nous sommes amis. 16. Moi, j'avais cueilli les poires, et toi, tu les avais mangées. 17. Les enfants de notre voisin jouent souvent avec nous, mais ils ne jouent jamais ni avec vous ni avec eux. 18. Vous êtes trop riches pour mendier. 19. Vous êtes trop bon enfant pour vouloir vous venger. 20. Les parents de ma femme me conseillaient d'attendre des temps plus favorables. 21. Mon frère et moi nous vous aurions pardonné votre tort. 22. Chacun travaille pour soi : tu travailles pour toi et ton cousin travaille pour lui. 23. Tu le disais toi-même. 24. Ils m'en ont prié eux-mêmes. 25. Donne-lui un conseil de ma part! 26. Il s'ennuie. Les enfants s'ennuient. Vous vous ennuyez, madame! 27. Confie-toi à celui qui a été pour toi un second père! 28. Confiions-nous à celle que tu appelles ta seconde mère!

Remarque. Les pronoms personnels occupent, par rapport au verbe, la même place que les autres substantifs. La grammaire danoise ne fait pas de distinction entre les pronoms personnels conjoints (me, te, le, les, se) et les absolus (moi, toi, lui, eux, soi).

§ 48. Pronoms possessifs.

1. *Min Hest er stærkere end din.*  
Mon cheval | est plus fort | que le tien.
2. *Dit Hus er større end min Faders.*  
Ta maison | est plus grande | que | de mon père.
3. *Hans Søn er artigere end min.*  
Son fils | est plus sage | que le mien.
4. *Dine Venner ere ogsaa mine Venner og mine*  
Tes amis | sont aussi | mes amis | et mes  
*Sorger ere dine.*  
soucis | sont les tiens.
5. *Min Faders og mine Heste ere til Deres Raadighed.*  
De mon père | et | mes chevaux. | sont à votre disposition.

- 6.** *Ludvig havde mødt* dine og sine *Søstre*.  
Louis avait rencontré | tes | et | ses sœurs.
- 7.** *Peter har forestillet sig* for din og for min *Moder*<sup>1)</sup>.  
Pierre a présenté | soi | à ta | et à ma | mère.
- 8.** *Disse Bøger ville være nyttigere* for dine *Børn*  
Ces livres | seront | plus utiles | à tes enfants  
*end* for mine.  
que | à les miens.
- 9.** *De have kun lidet bekymret sig* om vor *Skjæbne*.  
Ils ont | ne que | peu | soucié | soi | de notre sort.
- 10.** *Jeg har forhørt mig* hos din *Søster* om  
J'ai informé | moi | auprès de ta sœur | de  
din *Exa'mens Udfald*.  
de ton examen | l'issue.
- 11.** *Han har tilbudt sig* til mine *Søstre* med at *tjene dem*  
Il a offert | soi | à mes sœurs | pour servir à elles  
*som Vejviser*.  
comme guide.
- 12.** *Min Faders Venner vilde sandsynligvis have forladt sig*  
Les amis de mon père | se seraient probablement fiés  
*paa Grevens Løfter*.  
aux promesses du comte.
- 13.** *Hun har foresat sig* at *finde sig* i sin *Skjæbne*.  
Elle a proposé à soi | de résigner soi | à son sort.
- 14.** *Efter at have skilt sig* ved alle sine *Fjender*  
Après avoir débarrassé soi | de tous ses ennemis  
*tilbød Greven paany Kongen* sine *Tjenester*.  
offrit le comte | de nouveau | au roi | ses services.
- 15.** *Han havde ladet sig undskylde* hos mig og Mine.  
Il avait fait soi excuser | auprès de moi | et des miens.

---

<sup>1)</sup> Les verbes réfléchis ou pronominaux ont en danois pour auxiliaire le verbe *at have*.

- 16.** *I sin Ungdom havde han ladet sig hendirage*  
Dans sa jeunesse | avait il laissé soi | entraîner  
*til alle sin Alders Udskejelser.*  
à tous de son âge (les) écarts.
- 17.** *Dine Børns Skjæbne har været bedre end mines.*  
Le sort de tes enfants | à été meilleur | que des miens.
- 18.** *Gaa, din Slubbert!*  
Va, | ton maraud!

Traduction française.

1. Mon cheval est plus fort que le tien. 2. Ta maison est plus grande que celle de mon père. 5. Les chevaux de mon père et les miens sont à votre disposition. 6. Louis avait rencontré tes sœurs et les siennes. 7. Pierre s'est présenté à ta mère et à la mienne. 9. Ils se sont peu souciés de notre sort. 10. Je me suis informé auprès de ta sœur du résultat de ton examen. 11. Il s'est offert à mes sœurs pour leur servir de guide. 13. Elle s'est proposé de se résigner à son sort. 14. Le comte, après s'être débarrassé de tous ses ennemis, offrit de nouveau ses services au roi. 15. Il s'était fait excuser auprès de moi et des miens. 16. Dans sa jeunesse il s'était laissé aller à tous les écarts de son âge. 17. Le destin de tes enfants a été meilleur que celui des miens. 18. Va-t-en, maraud que tu es!

Observation rétrospective. La grammaire danoise ne fait pas de distinction pas entre les adjectifs pronominaux possessifs et les pronoms possessifs.

§ 49. *Sin (sit, sine) et hans, hendes, dens, dets.*

1. *Ludvig og hans Broder lege i Haven*, Louis et son frère jouent au jardin. 2. *Lovise og hendes Søstre legede i Gaarden*, Louise et ses sœurs jouaient dans la cour. 3. *Amalie tog sin Bog og sit Sytøj*, Amélie prit son livre et son ouvrage. 4. *Jeg har mødt Frederik og hans Søstre*, j'ai rencontré Frédéric et ses sœurs. 5. *Helene kyssede sin lille Broder*, Hélène embrassa son petit frère. 6. *Emilie tog sin Broders og sine Bøger*, Émilie prit les livres de son frère et les siens. 7. *Hun tog hans Bøger i Stedet for sine*, elle prit ses livres à lui au lieu des siens (à elle). 8. *Hun tog sit Blækhus, og ikke hans*, elle prit son encrier à elle, et non pas le sien (à lui). 9. *Hun har taget sin egen Bog*

og sit eget Blækhus og sine egne Penne, elle a pris son propre livre et son propre encrier et ses propres plumes (à elle). 10. *Hun bragte ham hans egen Bog*, elle lui apporta son propre livre (à lui). 11. *Din Broder og alle hans have været her at gratulere mig*, ton frère et tous les siens sont venus me féliciter. 12. *Haandværkeren arbejder for sig og Sine*, l'artisan travaille pour lui et les siens.

Remarque. *Sin* (*Etkjøn sit*; au pluriel *sine*) est un pronom possessif réfléchi, c'est à dire : qui indique que le sujet agit sur ou à l'égard de ce qui est à lui. *Sin* (*sit, sine*) ne peut servir d'adjectif à un substantif qui est au sujet, ni à un substantif coordonné logiquement au sujet. Il est des cas où il est difficile de décider s'il s'agit d'une action de l'un sur l'autre ou simplement d'une action simultanée. Le doute ne peut s'élever que pour les combinaisons où une préposition (ou un infinitif; voyez III<sup>ème</sup> partie) entre en jeu.

§ 50. Suite.

13. *Han leger med sin Broder*, il joue avec son frère. 14. *Tjeneren er rejst bort med sin Herre*, le domestique est parti avec son maître. 15. *Han har handlet efter sin Overbevisning*, il a agi selon sa conviction. 16. *Han stoler paa sin Vens Løfter*, il se fie aux promesses de son ami. 17. *Han tilligemed alle hans Brødre ere rejste til Amerika*, lui avec tous ses frères sont partis pour l'Amérique. 18. *Han er rejst til Amerika med alle sine Brødre*, il est parti pour l'Amérique avec tous ses frères. 19. *Borgmest'eren samt hele hans Familie er flyttet til Kjøbenhavn*, le maire ainsi que toute sa famille est allé se loger à Copenhague. 20. *Han er med hele sin Familie rejst til Italien*, il est parti pour l'Italie avec toute sa famille. 21. *Min Bedstefader er uagtet sin (ou hans) høje Alderdom fuld af Liv og Kraft*, mon grand-père, malgré son extrême vieillesse, est plein de vie et de force. 22. *Bogen er med alle sine (ou dens) Mangler ikke uden Interesse*, le livre, avec tous ses défauts, n'est pas sans intérêt. 23. *Trods sin (hans?) grundige Lærdom er han en stor Dosmer*, en dépit de sa profonde érudition il est un grand imbécile.

§ 51. Echantillons de la conjugaison forte (caractère : absence de terminaison à l'imparfait). *At give* (i allongé), donner. *At komme*, venir.

1. *Jeg gi-ver*, je donne. 2. *Du gar-v*, tu donnas ou tu donnais. 3. *Han har givet*, il a donné. 4. *Vi havde givet*,



nous avons donné. 5. *I ville give*, vous donnerez. 6. *Jeg vilde have givet*, j'aurais donné. 7. *En given Bog*, un livre donné. *Et givet Svar*, une réponse donnée. *Givne Bøger*, des livres donnés. *Den givne Bog*, le livre donné. *Det givne Svar*, la réponse donnée. Voyez la troisième partie sur la flexion des adjectifs.

*Han kommer*, il vient. *Han kom*, il vint ou il venait. *Han er kommen*, il est venu. *Han var kommen*, il était venu. *Han skal* (ou *vil*) *komme*, il viendra. *Han skulde* (ou *vilde*) *komme*, il viendrait. *Han vil være kommen*, il sera venu. *Han vilde være kommen*, il serait venu. *De vilde være komne*, ils seraient venus. *Pakken er kommen*, le paquet est arrivé. *Brevet* (la lettre) *er kommet*. *Brevene* (les lettres) *ere komne*.<sup>1)</sup>

§ 52. Les verbes *at have*, avoir; *at være*, être; *at blive*, devenir<sup>2)</sup>.

*Jeg har en Hest*, j'ai un cheval. *Du har en Hest*, tu as un cheval. *Han (hun) har en Hest*, il (elle) a un cheval. *Vi have ti Heste*, nous avons dix chevaux. *I have mange Heste*, vous avez beaucoup de chevaux. *De have færre Heste end vi*, ils (elles) ont moins de chevaux que nous.

*Jeg havde en lille Broder*, j'avais un petit frère. *Vi havde en lille Broder*, nous avons un petit frère. *Jeg har haft mange Sorger*, j'ai eu beaucoup de soucis. *Jeg havde haft nok at gjøre med at overbevise min Broder*, j'avais eu assez à faire pour convaincre mon frère. *Jeg vil have Møje nok med at opdrage tre Børn*, j'aurai assez de peine à élever trois enfants. *Jeg vilde have mere Fornøjelse af at tale med Dig alene*, j'aurais plus de plaisir à causer avec toi seul. *Naar jeg vil have endt* (mieux : *Naar jeg faar endt*) *mine Studier*, *vil jeg rejse til Italien*, quand j'aurai fini mes études, j'irai en Italie. *Jeg vilde have haft mere Fornøjelse af at tale med Dem alene*, j'aurais eu plus de plaisir à vous entretenir seul. *Hvorledes har De det?* comment vous trouvez-vous?

---

<sup>1)</sup> En règle générale on peut dire que les verbes dont les temps composés se forment en français par le verbe auxiliaire être, se composent en danois par le verbe auxiliaire *at være*.

<sup>2)</sup> Nous verrons plus loin ces verbes employés comme verbes auxiliaires pour former les temps composés et le passif.

*Jeg er fattig og forladt*, je suis pauvre et abandonné. *Jeg var paa Nippet til at blive Konge*, j'étais sur le point de devenir roi. *Jeg har været rig og elsket*, j'ai été riche et aimée. *Jeg havde været i Theatret*, j'avais été au théâtre. *Jeg veed, at Du vil være din Moder en Støtte*, je sais que tu seras un appui pour ta mère. *Jeg vidste, at Du vilde være en Støtte for min Moder*, je savais que tu serais un appui pour ma mère.

*Han sagde: „Du skal være den Første blandt dine Brødre“*, il disait : Tu seras le premier parmi tes frères. *Han sagde, at jeg skulde være den Første blandt mine Brødre*, il disait que je serais le premier parmi mes frères. *Jeg vilde have været utrøstelig, dersom Du var kommen til Skade*, j'aurais été inconsolable si tu t'étais fait mal. *Vær elsket, og Du vil være uskyldig*, sois aimé et tu seras innocent! *Byen har været belejret*, la ville a (déjà) été assiégée.

*Der er Farer overalt*, il y a des dangers partout. *Der har været mange Vanskeligheder*, il y a eu beaucoup de difficultés. *Der er intet Sjældnere end Uegennytt'ighed*, il n'y a rien de plus rare que le désintéressement. *Hvad Sjældnere er der (ou gives der) end denne Dyd*, qu'y a-t-il de plus rare que cette vertu? *Hvad er sjældnere end denne Dyd*, quoi est plus rare que cette vertu? *Det er Intet at græde over*, il n'y a pas là de quoi pleurer. — *Det er bedre at tie end at tale i Utide*, il vaut mieux se taire que de parler hors de propos. *Det er snavset paa Gaderne*, il fait sale dans les rues. *Barnet er to Aar og fem Maaneder*, l'enfant a deux ans et cinq mois.

1. *Du bliver doven*, tu deviens paresseux. 2. *Han blev Kejser*, il devint empereur. 3. *Du er bleven stor*, tu es devenu grand. 4. *Barnet er blevet en Mand*, l'enfant est devenu un homme. 5. *Børnene ere blevne Mænd*, les enfants sont devenus des hommes. 6. *Han var bleven Minister*, il était devenu ministre. 7. *Han vil blive gal*, il deviendra fou. 8. *Det er til at blive gal over*, c'est à en devenir fou.

Le verbe *blive* sert à former la voix passive :

*Han er bleven forraadt* (littéralement : il est devenu trahi) — il a été trahi.

*Han blev forraadt* (littéralement : il devint trahi) — il fut trahi.

*Byen vil blive belejret* (mot pour mot : la ville deviendra assiégée) — la ville sera assiégée.

*Han vilde være bleven dræbt* (mot pour mot : il serait devenu tué) — il aurait été tué.

*At være bleven dræbt* (être devenu tué) — avoir été tué.

§ 53. La voix passive.

*Byen belej' res* ou *Byen bliver belej' ret*, la ville est assiégée.  
*Byen belejredes* ou *Byen blev belejret*, la ville fut assiégée.  
*Byen er bleven belejret*, la ville a été assiégée.  
*Byerne ere blevne belejrede*, les villes ont été assiégées.

Les participes qui suivent les verbes *være* et *blive* s'accordent en nombre avec leur sujet, comme en français.

*Slottet var bleven belejret*, le château avait été assiégé.  
*Hovedstaden vil blive belejret*, la capitale sera assiégée.  
*Byen vil være bleven belejret*, la ville aura été assiégée.  
*Byerne vilde være blevne belejrede*, les villes auraient été assiégées.

*At belejres* ou *at blive belejret*, être assiégé.

§ 54. Suite.

- |   |                               |   |
|---|-------------------------------|---|
| <b>1.</b> <i>Store Understøttelser</i>      | <i>gives</i>                  | <i>fattige Studenter.</i> <sup>1)</sup> |
| Grandes subventions                         | sont données                  | à pauvres étudiants.                    |
| <b>2.</b> <i>En ny Organisation</i>         | <i>gaves</i>                  |   |
| Une nouvelle organisation                   | fut donnée                    |   |
| <i>ifjo'r</i> (ou <i>blev ifjor given</i> ) | <i>Almuesundervi'svingen.</i> |   |
| l'an passé                                  | à l'enseignement primaire.    |   |
| <b>3.</b> <i>Store Summer</i>               | <i>ere blevne givne</i>       | <i>til unyttige</i>                     |
| Grandes sommes                              | ont été données               | à inutiles                              |
| <i>Forsø'g.</i>                             | <b>4.</b> <i>Et stort Bal</i> | <i>var bleven givet</i>                 |
| expériences.                                | Un grand bal                  | avait été donné                         |
| <i>Skolens Ele'ver.</i>                     | <b>5.</b> <i>En Koncert</i>   | <i>vil blive given</i>                  |
| aux élèves de l'école.                      | Un concert                    | sera donné                              |
| <i>imor'gen.</i>                            | <b>6.</b> <i>Man sagde</i>    | <i>at et stort Gilde</i>                |
| demain.                                     | On disait                     | qu'un grand banquet                     |
| <i>vilde blive givet</i>                    | <i>den næste Dag.</i>         |   |
| serait donné                                | le lendemain.                 |   |

<sup>1)</sup> ou *Store Understøttelser blive givne fattige Studenter* ou *Der gives* (ou *der bliver givet*, il est donné) *fattige Studenter store Understøttelser*. Cette dernière construction commençant par l'adverbe indéfini *der* peut être employée pour le passif partout où le sujet n'est pas déterminé par l'article défini ou par un génitif, comme

- 7.** *Der spises til Aften i Sovekammeret, og*  
Il est mangé | pour soir | dans la chambre à coucher | et
- der dances i Dagligstuen.*      **8.** *Der vises*  
il est dansé | au salon.      Il est montré
- Gjæsterne den største Forekommenhed.*      **9.** *Det er*  
aux convives | la plus grande civilité.      Il est
- sørgeligt at glemmes af dem som man elsker.*  
triste | d'être oublié | par ceux | que on aime.
- 10.** *Efter at være bleven forladt af alle sine*  
Après | avoir été | abandonné | de tous ses
- Tilhængere søgte Hertugen et Tilflugtssted*  
partisans | chercha | le duc | un asile
- i Frankrig.*  
en France.
- 11.** *Min Nabo formodes at være Millionær.*  
Mon voisin | est supposé | être millionnaire.
- 12.** *Fru P. siges at have arvet en stor Arv.<sup>1)</sup>*  
Madame P. | est dite | avoir hérité | une grande succession.
- 13.** *Hr. N. anse's for den bedste Læge i Byen.*  
Mr. N. | est réputé | pour le meilleur médecin | dans la ville.
- 14.** *Gesandten siges at være bleven myrdet.*  
L'ambassadeur | est dit | avoir été assassiné.
- 15.** *Byen antages at ville blive tagen med Storm.*  
La ville | est supposée | aller être prise | avec | assaut.
- 16.** *Byen vil blive tagen med Storm.*      **17.** *Stormen*  
La ville | va être prise | d'assaut.      L'assaut

en français on peut dire : Il fut donné une subvention, mais non pas : «Il fut donné la subvention promise». L'adverbe vague indéfini *dér* est originairement l'adverbe locatif *de·r* (y, en latin *ibi*) qui a perdu l'accent et, avec l'accent, l'enraiment.

<sup>1)</sup> ou *Fru* (prononcez frou) *P. skal have arvet en stor Arv*, madame P. aurait hérité d'une grande succession.

<i>paa</i>	<i>Byen</i>	<i>skal blive udsat,</i>	<i>eftersom</i>	<i>Deres</i>
sur	la ville	sera ajourné	puisque	votre
<i>Majestæt</i>	<i>holder</i>	<i>derpaa.</i>		
Majesté	tient	y.		

Traduction française.

1. De grandes subventions sont données aux étudiants pauvres. 2. Une nouvelle organisation fut donnée l'an passé à l'instruction primaire. 3. De grandes sommes ont été données à des expériences inutiles. 7. On soupe dans la chambre à coucher et on danse au salon. 8. On montre la plus grande civilité aux invités. 9. Il est triste d'être oublié de ceux qu'on aime. 10. Le duc, après avoir été abandonné de tous ses partisans, chercha un asile en France. 11. Mon voisin est censé être millionnaire. 12. On dit que Mme P. a hérité d'une grande succession. 13. M.N. est réputé le meilleur médecin de la ville. 14. On dit que l'ambassadeur a été assassiné. 15. On suppose que la ville sera prise d'assaut. 16. La ville sera prise d'assaut. 17. L'assaut de la ville sera ajourné puisque votre majesté y tient.

§ 55. Remarques. Le passif se forme partout au moyen du verbe auxiliaire *blive*. Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif présent ont en outre une forme non composée : *belejres*, qui provient du même temps à l'actif en changeant *-r* en *-s*; *belejredes*, formé de l'actif en ajoutant *-s* (si l'imparfait de l'actif finit par une consonne, il faut ajouter *-es* : *gav* — *gaves*); *at belejres*, formé de l'infinitif de l'actif en ajoutant *-s*.

Nous voyons par les exemples cités que l'emploi du passif est beaucoup plus fréquent en danois qu'en français.

§ 56. Les verbes auxiliaires *at ville* et *at skulle* employés comme verbes indépendants. — Emploi du verbe *faa*.

*Jeg vil kun din Lykke*, je ne veux que ton bonheur. *Du vil, at jeg skal være tilfreds*, tu veux que je sois content. *Jeg hverken kan eller vil raade Dig*, je ne peux ni ne veux te conseiller. **Du kunde ikke komme og jeg vilde ikke komme**, toi, tu ne pouvais pas venir, et moi je ne voulais pas venir. *Vor Fætter har hverken kunnet eller villet*, notre cousin n'a pu ni voulu.

*At skulle* pris en soi a la notion d'un devoir, d'une obligation. *Han skal det og han vil det ikke*, il le doit et il ne le veut pas. *Han skal ikke betale, men han vil det*, ce

n'est pas qu'il ait l'obligation de payer, mais il le veut bien. *Man skal elske Næsten*, on doit aimer le prochain.

*At faa* comme verbe auxiliaire. *Naar jeg faar læst Bogen, skal jeg give Dem den tilbage*, quand j'aurai lu le livre, je vous le rendrai. *Han lod mig vide, at naar han fik læst Bogen, skulde (ou vilde) han give mig den tilbage*, il me fit savoir que quand il aurait lu le livre, il me le rendrait.

Pris isolément, *at faa* signifie : obtenir. *Dersom jeg kan faa Kongen i Tale*, si je puis obtenir de parler au roi. *Han fik Kongen i Tale*, il eut une audience du roi. *Han fik Alt at vide*, il sut tout. *Du vil faa smukke Ting at se*, tu vas voir de belles choses. *Hans Medbejler fik den Plads, som han søgte*, son compétiteur eut la place que lui sollicitait. *Hans Medbejler fik den Plads, som han søgte* (en appuyant sur *søgte*), son compétiteur eut la place qu'il sollicitait. *Jeg fik Øje (œil) paa din Broder midt i Vrimmelen*, j'aperçus ton frère au milieu de la cohue. *Politiet har faaet fat paa Tyven*, la police a empoigné le voleur. *Dersom jeg kan faa min Broder til at tage med, skulle vi imorgen gjøre en smuk Udflugt*, si je puis décider mon frère à nous faire compagnie, nous ferons demain une belle excursion. — *At faa* peut exprimer une résignation : *Eftersom Du Intet vil give mig, faar jeg nøjes med det, som jeg har*, puisque tu ne veux rien me donner, il faut me contenter de ce que j'ai. *Jeg faar vel betale*, il faut me résigner à payer.

§ 57. Voix réfléchie ou verbes pronominaux.

*At forsva're sig*, se défendre. *forsvarende sig*, se défendant.

*jeg forsvarer mig,*  
*Du forsvarer Dig,*  
*han (hun) forsvarer sig,*  
*vi forsvare os,*  
*I forsvare Eder,*  
*de forsvare sig,*

je me défends.  
tu te défends.  
il (elle) se défend.  
nous nous défendons.  
vous vous défendez.  
ils (elles) se défendent.

*jeg forsvarede mig,*  
*vi forsvarede os,*

je me défendais (ou défendis).  
nous nous défendions (ou défendîmes).

*Du vil forsvare Dig,*  
*I ville forsvare Eder,*

tu te défendras.  
vous vous défendrez.

<i>han vilde forsvare sig,</i>	il se défendrait.
<i>de vilde forsvare sig,</i>	ils (elles) se défendraient.
<i>forsvar Dig!</i>	défends-toi!
<i>lader os forsvare os!</i>	défendons-nous!
<i>forsvarer Eder!</i>	défendez-vous!

Temps composés.

<i>Jeg har forsvaret mig<sup>1</sup>),</i>	<i>vi have forsvaret os,</i>
je me suis défendu.	nous nous sommes défendus.
<i>Du havde forsvaret Dig,</i>	<i>I havde forsvaret Eder,</i>
tu t'étais défendu.	vous vous étiez défendus.
<i>Han vil have forsvaret sig,</i>	<i>I ville have forsvaret Eder,</i>
il se sera défendu.	vous vous serez défendus.
<i>Hun vilde have forsvaret sig,</i>	<i>de vilde have forsvaret sig,</i>
elle se serait défendue.	elles se seraient défendues.
<i>At have forsvaret sig,</i>	<i>De skulde have forsvaret Dem,</i>
s'être défendu.	vous auriez dû vous défendre.

§ 58. La voix réfléchie est infiniment plus commune en français qu'en danois. Exemples:

- Se douter de quelque chose, *at ane Noget.*
- Se passer de qqch, *at undvære Noget.*
- S'aviser de qqch, *at finde paa Noget.*
- Se moquer de quelqu'un, *at gjøre Nar ad En (Na\*r\*, fou).*
- Se défier de qqn, *ikke at stole paa En; at have Mistillid til En.*
- S'obstiner à faire qqch, *absolut at ville gjøre Noget.*
- S'emporter, *at blive hidsig; at fare op.*
- Se souvenir de qqch, *at huske Noget.*
- S'évanouir, *at besvi'me.*
- Se promener, *at spadse're.*
- S'en tenir à qqch, *at lade det bero' ved Noget.*
- Se taire, *at tie.*
- Se ressentir de qqch, *at have Mindelse af Noget; etc., etc.*

<sup>1</sup>) Mot pour mot : j'ai défendu moi. La voix réfléchie se servant tout simplement du verbe *at have*, avoir, pour auxiliaire, ne diffère pas, dans la conjugaison, d'un autre verbe actif.

La voix passive en danois correspond très souvent à la voix réfléchie en français : *Døren lukkes om Natten*, la porte se ferme la nuit. *At harmes*, s'indigner. *Kanonnen lades bagfra*, le canon se charge par la culasse. *Dette siges, gjøres, se's, findes*, cela se dit, se fait, se voit, se trouve etc. etc.

§ 59. Dans le principe, la forme passive provient de la forme réfléchie, par attraction : *at harme sig* a fait *at harmes*. Dans certains verbes les deux formes, passive et réfléchie, subsistent côte à côte au sens réfléchi : *At undre sig* et *at undres*, s'étonner. *Jeg undres over din Koldblodighed*, je m'étonne de ton impassibilité. *At flokke sig* et *at flokkes*, s'attrouper. *Pøbelen flokkes udenfor Huset*, la populace s'attroupa devant la maison. *Det hændtes* (ou *Det hændte sig*) *en Dag at hans Broder kom for sildig i Skole*, il arriva un jour que son frère manqua l'heure de la classe.

#### § 60. Réciprocité des verbes.

Un certain nombre de verbes, lorsqu'ils s'emploient avec la signification de réciprocité, affectent la forme passive non composée : *De mødtes i Skoven*, ils se rencontrèrent dans la forêt. *De enedes om Byttets Deling*, ils s'accordèrent sur le partage du butin. *Børnene kysses*, les enfants s'embrassent. *De hjælpes ad*, ils s'entraident. *De sloges*, ils se battaient. *De kives*, ils se querellent. *Vi ses ofte*, nous nous voyons souvent. *Han slaas (aa bref) med sin Nabo*, il se bat avec son voisin. — On évite volontiers les temps composés : on peut dire *De have enedes om at dele Byttet*, mais on préfère *De ere blevne enige om at dele Byttet*.

Au contraire, on ne peut pas dire « *de giftedes* » ; il faut dire *de giftede sig*, ce qui peut signifier 1<sup>o</sup> ils se marièrent ensemble, et 2<sup>o</sup> ils se marièrent chacun de son côté.

§ 61. La réciprocité peut aussi s'exprimer par les pronoms réciproques *hinand'en* ou *hveran'andre* : *De mødte hinanden i Skoven*<sup>1)</sup>. *Faderen og Moderen hjælpe hverandre*. *De blev enige med hverandre om at dele Byttet*.

#### § 62. Verbes déponents.

Il y a en danois, comme en latin, des verbes déponents, c'est à dire qui ont la forme passive sans avoir le sens

<sup>1)</sup> littéralement : ils rencontrèrent, l'un l'autre, au bois.



passif, et qui peuvent même gouverner un régime direct. Exemples : *Jeg mindes endnu min første Gang til Skolen*, je me rappelle encore ma première marche à l'école. *Jeg synes, at jeg ser din Fader komme*, je crois voir venir ton père. *Jeg syntes, at Huset var meget større*, il me semblait que la maison était beaucoup plus grande. *Forsøget lykkedes*, l'expérience réussit. *Forsøget er lykkedes*, l'expérience a réussi. *Jeg ynkedes over ham*, j'eus pitié de lui. *Jeg blues ved at høre Dig tale saaledes*, je rougis de t'entendre parler ainsi. *Hvad fattes ham?* que lui manque-t-il? *Hun længes efter at gjense sin Moder*, il lui tarde de revoir sa mère. *Vredes ikke!* Ne vous mettez pas en colère! *Vi ældes hver Dag*, nous vieillissons tous les jours. *Det dages*, le jour commence à poindre. *At omgaas En*, fréquenter quelqu'un. — On évite volontiers les temps composés des verbes déponents; on peut dire, il est vrai, *Vi have omgaaedes ham*, nous l'avons fréquenté; mais on préfère *Vi have haft Omgang med ham*.

§ 63. Verbes impersonnels.

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <b>1.</b> <i>Det regner.</i><br>Il pleut.   | <b>2.</b> <i>Det vil regne.</i><br>Il pleuvra.                                       | <b>3.</b> <i>Det vil blive Regn.</i><br>Il fera de la pluie. |
| <b>4.</b> <i>Det har allerede regnet i en Time.</i><br>Il a déjà plu pendant une heure. | <b>5.</b> <i>Det har</i><br>Il a   |  |
| <i>tordnet to Gange.</i><br>tonné deux fois.  | <b>6.</b> <i>Det er mærkt.</i><br>Il   est   obscur.                                 | <b>7.</b> <i>Det er</i><br>Il   est                          |
| <i>snavset paa Gaderne.</i><br>sale   sur les rues.                                     | <b>8.</b> <i>Det hagler.</i><br>Il grêle.  | <b>9.</b> <i>Det har</i><br>Il a                             |
| <i>været godt Vejr</i><br>été   bon temps   | <i>i fjorten Dage.</i><br>  pendant quatorze jours.                                  | <b>10.</b> <i>Der</i><br>Il (y)                              |
| <i>spises Klokken To.</i><br>est mangé   cloche   deux.                                 | <b>11.</b> <i>Der pønses paa</i><br>Il   est médité   sur                            |  |
| <i>nye Planer.</i><br>nouveaux projets.   | <b>12.</b> <i>Der arbejdes Dag og Nat</i><br>Il   est travaillé   jour et nuit       |  |
| <i>i Arsenalerne.</i><br>dans les arsenaux.   | <b>13.</b> <i>Der rustes paa begge Sider.</i><br>Il   est armé   sur les deux côtés. |  |

- 14.** *Der løbes hid og hid, der tvistes om*  
Il est couru | ça et là, | il est disputé | sur  
*dette og hint.*      **15.** *Der maa arbejdes uden Ophør.*  
ceci et cela.      Il doit | être travaillé | sans cesse.
- 16.** *Der maa arbejdes Dag og Nat.*  
Là | doit | être travaillé | jour et nuit.

Traduction française.

6. Il fait nuit. 7. Il fait sale dans les rues. 9. Il a fait beau temps pendant quinze jours. 10. On dîne à deux heures. 11. On médite de nouveaux projets. 12. On travaille jour et nuit dans les arsenaux. 13. On arme des deux côtés. 14. On court çà et là, on dispute sur ceci et cela. 15. Il faut travailler sans relâche. 16. Là, il faut travailler jour et nuit.

§ 64. Rem. Nous indiquons quelques cas où un verbe impersonnel en français correspond à un verbe personnel en danois et vice versa. Il faut que je te quitte, *jeg maa forlade Dig*. Il tarde à mon frère de revoir sa patrie, *min Broder længes efter at gjense sit Fædreland*. Il s'en faut que mon père soit riche, *min Fader er langt fra rig*. Il y a longtemps que nous sommes mariés, *vi have længe været gifte*. Il me reste dix francs, *jeg har ti Francs tilbage*. — *Det varer længe, inden Lægen kommer*, le médecin tarde à venir. *Det lykkedes min Fader at bilsægge Striden*, mon père réussit (parvint) à apaiser la querelle. Vous êtes bien aimable de venir me voir, *det er meget elskværdigt af Dem, at De kommer og besøger mig*. On eût été mal venu à soutenir le contraire, *det vilde være bleven taget En ilde op* (ou *det var bleven taget En ilde op*), *om man havde paastaaet det Modsatte*.

§ 65. Construction négative (ne pas; ne nullement; ne jamais).

- 1.** *Karl er ikke min Ven.*  
Charles | est | ne pas | mon ami.
- 2.** *Da Karl ikke er min Ven . . .*  
Comme | Charles | ne pas | est | mon ami . . .
- 3.** *Min Fader har ikke kjøbt Huset.*  
Mon père | a | ne pas | acheté | la maison.
- 4.** *De ved at min Fader ikke har kjøbt*  
Vous savez | que | mon père | ne pas | a acheté

*Huset.*                   **5. Min Søster taler ikke Fransk.**  
la maison.                   Ma sœur | parle | ne pas | français.

**6. Da min Søster ikke taler Fransk . . .**  
Puisque | ma sœur | ne pas | parle français . . .

**7. Hun har ikke lært Fransk.**                   **8. Det**  
Elle a | ne pas | appris | français.                   Il

*er heldigt at hun ikke har lært Fransk.*  
est heureux | que | elle | ne pas | a appris | français.

**9. Det er ikke hende som har røbet**  
Ce | est | ne pas | elle | qui a trahi

*Hemmeligheden.*                   **10. Du ved at det ikke**  
le secret.                   Tu sais | que | ce | ne pas

*er hende som har forraadt vore Venner.*  
est | elle | qui a trahi nos amis.

**11. Det er Dig som ikke har villet rette Dig**  
C'est toi | qui | ne pas | as voulu | te conformer

*efter Omstændighederne.*                   **12. Gartneren havde**  
aux circonstances.                   Le jardinier | avait

*ikke gjort os Fortræd.*                   **13. Gartneren**  
ne pas | fait | à nous | mal.                   Le jardinier

*som ikke havde gjort os nogen Fortræd . . .<sup>1)</sup>*  
qui | ne pas | avait fait | à nous | aucun mal . . .

**14. Mølleren er ingeniunde rig.**                   **15. Mølleren**  
Le meunier | est | ne nullement | riche.                   Le meunier

*som ingeniunde er rig . . .*                   **16. Han**  
qui | ne nullement | est | riche . . .                   Il

*har aldrig set Paris.*                   **17. Skjønt han**  
a | ne jamais | vu | Paris.                   Quoique | il

*aldrig har set denne By . . .*  
ne jamais | ait vu | cette ville . . .

<sup>1)</sup> ou Gartneren, som ingen Fortræd havde gjort os.

**18. Har De nogensinde set Paven?** —  
Avez-vous | jamais | vu | le pape? —

**Aldrig!** ou *Nej, aldrig!* **19. Har De nogen Børn?**  
Jamais! ou Non, jamais! Avez-vous | aucuns enfants?

— *Nej!* ou *Nej, ingen.*

— Non! ou Non, aucuns.

Traduction française.

1. Charles n'est pas mon ami. 2. Comme Charles n'est pas mon ami . . . 3. Mon père n'a pas acheté la maison. 4. Vous savez que mon père n'a pas acheté la maison. 5. Ma sœur ne parle pas français. 6. Puisque ma sœur ne parle pas français . . . 7. Elle n'a pas appris le français. 8. Il est heureux qu'elle n'ait pas appris le français. 9. Ce n'est pas elle qui a trahi le secret. 10. Tu sais que ce n'est pas elle qui a trahi nos amis. 11. C'est toi qui n'as pas voulu te conformer aux circonstances. 12. Le jardinier ne nous avait point fait de mal. 13. Le jardinier qui ne nous avait fait aucun mal . . . 14. Le meunier n'est nullement riche. 15. Le meunier qui n'est nullement riche. 16. Il n'a jamais vu Paris. 17. Quoiqu'il n'ait jamais vu cette ville . . .

§ 66. Autres négations.

1. Ne — que = *kun. Jeg elsker kun Dig*<sup>1)</sup>, je n'aime que toi. *Kun de Stumme sigt aldrig Dumheder*, Il n'y a que les muets qui ne disent jamais des sottises. *Det er kun til Frugthaven at Gartneren har forbudt dem Adgangen*, Ce n'est que du verger que le jardinier leur a défendu l'entrée. *Han har ikke straffet dem, han har kun advaret dem*, Il ne les a pas punis, il n'a fait que les avertir.

2. Ne — que appliqué au temps = *først: Det er først imorges at jeg har set dem*, Ce n'est que ce matin que je les ai vus.

3. Ne pas non plus = *heller ikke: Jeg har ikke spist Æblerne, jeg har heller ikke solgt dem*, Je n'ai pas mangé les pommes, je ne les ai pas non plus vendues.

4. Ni — ni — ne = *hverken — eller: Hverken Æblerne eller Pærerne ere modne*, Ni les pommes ni les poires ne sont mûres. *Jeg har hverken spist eller solgt Blommerne*, Je n'ai ni mangé ni

<sup>1)</sup> Synonymes: *Jeg elsker Ingen* (ne personne) *uden* (si ce n'est; excepté) *Dig. Jeg elsker ingen Anden* (autre) *end* (que) *Dig. Du er den Eneste, jeg elsker*, Tu es le seul (la seule) que j'aime. — Inversion: *Kun Dig elsker jeg.*

vendu les prunes. *Han hverken drikker eller spiser*, Il ne boit ni ne mange.

5. Ne pas plus que = *lige saa lidet som* : *Jeg har lige saa lidet forbudt dem Adgangen, som jeg har tilstaaet dem den*, Je ne leur ai pas plus interdit l'entrée que je ne la leur ai accordée. *Lige saa lidt som i England gaar man her ind i Privatmænds Haver*, Pas plus qu'en Angleterre, on n'entre ici dans les jardins des particuliers.

6. Ne pas du tout = *aldeles ikke*. *Emil er aldeles ikke* (ou *slet ikke*) *min Ven*, Émile n'est pas du tout mon ami.

7. Ne guère = *ikke synderlig* : *Din Ven er ikke synderlig høflig*, Ton ami n'est guère poli.

8. Non pas = *ikke*.

9. En vers, on peut substituer *ej* à *ikke*.

Rem. Une exclamation sous forme d'interrogation demande *ikke* : Quel fut mon étonnement! *Hvor forundret blev jeg ikke!*

#### § 67. Place des adverbess de négation par rapport au verbe attribut.

Il est à noter que l'adverbe *ikke*, ainsi que tous les autres adverbess négatifs, se placent après le verbe dans une proposition indépendante, et avant le verbe dans une proposition subordonnée<sup>1</sup>). Exemples voyez § 65 n° 1 et 2; § 65 n° 3 et 4 etc. *Han siger* (il dit), *at han kun har advaret dem* (comparez § 66 n° 1). *Du ve'd* (tu sais), *at jeg heller ikke har solgt dem* (comparez § 66 n° 3). *De ve'd*, *at jeg hverken har spist eller solgt Blommerne* (comparez § 66 n° 4). — Cette règle s'étend à l'adjectif négatif *ingen* (*Etkjøn* : *intet*; pluriel *ingen*) : *Jeg har ingen Formue*, je n'ai pas de fortune. *De ve'd*, *at jeg ingen Børn har*, vous savez que je n'ai pas d'enfants. *Jeg har Intet se't*, je n'ai rien vu. *Da jeg Intet har se't*, puisque je n'ai rien vu.

#### § 68. Place de l'adverbe en général par rapport au verbe attribut.

La même loi s'applique à la plupart des adverbess en général. Exemples : (*Han drikker Øl*, il boit de la bière) *Han drikker sandsynligvis* (probablement; *sjælden*, rarement; *sædvanlig*, ordinairement; *gjerne*, volontiers; *nødig*, à regret; etc.) *Øl*; — mais *Da* (comme) *han sandsynligvis* (*sjælden*; *sædvanlig*; *gjerne*; *nødig*) *drikker Øl*... *Drikker han gjerne Øl*, aime-t-il à boire de la bière?

<sup>1</sup>) Si le verbe est à un temps composé, ces observations, ainsi que celles de § 68, s'appliquent au verbe auxiliaire, et à la première partie de l'auxiliaire, si l'auxiliaire est à un temps composé.

— *Spørg ham, om han gjerne drikker Øl*, demandez-lui s'il aime à boire de la bière!

§ 69. Quand on omet la particule *at*, qui sert à amener une proposition substantive (v. page 144), l'adverbe reprend ordinairement la place qu'il occupe dans une proposition indépendante. Exemples : *Han har aldrig se't sin Fader*, il n'a jamais vu son père. *Han siger, at han aldrig har se't sin Fader* et *Han siger, han har aldrig se't sin Fader*. *Hun sagde, at hun nødvendigvis maatte tale med Kongen*, et *Hun sagde, hun maatte nødvendigvis tale med Kongen*, elle disait qu'il fallait de toute nécessité qu'elle parlât au roi.

§ 70. Les régimes (accusatif et datif) des pronoms personnels suivent immédiatement le verbe attribut (sauf l'inversion, qui place le sujet immédiatement après le verbe). Exemples : *Kuglen traf lykkeligvis ikke Kejseren*, Par bonheur, la balle n'atteignit pas l'empereur. Mais *Kuglen traf ham lykkeligvis ikke*. *Kuglen havde lykkeligvis ikke truffet ham*. Pourtant, une phrase relative ou une antithèse entraîne le pronom personnel vers la fin de la phrase. En ce cas le pronom personnel reçoit l'accent de la phrase. Exemples : *Kuglen traf lykkeligvis ikke ham, for hvem den var bestemt* (. . . celui à qui elle était destinée). *Kuglen traf lykkeligvis ikke ham (men hans Hest*, mais son cheval). *Kuglen strøjfede kun mig*, La balle n'effleura que moi. Mais *Kuglen strøjfede mig kun*, La balle ne fit que m'effleurer.

§ 71. Quand, dans une proposition subordonnée, l'adverbe est représenté par un substantif précédé de sa préposition, on place celui-ci tantôt après, tantôt devant le verbe attribut, en ayant soin d'équilibrer la phrase autant que possible. Exemples : *Han siger at han snart vil komme tilbage*, Il dit qu'il ne tardera pas à revenir. *Han skriver os til, at han vil komme tilbage om et halvt Aar*, Il nous écrit qu'il reviendra dans six mois. *Han siger, at han om et halvt Aar vil udføre den Plan, som han pønser paa*, Il dit que dans six mois il exécutera le plan qu'il médite. *Du ve'd, at han nylig er kommen tilbage*, Tu sais qu'il vient de retourner. *Du ve'd, at han er kommen tilbage for tre Uger siden*, Tu sais qu'il est retourné, il y a trois semaines.

§ 72. Il y a d'autres cas où, dans une proposition subordonnée, l'adverbe se place après le verbe. Comparons les phrases suivantes : 1. *Eftersom De meget godt kan tale Fransk i dette Land* . . . , puisque vous pouvez fort bien parler français dans ce pays . . . 2. *Eftersom De taler dette Sprog meget godt (slet; taaleligt)* . . . , Puisque vous parlez très bien (mal; passablement) cette langue . . . 3. *Jeg har en eneste Søn, som saaledes er min eneste Arving*, J'ai un fils unique, qui est ainsi mon seul héritier. 4. *Dersom jeg havde handlet*

*saaledes* . . . , Si j'avais agi de cette manière . . . 5. *Jeg tror, at han meget vel forudse'r Følgerne af alt dette*, Je crois qu'il prévoit fort bien les conséquences de tout cela. 6. *Jeg tror, at han befinder sig meget vel*, Je crois qu'il se porte très bien.

On voit que, dans les phrases subordonnées 2, 4, 6, les adverbess (*meget godt; saaledes; meget vel*) se rapportent exclusivement au verbe, tandis que dans 1, 3, 5, ces mêmes adverbess indiquent les relations dans lesquelles se produisent les faits énoncés par la phrase et se rapportent par conséquent à l'ensemble de la phrase. Dans le dernier cas ils précèdent le verbe, dans le premier cas ils le suivent. Autres exemples : *Da han arbejder samvittighedsfuldt . . . Hvis han staar tidlig op . . .*, s'il se lève de bonne heure . . . *Skjønt han gaar forsigtig* (avec précaution) . . . *Du ve'd, at han taler langsomt*.

Il arrive que, pour harmoniser la phrase, on place devant le verbe attribut un adverbe (ou locution adverbiale) qui a sa place normale après le verbe. Exemples : *Eftersom han arbejder meget omhyggeligt* (ou *med megen Omhu*), puisqu'il travaille avec beaucoup de soin. *Eftersom han meget omhyggeligt* (ou *med megen Omhu*) *gaar ind paa alle Spørgsmaalets Enkeltheder*, puisqu'il entre avec beaucoup de soin dans tous les détails de la question; ou : *eftersom han gaar meget omhyggeligt ind paa alle Sagens Enkeltheder*.

Quant à la place des propositions adverbiales incidentes, voyez plus loin quand nous parlerons des propositions accessoires.

### § 73. Place de l'adverbe par rapport à un infinitif.

Exemples : *Min Læge har raadet mig aldrig at drikke Øl*, Mon médecin m'a conseillé de ne jamais boire de la bière. *Han har raadet mig heller ikke at drikke Kaffe*, Il m'a conseillé de ne pas prendre du café non plus. *Han har paalagt mig kun at drikke Vand*, Il m'a ordonné de ne boire que de l'eau. *Jeg har lovet min Broder Intet at skjule for ham*, J'ai promis à mon frère de ne lui rien cacher. *Jeg vil gjøre mig den Fornøjelse stundom at besøge din Moder*, Je me ferai un plaisir d'aller voir de temps en temps ta mère. *Der er intet Ondt i undertiden at drikke et Glas Vin*, Il n'y a pas de mal à boire de temps en temps un verre de vin. *Du vil gjøre vel i, modent at overveje Sagen* (ou *Du vil gjøre vel i at overveje Sagen modent*), *førend Du tager en Bestemmelse*, Tu feras bien de délibérer mûrement la chose avant de te décider.

On voit que les adverbess occupent, par rapport à un infinitif, la même place qu'ils occupent par rapport au verbe attribut d'une phrase subordonnée. (Comparez, par exemple : *Der er intet Ondt i, at man undertiden drikker et Glas Vin*).

§ 74. La particule ; ne (sans le complément : pas), d'un si fréquent usage en français après certains verbes, après un comparatif, et ailleurs, ne se traduit pas en danois dans les phrases subordonnées : Je crains qu'il ne m'ait vu, *jeg er bange for, at han har set*

*mig (Jeg er bange for, at han ikke har set mig* signifierait : je crains qu'il ne m'ait point vu). Je ne doute pas que tu **ne** sois sincère, *jeg tvivler ikke om, at Du er oprigtig*. Peu s'en faut qu'il **ne** soit millionnaire, *der fattes Lidet i, at han er Millionsær*. Il écoute plus volontiers qu'il **ne** parle, *han hører hellere, end han taler*. Je connaissais Madame C. bien avant qu'elle **ne** fût mariée, *jeg kjendte Fru C. meget længe førend hun blev gift*. A moins qu'il **ne** soit fou ..., *med mindre han er gal...*

§ 75. Construction interrogative.

1. *Forbyder han Børnene Adgangen til Stalden?*  
Interdit | il | aux enfants | l'entrée de l'écurie?
2. *Har han forbudt Børnene Adgangen dertil?*  
A | il | interdit | aux enfants | l'entrée | en?
3. *Forbyder Karlen Børnene at gaa ind i Stalden?*  
Interdit | le valet | aux enfants | d'entrer à l'écurie?
4. *Har Karlen nogensinde nægtet dem Adgang?*  
A | le valet | jamais | refusé | à eux | entrée?
5. *Ve'd Du om Karlen nogensinde har nægtet dem Adgangen?*  
Sais-tu | si | le valet | jamais | a | refusé  
à eux | l'entrée?
6. *Er det ikke Dig som har fundet Ringen?*  
Est-ce | ne pas | toi  
qui as trouvé la bague?
7. *Sig mig om det ikke er Dig som har bragt Brevet!*  
Dis-moi | si | ce  
ne pas | est | toi | qui as apporté la lettre!
8. *Har Pigen heller ikke stjaalet Æblerne?*  
la fille | ne pas non plus | volé | les pommes?
9. *Mølleren spurgte om Pigen heller ikke havde stjaalet Æblerne.*  
Le meunier demanda | si | la fille | ne pas non plus  
avait volé les pommes.
10. *Har Du ikke stjaalet Æblerne?*  
As | tu | ne pas  
volé les pommes?
11. *Er det dine Brødre*  
Est | ce | tes frères



*som have stjaalet Æblerne?*                    **12.** *Har Du vel*  
qui ont volé les pommes?

*stjaalet Æblerne?*     *Er det vel Dig, som har spist dem?*

Traduction française.

1. Est-ce qu'il interdit aux enfants l'entrée de l'écurie? 2. En a-t-il interdit l'entrée aux enfants? 3. Le valet interdit-il aux enfants d'entrer à l'écurie? 4. Est-ce que le valet leur a jamais refusé l'entrée? 5. Sais-tu si le valet leur a jamais refusé l'entrée? 6. N'est-ce pas toi qui as trouvé la bague? 7. Dis-moi si ce n'est pas toi qui as apporté la lettre! 8. La fille n'a-t-elle pas non plus volé les pommes? 9. Le meunier demanda si la fille n'avait pas non plus volé les pommes. 10. N'as-tu pas volé les pommes? ou: est-ce que tu n'as pas volé les pommes? 11. Sont-ce tes frères qui ont volé les pommes? 12. N'est-ce pas que tu n'as pas volé les pommes? Tu ne les as pas mangées, toi, n'est-ce pas?

§ 76. Observation rétrospective. Dans la phrase interrogative directe le sujet se place immédiatement après le verbe (ou après le premier mot du verbe, si le verbe est à un temps composé, ex.: *Er Bogen bleven sendt til Bogbinderen?* Le livre a-t-il été envoyé au relieur?). — Quand la phrase interrogative devient régime (comme dans les exemples § 75, s. 7. 9), le sujet reprend sa place avant le verbe.

§ 77. Réponses affirmatives. 1° *Ja!* oui! Exemple: *Du er min Ven.* — *Ja!* Tu es mon ami. — Oui! *Er Du min Ven?* — *Ja!* Es-tu mon ami? — Oui! 2° *Jo!* (oui! si!) répond a) contradictoirement à une phrase négative: *Du er ikke min Ven.* — *Jo!* Tu n'es pas mon ami. — Si! b) à une question exprimée sous forme négative: *Er Du ikke min Ven?* — *Jo!* N'es-tu pas mon ami? — Si! *Har Du aldrig misbilliget min Adfærd?* — *Jo!* N'as-tu jamais désapprouvé ma conduite? — Si! *Er Du vel mere vred paa mig?* — *Jo!* N'est-ce pas que tu ne m'en veux plus? — Si!

Le *ikke* s'emploie pour mettre une caresse ou une politesse dans une demande. Exemples: *Vil De ikke sige mig, hvad Klokken er?* *Maa jeg ikke laane Deres Kikkert?* De grâce, prêtez-moi votre longue-vue! — Réponse affirmative: *Jo, med Fornøjelse!*

[La déférence et la discrétion s'accroissent par un imparfait: *Maatte jeg ikke laane Deres Kikkert?* et se subliment par un infinitif passé subséquent: *Maatte jeg ikke have laant (avoir emprunté) Deres Kikkert? Jeg skulde bede fra min Fader (de la part de mon père), om han ikke maatte have laant Deres Kikkert?]*

§ 78. Inversion.

**1. Til Haven har jeg ikke nægtet dem**  
 Du jardin | ai | je | ne pas | refusé | à eux  
**Adgangen; til Slottet har jeg forbudt dem den.**  
 l'entrée; du château | ai | je | interdit | à eux | la.

**2. Adgangen til Haven har jeg ikke nægtet**  
 L'entrée du jardin | ai | je | ne pas | refusé  
**Børnene, men jeg har forbudt dem**  
 aux enfants, | mais | je | ai | défendu | à eux  
**at røre ved Blomsterne.**  
 de toucher - | à | les fleurs.

**3. Børnene har jeg ikke nægtet Adgang**  
 Aux enfants | ai | je | ne pas | refusé | (l')entrée  
**til Haven : det er Hunden som jeg har jaget bort.**  
 du jardin | : c'est le chien | que j'ai chassé. |

**4. Paa disse Sager forstaar jeg mig ikke.**  
 A ces affaires | entends | je | me | ne pas.

**5. Disse Sager forstaar jeg mig ikke paa.**  
 Ces affaires | entends | je | me | ne pas | à.

**6. Hvad tænker De paa?**      **7. Min Ven er**  
 Quoi | pensez-vous | à?      Mon ami | est

**Gartneren ikke.**  
 le jardinier | ne pas.

Traduction française.

1. Ce n'est pas du jardin que je leur ai refusé l'entrée : c'est du château que je la leur ai interdite. 2. Ce n'est pas l'entrée du jardin que j'ai... 3. Ce n'est pas aux enfants que j'ai... 4 et 5. Ces affaires, je ne m'y entends pas. 6. A quoi pensez-vous? 7. Pour mon ami, le jardinier ne l'est pas.

Rem. I. Les nos 5 et 6 font voir que la préposition peut se placer à la fin de la phrase qui commence par le substantif gouverné par cette même préposition : *Jeg har nok af dine Raad*, j'ai assez de tes conseils. *Dine Raad har jeg nok af*, Tes conseils, j'en-ai assez. Cette postposition est surtout fréquente avec le pronom relatif : *Hesten, paa hvilken han red* et *Hesten, som han red paa*, Le cheval sur lequel il était monté.

**Rem. II.** Quand il y a inversion, le sujet suit le verbe (et presque toujours immédiatement, sans interposition d'adverbes).

L'inversion met de l'énergie dans l'expression, mais il n'en faut pas abuser.

§ 79. On se sert de l'inversion pour mettre en relief une partie quelconque de la phrase. On obtient le même effet en marquant le mot sur lequel on veut appuyer, par l'amplification *det er* (c'est), tout comme en français. *Det er til Slottet at jeg har forbudt dem Adgangen*, c'est du château que je leur ai interdit l'entrée. *Det er ikke mig som har næglet dem Adgangen*, ce n'est pas moi qui leur ai refusé l'entrée. *Det var for at gjøre sig behagelig for Grevinden at han havde jaget Børnene bort*, c'était pour faire sa cour à la comtesse qu'il avait chassé les enfants. Par le même procédé on peut mettre en relief toute une phrase accessoire : *Det er fordi hans Fader har villet det, at han har foretaget denne Rejse*, c'est parce que son père l'a voulu qu'il a entrepris ce voyage. — Les phrases accessoires adverbiales ne sont pas susceptibles d'inversion; exemple : *Da han langtfra er min Ven . . .*, comme il est loin d'être mon ami . . . Ce n'est qu'en vers qu'on pourrait dire :

*Da min Ven han langtfra er . . .*

§ 80. Pronoms interrogatifs.

- |  |   |
|--|---|
| <b>1.</b> Hvem elsker Dig, og hvem elsker Du?<br>Qui   aime   toi,   et   qui -   aimes   tu?          |   |
| <b>2.</b> Hvad er der hændet, og hvad har Du gjort?<br>Que   est-il   arrivé,   et   que   as-tu fait? |   |
| <b>3.</b> Hvilken (ou : hvad) Vej har din Broder taget?<br>Quel   chemin   a   ton frère   pris?       |   |
| <b>4.</b> Hvad vil De?<br>Que voulez-vous?   | <b>5.</b> Sig mig hvad De vil!<br>Dites   à moi   quoi   vous voulez!                     |
| <b>6.</b> Paa hvad tænker De?<br>A quoi   pensez-vous?   | <b>7.</b> Hvis Tjenestepige <sup>1)</sup><br>De qui   servante                            |
| <b>er De?</b><br>êtes-vous?  | <b>8.</b> Sig mig, hvis Tjenestepige De er!<br>Dites à moi   de qui servante   vous êtes! |

<sup>1)</sup> *hvis*, comme tout autre génitif, ne peut être séparé par le verbe attribut, du substantif qu'il sert à déterminer.

- 9.** *Paa* hvis *Assistance* *gør De* *Regning?*  
 Sur | de qui | (l')assistance | faites-vous | compte?
- 10.** *Hvis* *Raad* *har* *Dronningen* *fulgt?*  
 De qui | (le) conseil | a | la reine | suivi?
- 11.** *Hvad* *er Deres Mening* *om denne Sag?*  
 Quoi | est votre opinion | sur cette affaire?
- 12.** *Hvad* *er Deres Navn,* *og hvilke ere Deres*  
 Quoi | est votre nom | et quels sont vos
- Planer?* **13.** *Hvor er din Søster?* **14.** *Hvor*  
 projets? *Où est ta sœur?* | *Où*
- er din Broder* *henne?* **15.** *Hvor er din Broder*  
 est ton frère | ? *Où est ton frère*
- gaaet hen?* **16.** *Hvad vil Du at jeg skal gjøre?*  
 allé | ? *Que veux-tu | que je fasse?*
- 17.** *Hvem tror Du at jeg giver Fortrinnet?* **18.** *Hvem*  
 A qui crois-tu | que je donne la préférence? *Qui*
- vil Du skal begynde Angrebet?* **19.** *Hvis*  
 veux-tu | commence l'attaque? *De qui*
- Raad* *tror De at Dronningen har fulgt?*  
 (le) conseil | croyez-vous | que la reine a suivi?
- 20.** *Hvem tror De er mest behagelig for Gud,*  
 Qui croyez-vous | est plus agréable à Dieu,
- Farisæeren eller Tolderen?* **21.** *Hvad er Livet?*  
 le pharisien ou le publicain? *Que | est la vie?*
- 22.** *Sig mig hvad Livet er!* **23.** *De trak*  
 Dis à moi | quoi | la vie | est! *Ils tirèrent*
- Lod om, hvem der skulde begynde Angrebet.*  
 sort | sur, | qui | commencerait l'attaque.
- 24.** *Hvad er Deres Haandtering, og hvad hedder*  
 Que | est votre métier | et que | êtes nommé
- De?* **25.** *Sig mig hvad der er hændet!*  
 vous? *Dis | à moi | quoi | il est arrivé!*

**26.** *Fortæl mig hvad De har gjort!*  
 Racontez | à moi | quoi - | vous avez fait!

**27.** *Hvilken af disse Piger giver De Fortrinnet?*  
 A laquelle de ces filles | donnez-vous la préférence?

**28.** *Der blev en Kappelstrid om, hvem der*  
 Il fut une rivalité | sur, | qui |

*kunde vise Enken flest Tjenester.* **29.** *Hvem*  
 pouvait rendre | à la veuve | le plus de services. Qui

*er Du, at Du vil kommandere her?*  
 es tu, | que | tu | veux | commander | ici?

**30.** *Hvor gammel er din Fader?* **31.** *Du ved*  
 Combien âgé | est ton père? Tu sais

*ikke, hvor bedrøvet jeg er.* **32.** *Hvad*  
 ne pas | comme | attristé | je suis. Quoi

*er din Nabo for en Mand?*<sup>1)</sup> **33.** *Hvilken*  
 est | ton voisin | pour | un homme? Lequel

(ou : hvad for en) *af Hestene vælger Du?*  
 (quoi | pour | un) | des chevaux | choisit-tu?

**34.** *For hvilken af Hestene bestemmer Du Dig?*  
 Pour lequel | des chevaux | décides | tu | toi?

**35.** *Hvad for et af Husene har hun bestemt*  
 Quoi pour une | des maisons | a | elle | décidé

*sig for?* **36.** *Hvilke (ou : hvad for nogle)*  
 soi | pour? Lesquels (quoi | pour | quelques-uns)

*af Børnene har De i Sinde at tage med?*  
 des enfants | avez-vous | dans l'esprit | de prendre | avec?

**37.** *Hvis er denne Hat? — (Svar) Min Faders.*  
 De qui | est | ce chapeau? — (Réponse) De mon père.

**38.** *Til hvem ere disse Støvler? —*  
 Pour | qui | sont | ces bottes? —

---

<sup>1)</sup> ou *Hvad for en Mand (ou hvad Slags Mand) er din Nabo?*

(Svar) Til mig.	<b>39.</b>	Hvad	skriver vi
(Réponse) Pour moi.		Que	écrivons-nous
<i>idag?</i>	<b>40.</b>	Hvad	er det <i>idag?</i>
aujourd'hui?		Que	est-ce   aujourd'hui?

Traduction française.

1. Qui est-ce qui t'aime, et toi, qui aimes-tu? 2. Qu'est-il arrivé et qu'as-tu fait? 3. Ton frère, quel chemin a-t-il pris? 5. Dites-moi ce que vous voulez! 7. De qui êtes-vous la servante? 8. Dites-moi de qui vous êtes la servante! 9. Sur l'assistance de qui comptez-vous? 10. La reine, de qui a-t-elle suivi le conseil? 11. Quelle est votre opinion sur cette affaire? 12. Quel est votre nom et quels sont vos projets? 18. Qui veux-tu qui commence l'attaque? 19. De qui pensez-vous que la reine a suivi le conseil? 20. Lequel pensez-vous qui soit plus agréable à Dieu, du pharisien ou du publicain? 21. Qu'est-ce que la vie? 22. Dis-moi ce que c'est que la vie! 23. Ils tirèrent au sort pour savoir qui commencerait l'attaque. 24. Quel est votre métier, et comment vous nommez-vous? 25. Dis-moi ce qui est arrivé! 26. Racontez-moi ce que vous avez fait! 28. Il y eut une rivalité à qui rendrait le plus de services à la veuve. 29. Qui es-tu pour vouloir faire la loi ici? 30. Quel âge a ton père? 31. Tu ne sais pas combien je suis attristé. 32. Ton voisin, quel homme (quelle espèce d'homme) est-il? 33. Lequel des chevaux choisis-tu? 34. Pour lequel des chevaux te décides-tu? 35. Pour laquelle des maisons s'est-elle décidée? 36. Lesquels des enfants comptez-vous emmener? 37. A qui est ce chapeau? — A mon père. 38. Pour qui sont ces bottes? — Pour moi. 39. Quel quantième avons-nous? 40. Quel jour sommes-nous?

Rem. I. Quand les pronoms interrogatifs *hvem* et *hvad* sont au sujet dans une phrase subordonnée, ils sont le plus souvent suivis de l'adverbe vague *der* (voyez les exemples n° 23, 25, 28).

Rem. II. Dans la phrase interrogative directe, le sujet se place après le verbe (ou la première partie du verbe). Dans la phrase interrogative indirecte (ou régime), le sujet prend sa place devant le verbe (voyez les exemples n° 4 et 5; 7 et 8; 10 et 19; 21 et 22).

§ 81. Pronoms démonstratifs.

<b>1.</b>	<i>Oxen</i>	<i>er</i>	<i>større</i>	<i>end</i>	<i>Løven,</i>	<i>men</i>	<i>denne</i>
	Le bœuf est	plus grand		que le lion,		mais	celui-ci
	<i>er stærkere</i>	<i>end</i>	<i>hin.</i>				
	est plus fort		que		celui-là.		

- 2.** *Skjønt Jernet er nyttigere end Guldet,*  
 Quoique | le fer | soit | plus utile | que l'or,  
*er dette mere eftersøgt end hint.*  
 est | celui-ci | plus recherché | que | celui-là.
- 3.** *Bøndernes Indtægter ere større end*  
 Les revenus des paysans | sont plus grands | que  
*Skolelærernes, og disse Agre ere ofte*  
 des maîtres d'école | et | de ceux-ci | (les) champs | sont souvent  
*mindre end hines Haver.*  
 moindres | que | de ceux-là | (les) jardins.
- 4.** *Denne Hund og dette Barn ere ankomne*  
 Ce chien | et cet enfant | sont arrivés  
*sammen.*  
 ensemble.
- 5.** *Jeg kjender ikke disse Børns Fader.*  
 Je connais | ne pas | de ces enfants | (le) père.
- 6.** *Jeg pløjer selv min Mark, og Du pløjer*  
 Je laboure | même | mon champ, | et | tu laboures  
*selv din.*  
 même | le tien.
- 7.** *Hvor jeg beklager deres<sup>1)</sup> Skjæbne, som*  
 Que je plains | de ceux | (le) sort, | qui  
*leve fjernt fra deres Fædreland!*  
 vivent loin de leur patrie!
- 8.** *Den som (ou Hvem der) ægter min Søster bliver*  
 Celui qui | épouse ma sœur | devient  
*min Svoger og den som ægter min Broder*  
 mon beau-frère | et celle | qui épouse mon frère  
*bliver min Svigerinde.*  
 devient ma belle-sœur.
- 9.** *De som ægte mine Søstre blive mine Svogre.*  
 Ceux | qui épousent mes sœurs | deviennent mes beaux-frères.

---

<sup>1)</sup> Il faut appuyer fortement sur le mot *deres* (le premier *e* allongé et ouvert).

- 10.** Det som Du har sagt er en stor Dumhed.  
Ce | que tu as dit | est une grande bêtise.
- 11.** Detsom (ou *Hvad*) Du har gjort angaar mig ikke.  
Ce que | tu as fait | regarde | moi | ne pas.
- 12.** Det som (ou *Hvad der*) er vist er at  
Ce qui | est | certain | est | que  
*man har gjort Nar ad mig.*  
on | a | fait | fou | vers | moi.
- 13.** Æselets Ører ere længere end Hestens,  
De l'âne | (les) oreilles | sont plus longues | que | du cheval  
*men dennes Hale er længere*  
mais | de celui-ci | (la) queue | est plus longue  
*end hints Hale.*  
que de celui-là (la) queue.
- 14.** Dette er bedre end hint.  
Ceci | est meilleur | que cela.
- 15.** Kongen har selv sagt det.<sup>1)</sup>  
Le roi a | même | dit | le.
- 16.** Din Broder har den samme Unode som jeg.  
Ton frère a | le même tic | que | je.

Traduction française.

2. Quoique le fer soit plus utile que l'or, celui-ci est plus recherché que celui-là. 3. Les revenus des paysans sont plus grands que ceux des maîtres d'école, et les champs de ceux-ci sont souvent moins grands que les jardins de ceux-là. 4. Ce chien et cet enfant sont venus ensemble. 5. Je ne connais pas le père de ces enfants. 6. Je laboure moi-même mon champ, et tu laboures toi-même le tien. 7. Que je plains le sort de ceux qui vivent loin de leur patrie! 11. Ce que tu as fait ne me regarde pas. 12. Ce qui est sûr, c'est qu'on s'est moqué de moi. 13. Les oreilles de l'âne sont plus longues que celles du cheval, mais la queue de celui-ci est plus grande que la queue de celui-là. 14. Ceci vaut mieux que cela. 15. Le roi l'a dit lui-même. 16. Ton frère a le même tic que moi.

<sup>1)</sup> ou *Kongen selv har sagt det.*



Remarques. *Her*, ici, et *der*, là, sont des adverbes démonstratifs. Un substantif qui vise une proposition relative subséquente est en danois le plus souvent déterminé par un adjectif démonstratif, en français par l'article défini : *Jeg beklager de') Børns Skjæbne, som have mistet deres Forældre*, je plains le sort des enfants qui ont perdu leurs parents. *Der er den Dreng, som har baaret vor Vadsæk*, voilà le garçon qui a porté notre valise.

§ 82. Pronoms relatifs.

**1.** *Drengen* (ou *den Dreng*), som (ou : der) har  
L'enfant | qui | a  
*bragt vort Tøj er døvtum.*  
apporté notre bagage | est sourd-muet.

**2.** *Barnet*, som *Du nævner*, er blevet *Mand*  
L'enfant | que | tu nommes | est devenu homme  
*og selv Familiefader.*  
et même père de famille.

**3.** *Den lille Pige*, som *Du gav Pærerne*,  
La petite fille | à qui | tu donnas les poires  
*hedder Lise.*  
s'appelle Lisette.

**4.** *Dette lille Husgeraad*, hvis *Brug<sup>2)</sup>* *Du kjender*  
Ce petit ustensile | dont (l')usage | tu connais  
*saa godt, kaldes en Sigte.* **5.** *Den unge Mand*,  
si bien | s'appelle un tamis. Le jeune homme

*paa hvis Bistand jeg havde gjort Regning, er rejst*  
sur de qui (l')assistance | j'avais fait compte | est parti

*til Amerika.* **6.** *Manden*, hvis *Søn Du har*  
à Amériq.ue. L'homme | (à) de qui (le) fils | tu as

*foræret Billedbogen, er Skomager af Profession.*  
offre le livre d'images | est cordonnier | de | métier.

<sup>1)</sup> Les adjectifs qui précèdent leurs substantifs, ne prennent pas la marque du génitif; v. § 81, s; § 48, 17.

<sup>2)</sup> *hvis*, comme tout autre génitif, ne peut être séparé par le verbe attribut, du substantif qu'il sert à qualifier. — *hvis*, comme tout autre génitif qui précède un substantif, fait rejeter l'article défini de celui-ci.

- 7.** *Byttet, af hvilket (ou : hvoraf) han forbeholdt sig*  
 Le butin | duquel | ( dont ) | il se réserva
- den bedste Del.*<sup>1)</sup> **8.** *Denne Mand er meget rig,*  
 la meilleure part. Cet homme est très riche
- hvad *der* (ou : hvilket) *for Resten er et tvivlsomt*  
 ce qui | du reste | est un douteux
- Gode for hvem der er tilbøjelig til Dovenskab.*  
 bien | pour qui | est enclin | à | paresse.
- 9.** *Jeg fortalte hende at Hr. X. var kommen,*  
 Je racontai | à elle | que Mr. X. était venu,
- hvad (ou : hvilket) *hun forresten allerede vidste.*  
 ce que | elle | du reste | déjà savait.
- 10.** *Han havde bestjaalet sin Herre, hvorfor (ou af*  
 Il avait volé son maître | pour quoi ( par
- hvilken Aarsag ou som Følge hvoraf) denne havde*  
 laquelle raison comme conséquence de quoi) celui-ci avait
- jaget ham bort.*  
 chassé | le | loin.
- 11.** *Veed Du Stedet, hvor man har fundet Skatten?*  
 Sais-tu l'endroit | où | on a trouvé le trésor?
- 12.** *Veed De Navnet paa Fæstningen, hvorhen*  
 Savez-vous le nom | de la forteresse | où
- man har ført Krigsfangerne?* **13.** *Hvem der*  
 on a transporté les prisonniers de guerre? Qui —
- vil Maalet vil Midlerne.* **14.** *Den Højeste*  
 veut la fin | veut les moyens. Le Très-haut
- sætter paa Tronen hvem det behager ham.*  
 établit sur le trône | qui | il lui plaît.
- 15.** *Hvad der er tilovers skader ikke.* **16.** *Han*  
 Ce qui — | abonde | ne nuit pas. Il

<sup>1)</sup> ou *Byttet, hvis bedste Del han forbeholdt sig.* L'adverbe *hvoraf* ne se dit pas des personnes.

*gjør*    hvad    *han vil.*                    **17.** *Han gjør*    hvad  
fait    | ce que | il veut.                    Il fait    | ce qui  
*der er retfærdigt.*  
—        est juste.

Traduction française.

1. L'enfant qui a apporté nos bagages est sourd-muet. 2. L'enfant que tu nommes est devenu homme et même père de famille. 3. La petite fille à qui tu as donné les poires, s'appelle Lisette. 4. Ce petit ustensile dont tu connais si bien l'usage, s'appelle un tamis. 5. Le jeune homme sur l'assistance de qui j'avais compté est parti pour l'Amérique. 6. L'homme au fils de qui tu as offert le livre d'images, est cordonnier de son métier. 7. Le butin, dont il se réserva la meilleure part. 8. Cet homme est très riche, ce qui du reste est un bien douteux pour qui est disposé à la paresse. 9. Je lui ai raconté que Mr. X. était venu, ce que d'ailleurs elle savait déjà. 10. Il avait volé son maître, à cause de quoi celui-ci l'avait chassé.

§ 83. Rem. I. Le pronom relatif *dér* ne s'emploie qu'au sujet. Le pronom relatif *som* se place toujours à la tête de la phrase, même quand il est gouverné par une préposition, laquelle alors se place à la fin de la phrase : *Drengen, som Du legede med*, l'enfant avec qui tu jouais.

Rem. II. Le pronom relatif peut être sous-entendu s'il n'est pas au sujet, comme en anglais : *Her er den Bog, jeg har lovet Dig*, voici le livre que je t'ai promis. *Drengen, Du legede med*, l'enfant avec qui tu jouais. *Den Dag, han kom*, le jour où il arriva.

Rem. III. Les pronoms relatifs *hvem* et *hvad*, quand ils sont au sujet, sont suivis de l'adverbe vague et indéfini *der*, voyez les exemples n° 8. 13. 15. 17. (Dans le n° 8 *hvem* est à la fois gouverné par la préposition *for* et sujet du verbe : est.)

Rem. IV. Sont adverbes relatifs : *hvor* et *hvorhen* (où) ; *hvorfor* (par laquelle raison) ; *da*, où (*den Tid, da vi levede sammen*, le temps où nous vivions ensemble) ; etc.

Rem. V. Le pronom relatif *hvilken* peut être employé comme adjectif : *Hun havde stjaalet, af hvilken Grund man havde sagt hende op*, elle avait volé, raison pour laquelle on lui avait signifié son congé.

Voyez plus loin les propositions relatives.

§ 84. Résumé et exercice.

- I. *Grevens Forvalter har forbudt Naboens Børn Adgang til Stalden,*  
L'intendant du comte a interdit l'entrée de l'écurie aux enfants du voisin.
- II. *Baronens Ledsager forelagde Hyrdens Datter tre Spørgsmaal,*  
Le compagnon du baron proposa trois questions à la fille du berger.
- III. *Den offentlige Mening tilskriver Kongens Raadvildhed Nederlaget,*  
L'opinion publique attribue la défaite à l'irrésolution du roi.
- IV. *Løven havde forbeholdt sig den bedste Del af Byttet,*  
Le lion s'était réservé la meilleure part du butin.
- V. *Baronessen havde paalagt sin Søsterdatter at se efter<sup>1)</sup> Børnene (ou Opsynet med Børnene),*  
La baronne avait recommandé à sa nièce de veiller aux enfants (ou : la surveillance des enfants).

Remplacez dans ces cinq propositions les noms substantifs

1° par des pronoms personnels, par exemple : il la leur a interdite; il m' (t', lui, nous, vous, leur) en a interdit l'entrée.

2° par des pronoms interrogatifs : a) dans une question directe, par exemple : Qui est-ce qui a interdit . . . ? Qu'est-ce que l'intendant du comte a interdit . . . ? A qui l'intendant du comte a-t-il interdit . . . ? Aux enfants de qui l'intendant du comte a-t-il interdit . . . ? De quoi a-t-il interdit l'entrée ? b) dans une question indirecte, par exemple : Sait-on qui a interdit . . . ? Savez-vous ce que l'intendant du comte a interdit . . . ? etc. en formulant des questions qui réclament les réponses : *Børn, Naboens, til Stalden, Grevens.*

3° par des pronoms démonstratifs et relatifs, ex. : Celui qui a interdit . . . Celui dont l'intendant a défendu . . . Ce que l'intendant du comte a interdit . . . Ce de quoi il a interdit l'entrée . . . Ceux auxquels il a interdit l'entrée . . . Celui aux enfants de qui il a interdit l'entrée . . .

4° Usez de l'inversion, ex. : *Til Stalden har Forvalteren forbudt dem Adgangen* ou *Det er til Stalden at F. har forbudt Børnene*

---

<sup>1)</sup> *at se efter* (en appuyant sur *efter*) signifie veiller à; *at se efter* *En* signifie regarder après quelqu'un.

*Adgang*, c'est de l'écurie que l'intendant a interdit l'entrée aux enfants.

5° Substituez dans toutes ces propositions la voix passive à la voix active.

6° Transformez I—V en propositions interrogatives réclamant la simple réponse *Ja (Jo)* ou *Nej*; a) directes, ex. : *Har Forvalteren forbudt Børnene Adgangen?* ou *Mon F. har forbudt B. Adgangen?* b) indirectes, ex. : *Ve'd De, at (que) F. har forbudt B. Adgangen?* ou *Ve'd De, om (si) F. har forbudt B. Adgangen?* c) directes à négation, ex. : *Har F. ikke forbudt Børnene Adgangen?* Est-ce que l'intendant n'a pas interdit l'entrée ou : n'est-ce pas que l'intendant a interdit l'entrée aux enfants? *Har F. vel forbudt B. Adgangen dertil?* N'est-ce pas que l'intendant n'en a pas interdit l'entrée aux enfants?

7° Mettez les propositions I—V aux temps prétérits composés et aux temps futurs en les faisant précéder et dépendre de *Jeg ve'd* (Je sais), *jeg vidste* (Je savais; prononcez *vest-*'), *Ve'd De om?* (Savez-vous si?), *Vidste De om?* (Saviez-vous si?), ex. : *Jeg ve'd, at Forvalteren har forbudt . . . Jeg vidste, at F. havde forbudt . . . Jeg ve'd, at F. vil forbyde . . . Jeg vidste, at F. vilde forbyde . . . Ve'd De, om F. vil forbyde . . .? Vidste De, om F. vilde forbyde . . .?*

§ 85. Pronoms indéfinis.

- |  |                                   |                                   |  |   |  |
|--|-----------------------------------|-----------------------------------|--|---|--|
| <p><b>1. Har Du</b> nogen Ven?<br/>As-tu   aucun   ami?</p> <p><i>ikke</i> nogen Ven ou <i>jeg har</i> ingen Ven<br/>ne pas   aucun   ami j'ai   nul   ami.</p> <p><b>3. Har De</b> noget Ønske?<br/>Avez-vous   quelque   désir?</p> <p>intet Ønske.<br/>nul   désir.</p> | <p><b>2. Jeg har</b><br/>J'ai</p> | <p><b>4. Jeg har</b><br/>J'ai</p> | <p><b>5. Giv mig</b> nogle Kirsebær!<br/>Donne   à moi   quelques cerises!</p> | <p><b>6. Han har</b> givet mig nogle af sine<br/>Il a   donné   à moi   quelques-unes   de ses<br/><i>Kirsebær, og han vil ogsaa give Hans</i> nogle.<br/>cerises   et il veut aussi donner   à Jean   quelques-unes.</p> | <p><b>7. Har De truffet</b> Nogen paa Slottet?<br/>Avez-vous rencontré   quelqu'un   au château?</p> |
|--|-----------------------------------|-----------------------------------|--|---|--|

**8. Har Du kjøbt** Noget? **9. Jeg har aldrig**  
As-tu acheté | quelque chose? J'ai | ne jamais

*set* noget *mere Henrivende* *end Sjællands Kyster.*  
vu | quelque chose | plus ravissant | que les côtes de Séland.

**10. Jeg har ikke set** Nogen *i Haven* og  
J'ai | ne pas | vu | quelqu'un | dans le jardin | et

*jeg har* Intet *kjøbt.* **11. Jeg kjender**  
j'ai | ne rien | acheté. Je connais

Ingen *her* og Ingen *kjender mig.*  
ne personne | ici | et | personne ne | connaît | moi.

**12. Intet er sjældnere** *end Uegennyttighed.*  
Rien ne | est plus rare | que désintéressement.

**13. Skomageren og Spækhøkeren gave** *hinanden*  
Le cordonnier et le charcutier donnèrent | l'un à l'autre

*Hænderne.* **14. De ere** *iøvrigt begge*  
les mains. Ils sont | du reste | tous deux

*udlærte Gavtyve.* **15. Enhver (ou hver)** *Bog*  
fiéffés | filous. Chaque | livre

*koster en Franc.* **16. Enhver (ou hver)** *af Bøgerne*  
coûte un franc. Chacun | des livres

*har kostet en Franc.* **17. Ethvert Barn.**  
a coûté | un franc. Chaque enfant.

**18. Laan mig en** *hvilken som helst* *Bog!*  
Prêtez-moi | un | quelconque | livre!

**19. Hvem som helst (ou hvosom helst)** *der skader Dig*  
Quiconque | nuit | à toi

*er min Fjende.* **20. Da jeg** Ingen *har mødt*  
est mon ennemi. Comme je | ne personne | ai rencontré

og Intet (ou : Ingenting) *hørt . . .*  
et | ne rien | entendu . . .

Traduction française.

2. Je n'ai aucun ami. 3. Avez-vous quelque (ou : aucun) désir?  
4. Je n'ai aucun désir. 5. Donne-moi quelques cerises! 6. Il m'a  
donné quelques-unes de ses cerises et il en donnera aussi à Jean.  
7. Avez-vous rencontré personne au château? 8. As-tu rien acheté?  
9. Je n'ai jamais rien vu de plus ravissant que les côtes de Séland.  
10. Je n'ai vu personne au jardin et je n'ai rien acheté. 11. Je ne  
connais personne ici et personne ne me connaît. 12. Rien n'est plus  
rare que le désintéressement. 13. Le cordonnier et le charcutier se  
donnèrent la main. 14. D'ailleurs, l'un et l'autre sont des coquins fiéffés.  
18. Prêtez-moi un livre quelconque! 19. Quiconque te nuit est mon  
ennemi. 20. Comme je n'ai rencontré personne et que je n'ai rien  
entendu . . .

§ 86. Aux pronoms se rattachent les **adjectifs quanti-**  
**tatifs**. Les adverbes français : beaucoup, *meget*; plus, *mere*;  
peu, *lidet* ou *lidet*; moins, *mindre*; trop, *altfor meget*; assez,  
*nok*; autant, *ligesaa meget*; combien? *hvormeket*? infiniment,  
*uhyre*, etc., qui s'emploient aussi comme substantifs désig-  
nant une quantité ou une intensité, se traduisent en danois  
par des adjectifs. *Han har megen Vin*, il a beaucoup de  
vin. *Han har mange Børn*, il a beaucoup d'enfants. *Han  
har meget Mod*, il a beaucoup de courage. *Han har flere  
Fjender end Venner*, il a plus d'ennemis que d'amis. *Han  
har mere Mod end vi*, il a plus de courage que nous. *Han  
har lidt Formue*<sup>1)</sup>, il a un peu de fortune. *Han har lidt  
Mod*<sup>2)</sup>, il a peu de courage. *Han har mindre Arbejde end  
Du*, il a moins de besogne que toi. *Han har færre Glæder  
end Sorger*, il a moins de joies que de soucis. *De har  
givet ham altfor (ou for) meget Arbejde*, vous lui avez donné  
trop de besogne. *Altfor mange Mennesker*, trop de per-  
sonnes. *Han har Penge*<sup>3)</sup> *nok*, il a assez d'argent. *Ligesaa  
meget Hvede*, autant de froment. *Ligesaa mange Lam*, autant  
d'agneaux. *Hvormange Lam?* combien d'agneaux? *Hvor-  
meget Hvede?* combien de froment? *Han har uendelig megen  
Aand*, il a infiniment d'esprit. *Han har uhyre mange Penge*,

---

<sup>1)</sup> Appuyez sur *For'mu'e*; *mue* (= *formaa'*) est un vieux verbe  
qui signifie pouvoir.

<sup>2)</sup> Appuyez sur *lidet*.

<sup>3)</sup> *Penge* est un de ces mots qui ne s'emploient qu'au pluriel. Le  
mot français correspond à 1<sup>o</sup> *Sølv* (le métal qui s'appelle argent),  
2<sup>o</sup> *Penge* (valeur monétaire).

il a énormément d'argent. — De même pour *pas* et *point* : *man ser ingen Franskmænd her*, on ne voit pas de Français ici.

## B. Rapport entre les propositions principales et les propositions subordonnées.

### § 87. Genèse des propositions subordonnées.

Nous faisons la distinction entre 1<sup>o</sup> les propositions maîtresses ou indépendantes, principales, absolues, et 2<sup>o</sup> les propositions servantes ou dépendantes, subordonnées, complétives, accessoires, circonstancielles, servant enfin à donner un renseignement quelconque sur la proposition maîtresse, ou incorporées à celle-ci et faisant office comme un de ses membres.

I. Proposition indépendante, absolue : *Han har meldt mig sin Faders Ankomst*, il m'a annoncé l'arrivée de son père.

Nous prenons le substantif *Ankomst*, régime direct du verbe annoncer, et nous en formons une proposition, qui se trouve subordonnée à la proposition principale; cela fera : *Han har meldt mig, at hans Fader er kommen* (Il m'a annoncé que son père est arrivé) ou *Han har meldt mig, at hans Fader vil komme* (... que son père arrivera). La proposition subordonnée devient donc ici le régime direct de la proposition principale, et nous l'appelons proposition **substantive**. La proposition substantive, si elle n'est pas interrogative, est amenée par le mot *at*. On omet souvent le mot *at* devant la proposition substantive, surtout dans le langage familier. Exemples : *Han siger, at han har set din Fader paa Gaden* et *Han siger, han har set din Fader paa Gaden*, Il dit qu'il a vu ton père dans la rue. *Hvad vil Du at jeg skal gjøre?* et *Hvad vil Du jeg skal gjøre?* Que veux-tu que je fasse? — Inversion. *At hans Fader er kommen, har han<sup>1)</sup> allerede (déjà) meldt mig.*

II. Proposition indépendante : *Jeg har endnu ikke læst denne af Pressen saa ilde medtagne Bog*, Je n'ai pas encore lu ce livre tant malmené par la presse.

Prenons l'adjectif : malmené, et formons-en une proposition; cela fera : *Jeg har endnu ikke læst denne Bog, som er bleven saa ilde medtagen af Pressen*, Je n'ai pas encore lu ce livre qui a été tant

---

<sup>1)</sup> Quand la proposition subordonnée précède la principale, le sujet de celle-ci se place après le verbe (ou après le premier mot du verbe, si le verbe est à un temps composé).



malmené par la presse ou *Jeg har endnu ikke læst denne Bog, som Pressen har været saa slem imod* (. . . que la presse a tant malmené). La proposition subordonnée fait donc ici les fonctions d'un adjectif, et nous l'appelons proposition **adjective**. — Inversion de la prop. principale : *Denne Bog, som Pressen har medtaget saa ilde, har jeg endnu ikke læst*.

III. Proposition indépendante : *Børnene gik desuagtet ind i Haven i Moderens Fraværelse*, Les enfants entrèrent néanmoins au jardin pendant l'absence de la mère.

a. Prenons l'adverbe *desuagtet*, et traduisons cet adverbe par une proposition (*uagtet Gartneren havde forbudt dem det*).

b. Prenons encore le substantif *Fraværelse* précédé par sa préposition *i* et traduisons-le par une proposition (*medens Moderen var i Kirke*).

Cela fera : *Uagtet Gartneren havde forbudt det, gik Børnene ind i Haven, medens deres Moder var i Kirke*, Quoique le jardinier l'eût défendu, les enfants entrèrent au jardin pendant que leur mère était à la messe.

Dans cette période ou enchaînement de propositions, les deux propositions subordonnées remplacent respectivement un adverbe et une locution adverbiale.<sup>1)</sup> C'est pourquoi nous les appelons propositions **adverbiales**. La proposition adverbiale se lie à la principale au moyen d'une conjonction.<sup>2)</sup> Les deux propositions subordonnées que nous avons présentées sont d'un rang égal, c'est-à-dire qu'elles dépendent de la même proposition principale. On peut varier l'ordre dans lequel les propositions se suivent : *Mens Moderen var i Kirke, gik Børnene ind i Haven, uagtet Gartneren havde forbudt det. Børnene gik, uagtet Gartneren havde forbudt det, ind i Haven, mens Moderen var i Kirke*.

#### § 88. I. Propositions substantives.

Les propositions substantives peuvent faire le sujet, l'objet direct, le prédicat ou attribut de leur proposition principale ; on peut les mettre en apposition à côté d'un substantif et les faire précéder d'une préposition. Exemples :

Objet direct : *Jeg beklager, at Deres Broder er fraværende* ou *jeg beklager Deres Broders Fraværelse*, Je regrette que

<sup>1)</sup> Adverbe et substantif précédé de sa préposition, cela est tout un ; aussi peut-on les permuer à volonté : *desuagtet* et *uagtet dette*, néanmoins et malgré cela ; *i Fraværelsen* (pendant l'absence) et *imidlertid* (entre temps ; en attendant).

<sup>2)</sup> On les appelle aussi *Konjunktio\* nssætninger* (propositions à conjonctions) ; il s'agit ici de conjonctions de subordination.

votre frère soit absent ou : je regrette l'absence de votre frère. Sujet : *At min Broder er fraværende gjør Intet til Sagen* ou *min Broders Fraværelse gjør Intet til Sagen*, Que mon frère soit absent (ou : l'absence de mon frère) ne fait rien à l'affaire. Prédicat : *Sagen er, at presserende Forretninger have forhindret ham i at komme*, Le fait est que des affaires pressantes l'ont empêché de venir. *Grunden til hans Fraværelse er, at hans Kone er bleven syg* ou *Grunden til hans Fraværelse er hans Kones Sygdom*, La cause de son absence est que sa femme est devenue malade (ou : la maladie de sa femme). Comme appositif : *Min Broders Fraværelse er begrundet paa den Omstændighed, at hans Hustru er bleven syg*, l'absence de mon frère est motivée sur cette circonstance que son épouse est tombée malade. *Det er aabenbart, at han gjør Nar ad os*, Il est évident qu'il se moque de nous.<sup>1)</sup> *Det er en Skam, at han ikke har underrettet os om sin Udeblivelse*, C'est une honte qu'il ne nous ait pas prévenus de son absence. Proposition précédée d'une préposition : *Jeg er overbevist om, at han er oprigtig* (ou : *Jeg er overbevist om hans Oprigtighed*), Je suis convaincu qu'il est sincère (ou : de sa sincérité). *Jeg er vis paa, at han vil komme*, Je suis sûr qu'il viendra. *Jeg samtykker i, at man udsætter Mødet til førstkommande Mandag*, Je consens à ce qu'on ajourne la séance jusqu'à lundi prochain. *Hun var glad over, at Ingen havde bemærket hendes Udeblivelse*, Elle était heureuse que personne n'eût remarqué son absence. *Hver Dag minder os om, at Døden nærmer sig*, Chaque jour nous avertit que la mort approche. (En français, la préposition de la phrase est ordinairement sous-entendue ; c'est comme s'il y avait : Chaque jour nous avertit de ceci, de cette chose : La mort approche.)

§ 89. Proposition interrogative : *Er Fjenden gaaet over Grænsen?* L'ennemi a-t-il franchi la frontière?

Incorporons cette proposition indépendante dans une proposition principale en en faisant 1) l'objet direct : *Man veed endnu ikke, om Fjenden er gaaet over Grænsen*, On ne sait pas encore si l'ennemi a franchi la frontière. 2) le prédicat :

---

<sup>1)</sup> Qu'il se moque de nous, *at han gjør Nar ad os*, qui est le sujet logique ou réel du verbe *er*, est l'appositif de *det* (il), sujet grammatical ou purement formel de ce même verbe *er*. On pourrait aussi fondre ensemble le sujet logique avec le sujet formel en disant *At han gjør Nar ad os er aabenbart*.

*Spørgsmaalet er, om Fjenden er gaaet over Grænsen*, La question est (de savoir) si l'ennemi a franchi la frontière. 3) une apposition : *Han gjorde mig det Spørgsmaal, om Fjenden var gaaet over Grænsen*, Il me fit cette question, si l'ennemi avait franchi la frontière. *Det er tvivlsomt, om Fjenden er gaaet over Grænsen*, Il est douteux que l'ennemi ait passé la frontière.<sup>1)</sup> 4) une phrase précédée de sa préposition : *Det kommer an paa, om Fjenden er gaaet over Grænsen* (ici la prop. principale est impersonnelle en danois), La question est de savoir si l'ennemi a franchi la frontière.

Rem. Une autre forme de la proposition interrogative indépendante : *Mon Fjenden er gaaet over Grænsen?* exprime une question qu'on fait plutôt à soi-même qu'à son interlocuteur. — Dans une phrase interrogative amenée par *mon*, les adverbess prennent, par rapport au verbe attribut, la même place que dans une phrase subordonnée (v. § 67-68) : *Mon Fjenden ikke allerede skulde have overskredet Grænsen?* L'ennemi n'aurait-il pas déjà franchi la frontière?

§ 90. Une autre espèce de propositions substantives interrogatives sont celles où il entre un pronom interrogatif. Pour amener cette sorte de propositions, partons de cette phrase simple et narrative :

On veut que le général rende au duc le commandement de la cavalerie,  
*Man vil have, at Generalen skal<sup>2)</sup> tilbagegive Hertugen Befalingen over Rytteriet,*

et formulons successivement des questions qui exigent pour réponses, non pas la proposition subordonnée dans son ensemble (*Hvad vil man have?* que veut-on?), mais les différents termes qui la composent, à savoir 1) le régime direct : Que veut-on que le général rende au duc? *Hvad vil man have at Generalen skal tilbagegive Hertugen?* 2) le régime indirect : A qui veut-on que le général rende le commandement? *Hvem vil man at Generalen skal tilbagegive Komman-*

---

<sup>1)</sup> Le sujet logique est l'appositif du sujet grammatical *det* (il).

<sup>2)</sup> En danois le subjonctif ou conjonctif ne figure pas dans les propositions subordonnées adverbiales. Il est souvent représenté par les verbes auxiliaires : *kan* (peut), *kunde* (pouvait); *maa* (doit), *maatte* (devait); *skal* (doit), *skulde* (devait); *vil* (veut), *vilde* (voulait). Exemples voyez § 102.

*doen*? 3) le substantif précédé d'une préposition : De quoi veut-on que le général lui donne le commandement? *Over hvad vil man at Generalen skal give ham Befalingen?* 4) le sujet : Qui voulez-vous qui donne le commandement au duc? *Hvem vil De der<sup>1)</sup> skal give Hertugen Kommandoen?* 5) une cause supposée : Pourquoi voulez-vous qu'on le lui rende? *Hvorfor vil De have, at man skal give ham den tilbage?* — Toutes ces propositions subordonnées sont régimes directs du verbe vouloir (*ville* ou *ville have*).

Voyez enfin plus loin (§ 92) que dans certaines conditions les propositions relatives rentrent dans la catégorie des propositions substantives.

Suite des exemples de la proposition substantive, accompagnés de leurs réductions par un infinitif.

*Jeg har lovet min Moder, at jeg ikke mere skal pine Dyrene*, j'ai promis à ma mère que je ne tourmenterai plus les animaux. — Réduction : *Jeg har lovet min Moder ikke mere at pine Dyrene* (. . . de ne plus tourmenter). *Kan De rose Dem af, at De aldrig har løjet?* ou mieux en réduisant : *Kan De rose Dem af, aldrig at have løjet?* pouvez-vous vous flatter de n'avoir jamais menti?

#### § 91. II. Propositions adjectives (c'est-à-dire relatives).

Commençons par une proposition indépendante : *Indbyggerne havde selv opkastet Byens Volde*, les habitants avaient eux-mêmes élevé les remparts de la ville. Changeons ensuite le verbe attribut en un adjectif-participe déterminant le substantif *Volde* : *de af Indbyggerne selv opkastede Volde*, les remparts élevés par les habitants eux-mêmes. Faisons ensuite de cet adjectif-participe une proposition relative : *Voldene, som vare blevne opkastede* (. . . qui avaient été élevés) *af Indbyggerne selv* ou *Voldene, som Indbyggerne selv havde opkastet* (. . . que les habitants avaient eux-mêmes élevés). Autre exemple. Adjectif-participe : *den af Indvaernerne befæstede By*, la ville fortifiée par les habitants. Propositions relatives : *Byen, hvis Befæstningsværker Ind-*

<sup>1)</sup> Quand *hvem* et *hvad* sont sujets dans une phrase subordonnée, ils sont ordinairement suivis de l'adverbe vague *der* : *Hvad tror De der vil følge deraf?* Que croyez-vous qui en résultera?

*vaanerne selv havde opført. Byen, hvis Indvaanere selv havde opført Befæstningsværkerne.* L'une et l'autre de ces deux phrases se traduisent en français : la ville dont les habitants avaient eux-mêmes construit les fortifications, mais dans la première le génitif *hvis* est un déterminant de *Fæstningsværkerne*, tandis que, dans la dernière, ce même génitif *hvis* sert à déterminer *Indbyggerne*.<sup>1)</sup> Autre exemple : *Budet har bragt en min Fader meget ubehagelig Efterretning* ou *Budet har bragt en Efterretning, som er min Fader meget ubehagelig*, le messager a apporté une nouvelle (qui est) très désagréable à mon père.

Remarque sur la ponctuation. Il serait à désirer que la ponctuation danoise marquât la distinction entre les phrases relatives obligées et les phrases relatives parenthétiques, ou, comme on les appelle en français, les déterminatives et les explicatives. Ces deux phrases : Le premier essai qui ait réussi complètement fut fait par M. D. et Le premier essai, lequel a réussi complètement, a été fait par M. D. ne se distinguent pas entre elles par la ponctuation usuelle : *Det første Forsøg, som lykkedes fuldstændig, blev gjort af Hr. D.* (En parlant, on met, dans le dernier sens, une pause entre *Forsøg* et *som*.) — En général, une lecture un peu étendue montrera qu'en danois on prodigue les virgules pour les phrases, de même qu'en français on les prodigue pour les adverbes et locutions adverbiales.<sup>2)</sup>

§ 92. Une proposition relative est parfois compliquée d'une proposition dont elle dépend et fait partie, comme objet direct etc. : *For-*

---

<sup>1)</sup> Le génitif *hvis* fait perdre l'article défini aux substantifs *Fæstningsværkerne* et *Indbyggerne*. En danois, un génitif ne se sépare pas par le verbe attribut, du mot que le génitif sert à déterminer.

<sup>2)</sup> Nous n'hésitons pas à nous émanciper parfois d'une vieille routine qui veut, même en sacrifiant la clarté de l'expression, que deux phrases différentes soient inexorablement séparées, par la virgule pour le moins, à moins que le sujet de la précédente ne soit sous-entendu dans celle qui la suit immédiatement et qu'elles ne soient en même temps liées entre elles par *og* ou *eller*. C'est ainsi que, par exemple, cet énoncé : *I Frankrig troede man, at Republikken var af en skrøbelig Natur*, pourrait vouloir dire 1° En France, on pensait que la république était d'une nature fragile 2° On pensait qu'en France la république était d'une nature fragile. Convenez que dans le dernier sens il serait bon de supprimer la virgule après *man* et qu'en matière de ponctuation la clarté devrait être la loi suprême. — Nous demandons grâce, également, aux lecteurs français s'il nous est arrivé de ne pas reproduire partout la ponctuation conventionnelle en français.

*bryderen, som hun vil at*<sup>1)</sup> *man skal lade hænge*, Le criminel qu'elle veut qu'on fasse pendre. (Que veut-elle? Réponse : Elle veut qu'on fasse pendre le criminel. La phrase : qu'on fasse pendre le criminel, fait l'objet direct du verbe veut; mais il faut noter que le mot criminel est représenté par le pronom relatif et que par ce fait la phrase devient relative. Le mot même : criminel se trouve ici placé en dehors de toute relation syntaxique.) Autre exemple :

Prop. substantive : *Det er at formode, at Ministeriet vil gjøre Alvor af denne Trusel*, Il est à supposer que le ministère traduira cette menace en fait.

Prop. subst. relative : *Denne Trusel, som det er at formode at*<sup>1)</sup> *Ministeriet vil gjøre Alvor af*.

La proposition relative suivante forme l'objet direct du verbe *haabe* :

<i>hellige</i>	<i>Relikvier,</i>	<i>hvis Berøring</i>	<i>man haabede</i>	<i>ikke</i>
sacrées	reliques,	dont (le) contact	on espérait	ne pas
	<i>ville være unyttig</i>	<i>til den</i>	<i>evige</i>	<i>Frelse.</i>
	serait inutile	à   le	éternel	salut

: des reliques sacrées, dont on espérait que le contact ne serait pas inutile au salut éternel. (Revue d. d. mondes, 15 avril 1874, p. 819.)

*Det er*<sup>2)</sup> *Relikvier* som man haaber ikke ville være unyttige  
Ce sont des reliques | que<sup>3)</sup> on espère ne seront pas inutiles  
*for den evige Frelse.*  
au salut éternel.

Cela veut dire : Ce sont des reliques qui, on l'espère, ne seront pas inutiles au salut éternel.

Ces sortes d'enchaînements prennent parfois des dimensions assez vastes. Prenons comme exemple la phrase échelonnée § 30. Faisons- en une proposition substantive précédée de la préposition *over* : *Man er meget opragt over, at* (on est très indigné de ce que) *Forvalteren skal have haft* etc. Faisons- en ensuite un substantif (*Ungerne*) suivi d'une proposition relative qui sera en même temps une proposition substantive gouvernée par la préposition *over* : *Ungerne i Landsbyen, som* (ou *hvem*; datif) *man er meget opragt over at Forvalteren skal have haft den Frækhed at forbyde Adgangen til Haven.*

<sup>1)</sup> *at* peut être omis; voyez § 87, I.

<sup>2)</sup> Dans la combinaison *det er* (c'est) le verbe être s'accorde en danois avec le sujet grammatical *det* (ce), en français avec le sujet logique, qui est ici : des reliques.

<sup>3)</sup> Qu'est-ce qu'on espère? Réponse : que les reliques (ce mot représenté par le pronom relatif *som*) ne seront pas inutiles. En français la phrase qui gouverne la proposition relative est insérée comme entre deux parenthèses sans connexion syntaxique avec le reste. Cette diversité tient à ce que dans cet exemple le pronom relatif fait le sujet de la phrase relative. Voyez cependant § 32, 2<sup>o</sup>.

§ 93. En danois on peut omettre le pronom relatif quand il est l'objet, direct ou indirect, ou le prédicat, ou qu'il est précédé d'une préposition. Exemples: *De store Mænd, jeg har set*, les grands hommes que j'ai vus. *Den, jeg har givet mit Ord*, celui à qui j'ai donné ma parole. *Den Kalv, de havde flaaet men endnu, ikke stegt*, le veau qu'ils avaient écorché mais pas encore rôti. *De Fester, jeg har været tilstede ved*, les fêtes auxquelles j'ai assisté. *Den uforbederlige Dag-driver, Du er*, l'incorrigible vaurien que tu es. — S'il est au sujet, on ne peut omettre le pronom relatif que quand il est suivi des adverbess démonstratifs *her* (ici) ou *der* (là) : *Huset, her ligger, har tilhørt min Bedstemoder*, la maison qui est située ici a appartenu à ma grand'mère.

Le sujet ne peut se placer à la fin d'une phrase relative (comme en français), parce que le pronom relatif en danois ne fait aucune différence de forme entre l'accusatif et le nominatif: Le poète que nous amènera notre frère à dîner, *Digteren, som vor Broder vil bringe os til Middag*.

### § 94. III. Propositions adverbiales.

Pour trouver les propositions subordonnées on peut procéder par questions, comme nous avons déjà fait pour dégager les éléments de la proposition simple. On se sert de la proposition principale pour formuler les questions auxquelles répondent les propositions subordonnées. Les conjonctions sont les gonds sur lesquels tournent les propositions adverbiales. Essayons ce questionnaire sur les échantillons ci-après. Cela nous fera connaître en même temps les adverbess qui s'y rapportent.

ad § 95 1. A quelle heure (*naar*) vous êtes-vous mis à travailler?  
Réponse: Lorsque je fus rentré.

ad § 96 1. Pourquoi (*hvorfor*) fut-il battu? Réponse: Parce qu'il avait menti.

ad § 97 1. Quel motif avait-il pour ne pas être heureux. Réponse: C'est qu'il était pauvre.

ad § 98 1. A quelle condition veux-tu aller à la campagne demain?  
Réponse: A la condition que les circonstances me le permettront.

ad § 100 1. Comment (*hvorledes*) parles-tu? Réponse: Comme je pense.

ad § 102 1. Pourquoi (*hvorfor*) lui banda-t-on les yeux? Réponse: Afin qu'il ne vît pas les fusils.

ad § 103 1. Quelle fut la conséquence de l'extinction des lumières?  
Réponse: Qu'une nuit complète se fit dans le salon.

§ 95. a) Propositions subordonnées marquant le temps.

1. *Jeg gav mig til at arbejde, da (efterat, saasnart) jeg var kommen tilbage*, Je me mis à travailler quand (lorsque, dès que) je fus de retour.
2. *Jeg skal komme hen til Dig, førend (inden) jeg rejser*, Je viendrai chez toi avant de partir.
3. *Bliv her, indtil jeg kommer tilbage!* Reste ici jusqu'à ce que je revienne!
4. *Man maa smedde, mens (medens) Jernet er varmt*, Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
5. *Jeg kom ind i Kirken, idet (ou som) Præsten gik paa Prædikestolen*, J'entraï à l'église comme (au moment où) le pasteur montait en chaire.
6. *Jeg var neppe kommen ind, før min Onkel rejste sig og kom hen imod mig*, Je fus à peine entré que mon oncle se leva et vint à moi.

§ 96. b) Propositions subordonnées de cause.

1. *Han fik Prygl, fordi han havde løjet*, Il fut battu parce qu'il avait menti.
2. *Jeg maa hjælpe mig selv, da (eftersom, saasom, siden) ingen Anden vil det*, Il faut m'aider moi-même, puisque (comme) nul autre ne le veut.
3. *De have sat mig paa halv Løn, fordi jeg har været med ved Waterloo og er Napoleons Landsmand*, Ils m'ont mis en demi-solde, parce que j'ai été à Waterloo et que je suis compatriote de Napoléon.<sup>1)</sup>

§ 97. c) Propositions subordonnées adversatives, exprimant un obstacle vaincu.

1. *Han er lykkelig, skjønt han er fattig*, Il est heureux, quoique pauvre.<sup>2)</sup>
2. *Børnene gik ind i Haven, uagtet (endskjønt, skjønt) Gartneren havde forbudt dem det*, Les enfants entrèrent au jardin, quoique (bien que) le jardinier le leur eût défendu.

<sup>1)</sup> En danois on peut sous-entendre la conjonction de la proposition coordonnée qui précède (ici *fordi*); en français il faut représenter cette même conjonction par le mot : que. — En ce cas, on sous-entend de même le sujet, si les deux phrases subordonnées ont leur sujet en commun.

<sup>2)</sup> On voit que les deux propositions tirent à elles, chacune de son côté, et que c'est la proposition principale qui l'emporte.



- 3.** *Vi have besluttet at opslaa vor Bolig her inde, hvad enten (ou enten saa) Tingen behager Hr. Greven eller ikke,* Nous avons résolu de nous établir céans, que la chose plaise ou non à M. le comte.

Remarque. Ces espèces de phrases s'appellent aussi propositions concessives. La concession peut s'exprimer par une proposition relative, qui alors, comme en français, se place ordinairement avant la proposition principale. Exemples :

*Hvor stor end hans Nød er, føler han sig altid lykkelig,*  
Quelque grande que (ou : quelle que) soit sa misère, il se sent toujours heureux.

*Hvad Gartneren end siger til Børnene, render de hele Dagen i Haven,* Quoi que leur dise le jardinier, les enfants courent toute la journée dans le jardin.

§ 98. d) Propositions subordonnées de condition.

- 1.** *Jeg vil tage paa Landet imorgen, dersom (hvis, ifald, saafremt) Omstændighederne tillade det,* J'irai à la campagne demain si (supposé que, pourvu que) les circonstances le permettent.
- 2.** *Jeg vil ikke tage paa Landet, medmindre (uden) jeg kan tage min Familie med,* Je n'irai pas à la campagne à moins que je ne puisse emmener ma famille.
- 3.** *Du vil give efter, hvis Du er klog,* Tu céderas si tu es bien avisé.
- 4.** *Du vilde have givet efter (ou Du havde givet efter), hvis Du havde fulgt mit Raad,* Tu aurais cédé (ou : tu eusses cédé) si tu avais suivi mon conseil.
- 5.** *Jeg skal gjøre det, hvis Du ønsker det, og min Fader tillader det,* Je le ferai si tu le désires et que mon père le permette.

Remarque. En danois une proposition subordonnée de condition se substitue volontiers à une proposition indépendante concessive en français. Qu'un danger survienne, et Panurge devient superstitieux, *Lad der komme en Fare, og P. bliver overtroisk* — cela se dit fort bien en danois, mais le plus souvent on donnerait un autre tour à cette sorte de propositions en disant : *Hvis der kommer en Fare (ou Kommer der en Fare), bliver P. overtroisk*, S'il survient un danger, P. devient superstitieux.

§ 99. La condition peut être concédée.

1. *Vi vilde Intet kunne gjøre derved, om vi end vare* (ou *selv om vi vare, ou vare vi end, ou om vi ogsaa vare*) *hundrede Tusinde*, Nous n'y pourrions rien, fussions-nous cent mille (ou : quand même nous serions cent mille).
2. *Om jeg ogsaa vilde gaa min Vej, vilde jeg ikke mere kunne det*, je voudrais m'en aller que je ne le pourrais plus. (Ici la proposition subordonnée précède la principale.)
3. *En Vredeshandling er, om den saa kun ytrede sig ved et Ord, et Bevis paa Svaghed*, un acte de colère, ne se traduit-il que par un mot, est une preuve de faiblesse. (Ici la proposition subordonnée est insérée dans la principale.)
4. *Selv om Jeanne d'Albret ikke havde* (ou : *Havde Jeanne d'Albret end ikke*) *været en af de mærkværdigste Kvinder, vilde hun endda fortjene at vække den historiske Interesse som Moder til Henrik den Fjerde*, Jeanne d'Albret n'eût-elle pas été une femme des plus remarquables, elle mériterait d'exciter la curiosité historique comme la mère de Henri IV.
5. *Jeg husker om det saa er Navnene paa Børnene*, Je me rappelle jusqu'aux noms des enfants.

§ 100. e) Propositions subordonnées de comparaison.

1. *Jeg taler, som jeg tænker*, Je parle comme je pense.
2. *Du taler anderledes, end Du tænker*; Tu parles autrement que tu ne penses.
3. *Man kjender et Menneske paa dets Handlinger, ligesom man kjender Træet paa dets Frugter*, On reconnaît un homme à ses actions, comme on reconnaît l'arbre à ses fruits.
4. *Man kan ikke have Fred længere, end Naboen vil*, On ne peut avoir la paix plus longtemps que ne le veut le voisin.
5. *Skibet afgik fra Nantes en Fredag, som overtroiske Folk senere hen bemærkede det*, Le vaisseau partit de Nantes un vendredi, comme le remarquèrent depuis des gens superstitieux.
6. *Greven er, som man fortæller mig det, en lille Smule forgjældet*, Le comte, ainsi qu'on me le raconte, est tant soit peu endetté.

7. *Han opfører sig, som (han vilde opføre sig) om han var Herre i Huset*, Il se conduit comme (il se conduirait) s'il était le maître de la maison.
8. *Ene vil De blive bedre modtagen, end (De vil blive modtagen) dersom jeg ledsager Dem*, Seul, vous serez mieux reçu que (vous ne serez reçu) si je vous accompagne.

Dans les deux derniers exemples (7 et 8), les propositions n° 3 sont des propositions de troisième rang dépendants des propositions ébauchées n° 2, qui dépendent, à leur tour, des principales.

§ 101. Les différentes espèces de propositions subordonnées peuvent revêtir un caractère de comparaison par la **proportion** qu'on peut établir entre la proposition subordonnée et la principale.

Si nous prenons les propositions suivantes :

1. *Naar Solen daler, blive Skyggerne lange*, Quand le soleil décline, les ombres s'allongent. 2. *Da Familien tiltog, voxede Gjælden*, Lorsque la famille s'augmenta, la dette s'accrut. 3. *Da den unge Mand har faaet en udmærket Opdragelse, er hans Opførsel meget at fordømme*, Le jeune homme ayant reçu une excellente éducation, sa conduite est très condamnable. 4. *Jeg skal staa Dig bi i dine Bestræbelser, hvis mine Pligter ville tillade mig det*, je t'assisterai dans tes efforts, si mes devoirs me le permettent. 5. *Hun gjør det, fordi hun ve'd, at det mishager mig*, Elle le fait, parce qu'elle sait que cela me déplait,

nous pouvons facilement en faire des propositions comparatives proportionnelles :

1. *Efter som Solen daler, blive Skyggerne lange*, A mesure que le soleil décline, les ombres s'allongent. 2. *Alt efter som Familien tiltog, voxede Gjælden*, Au fur et à mesure que la famille s'augmentait, la dette s'accroissait. 3. *Den unge Mand's Opførsel er saa meget mere at fordømme, som han har faaet en udmærket Opdragelse*, La conduite du jeune homme est d'autant plus condamnable qu'il a reçu une excellente éducation. 4. *Jeg vil staa Dig bi i dine Bestræbelser, for saa vidt mine Pligter ville tillade mig det*, Je t'assisterai dans tes efforts autant que (dans la mesure que) me le permettront mes devoirs. 5. *Hun gjør det saa meget mere, som hun veed, at det mishager mig*, Elle le fait d'autant plus qu'elle sait que cela me déplait.

Ordinairement on marque la proportion (soit progressive, soit rétrograde) par les mots *jo* — *desto* (ou *des*) suivis chacun d'un comparatif :

*Jo mere man drikker, desto mere tørster man*, plus on boit, plus

on a soif. *Jo mere pludselig Uvejret kommer, desto snarere er det forbi*, Plus vite la tempête arrive, plus tôt elle est passée. *Jo mindre man drikker, desto mindre tørster man*, Moins on boit, moins on a soif. *Jo færre Fornødenheder man har, desto færre Lænker har man paa sig*, moins on a de besoins, moins on porte de chaînes.

§ 102. f) Propositions finales ou de but.

1. *Man bandt ham for Øjnene, forat han ikke skulde se Geværerne*, On lui banda les yeux, afin qu'il ne vît pas les fusils.
2. *Læg mig i Sandet, at jeg kan hvile mig!* Mets-moi sur le sable, que je me repose!
3. *Tag Foden til Dig (sagde Hanen til Hesten), at jeg ikke skal træde paa den!* Retire le pied (dit le coq au cheval), de peur que je ne marche dessus!

§ 103. g) Propositions consécutives.

1. *Lysene gik ud, det ene efter det andet, saa/at (ou saa) der tilsidst blev bælmørkt i Stuen*, Les lumières s'éteignirent, l'une après l'autre, de manière qu'une nuit noire se fit dans le salon.
2. *Jeg stod paa en Bakke, saa/at (ou saaledes at ou saa) jeg kunde se Alt*, Je me trouvais sur une colline de manière à pouvoir tout voir.
3. *Jeg har Penge i Overflødighed, saa/at jeg ikke veed<sup>1)</sup> hvad jeg skal gjøre af dem*, J'ai de l'argent à profusion, à n'en savoir que faire.

La notion d'une conséquence se marie souvent dans une même phrase avec la notion d'intention ou de finalité :

4. *Ludvig den Hellige forstod at mage det saa, at den under Navnet Le-nsvæsenet bekjendte Forfatning under hans Regjering naaede (ou kunde naa, ce qui accentuerait l'intention) al den Regelmæssighed og Retfærdighed, som den var istand til*, Saint-Louis sut faire en sorte

---

<sup>1)</sup> ou: *saa jeg veed ikke . . .* On voit par cet exemple qu'une phrase consécutive qui commence par *saa* (sans *at*) peut prendre l'allure d'une phrase indépendante; ou, plutôt, il est douteux si l'on a affaire ici à une phrase indépendante ou à une phrase subordonnée (voyez § 67-68).

que le régime connu sous le nom de féodalité atteignit sous son règne toute la régularité et la justice qu'il comportait.

Quelquefois, la proposition consécutive correspond à un adverbe d'intensité ou de manière dans la proposition principale. Exemples :

5. *Blæsten er saa stærk, at den knækker alle Træerne,*  
Le vent est si grand, qu'il rompt tous les arbres.
6. *Drengen er stor nok (altfor lille) til at man kan lade ham rejse alene,*  
L'enfant est assez grand (trop petit) pour qu'on puisse le laisser voyager seul.
7. *Jeg stod saaledes, at min Søster ikke kunde se mig,*  
J'étais placé de telle manière que ma sœur ne me pouvait voir.

#### § 104. Ordre dans lequel les propositions se suivent.

A. Inversion des propositions adverbiales et principales. La proposition subordonnée peut à volonté suivre ou précéder la proposition principale. Exemples (voyez les propositions composées citées plus haut §§ 95 1, 96 2, 97 2, 98 1) : *Da jeg var kommen tilbage, gav jeg mig til at arbejde. Da ingen Anden vil det, maa jeg hjælpe mig selv. Skjønt Gartneren havde forbudt Børnene at gaa ind i Haven, gik de dog derind. Du ved, at dersom Omstændighederne tillade det, tager jeg paa Landet imorgen.* — Il s'ensuit qu'une proposition consécutive ne peut précéder la principale.

On remarque que quand la proposition subordonnée précède la principale, celle-ci intervertit l'ordre du sujet et du verbe attribut de manière à affecter la forme d'une proposition interrogative. — Quand la principale vient après la subordonnée, on l'amène souvent, surtout dans le langage familier, par l'adverbe *saa* (alors), ex. *Da jeg kom hjem, saa gik jeg i Seng,* lorsque je fus rentré, je me mis au lit.

B. Propositions incidentes. Une proposition adverbiale peut être intercalée dans sa principale. Pour déterminer la place d'une proposition adverbiale incidente, on suit les mêmes règles que nous avons indiquées sur la place des adverbes mêmes (§ 67-68), à savoir que dans une phrase principale la proposition incidente se place après le verbe attribut (et après la première partie du verbe, si le verbe est à un temps composé), tandis que dans une phrase dépendante elle précède le verbe de celle-ci. Exemples : *Han gav sig, saasart han var kommen tilbage, til at arbejde af alle Kræfter (de toutes ses forces)* — *Han sagde, at han, saasart han var kommen tilbage, havde givet sig til at arbejde af alle Kræfter. Gros-*

sereren (le négociant) vil, dersom Omstændighederne tillade ham det, flytte paa Landet (aller s'installer à la campagne) med hele sin Familie — Portneren (le concierge) siger, at Grossereren, hvis Omstændighederne tillade ham det, vil flytte paa Landet med hele sin Familie. Da (puisque) Grossereren, dersom Omstændighederne tillade det, vil flytte paa Landet . . . Fastholder Greven, efter at Forvalteren har forklaret ham Sagens Enkeltheder, endnu sin taabelige Bestutning, est-ce qu'après que l'intendant lui a expliqué les détails de l'affaire, le comte persiste toujours dans sa folle résolution? — Ved De om (savez-vous si) Greven, efter at Forvalteren har forklaret ham Sagens Enkeltheder, endnu fastholder sin taabelige Bestutning?

Si nous faisons dépendre d'un verbe (ex. *Jeg bemærkede at, je remarquai que*) ou d'une conjonction (ex. *medens, pendant que, ou uagtet, quoique*) la proposition que nous avons échelonnée page 95 § 28, il faudra procéder selon l'ordre suivant : 1. 2. 3. 5. 6. 7. 4. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. — La proposition incidente s'emploie surtout pour arrondir le discours, quand sa principale a une certaine longueur : *Du vil gjøre vel i, inden Sagen kommer ud iblandt Folk, at give Byfogden en omstændelig Beretning om hvad der er passeret, Tu feras bien, avant que l'affaire ne soit ébruitée, de donner au maire un rapport détaillé sur ce qui s'est passé.*

C. Propositions incises. La phrase qui annonce un discours direct (comme *sagde han, dit-il; udbrød hun, s'écria-t-elle; svarede Værten, répliqua l'hôte*) ne peut y être intercalée à moins que le discours direct ne commence un alinéa. Exemples : *»Gid vore Fjenders Aasyn,« udraaber Muhamed, »maa bedækkes med Skam!«* «Que la face de nos ennemis, s'écrie Mahomet, soit couverte de confusion!» Mais : Jetant dans les airs une poignée de sable : *»Que la face de nos ennemis, s'écrie Mahomet, soit couverte de confusion!« Kastende en Haandfuld Sand ud i Luften udraaber Muhamed : »Gid vore Fjenders Aasyn maa bedækkes med Skam!«* ou *Idet Muhamed kaster en Haandfuld Sand ud i Luften, raaber han : »Gid vore...!«*

§ 105. On peut en danois comme en français omettre la conjonction conditionnelle, surtout si la phrase subordonnée précède la principale. En ce cas celle-là adopte la forme d'interrogation : *Tillade Omstændighederne det, tager jeg paa Landet imorgen. Er Du klog, giver Du efter.*

§ 106. Réduction d'une phrase adverbiale en un infinitif précédé de sa préposition.

Dans certains cas, on peut traduire une proposition subordonnée par un infinitif précédé d'une préposition, supposé que la proposition

subordonnée ait le même sujet que la principale : Exemples : *Efterat Dommen var bleven afsagt, blev den oplæst højt for Mængden* ou *Efter at være bleven afsagt, blev Dommen læst højt op for Mængden*, Après avoir été rendue, la sentence fut lue à haute voix devant la foule. Ou *Dommen blev, efter at være bleven afsagt, læst højt op for Mængden*, La sentence, après avoir été rendue, fut lue... *Naar man spørger sig for* (ou : *Ved at spørge sig for*), *faar man tilsidst* (à la fin) *Noget at vide*, A force de demander, on finit par savoir quelque chose. *Frøkenen vil gjøre min Datter en stor Fornøjelse, hvis De vil slutte Dem til os* ou *Frøkenen vil gjøre min Datter en stor Fornøjelse ved at slutte Dem til os*, Mademoiselle fera grand plaisir à ma fille en s'associant à nous, ou : Mademoiselle fera grand plaisir à ma fille de s'associer à nous.

107. La préposition *ved* suivie d'un infinitif sert surtout à rendre un participe présent français précédé de la préposition : en (en ce cas on commence volontiers la phrase par *ved*). Exemples : Les chasseurs, en tuant les poules, se font une mauvaise affaire avec leurs propriétaires, *Ved at skyde Hønsene lægge Jægerne sig ud med deres Ejere*. Les enfants, en obéissant à leurs parents, obéissent à Dieu, *Ved at adlyde deres Forældre, adlyde Børn Gud*. C'est surtout en lisant que nous nous instruisons, *Det er især ved at læse* (ou *ved Læsning*, par la lecture) *at vi lære Noget*. — Un participe présent gouverné par une préposition quelconque (comme *en lisant* en français et *by reading* en anglais) est tout à fait inadmissible en danois.

On peut aussi rendre le participe français précédé de la préposition : en par une phrase complète : *Naar* (quand) *Jægerne skyde Hønsene, lægge de sig ud med deres Ejermænd*.

§ 108. Le substantif français déterminé par un adjectif-participe.

En danois on évite volontiers les participes accompagnés d'un grand nombre de compléments comme dans cette phrase : Les animaux, vivant d'une manière plus conforme à la nature, doivent être sujets à moins de maux que nous. A la rigueur on la peut traduire (en commençant par le participe) : *Levende paa en med Naturen mere overens'stemmende Maade maa Dyrene være underkastede færre Onder end vi*; mais on préférerait d'en faire deux propositions en disant : *Da* (comme) *Dyrene leve . . . , maa de være underkastede færre Onder*, ou : *Dyrene, som leve . . . , maa være underkastede . . .* De cette proposition : Le colonel, mettant son chapeau au bout de son épée, gravit le premier le rempart, *Sæt-tende sin Hat paa Spidsen af sin Kaarde besteg Obersten som første*

*Mand Volden* — on préférerait en danois de faire deux propositions coordonnées : *Obersten satte sin Hat paa Spidsen af sin Kaarde og besteg Volden*. — Mais on dit parfaitement : *Han velsignede sin døende Søn*, il bénit son fils mourant, et *Han velsignede døende sin Søn*, il bénit son fils en mourant.

Rem. Dans la langue usuelle, les participes ne s'emploient guère que comme des adjectifs purs. Dans la conversation, on n'entend guère ni participes ni adjectifs complétés par un régime. On ne dit pas, dans la conversation, *den Grevens Børn tilfaldne Arv*, ni *en min Fader meget ubehagelig Efterretning* (v. § 88). On remplace, en causant, ces constructions par des phrases relatives en disant *den Arv, som er tilfalden Grevens Børn*; *en Efterretning, som er min Fader meget ubehagelig*.

#### § 109. Proposition participiale.

Quand nous établissons comme règle générale qu'il n'existe pas en danois de propositions participiales, c'est-à-dire des propositions toutes faites où un participe entre comme verbe attribut ou prédicat,<sup>1)</sup> il faut pourtant faire exception pour un très petit nombre de locutions; où un participe passé remplit ce rôle. Exemples : *Alt vel overvejet, vil De gjøre vel i at modtage Baronens Tilbud*, Tout bien considéré, vous ferez bien d'accepter l'offre du baron. *Fra regnet hendes sjældne Skønhed, har hun liden Udsigt til at gjøre Lykke*, Abstraction faite de sa rare beauté, elle a peu de chances de succès. *Han giver hundrede Francs om Maaneden, derunder (ou deri) indbefattet Belysning og Vask*, Il paie cent francs par mois, y compris l'éclairage et le blanchissage. *Nærmere bese't, har din Modstander ikke saa ganske Uret*, A y regarder de plus près, ton adversaire n'a pas tout à fait tort. *Bortse't (ou afset) fra enhver anden Betragtning . . .*, Toute autre considération mise à part . . . (Dans les deux derniers exemples la proposition participiale est impersonnelle en danois). *Forudsat at han kommer . . .*, supposé qu'il vienne . . . (ici le participe a pour sujet une phrase entière). La préposition *uagtet* (malgré) constitue originellement une phrase participiale : *Uagtet hans Anstrengelser* se traduit littéralement : « non considéré ses efforts », comme en français : nonobstant ses efforts. — Une proposition participiale avec un participe présent pour verbe attribut (comme : Dieu aidant) est sans exemple en danois.

---

<sup>1)</sup> Les participes dont nous avons parlé § 108 sont de simples adjectifs, qualificatifs d'un substantif, sans constituer une phrase à part.



En dehors de ces quelques locutions, une proposition participiale se traduit en danois par une proposition indicative. Exemples : Cela fait, il se recoucha au soleil, *Da dette var gjort, lagde han sig igjen i Solskinnet*. Son père ayant servi dans la cavalerie, elle avait du mépris pour toute autre arme, *Da (eftersom, saasom, fordi) hendes Fader havde tjent i Rytteriet, havde hun Foragt for ethvert andet Vaaben*. Le roi absent, c'est la reine qui gouverne l'état, *Naar Kongen er fraværende (ou i Kongens Fraværelse), er det Dronningen, som styrer Staten*. — Dans une phrase comme celle-ci : Il demeura longtemps immobile, la tête appuyée sur sa main, la proposition participiale doit être rendue par la préposition *med* : *Han blev længe siddende ubevægelig, med Hovedet støttet paa sin Haand*.

§ 110. Par comparaison avec le français, la contraction de la proposition est rare en danois. Elle est inadmissible dans les phrases suivantes : Il réfléchit avant de parler, *Han betænkte sig, inden han talte*. Il faut renoncer à ce luxe, à moins d'être millionnaire, *Man maa renoncere paa denne Luxus, med mindre man er Millionær*. On est excusable de s'impatienter à la fin, *Det er tilgiveligt, at man tilsidst bliver utaalmodig*. Elle adorait son frère, elle m'eût peut-être haï d'en être jaloux, *Hun tilbad sin Broder, hun havde maaske hadet mig, hvis jeg havde været skinsyg paa ham*. Elle pleura à vous fendre (*kløve*) l'âme (*Sjælen*), *Hun græd, saa det skar En i Hjertet*. De afitte de Forholdsregler som skulde tages, ils arrêtèrent les mesures à prendre, *Han viste ham den Vej, han skulde følge*. Il lui indiqua la route à suivre. Elle serait folle de refuser, *Hun vilde være gal, om hun sagde Nej*. Ses yeux pâlissaient, à la croire morte, *Hendes Øjne afblegedes, saa man skulde tro, hun var død*. A n'en plus douter, c'était une fortune colossale qui se préparait pour les Fromont, *Der var ikke mere nogen Tvivl om, at det var en kolossal Formue som beredeses Fromonts*. A les prévoir, on n'aurait jamais cru pouvoir surmonter ces difficultés, *Hvis man havde forudset disse Vanskeligheder, vilde man aldrig have troet at kunne besejre dem*.<sup>1)</sup> A tout prendre, une bataille n'est pas une chose si horrible, *Naar man tager Alt med (ou naar Alt kommer til Alt), er et Slag ikke saa*<sup>2)</sup> *skrækkelig en Ting*. L'enfant le recouvert de manière à lui laisser un peu d'air pour respirer, *Barnet dækkede ham til saaledes at det lod ham have en Smule Luft til at aande*. Voyez encore § 103, 2. s. Je t'aimais infidèle; qu'aurais-

<sup>1)</sup> Remarquez qu'en danois le pronom personnel ne précède pas le nom, comme en français.

<sup>2)</sup> La présence de l'adverbe *saa* permet ce placement des mots, comme en français : toute une nuit.

je fait fidèle! *Dengang Du var utro, elskede jeg Dig; hvad vilde jeg ikke have gjort, om Du havde været tro!* Tout enfant, elle s'escriyait à faire des vers, *Medens hun endnu<sup>1)</sup> var et rent<sup>2)</sup> Barn, pinte hun sig med at gjøre Vers.* Je voudrais être à cent lieues d'ici, *Jeg vilde ønske, at jeg var hundrede Mile herfra.* Je la savais frileuse, *Jeg vidste, at hun var kuldskjær.* Il partit un des premiers, *Han var en af de Første, der drog afsted.*

§ 111. Il s'ensuit de ce qui précède que, dans les propositions qui commencent par une conjonction de subordination, le sujet suit immédiatement cette conjonction, tandis que le sujet (soit nom, soit pronom) peut sans difficulté être séparé de son verbe attribut. Exemples :

1. *Skjönt Obersten endnu igaar har givet mig sit Ord derpaa . . .*  
 Quelque le colonel | encore hier | m'en ait donné sa parole . . .
2. *Fordi han istedetfor at rette sig efter Kongens Ordre har fulgt sin egen Hjernes Indskydelser . . .*  
 Parce que | il | au lieu de se conformer aux ordres du roi  
 a suivi les inspirations de son propre cerveau . . .
3. *Hvis Du inden Du bestemte Dig havde villet høre mit Raad . . .*  
 Si | tu | avant de te décider | avais voulu entendre mon conseil . . .
4. *Da det efter min Mening er forgjæves at udsætte Sagen . . .*  
 Comme | il | selon moi | est inutile de différer l'affaire . . .
5. *Uagtet der,<sup>3)</sup> hvis man skal tro Lægerne, ikke er Grund til at frygte en Epidemi . . .*  
 Quoique | il | à en croire les médecins | n'y ait  
 pas lieu de craindre une épidémie . . .

§ 112. En faisant la distinction des propositions subordonnées et principales, nous faisons celle des conjonctions et des adverbes.

Conjonctions. Subordination des phrases.	Adverbes. Coordination de phrases indépendantes.
1. <i>Krigen brød ud, da jeg lavede mig til Rejsen til Paris.</i>	1. <i>Jeg gjorde mine Rejseforberedelser; da brød Krigen ud.</i>
2. <i>Jeg skal komme hen til Dig,</i>	2. <i>Jeg rejser imorgen til London,</i>

<sup>1)</sup> endnu, encore.

<sup>2)</sup> rent, pur.

<sup>3)</sup> L'adverbe indéfini *der* passe au rang de sujet grammatical dans les expressions impersonnelles.

*inden jeg rejser. 3. Drengen læste, mens Pigen tegnede. 4. Saasnart han fik endt sine Studier, rejste han til Paris. 5. Vi leve i Fryd, siden min Onkel har taget Bolig hos os. 6. Han fik Hug, fordi han havde været ulydig. 7. Jeg holder af din Broder, skjønt han er fuld af Luner.<sup>1)</sup> 8. Jeg vil ikke give ham Maleriet, med mindre<sup>2)</sup> han beder mig derom. 9. Lysene slukkedes, saa der blev mørkt i Haven. 10. Hun græd, fordi hun havde faaet Skjænd. 11. Man maa anvende Forsigtighed,<sup>3)</sup> saasom Vanskelighederne ere store og Farerne mange.*

1. La guerre éclata comme je me préparais au voyage de Paris. 2. Je viendrai te voir avant de partir. 3. Le garçon lisait pendant que la fille dessinait. 4. Dès qu'il eut fini ses études, il alla à Paris. 5. Nous vivons dans la joie depuis que mon oncle a pris

*men jeg skal komme hen til Dig forinden. 3. Pigen tegnede; imidlertid læste Drengen. 4. Han endte sine Studier; derpaa (saa) gjorde han en lang Rejse. 5. Han for afsted som en Pil; siden saa jeg ham ikke mere. 6. Han havde været ulydig; derfor (desaarsag) blev han straffet. 7. Din Broder er en Fusesantast; dog (desuagtet, alligevel, endda, ikke desto mindre) synes jeg godt om ham. 8. Han maa bede mig om Maleriet; ellers faar han det ikke. 9. Man blæste Lysene ud; følgende (altsaa) blev det fuldstændig mørkt i Gaarden. 10. Hun græd bitterlig; hendes Moder havde nemlig skjændt paa hende. 11. Man maa være forsigtig; thi Vanskelighederne ere store og mange.*

1. Je faisais mes préparatifs de voyage; c'est alors que la guerre éclata. 2. Je pars demain pour Londres, mais je viendrai d'abord te voir. 3. La fille dessinait; pendant ce temps, le garçon lisait. 4. Il acheva ses études; puis il fit un long

<sup>1)</sup> Il arrive que, pour donner plus de poids à l'énoncé, on supprime l'inversion dans une proposition principale précédée d'une proposition concessive: *Hvor stor en Fusesantast din Broder end er: jeg holder alligevel af ham*, quelque étourdi que soit ton frère, je l'aime tout de même (= *Lad din Broder være nok saa stor en Fusesantast: jeg holder alligevel af ham*; voyez la remarque § 98).

<sup>2)</sup> ou . . . *uden han beder mig derom*. Remarquez la différence entre *uden* conjonction (à moins que, si ce n'est, sinon) et *uden* préposition; exemples: *Hvad skulde være sandt uden det som er i os uden at være af os*, qu'est-ce qui serait vrai, si ce n'est ce qui est en nous sans être de nous?

<sup>3)</sup> *Anvende Forsigtighed*, user de circonspection: voilà en français un régime direct précédé d'une préposition, ce qui est sans exemple en danois. (Passif: *Der maa anvendes Forsigtighed*.)

domicile chez nous. 6. Il fut battu, parce qu'il avait désobéi. 7. J'aime ton frère, quoiqu'il soit plein de caprices. 8. Je ne lui donnerai pas le tableau, à moins qu'il ne me le demande. 9. Les lumières s'éteignirent, de manière que l'obscurité se fit dans le jardin. 10. Elle pleurait parce qu'on l'avait grondée. 11. Il faut user de circonspection, vu que les difficultés sont grandes et les dangers nombreux.

voyage. 5. Il partit comme un trait; depuis, je ne le revis plus. 6. Il avait désobéi: c'est pour cela qu'il fut puni. 7. Ton frère est un étourdi: néanmoins (avec cela) il me plaît. 8. Il faut qu'il me demande le tableau; sans cela, il ne l'aura pas. 9. On souffla les chandelles; l'obscurité devint donc complète dans la cour. 10. Elle pleurait amèrement; c'est que sa mère l'avait grondée. 11. Il faut être circonspect, car les difficultés sont grandes et nombreuses.

### § 113. Exercice.

Établissons un rapport de subordination entre les phrases suivantes, qui sont coordonnées entre elles :

1. *Min Fader vil nedlægge sine byrdefulde Forretninger*, mon père veut abdiquer ses onéreuses fonctions. *Min Fader føler sig meget svag efter sin sidste Sygdom*, mon père se sent très faible depuis sa dernière maladie. (Pourquoi ton père veut-il abdiquer ses fonctions?)

2. *Min Onkel har foresat sig at gjøre en Fodrejse i Norge*, mon oncle s'est proposé de faire un voyage à pied en Norvège. *Min Onkel er svagelig paa Legeme og Sjæl*, mon oncle est infirme de corps et d'esprit. (Rapport de contradiction. On demande une phrase adversative, v. § 97.)

3. *Min Broder vil give sig til at være Soldat*, mon frère veut se faire soldat. *Krigen bryder maaske ud*, la guerre va peut-être éclater. (On demande une phrase de condition: Dans quel cas ton frère veut-il se faire soldat? v. § 98.)

4. *Vor Nabo flyttede ud paa et i Nærheden af Byen liggende Landsted*, notre voisin se retira à une villa située à peu de distance de la ville. *Vor Nabo havde fuldendt sine Søners Opdragelse*, notre voisin avait achevé l'éducation de ses fils. (À quelle époque votre voisin s'est-il retiré à la campagne? v. § 95 et § 106.)

### § 114. Conjonction sous-entendue.

Quand plusieurs propositions adverbiales sont amenées et précédées par la même conjonction, il suffit d'exprimer cette conjon-

tion devant la première proposition. Quand la conjonction commune est sous-entendue, il faut également omettre le sujet commun. Voyez l'exemple § 96, s. Autre exemple : Le comte détestait le député parce qu'il était républicain, qu'il contrecarrait ses projets et qu'il avait cherché à semer des bruits malveillants sur sa vie privée, *Greven afskyede Rigsdagsmanden, fordi han var Republikaner, modarbejdede hans Planer og havde søgt at udsprede ilde-sindede Rygter om hans private Liv*. En tenant compte des §§ 116-117, on verra que les deux dernières de ces propositions peuvent tout aussi bien être comprises comme des propositions principales ayant pour sujet *Greven*. Il suffit, pour écarter l'équivoque, d'un adverbe (par exemple *altid*, toujours) ou d'une locution adverbiale (par exemple *ved flere Lejligheder*, dans plusieurs occasions) dans l'une de ces deux propositions : *altid modarbejdede* fera deux propositions subordonnées (de cause), tandis que *modarbejdede altid* fera deux propositions principales. De même, *ved flere Lejligheder havde* constituera deux propositions subordonnées, tandis que *havde ved flere Lejligheder* fera de l'une et de l'autre des propositions principales (avec *Greven* pour sujet). Voyez §§ 67—68.

Si un *at* précédent est sous-entendu dans une proposition substantive régime du verbe dire, il est permis (mais non pas nécessaire) de répéter le sujet commun aux deux propositions coordonnées. Exemple : Il disait qu'il n'avait rien entendu, qu'il ne faisait que d'arriver et qu'il n'avait parlé à personne, *Han sagde, at han Intet havde hørt; han var lige netop kommen* (notez § 69), *og han havde ikke talt med et Menneske*. — Remarquez cependant qu'en parlant les deux dernières propositions peuvent tout aussi bien être comprises comme des propositions principales; en écrivant, on mettrait dans ce cas un point après *hørt*.

Nous avons renvoyé au § 69 : il est à propos de faire ici une petite remarque. Une proposition régime du verbe dire constitue ce que nous appelons un discours indirect, tandis que le discours direct a toujours pour base une proposition principale (par exemple : *Han sagde : "Jeg er lige netop kommen"*). Or, il arrive que par un lapsus, une inattention, on tombe du discours indirect dans le discours direct et qu'au lieu de dire *Han sagde, at han lige netop var kommen*, on dise *Han sagde, at han var lige netop kommen*, renversement de l'ordre normal qu'on ne se permettrait pas dans une proposition relative ou adverbiale. Cela explique pourquoi, dans les phrases substantives commençant par *at* (lesquelles, la plupart du temps, forment un discours indirect), le placement de l'adverbe est moins asservi à la règle que dans les autres propositions subordonnées. De même : *De vil være enig med mig i, at man hellere maatte tage en anden Lærer*, Vous conviendrez avec moi

qu'on devrait plutôt choisir un autre précepteur, ne scandaliserait pas l'oreille en devenant : ... *i, at mian maatte hellere tage en anden L.*

Rem. Quand le pronom relatif précédent est sous-entendu, il faut également sous-entendre le sujet commun aux deux phrases : *Greven, som jeg hver Dag se<sup>r</sup> 1)*, *men aldrig taler med*, le comte que je vois tous les jours, mais avec qui je ne parle jamais. *Hvem er det, som 2)* *Du hver Dag ser, men endnu aldrig har talt med?*

§ 115. *At-Sætninger* latents. 3)

Comme étymologie, plusieurs des conjonctions de subordination ne sont autre chose que des substantifs précédés de leur préposition et suivis d'un *At-Sætning*, qui se trouve en apposition avec le dit substantif. Ainsi, *ifald*, si; *fordi*, parce que; *idet*, en (exemple : *Du tager fejl, idet Du tror Dig ubemærket*, Tu t'abuses en te croyant inaperçu), sont étymologiquement des substantifs précédés d'une préposition : *i Fald* (*at*), au cas (que); *for det* (*at*), pour ce (que); *i det* (*at*), en ce (que), tandis que ces mots sont virtuellement des conjonctions 4), ce qu'ils prouvent par l'obstination avec laquelle, dans une phrase amenée par eux, un adverbe réclame sa place devant le verbe; exemple : *ifald (fordi, idet) han aldrig havde fulgt dine Raad*, s'il ... n'avait jamais suivi tes conseils.

*Efterat*, après que, et *forat*, afin que, sont, étymologiquement, des prépositions suivies de *at*. Virtuellement, ces mots sont des conjonctions. Notez la différence entre *forat* conjonction : *Rejs Dig, forat man kan se Dig*, lève-toi, afin qu'on te voie! et *for* préposition dans *Vogt Dig for, at man skal se Dig*, prends garde qu'on ne te voie! De même entre *efterat* conjonction : *Efterat Freden var sluttet*, Après que la paix fut conclue, et *efter* préposition dans *Jeg er nysgjerrig efter at faa Enden paa Historien at vide*, Je suis curieux de savoir la fin de l'histoire.

Si *maaske*<sup>5)</sup>, peut-être, donne à la phrase que ce mot commence (en supposant qu'il n'y ait pas d'inversion), l'allure d'une phrase subordonnée (exemple : *Maaske han aldrig har fulgt dine Raad*), c'est que *maaske* (tout comme : peut-être) se compose d'un infinitif *ske*, arriver, se faire, et de *maa*, peut. *Maaske* se traduit donc

<sup>1)</sup> ou : *som jeg ser hver Dag*; on aura remarqué que la place des locutions adverbiales est moins strictement réglée que celle des adverbes (v. § 71).

<sup>2)</sup> *som* peut être omis; voyez § 83, Rem. II.

<sup>3)</sup> On appelle *At-Sætning* une phrase substantive qui commence par *at*.

<sup>4)</sup> *at* est plutôt la marque de la phrase substantive qu'une conjonction proprement dite. *At* remplit ainsi le même rôle devant une proposition substantive que devant un infinitif.

littéralement: (il) peut se faire, ce qui détermine logiquement un *At-Sætning* subséquent! Ailleurs, *maaske* fonctionne comme un simple adverbe: *Maaske har han aldrig fulgt mine Raad* (inversion). *Han har maaske aldrig fulgt mine Raad*.

Nous avons déjà parlé de *uagtet* (v. § 109).

§ 116. Les propositions coordonnées, soit principales soit subordonnées, se lient entre elles au moyen de conjonctions de coordination, surtout *og*, et; *men*, mais. Quand il y a une série de propositions coordonnées, c'est seulement entre les deux dernières qu'on met la conjonction de coordination; voyez les exemples de § 117.

### § 117. Sujet sous-entendu.

Entre propositions de même rang et de même nature, soit principales soit subordonnées, le sujet de la proposition précédente peut être sous-entendu dans la proposition suivante. Exemples: *Soldaterne flaaede, stegte og spiste Kalven*, Les soldats écorchèrent, rôtièrent et mangèrent le veau. *Da de havde* (lorsqu'ils eurent) *flaaet, stegt og spist Kalven*. *Da de først* (d'abord) *havde flaaet, derpaa* (ensuite) *havde<sup>1)</sup> stegt og endelig* (à la fin) *havde<sup>1)</sup> spist Kalven* . . . *Denne Yngling, som var født i Pur'poret, havde prøvet Lykkens Omskiftelser lige fra sin tidligste Barndom, havde<sup>1)</sup> faaet en mangelfuld Opdragelse og aldrig havde besiddet en oprigtig Ven* . . . Cet adolescent, qui était né dans le pourpre, qui avait éprouvé les vicissitudes de la fortune dès sa plus jeune enfance, qui avait reçu une éducation défectueuse et qui n'avait jamais possédé un ami sincère . . . . L'ordre dans lequel se suivent ces deux mots: *aldrig havde*, est le seul signe par lequel nous reconnaissons que les trois dernières phrases sont des propositions relatives (v. § 67). En mettant *havde aldrig*, nous en faisons du coup trois propositions principales. — Si nous omettons le dernier *havde*, en le sous-entendant, nous avons ou 1<sup>o</sup> trois propositions principales (si nous mettons un point après *Ven*), ou 2<sup>o</sup> trois propositions relatives (à condition de les faire suivre d'un verbe attribut se rapportant à *Denne Yngling*, par exemple: . . . *imødesæt en Fremtid saa mørk, saa uvejrsvanger<sup>2)</sup>, at selv det mest hærdede Mod vilde have svigtet*, voyait s'ouvrir devant lui un avenir si sombre, si gros de tempêtes, que le courage même le mieux trempé aurait failli.

<sup>1)</sup> Ici on peut omettre *havde*.

<sup>2)</sup> Quant à la place de ces deux adjectifs, voyez § 33 vers la fin.

Rem. I. Quand le sujet commun de deux ou plusieurs phrases coordonnées est sous-entendu, on omet également le verbe auxiliaire 1<sup>o</sup> dans les phrases principales, 2<sup>o</sup> le plus souvent (et on le peut faire partout) dans les phrases subordonnées. Exemples : *Kalven var bleven flaaet, stegt og spist i en Haandevending* (en moins de rien). *Da Kalven først var bleven flaaet, dernæst var bleven<sup>1)</sup> stegt og omsider* (finalement) *var bleven<sup>1)</sup> spist . . .<sup>2)</sup>* — Si les sujets varient dans deux ou plusieurs phrases coordonnées, on peut sous-entendre l'auxiliaire : *Da Slagteren* (le boucher) *havde slagtet* (tué) *og flaaet, Kokkepigen* (la cuisinière) *stegt og — Hundene spist Kalven*. Elle raconta que le préfet l'avait accablée de civilités et que la préfète lui avait fait les honneurs de la cuisine et de la cave, *Hun fortalte, at Amtmanden havde overøst hende med Artigheder, og Amtmandinden vist<sup>3)</sup> hende om i Kjøkken og Kjælder* ou *Amtmanden, fortalte hun, havde overøst hende med Artigheder, og Amtmandinden vist hende om i Kjøkken og Kjælder*.<sup>4)</sup>

Rem. II. Quand le sujet est sous-entendu dans une proposition principale, le verbe attribut de celle-ci ne souffre devant lui aucun adverbe ou locution adverbiale. Exemple : Il trouvait parfois amusantes les allures de la baronne, mais au fond les désapprouvait fort, *Han fandt sommetider Baronessens Væsen morsomt<sup>5)</sup>, men misbilligede det i Grunden højlig* (plusqueparfait : . . . *men havde i Grunden altid højlig misbilliget det*).

<sup>1)</sup> On peut ici omettre *var bleven*.

<sup>2)</sup> Encore, par un mouvement oratoire, et pour mieux souligner la triple énumération, il serait permis de dire (en s'écartant de la règle § 68) : *Da Kalven var bleven : først flaaet, dernæst stegt, og omsider spist . . .*

<sup>3)</sup> Si nous mettons *havde vist*, cette même phrase peut être prise pour une proposition principale (et la préfète lui avait fait les honneurs) coordonnée à *hun fortalte*; et pour la caractériser, d'une manière expresse, comme régime direct de *fortalte*, il faudrait *og at Amtmandinden havde vist hende om*. (Dans *vist om*, l'accent tonique se porte sur *om*, ce qui fait que *vi<sup>st</sup>* devient *víst*; voyez page 60, ligne 4, et page 83, 2<sup>o</sup>.)

<sup>4)</sup> L'omission de *at* est de rigueur dans une phrase substantive, si la proposition principale est intercalée dans la proposition substantive et qu'il n'y ait pas d'inversion dans celle-ci. Exemples : Je suppose que le préfet est un peu vaniteux, *Amtmanden, tro'r jeg nok, er lidt forfængelig* ou *Lidt forfængelig tro'r jeg nok at Amtmanden er*. (Dans la dernière phrase on peut omettre *at*). — Le *at* ne peut pas être omis dans un *At-Sætning* suivi de sa proposition principale : *At Amtmanden er noget forfængelig, vil Ingen nægte*, Que le préfet soit un peu vaniteux, personne ne (le) niera.

<sup>5)</sup> Un adjectif en apposition (v. § 45) ne peut, en danois, précéder immédiatement son substantif; au contraire, on pourrait dire, par inversion, *Morsomt fandt han Baronessens Væsen, men (han) . . .*



## Troisième partie. Les mots considérés isolément. Forme et flexion des mots.

### Les articles <sup>1)</sup>).

#### § 118. L'article indéfini.

Exemples. Un homme, *en Mand*; une femme, *en Kone*; un enfant, *et Barn*.

Un grand cheval, *en stor Hest*; un grand animal, *et stort Dyr*.

On voyait des hommes, des femmes et des enfants, *man saa Mænd, Koner og Børn*. Des animaux, *Dyr*. De grands animaux, *store Dyr*.

#### 119. L'article défini.

**L'article défini des substantifs.** — Exemples : l'homme, *Manden*; la femme, *Konen*; l'enfant, *Barnet*.

Les hommes, *Mændene*; les femmes, *Konerne*; les enfants, *Børnene*.

Le paysan cultive la terre, *Bonde'n dyrker Jord'en*. Le soldat défend le pays, *Soldat'en forsvarer Land'et*. Le chien se rencontre dans le monde entier, *Hund'en træffes i den hele Verden*. Le mensonge avilit l'homme, *Løgn'en fornedrer Menneske't*.

**L'article défini des adjectifs.** Exemples : le grand cheval, *den store Hest*; le grand animal, *det store Dyr*; la grande maison, *det store Hus*.

---

<sup>1)</sup> En danois *Kjendeord*, c'est-à-dire : mots qui marquent le genre grammatical des substantifs.

Les grands chevaux, *de store Heste*; les grandes maisons, *de store Huse*.

§ 120. Explication. Il y a en danois deux genres grammaticaux : *Enkjøn* et *Etkjøn*<sup>1)</sup>. On reconnaît le genre des substantifs à l'article. Il y a deux articles :

I. l'article indéfini, qui est *en* pour le *Enkjøn*, et *et* pour le *Etkjøn*. L'article indéfini n'a pas de pluriel : Il vend des vins, *han sælger Vine*. — L'article partitif n'existe pas en danois : Il vend du vin et de la bière, *han sælger Vin og Øl*.

II. l'article défini des substantifs, qui s'adapte à la fin des substantifs; il fait *-en* pour *Enkjøn* et *-et* pour *Etkjøn*. Si le substantif finit en *e* (fredonnant), on ajoute seulement un *n* et un *t*. Exemples : *en Kone*, une femme; *Konen*, la femme; *et Stræde*, une ruelle; *Strædet*, la ruelle. Au pluriel l'article défini des substantifs est *-ene*, qui s'adapte également à la fin des mots. Quand les substantifs au pluriel finissent en *e* ou en *er*, on ajoute seulement *-ne* : *en Mur*, une muraille; *Murene*, des murailles; *Stræde* — *Stræder* — *Stræderne*.

Dans les mots étrangers en *-ium* on peut rejeter *um* devant l'article défini : *Stu'dium*, étude, — *Studiet*. De même : *Musæ'um*, musée, — *Musæet*.

Quand le substantif est précédé d'un adjectif, l'article défini est *dén* pour *Enkjøn* et *dēt* pour *Etkjøn*, *dē* pour le pluriel, lesquels mots se placent devant l'adjectif. On appelle cet article l'article des adjectifs.

§ 121. Il y a cette singularité que les adjectifs *al* et *begge* emploient l'article des substantifs : *al Vinen*, tout le vin; *alt Folket*, tout le peuple; *alle Børnene*, tous les enfants; *begge Børnene*, l'un et l'autre enfant. L'adjectif *hel* emploie et l'article des substantifs et celui des adjectifs : tout le pays, le pays entier, *hele Landet* et *det hele Land*.

§ 122. Le substantif *Verden*, univers, monde, étant imaginé comme une personne, ne s'emploie pas avec l'article défini des substantifs : *Verden er skabt af Gud*, le monde est créé de Dieu. *Man maa*

<sup>1)</sup> Nous écartons les termes employés dans les grammaires danoises : *Fælleskjøn* (« genre commun », qui comprend le masculin et le féminin et qui correspond à ce que nous appelons *Enkjøn*) et *Intetkjøn* (« genre neutre », qui correspond à ce que nous appelons *Etkjøn*), ces termes ne présentant aucun sens bien déterminé.

*forstaa at foragte Verdens Dom*, il faut savoir mépriser le jugement du monde. — Au contraire on dit *Kunstverden-en*, le monde de l'art; *Studenterverdenen*, le monde des étudiants. — Il en est de même pour quelques autres mots: *Himmerig*, et (*Himmerigs Glæder*, les joies du Paradis céleste); *Helvede*, et (*Helvedes Forte*, les portes de l'enfer); *Højesteret* (*Højesteret har stadfæstet Underrettens Dom*, la cour suprême a confirmé le jugement des premiers juges).

*Mennesker*, des hommes, des êtres humains, fait, avec l'article défini: *Menneskene*, les hommes.

§ 123. Les substantifs qui finissent par une consonne seule, redoublent cette consonne devant l'article défini, si elle est précédée d'une voyelle brève, c'est-à-dire dans les intonations: *cal* et *Skal* (v. page 35): *Slot* (v. p. 3, 30) — *Slottet*, le château; *Bæk* (v. p. 2, 10) — *Bækken*, le ruisseau; *Bal* (v. p. 31) — *Ball-et*, le bal; *Bøn* (v. p. 44) — *Bønn-en*, la prière. — Nul mot en danois ne finit par une consonne doublée.

124. L'article défini est d'un usage moins fréquent en danois qu'en français, ce qui ressortira des exemples suivants: *Jeg foretrækker Sundhed for Rigdom*, je préfère la santé à la richesse. *Dovenskab er en meget almindelig Last*, la paresse est un vice très commun. *Børn holder af Kager*, les enfants aiment les gâteaux. *Min Søn gaar i Skole*, mon fils va à l'école. *Min Broder er gaaet paa Jagt*, mon frère est allé à la chasse. *At gaa i Krig*, aller à la guerre. *At føre Krig*, faire la guerre. *At drive Handel med Sukker*, faire le commerce du sucre.

Il n'a pas le temps de dîner.

*Han har ikke Tid til at spise til Middag.*

Donner l'exemple du courage.

*At give Exempel paa Mod.*

Donner l'ordre d'atteler.

*At give Ordre til at spænde for.*

Prêter l'oreille.

*At laane Øre.*

Rentrer à la hâte.

*At vende tilbage i Hast.*

Partir au galop, au trot.

*At sætte i Galop, i Trav.*

Mettre le feu à la maison.

*At stikke Ild paa Huset.*

Apprendre l'anglais.

*At lære Engelsk.*

S'habiller à l'anglaise.

*At klæde sig paa Engelsk.*

Jouer du violon (aux cartes).

*At spille Violin (Kort).*

Sentir le tabac.

*At lugte (smage) af Tobak.*

Vous avez raison, Monsieur le comte

*De har Ret, Hr. Greve!*

Le roi George est arrivé.

*Kong Georg er kommen.*

<i>Vær velkommen!</i>	Soyez le bienvenu!
<i>Æselet har lange Ører.</i>	L'âne a les oreilles longues.
<i>Han er død med Vaaben i Haand.</i>	Il est mort les armes à la main.
<i>En ung Mand med et frit Væsen.</i>	Un jeune homme aux manières dégagées.
<i>En Æggekage med Syttetøj.</i>	Une omelette aux confitures.
<i>Dette Ord staar i Dativ.</i>	Ce mot est au datif.

Rem. Exemples de combinaisons où l'article défini peut être mis ou omis en danois : *Første (sidste) Gang jeg saa hende, var hun klædt i Hvidt* ou *Den første (den sidste) Gang* etc., la première (dernière) fois que je la vis, elle était vêtue de blanc. *Et Pund Smør af (den) bedste Slags*, une livre de beurre de la meilleure espèce. *I (det) næste Øjeblik* (ou : *Næste Øjeblik*) *var han forsvunden*, le moment d'après il était disparu. *I (den) højeste Grad*, au suprême degré.

§ 125. Les noms des pays et des îles n'admettent pas l'article des substantifs : l'Afrique, *A'frika*; la Grèce, *Græ'kenland*; la Corse, *Kor'sika*.

Exceptions. On dit pourtant : *Tyrki'et*, la Turquie; *Tartari'et*, la Tartarie, etc.

§ 126. Exemples de l'emploi de l'article indéfini en danois, où il peut être omis en français : *Roskilde, en By, som ligger fire Mil Vest for Kjøbenhavn'*, Roskilde, ville située à quatre milles à l'ouest de Copenhague. *Han synes mig en meget skikkelig Mand*, il me paraît fort honnête homme. *Aldrig havde et spansk Skib gjort saa hurtig en Overfart*, jamais navire espagnol n'avait fait traversée si rapide. *En Mængde Soldater*, nombre de soldats.

§ 127. De même qu'on dit en français : toute une ville, on peut en danois placer l'article indéfini entre l'adjectif et le substantif, quand l'adverbe d'intensité *saa* précède l'adjectif : *en saa rig Mand* et *saa rig en Mand*, un homme si riche. — *En saadan Ide* et *saadan en Ide*, une pareille idée. — *Saa høj* (ou *hvor høj*) *en Rang han end indtager*, quelque élevé que soit le rang qu'il occupe.

## Le substantif.

§ 128. Le substantif ou nom est le nom d'une personne, d'une chose ou d'une idée. Son signe extérieur est la faculté de s'appliquer les articles, indéfini et défini, du substantif.

§ 129. Dérivation des substantifs.

Les substantifs sont ou primitifs : *Mand*<sup>1)</sup>, homme; *Liv, et, vie*; ou dérivés : *Befri'else, en*, délivrance, dérivé du verbe *at befri*, délivrer, qui vient à son tour de *fri*, libre. *Forræderi* (l'accent tonique portant sur *-ri*), *et*, trahison. (Les éléments de ce mot sont : *raade*, conseiller; *for*, préfixe péjoratif; *ri*, terminaison dérivative.) *Bagtalelse, en*, calomnie (*tale*, parler; *bag*, derrière). La dérivation des substantifs, dont nous allons donner une série d'exemples, se fait par le moyen des terminaisons dérivatives, qui sont : *-de, -dom\*, -else, hød, -ing, -ling, -ning; -e, -t, -st, -er*, qui toutes comportent le *Enkjøn*; encore *-ri\** (du *Etkjøn*), *-skarb, -sel: -de<sup>2)</sup>*. *Længde, en*, longueur, dérivé de *lang*, long. *Højde, en*, hauteur, élévation, dérivé de *høj*, haut. *Mængde, en*, quantité, nombre, dérivé de l'adjectif au pluriel *mange*, beaucoup de. *Tyngde, en*, poids, pesanteur, qui vient de *tung*, pesant. — Contrairement à la règle générale (§ 20, 1<sup>o</sup>), ces quatre substantifs ont la consonne enrayée (et le *d* dur).

*-dom\* (d dur)*. *Trældom\**, servitude (de *Træl\**, serf). *Barn-dom\*, en*, enfance (de *Barn*, enfant). *Lærdom\*, en*, érudition (de *lærd*, savant, érudit); *Visdom\** (*i* allongé), *en*, sagesse (de *vis*, sage); *Ungdom\*, en*, jeunesse (*ung*, jeune); *Sygdom\*, en*, maladie (*syg*, malade); *Fattigdom\*, en*, pauvreté (*fattig*, pauvre); *Alderdом\*, en*, vieillesse (*Alder*, âge).

*-else*. *Besku'else, en*, contemplation (*bekue*, contempler); *Lidelse, en*, souffrance (*lide*, souffrir); *Revselse, en*, châtiement (*revse*, châtier); *Forbav'selse, en*, étonnement (*forbavse*, étonner); *Fortry'delse, en*, regret, repentir (*fortryde*, se repentir); *Opfindelse, en*, invention (*finde*, trouver); *Vildfarelse, en*, erreur (*fare vild*, errer); *Forhær'delse, en*, endurcissement (*hærde*, durcir; *haard*, dur).

*-hed*. *Godhed, en*, bonté (*god*, bon); *Skjønhed, en*, beauté (*skjøn*, beau); *Sandhed, en*, vérité (*sand*, vrai); *Affældighed, en*, caducité (*affældig*, caduc); *falde af*, baisser, décroître; *Nødvend'ighed, en*, nécessité (*nødvendig*, nécessaire); *Svaghed, en*, faiblesse (*svag*, faible); *Uforskamm'ethed, en*, insolence (*uforskammet*, insolent); *Skam\**, honte); *Forskjell'ighed, en*, différence (*forskjellig*, différent; *skjelne*, distinguer). *Ligegyldighed, en*, indifférence (*ligegyldig*, indifférent; *gjælde*, valoir; *lige*, égal).

<sup>1)</sup> Les noms de personne sont du *Enkjøn*.

<sup>2)</sup> On voit que les substantifs dérivés en *-de, -hed* et *-e* sont dérivés des adjectifs.

-ing. -ling, -ning. *Handling*, action, acte (*handle*, agir); *Beta'ling, en*, paiement (*betale*, payer); *Opmuntring, en*, encouragement (*opmuntre*, encourager; *munter*, gai); *Erin'dring, en*, souvenir (dérivation : *indre*, intérieur; *er* est un préfixe; *erindre* signifie donc rendre intérieur, c'est-à-dire se souvenir); *Ytring, en*, manifestation, déclaration (De *ud*, adverbe, qui dénote un mouvement en dehors, vient le verbe *ytre*, proprement : mettre en dehors, c'est-à-dire manifester, déclarer); *Mening, en*, opinion (*mene*, opiner); *Tegning, en*, dessin (*tegne*, dessiner); *Yngling*, adolescent (*ung*, jeune); *Yndling*, favori (*ynde*, affectionner); *Slægtning*, parent (*Slægt*, famille); *Flygtning*, fuyard (*flygte*, s'enfuir).

-e. *Varme, en*, chaleur (*varm*, chaud); *Mørke, et*, obscurité (*mørk*, obscur); *Kulde, en*, froideur (*kold*, froid); *et Ond*, un mal (*ond*, mauvais); *Fylde, en*, plénitude (*fuld*, plein).

-t. *Jagt, en*, chasse (*at jage*, chasser); *Skrift, en*, écriture (*skrive*, écrire); *Klæft, en*, ravin (*kløve*, fendre); *Vægt, en*, poids, pesanteur (*veje*, peser); *Pligt, en*, devoir (*paaligge*, incomber); *Væxt, en*, croissance (*voxe*, croître).

-st. *Fangst, en*, prise (*fange*, prendre); *Angst, en*, angoisse (*eng*, étroit).

-er (terminaison masculine). *Læser*, lecteur (*læse*, lire); *Drømmer*, rêveur (*drømme*, rêver; *Drøm\**, rêve); *Opfinder*, inventeur (*opfinde*, inventer; *finde*, trouver; *Fund\**, trouvaille); *Danser*, danseur (*danse*, danser; *Dans*, danse); *Fører*, conducteur, guide (*føre*, conduire, guider); *en Parisier*, un Parisien; *en Kjøbenhavn'er*, un habitant de Copenhague (*Kjøbenhavn*).

-inde et -ske (terminaisons féminines; -inde a toujours l'accent tonique). *Læserinde*, lectrice; *Drømmerske*, rêveuse; *Løgnerske*, menteuse; *Grevinde*, comtesse; *Synderinde*, pécheresse; *Kejserinde*, impératrice; *Danserinde*, danseuse; *Sangerinde*, cantatrice; *Sangerske*, chanteuse; *Skuespillerinde*, actrice; *Beriderske*, écuyère; *Husholderske*, ménagère; *Lærerinde*, institutrice.

La terminaison -ske désigne ordinairement une condition plus modeste que -inde, et pour les métiers et les conditions les plus modestes on emploie -kone, -pige : *Bondekonen*, *Bondepigen*, la paysanne; *Vaskerkonen*, la blanchisseuse; *Fejerpigen*, la balayeuse; *Malkepigen*, la tireuse de vaches; *Badekonen*, la baigneuse; *Fiskerkonen*, la pêcheuse; *Vaagekonen*, la veilleuse. — *Kone*, femme; *Pige*, fille.

On se sert des titres *Frue* (femme mariée) et *Frøken* (non-mariée)

en parlant aux dames de la bourgeoisie; dans le monde des petits artisans, des petits propriétaires ruraux ou des paysans et de ceux qui y sont assimilés, on emploie le titre *Madam\** pour les dames mariées et *Jomfru* pour les demoiselles.<sup>1)</sup>

Dans certains cas on conserve ou adopte la terminaison féminine étrangère: *Prinsesse*, princesse; *Komtesse*, comtesse (non mariée); *Baronesse*, baronne; *Patronesse*, patronne; *Directrice*; *Protectrice* etc.

Certains animaux jouissent du privilège de la terminaison *-inde* pour le sexe féminin: (*Ulv*) *Ulvinde*, louve; (*Tiger*) *Tigerinde*, tigresse; la plupart se contentent, pour distinguer le sexe, de *han-* et *hun-*: *en Hanbjørn* (ours), *en Hunbjørn* (ourse); *en Hankat\** (matou), *en Hunkat\** (chatte); *en Hanspurv* (passereau mâle), *en Hunspurv* (passereau femelle). — *En Rognsild*, un hareng œuvé (*Rogn*, œufs de poisson); *en Mælkesild*, un hareng laité (*Mælk*, lait).

*-skab*. *Naboskab*, *et*, voisinage (*Nabo*, voisin); *Præsteskab*, *et*, clergé (*Præst*, prêtre, curé, pasteur); *Adelskab*, *et*, noblesse (*adelig*, noble); *Svogerskab*, *et*, alliance par mariage, socérage (*Svoger*, beau-frère); *Mandskab*, *et*, équipage (ex. d'un navire); *Mand*, homme); *Venskab*, *et*, amitié (*Ven\**, ami). Tous ces substantifs sont du *Etkjøn*. Du *Enkjøn* sont ceux qui sont dérivés d'un adjectif: *Klogskab*, *en*, prudence (*klog*, prudent); *Galskab*, *en*, folie (*gal*, fou); *Onbskab*, *en*, méchanceté (*onb*, mauvais); *Dovenskab*, *en*, paresse (*doven*, paresseux).

*-dømme*. *Kongedømme*, *et*, royauté (*Konge*, roi); *Bispedømme*, *et*, évêché (*Bisp*, évêque); *Herredømme*, *et*, seigneurie, pouvoir.

*-ri*. Cette terminaison a toujours l'accent tonique. *Bryggeri*, *et*, brasserie (*brygge*, brasser); *Slakteri*, *et*, boucherie (*Slagter*, boucher); *Slikkeri*, *et*, friandise (*slikke*, lécher); *Slaveri*, *et*, esclavage (*Slave*, esclave); *Tyveri*, *et*, vol (*Tyv*, voleur); *Fiskeri*, *et*, pêche (*fiske*, pêcher); *Maleri*, *et*, tableau, peinture (*male*, peindre).

*-sel*. *Glemsel*, *en*, oubli (*glemme*, oublier); *Rædsel*, *en*, horreur (*ræd*, peureux); *Trusel*, *en*, menace (*true*, menacer); *Pen sel*, *en*, pinceau (*Pen\**, plume à écrire); *Skjændsel*, *en*, infamie (*skjænde*, flétrir); *Pinsel*, *en*, torture (*pine*, tourmenter).

Il y a grand nombre de substantifs qui sont identiques avec les infinitifs correspondants: *en Tale*, discours (*at tale*,

<sup>1)</sup> Les titres *Frue*, *Konge*, roi, *Greve*, comte, *Herre*, monsieur, rejettent le *e* final devant le nom propre: *Kong Christian*, *Herr* (ou *Hr.*) *den og den*, monsieur un tel.

parler); en *Hvile*, repos (at *hvile*, reposer); et *Møde*, rencontre (at *møde*, rencontrer); en *Glæde*, joie (at *glæde*, réjouir); en *Smerte*, douleur (at *smerte*, faire souffrir); en *Tro*, croyance (at *tro*, croire); en *Rejse*, voyage (at *rejse*, voyager); en *Rive*, râteau (at *rive*, râteler); en *Pibe*, un sifflet (at *pibe*, siffler).

Il y a quelques substantifs qui affectent la forme du participe présent : et *Foretagende*, entreprise (*foretagende*, entreprenant); *Vidende* (*uden mit Vidende*, littéralement : » sans mon sachant », cela veut dire : à mon insu; *vidende*, sachant); *Sagen vil dermed have sit Forbli'vende*, l'affaire en restera là (*forbli'vende*, restant, restante); et *Forlang'ende*, demande (*forlang'ende*, demandant).

Il y a nombre de substantifs identiques avec les infinitifs moins le *e* final : et *Pust*, souffle (at *puste*, souffler; *u* allongé); en *Trøst*, consolation (at *trøste*, consoler); en *Tørst*, soif (at *tørste*, avoir soif); et *Skrig*, cri (at *skrige*, crier); et *Fald*, chute (at *falde*, tomber); en *Grav*, fossé (at *grave*, creuser); en *Strid*, combat (at *stride*, combattre); et *Spil*\*, jeu (at *spille*, jouer); et *Rum*\*, espace (at *rumme*, contenir); en *Kam*\*, peigne (at *kæmme*, peigner); et *Skud*\*, un coup (de canon, de fusil; at *skyde*, tirer au canon, au fusil); en *Flugt*, fuite (at *flygte*, s'enfuir); en *Skjænk* (vieux et poétique), don (at *skjænke*, donner).

Les substantifs de cette espèce qui correspondent à un infinitif en *-le* ou *-re* précédés d'une consonne autre que *j* et *v*, prennent un *e* auxiliaire presque muet devant leur consonne finale : en *Mang'el*, manque, défaut (at *mangle*, manquer); en *Hand'el*, commerce (at *handle*, faire le commerce); en *Smi'ger*, flatterie (at *smigre*, flatter; *i* allongé); en *Ang'er*, repentir (at *angre*, se repentir); et *Und'er*, merveille (at *undre*, étonner; *d* dur); en *Hammer*, marteau (at *hamre*, marteler). Mais en *Sej'r*, victoire (at *sejre*, triompher); en *Høv'l*, rabot (at *høvle*, raboter). — L'*e* auxiliaire est superflu dans *et Seg'l*, cachet (*forseg'le*, cacheter), et *Gjøg'l*, bouffonnerie (*gjøgle*, bouffonner), où *g* se prononce *j*, ainsi que dans *Pryg'l*, coups (*pryggle*, frapper; *y* allongé), où le *g* est quasi muet.

Enfin, les infinitifs, en ajoutant un *-n* (ou *-en*), forment des substantifs (du *Enkjon*) : *Skrigen*, *Spørgen*, *Beden*, action de crier, de questionner, de prier (de *skrige*, *spørge*, *bede*) : *Børnenes uafsla'delige Skrigen piner mine Nerver*, les criailleries incessantes des enfants m'agacent les nerfs. *Hundens Gjø'en*, l'aboïement du chien (at *gjø*). — Cette sorte de substantifs ne peuvent prendre l'article défini des substantifs; ils ne s'emploient pas non plus au pluriel.



Genre grammatical des substantifs (*Substantivernes Kjøen*).

§ 130. Nous rappelons qu'il existe deux genres pour les substantifs : *Enkjøn* et *Etkjøen*. Nous essayerons de nous orienter un peu dans le genre des substantifs, en les considérant d'abord sous le rapport de la signification, ensuite sous le rapport de la forme.

#### A. *Enkjøn*.

§ 131. I. Du *Enkjøn* sont selon la signification

1<sup>o</sup> les noms des personnes :

en	{	<p><i>Emil's</i>, Émile (<i>den gode Emil</i>, le bon Émile); <i>Borger</i>, citoyen; <i>Skræder</i>, tailleur; <i>Læge</i>, médecin; <i>Moder</i>, mère; <i>Lærer</i>, instituteur; <i>Lærerinde</i>, institutrice; <i>Slægtning</i>, parent, parente.</p>
----	---	---

Exceptions. Quelques noms qui désignent indifféremment des personnes du sexe masculin et du sexe féminin, sont du genre neutre (*Etkjøen*), à savoir : *et Barn*, enfant; *et Bud*, messenger, messagère; *et Menneske*, homme; *et Tyende*, domestique; *et Vidne*, témoin; *et Gidsel*, ôtage. — Remarquez *et Fruentimm'er*, femme (de l'allemand *Fräuentzimmer*).

2<sup>o</sup> les noms des animaux :

en	{	<p><i>Due</i>, pigeon; <i>Sib</i>, hareng; <i>Flue</i>, mouche; <i>Osters</i>, huître; <i>Hest</i>, cheval; <i>Hoppe</i>, jument; <i>Ty'r</i>, taureau; <i>Ko</i>, vache; <i>Oxe</i>, bœuf; <i>Hjort</i>, cerf; <i>Hind</i>, biche; <i>Hane</i>, coq; <i>Høne</i>, poule; <i>And</i>, cane; <i>Andrik</i>, canard.</p>
----	---	--

Exceptions. *Et A'sen*, âne; *et Egern*, écureuil; *et Faar*, brebis; *et Føl*, poulain; *et Hoved*, pièce de gros bétail; *et Kid*, chevreau; *et Lam*, agneau; *et Møl*, motte, teigne; *et Svin*, cochon; *et Æsel*, âne; *et Øg*, rosse.

3<sup>o</sup> les noms des plantes et des pierres :

en	{	<p><i>Eg</i>, chêne; <i>Pil</i>, saule; <i>Viol</i>, violette; <i>Nellike</i>, œillet; <i>Avrik'el</i>, oreille d'ours; <i>Havre</i>, avoine; <i>Hal'm</i>, paille; <i>Raps</i>, colza. — <i>Magne't</i>, aimant; <i>Diaman't</i>, diamant; <i>Rubi'n</i>, rubis.</p>
----	---	---

Exceptions. *Et Løg*, un oignon; *Græss-et*, l'herbe; *Hø-et*, le foin, etc.

4<sup>o</sup> les noms des fleuves et des lacs :

-en { *Donau* (*Donauen, den store Donau*), le Danube, *Mæl-lar-en*.

5<sup>o</sup> les noms des corps célestes, de la température, des vents et des mois :

en { *Sol*, soleil; *Maane*, lune; *Stjerne*, astre. — *Reg'n*, pluie; *Sne*, neige; *Hede*, chaleur; *Taae*, brouillard; *Ri'm*, frimas; *Blæst*, vent. — *Passa't*, mousson. — *Janua'r* (ex. *den kolde Januar*, le froid janvier), *Februa'r*, *Marts*, *Apri'l*, *Maj*, *Ju'ni*, *Ju'li*, *Avgust*, *Septem'ber*, *Okto'ber*, *Novem'ber*, *Decem'ber*.

6<sup>o</sup> les noms des maladies :

en { *Hoste* (exceptionnellement *o* allongé et fermé devant deux consonnes), toux; *Fe'ber*, fièvre; *Krampe*, spasme; *Gigt*, rhumatisme; *Hikke*, hoquet.

Exceptions. *Brok\**, et, hernie; *F'lod\**, et, fluxion; *Ud-slæt\**, et, teigne, lèpre.

7<sup>o</sup> les noms des monnaies :

en { *Fran'c*; *Gyld'en*, florin; *Duka't*, ducat. Monnaies danoises : *Krone* (= 72 centimes); *Øre* (=  $\frac{1}{100}$  *Krone*); *Skilling* (= 2 *Øre*).

8<sup>o</sup> la plupart des noms des outils, des ustensiles et des instruments de musique :

en { *Hammer*, marteau; *Sav*, scie; *Høv'l*, rabot; *Le*, faux; *Plov*, charrue; *Høty'v*, fourche; *Ske*, cuiller; *Gaffel*, fourchette; *Børste*, brosse. — *Gita'r*, guitare; *Violi'n*, violon; *Fløjte*, flûte.

Exceptions. *Et Bor*, vrille; *et Kompas\**, boussole; *et Solb*, crible, tamis; *et Bækken*, bassin; *et Orgel*, orgue; *et Klave'r*, *et Fortepia'no*, clavecin, piano; *et Horn*, cor.

132. II. Du *Enkjen* selon la terminaison sont :

1<sup>o</sup> les substantifs dérivés qui finissent en *-de*, *-dom*, *-else*, *-hed*, *-ing*, *-ning*, *-ling* (voyez § 129).

Exceptions. *Et Spøgelse*, fantôme; *et Værelse*, chambre (dérivé du verbe *være*, être, dans l'acception demeurer).

2<sup>o</sup> la plupart des substantifs dérivés qui finissent en -e, -st, -t (voyez page 174).

Exceptions. *Et Mørke*, obscurité; *et Ærme*, une manche.

3<sup>o</sup> la plupart des substantifs en -el :

en { *Sedd·el*, billet, bulletin; *Yng·el*, couvée; *Knokkel*, os;  
*A·del*, noblesse; *Pø·bel*, populace; *Sar·bel*, sabre; *Tibsel*,  
chardon; *Trusel*, menace; *Læng·sel*, désir ardent, regret.  
Voyez -sel à la page 175.

Exceptions. *Et Mø·bel*, meuble; *et Midd·el*, 1<sup>o</sup> moyen, 2<sup>o</sup> remède; *et Kobbel*, meute; *et Stem·pel*, estampille. — *et Fæng·sel*, prison; *et Vind·sel*, bobine; *et Bidsel*, mors; *et Gidsel*, ôtage; *et Aadsel* (prononcez *oss'l*; o ouvert), charogne.

### B. *Etkjon*.

§ 133. I. Du *Etkjon* selon la signification sont

1<sup>o</sup> les noms des pays et des villes :

det { *Det mægtige Rusland*, la puissante Russie; *det lille Danmark*, le petit Danemark; *det gamle Rom\**, la vieille Rome.

2<sup>o</sup> les noms des lettres de l'alphabet et des métaux :

et { *Et a\**, un a; *et b\**, un b; *Guld*, or; *Sølv*, argent; *Tin\**, étain; *Kobber* (prononcez *Kov·'r*), cuivre; *Je·rn*, fer; *Blik\**, fer-blanc.

3<sup>o</sup> les noms des étoffes :

et { *Klæde*, drap; *Fløj·l*, velours; *Lærred*, toile; *Flo·r*, crêpe.

4<sup>o</sup> les mots qui, sans être des noms substantifs, sont traités comme substantifs :

et { *Et Hvorfor*, un pourquoi; *et Ak!* un hélas! *d. t. for-trolige Du er ikke paa sin Plads her*, la familiarité du toi est déplacée ici; *Jeg·et* (prononcez *Jaj·'d*), le moi.

§ 134. II. Du *Etkjon* selon la forme sont

1<sup>o</sup> la plupart des noms substantifs monosyllabes provenant de l'infinitif par le retranchement du e final :

et { *Kjø·b*, achat (*at kjøbe*, acheter); *Skri·g*, *Raa·b*, cri; *Stik\**, piqure; *Maa·l*, mesure.

Exceptions. a) Presque tous les mots en *-gt* et *-ang* sont du *Enkjøn* :

en { *Frygt*, peur (*at frygte*, craindre); *Lugt*, odeur;  
*Tugt*, discipline; *Magt*, puissance. — *Sang*\*, chant;  
*Gang*\* (du vieux verbe *gange*, marcher), marche;  
*Klang*\*, son (de *klinge*, sonner).

en { b) *Dan*\*s, danse (*danse*, danser); *Drik*\*, boisson;  
*Drøm*\*\*, rêve; *Hjæl*\*p, aide; *Leg*, jeu; *Straf*\*\*,  
punition; *Strid*\*, combat, etc. (v. p. 176.)

2° les noms substantifs identiques aux participes présents. Voyez page 176.

Exception. *I denne Hense'ende*, à cet égard.

3° les substantifs dérivés en *-dømme* et *-ri*. Voyez p. 175.

4° beaucoup de substantifs dérivés en *-skab*. Voyez p. 175.

Il est superflu d'ajouter que c'est la dernière partie de la composition qui détermine le genre d'un substantif composé : (*Hus*, *et*, la maison; *Hund*, *en*, le chien) *Hushunden*, le chien du logis; *Hundehuset*, le chenil.

Le genre grammatical des noms étrangers<sup>1)</sup>.

§ 135. A. Du *Enkjøn* sont

1° les termes qui relèvent des sciences et des arts :

en { *Jurispruden*\*s, *Foesi*\*, *Theologi*\*, *Musik*\*, *Arkitektur*\*r.

2° la plupart des noms étrangers qui correspondent à un infinitif en *-e're* :

en { *Protest*, protestation contre (*protestere*, protester contre);  
*Profit*\*, profit (*profitere*, profiter); *Debat*\*, débat (*debattere*, débattre); *Konkurs*, concours (*konkurrere*, concourir).

Exceptions. *Et Dekret*\*, décret; *et Portræt*, portrait; *et Projekt*, projet, etc.

3° les noms étrangers qui finissent en *-a -ans -ant -e -ens -er -ik -ion -is -tet -ur -us* :

---

<sup>1)</sup> L'accent tonique porte presque toujours sur la dernière syllabe des mots étrangers.

en { *Villa*, villa; *Substan's*, substance; en *Folian't*, un in-  
folio; *Grá'tie*, grâce; *Existen's*, existence; *Likø'r*, liqueur;  
*Skep'sis*, scepticisme; *Piete't*, piété; *Temperatu'r*, tempéra-  
ture; *Lux'us*, luxe.

Exceptions. Les noms en *-ma* (ex. et *Dra'ma*; et *Firma*, nom commercial); encore et *Del'ta*, delta; et *Kostume* (se prononce comme costume + e); et *Humø'r*, humeur; et *Diktatu'r*, dictature; et *Kor'pus*, corps, etc.; les noms en *-tet* qui désignent une institution ou une communauté : *Universitet*, *Admiralitet*, *Fakultet*.

§ 136. B. Du *Etkjøn* sont

les noms substantifs étrangers en *-at -ek -em -i -ium -iv -ment -om -um* :

{ *Senat*; *Apothe'k*, pharmacie; *Proble'm*; *Galanteri*; *Po-  
liti*, police; *Stu'dium*, étude; *Arki'v*, archive; *Monumen't*;  
*Diplo'm*; *Mon'strum*, monstre.

Exceptions. *En Plak'at*, affiche, placard; en *Trakta't*, traité; en *Ceremoni*, en *Komplimen't*.

§ 137. Il y a des noms qui changent de signification en changeant de genre. Exemples :

en <i>Ark</i> , une arche.	et <i>Ark</i> , une feuille de papier.
en <i>Bid*</i> , un morceau, une bouchée.	et <i>Bid*</i> , une morsure.
en <i>Buk*</i> , un bouc.	et <i>Buk*</i> , une révérence.
en <i>Frø*</i> , une grenouille.	et <i>Frø*</i> , une graine.
en <i>Fy'r</i> , un gaillard; en <i>Fy'r*</i> , un pin.	et <i>Fy'r</i> , un phare.
en <i>Følge</i> , une conséquence.	et <i>Følge</i> , un cortège.
en <i>Leje</i> , un loyer.	et <i>Leje</i> , une couche.
en <i>Lem*</i> , une trappe.	et <i>Lem*</i> , un membre.
en <i>Læg*</i> , un mollet ( $g = k$ ).	et <i>Læg*</i> , un pli ( $g = k$ ).
en <i>Nagle</i> , une clef.	et <i>Nagle</i> , une pelote.
en <i>Rim</i> , un frimas.	et <i>Rim</i> , une rime.
en <i>Sigte</i> , un tamis.	et <i>Sigte</i> , un point de mire.
en <i>Skrift</i> , une écriture (main).	et <i>Skrift</i> , un écrit.
en <i>Stift</i> , un clou très mince.	et <i>Stift</i> , un diocèse.
en <i>Søm*</i> , un ourlet.	et <i>Søm*</i> , un clou.
en <i>Værge</i> , un tuteur.	et <i>Værge</i> , une arme.
en <i>Æsel</i> , un âne (comme mot injurieux).	et <i>Æsel</i> , un âne.

Déclinaison des substantifs (*Substantivernes Bøjning*).

Première déclinaison.

§ 138. Exemples de la première déclinaison.

en <i>Maler</i> — <i>Malere</i>	peintre — peintres
en <i>Sygdømm*</i> — <i>Sygdømmø</i>	maladie — maladies
en <i>Ræv</i> — <i>Ræve</i>	renard — renards
et <i>Sløt*</i> — <i>Sløtte</i>	château — châteaux

Remarques sur la première déclinaison.

§ 139. La première déclinaison forme le pluriel en ajoutant un *e* au singulier. Les noms qui finissent par les syllabes non accentuées *-er* et *-dom*, ainsi que la majorité des substantifs monosyllabes suivent cette déclinaison. Voyez des exemples nombreux (tous, on le sait, à l'intonation filante) aux pages 7—20, ainsi que dans les colonnes I<sup>es</sup> et III<sup>es</sup> des pages 34—41.

§ 140. Le petit nombre de dissyllabes en *-el* qui suivent la première déclinaison (ex. *Himmel*, ciel — *Himle*, cieux <sup>1)</sup>) et un grand nombre de ceux en *-er* éliminent au pluriel le *e* devant *l* et *r*<sup>2)</sup>. — *Fader*, père; *Moder*, mère; *Broder*, frère; *Datter*, fille, font au pluriel *fædre* (*æ* long filant), *Mødre* (*ø* long filant); *Brødre* (*ø* long filant); *Døtre*.

§ 141. Les pluriels en *-ere* rejettent l'*e* final devant l'article défini : *Malere*<sup>3)</sup>, peintres — *Malerne*, les peintres; *Grækere*<sup>3)</sup>, Grecs — *Grækerne*. *Hummere*, homards; *Sudere*, tanches; *Bævere*, castors; *Levere*, foies; *Bægere*, gobelets, etc., font au pluriel avec l'article défini *Hummerne*, *Suderne*, *Bæverne*, *Leverne*, *Bægerne* (ou *Bægrene*; *æ* allongé). *Snebkere*<sup>3)</sup>, menuisiers — *Snebkerne*

<sup>1)</sup> Voyez encore pag. 183, la note.

<sup>2)</sup> Exemples : en *Ager*, champ; en *Finger*, doigt; et *Kammer*, chambre; et *Kloster*, couvent; en *Mester*, maître; et *Mønster*, modèle, patron; et *Offer*, sacrifice; en *Skulder*, épaule; en *Svooger*, beau-frère; en *Søster*, sœur; en *Tiger*, tigre; en *Vinter*, hiver, font au pluriel *Agre* (*a* long filant; v. pag. 61), *Fingre*, *Kamre* (le doublement de la consonne précédente est supprimé dans ces pluriels) etc. Du reste on rencontre aussi (par une paresse dans l'élocution) *Klostere*, *Tigere*, *Mestere*.

<sup>3)</sup> Le *e* ne s'élimine jamais devant *r* dans les substantifs formés en ajoutant *r* ou *er* à l'infinitif (voyez pag. 70. I), ni dans les noms de personne qui désignent une nation ou un métier.

Deuxième déclinaison.

§ 141. Exemples de la deuxième déclinaison.

<i>en Vanskelighe'd</i> — <i>Vanskelig-</i> <i>he'der</i>	difficulté — difficultés
<i>et Rēdska'b</i> — <i>Rēdska'ber</i>	instrument — instruments
<i>en Foran'dring</i> — <i>For-</i> <i>an'dringer</i>	changement — changements
<i>en Mand'el</i> — <i>Mand'ler</i>	amande — amandes
<i>en Studen't</i> — <i>Studen'ter</i>	étudiant — étudiants
<i>en Genera'l</i> — <i>Genera'ler</i>	général — généraux
<i>en Rede</i> — <i>Reder</i>	nid — nids
<i>en Ø</i> — <i>Øer</i>	île — îles
<i>en Fo'd</i> — <i>Fødd'er</i>	pied — pieds

§ 142. Remarques sur la deuxième déclinaison.

Les substantifs de la deuxième déclinaison forment leur pluriel en ajoutant *-er* au singulier. Quand le substantif finit au singulier en *-e*, on ajoute seulement *r* au pluriel : *Kone*, femme mariée — *Koner*. Cette déclinaison comprend

1° les substantifs qui finissent par les terminaisons dérivatives *-hed*, *-skab*, *-ing* (à l'exception des noms de personne en *-ning*, comme *Slægtning*, parent, pluriel *Slægtninge*).

2° les substantifs en *-el*<sup>1)</sup>.

3° beaucoup de noms étrangers, ex. *Kana'l*, plur. *Kana'ler*; *Infi'nitiv* — plur. *Infi'nitiver*; *Artik'el* — plur. *Artik'ler*; *Konto'r*, bureau, plur. *Konto'rer*. Ceux qui finissent en *-or* bref, ferment, enrayent et accentuent ce même *o* au pluriel : *Kre'ditør*, créancier — plur. *Krédito'rer*.

Exception : *Kondit'or*, confiseur — plur. *Kondit'ører*.

Les mots étrangers en *-ium* rejettent *-um* devant la terminaison du pluriel : *Studium*, étude, — plur. *Studier*. — Les pluriels étrangers (comme *Fakta*, faits; *Kasus*, des cas) sont exceptionnels en danois.

4° tous les noms propres : *de to Ørsted'er*, les deux Ørsted; *Krigen mellem de tre Hen'rik'er*, la guerre des trois Henri.

<sup>1)</sup> Notez les exceptions *Engel*, ange — pluriel : *Engle*; *Djævel*, diable, plur. *Djævle* (*æ* allongé); *Discip'el*, plur. *Discip'le*; *Apóstel*, apôtre, plur. *Aposille*.

*e* = e fermé; *i* = i français; *o* = o fermé; *u* = ou français;  
*y* = u français; *ø* = eu français fermé;

5° les substantifs en *-e*<sup>1)</sup>.

6° les substantifs qui finissent par une voyelle<sup>2)</sup>.

7° les mots qui, sans être substantifs, sont traités comme tels, ex. : *men'er* og *dersom'er*, des mais et des si. *Ja'erne* og *Nej'erne*, les oui et les non.

8° les lettres de l'alphabet : *to A'er*, deux A; *tre F'er*, trois F.

9° un grand nombre de monosyllabes, dont voici une liste assez étendue (presque tous du *Enkjon*).

Les monosyllabes suivants se déclinent sur la deuxième déclinaison :

<i>en Aand</i> — plur. <i>Ånder</i>	un esprit
<i>en Åkt</i> — plur. <i>Akter</i>	un acte
<i>et Am't</i> — plur. <i>Am'ter</i>	un bailliage
<i>en A'rt</i> — plur. <i>A'rter</i>	une espèce
<i>et Bal*</i> — plur. <i>Ball'er</i>	un bal
<i>en Bank</i> — plur. <i>Bank'er</i>	une banque
<i>en Bās*</i> — plur. <i>Bässer</i>	une basse
<i>et Birk</i> — plur. <i>Birker</i>	un arrondissement
<i>en Bisp</i> — plur. <i>Bisper</i>	un évêque
<i>en Blom'st</i> — plur. <i>Blom'ster</i>	une fleur
<i>en Bød</i> — plur. <i>Bøder</i>	une boutique
<i>en Bø'rt</i> — plur. <i>Bø'rtter</i> (o allongé)	un bord (garniture)
<i>en Brem's</i> — plur. <i>Bremser</i>	un taon
<i>en Brig*</i> — plur. <i>Brigger</i> (g = k).	un brick
<i>en Brink*</i> — plur. <i>Brink'er</i> ou <i>Brinker</i>	une pente, falaise
<i>en Brix</i> — plur. <i>Brixer</i>	1° une batte, 2° un grabat
<i>et Bryst</i> — plur. <i>Bryster</i>	une poitrine, mamelle, gorge.
<i>en Brø*k</i> — plur. <i>Brø'ker</i>	une fraction

<sup>1)</sup> Exceptions : *et Tilfælde*, cas, incident, plur. *Tilfælde*, des cas. *Øre* (monnaie), en, plur. *Øre*. *Øre*, et, oreille, fait au pluriel *Ører*, et dans la langue biblique *Øren*. *Øje*, et, œil, fait au plur. *Øjne* (rime avec l'allemand *Esjeune*, grange). *Høne* (ø ouvert), en, poule, fait au pluriel *Høn's* (ø ouvert).

<sup>2)</sup> Exceptions : *en Skø\**, un soulier; *et Straa\**, une paille; *et Frø\**, une graine, sont identiques au singulier et au pluriel. *Et Knæ\**, un genou, fait au pluriel *Knæ\** ou *Knæ'er*.



e = è; i = é; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé;  
 ø = eu fr. ouvert; ð = d muet; \* marque le son enrayé.

<i>en Būgt</i> — plur. <i>Būgter</i>	une baie, sinuosité
<i>et Bund* t</i> — plur. <i>Bundter</i>	un paquet, trousseau
<i>en Byld*</i> , — plur. <i>Býlder</i>	une ulcère, un abcès
<i>en Bylt* t</i> — plur. <i>Bylt* ter</i> (ou <i>Býlter</i> )	un trousseau, paquet
<i>en Bøn* *</i> — plur. <i>Bønner</i>	une prière
<i>en Drāgt</i> — plur. <i>Drāgter</i>	1° un costume, 2° une charge, un fardeau
<i>en Drift</i> — plur. <i>Drifter</i>	un instinct
<i>en Dun* st</i> — plur. <i>Dūnster</i>	une exhalaison, buée
<i>en Dy* d</i> — plur. <i>Dyder</i>	une vertu
<i>en E* d</i> — plur. <i>Eder</i>	un serment, juron
<i>en Flīp</i> — plur. <i>Flīpper</i>	un faux-col
<i>en Flo* d</i> — plur. <i>Floder</i>	un fleuve
<i>en Frāgt</i> — plur. <i>Krāgter</i>	un fret, une cargaison
<i>en Frūgt</i> — plur. <i>Frūgter</i>	un fruit
<i>en Ge* d</i> — plur. <i>Geder</i>	une chèvre
<i>en Gjæst</i> — plur. <i>Gjæster</i>	un hôte, convive
<i>en Glūt* *</i> — plur. <i>Glūtter</i>	une mignonne
<i>en Glø* d</i> — plur. <i>Gløder</i>	une braise, un charbon ardent
<i>en Gnīst</i> — plur. <i>Gnīster</i>	une étincelle
<i>et Gōds</i> — plur. <i>Gōdser</i>	une propriété territoriale
<i>en Gra* d</i> — plur. <i>Grader</i>	un grade, degré
<i>en Gra* n</i> — plur. <i>Grāner</i>	un pin
<i>en Grāft</i> — plur. <i>Grāfter</i>	un fossé, une tranchée
<i>en Gūð</i> — plur. <i>Guder</i>	un dieu
<i>en Hān* *</i> — plur. <i>Hānn* er</i>	un mâle
<i>et Hof* *</i> — plur. <i>Hōffer</i>	une cour (royale, *ducale, etc.)
<i>en Hū* d</i> — plur. <i>Huder</i>	une peau
<i>et Hūl* *</i> — plur. <i>Hüller</i>	un trou
<i>en Hūn* *</i> — plur. <i>Hūnn* er</i>	une femelle
<i>en Jāgt</i> — plur. <i>Jāgter</i>	1° une chasse, 2° un yacht
<i>en Jō* rb</i> — plur. <i>Jōrder</i> (d dur)	sing. terre — plur. champs
<i>en Kan* t</i> — plur. <i>Kānter</i>	un bord, une marge
<i>en Kind* *</i> — plur. <i>Kīnder</i>	une joue
<i>en Klap* *</i> — plur. <i>Klāpper</i>	une soupape
<i>en Klāt* *</i> — plur. <i>Klātter</i>	une tache, un pâté
<i>en Klin* t</i> — plur. <i>Klīnter</i>	une falaise
<i>en Klōbs</i> — plur. <i>Klōdser</i>	un billot, une souche
<i>en Klum* p</i> — plur. <i>Klūmper</i>	une motte (de terre)

*e* = e fermé; *f* = i français; *o* = o fermé; *u* = ou français;  
*y* = u français; *ø* = eu français fermé;

<i>en Kløft</i> — plur. <i>Kløfter</i>	un ravin
<i>en Knüp*</i> — plur. <i>Knapper</i>	un bouton (d'un habit)
<i>en Knäst</i> — plur. <i>Knäster</i>	un nœud (du bois)
<i>en Knüp*</i> — plur. <i>Knapper</i>	un bouton (de rose etc.)
<i>en Knyst</i> — plur. <i>Knyster</i>	un durillon (au pied)
<i>en Kōp*</i> — plur. <i>Kōpper</i>	une tasse
<i>en Kun*st</i> — plur. <i>Künster</i>	un art
<i>en Kräst</i> — plur. <i>Kräster</i>	une houppé
<i>en Kÿst</i> — plur. <i>Kÿster</i>	une côte, plage
<i>en Låb*</i> — plur. <i>Låbber</i>	une patte (d'ours)
<i>en Låp*</i> — plur. <i>Låpper</i>	une guenille, pièce
<i>en Last</i> — plur. <i>Låster</i>	un vice
<i>et Lem**</i> — plur. <i>Lēmmer</i>	un membre
<i>en Lōd*</i> — plur. <i>Lōdder</i>	un lot
<i>et Lōft</i> — plur. <i>Lōfter</i>	1° un plafond, 2° un grenier
<i>en Lōs*</i> — plur. <i>Lōsser</i>	un loup-cervier
<i>en Lÿst</i> — plur. <i>Lÿster</i>	un désir
<i>en Mågt</i> — plur. <i>Mågter</i>	une puissance, force
<i>en Mårk</i> — plur. <i>Mårker</i>	un champ
<i>en Måst</i> — plur. <i>Måster</i>	un mât
<i>en Mul*kt</i> — plur. <i>Mul*ktter</i>	une amende
<i>en Mån*t</i> — plur. <i>Mån*ter</i>	une pièce de monnaie
<i>en Nōd*</i> — plur. <i>Nōd*er</i>	une noisette
<i>et Pan*t</i> — plur. <i>Pån*ter</i>	un gage
<i>en Par*t</i> — plur. <i>Par*ter</i> (a allongé)	une part
<i>et Pås*</i> — plur. <i>Påsser</i>	1° un défilé, 2° un passe-port
<i>en Pjal*t</i> — plur. <i>Pjål*ter</i>	un haillon
<i>en Pla*n</i> — plur. <i>Pla*ner</i>	un plan
<i>en Plēt*</i> — plur. <i>Plēt*ter</i>	une tache
<i>en Plÿgt</i> — plur. <i>Plÿgter</i>	un devoir
<i>en Pō*l</i> — plur. <i>Pō*ler</i>	un pôle
<i>en Pōst</i> — plur. <i>Pōster</i>	un poste, une poste
<i>en Pōt*</i> — plur. <i>Pōt*ter</i>	= deux pintes
<i>en Prik*</i> — plur. <i>Prik*ker</i>	un point
<i>en Prin*s</i> — plur. <i>Prin*ser</i>	un prince (non régnant)
<i>en Pri*s</i> — plur. <i>Pri*ser</i>	un prix
<i>en Præst</i> — plur. <i>Præster</i>	un prêtre
<i>et Punk*t</i> — plur. <i>Punk*ter</i> ou <i>Pünk*ter</i>	un point
<i>en Pyn*t</i> — plur. <i>Pyn*ter</i>	une pointe de terre
<i>en Råd</i> — plur. <i>Rader</i>	une série
<i>en Re*n</i> — plur. <i>Re*ner</i>	un renne

c = e; i = é; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé;  
 ø = eu fr. ouvert; ð = d muet; \* marque le son enrayé.

<i>en Rēst</i> — plur. <i>Rēster</i>	un reste
<i>en Rīft</i> — plur. <i>Rīfter</i>	une déchirure, égratignure
<i>en Rǽst</i> — plur. <i>Rǽster</i>	une voix
<i>en Sǽft</i> — plur. <i>Sǽfter</i>	un suc
<i>en Sa'g</i> — plur. <i>Sager</i>	une affaire
<i>en Sǽn's</i> — plur. <i>Sǽnser</i>	un sens (les cinq sens)
<i>en Skaa'l</i> — plur. <i>Skaaler</i> (ou <i>Skaale</i> )	une coupe, un vase
<i>et Skaft</i> — plur. <i>Skafter</i>	une manche
<i>en Skal*</i> — plur. <i>Skaller</i>	une coquille, écale
<i>en Skāt*</i> — plur. <i>Skätter</i>	un impôt
<i>et Skil't</i> — plur. <i>Skil'ter</i>	une enseigne
<i>et Skjø'd</i> — plur. <i>Skjø'der</i>	un pan d'un habit
<i>et Skjø'rt</i> — plur. <i>Skjø'rter</i>	un jupon
<i>et Skrif't</i> — plur. <i>Skrif'ter</i>	un écrit
<i>en Slægt</i> — plur. <i>Slægter</i>	une famille
<i>en Sor'g</i> — plur. <i>Sörger</i>	un chagrin, une peine
<i>en Sört</i> — plur. <i>Sörter</i>	une sorte
<i>en Spaa'n</i> — plur. <i>Spaaner</i>	un copeau
<i>en Spids</i> — plur. <i>Spidser</i>	une pointe
<i>en Splin't</i> — plur. <i>Splinter</i>	un éclat (de bois)
<i>en Sta't</i> — plur. <i>Sta'ter</i>	un État
<i>et Stēd</i> — plur. <i>Steder</i>	un lieu
<i>en Stūft</i> — plur. <i>Stūfter</i>	un clou mince
<i>et Stūft</i> — plur. <i>Stūfter</i>	un diocèse
<i>en Stre'g</i> — plur. <i>Streger</i>	un trait, une ligne
<i>en Stum'p</i> — plur. <i>Stümper</i>	un fragment, morceau
<i>en Sum*</i> — plur. <i>Sümmer</i>	une somme (d'argent)
<i>en Synd*</i> — plur. <i>Synder</i>	un péché
<i>en Søn*</i> — plur. <i>Sønner</i>	un fils
<i>en Tid</i> — plur. <i>Tider</i>	un temps
<i>en Töt*</i> — plur. <i>Tötter</i>	une mèche (de cheveux)
<i>en Trägt</i> — plur. <i>Trägter</i>	un entonnoir
<i>en Tüt*</i> — plur. <i>Tütter</i>	un rouleau (ex. de ducats)
<i>en U'rt</i> — plur. <i>Urter</i> (u allongé)	une herbe
<i>en Vägt</i> — plur. <i>Vägter</i>	une garde, un guet
<i>en Vēn*</i> — plur. <i>Vänner</i>	un ami
<i>et Værk</i> — plur. <i>Værker</i>	une œuvre
<i>en Vært</i> — plur. <i>Værter</i>	un hôte, propriétaire
<i>en Æ'rt</i> — plur. <i>Ærter</i> (æ allongé)	un pois

On voit que la voyelle enrayée du singulier s'allonge au pluriel, à l'exception de *Art* (?), *Brøk*, *Gran*, *Plan*, *Pol*, *Ren*, *Stat*.

**Remarque générale sur l'intonation des mots qui finissent par -er.**

Les substantifs dissyllabes en -e de la deuxième déclinaison conservent au pluriel l'intonation filante: *en Kage*, gâteau — *Kager* (v. page 38, 17); *en Tømme*, une rène — *Tømmer*, des rênes (p. 41, 25); *en Tønde*, un tonneau — *Tønder*, des tonneaux (p. 41, 25); *en Flamme*, une flamme — *Flammer*, des flammes (p. 35, 6), etc.<sup>1)</sup>

Sur le présent de l'indicatif (en -er) voyez p. 59, 2<sup>o</sup> et p. 74, 14<sup>o</sup>.

Sur les noms de personne formés en ajoutant *r* à l'infinitif voyez page 70, I.

Le reste des substantifs au singulier en -er, et les adjectifs en -er, ont ordinairement l'intonation enrayée: *A\*ger*, en, champ (v. p. 38, 17); *Tømmer\*er*, et, bois de construction (p. 41, 26); *Tønder\*er*, et, amadou (p. 41, 25); *Kamm\*er*, et, chambre (p. 35, 6); *Føder\*er*, et, (p. 34, 24); *Le\*ver*, en, foie (p. 34, 32); *Ang\*er*, en, repentir (p. 41, 23); *Und\*er*, et, merveille (p. 41, 22); *Odd\*er*, en, loutre (p. 35, 24); *Fadd\*er*, parrain;<sup>2)</sup> — *ma\*ger*, maigre (p. 40, 19); *mun\*ter*, gai; *svang\*er*, enceinte, gros.

Les mots enrayés en -er conservent l'enraiment devant l'article défini, et, le plus souvent, quand ils entrent comme premier élément dans un mot composé: *Kamm\*erpike*, chambrière; *le\*versygg*, malade du foie; *Fadd\*ersladd\*er*, commérage.<sup>3)</sup>

Remarquez encore les dissyllabes suivants :

<i>et Bogstāv</i> (g = k) — plur. <i>Bog-</i>	une lettre (de l'alphabet)
<i>sta*ver</i> (g = k)	
<i>en Bolig</i> — plur. <i>Boliger</i>	un logis
<i>et Bryllup*</i> — plur. <i>Bryllupper</i>	une noce
<i>en Hensigt</i> — plur. <i>Hensigter</i>	une intention
<i>en Idræt*</i> — plur. <i>Idrætter</i>	une action, un exercice
<i>en Indkom*st</i> — plur. <i>Indkom*ster</i>	un revenu
<i>en Indtægt</i> — plur. <i>Indtægter</i>	un revenu
<i>en Indsigt</i> — plur. <i>Indsigter</i>	une intelligence
<i>en Udsigt</i> — plur. <i>Udsigter</i>	une perspective
<i>en Vedtægt</i> — plur. <i>Vedtægter</i>	une convention

<sup>1)</sup> Exception : *en Bonde*, un paysan (v. page 18, 13<sup>1</sup>), pluriel *Bund\*er* (v. page 41, 18).

<sup>2)</sup> Remarquez cependant les substantifs suivants en -er aux intonations filantes: *Bæger*, et, gobelet; *Fader*, père; *Moder*, mère; *Broder*, frère; *Skulder*, en, épaule; *Kjælber*, en, cave; *Flynder*, en, plie; *Sommer*, en, été; *Hammer*, en, marteau.

<sup>3)</sup> Mais il y a beaucoup d'exceptions à cette dernière règle: *Agerbrug*, agriculture; *Tømmermand*, charpentier; *Underværk*, merveille, etc. (Les mots en -el suivent, sous les rapports nommés, la même règle que ceux en -er: *A\*del*, en, la noblesse; *A\*delskab*, noblesse; *Bænd\*el*, bandelette; *Bænd\*elorm*, ver solitaire).

Plusieurs des noms monosyllabes subissent au pluriel une modification de voyelle (de *a* en *æ*, de *o* en *ø*) :

<i>en And</i> , cane	<i>Ænd•er</i> , canes
<i>en Bog</i> ( <i>o</i> ouvert), un livre	<i>Bø•ger</i> , livres
<i>en Fod</i> , pied	<i>Fødd•er</i> , pieds
<i>en Haand</i> , main	<i>Hænd•er</i> , mains
<i>en Klo</i> , griffe, serre	<i>Klø•er</i> , griffes, serres
<i>en Ko</i> , vache	<i>Kø•er</i> , vaches
<i>en Kræft</i> , force	<i>Kræfter</i> , forces
<i>en Næt</i> *, nuit	<i>Nætter</i> , nuits
<i>en Raa</i> , vergue	<i>Ræ•er</i> , vergues
<i>en Rod</i> , racine	<i>Rødd•er</i> , racines
<i>en Stad</i> , ville	<i>Stæder</i> , villes
<i>en Stand</i> , état, condition sociale	<i>Stænd•er</i> , états
<i>en Stang</i> , perche, piquet	<i>Stæng•er</i> , piquets
<i>en Taa</i> , doigt du pied	<i>Tæ•er</i> , doigts du pied
<i>en Tand</i> , dent	<i>Tænd•er</i> , dents
<i>en Tang</i> , tenaille	<i>Tæng•er</i> , tenailles

§ 143. Les mots en *el* éliminent ordinairement l'*e* au pluriel : *Mang•el*, défaut — pluriel *Mang•ler*; *Vexel*, lettre de change — *Væxler*; *Sedd•el*, billet, bulletin — *Sædler*; *Hæng•sel*, gond — *Hæng•sler*; *Exem•pel*, exemple — *Exem•pler*; *Regel*, règle — *Re•gler*.

### Troisième déclinaison.

§ 144. Exemples de la troisième déclinaison.

<i>et Brød</i> — <i>Brød</i>	pain — pains
<i>et Glås</i> * — <i>Glås</i> *	verre — verres
<i>et Lam</i> * — <i>Lam</i> *	agneau — agneaux
<i>et Dyr</i> — <i>Dyr</i>	animal — animaux
<i>et Skjæg</i> * ( <i>g</i> = <i>k</i> )	barbe
— <i>Skjæg</i> * ( <i>g</i> = <i>k</i> )	— barbés
<i>et Skridt</i> — <i>Skridt</i>	pas — pas
<i>et Skrig</i> — <i>Skrig</i>	cri — cris
<i>en Aal</i> — <i>Aal</i>	anguille — anguilles

*e* = e fermé; *f* = i français; *o* = o fermé; *u* = ou français;  
*y* = u français; *ø* = eu français fermé;

§ 145. Remarques sur la troisième déclinaison.

Dans la troisième déclinaison le pluriel est absolument semblable au singulier, tant sous le rapport de la prononciation que sous le rapport de l'orthographe. — Les trois substantifs *et Barn*, un (et une) enfant; *en Gaars*, une oie; *en Mand*, un homme, modifient la voyelle au pluriel : *Børn*, *Græs*\*, *Mænd*\*

Nous donnons une liste à peu près complète des substantifs qui suivent cette déclinaison, en marquant les pluriels où l'accouplement de l'article défini (-ene) détermine un changement d'intonation. Ces substantifs, on le voit, sont presque tous du *Ettejen*. — Le signe \* indique que la consonne finale se double devant l'article défini, au singulier comme au pluriel.

<i>et Aa'g</i>	un joug
<i>en Aa'l</i>	une anguille
<i>et Aa'r</i>	un an
<i>et Afskum**</i>	un rebut (terme d'injure)
<i>et A'r*</i>	une cicatrice
<i>et Ark</i>	une feuille (de papier)
<i>et Ax</i>	un épi
<i>et Baa'l</i>	un bûcher
<i>et Baand</i>	un lien, ruban
<i>et Be'n</i>	une jambe, un os
<i>et Besø'g</i>	une visite
<i>et Bidd* (Bidd'-ene)</i>	une morsure
<i>et Bind</i>	1° un bandeau, 2° un volume
<i>et Blik* (plur. Blik ou Blikke)</i>	un regard
<i>et Blis*</i>	un feu
<i>et Bør</i>	un foret
<i>et Brud* (Brudd'-ene)</i>	une rupture
<i>et Bry'n</i>	un sourcil
<i>et Bru'd</i>	un pain
<i>et Būd (Bu'd-ene)</i>	un commandement
<i>e: Būk*</i>	une inclination
<i>et Bær* (Bærr'-ene)</i>	une baie, un grain
<i>et Dra'b</i>	un homicide, meurtre
<i>et Dræg (Dra'g-ene)</i>	une gorgée
<i>e: Drøn</i>	un bruit sourd
<i>et Du'n</i>	un duvet

*e* = è; *i* = é; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé  
*ø* = eu fr. ouvert; *ð* = d muet; \* marque le son enrayé,

<i>et Dy·b</i>	un abîme, un fond
<i>et Dy·r</i>	un animal
<i>et Døg·n</i> (prononcez <i>Doj·n</i> )	les vingt-quatre heures
<i>et Faa·r</i>	une brebis
<i>et Fäg</i> ( <i>Fa·g-ene</i> )	un métier, une partie
<i>et Falb·</i>	une chute
<i>et Fréd*</i> ( <i>Fedd·ene</i> )	un écheveau
<i>en Føj·l</i> (prononcez <i>Faj·l</i> )	une faute, un défaut
<i>en Fje·r</i>	une plume
<i>et Fläg</i> ( <i>Fla·g-ene</i> )	un pavillon, une bannière
<i>et Fnu·g</i> ou <i>Fnúg*</i> ( <i>g* = k</i> )	un flocon
<i>et Fól·k</i>	un peuple
<i>et Forbund·</i>	une ligue, confédération
<i>et Forhold·</i>	une relation, proportion
<i>et Forhæng·</i>	un rideau
<i>et Forhø·r</i>	un interrogatoire
<i>et Forli·'g</i>	un accord, pacte
<i>et Forsø·'g</i>	un essai
<i>et Fund·</i>	une trouvaille
<i>et Fy·r</i>	un phare
<i>et Føl*</i> ( <i>Føll·ene</i> )	un poulain
<i>et Ga·rn</i>	un filet
<i>et Gläs*</i>	un verre
<i>et Gre·b</i>	une poignée (d'une épée)
<i>et Haa·r</i>	un cheveu
<i>et Heg·n</i> (prononcez <i>Haj·n</i> )	une haie
<i>et Hju·l</i>	une roue
<i>et Hjö·p*</i>	un saut
<i>et Hu·rn</i>	une corne, un cor
<i>et Hü·g·</i>	un coup (de hache etc.)
<i>et Je·rn</i>	un fer
<i>et Kalb·</i>	une vocation
<i>et Kär*</i> ( <i>Karr·ene</i> )	un vase
<i>et Käst</i>	un jet
<i>et Kjæ·r</i>	une mare
<i>et Kjøn·*</i>	un sexe
<i>et Knald·</i>	une détonation
<i>et Kør·rn</i>	un grain
<i>et Kørs</i>	une croix
<i>et Kört</i>	une carte
<i>et Kra·v</i>	une demande

*e* = e fermé; *f* = i français; *o* = o fermé; *u* = ou français;  
*y* = u français; *ø* = eu français fermé;

<i>en Krēbs</i>	une écrevisse
<i>et Kÿs*</i>	un baiser
<i>et Laa*g</i>	un couvercle
<i>et Laa*n</i>	1 <sup>o</sup> un prêt. 2 <sup>o</sup> un emprunt
<i>et Laa*r</i>	une cuisse
<i>et Lāg (La*g-ene)</i>	une couche, un gisement
<i>et Lam**</i>	un agneau
<i>en Lāx</i>	un saumon
<i>et Lēd* (Ledd-ene)</i>	une jointure
<i>et Le*n (s'écrit aussi Lehn)</i>	un fief
<i>et Lī*g</i>	un corps mort
<i>et Li*v</i>	une vie
<i>en Ly*d (plur. Ly*d et Lyde)</i>	un bruit, son
<i>et Ly*n</i>	un éclair
<i>et Ly*s</i>	une lumière
<i>et Læg* (g = k)</i>	un pli
<i>et Læs*</i>	une charrettée
<i>et Lu*b</i>	une course
<i>et Lø*g</i>	un oignon
<i>et Maa'l</i>	1 <sup>o</sup> une mesure, 2 <sup>o</sup> un but
<i>et Mo*rd</i>	un meurtre
<i>en Mu*s</i>	une souris
<i>en Myg* (g = k)</i>	un moucheron
<i>et Ne*g</i>	une gerbe
<i>et Næ*b</i>	un bec
<i>et Næs*</i>	une pointe de terre
<i>et Oprø*r</i>	une révolte
<i>et Ø*rd</i>	un mot, une parole
<i>et Pār* (Parr-ene)</i>	un couple
<i>et Pund*</i>	une livre
<i>et Pu*st</i>	un souffle
<i>et Raa*b</i>	un cri
<i>et Raa*d</i>	un conseil
<i>et Re*b</i>	une corde
<i>et Ri*m</i>	une rime
<i>et Ri*s</i>	une verge, un fouet
<i>et Rø*r</i>	un gouvernail
<i>et Rum**</i>	un espace
<i>et Rør</i>	1 <sup>o</sup> un roseau, 2 <sup>o</sup> un tuyau
<i>et Saa*r</i>	une blessure
<i>et Sag*n</i>	une légende



i = é français; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé;  
ø = eu fr. ouvert; b = d muet; \* marque le son enrayé.

<i>et Sav'n</i>	un regret
<i>et Seg'l</i>	un cachet, sceau
<i>et Sej'l</i>	une voile
<i>en Silt*</i>	un hareng
<i>et St'v</i>	un jonc
<i>et Skaa'r</i>	une brèche
<i>et Skin**</i>	une lueur
<i>et Skind*</i>	une peau
<i>et Skjæ'g* (g = k)</i>	une barbe
<i>et Skjær</i>	1 <sup>o</sup> un récif, 2 <sup>o</sup> une lueur
<i>et Skjød</i>	un giron
<i>et Skraa'l</i>	un cri, hurlement
<i>et Skralb*</i>	un fracas, éclat, bruit
<i>et Skrföt</i>	un pas, une démarche
<i>et Skrt'g</i>	un cri
<i>et Skrt'n</i>	une cassette, un écrin
<i>et Skrög (Skro'g-ene)</i>	une carcasse
<i>et Skudd* (Skudd'-ene)</i>	un coup de feu
<i>et Skæ'l**</i>	une écaille
<i>et Släg (Sla'g-ene)</i>	un coup
<i>en ou et Slägs (g = k)</i>	une espèce
<i>et Slæ'b</i>	une queue (d'une robe)
<i>et Slø'r</i>	un voile
<i>et Smil</i>	un sourire
<i>et Snit*</i>	une entaille, incision
<i>et Spärk</i>	un coup de pied
<i>et Spid* (Spidd'-ene)</i>	une broche
<i>et Spil* (Spill'-ene)</i>	un jeu
<i>et Spl'r</i>	une flèche (d'une église etc.)
<i>et Spo'r</i>	une trace, un vestige
<i>et Spring</i>	un saut
<i>et Spro'g</i>	une langue, un langage
<i>et Spy'd</i>	une pique
<i>et Stik*</i>	une piqure
<i>et Straa'</i>	une paille
<i>et Stød</i>	un coup, choc, heurt
<i>et Suk*</i>	un soupir
<i>et Sva'r</i>	une réponse
<i>et Svl'n</i>	un cochon
<i>et Sving'</i>	un branle, élan
<i>et Svæl'g</i>	un gouffre

*e* = e fermé; *f* = i français; *o* = o fermé; *u* = ou français;  
*y* = u français; *ø* = eu français fermé, etc.

<i>et Sværb</i> (poétique)	une épée
<i>et Sæt*</i>	un élan, saut
<i>et Søm**</i>	un clou
<i>et Ta·b</i>	une perte
<i>et Tåg</i> ( <i>Ta·g-ene</i> )	un coup de collier
<i>et Tål</i> ( <i>Tall-ene</i> )	un nombre
<i>et Teg·n</i> (prononcez <i>Taj·n</i> )	un signe, une marque
<i>et Tulfæld·e</i>	un incident, cas
<i>en Ting·</i>	une chose
<i>et To·g</i> ou <i>et Tøg</i> ( <i>To·g-ene</i> )	une expédition, un train
<i>en Torsk</i>	une morue
<i>et Trin*</i> ( <i>Trinn-ene</i> )	un pas, marche-pied
<i>et Tryk*</i>	une pression
<i>et Træk*</i>	un trait
<i>en Tær·v</i>	une tourbe
<i>et Vaa·ben</i> (plur. <i>Vaa·bn-ene</i> )	une arme
<i>et Val·g</i>	un choix
<i>et Vers</i>	un vers
<i>et Vilkaa·r</i>	une condition
<i>et Vink·</i>	un signe de la main
<i>et Vra·g</i>	une épave
<i>et Væld·</i>	une source
<i>et Æ·g*</i> ( <i>g</i> = <i>k</i> )	un œuf
<i>en Østers</i>	une huître

Rem. C'est surtout en présence des substantifs de la troisième déclinaison qu'il y a lieu de se rappeler les règles de l'intonation résumées pag. 69-70 : *benet*, osseux, — *Be·net*, l'os; *dunet*, couvert de duvet, — *Du·net*, le duvet; *løbet*, couru, — *Lø·bet*, la course; *parret*, apparié, — *Parr·et*, la paire, etc. etc. || *raadende*, conseiller, — *Raa·dene*, les conseils; *løbende*, courant, — *Lø·bene*, les courses; *smilende*, souriant, — *Smi·lene*, les sourires; *bindende*, liant, — *Bind·ene*, les bandeaux, etc. etc.

§ 146. L'emploi du pluriel est beaucoup plus restreint en danois qu'en français. Les substantifs danois suivants ne s'emploient pas au pluriel : *Død, en*, mort; *Levned, et*, vie; *Frygt, en*, crainte; *Had, et*, haine; *Regn, en*, pluie; *Sne, en*, neige; *Hagel* ou *Hagl, en*, grêle; *Tro, en*, croyance; *Overtro, en*, superstition; *Hæv·n, en*, vengeance; *Vrede, en*, colère; *Øl\*, et*, bière; *Gaaen og Kommen*, allée et venue; *Brøde, en*, crime; *Elskov, en*, amour; *Sved, en*, sueur; *Gunst,*

faveur; *Forladelse*, en, pardon, etc. Il faut donc rendre de diverses autres manières les pluriels français correspondants: morts par *Dødsfald* (mot pour mot: cas de mort); vies par *Levnedsløb* (mot pour mot: cours de vie); craintes et haines par les singuliers *Frygt*, *Had*, accompagnés d'un adjectif qui signifie multiplicité ou continuité, comme *hyppig*, fréquent; *stadig*, *idelig*, continuels; pluies par *Regnskyl* (ondées); neiges par 1<sup>o</sup> *Snefald* (chutes de neige), 2<sup>o</sup> *Sne-masser* (masses de neige); grêles par *Haglbyger* (giboulées de grêle); croyances par *Trosmeninger* (opinions en matière de foi); superstitions par *overtroiske Meninger*; les vengeances qu'il a exercées par *den Hævn som han ved forskjellige Lejligheder har udøvet* (la vengeance qu'il a exercée dans différentes occasions); colères par *Anfald af Vrede* (accès de colère); bières par *Ølsorter* (espèces de bière); allées et venues par le singulier renforcé par un adjectif: *den idelige* (continu) *Gaaen og Kommen*; crimes par *Forbrydelser* (méfaits); amours par *Forelskelser* (*forelske sig*, s'éprendre, s'amouracher); sueurs par le singulier accentué par un adjectif, comme *den sure* (= âpre) *Sved*; les chaleurs par *de varme Dage* (les journées chaudes); faveurs par *Gunstbevisninger* (démonstrations de faveur); je vous demande mille pardons, *jeg beder Dem tusinde Gange om Forladelse* (je vous demande mille fois pardon).

Remarquez l'emploi exceptionnel du singulier dans les combinaisons suivantes: *en Hær paa tredive tusind Mand*, une armée de 30,000 hommes (mais *denne Enke har haft tre Mænd*, cette veuve a eu trois hommes). *En fem Fod høj Mur*, un mur haut de cinq pieds. *Han har lavet ti tusind Sten*, il a fabriqué 10,000 briques (mais *Gadedrengene kastede Stene ind i min Have*, les polissons jetaient des pierres dans mon jardin). *To Alen Klæde*, deux aunes de drap (mais *han kjøbte to Alener*, en af Træ, en af Jern, il acheta deux aunes, l'une de bois, et l'autre de fer).

Il y a des substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel, comme *Penge*, argent (valeur monétaire); *Forældre*, parents père et mère); *Søskende*, frères et sœurs; *Forfædre*, ancêtres; *Buxer* ou *Benklæder*, un pantalon; *Kopper*, la petite vérole; *Låjer*, espiègleries.

#### Le génitif (*Ejeform*, forme possessive).

§ 147. En ajoutant un *s* au nominatif des substantifs (c'est-à-dire à la forme simple du nom), on obtient le génitif. Le danois ne connaît pas d'autre cas que ces deux-

là (si l'on excepte quelque pronom). — Le génitif n'apporte aucune modification dans l'intonation du mot.

§ 148. Exemples du génitif.

*Drengens Bøger*, les livres de l'enfant. *Bøgernes Indhold*, le contenu des livres. *Blomstens Duft*, le parfum de la fleur. *Napoleons Felttog*, les campagnes de Napoléon. *Træets Væxt*, la croissance de l'arbre. *Krigens Ødelæggelser*, les ravages de la guerre. *Markernes Ødelæggelser*, les ravages des champs. *Sønderjyllands Tab*, la perte du Slesvic. *Tre Maaneders Fraværelse*, l'absence de trois mois. *Eds Aflæggelse*, prestation de serment (s'écrit aussi en un seul mot : *Edsafleggelse*). *Et fem Ugers Ophold*, un séjour de cinq semaines. *Et tre Aars Barn* (s'écrit aussi *trears* comme adjectif), un enfant de trois ans. — *Danmarks Riges Grundlov*, la loi constitutionnelle du royaume de Danemark. — *Hævnen er Guds*, la vengeance appartient à Dieu. *Denne Kjole er min Søsters*, cette robe est à ma sœur, ou : cette robe est celle de ma sœur.

Rem. Le génitif en danois ne fait jamais le régime d'un verbe ou d'un adjectif comme en allemand *Gebete beines GEFÜHLES!* ou *Sei beines GEFÜHLES eingedenk!* *Husk dit Løfte!* Souviens-toi du vœu que tu as fait!

§ 149. Place du génitif.

Le génitif fait à peu près les fonctions d'un adjectif. Aussi (v. § 33) se place-t-il devant le substantif qu'il sert à déterminer. Si un substantif est déterminé en même temps par un génitif et par un adjectif, le génitif précède l'adjectif : *Skræderens* (prononcez *Skræd-'r-'ns*) *mange og velopdragne Børn*, les enfants nombreux et bien élevés du tailleur. *Under en vis's Fyrstes milde Scepter*, sous le doux sceptre d'un prince sage. (Le génitif fait ajouter un *e* au *Enkjen* de l'adjectif subséquent : *et mildt Scepter*, un sceptre doux.) Le génitif chasse l'article du substantif subséquent; voyez page 94, note 2.

Exceptions. Les adjectifs *al* et *begge* se placent devant le génitif (comparez § 121) : *alle Smedens Børn*, tous les enfants du forgeron. *Al* (ou *hele*) *Væverens Ejendom*, tout le bien du tisserand. *Begge Farverens Sønner*, l'un et l'autre des fils du tisserand. Ainsi, *begge Thingenes Møder* peut signifier 1° les deux séances des assemblées (= *Thingenes to Møder*), et 2° les séances de l'une et de l'autre assemblée (= *begge Things Møder*). L'adjectif *hel* peut précéder ou suivre le génitif (comparez § 121). Ainsi, *hele Byens Velfærd*, peut signifier 1° tout le bien-être de la ville (= *Byens hele Vel-*

(*færd*), et 2° le bien-être de toute la ville (= *den hele Bys Vel-færd*<sup>1)</sup>). — Il y a un certain nombre d'expressions (stéréotypes, pour ainsi dire, et appartenant, la plupart du temps, au style élevé) où un génitif, accompagné de son article défini, peut s'interposer 1° entre le substantif qu'il sert à déterminer, et les adjectifs de ce même substantif (soit seuls, soit précédés par les articles, défini ou indéfini), 2° dans l'absence d'adjectif, entre le substantif déterminé par le génitif et l'article indéfini de ce substantif. Exemples : *De hulde Lysets Engle*, les doux anges de la lumière. *En Lysets Engel*, un ange de la lumière. *Et Tvistens Æble*, une pomme de (la) discorde. *Det gamle* (la vieille) *Tvistens Æble*. *Et Fortabelsens Barn*, un enfant de (la) perte. *Et Tidernes Tegn*, un signe des temps. *Den nye Tingenes Orden*, le nouvel ordre des choses. *Samlige Rigsdagens Medlemmer* (style officiel) ou *Rigsdagens samtlige Medlemmer*, la totalité des membres de la diète. *I hulde Lysets Engle!* ou *I Lysets hulde Engle!* o vous, doux anges de la lumière!<sup>2)</sup>

Le génitif se place partout entre un adjectif pronominal et son substantif : *dette Kongens Løfte*, cette promesse du roi. *Denne Tidens Brøst*, ce défaut de l'époque. (*Blomsterne*) *disse Vaarens hulde Barn*, (les fleurs) ces doux enfants du printemps. *Denne den Anklagedes Forklaring*, cette explication de l'accusé<sup>3)</sup>. *Hvilken Skjæbnens Ironi!* Quelle ironie du destin! *Mangt et Ungdommens Haab*, maint espoir de la jeunesse.

Un génitif précédé par un adjectif numéral, et servant à indiquer la mesure peut se placer 1° entre le substantif qu'il sert à déterminer, et l'adjectif de ce même substantif, 2° entre le substantif et les articles de ce substantif. Exemples : *et velgjørende fem Maaneders Ophold paa Landet*, cinq mois d'un séjour salutaire à la campagne. *Den tre Dages Rejse*, le voyage de trois jours. Voyez page 205.

§ 150. Le génitif peut souvent être remplacé par une préposition : *Bøgernes Indhold* (v. § 148) ou *Indholdet af Bøgerne*, le contenu des livres; *Blomstens Duft* et *Duften af Blomsten*.. (L'euphonie veut qu'on préfère *Duften af en Blomst* à *en Blomsts Duft*.)

<sup>1)</sup> Dans le sens : sauf, intact, l'adjectif *hel* suit la règle générale. *Er Glasset blevet he't* (= *Har Glasset holdt?*), le verre est-il resté entier? — *det hele Glas*, celui des verres qui n'est pas fêlé.

<sup>2)</sup> Des expressions comme *den Lysets Engel*, l'ange de la lumière; *det Fortabelsens Barn*, où, dans l'absence d'un adjectif qualificatif de *Engel, Barn*, le génitif même, déterminé par l'article défini, est traité comme un adjectif (par conséquent précédé de l'article défini des adjectifs) sont du style guindé. *Det Syndens Menneske*, l'homme du péché, est du style biblique.

<sup>3)</sup> Il en est de même pour un adjectif possessif : *denne din Forklaring*.

*Ødelæggelserne paa Markerne. Tabet af Slesvig. Et Ophold paa tre Maaneder. Den ene af Hestenes Seletøj* (v. § 151), le harnais de l'un des chevaux : mieux *Seletøjet paa den ene af Hestene*.

§ 151. Suite des exemples du génitif. *Kongens Børn*, les enfants du roi. *Kongen af Frankrigs Børn*, les enfants du roi de France. *Napoleons Fald*, la chute de Napoléon. *Napoleon den Førstes Fald*, la chute de Napoléon premier. *Et af Børnenes Sygdom*, la maladie de l'un des enfants.

Les exemples cités nous font remarquer que, quand un génitif est suivi de compléments, c'est le dernier mot de ces compléments, et lui seul, qui reçoit la marque du génitif. Il en est de même quand il s'agit d'une apposition de nom : *Den elskværdige franske Historieskriver Henri Martin's Besøg i Danmark*, la visite en Danemark de l'aimable historien français, M. Henri Martin. *Den første Omsejler af Asien Nordenskiölds Meninger*, les opinions du premier circumnavigateur de l'Asie, N. *Vi Danskes Levemaade*, la vie de nous autres Danois ; mais non s'il s'agit d'une apposition de description : *Nordenskiölds, Asiens første Omsejlers, Meninger*. — (*Nordenskiölds Fortjenester* (le mérite) *som den første Omsejler af Asien*.)

§ 152. Les mots en -s et -x ajoutent au génitif -es : *en Muses Tænder*, les dents d'une souris (La terminaison du génitif n'altère pas l'intonation du mot) ; *en Laxes Vandringer*, les pérégrinations d'un saumon. — Les noms propres en -s et -x s'écrivent au génitif avec 's, exemples : *Paris's Gader*, les rues de Paris. *Tiberius's Regjering*, le règne de Tibère. *Cadix's Belejring*, le siège de Cadix. — *Jesus Christus* fait au génitif *Jesu Christi. Christi Fødsel*, la naissance du Christ. Du reste, le génitif latin devient de plus en plus rare en danois.

§ 153. *Dødsens* (pour *Dødens*) ; *Livsens* (pour *Livets*) ; *Landsens* (pour *Landets*) et d'autres génitifs semblables, sont des archaïsmes qui se sont conservés dans certaines locutions : *Du er dødsens*, tu es un homme mort (voué à la mort) ; *Livsens Træ*, l'arbre de vie (au paradis) ; *al Landsens Ulykker*, tous les fléaux du pays. *Havsens Bund*, le fond de la mer, pour *Havets Bund*.

Remarque. Emploi particulier du génitif. Quand on dit : *Petersens ere paa Landet idag*, cela veut dire : Mr. Petersen et sa famille (ou : les Petersen) sont à la campagne aujourd'hui.

Dans un petit nombre de combinaisons, le *s* du génitif disparaît, ex. : *Viborg Domkirke*, la cathédrale de Viborg; *Roskilde Kildevand*, l'eau de fontaine de Roskilde.

### Les substantifs composés.

§ 154. Exemples : *En Skole-lærer*<sup>1)</sup>, un maître d'école; (*Hus*, et, maison; *Moder*, mère) *en Hus-moder*, une ménagère; *en Tand-læge*, un dentiste; (*stiv*, raide; *Sind*, esprit) *Stiv-sind*, entêtement; (*bag*, derrière; *Side*, côté) *Bag-side*, revers; *Linned-skab*, armoire à linge; *Marmor-bord*, table de marbre; (*en Haand*, main; et *Klæde*, linge) *Haandklæde*, et, essuie-main; (*en Skinne*, une lame; *Ben*, et, os) *Skinneben*, et, tibia; *Velvære*, bien-être. Voyez page 78, 4<sup>o</sup>.

§ 155. Il y a bien des substantifs composés dont la dernière partie est un substantif verbal formé d'un verbe ayant pour régime direct la première partie du mot composé : (*at tage*, prendre — et *Laan*, un emprunt) *Laan-tager*, emprunteur. — (*at give*, donner — et *Laan*, un prêt) *Laangiver*, prêteur. — (*at mage*, verbe peu usité, qui signifie : faire, voyez § 103, 4 — *Sko*, soulier) *Skomager*, cordonnier; *Uhrmager*, horloger; *Kammager*, fabricant de peignes etc. — (*at holde*, tenir — *Hus*, maison, ménage) *Husholderske*, ménagère. *Husholdning*, en, ménage. — (*at grave*, creuser — *en Brønd*, un puits) *en Brøndgraver*, un ouvrier puisatier. — (*at brænde*, brûler — et *Lig*, un corps mortuaire) *Ligbrænding*, incinération des cadavres.

§ 156. Il y a beaucoup de substantifs composés où un infinitif entre comme premier élément de la composition : (*leve*, vivre) *Leveregel*, règle de vie. *Levemaade*, manière de vivre. *Stegepande*, poêle à frire. *Spisebord*, table à manger. *Svømmeskole*, école de natation. — (*at vide*, savoir — *Lyst*, désir) *Videlyst*, curiosité, désir de s'instruire. (*at rette*, aligner — *Snor*, corde) *Rettesnor*, norme, règle de conduite; mais il est assez rare de trouver en danois de ces mots si pleins de mouvement, et qui abondent en français, où le verbe précède son régime direct (ex. tire-bottes, *Støvleknægt*) ou une détermination adverbiale (ex. boute-en-train; pince-

---

<sup>1)</sup> Nous rappelons que l'accent tonique porte sur le premier élément des mots composés. Le trait d'union ne s'emploie guère en danois.

sans-rire). Nous citons : (*vove*, hasarder — *Hals*, cou), *en Vovehals*, un casse-cou; (*forglem!* oubliée! — *mig*, moi — *ej*, ne-pas) *en Forglem' migej*, un myosotis. — (*rive*, déchirer — *ihjel*, à mort) *en Rivihjel*, un coupe-en-deux.

§ 157. Dans les substantifs composés que nous venons de nommer, les deux éléments de la composition sont simplement juxtaposés; en d'autres cas la première partie de la composition est au génitif : *Landsforræder*, traître à son pays; *Standsfordom, en*, préjugé de caste; (*et Liv*, une vie; *en Kilde*, une source) *Livskilde, en*, source de vie. (*Ære, en*, honneur; *Ord, et*, parole) *Æresord, et*, parole d'honneur. (*Stat*, État; *Omvæltning*, révolution) *Statsomvæltning*. — Sur l'intonation voyez page 77.

§ 158. Souvent la première partie du mot composé prend la terminaison *e*, réminiscence d'une vieille déclinaison : (*en Hund*, un chien; *et Hus*, une maison) *et Hundehus*, un chenil; (*et Lys*, chandelle; *en Stage*, un chandelier) *en Lysestage*, un chandelier; (*Tyr*, taureau) *Tyrefægtning*, combat de taureaux; (*Bøg*, hêtre) *Bøgeskov*, bois de hêtres; (*en Kalv*, un veau; *et Hoved*, une tête) *et Kalvehoved*, une tête de veau; (*Lam\**, *et*, agneau) *et Lammelaar*, une cuisse d'agneau.

§ 159. Quelquefois, pour cause d'euphonie, on retranche l'*e* final de la première partie : (*Ære*, honneur; *Gjerrighed*, avarice) *Ærgjerrighed*, ambition; (*Gave*, don; *Mildhed*, clémence) *Gavmildhed*, largesse, bienfaisance; (*taale*, supporter; *Mod*, courage) *Taalmod*, patience. Mais *Æresyge*, ambition; *Gavebrev*, lettre de donation; *Læretid*, apprentissage.

§ 160. La terminaison *en* dans certains mots, comme *Rosenkrans*, couronne de roses (rose, *Rose*); *Risengrød*, bouillie de riz (riz, *Ris*); est un germanisme. On la trouve surtout à la fin des noms propres de lieu : *Charlottenlund*, bois de Charlotte; *Marienlyst*, les délices de Marie. (On a commencé à chasser ce germanisme et à dire *Charlottelund*, *Marielyst*.) *Ama'lienborg*, palais d'Amélie.

-*en* dans *Øjenbryn, et*, sourcil; *Øjenlaag, et*, «couvercle d'œil», paupière; et *Ørentvist, en*, perce-oreille (œil, *Øje*; oreille, *Øre*) est une vieille terminaison de génitif.

On rencontre un autre germanisme dans le *er* de *Pariserudstilling*, exposition de Paris; *Wienerbrød* (prononcez *Vî'n'-r-*), pain de Vienne; *Romerkirken*, l'église de Rome. — Dans les mots *Rettergang*, procédure (*Ret*, tribunal); *Fruerstue*, appartement des femmes (*Fruer*, matrone), -*er* est un vieux génitif.



§ 161. Les substantifs composés jouent un rôle considérable dans la langue danoise. Ils correspondent en français à un substantif déterminé par un autre substantif précédé de sa préposition : *Sølvskæ*, *en*, cuiller d'argent; *Silkekjole*, *en*, robe de soie; *Ølglas*, *et*, verre à bière; *Trækfugl*, *en*, oiseau de passage — ou à un substantif accompagné d'un adjectif : *Arbejderspørgsmaalet*, la question ouvrière; *Valgloven*, la loi électorale; *Formandsvalget*, l'élection présidentielle; *Grundloven*, la loi fondamentale ou constitutionnelle; *Grundskat*, *en*, impôt foncier; *Hovedpunktet*, le point capital; *Lovgivningsmagten*, le pouvoir législatif; *Krigstjenesten*, le service militaire; *Post- og Telegraf-fvæsenet*, les services postal et télégraphique; *Mælkevejen*, la voie lactée; *Truselbrev*, *et*, lettre comminatoire; *Mindesten*, *en*, pierre commémorative; *Rundskrivelse*, *en*, lettre circulaire; *Kjøretøj*, *en*, chemin carrossable; *Drivtømmer*, du bois flotté; *Stedfader*, père adoptif; *Oxslægten*, l'espèce bovine; *Ministerkrise*, *en*, crise ministérielle; *Tillægslov*, *en*, loi additionnelle; *Voldgiftskjendelse*, *en*, décision arbitrale, — ou à une apposition : *Tømmermester*, maître charpentier; *Barber'svend*, garçon barbier; *Smededreng*, apprenti serrurier; *Forlagsboghandler*, libraire-éditeur.

§ 162. La première partie des mots composés est presque toujours au singulier (ex. *en Æbleskive*, un beignet aux pommes), ce qui n'empêche pas l'usage d'être très capricieux avec certains mots : *Blomsterkrans*, couronne de fleurs, mais *Liljekrans*, couronne de lis; *Studentertilivet*, la vie d'étudiant, mais *Matroskiv*, vie de matelot. *En Barnepige*, une bonne d'enfants, pluriel : *Barnepiger*; *Barne-daab*, baptême d'enfants; mais *et Børnebal*, un bal d'enfants; *en Børneven*, un ami d'enfants; *Barnesko* ou *Børnesko*, des souliers d'enfant. *Bondeven*, ami des paysans, pluriel : *Bondevenner*, mais *Bønderesmør* (*Smør*, beurre). *Bondekarl*, jeune paysan, pluriel : *Bønderkarle*.

### L'adjectif (*Tillægsord*).

§ 163. Exemples des adjectifs et de leur flexion.

*En stor* (o fermé) *By*, une grande ville. *Et stort Skib*, un grand navire. *Store Byer*, de grandes villes. *Store Skibe*, de grands navires. *Den store By*, la grande ville. *Det store Skib*, le grand navire. *De store Byer*, les grandes villes. *De store Skibe*, les grands navires. — *Byen er stor*, la ville est grande. *Skibet er stort*, le navire est grand. *Byerne ere*

*store*, les villes sont grandes. *Kongens store Slot*, le grand château du roi. *Vore store Slotte*, nos grands châteaux. *Dette store Slot*, ce grand château. *Karl den Store*, Charlemagne.

### Règles de la flexion des adjectifs.

§ 164. Le *Etkjøn* des adjectifs se forme en ajoutant un *t* au *Enkjøn*. Sur l'intonation, voyez page 67, ligne 24 et page 68, 10<sup>o</sup>.

Le pluriel est commun aux deux genres et se forme en ajoutant un *e* au singulier du *Enkjøn*. Les adjectifs finissant par une voyelle restent invariés au pluriel : *en tro Tjener*, un serviteur fidèle ; *tro Tjenere*, des serviteurs fidèles ; *de tro Tjenere*, les serviteurs fidèles.<sup>1)</sup> Quand l'article défini ou un génitif ou un adjectif possessif ou démonstratif précède un adjectif au singulier finissant par une consonne, celui-ci prend un *e* à la fin. Les adjectifs qui finissent par une voyelle, restent en ce cas invariables : *den tro Tjener*.<sup>1)</sup>

§ 165. Quand l'adjectif finit par *el*, *en* ou *er*, cet *e* s'élimine devant la terminaison *e* : *en ædel Adfærd*, une noble conduite ; *et ædelt Dyr*, un noble animal ; *-det ædle Dyr*, le noble animal ; *de ædle Dyr*, les nobles animaux ; *sjælden* (*Etkjøn sjældent*), rare : *sjældne* ; *lunken* (*Etkjøn lunkent*<sup>2)</sup>, tiède : *lunkne* ; *falden*, tombé : *faldne* ; *given*, donné : *givne* ; *mager*, maigre : *magre*. Le redoublement de la consonne précédente est supprimé dans ces cas, ex. *gammel*, vieux : *gamle* ; *raadden*, pourri : *raadne* ; *bitter*, amer : *bitre*.

*Ædel*, noble, généreux, et *ækel*, nauséabond, hideux, conservent la voyelle enrayée devant un *e* ajouté : *ædle*, *ækle*. — Sur l'intonation des adjectifs en *en* voyez page 59, note 1 vers la fin, et page 68, 11<sup>o</sup>.

§ 166. Les adjectifs finissant par une consonne unique précédée d'une voyelle brève (y compris l'intonation à consonne

---

<sup>1)</sup> Il y a quelques-uns qui dans ce cas écrivent et prononcent (fredonnent) un *e* après les adjectifs *fri* et *ny* : *de nye Huse*, les nouvelles maisons ; *de frie Mænd*, les hommes libres ; *det nye Hus*, la nouvelle maison.

<sup>2)</sup> à la différence des participes en *en* qui rejettent le *n* au *Etkjøn* (*falden*, *faldet*, tombé), ainsi que les adjectifs *megen*, beaucoup de ; *liden*, petit ; *nogen*, aucun ; *egen*, propre (*Etkjøn* : *meget*, *lidet*, *noget*, *eget*).

enrayée) doublent la consonne finale devant *e*. Exemples : *glat*, poli : *glatte*; *stum*, muet : *stumme*.

§ 167. Les adjectifs dissyllabes qui finissent par *et*, comme *broget*, bariolé; *snavset*, sale; *lurvet*, piètre, ainsi que les participes passés de la première conjugaison, comme *elsket*, aimé; *hadet*, haï, changent le *t* en *d* devant un *e* final : *brogede*, *elskede* etc.

Les adjectifs *grov* (plus souvent *grov*), gros, grossier, et *stiv*, raide, durcissent devant *t* le *v* en *f* : *groft*, *stift*, de même que *have*, avoir, fait au participe passé *haft*, eu. (*grave*, creuser la terre, fait *Græft*, en, fossé; *give*, donner, fait *gift*, marié; *forgive*, empoisonner, fait *Forgift* ou *Gift*, en, poison etc.) V. p. 68, 10<sup>o</sup>.

§ 168. Sont invariables en genre et en nombre

1<sup>o</sup> les adjectifs en *e*, et les adjectifs en *s* où le *s* est précédé d'une consonne autre que *d* (qui est muet devant *s*) : *et stille Hus*, une maison tranquille; *det stille Hus*, la maison tranquille; *de stille Huse*, les maisons tranquilles; *bange*, peureux; *stakkels*, pauvre, malheureux; *gammeldags*, suranné, antique. De même *fæll-es* et *værd* (en *fælles Seng*, un lit commun; et *fælles Værelse*, une chambre commune; *den fælles Seng*. *Hvad ere disse Smykker værd*, combien valent ces bijoux?). Mais *spids*, aigu, pointu, — *Etkjøn* : *spidst* — pluriel *spidse*.

2<sup>o</sup> quelques adjectifs finissant par une voyelle, comme *tro*, fidèle; *snu*, fin, narquois; *ublu*, dévergondé (et *ublu Forlangende*, une demande insolente); *bly*, timide, pudique; *sky*, ombrageux; de même l'adjectif *lutter*, qui n'admet pas d'article : *lutter Mørke*, tout ténèbres, rien que ténèbres.

§ 169. Le *-t* du *Etkjøn* est omis dans presque tous les adjectifs en *-sk* pour éviter une prononciation difficile et malsonnante : *et fransk Ord*, un mot français. On écrit pourtant (il est douteux qu'on le prononce) le *t* après *frisk*, frais; *dvask*, indolent, apathique; *rask* : *et raskt Menneske*, un homme sain, etc. — Il est inutile de remarquer que le *t* final ne se redouble pas au *Etkjøn*, puisque aucun mot danois ne finit par une consonne doublée, ex. *en trist Ide'*, une idée triste; *et trist Humør*, une humeur triste. — Les adjectifs *glad*, joyeux, et *fremmed*, étranger, sont identiques au *Enkjøn* et au *Etkjøn*.

L'adjectif *lille* fait au pluriel *smaa* : *de smaa Børn*, les

petits enfants. La petitesse s'accroît par l'addition *bitte* : *smaa bitte Børn*, de tout petits enfants; *et lille bitte Barn*.

L'adjectif *megen* (*Etkjøn* : *meget*), beaucoup de, ne prend point d'*e* final : *den megen Regn*, la pluie abondante; *dit meget Guld*, l'abondance de ton or. Il en est de même pour le singulier de l'adjectif *egen* (*Etkjøn* :  *eget*), propre, quand il est précédé d'un adjectif possessif ou d'un génitif. Exemples : *min egen Søn*, mon propre fils; *Kongens eget Svar*, la propre réponse du roi; mais : *den ham egne Lystighed*, la gouaillerie qui lui est propre; *de hende egne Lader*, les gestes qui lui sont personnels; *mine egne Sønner*, mes propres fils. — *Liden* (poétique pour *lille*, petit) s'emploie de la même manière, ex. *den liden Smaadrenge*, le petit page; *mit lidet Haab*, mon peu d'espoir.

§ 170. L'adjectif est un mot qui sert à qualifier un substantif. Il y a donc diverses sortes d'adjectifs.

1° Il y a d'abord les adjectifs proprement dits, qui désignent une qualité du substantif : *stor*, grand; *god*, bon.

2° Les participes sont des verbes adjectifs.

3° Il y a de plus les adjectifs numéraux : *en Dreng*, *et Hus*, *to Huse*, deux maisons; *det fjerde Hus*, la quatrième maison; *det halve Hus*, la moitié de la maison.

4° Il y a enfin les adjectifs pronominaux, comme *min*, mon; *denne*, *Mand*, cet homme; *hvilken Mand?* quel homme?

Nous reviendrons sur les trois dernières catégories d'adjectifs, lorsque nous parlerons des verbes, des numéraux et des pronoms.

#### Dérivation des adjectifs.

§ 171. Il y a des adjectifs primitifs, comme *stor*, *god*, et il y a des adjectifs dérivés. Les terminaisons dérivatives des adjectifs sont *-bar*, *-lig* ou *-ig*, *-sk* ou *-isk*, *-som*, *-agtig*, *-en*, *-et*. Exemples : *at koste*, coûter : *kostbar*, coûteux; *at bruge*, se servir de : *brugbar*, qui peut servir, utile; *at vælge*, élire : *valgbar*, éligible. — *brugelig*, usuel; (*behage*, plaire) *behagelig*, agréable; (*frygte*, craindre) *frygtelig*, terrible; (*mistænke*, soupçonner) *mistænkelig*, suspect; (*at lide paa En*, se fier à quelqu'un) *paalidelig*, sûr; (*Time*, heure) *timelig*, temporel; *betimelig*, opportun; (*Magt*, puissance) *mægtig*, puissant; (*Mod*, courage) *modig*, courageux; (*Frankrig*, la France) *fransk*, français; (*bide*, mordre) *bidsk*, hargneux; (*Op-rør*, rébellion) *oprørsk*, rebelle; (*Historie*, histoire) *historisk*,

historique; (*Slave, esclave*) *slavisk*, servile. — (*Frygt, crainte*) *frygtsom*, craintif; *mistænksom*, soupçonneux; (*lang, long*) *langsom*, lent; (*virke, agir*) *virksom*, actif. — (*gul, jaune*) *gulagtig*, jaunâtre; (*stor, grand*) *storagtig*, orgueilleux. (*Uld, en, laine*) *ulden*, fait de laine; (*Sult, en, faim*) *sulten*, affamé; (*Lyst, en, désir*) *lysten*, désireux<sup>1</sup>); (*Snavs, et, boue*) *snavset*, sale; (*Ben, et, jambe*) *tobenet*, bipède; (*Ben, et, os*) *benet*, osseux.

Il y a la terminaison dérivative *-ær* pour les mots étrangers, ex. (*Milits, milice*) *militær*, militaire; (*Tid, temps*) *temporær*, temporaire.

Enfin, les génitifs passent parfois à l'état d'adjectifs : (*Mode-n, la mode*; *ny, nouveau*) *en nymodens Hat*, un chapeau à la mode; *femaars Børn* (= *femaarige Børn*), des enfants de cinq ans; *et gammeldags Ur*, une montre gothique. Mais dans *en Atlaskes Kjole*, une robe de satin; *en Klædes Trøje*, une jaquette de drap, le génitif conserve sa qualité de substantif.

#### Adjectifs composés.

§ 172. Exemples. (*fuld, plein* — *Regn, pluie*) *regnfuld*, pluvieux; (*Had, haine*) *hadefuld*, haineux; (*Ondskab, méchanceté*) *ondskabsfuld*, méchant. — (*fri, libre* — *Skyld, crime*) *skyldfri*, innocent; (*Fejl, défaut*) *fejlfri*, sans défaut, entier. — (*at løse, détacher* — *løs, libre de, privé de* — *Sorg, souci*) *sorgløs*, insouciant; (*Tøjle, frein*) *tøjlesløs*, effréné; *faderløs*, orphelin; *mageløs*, sans égal. — (*rig, riche*, — *Aand, esprit*) *aandrig*, riche d'esprit, spirituel; (*Blad, feuille*) *bladrig*, touffu; (*Tal\*, et, nombre*) *talrig*, nombreux. — (*tørstig, altéré* — *Blod, sang*) *blødtørstig*, altéré de sang. — (*syg, malade* — *have, avoir*) *havesyg*, avide; (*gjerrig, avide* — *Ære, honneur*) *ærgjerrig*, ambitieux. — (*over, au dessus de* — *mægtig, puissant*) *overmægtig*, prépondérant; (*anstrengt, fatigué*) *overanstrengt*, surmené; — (*u = in-*; *retfærdig, juste*) *uretfærdig*, injuste; (*mulig, possible*) *umulig*, impossible; (*gunstig, favorable*) *ugunstig*, défavorable. (*en, un* — *Øje, et, œil*) *enøjet*, borgne; *allestedsnærværende*, présent partout; *saadan* (composé de *saa*, ainsi, et *dannet*, formé), tel.

<sup>1</sup>) *Elkjøn* : *uldent, sultent, lystent*, à la différence des participes en *en*, qui pour le *Elkjøn* changent *n* en *t*, ex. *given, givet*.

§ 173. Les mots composés en engendrent d'autres. Pour familiariser le lecteur avec ces mots, composés, dira-t-on, à outrance, et dont abonde la langue danoise, nous allons en disséquer quelques-uns.

*Ska'desløshold'else*, indemnisation (*Skade*, dommage, — *lø's*, libre de, exempt de [at *løse*, délier], — *holde*, tenir).

*Erkjend'tlighedsbevi's*, et, preuve de reconnaissance, de gratitude (*kjende*, connaître, — *erkjend'e*, reconnaître, — *erkjend'tlig*, reconnaissant, — *Erkjend'tlighe'd*, reconnaissance, — *visé*, montrer, — *bevi'se*, prouver, — *Bevi's*, preuve).

*Op'dra'gelsesan'stal't*, en, maison d'éducation (*dra'ge*, tirer, — *op'dra'ge*, élever, — *Op'dra'gelse*, en, éducation; — *An'stal't* est un mot allemand qui signifie institution).

*Overe'nskom'st*, en, convention (*komme*, venir, — *e'ns*, identique, égal, uniforme, — *over* suggère l'idée d'un aplatissement, d'un nivellement; *komme overe'ns*, s'accorder, convenir de qqch.)

*Uovere'nsstemm'else*, en, désaccord (*e'ns*, identique, — *stemme overe'ns*, s'accorder, — *u-* est une particule de négation).

*Sandsy'nlighedsbereg'ning*, en, calcul des probabilités (*sand'*, vrai; *at synes*, sembler; *sandsy'nlig*, vraisemblable, probable; *Sandsy'nlighe'd*, vraisemblance; *regne* ou *bereg'ne*, calculer; *Bereg'ning*, calculation).

*Beti'melighedshen'sy'n*, et, égard d'opportunité (*Time*, heure; *be-* est préfixe; *-lig* est suffixe; *beti'melig*, opportun; *Beti'melighe'd*, opportunité; *Sy'n*, vue; *hen* est un adverbe qui désigne une direction ou tendance vers un but; *Hen'sy'n*, égard).

*Allestedsnærve'relse*, ubiquité (*være*, être; *nær*, proche; *al'*, tout; *Sted*, lieu; *-else* est une terminaison dérivative des substantifs).

C'est dans les mots de cette étendue que l'enraiment des sons fait sentir tout son prix, à côté de l'accent tonique très accusé. Il y en a d'autres qui proviennent de cette seule habitude où nous sommes, de réunir par écrit plusieurs mots en un seul:

*igj'nefald'ende*, évident, pour: *i*, dans, — *Ojne*, yeux, — *faldende*, tombant (sautant).

*tilska'dekomm'en*, sinistré, pour: *til*, à, — *Skade*, dommage, — *kommen*, venu.

§ 174. L'adverbe *igjen* perd, dans les mots composés, la première syllabe *i*: *at gjentage*, répéter (*at tage*, prendre); *Gjenkomst*, réapparition (*at komme*, venir). Mais cet *i* reparaît après le préfixe *u-*: *drive*, pousser — *gjendrive*, réfuter — *uigjendri'velig*, irréfutable. — La même observation s'applique aux prépositions-adverbes *mod* et *imod*, vers, contre; *gjennem* et *igjennem*, à travers: *at staa imo'd* ou *at modstaa*, résister; *Modstand*, en, résistance — *uimodstaa'elig*, irrésistible; *at trænge igjenn'em* ou *at gjennemtræng'e*, pénétrer — *uigjennemtræng'elig*, impénétrable.

### Génitif des adjectifs.

§ 175. Un adjectif peut tenir lieu d'un substantif : *Der er i Verden Gode og Onde, Lykkelige og Ulykkelige*, il y a par le monde des bons et des méchants, des heureux et des malheureux. *Jeg foretrækker det Nyttige for det Behagelige*, je préfère l'utile à l'agréable. *Det Kejtede i hans Væsen*, ce qu'il y a de gauche dans ses manières. — Le substantif peut être sous-entendu à un adjectif : *Den gamle Skomager er bedre end den unge*, le vieux cordonnier vaut mieux que le jeune. — Dans ces deux cas seuls l'adjectif peut prendre la forme du génitif en ajoutant un *s* : *jeg tror paa det Godes endelige Sejr*, je crois à la victoire définitive du bien. *De Ugudeliges Liv*, la vie des impies. *Den gamle Skomagers Arbejde er solidere end den unges*, l'ouvrage du vieux cordonnier est plus solide que celui du jeune.

L'emploi d'un adjectif pris substantivement au sens neutre, relativement rare en français (ex. le fini du travail) est fréquent en danois. Exemples : *Det Kejtede i hans Væsen*, la gaucherie de ses manières. *Det Ensformige i hans Liv*, la monotonie de sa vie (littéralement : «le monotone de sa vie»; comparez § 47, 11). *Det Besynderlige (det Urimelige, det Plumpe) i hans Opførsel*, l'étrangeté (l'absurdité, la grossièreté) de sa conduite<sup>1</sup>).

### Les prépositions (*Forholdsord*).

§ 176. Les prépositions sont des mots qui servent à marquer le rapport d'un mot avec un autre : *Vejen til Paris*, le chemin de P.; *at arbejde paa Markerne*, travailler aux champs; *rede til at adlyde*, prêt à obéir. Les voici : *ad*, vers; *af*, de, par; *bag*, derrière; *efter*, après; *blandt* ou *iblandt*, parmi; *for*, pour, devant; *foran*, avant, devant; *forbi*<sup>1</sup>, devant; *forne*<sup>1</sup> *delst*, à cause de; *foruden*, outre, sans compter; *fremfor*, de préférence à; *fra*, de; *gjennem* ou *igennem*, par, à travers. *hos*, chez, auprès de; *i*, dans, en; *ifølg*<sup>1</sup> *e*, par suite, selon; *med*, avec; *mellem* ou *imellem*, entre, parmi; *mod* ou *imod*,

<sup>1</sup>) Le génie de la langue danoise ne s'accommode guère de l'abstraction que présente l'emploi des substantifs français dans les exemples que nous venons de citer. Au lieu de dire *Kejtheden i hans Væsen*, *hans Livs Ensformighed* etc., on préférerait une expression concrète au moyen d'un adjectif : *hans kejtede* [gauche] *Væsen*, *hans ensformige* [monotone] *Liv*, *hans besynderlige* [étrange], *urimelige* [absurde], *plumpe* [grossière] *Opførsel*. — Aussi, dans le langage familier, préfère-t-on ces expressions aux adjectifs pris substantivement au sens neutre.

contre, vers; *om*, autour de, sur, de; *omkring'*, autour de; *over*, au dessus de, sur; *paa*, sur; *samt*, ensemble avec; *siden*, depuis; *til*, à; *trods* ou *uagt'et*, malgré; *udenfor*, en dehors de; *under*, sous; *ved*, près de, et quelques autres. — Nous examinerons de plus près les deux premières de ces prépositions; pour les autres, avec leurs multiples ramifications de sens, nous renvoyons le lecteur au dictionnaire.

*Ad* désigne un mouvement ou une tendance vers un but : *at gaa ad en anden Vej*, passer par un autre chemin. *Ad hvad Kant er han gaaet bort*, de quel côté s'en est-il allé? *At gjø ad En*, aboyer après quelqu'un. *At gjøre Nar ad En*, se moquer de q. *Ad* est souvent complété par l'adverbe locatif *hen* : *at gaa hen ad Gaden*, passer le long de la rue. *Hen ad Midnat*, vers minuit. *Ad* dans des mots composés : (*Gang*, marche) *Adgang*, entrée, admission; (*komme*, venir) *Adkomst*, droit, titre.

*Af* (se prononce *äv*) désigne

1° l'action de s'éloigner : *at stige af Hesten*, descendre du cheval. *At gaa af Mode*, passer de mode. *Vi drak af den samme Kilde*, nous buvions à la même source.

2° une partie : *Halvdelen af Æblerne*, la moitié des pommes. *Toppen af Bjerget*, le sommet de la montagne; *nogle af Rytterne*, quelques-uns des cavaliers; *en af de rigeste Mænd*, un des hommes les plus riches.

3° la cause ou le motif : *han er død af Pesten, af Sult*, il est mort de la peste, de faim; *jeg er træt af at høre Dig tale*, je suis las de t'entendre parler; *han har handlet af Forsængelighed*, il a agi par vanité; *han var ude af sig selv* (hors de lui) *af Glæde*, il ne se sentait pas de joie; *mæt af Fornøjelser*, rassasié de plaisirs; *hun er stolt af sin Søn*, elle est fière de son fils; *dette kommer af, at Du har forsemt at følge mit Raad*, cela vient de ce que tu as négligé de suivre mon conseil.

4° l'étoffe, la substance : *et Bord af Træ*, une table de bois. *Bordet er gjort af Træ*, la table est faite de bois. *Hvad skal der blive af din Broder*, ton frère, que deviendra-t-il?

5° une qualité (faisant l'effet d'un adjectif) : *en Mand af Aand*, un homme d'esprit; *en Kvinde af en sjælden Lærdom*, une femme d'une rare érudition.

6° l'auteur ou l'origine : *Bordet er gjort af Sne'bkeren*, la table est faite par le menuisier; *jeg har faaet denne Ring af min Fæster*, j'ai reçu cette bague de ma tante paternelle; *Ordet laud kommer*



*af det danske le'd*, le mot *laid* vient du danois *le'd*; *jeg ve'd det af Erfaring*, je le sais par l'expérience.

7° *Af* s'emploie en remplacement d'un génitif : *Ejeren af Huset* ou *Husets Ejer*, le propriétaire de la maison; *Længden af Salen* ou *Salens Længde*, la longueur de la salle.

8° *Af* dans des mots composés : (*falde*, tomber) *Affald*, déchets; (*gjøre*, faire) *afgjøre*, décider; (*mægtig*, puissant) *afmægtig*, impuissant; (*blomstre*, fleurir) *afblomstre* (*Sirenerne have afblomstret*, les lilas ont fini de fleurir); (*komme*, venir) *Afkom*, progéniture.

§ 177. Certaines prépositions avec signification locative se complètent par les adverbes *ind*, *ud*, *op*, *ned*, pour désigner un mouvement vers un endroit : *Han gik ind i Huset*, il entra dans la maison. *Han gik ud af Haven*, il sortit du jardin. *Han gik op paa Loftet*, il monta au grenier; *han gik ned i Kjælderen*, il descendit à la cave.

#### § 178. Exercice.

Un substantif avec sa préposition peut souvent être remplacé par un génitif, ex. *Ejeren af Huset*: *Husets Ejer*<sup>1)</sup>, le propriétaire de la maison. Opérez ce remplacement sur les exemples suivants : *Taget paa Kirken*, le toit de l'église. *Moderen til Barnet*, la mère de l'enfant. *Ruinerne af Slottet*, les ruines du château. *Aarsagen til Krigen*, la cause de la guerre. *De sørgelige Følger af Krigen*, les funestes conséquences de la guerre. *Præsterne i Byen*, les prêtres de la ville. *Opbrændelsen af Templet*, l'incendie du temple. *Opdagelsen af Amerika*, la découverte de l'Amérique. «*De lærde Fruentimmer*» *af Molière*, «les femmes savantes» de Molière<sup>2)</sup>. *Voldene omkring Byen*, les remparts autour de la ville. *Agerbruget i England*, l'agriculture en Angleterre.

§ 179. Il a survécu quelques restes de la vieille langue, où les prépositions gouvernaient le génitif (en -s) ou un datif (en -e) : *at gaa til Sengs*, se mettre au lit. *Han er til Aars*, il est avancé en âge. *Til Søs*, par voie de mer; *til Lands*, par voie de terre. *At rejse til Fods*, voyager à pied. — *Med Rette*, à juste titre. *At kalde til Live*, rappeler

<sup>1)</sup> On se rappelle que le génitif fait rejeter l'article défini du substantif ou de l'adjectif subséquents; voyez page 94 note 2.

<sup>2)</sup> Dans ce cas l'article persiste après le génitif : *Molières* «*De lærde Fruentimmer*».

à la vie. *At komme til Syne*, apparaître. *At pine En til Døde*, tourmenter quelqu'un jusqu'à la mort. *At komme i Tide*, arriver à temps. — Ces substantifs avec leurs prépositions sont souvent considérés comme des adverbes et écrits en un seul mot : *tillands*, *tilsyne* etc.

§ 180. La préposition *med* (avec) complétée par un adverbe. Exemples : *Der er tre Æg i Reden*, il y a trois œufs dans le nid — *en Rede med tre Æg i. Han gaar med Flor om Hatten*, il porte un crêpe au chapeau — *en Hat med Flor om. Der er Ruller under Bordet*, il y a des roulettes sous la table — *et Bord med Ruller under. Et Slot med Taarne paa*, un château surmonté de tours. *Et Hjerter med en Pil igjennem*, un cœur transpercé d'une flèche. On voit par ces exemples que le substantif précédé de la préposition *med* peut se faire suivre de la préposition que comporte un substantif précédent. Il est à noter que, par cette transposition, la préposition du premier substantif passe à l'état d'adverbe.

### Les adverbes (*Biord*).

§ 181. L'adverbe est un mot qui sert à déterminer ou à modifier la signification 1<sup>o</sup> d'un adjectif, 2<sup>o</sup> d'un verbe, 3<sup>o</sup> d'un autre adverbe.

#### Exemples.

1<sup>o</sup> *Et meget artig Barn*, un enfant très sage. *En temmelig lang Vej*, un assez long chemin. *Vandet er alt for varmt*, l'eau est trop chaude. *Et slet oplyst Værelse*, une chambre mal éclairée. *Et lidet opbyggeligt Exempel*, un exemple peu édifiant. *En taalelig (ou nogenlunde) smuk Pige*, une fille passablement jolie. *En forholdsvis lang Tid*, un temps relativement long. *En tilnærmelsesvis lige Linie*, une ligne approximativement droite. *En haardt saaret Soldat*, un soldat grièvement blessé.

2<sup>o</sup> *At gaa baglænds*, aller à reculons. *At gaa tilbage*, aller en arrière. *At gaa langt*, aller loin. *At gaa frem*, avancer. *At gaa bort*, s'en aller. *Nøglen er bleven borte*, la clef s'est égarée. *Han staar tidlig op*, il se lève de bonne heure. *Han gaar sildig i Seng*, il se couche tard. *Hvor spiser han til Middag*, où dîne-t-il? *Hvorhen er han gaaet?* (ou *hvor er han gaaet hen?*), où est il allé? *Han har læst Bogen ud*, il a achevé de lire le livre. *Hvorledes er dette*

*gaaet til*, comment cela s'est-il fait? *Man ser hende al-tid og overal't*, on la voit toujours et partout.

3<sup>o</sup> *Han læste overor'dentlig slet*, il lisait extrêmement mal. *At tale meget højt*, parler très haut.

Rem. Dans certains cas un adverbe peut se rattacher immédiatement à un substantif: *Regnen igaar*, la pluie d'hier. *Mødet imorgen*, la réunion de demain. *Livet tilssøs*, ou *Livet ombo'rd*, la vie en mer, la vie de bord. *Livet ude og Livet hjemme*, la vie de dehors et la vie de chez soi. *Børn nuomstunder*, les enfants d'aujourd'hui.

§ 182. Notez une série d'adverbes de lieu corrélatifs dont les uns (ceux qui finissent en *e*) désignent une demeure en place, tandis que les autres (monosyllabes) désignent un changement de place: *han gik op*, il monta; *han gik ned*, il descendit; *han gik ind*, il entra; *han gik ud*, il sortit; *han gik hjem*, il rentra chez lui — *han forblev oppe*, il resta en haut; *han forblev nede, inde, ude, hjemme*, il resta en bas, dedans, dehors, chez lui.

§ 183. Un adverbe fait le même office qu'un substantif avec sa préposition; aussi ces deux termes se remplacent-ils naturellement. Exemples: *at handle kraftigt* et *at handle med Kraft*, agir énergiquement et agir avec énergie. *At tale ubesindigt* et *at tale uden Overlæg*, parler étourdiment et parler sans réflexion.

Nous remarquons que les prépositions font souvent office d'adverbes: *under Bordet*, sous la table; *at gaa under*, périr.

#### Dérivation des adverbes.

§ 184. Il y a des adverbes primitifs: *ofte*, souvent; *nu*, à présent, et des adverbes dérivés. Les terminaisons dérivatives des adverbes sont *-ligen* (ordinairement abrégé: *-lig*), *-vis*, *-ledes*: *han græd bitterligen* (ou *bitterlig*), il pleurait amèrement. *Han bad bønlig*, il pria instamment. *Han er sædva'nligvis drukken*, il est ordinairement ivre. *Jeg køber natu'rligvis Huset*, j'achète, cela va sans dire, la maison<sup>1)</sup>.

---

<sup>1)</sup> De même que la terminaison dérivative des adverbes en français: *-ment* vient du mot latin *mens*, qui signifie sens, manière (naturellement = *naturali mente*, d'une façon naturelle) — de même la terminaison des adverbes danois *-vis* vient du substantif danois *Vís*, qui signifie également guise, manière.

— *Saaledes*, tellement, de cette manière; *hvorledes*, comment? *anderledes*, autrement, d'une manière différente; *ligeledes*, également<sup>1)</sup>.

Le *Etkjøn* de l'adjectif est très souvent employé comme adverbe : *at bede fromt*, prier dévotement; *at læse højt*, lire à haute voix.

Si le *Etkjøn* de l'adjectif finit par *-igt* (*g* doux), l'adverbe supprime le plus souvent le *t* final : *en heldig udført Plan*, un plan heureusement exécuté.

Un grand nombre d'adverbes ne sont autre chose qu'un substantif précédé de sa préposition, les deux mots réunis en un seul; voyez page 80, 9<sup>o</sup>.

§ 185. **Place des mots.** L'ordre dans lequel se suivent les adverbes entre eux. En règle générale les adverbes de temps précèdent les adverbes de lieu. Exemples :

*Han tog tidlig afsted*, il partit de bonne heure.

*Han kom meget sent hjem*, il rentra bien tard au logis.

*Han gik strax bort*, il s'en alla tout de suite.

*Han blev ikke længe borte*, il ne resta pas longtemps absent.

*Han kommer snart tilbage*, il reviendra bientôt.

La place des adverbes de lieu est plus facultative, quand l'adverbe se compose d'un substantif précédé de sa préposition, comme *imorges* (= *i Morges*), ce matin; *imorgen* (= *i Morgen*), demain; *iaftes* (= *i Aftes*), hier au soir; *iaften* (= *i Aften*), ce soir; *iaar* (= *i Aar*), cette année. Exemples : *Han tog afsted imorges* ou *Han tog imorges afsted*. *Han kommer hjem imorgen (iaften)* ou *Han kommer imorgen (iaften) hjem*. *Han kom for sent iaftes* ou *Han kom iaftes for sent*. *Han kommer tilbage iovermorgen* (après-demain) ou *Han kommer iovermorgen tilbage*. *Han har været udenlands iaar* ou *Han har iaar været udenlands* (à l'étranger).

Les adverbes de lieu *her*, ici, et *der*, y, quand ils sont sans accent, se placent ordinairement devant les adverbes de lieu, exemples : *Han var her nylig*, il était tantôt ici. *Blev Du der længe?* y es-tu resté longtemps? Quand on appuie sur *her* et *der*, on les place volontiers vers la fin de la phrase, exemples : *Han var nylig her* (et non ailleurs). *Blev Du længe der?*

Les adverbes de circonstance précèdent les adverbes de temps, de lieu et de négation. Exemples : *Han tager maaske'* (peut-être; *formo'dentlig*, probablement) *tidlig afsted*. *Han kommer sandsy'n-*

<sup>1)</sup> La terminaison adverbiale *-ledes* est un vieux génitif du substantif *Led, en*, qui signifie manière, guise, biais.

*tigri's* (vraisemblablement; *altsaa*, donc; *følgelig*, par conséquent; *vist*, probablement) *sent hjem i aften*. *Du har jo allerede selv tænkt derpaa*, tu y as déjà songé toi-même, n'est-ce pas? *Hvis han tilfældigvis ikke er hjemme . . .*, si, par hasard, il n'est pas chez lui . . .

Rem. L'adverbe d'intensité *nok* se place après le mot qu'il sert à déterminer : *Du er rig nok dertil*, tu es assez riche pour cela.

### Degrés de comparaison des adjectifs et des adverbes.

§ 186. Le comparatif se forme en ajoutant *-ere*, et le superlatif en ajoutant *-est* au positif. Une consonne finale seule précédée d'une voyelle brève se double devant *-ere* et *-est*, conformément à § 20, 9<sup>o</sup>. Exemples (adjectifs) :

*stærk*, fort. *stærkere*, plus fort. *stærkest*, le plus fort.  
*let*, léger. *lettere*, plus léger. *lettest*, le plus léger.

Prononcez *stærk-'y'*, *stærk-'st*; *læt-'y'*, *læt-'st* (v. pag. 6).

Exemples de l'emploi du superlatif. *Iblandt Ørkenens* (prononcez *Ørk-'n-'ns*) *Dyr er Løven det stærkeste* ou *Iblandt Ørkenens Dyr er Løven stærkest*, Parmi les animaux du désert, le lion est le plus fort. *Løverne ere stærkest* ou *Løverne ere de Stærkeste*, Les lions sont les plus forts; voyez § 190.

*Børn ere glædest om Aftenen* veut dire : Le soir, les enfants sont plus gais que dans la journée. *Om Aftenen ere Børnene de Glædeste* : Le soir, les enfants sont plus gaies que les grandes personnes. — *De færreste Mennesker ere lykkelige*, le moins grand nombre des hommes sont heureux. *De Lykkelige ere færrest* (ou *de Færreste*) ou *lykkelige ere de Færreste*, les heureux sont en minorité. — *Den Rige har flest* (ou *de fleste*) *Venner*, le riche a le plus d'amis.

Le superlatif peut être haussé par *aller* : *Børnene ere all'er glædest*. *Allernaadigste Konge!* Roi très-gracieux!

### Remarques.

I. Les adjectifs en *-e* ajoutent seulement *-re* pour le positif, et *-st* pour le superlatif :

*ringe*, de peu de valeur — *ringere* — *ringest*.

II. Les adjectifs en *-ig* (le *g* est presque muet) et en *-som* ajoutent seulement *-st* pour le superlatif :

*fattig*, pauvre — *fattigere* — *fattigst*.

*morsom*, amusant — *morsommere* — *morsomst*.

III. Les adjectifs dissyllabes en *-el*, *-en* et *-er* non accentués éliminent leur *e* devant *-ere* et *-est* :

*ussel*, misérable — *uslere* — *uslest* (comp. § 165).

*sjælden*, rare — *sjældnere* — *sjældnest*.

*tapper*, vaillant — *taprere* — *taprest* (cp. § 165).

- IV. Les adjectifs *lang*, long; *ung*, jeune; *stor*, grand, modifient, dans la gradation, la voyelle du positif :  
*lang* — *længere* — *længst* (den *længste*).  
*ung* — *yngre* — *yngst* (den *yngste*).  
*stor* — *større* — *størst* (den *største*).

§ 187. Comparatif et superlatif formés au moyen d'adverbes.

*elsket*, aimé. *mere elsket*, plus aimé. *mest elsket*, le plus aimé.  
*rasende*, furieux. *mere rasende*, plus furieux. *mest rasende* (den *mest rasende*), le plus furieux.

On peut substituer *mær* à *mere*. — Sur la prononciation de *mest* voyez pag. 17, 24.

Comparatif et superlatif d'infériorité : *mindre stærk*, moins fort; *mindst stærk*, den *mindst stærke*, le moins fort.

Explication et remarques.

1. Le comparatif et le superlatif se forment exclusivement en plaçant devant le positif : *mere* pour le comparatif, et *mest* pour le superlatif

1<sup>o</sup> dans les participes.

2<sup>o</sup> dans les adjectifs dissyllabes en *-et* non accentué, ex. : *pyaltet*, déguenillé; *broget*, bariolé.

3<sup>o</sup> dans les adjectifs *bange*, peureux; *fremmed*, étranger; dans ceux qui, autrement, donneraient un son désagréable à l'oreille, comme *angst*, inquiet; *fjendsk*, hostile; enfin dans les adjectifs qui désignent une nationalité : *dansk*, *fransk*, etc.

4<sup>o</sup> dans le premier de deux adjectifs qui se comparent entre eux. Exemple : *et mere oprigtigt end ærbødig* *Scar*, une réponse plus sincère que respectueuse.

5<sup>o</sup> dans les adjectifs dissyllabes et polysyllabes en *-sk*, ex. *dyrisk*, bestial, animal; *indbildsk*, présomptueux.

II. Exemples de la gradation d'infériorité : *Du er den mindst Skyldige*, tu es le moins coupable. *Lad os indskrænke os til den mindst mulige Udgift*, bornons-nous à la moindre dépense possible! *Jeg har maaske udtrykt mig paa en mindre heldig Maade*, je me suis peut-être exprimé d'une manière moins heureuse. — Le comparatif d'infériorité suivi de la conjonction de comparaison *end* (que) est rare en danois; voyez § 188 la rem. et pag. 217, ligne 1.

§ 188. Il y a des adjectifs qui forment leurs degrés de comparaison d'une manière tout irrégulière :

<i>god</i> , bon.	<i>bedre</i> (è allongé), meilleur.	<i>bedst</i> , le meilleur.
<i>ond</i> (ou <i>slet</i> ), mauvais.	<i>værre</i> , pire.	<i>værst</i> , le pire.
<i>lille</i> , petit.	<i>mindre</i> , moindre.	<i>mindst</i> , le moindre.
<i>gammel</i> , vieux.	<i>ældre</i> , plus vieux.	<i>ældst</i> , le plus v.
<i>nær</i> , proche.	<i>nærmere</i> , plus proche.	<i>nærmest</i> , le plus proche.
<i>mange Menne-</i> <i>sker</i> , beaucoup d'hommes.	<i>flere Mennesker</i> , plus d'hommes.	<i>flest Mennesker</i> , le plus d'h.
<i>faa Mennesker</i> , peu d'hommes.	<i>færre Mennesker</i> , moins d'h.	<i>færrest M.</i> , le moins d'h.

Les adjectifs *indre*, intérieur; *ydre* (*y* allongé), extérieur; *øvre* (*ø* allongé), supérieur; *nedre* (*e* allongé), inférieur, font au superlatif: *indørst*, *yderst*, *øverst*, *nedørst*. *Bargest* et *undørst* (ex. : *den bageste Del*, la partie postérieure; *det underste Lag*, la couche inférieure) n'existent qu'au superlatif.

Rem. L'adjectif *færre*, suivi de *end* (que), ne s'emploie guère dans la langue usuelle. Au lieu de dire *Han har færre Børn end jeg*, il a moins d'enfants que moi, on préfère : *Han har ikke saa mange Børn som jeg*.

L'adverbe d'intensité *mindre* (moins), suivi de *end* (que), ne s'emploie guère en causant. Au lieu de dire : *Denne Lænestol er mindre magelig end pragtfuld*, ce fauteuil est moins commode que somptueux, on préfère de dire *Denne Lænestol er ikke saa magelig som pragtfuld*. Cette phrase : la lune est moins grande que la terre, il faut la traduire : *Maanen er ikke saa stor som Jorden* ou *Maanen er mindre* (moindre; adjectif) *end Jorden*. Moins souvent, *ikke saa ofte*.

§ 189. Place des mots. Quand un adjectif au comparatif est précédé de *jo* ou *desto* (v. § 101), il faut placer l'article indéfini de son substantif entre le comparatif et le substantif (comparez § 127) : *Jo beske'ænere en Stilling man indtager i Samfundet, desto mere maa man holde paa sin personlige Værdighed*, Plus la posi-

tion est modeste qu'on occupe dans la société, et plus il faut être jaloux de sa dignité personnelle. *Jo sværere Opgaven er, desto større en Tilfredsstillelse* (ou : *desto større Tilfredsstillelse*) *føler man ved at løse den*, Plus le problème est difficile, plus on éprouve de satisfaction à le résoudre.

§ 190. Le superlatif placé comme prédicat, s'il n'est pas précédé de l'article, reste invarié au pluriel, ex. : *Iblandt Dyrene ere Hannerne kjønnest* (ou *Iblandt Dyrene ere Hannerne de kjønneste*), parmi les bêtes, les mâles sont les plus jolis.

§ 191. Remarquez un emploi particulier du comparatif : *min Farbroder er en ældre Mand*, mon oncle paternel est un homme un peu sur l'âge. *De Ældre*, les gens d'âge. — Le comparatif indique donc ici un moindre degré que ne ferait le positif : *en gammel Mand*, signifierait : un vieillard.

§ 192. La comparaison des adverbes suit les mêmes règles que celle des adjectifs : *Hun gaar ofte (oftere, oftest) i Theatret*, elle va souvent (plus souvent, le plus souvent) au théâtre. *Han taler mere flydende end korrekt*, il parle plus coulamment que correctement. Si l'adverbe est le *Etkjøn* d'un adjectif (v. § 184) il faut ajouter *-ere* et *-est* au *Enkjen* de ce même adjectif : *han bar sig klogt (klogere, klogest) ad*, il s'y prit prudemment (plus prudemment, le plus prudemment).

§ 193. Quelques adverbes forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière tout irrégulière : *han taler godt (bedre, bedst)*, il parle bien (mieux, le mieux). De même : (il parle . . . . .)

<i>slet</i> , mal.	<i>værre</i> , pis.	<i>værst</i> , le pis.
<i>lidet</i> , peu.	} <i>mindre</i> , moins.	<i>mindst</i> , le moins.
<i>lidt</i> , un peu.		
<i>meget</i> , beaucoup.	<i>mere</i> , plus.	<i> mest</i> , le plus.
<i>gjerne</i> (à allongé), volontiers.	<i>hellere</i> , plus vo- lontiers.	<i>helst</i> , le plus vo- lontiers.
<i>tidt</i> , souvent.	<i>tiere</i> , plus sou- vent.	<i>tiest</i> , le plus sou- vent.

Exemples : *Han taler hellere end han hører efter*, il parle plus volontiers qu'il n'écoute. *Han taler lidet*, il parle peu. *Han er lidt*



*upasselig*, il est un peu indisposé. *Han gaar ikke saa ofte i Theatret som hans Søster*, il va moins souvent au théâtre que sa sœur. *Denne Mand har mer end almindelige Kræfter*, cet homme a des forces plus que communes (c'est-à-dire : extraordinaires).

### Les conjonctions (*Bindeord*).

§ 194. Les conjonctions lient 1<sup>o</sup> des mots et des phrases coordonnés, 2<sup>o</sup> des phrases dont l'une est subordonnée à l'autre. Ici nous ne nous occupons que de la première de ces catégories; la seconde, nous l'avons exposée en parlant des phrases adverbiales ou à conjonctions (v. pages 152-157). Exemples : *Hunden og Katten sloges*, le chien et le chat se battaient. *Solen lyser og varmer*, le soleil luit et chauffe. *Ønsker De Øl eller Vin*, désirez-vous de la bière ou du vin? *En lille men kraftig Hest*, un cheval petit mais vigoureux. *Karl er enten i Haven eller i Kjælderen*, Charles est ou dans le jardin ou dans la cave. *En hverken lang eller farlig Rejse*, un voyage ni long ni dangereux. *En lige saa underholdende som lærerig Bog*, un livre aussi amusant qu'instructif. *Han har kjøbt baade Malerierne og Bogsamlingen*, il a acheté et les tableaux et la bibliothèque. *Drengen lær*, *men Pigen græder*, le garçon rit, mais la fille pleure. *Hun hverken spiser eller drikker*, elle ne mange ni ne boit. *Hun vil hverken spise eller drikke*, elle ne veut ni manger ni boire. *Skjønt hun hverken vil spise eller drikke*, quoiqu'elle ne veuille ni manger ni boire.

### Les interjections (*Udraabsord*).

§ 195. Exemples : *Av!* aïe! *Fy!* fi! *Aa!* ah! ouais! *Lad være!* laisse! *Pyt!* bah! *Tys!* chut! *Gødda'g!* (se prononce dans la conversation *Gø-da'*), bonjour! *Farvel!* je vous salue; adieu! *Mange Tak!* je vous remercie beaucoup — *Ingen Aarsag!* ou *selv Tak!* il n'y a pas de quoi. *Om Forladelse!* (pour se faire pardonner) pardon! — *Aa, jeg be'r!* (pour pardonner) pardon! *Med Forlov!* permettez! — *Værsgo!* faites, monsieur! *Værsgo!* (c'est-à-dire : *vær saa god!* soyez si bon!) se dit aussi pour offrir quelque chose = voilà, monsieur! *Der!* se dit moins poliment en offrant quelque chose (= tiens!) *Hvem de'r?* qui vive! qui va là! *Varsko!* gare! *Hejda!* holà! *Plum'p!* patatras! *Stille!* paix! *Stop!* ou *Holdt!* halte!

Le verbe. (En danois *Udsagnsord*,

§ 196. On compte en danois trois conjugaisons, que nous re-

Première conjugaison.		Deuxième
INFINITIF. ( <i>Nævnamaade</i> , mode nominal; mode substantif.)		
<b>présent</b>		
<i>at elske</i>	aimer	<i>at høre</i>
<b>passé</b> ( <i>Fortid</i> , temps passé)		
<i>at have elsket</i>	avoir aimé	<i>at have hørt</i>
PARTICIPE. ( <i>Tillægsmåade</i> , mode adjectif.)		
<b>présent</b>		
<i>elskende</i>	aimant	<i>hørende</i>

<b>passé</b>		
(se forme en ajoutant <i>-t</i> à l'infinitif)		(se forme en ajoutant L' <i>e</i> final de l'infinitif)
<i>elsket</i>	aimé, aimée	<i>hørt</i>
pluriel <i>elskede</i>	aimés, aimées	pluriel <i>hørte</i>

INDICATIF. ( <i>Fortællemaade</i> , mode narratif.)		
<b>présent</b> ( <i>Nutid</i> , le temps présent)		
(se forme en ajoutant <i>-r</i> à l'infinitif. Le pluriel est égal à		
<i>jeg elsker</i>	j'aime	<i>jeg hører</i>
<i>Du elsker</i>	tu aimes	<i>Du hører</i>
<i>han elsker</i>	il aime	<i>han hører</i>
<i>vi elske</i>	nous aimons	<i>vi høre</i>
<i>I elske</i>	vous aimez	<i>I høre</i>
<i>de elske</i>	ils aiment	<i>de høre</i>

<sup>1)</sup> Dans *elske*, *el-* rime partout avec le mot français tel (intonation bref *Høre* (*ø* fermé et allongé) prend la chute enrayée dans le participe passé *Skrive* (*i* allongé) se prononce avec le son enrayé dans le singulier du *skri·v!* *skri·ver!*

Remarquez pourtant p. 83, 2<sup>o</sup> : *jeg har hørt det*, je l'ai entendu. *Har* cepteur? *Han skri·ver godt*, il écrit bien. *Han skrīver Brevene af*, il numéros gagnants. *Han skre·v et Brev*, il écrivit une lettre.

<sup>2)</sup> La troisième conjugaison comprend les verbes forts ou soi-disant  
<sup>3)</sup> On peut ajouter, pour le danois, un futur de l'infinitif, ex. : *Ministeriet* il semble) que le ministère va se retirer.

mot d'énonciation.)

présentons par les trois modèles suivants : *êlske, høre, skrive*<sup>1)</sup>.

conjugaison.

Troisième conjugaison<sup>2)</sup>.

entendre, écouter	<i>at skrive</i>	écrire
avoir entendu	<i>at have skrevet</i>	avoir écrit <sup>3)</sup>

les autres adjectifs qui entendant	finissent en <i>e</i> , invariable en genre et en nombre).	
	<i>skrivende</i>	écrivant

tant <i>-t</i> à l'infinitif. disparaît devant le <i>t</i> )	(se forme en ajoutant à l'infinitif : pour <i>Enkjøn -n</i> , pour <i>Etikjøn -t</i> . La voyelle du radical subit ordinairement une modification)	
entendu, entendue	<i>skreven, skrevet</i>	écrit, écrite
entendus, entendues	pluriel <i>skrevne</i>	écrits, écrites

l'infinitif).		
j'entends	<i>jeg skriver</i>	j'écris
tu entends	<i>Du skriver</i>	tu écris
il entend	<i>han skriver</i>	il écrit
nous entendons	<i>vi skrive</i>	nous écrivons
vous entendez	<i>I skrive</i>	vous écrivez
ils entendent	<i>de skrive</i>	ils écrivent

filante), à l'exception de l'impératif au singulier : *el'sk!*

*hørt*, pluriel *hørte*, et dans l'impératif sing. : *hør!*

présent de l'indicatif : *skriver*; dans l'imparfait : *skrev*, et dans l'impératif :

*Du hært efter Lærerens Ord?* as-tu fait attention au discours du pré-copie les lettres. *Han skrev de udkomne Nummere op*, il nota par écrit les

irréguliers. Marque distinctive : l'imparfait monosyllabe.

*siges (formodes, synes) at ville* (ou *at skulle*) *gaa af*, on dit (on suppose,

Première conjugaison.		Deuxième
<b>imparfait</b> (en danois <i>Datid</i> , »le temps d'alors«)		
(L'imparfait en danois comprend l'imparfait et le passé défini)		
(se forme en ajoutant <i>-de</i> à l'infinitif)		(se forme en ajoutant L' <i>e</i> final de l'infinitif)
<i>jeg elskede</i>	j'aimais	<i>jeg hørte</i>
<i>Du elskede</i>	tu aimais	<i>Du hørte</i>
<i>han elskede</i>	il aimait	<i>han hørte</i>
<i>vi elskede</i>	nous aimions	<i>vi hørte</i>
<i>I elskede</i>	vous aimiez	<i>I hørte</i>
<i>de elskede</i>	ils aimaient	<i>de hørte</i>
<b>passé indéfini</b> ( <i>Førnutid</i> , »le temps avant le présent«)		
<i>jeg har elsket</i>	j'ai aimé	<i>jeg har hørt</i>
<i>Du har elsket</i>	tu as aimé	<i>Du har hørt</i>
<i>han har elsket</i>	il a aimé	<i>han har hørt</i>
<i>vi have elsket</i>	nous avons aimé	<i>vi have hørt</i>
<i>I have elsket</i>	vous avez aimé	<i>I have hørt</i>
<i>de have elsket</i>	ils ont aimé	<i>de have hørt</i>
<b>plusqueparfait</b> ( <i>Førdatid</i> , »le temps antérieur à l'imparfait«)		
(Le plusqueparfait en danois comprend le plusqueparfait et		
<i>jeg havde elsket</i>	j'avais aimé	<i>jeg havde hørt</i>
<i>Du havde elsket</i>	tu avais aimé	<i>Du havde hørt</i>
<i>han havde elsket</i>	il avait aimé	<i>han havde hørt</i>
<i>vi havde elsket</i>	nous avions aimé	<i>vi havde hørt</i>
<i>I havde elsket</i>	vous aviez aimé	<i>I havde hørt</i>
<i>de havde elsket</i>	ils avaient aimé	<i>de havde hørt</i>
<b>futur</b> ( <i>Fremtid</i> , le temps futur)		
<i>jeg vil (ou skal) elske</i>	j'aimerai	<i>jeg vil (ou skal) høre</i>
<i>Du vil (ou skal) elske</i>	tu aimeras	<i>Du vil (ou skal) høre</i>
<i>han vil (ou skal) elske</i>	il aimera	<i>han vil (ou skal) høre</i>
<i>vi ville (ou skulle) elske</i>	nous aimerons	<i>vi ville (ou skulle) høre</i>
<i>I ville (ou skulle) elske</i>	vous aimerez	<i>I ville (ou skulle) høre</i>
<i>de ville (ou skulle) elske</i>	ils aimeront	<i>de ville (ou skulle) høre</i>
<b>futur passé</b> ( <i>Førfremtid</i> , l'avant-futur; ex. Dans une heure		
<i>jeg vil have elsket</i>	j'aurai aimé	<i>jeg vil have hørt</i>
<i>Du vil have elsket</i>	tu auras aimé	<i>Du vil have hørt</i>
<i>han vil have elsket</i>	il aura aimé	<i>han vil have hørt</i>
<i>vi ville have elsket</i>	nous aurons aimé	<i>vi ville have hørt</i>
<i>I ville have elsket</i>	vous aurez aimé	<i>I ville have hørt</i>
<i>de ville have elsket</i>	ils auront aimé	<i>de ville have hørt</i>

conjugaison.

Troisième conjugaison.

en français.)

tant *-te* à l'infinitif.  
disparaît devant *te*)

j'entendais  
tu entendais  
il entendait  
nous entendions  
vous entendiez  
ils entendaient

(se forme en une seule syllabe, sans terminaison, en retranchant l'*e* final de l'infinitif. La voyelle du radical subit presque toujours une modification)

*jeg skrev*  
*Du skrev*  
*han skrev*  
*vi skrev*  
*I skrev*  
*de skrev*

j'écrivais  
tu écrivais  
il écrivait  
nous écrivions  
vous écriviez  
ils écrivaient

j'ai entendu  
tu as entendu  
il a entendu  
nous avons entendu  
vous avez entendu  
ils ont entendu

*jeg har skrevet*  
*Du har skrevet*  
*han har skrevet*  
*vi have skrevet*  
*I have skrevet*  
*de have skrevet*

j'ai écrit  
tu as écrit  
il a écrit  
nous avons écrit  
vous avez écrit  
ils ont écrit

le passé antérieur en français.)

j'avais entendu  
tu avais entendu  
il avait entendu  
nous avions entendu  
vous aviez entendu  
ils avaient entendu

*jeg havde skrevet*  
*Du havde skrevet*  
*han havde skrevet*  
*vi havde skrevet*  
*I havde skrevet*  
*de havde skrevet*

j'avais écrit  
tu avais écrit  
il avait écrit  
nous avions écrit  
vous aviez écrit  
ils avaient écrit

j'entendrai  
tu entendas  
il entendra  
nous entendrons  
vous entendrez  
ils entendront

*jeg vil (ou skal) skrive*  
*Du vil (ou skal) skrive*  
*han vil (ou skal) skrive*  
*vi ville(ouskulle)skrive*  
*I ville(ouskulle)skrive*  
*de ville(ouskulle)skrive*

j'écrirai  
tu écriras  
il écrira  
nous écrirons  
vous écrirez  
ils écriront

j'aurai écrit la lettre, *om en Time vil jeg have skrevet Brevet*)

j'aurai entendu  
tu auras entendu  
il aura entendu  
nous aurons entendu  
vous aurez entendu  
ils auront entendu

*jeg vil have skrevet*  
*Du vil have skrevet*  
*han vil have skrevet*  
*vi ville have skrevet*  
*I ville have skrevet*  
*de ville have skrevet*

j'aurai écrit  
tu auras écrit  
il aura écrit  
nous aurons écrit  
vous aurez écrit  
ils auront écrit

**Première conjugaison.**

**Deuxième**

**conditionnel présent** (*Fortidens Fremtid*, le futur envisa-  
lettre, *han sagde, at han skulde skrive et Brev*)

<i>jeg vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>elske.</i>	j'aimerais	<i>jeg vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>høre.</i>
<i>Du vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>elske.</i>	tu aimerais	<i>Du vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>høre.</i>
<i>han vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>elske.</i>	il aimerait	<i>han vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>høre.</i>
<i>vi vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>elske.</i>	nous aimerions	<i>vi vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>høre.</i>
<i>I vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>elske.</i>	vous aimeriez	<i>I vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>høre.</i>
<i>de vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>elske.</i>	ils aimeraient	<i>de vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>høre.</i>

**conditionnel passé** (*Fortidens Før Fremtid*, l'avant-futur en  
une heure il aurait fini d'écrire la lettre, *han sagde, at*

<i>jeg vilde have elsket</i>	j'aurais aimé!	<i>jeg vilde have hørt</i>
<i>Du vilde have elsket</i>	tu aurais aimé	<i>Du vilde have hørt</i>
<i>han vilde have elsket</i>	il aurait aimé	<i>han vilde have hørt</i>
<i>vi vilde have elsket</i>	nous aurions aimé	<i>vi vilde have hørt</i>
<i>I vilde have elsket</i>	vous auriez aimé	<i>I vilde have hørt</i>
<i>de vilde have elsket</i>	ils auraient aimé	<i>de vilde have hørt</i>

**IMPÉRATIF.** (*Bydemaade*, mode de commandement.)

<i>elsk!</i>	aime!	<i>hør!</i>
<i>lader os elske!</i>	aimons!	<i>lader os høre!</i>
<i>elsker!</i>	aimez!	<i>hører!</i>

Quant au subjonctif ou conjonctif, voyez § 215.

Pour indiquer la conjugaison d'un verbe, on récite : le présent de l'indicatif, l'imparfait de l'indicatif, et le passé indéfini :

<i>jeg elsk er</i> — <i>jeg elsk ede</i> — <i>jeg har elsk et.</i>
<i>jeg hør er</i> — <i>jeg hør te</i> — <i>jeg har hør t.</i>
<i>jeg skriv er</i> — <i>jeg skrev</i> — <i>jeg har skrev et.</i>

Les verbes auxiliaires *have, være, ville, skulle*  
se trouvent compris dans la liste des verbes irréguliers.

**conjugaison.**

**Troisième conjugaison.**

gé du point de vue du temps passé; ex. Il disait qu'il écrirait une

j'entendrais	<i>jeg vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>skrive.</i>	j'écrirais
tu entendrais	<i>Du vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>skrive.</i>	tu écrirais
il entendrait	<i>han vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>skrive.</i>	il écrirait
nous entendrions	<i>vi vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>skrive.</i>	nous écririons
vous entendriez	<i>I vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>skrive.</i>	vous écririez
ils entendraient	<i>de vilde</i> (ou <i>skulde</i> ) <i>skrive.</i>	ils écriraient

visagé du point de vue du temps passé; ex. Il disait que dans  
*han om en Time vilde have skrevet Brevet færdigt*)

j'aurais entendu	<i>jeg vilde have skrevet</i>	j'aurais écrit
tu aurais entendu	<i>Du vilde have skrevet</i>	tu aurais écrit
il aurait entendu	<i>han vilde have skrevet</i>	il aurait écrit
nous aurions entendu	<i>vi vilde have skrevet</i>	nous aurions écrit
vous auriez entendu	<i>I vilde have skrevet</i>	vous auriez écrit
ils auraient entendu	<i>de vilde have skrevet</i>	ils auraient écrit

entends!	<i>skriv!</i>	écris!
entendons!	<i>lader os skrive!</i>	écrivons!
entendez!	<i>skriver!</i>	écrivez!

**Conjugaison négative (voyez § 65-67).**

<i>jeg elsker ikke</i> , je n'aime pas.	<i>jeg elskede ikke</i> , je n'aimais pas.	<i>jeg har ikke elsket</i> , je n'ai pas aimé, etc.
<i>ikke at elske</i> , ne pas aimer.	<i>elsk ikke!</i> n'aime pas!	<i>lader os ikke elske!</i> n'aimons pas!

**Conjugaison interrogative (voyez §§ 76. 77).**

<i>Elsker jeg?</i> aimé- je?	<i>Elskede jeg?</i> aimai- je?	<i>Har jeg elsket?</i> ai- je aimé?
<i>Elsker jeg ikke?</i> n'aimé-je pas?	<i>Elskede jeg ikke?</i> n'aimai-je pas?	<i>Har jeg ikke elsket?</i> n'ai-je pas aimé?

*Vilde han ikke have elsket?* n'aurait-il pas aimé? etc.

§ 197. Remarques sur la formation des temps.

(Voyez page 60, ligne 15 suiv.) Les infinitifs qui finissent par une voyelle (sonore), comme *si*, tamiser; *ri*, faufler; *ro*, ramer; *sno*, tordre; *saa*, semer; *naa*, atteindre; *flaa*, écorcher, ajoutent pour le présent de l'indicatif: *-er*, pour l'imparfait: *-ede*, pour le participe passé *-et*: *si'er*, *ri'er*, *ro'er*, *sno'er*, *saa'er*, *naa'er*, *flaa'er*; — *siede*, *riede*, *roede*, *snoede*, *saaede*, *naaede*, *flaaede*; — *si'et*, *ri'et*, *ro'et*, *sno'et*, *saa'et*, *naa'et*, *flaa'et* (pluriel: *saa'ede*, semés; *naa'ede*, atteints; *flaa'ede*, écorchés, etc.), mais cet *e* après le radical ne compte pas dans la prononciation (*ro'er*, *sno'er*, *saa'er*, *naaede* [atteignait] sonnent comme *Ror*, gouvernail; *Snor*, cordon; *Saar*, blessure; *Naade*, grâce; *si'et*, passé au tamis, sonne = l'adjectif *sid*, ample). Il en est de même pour le passif: *Baaden ro'es* (*roedes*), la barque est (fut) ramée. *Kornet saa'es* (*saaedes*), le blé est (fut) semé. Du reste, l'emploi et la valeur phonétique de cet *e* sont très controversés. On rencontre, avec la même prononciation, *faa's* et *faa'es* (1<sup>o</sup> être obtenu, 2<sup>o</sup> est obtenu); *saa's* et *saa'es* (fut vu); de même *naa'r* et *naa'er* (il atteint) etc. Voyez page 80.

On en use de même pour les infinitifs monosyllabes en *e*, soit seuls, soit dans une composition: *sne'*, neiger; *det sne'r* ou *det sne'er*, il neige; *det sneede*, il neigeait; *det har sne't* ou *det har sne'et*, il a neigé; *at oversne'*, couvrir de neige; *de oversne'ede* (ou *oversne'de*) *Marker*, le champs ensevelis sous la neige.

Au participe présent, ces verbes ajoutent tous *-ende*: *ro'ende*, *saa'ende*, *sne'ende*, *se'ende* (voyant) — tous formant trois syllabes.

Si l'*e* final de l'infinitif est précédé d'une consonne doublée, l'une des deux consonnes est rejetée devant une autre consonne: juger, *at dømme*; il jugeait, *han dømte*; jugé, *døm't*; et de même à l'imperatif: juge! *døm!*

Les participes passés en *-et* changent le *t* final en *d* devant un *e*: *det elskede Barn*, l'enfant aimé; *de elskede Børn*, les enfants aimés<sup>1)</sup>.

— La plupart des verbes de la troisième conjugaison ont au participe passé une forme différente pour *Enkjen* et pour *Etkjen*: *en given Bog*, un livre donné; *et givet Raad*, un conseil donné. *Bogen er given*. *Raadet er givet*<sup>2)</sup>. Au pluriel on ajoute un *e* au singulier

<sup>1)</sup> Exceptions: *set*, vu; *sket*: *den ske'te Ulykke*, le malheur survenu.

<sup>2)</sup> Dans la langue usuelle, la terminaison *-et* empiète sur les terminaisons *-en* et *-ne*; on entend: *Han er blevet overfaldet af Røvere*, il a été attaqué par des voleurs. *Han er faldet paa Trappen*, il a été tombé dans l'escalier. (Mais: *Han er falden i Krigen*, il a été tué à la guerre.) *Er Figen kommet*, la servante est-elle arrivée? *Disse*



du *Enkjøn* : *givne Raad*, des conseils donnés, en éliminant le *e* devant *n* conformément aux règles pour la flexion des adjectifs (voyez § 164).

**Remarques sur l'emploi des temps et des modes.**

§ 198. Le conditionnel s'emploie en danois comme en français d'une double manière. 1<sup>o</sup> Tantôt c'est un temps de l'indicatif, à savoir le temps futur envisagé du point de vue du passé (de même que le futur simple est un temps futur envisagé du point de vue du présent) : Je savais qu'il viendrait, *jeg vidste, at han vilde komme* (mais : Je sais qu'il viendra, *jeg ved, at han vil komme*). Il disait que le lendemain soir il aurait fini sa besogne, *han sagde, at han den næste Dags Aften vilde have endt sit Arbejde* (mais : Il pense que demain soir il aura fini sa besogne, *han mener, at han imorgen Aften vil have endt sit Arbejde*). 2<sup>o</sup> Tantôt c'est un mode du verbe, mode conditionnel, supposant un fait tout imaginaire et où la notion de temps est presque neutralisée : Je t'aimerais si tu étais sage, *jeg vilde holde af Dig, hvis Du var artig*. Je t'aurais aimé si tu avais été sage, *jeg vilde have høidt af Dig, hvis Du havde været artig*.

§ 199. L'imparfait et le plusqueparfait se substituent souvent en danois respectivement aux conditionnels présent et passé, comme cela se voit quelquefois en français : *Hvis Du var kloq, holdt Du Dig tilbage*, si tu étais sage, tu t'abstiendrais. *Dersom Du havde hørt mit Raad, havde Du holdt Dig tilbage*, si tu avais écouté mon conseil, tu te serais abstenu. Boufflers qui avait eu des bénéfices comme abbé, les perdait en se mariant (Revue d. d. m. <sup>15</sup>/<sub>12</sub> 74 p. 899), *B. der havde haft Præbender som Abbed, vilde miste* (ou *mistede*) *dem, hvis han giftede sig*. Le lendemain Julie m'apprit que nous partions le jour même (Rev. d. d. m. <sup>1</sup>/<sub>2</sub> 75 p. 499), *den næste Dag sagde Julie mig, at vi skulde rejse* (ou *rejste?*) *endnu samme Dag*. Si Napoléon eût abjuré en 1813 le gouvernement personnel, il sauvait peut-être

---

*Penge er taget* (pour *ere tage*; v. § 25) *ud af Kassen*, cet argent est retiré de la caisse.

On dit indifféremment *Slottet er bleven opført under Christian IV*, et *Slottet er blevet opført under Chr. IV*, le château a été construit sous Chr. IV.

(*havde han maaske frelst*) la France de l'invasion (Rev. d. d. m. 1<sup>5</sup>/7, 69 p. 381). Dans le dernier exemple l'imparfait est inadmissible en danois, parce que le verbe attribut de la proposition principale est au plusqueparfait et qu'il y a simultanéité des deux actes imaginés.

§ 200. En tenant compte de ce fait que l'imparfait se substitue au conditionnel présent, on comprendra la différence entre le plusqueparfait de l'indicatif et le conditionnel passé des verbes *at skulle, at ville, at maatte, at burde*.

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <p><b>1.</b> <i>Han havde</i><br/>il avait</p>   | <p><i>maattet</i><br/>dû</p>                         | <p><i>sælge sit Bohave.</i><br/>vendre son mobilier.</p>                          |
| <p><b>2.</b> <i>Han maatte</i><sup>1)</sup><br/>il devait<sup>1)</sup></p>                               | <p><i>have solgt</i><br/>avoir vendu</p>             | <p><i>sit Bohave.</i><br/>son mobilier<sup>2)</sup>.</p>                          |
| <p><b>3.</b> <i>Han havde</i><br/>il avait</p>   | <p><i>skullet</i><br/>dû</p>                         | <p><i>bringe et Brev til Præsten.</i><br/>apporter   une lettre   au pasteur.</p> |
| <p><b>4.</b> <i>Han skulde</i><sup>1)</sup> (ou <i>burde</i><sup>1)</sup><br/>il devait<sup>1)</sup></p> | <p><i>have</i><br/>avoir</p>                         | <p><i>spurgt sin Fader</i><br/>consulté son père<sup>3)</sup>.</p>                |
| <p><i>til Raads</i><sup>4)</sup>.</p>  | <p><b>5.</b> <i>Han havde</i><br/>il avait</p>       | <p><i>villet forlade</i><br/>voulu   quitter</p>                                  |
| <p><i>sit Fædreland.</i><br/>sa patrie.</p>  | <p><b>6.</b> <i>Han vilde have</i><br/>il aurait</p> | <p><i>forladt</i><br/>quitté</p>  |
| <p><i>sit Fædreland.</i><br/>sa patrie<sup>4)</sup>.</p>   |  |   |

§ 201. Dans la combinaison *skulde have* suivie d'un participe passé, on peut supprimer *have* : *De skulde (have) se't Fru H. i Agnes's Rolle i »Fruentimmerskolen«*, vous auriez dû voir madame H. dans le rôle d'Agnès de l'École des femmes. Mais il ne faut pas se faire une règle de cette suppression. — Après *jeg gad* on supprime ordinairement l'auxiliaire *have* : *Jeg gad vidst, hvad din Moder tænker om min Adfærd*, je voudrais savoir ce que ta mère pense

<sup>1)</sup> L'imparfait est ici substitué au conditionnel présent.

<sup>2)</sup> C'est-à-dire : Il lui aurait fallu vendre son mobilier.

<sup>3)</sup> Traduisez : Il aurait dû consulter son père.

<sup>4)</sup> Il voudrait avoir quitté sa patrie (mot pour mot : *han vilde ville have forladt sit Fædreland*) se traduirait *Han vilde ønske, at han havde forladt sit Fædreland*.

de ma conduite. *Jeg gad været tilstede ved denne Scene*, j'aurais voulu assister à cette scène.

§ 202. *Ville et skulle.*

Le futur est en danois un temps composé. Il se forme au moyen des verbes auxiliaires *ville* et *skulle*. *Ville* indique simplement l'avenir; *skulle*, dans son emploi comme verbe auxiliaire, laisse percer son sens primitif : devoir, être tenu de. Exemples. *Du vil faa Bogen imorgen*, tu recevras le livre demain. *Du skal faa Bogen imorgen* (je me charge de te faire avoir le livre demain). *Jeg vil være i Hamborg Klokken ti*, je serai à Hambourg à 10 h. (pure prédiction). *Jeg skal være i H. Kl. 10* (je m'engage à être à H. à 10 h., ou : j'ai l'obligation d'être à H. à 10 h., ou : le service des chemins de fer a l'obligation de me faire arriver à 10 h. à H.). *Det vil blive godt Vejr imorgen*, il fera beau temps demain. *Der vil komme haarde Tider*, il viendra des temps durs. *Min Broder skal rejse paa Søndag*, mon frère partira dimanche (par suite des circonstances ou selon la résolution prise par lui). *Vi skal se den nye Opera, som skal gaa paa Fredag*, nous verrons le nouvel opéra, qui passera vendredi. *De vil nok blive tilfreds med mig*, vous serez content de moi, est une prédiction. *De skal nok blive tilfreds med mig* est une promesse, une obligation que prend celui qui parle. De même : *Jeg vil blive dadlet af mine Bekjendte, men jeg skal vise dem, at de har haft Uret*, je serai blâmé de mes amis, mais je leur prouverai qu'ils auront eu tort. *Hvad vil man gjøre, que fera-t-on? Hvad skal man gjøre, que faire? Jeg skal komme hen til Dig iaften*, je passerai chez toi ce soir (pour t'obliger, ou : puisque tu le désires). *Boghandleren vil sende Dig Bogen*, le libraire t'enverra le livre; mais *jeg skal sende Dig Bogen*, je t'enverrai le livre (v. p. 91 : Il sied à celui qui parle, de prendre le rôle du serviteur et de dire *jeg skal*).

Mais le plus souvent on emploie le présent pour indiquer purement le futur : *Du faar Bogen imorgen. Jeg er i Hamborg Klokken 10. Det bliver godt Vejr imorgen. Der kommer haarde Tider. Vi skal se den nye Opera, som gaar paa Fredag. Jeg kommer hen til Dig iaften*<sup>1)</sup>.

<sup>1)</sup> On évite par là le doute que peut soulever la double qualité de *ville* et *skulle* comme verbes indépendants et comme verbes auxiliaires : *Min Broder rejser paa Søndag*, mon frère partira (part) dimanche. (*Min Broder vil rejse paa Søndag* signifie : mon frère se propose de partir dimanche.)

On exprime aussi le futur par les verbes auxiliaires *faa* et *komme til* : *Dersom Du rejser til Kjøbenhavn, vil Du faa den nye Opera at se*, si tu vas à Copenhague, tu verras le nouvel opéra (. . . *skal Du faa den at se* signifierait : je te le ferai voir). *Du vil komme til at fortryde hvad Du har gjort*, tu te repentiras de ce que tu as fait, est une prédiction. *Du skal komme til at fortryde det* est une menace : je ferai en sorte que tu t'en repentes. *Min Broder vil komme til at rejse paa Søndag* est une simple prédiction. *Min Broder skal komme til at rejse paa Søndag* signifie 1<sup>o</sup> je ferai en sorte que mon frère parte dimanche, 2<sup>o</sup> mon frère partira dimanche, puisqu' on y insiste (une concession). Un défi : Je défie qui que ce soit de me faire retirer ma parole donnée, *Ingen skal faa mig til at tage mit givne Ord tilbage* ou *Jeg vil nok se, hvem der vil kunne faa mig til at tage mit givne Ord tilbage*.

Rem. I. La substitution du présent au futur est même obligatoire dans les propositions subordonnées de temps : *Saasnart jeg ser din Fader, skal jeg sætte ham ind i Sagen*, dès que je verrai ton père, je le mettrai au fait. *Naar jeg kommer til Paris*, quand je viendrai à Paris. De même souvent dans les propositions de condition : *Ifald* (au cas que) *Du kommer til Paris*.

Rem. II. Ce qui est dit ci-dessus sur le futur s'applique aussi au conditionnel : *Han sagde, at jeg vilde (skulde) faa Bogen den næste Dag. Hun fortalte, at hendes Fader skulde rejse til Paris. Min Fader skulde have rejst igaar*, mon père aurait dû partir hier. *Han mente* (pensait), *at det vilde blive godt Vejr den næste Dag* (le lendemain). L'imparfait et le plusqueparfait remplacent les conditionnels présent et passé : *Han lovede, at saasnart han saa min Fader, skulde han sætte ham ind i Sagen*, il promit que dès qu'il verrait mon père, il le mettrait au fait de l'affaire. *Hun sagde, at det, hvis hun var kommen til Paris, havde været hende en let Sag at opfylde mit Ønske*, elle disait qu'au cas qu'elle serait venue à Paris, il lui aurait été chose facile d'accomplir mon désir<sup>1)</sup>.

Rem. III. *Maatte, burde, skulle, ville*, ne s'emploient pas au futur et au conditionnel : Il devra vendre son mobilier, *han vil blive nødt*

<sup>1)</sup> Un *At-Sætning* traversé d'une phrase accessoire placée après le sujet (ce qui fait de celle-ci une phrase incidente; v. § 104 B) est relativement rare dans la langue usuelle : il serait plus simple de la faire précéder de la phrase subordonnée (en plaçant celle-ci immédiatement après *at*) : *Hun sagde, at hvis hun var kommen til Paris, havde det været hende en let Sag* (ou *vilde hun have haft let ved*) *at opfylde mit Ønske*.

*til at sælge sit Bohave* (devoir signifie *at maatte*, *at burde*, *at skulle*). Quand tu auras vu Paris, tu voudras en voir les environs, *naar Du har set Paris, vil Du faa Lyst til at se dens Omgivelser*. Je voudrais être à cent lieues d'ici, *jeg vilde ønske, at jeg var hundrede Mile herfra*. — Il est rare que le verbe *have* se combine avec l'auxiliaire *ville*: *Min Fader skal have* (ou *vil faa*; mais non pas, dans le sens du futur, *vil have*) *det ledige Embede*, mon père aura l'emploi vacant. Tu auras une vie longue, *Du vil faa et langt Liv*. Pourtant: *Jeg vil have* (ou *vil faa*) *svært ved at komme ud af det*, j'aurai de la peine à nouer les deux bouts. *Du vil have let ved at le*, tu riras bien à ton aise.

§ 203. Suite. *Maatte*, *ville*, *skulle*.

*Der maa gjøres et Forsøg. Vil Du eller skal jeg?* Il faut faire un essai. Veux-tu le faire toi-même, ou veux-tu que je le fasse, moi? *Hun bad til Gud, at han vilde give hendes Kraft til at bære sit Kors*, Elle pria Dieu qu'il lui donnât la force de porter sa croix. *Hun bad til Gud, at hun maatte faa Kraft* (qu'elle eût la force) *til at bære sit Kors. Jeg ønsker, at det maa gaa Dem vel*, je vous souhaite toutes sortes de prospérités. *Jeg haaber, at Du ikke vil glemme mig* (ou *at Du ikke glemmer mig*), J'espère que tu ne m'oublieras pas. *Jeg haaber, at jeg maa faa mine Børn at se, førend jeg døer*, J'espère que je reverrai mes enfants avant de mourir. (On pourrait aussi dire: *Jeg haaber, at jeg faar mine Børn at se* . . ., mais l'expression *maa faa* renferme toute la prosternation d'une prière.) *Han forbyder* (ou *Han vil ikke have*), *at der maa tales* (ou *at der tales*) *om hans Datters Giftermaal*, Il défend qu'il soit parlé du mariage de sa fille. *Han maa ikke ryge Tobak for sin Fader, men det maa jeg*, Son père lui défend de fumer; moi, j'en ai la permission. *De maa give mig en anden Cigar*, Il faut me donner un autre cigare. *Maa jeg faa lidt Ild hos Dem?* Un peu de feu, s'il vous plaît! *Vi maa gjøre et Forsøg. Vil Du eller maa jeg?* Nous devons faire un essai. Veux-tu le faire, ou me permets-tu à moi de le faire? (On voit que *at maatte* signifie 1<sup>o</sup> une permission, 2<sup>o</sup> une obligation.) *Bare Vorherre maa holde sin Haand over dem!* Puisse Dieu les prendre sous sa sainte garde! *De maa ikke tage mig det ilde op, jeg har lidt Hastværk*, Ne vous en déplaise! je suis un peu pressé. Encore, *maatte* relève la vastitude des possibilités: *De lovede hinanden at ville holde sammen, hvad<sup>1)</sup> der end maatte* (ou *monne*, qui a fait le *mon* interrogatif § 89 Rem.) *ske*, ils

1) ou *ihvad*; la particule *i* devant *hvem*, *hvad*, *hvor*, dans des phrases concessives, met de l'onction dans l'expression.

se promirent mutuellement de vouloir tenir ensemble, quoi qu'il arrivât. — *Han fordrer (forlanger, kræver, vil, vil have) at Alt skal bøje sig for hans Vilje*, Il exige que tout ploie sous sa volonté. *Jeg tvivler om, at han vil naa (ou at han naa'r) sit Maal*, Je doute qu'il atteigne son but. *Det skal Du ikke sige*, Ne dis pas cela! *Jeg betænker mig paa, om jeg skal modtage hans Tilbud*, Je me consulte pour savoir s'il faut accepter son offre. *Jeg er bange for, at han skal blive vred (ou at han bliver vred)*, Je crains qu'il n'aille se fâcher. *Jeg er vis paa, at han vil blive vred (ou at han bliver vred)*, Je suis certain qu'il va se fâcher. *Rejs Dig op, for at man kan se Dig!* Lève-toi, qu'on te voie! *Sæt Dig ned, for at man ikke skal se Dig!* Assieds-toi, qu'on ne te voie pas! *Skal vi nu holde op!* Si nous cessions pour le coup!

Rem. *Skal* s'emploie ironiquement pour exprimer un blâme: *Han skal nok forstaa' at sætte sin Fader Blaar (étoupes) i Øjnene*, Il saura bien duper son père. *Du skal aldrig være den, der skal sige mig et lille venligt Ord*, Tu ne t'avises jamais de me dire un petit mot d'amitié. — Notez l'emploi de *skal* (correspondant au conditionnel en français) pour désigner un *on-dit*. Exemple: *Greven skal sidde i Gjæld op over Ørerne*, Le comte serait abîmé de dettes. Autre exemple voyez § 30. V. § 54, 12.

§ 204. Le futur passé et le conditionnel passé se rencontrent le plus souvent dans des propositions accessoires de temps qui commencent par *naar*, quand; *saasart*, dès que; *inden* ou *førend*, avant que. Dans ce cas on forme ces temps au moyen du verbe auxiliaire *at faa* (présent: *jeg faar*; imparfait: *jeg fik*. Voyez p. 118): *Saasart jeg faar skrevet Brevet, skal jeg komme hen til Dig*, dès que j'aurai écrit la lettre, je passerai chez toi. *Han sagde, at naar han fik skrevet Brevet, skulde han komme hen til mig*, il disait que quand il aurait écrit la lettre il viendrait chez moi. — Mais ordinairement on substitue le passé indéfini au futur passé: *Saasart jeg har skrevet Brevet, skal jeg komme hen til Dig* et *Han sagde, at naar han havde skrevet Brevet, skulde (ou vilde) han komme hen til mig*. (. . . *faar skrevet* et . . . *fik skrevet* accentueraient la tâche à accomplir.)

§ 205. L'imparfait s'emploie en danois dans le style narratif, et le passé indéfini serait inadmissible dans le récit suivant d'une épisode de 1870: »*Hvis Du vil give mig et Kys,*« sagde jeg til den Lille, »*skal jeg lade være at tage din Dukke.*« Hun saa' ængsteligt op paa mig . . . *Til sidst tog hun dog en Bestuining og rakte med en resolut Mine sin Kind hen imod mig. I det Øjeblik jeg bukkede mig for at kysse*

*hende, (jeg ve'd ikke hvordan det gik til) kom begge hendes Hænder til at befinde sig i mit Ansigt, og jeg fik det bedste og mest overraskende Ørefigen af Verden, hvorpaa hun stak i Graad og løb sin Vej, Si vous vouliez m'embrasser, lui ai-je dit, je ne prendrais pas votre poupée. Elle a levé vers moi un regard timide . . . A la fin pourtant elle s'est décidée et a tendu vers moi sa joue d'un air résolu. Au moment où je me baissais pour l'embrasser, je ne sais comment cela s'est fait, ses deux mains se sont trouvées à la fois sur ma figure, et j'ai reçu le meilleur et le plus inattendu des soufflets, après quoi elle s'est sauvée en pleurant.*

L'imparfait danois désigne un temps passé considéré dans sa relation avec un autre passé contemporain (de là la dénomination *Datid*), ex. : *Jeg var i Paris, da Krigen brød ud*, j'étais à Paris, lorsque la guerre éclata, tandis que le passé indéfini en danois désigne un passé vu dans sa relation seule avec le temps présent (de là la dénomination *Førnutid*), ex. : *Jeg har været tre Gange i Paris*, j'ai été trois fois à Paris. *Har De været i Paris?* avez-vous été à Paris? et non pas à l'imparfait comme en allemand : *Waren Sie schon in Paris?*

La notion de l'imparfait et celle du passé défini en français sont comprises dans l'imparfait danois. Exemples : *Han solgte gamle Klæder*, il faisait métier de fripier. *Tyven solgte det stjaalne Uhr*, le voleur vendit la montre volée. *Vognen holdt udenfor Værtshuset* peut signifier 1<sup>o</sup> la voiture stationnait devant le cabaret, 2<sup>o</sup> la voiture s'arrêta devant le cabaret. — Pour faire la distinction expresse entre les notions de ces deux temps, on s'y prend de différentes manières. Exemples : On dînait, lorsque le négociant arriva, *man var ved* (était à) *at spise da Grosserereren kom*. On dîna lorsqu'il fut parti, *man satte sig til* (se mit à) *at spise, da han var taget bort*. On assiégeait la ville, *man var ifærd med* (était occupé à) *at belejre Byen*. On assiégea la ville, *man begyndte at* (commença à) *belejre Byen* ou *man gav sig* (se mit) *til at belejre Byen*. Je le connaissais depuis l'enfance, *jeg kjendte ham fra Barndommen af*. Je le connus à Rome, *jeg lærte* (appris) *ham at kjende i Rom*, ou *jeg gjorde hans Bekjendtskab* (fis sa connaissance) *i Rom*. Il avait ce qu'il désirait, *han havde hvad han ønskede*. Il eut ce qu'il désirait, *han fik* (obtint) *hvad han ønskede*. Je ne savais pas son nom, *jeg vidste ikke hans Navn*. Je sus son nom, *jeg fik hans Navn at vide*. Il était moine, il fut pape, *han var Munk, han blev Pave*. Il sortait, lorsque je l'appelai, *han vilde til* (allait) *at gaa ud, da jeg kaldte ad ham*. Il sortit sans saluer, *han gik ud uden at hilse*. Il tomba tout de son long, *han faldt saa lang han var*. Il tombait de sommeil, *han var nær ved at falde om af Søvnighed*. — *Han stød op* (appuyez sur *op*), il se leva. *Han sto'd op* (appuyez sur *stod*), il se tenait debout.

§ 206. Dans la voix active, l'emploi du verbe auxiliaire *at være* correspond ordinairement à l'emploi du verbe auxiliaire être en français : *han er (var) kommen, rejst, falden, kommen ind, gaaet ud, vendt tilbage*, il est (était) venu, parti, tombé, entré, sorti, retourné<sup>1</sup>). — Dans les verbes qui signifient un déplacement, l'auxiliaire *være* accentue le but du déplacement, tandis que l'auxiliaire *have* indique la nature de la locomotion : *han er løben til Byen* et *han har løbet til Byen* (dans le premier cas l'accent tonique de la phrase porte sur *Byen*, la ville, dans la second sur *løbet*, couru). *Han er rejst til Udlandet*, il est parti pour l'étranger ; mais *han har rejst i Udlandet*, il a voyagé à l'étranger<sup>2</sup>). *Vandet har løbet i ti Minutter*, l'eau a coulé pendant dix minutes ; mais *Vandet er løbet a'f*, l'eau s'est écoulée. *Kakkelloven har røget hele Formiddagen*, le poêle a fumé toute la matinée ; *Foretagendet er røget i Luften*, l'entreprise s'en est allée en fumée.

§ 207. L'infinitif.

L'infinitif est la forme substantive du verbe, comme le participe en est la forme adjective. Tout comme un autre substantif, l'infinitif peut être au sujet, au régime, etc. Exemples. *At leve er at gaa paa Akkord*, vivre, c'est transiger, ou : c'est transiger que de vivre. *Lægen har forbudt min Fader at ride*, le médecin a défendu à mon père de monter à cheval. *Det er bleven min Fader forbudt* (ou *det er bleven forbudt min Fader*) *at ride*, il a été défendu à mon père de monter à cheval. *Jeg anser det for hensigtsmæssigt ikke at befatte mig med denne Sag* (*at befatte* est l'appositif de *det*, régime direct de *anser*), je juge opportun de ne pas me mêler de cette affaire. *Det vilde være Vanvid at blande sig deri*, il y aurait de la folie à s'y mêler. L'usage de l'infinitif précédé d'une préposition est encore plus fréquent en danois qu'en français : *Han lever*

<sup>1</sup>) On se rappelle que les verbes pronominaux se composent dans la règle au moyen du verbe auxiliaire *have*. — Les verbes suivants se composent exclusivement avec *være* : *omkomme*, périr ; *bukke under*, succomber ; *revne*, crever ; *forsvinde*, disparaître ; *komme tilsyne*, apparaître ; *gaa forbi*, passer ; *undslippe*, échapper ; *nedkomme*, accoucher ; *komme sig*, guérir (intrans.). *At staa*, être debout ; *at ligge*, être couché ; *at sidde*, être assis, se composent avec l'auxiliaire *have*.

<sup>2</sup>) On dit pourtant *Jeg troede, at din Fader skulde have* (ou *skulde være*) *rejst imorges* (aurait dû partir ce matin).



*af at arbejde*, il vit de son travail. *Det er især ved at læse, at vi belære os*, c'est surtout en lisant que nous nous instruisons.

§ 208. Souvent l'infinitif s'ajoute sans préposition pour indiquer un devoir, une intention, un usage, un rapport quelconque : *Jeg har et Brev at skrive og en Regning at opgjøre*, j'ai une lettre à écrire et un compte à régler. *Din Broder er let at narre*, ton frère est facile à duper. *Du har at betale fem Francs*, tu as à payer cinq francs. *Der er endnu fem Francs at betale*, il reste cinq francs à payer.

§ 209. Quand un verbe de déplacement est suivi d'un infinitif d'intention, cet infinitif se remplace ordinairement en danois par un indicatif ou par un impératif. Ex. : *Jeg løb hen og rev Pistolen fra Barnet*, je courus arracher le pistolet à l'enfant. *Viens demain saluer ma mère. Kom imorgen hen og hils paa min Moder!* *Der har været En og spurgt* (demandé) *efter Dem*, on est venu vous chercher. Notez ici l'emploi qu'on fait, dans la conversation, du verbe *tage* : *Tag* (prends! c'est-à-dire : entreprends! = *gaa hen!*) *og pak dit Tøj sammen*, va faire ton paquet. *Tag og gaa* (va!) *hen paa Apotheket* (la pharmacie)! — Si l'intention n'a pas été réalisée, on emploie ordinairement la préposition *for* : *Jeg har været henne* (je suis allé) *for at hils paa din Moder, men hun har ikke set sig istand til at tage imod mig* (mais elle ne s'est par vue en état de me recevoir).

§ 210. Notez cette particularité que l'infinitif est souvent suivi de la préposition que comporte la circonstance, préposition passée dans cette occasion à l'état d'adverbe. *At leve for sin Familie*, vivre pour sa famille. *Han har nu en Familie at leve for*, mot pour mot : »il a maintenant une famille à vivre pour,« c'est-à-dire : il a une famille pour laquelle il puisse vivre. *Har han en Ven at henvende sig til i sin Nød?* mot pour mot : »A-t-il un ami à s'adresser à dans sa détresse?« traduisez : A-t-il un ami à qui il se puisse adresser? *At læse i en Bog*, lire dans un livre. *Han gav mig en Bog at læse i*. *At svare paa et Brev*, répondre à une lettre. *Jeg har to Breve at svare paa*, j'ai deux lettres auxquelles il faut répondre. *At le ad Noget*, rire de qqch. *Det er ikke Noget at le ad*, il n'y a pas là de quoi rire. *At bede En om Noget*, demander qqch. à qqn. *Jeg har en Ting at bede Dem om*, j'ai une chose à vous demander.

§ 211. Le mot *at* précède ordinairement l'infinitif comme sa marque distinctive : *At ville er at kunne*, vouloir, c'est pouvoir. *Han forsøgte at rejse sig*, il essaya de se lever. *Jeg ønsker at være ene*, je désire être seul. Les verbes suivants suppriment *at* devant l'infinitif subséquent : *at burde*, devoir ; *at gide*, aimer à, condescendre à (*Jeg gider ikke gjentage dette Ord*, il me répugne de répéter ce mot) ; *at maatte* (v. § 203) ; *at kunne*, pouvoir ; *at turde*, oser ; *at ville*, vouloir ; *at skulle*, devoir, être tenu de.

§ 212. On supprime le mot *at* devant un infinitif qui a un sujet (v. § 31). Exemples : *Han saa sine Fjender dø*, il vit mourir ses ennemis. *Jeg lod ham komme*, je le fis venir.

*Han lod sin Broder forklare sig Stedet,*  
il | fit | son frère | expliquer | à soi | le passage.

**Place des mots.** Si l'on écarte le sujet de l'infinitif, alors le régime direct, ainsi que le régime d'égard, de l'infinitif se place devant l'infinitif : *Han lod sig Stedet forklare af sin Broder*, il se fit expliquer le passage par son frère.

§ 213. On sépare par le pronom démonstratif *det* deux *at* consécutifs (l'un, marque de la phrase substantive, l'autre, marque de l'infinitif). Exemples : Tu sais que s'excuser c'est s'accuser, *Du ve'd, at det at undskyldte sig er at anklage sig* (*at undskyldte sig* devient l'appositif du pronom démonstratif *det*). Rappelle-toi que dans certains cas c'est commettre une mauvaise action que de n'en point faire une bonne ! *Husk paa, at det ikke at gjøre en god Handling er i visse Tilfælde at begaa en slet!* (On évite volontiers *det at*, et on dirait mieux : *Husk paa, at man i visse Tilfælde begaar en slet Handling ved ikke at gjøre en god Handling!*)

§ 214. Après les verbes *at skulle*, *at maatte*, *at ville*, l'infinitif qui désigne le déplacement est très souvent omis devant le mot qui désigne le but du déplacement. Exemples : *Jeg skal i Theatret i aften*, je vais ce soir au théâtre. *Han vil imorgen til Byen* ou *han vil imorgen tage til Byen*, il veut aller demain à la ville. *Han vil ud*, il veut sortir (mot pour mot : il veut dehors). *Vi skal imorgen Aften hen til Baronens*, nous sommes invités à venir demain soir chez le baron. *Jeg maa hjem* ou *Jeg maa gaa hjem*, il faut que je retourne à la maison. *Min Broder skal i Krig*, mon frère va aller à la guerre.

§ 215. Le subjonctif ou conjonctif a un emploi très restreint en danois. Il ne se rencontre ni dans les propositions adverbiales (v. § 90, note 2), ni dans les propositions substantives. Il s'emploie à l'état d'optatif, surtout dans les prières et les vœux solennels, comme *Gud velsigne Dig!* Dieu te bénisse! *Herrn være med Dig!* Que le Seigneur soit avec toi! *Kongen leve!* vive le roi! *Gud give Du havde hørt mig*, plutôt à Dieu que tu m'eusses écouté!<sup>1)</sup> — et dans les jurons, comme *Jeg har. Fanden tage mig, Intet hørt*, que le diable m'emporte si j'ai rien entendu! — La forme du conjonctif est identique à l'infinitif.

Le subjonctif concessif en français se traduit en danois moyennant le verbe auxiliaire *lade*: Fais que dois, adviene que pourra, *Gjør hvad Du bør, lad saa ske hvad der kan!* Qu'il fasse ce qu'il lui plaira, *Lad ham gjøre hvad ham lyster*. C'est ce même verbe *lade* qui sert d'auxiliaire pour former la première personne du pluriel de l'impératif: écoutons! *lad os høre!*

§ 216 Classification des verbes selon leur conjugaison.

La première et la deuxième conjugaison comprennent les verbes dits faibles, et la troisième conjugaison, les verbes forts ou soi-disant irréguliers (à cause de la modification variée de la voyelle du radical). C'est à la formation de l'imparfait qu'il faut regarder pour classer les verbes selon leur conjugaison.

§ 217. Les verbes irréguliers des deux premières conjugaisons se trouvent compris plus loin dans la liste générale des verbes irréguliers. — L'irrégularité de ces verbes consiste dans ce fait que la voyelle de l'infinitif et du présent de l'indicatif subit une modification à l'imparfait et au participe passé :

1<sup>o</sup> *æ* se transforme en *a* dans les verbes *kvæle, vække, strække, sætte, tælle, vække, vælge*; 2<sup>o</sup> *æ* se change en *aa* dans *træde*, et en *o* dans *sælge*; 3<sup>o</sup> *ø* se transforme en *u* dans *dølge, følge, smøre, spørge*.

Des irrégularités particulières se rencontrent dans les verbes *då, gjøre, lægge, sige, bringe, vide*. Enfin nous re-

---

<sup>1)</sup> Dans le langage courant on exprime un vœu par les mots *gid* ou *bare*: *Gid Du havde hørt mig!* ou *Bare Du havde hørt mig!* ou *Havde Du bare hørt mig!*

marquons la conjugaison irrégulière des verbes auxiliaires *have, ville, skulle, maatte, kunne*, de *burde* et *turde*.

Tous ces verbes se retrouvent à l'endroit indiqué.

### § 218. Verbes réguliers de la première conjugaison.

La plus grande partie des verbes réguliers se conjuguent sur la première conjugaison (Imparfait en *-de*, Participe passé dissyllabe en *-t*). Nous signalons au nombre

1° les verbes réguliers (ou faibles) dont l'infinitif finit par une voyelle sonore : *at bo\**, habiter; *at sy*, coudre; *at naa*, atteindre; *at stra*, disperser; *at sne*, neiger<sup>1)</sup>.

2° les verbes réguliers dont l'infinitif finit par *e* précédé d'une voyelle : *at true*, menacer; *at bie*, attendre; *at kue*, dompter.

3° les verbes réguliers où l'*e* final de l'infinitif est précédé de deux consonnes : *at kalke*, blanchir à la chaux; *at løfte*, lever; *at martre*, martyriser; *at lindre*, soulager; *at splintre*, faire voler en éclats; *at salte*, sauter; *at vandre*, pérégriner, marcher; *at sløjte*, siffler; *at hulkke*, sangloter; *at handle*, agir; *at famle*, tâtonner; *at samle*, assembler; *at fordre*, exiger; *at tordne*, tonner; *at stejle*, se cabrer; *at tegne*, dessiner; *at blegne*, pâlir; *at hærde*, durcir; *at sværte* (*æ* allongé), noircir; *at modne* (*o* allongé), mûrir (transitif); *at fænge*, prendre feu; *at lænke*, enchaîner; *at synde*, pécher<sup>2)</sup>.

4° les verbes réguliers dont l'infinitif finit par *e* précédé d'une consonne doublée : *skubbe*, pousser; *redde*, sauver; *smedde*, forger; *bjæffe*, glapir; *hugge*, frapper; *brygge*, brasser; *smykke*, orner; *nikke*, faire de la tête un geste affirmatif; *bygge*, bâtir; *ægge*, inciter; *stille*, placer; *spille*, jouer; *lamme*, paralyser; *kæmme*, peigner; *lønne*, récompenser; *skinne*, luire; *hoppe*, sautiller; *lappe*, rapiécer; *læsse*, charger; *kysse*, baiser; *rette*, corriger; *stamme*, begayer; *hemme*, entraver; *svømme*, nager; *spille*, jouer<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> *At ske\**, se faire, arriver, fait à l'imparfait *skede* ou *skete*, au participe passé *sket*.

<sup>2)</sup> Exceptions en *-nge* et *-nke* : *forlange, hænge, slænge, sprænge, trænge, tænke*. Exceptions en *-de* précédé d'une consonne : *begynde, brænde, skynde sig, ende, forkynde, fylde, gjælde, hælde* (verser, répandre), *hænde, indbilde, kalde, kjende, melde, rinde, sende, skjælde, skjænde* (gronder), *skyldte, spille, spænde, tænde, unde, vende, rolde*. Tous ces verbes suivent la deuxième conjugaison, voyez page 238. (Il pendait, *han hængte*; pendu, *hængt*; pendus, *hængte*. — Il brûlait, *han brændte*; brûlé, *brændt*; brûlés, *brændte*, etc.)

<sup>3)</sup> Exceptions. Les verbes suivants en *-amme*, *-emme* et *-ømme* se conjuguent d'après la deuxième conjugaison (voyez page 238):

5<sup>o</sup> les verbes dont l'infinitif finit en *-je* et *-ve* : *veje*, peser; *eje*, posséder; *bøje*, fléchir; *frøje*, obtempérer à; *høje*, huer; *leve*, vivre; *lave*, fabriquer; *kløve*, fendre; *op'liv'e*, animer.

6<sup>o</sup> les verbes réguliers en *-ige* : *hige*, aspirer; *fore'vige*, immortaliser; *berit'ge*, enrichir; *bee'dige*, affirmer par serment; *foruro'lige*, inquiéter.

7<sup>o</sup> un grand nombre de verbes où la voyelle du radical précède une consonne unique (intonation allongée). Exemples : *haabe*, espérer, — impf. *haabede*, espérait; *klage*, se plaindre, — impf. *klagede*; *gabe*, baïller, — impf. *gabede*<sup>1</sup>).

8<sup>o</sup> les verbes (tous étrangers) en *-e're* : *barbe're*, faire la barbe; *aspirere*; *regere* (ou *regjere*), regner; *invitere*; *examinere*; *mulktete*, mettre à l'amende.

Nous donnons ci-dessous la liste des verbes qui se conjuguent d'après la deuxième conjugaison, et plus loin un tableau général des verbes irréguliers, dans lequel nous faisons entrer tous les verbes simples de la troisième conjugaison (appelés aussi les verbes forts).

#### § 219. Liste de verbes réguliers de la deuxième conjugaison.

Nous ajoutons les présents de l'indicatif qui, à la différence de leurs infinitifs, adoptent la chute enrayée. Du reste, c'est surtout pour les verbes qu'il faut tenir compte de ce qui est dit sur le changement d'intonation page 83, ex. : *det har blæ'st stærkt*, il a fait beaucoup de vent, — *Træet er blæst om*, l'arbre a été renversé par le vent, — *Træet er blæ'st om, og ikke hugget om*, l'arbre a été abattu par le vent, et non pas par la hache.

On se rappelle que tous les imparfaits en *-bte* et *-gte*, ainsi que les participes passés en *-bt* et *-gt*, raccourcissent la voyelle précédente, v. pages 60 et 62 (ex. : *dræbte*, *dræbt*; *bågte*, *bågt*<sup>2</sup>) etc.)

*drømme*, *dømme*, *forsømme'e*, *ramme*, *gjemme*, *glemme*, *klemme*, *tømme*. De même les verbes suivants en *-ille* : *skille*, *bestill'e*. (Il rêvait, *han drømte*; rêvé, *drøm't*; rêvés, *drøm'te*. — Il oubliait, *han glemte*; oublié, *glem't*; oubliés, *glem'te*, etc.)

<sup>1</sup>) mais *raabe*, crier, — impf. *raabte*; *smage*, goûter, — *smagte*; *bage*, cuire (au four), — *bagte*; *skabe*, créer, — *skabte*; *tabe*, perdre, laisser tomber, — *tabte*.

<sup>2</sup>) *gt* = *kt*, mais dans les verbes dont l'infinitif finit par *-lge* et *-rge*, comme *vælge*, *sælge*, *spørge*, le *g* doux que comporte un *l* ou un *r* précédents (v. page 24) persiste devant le *t* : *vålgte*, choisissait; *vålt'gt*, choisi; *vålt'gte*, choisis, choisies; *solgte*, vendait (v. p. 86, 15); *spurgte*, demandait; *spu'rgt*, demandé (voy. p. 25, ligne 3). Les verbes en *-nge* (ex. *hænge*) conservent, devant *t*, le son du *g* amené par la nasalité; v. p. 24, lignes 25-26.

*e* = e fermé; *f* = i français; *o* = o fermé; *n* = ou français;  
*y* = u français; *ø* = eu français fermé, etc.

Les verbes *møde*, rencontrer; *bløde*, saigner; *lede*, chercher; *støde*, heurter; *svede*, suer, ont la voyelle brève à l'imparfait et au participe passé (*møbte*, rencontraît; *møbt*, rencontré; *møbte*, rencontrés, etc.), tandis que les verbes *føde*, mettre au monde, engendrer; *klæde*, vêtir; *nøde*, contraindre; *rede*, démêler; *sprede*, disperser; *brede*, étendre; *øde*, dissiper, ont la voyelle allongée à l'imparfait, et enrayée au participe passé (*føbte*, engendrait; *føb't*, engendré; *føb'te*, engendrés; *klæbte*, vêtaît; *klæb't*, vêtu; *klæb'te*, vêtus, etc.).

<i>at bage</i> <sup>1)</sup>	cuire (au four)
<i>at begynde</i> <sup>2)</sup>	commencer
<i>at bestemme</i> <sup>2)</sup>	décider
<i>at bestille</i> <sup>2)</sup>	1 <sup>o</sup> faire, 2 <sup>o</sup> commander(ex.un habit)
<i>at blæse</i> ; <i>jeg blæser</i>	souffler; je souffle
<i>at bløde</i>	saigner (intransitif)
<i>at bruge</i>	user de
<i>at bruse</i> ; <i>jeg bruser</i>	bruire; je bruis
<i>at brænde</i> ; <i>jeg brænder</i>	brûler; je brûle
<i>at dele</i> ; <i>jeg deler</i>	partager; je partage
<i>at dræbe</i>	tuer
<i>at drømme</i>	songer (faire un songe)
<i>at døbe</i>	baptiser
<i>at dømme</i>	juger
<i>at ende</i>	finir
<i>at forkynde</i> <sup>2)</sup>	annoncer
<i>at forlange</i> <sup>2)</sup>	exiger
<i>at forli</i> <sup>2)</sup> <i>ge</i>	concilier
<i>at forli</i> <sup>2)</sup> <i>se</i>	faire naufrage
<i>at forstille</i> <sup>2)</sup> <i>sig</i>	feindre
<i>at forsømme</i> <sup>2)</sup>	négliger
<i>at fylde</i>	remplir
<i>at føde</i>	engendrer
<i>at føle</i> ; <i>jeg føler</i>	sentir, éprouver; je sens
<i>at føre</i>	conduire
<i>at gjemme</i>	enfermer, serrer, garder
<i>at gjælde</i> ; <i>jeg gjælder</i>	valoir; je vauz

<sup>1)</sup> On se souvient de la règle générale, que, dans les dissyllabes en -e fredonné, la voyelle est allongée devant une consonne seule, et brève devant deux consonnes.

<sup>2)</sup> Sur l'enracinement et l'accent tonique des mots à préfixe, voyez pages 70, 13<sup>o</sup> et 78, b.

*i* = é français; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé;  
*ø* = eu fr. ouvert; *b* = d muet; \* marque le son enrayé.

<i>at glemme</i>	oublier
<i>at hælde<sup>1)</sup></i>	verser, répandre
<i>at hænbe</i>	arriver, se faire
<i>at hænge; jeg hæng'er</i>	pendre (transitif); je pends
<i>at høre</i>	entendre, écouter
<i>at indbilde</i>	faire accroire
<i>at kalde</i>	appeler
<i>at kjenbe</i>	connaître
<i>at kjøbe</i>	acheter
<i>at kjøre</i>	aller en voiture
<i>at klemme</i>	serrer (ex. le bras)
<i>at klæde</i>	vêtir
<i>at knejse; jeg knej'ser</i>	hausser le front
<i>at knuse; jeg knu'ser</i>	briser, broyer; je brise
<i>at koge</i>	1 <sup>o</sup> cuire, 2 <sup>o</sup> bouillir
<i>at laane; jeg laa'ner</i>	1 <sup>o</sup> prêter, 2 <sup>o</sup> emprunter
<i>at lede<sup>2)</sup></i>	chercher
<i>at lyse; jeg ly'ser</i>	luire
<i>at læge</i>	guérir (transitif)
<i>at lære</i>	1 <sup>o</sup> apprendre, 2 <sup>o</sup> enseigner
<i>at læse; jeg læ'ser</i>	lire; je lis
<i>at løse; jeg lø'ser</i>	délier; je délie
<i>at maale; jeg maa'ler</i>	mesurer; je mesure
<i>at melde</i>	annoncer
<i>at mene; jeg me'ner</i>	opiner, penser; je pense
<i>at møde<sup>3)</sup></i>	rencontrer
<i>at nænne</i>	gagner sur soi
<i>at nøde</i>	contraindre
<i>at pîne; jeg pi'ner</i>	tourmenter; je tourmente
<i>at prise; jeg pri'ser</i>	vanter; je vante
<i>at raabe</i>	crier
<i>at ramme</i>	atteindre, frapper
<i>at rede</i>	démêler (les cheveux, du fil)
<i>at rejse; jeg rej'ser</i>	1 <sup>o</sup> relever, 2 <sup>o</sup> partir, 3 <sup>o</sup> voyager
<i>at rende; jeg rend'er</i>	courir; je cours
<i>at røse; jeg rø'ser</i>	louer; je loue
<i>at røre</i>	1 <sup>o</sup> toucher, 2 <sup>o</sup> remuer

<sup>1)</sup> Dans la signification pencher, *hælde* fait à l'imparfait *hældede*.

<sup>2)</sup> Impf. *lédte*; part. passé *lédtt*. Dans la signification conduire, *at lede* se conjugue ordinairement d'après la première conjugaison.

<sup>3)</sup> Impf. *møbte*; part. passé *møbt*.

e = e fermé; f = i français; o = o fermé; u = ou français;  
y = u français; ø = eu français fermé, etc.

<i>at sende</i>	envoyer
<i>at skabe</i>	créer
<i>at skille</i>	séparer
<i>at skjule; jeg skjuler</i>	cacher; je cache
<i>at skjælde</i>	injurier, pester
<i>at skjælde</i>	1 <sup>o</sup> gronder, 2 <sup>o</sup> flétrir <sup>1)</sup>
<i>at skylbe</i>	redevoir
<i>at skynde sig</i>	se hâter
<i>at sluge</i>	dévorer
<i>at slæbe</i>	traîner
<i>at slænge</i>	jeter
<i>at smage</i>	goûter
<i>at spilde</i>	perdre, gaspiller
<i>at spise; jeg spiser</i>	manger; je mange
<i>at sprede</i>	dispenser, éparpiller
<i>at sprænge</i>	faire sauter, faire éclater
<i>at spænde</i>	tendre (ex. l'arc)
<i>at spøge</i>	plaisanter
<i>at stæge</i>	griller
<i>at stemme</i>	accorder, s'accorder
<i>at stræbe</i>	s'efforcer, tâcher
<i>at støbe</i>	fondre, couler
<i>at støde<sup>2)</sup></i>	heurter
<i>at svede<sup>3)</sup></i>	suer
<i>at svube</i>	envelopper
<i>at søge</i>	chercher
<i>at taale; jeg taa'ler</i>	supporter; je supporte
<i>at tabe</i>	perdre, laisser tomber
<i>at tale; jeg tal'ler</i>	parler; je parle
<i>at tjene; jeg tjener</i>	servir; je sers
<i>at trænge; jeg træng'er</i>	avoir besoin; j'ai besoin
<i>at tænde</i>	allumer
<i>at tænke</i>	penser, réfléchir
<i>at tømme</i>	vider
<i>at unde</i>	ne pas envier
<i>at vende</i>	tourner
<i>at vise; jeg vi'ser</i>	montrer; je montre

<sup>1)</sup> Dans le sens de flétrir, *skjælde* suit la première conjugaison.

<sup>2)</sup> Impf. *støbte*; part. passé *støtt*.

<sup>3)</sup> Impf. *svøbte*; part. passé *svøbt*.



= é français; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé;  
 ø = eu fr. ouvert; b = d muet; \* marque le son enrayé.

---

<i>at volde</i>	causer, occasioner
<i>at øde</i>	dévaster, dissiper
<i>at øse; jeg øser</i>	puiser; je puise

Les verbes *forlige, knejse, læge, nænne, skraale, spøge, stemme*, se conjuguent aussi d'après la première conjugaison.

Le poètes se permettent parfois, pour les besoins de la prosodie, des intervertissements des deux conjugaisons, comme *elskte* pour *elskede*, aimait; *talede* pour *talte*, parlait; *ledte* (e allongé) pour *ledede*, conduisait; *mit elskte Fødeland* pour *mit elskede Fødeland*, mon doux pays; *kyste* pour *kyssede*, baisait. — Un autre expédient prosodique est de rejeter l'e final de l'imparfait de la première conjugaison: *kyssed* pour *kyssede* etc.

**§ 220. Liste des verbes de la troisième conjugaison (verbes forts)  
 et des verbes irréguliers des deux premières conjugaisons**  
 (v. § 217).

On se rappelle qu'à l'exception des participes passés (v. p. 61), la voyelle des dissyllabes en -e est allongée devant une consonne seule, et presque toujours brève (bref filante) devant deux consonnes et devant une consonne doublée. Les participes en -en conservent la quantité de la voyelle malgré l'élosion d'un e: *bleven* — *blevne*; *buden* — *budne*; *dragen* — *dragne*. V. § 20, 1<sup>o</sup> et § 165.

Dans les imparfaits de la troisième conjugaison on peut en toute sûreté omettre l'e final du pluriel, qu'on trouve quelquefois appliqué dans les verbes des classes II, III, VII, VIII, IX, X, XI (v. pag. 252—253) et dans quelques autres. Exemples: *vi, I, de drev(e), stred(e), bar(e), gav(e)*.

Les classes III, V, VIII, ainsi que divers autres verbes ont le participe passé (en t) commun aux deux genres.

Règle générale: Le pluriel du présent de l'Indicatif est identique à l'infinitif (v. § 25). Exceptions: les verbes *at burde, at maatte, at turde, at være*; voyez ci-dessous.

La signification de certains verbes exclut l'emploi du participe passé en dehors des temps composés. Certains participes passés adjectifs, exemples: *kommen, gydt*, n'apparaissent que dans les verbes composés: *en ankommen Rejsende*, un voyageur arrivé; *udgydt Blod*, du sang versé.

La notion de certains verbes, comme *burde, maatte, kunne*, est incompatible avec l'Impératif.

[Nous passons sous silence diverses conjugaisons fortes qui sont à peu près tombées en désuétude, comme *hug*, trappait; *ske'n*, brillait; *tre'n*, marchait; *smak*, jetait.]

**e** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** = ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé;

Présent de l'Infinitif.	Présent de l'Indicatif.	Imparfait de l'Indicatif.
<i>bøde</i> , prier <i>bety'de</i> , signifier <i>bide</i> , mordre <i>binde</i> , lier <i>blive</i> , devenir	<i>jeg bøder</i> , je prie <i>bety'der</i> <i>bi'der</i> <i>bind'er</i> <i>bli'ver</i>	<i>jeg bød</i> <i>betø'd</i> <sup>1)</sup> <i>bød</i> <i>band't</i> <i>ble'v</i>
<i>bringe</i> , apporter <i>briste</i> , crever (intr.) <i>bryde</i> , rompre (trans.)	<i>bring'er</i> <i>brister</i> <i>bry'der</i>	<i>bragte</i> <i>brast</i> <i>brød</i>
<i>brække</i> , casser	<i>brækker</i>	<i>brak</i> (a bref) ou <i>brækkede</i>
<i>burde</i> (d dur), devoir <i>byde</i> , commander <i>bære</i> , porter <i>drage</i> , tirer	<i>bør</i> (ø bref <sup>2)</sup> ) <i>by'der</i> <i>bær'er</i> <i>drager</i>	<i>burde</i> (d dur) <i>bød</i> <i>ba'r</i> <i>drø'g</i>
<i>drikke</i> , boire <i>drive</i> , conduire <i>dø</i> , mourir <i>dølge</i> , déguiser <i>faa</i> , obtenir <i>falde</i> , tomber. <i>fare</i> , s'élancer <i>finde</i> , trouver <i>flyde</i> , flotter sur l'eau, couler <i>flyve</i> , voler (comme un oiseau) <i>flække</i> , fendre	<i>drikker</i> <i>dri'ver</i> <i>dø'r</i> <i>dølger</i> <i>faa'r</i> <i>fald'er</i> <i>farer</i> <i>find'er</i> <i>fly'der</i>  <i>fly'ver</i>  <i>flækker</i>	<i>drak</i> (a bref) <i>drø'v</i> <i>døde</i> <i>du'gte</i> <i>fik</i> (i bref) <i>fald't</i> <i>fo'r</i> <i>fand't</i> <i>flød</i>  <i>fløj</i>  <i>flakte</i> ou <i>flækkede</i>
<i>fnyse</i> , écumer de rage	<i>fny'ser</i>	<i>fny's</i> ou <i>fny'ste</i> (y allongé)
<i>fornemm'e</i> , éprouver, sentir	<i>fornemm'er</i>	<i>fornam</i>

<sup>1)</sup> Dans la signification : intimer un ordre, *betyde* suit la première conj.

<sup>2)</sup> pluriel *vi*, *I*, *de bør*.

*i* = é français; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé; *ø* = eu fr. ouvert; *ð* = d muet; \* marque le son enrayé.

Passé indéfini de l'Indicatif.	Participe passé.		
	<i>Enkjon.</i>	<i>Etkjon.</i>	Pluriel.
<i>jeg har be•dt</i> ou <i>bedet</i>	<i>be•dt</i>	<i>be•dt</i>	<i>be•dte</i>
<i>har bety•det</i>			
<i>har bi•dt</i>	<i>bi•dt</i>	<i>bi•dt</i>	<i>bi•dte</i>
<i>har bun•det</i>	<i>bun•den</i>	<i>bun•det</i>	<i>bun•dne</i>
<i>er ble•ven</i> ; <i>Etkjon</i> : <i>er ble•vet</i> ; pluriel : <i>ere ble•vne</i>			
<i>har bragt</i>	<i>bragt</i>	<i>bragt</i>	<i>bragte</i>
<i>er brust•en</i> , <i>er brust•et</i> , <i>ere brust•ne</i>	<i>brust•en</i>	<i>brust•et</i>	<i>brust•ne</i>
<i>har brut•t</i>	<i>brut•t</i>	<i>brut•t</i>	<i>brut•te</i>
<i>har brukket</i> ou <i>brækket</i>	<i>brukken</i> ou <i>brækket</i>	<i>brukket</i> ou <i>brækket</i>	<i>brukne</i> ou <i>brækkede</i>
<i>har bur•det</i> ( <i>d dur</i> )			
<i>har bud•et</i> ou <i>bud•t</i>	<i>bud•en</i>	<i>bud•et</i>	<i>bud•ne</i>
<i>har ba•aret</i>	<i>ba•aren</i>	<i>ba•aret</i>	<i>ba•arne</i>
<i>har drag•et</i> ou <i>er drag•en</i> , <i>er drag•et</i> , <i>ere drag•ne</i>	<i>drag•en</i>	<i>drag•et</i>	<i>drag•ne</i>
<i>har drukket</i>	<i>drukken</i>	<i>drukket</i>	<i>drukne</i>
<i>har drø•vet</i> <sup>1)</sup>	<i>drø•ven</i>	<i>drø•vet</i>	<i>drø•vne</i>
<i>er dø•d</i> , <i>er dø•dt</i> , <i>ere dø•de</i>			
<i>har dul•gt</i>	<i>dul•gt</i>	<i>dul•gt</i>	<i>dul•gte</i>
<i>har fa•aet</i>			
<i>er fal•den</i>	<i>fal•den</i>	<i>fal•det</i>	<i>fal•dne</i>
<i>har fare•t</i> ou <i>er fare•n</i>			
<i>har fund•et</i>	<i>fund•en</i>	<i>fund•et</i>	<i>fund•ne</i>
<i>har fly•dt</i> ou <i>er fly•dt</i> , <i>ere fly•dte</i>	<i>fly•dt</i>	<i>fly•dt</i>	<i>fly•dte</i>
<i>har flø•jet</i> ; <i>er flø•jen</i> , <i>er flø•jet</i> , <i>ere flø•jne</i>			
<i>har flakt</i> ou <i>flækket</i>	<i>flakt</i> ou <i>flækket</i>	<i>flakt</i> ou <i>flækket</i>	<i>flakte</i> ou <i>flækkede</i>
<i>har fny•st</i>			
<i>har fornumm•et</i>	<i>fornumm•en</i>	<i>fornumm•et</i>	<i>fornum•ne</i>

<sup>1)</sup> *er dreven*, *er drevet*, *ere drevne* dans le sens aller à la dérive.

**e** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** = ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé;

Présent de l'Infinitif.	Présent de l'Indicatif.	Imparfait de l'Indicatif.
<i>fortry'de</i> , se repentir <i>fryse</i> , geler	<i>fortry'der</i> <i>fry'ser</i>	<i>fortrø'd</i> <i>frø's</i>
<i>fyge</i> , courir en forme de poussière <i>følge</i> , suivre	<i>det fy'ger</i> <i>følger</i>	<i>det fø'g</i> <i>fulgte</i>
<i>gaa'</i> , marcher	<i>gaa'r</i>	<i>gik</i> (i bref)
<i>gale</i> , chanter, coque- liner <i>gide</i> , avoir envie de <i>give</i> , donner <i>gjælde</i> , valoir <i>gjøre</i> , faire <i>glide</i> , glisser (intr.)	<i>ga'ler</i> <i>gi'der</i> <i>gi'ver</i> <i>gjæld'er</i> <i>gjør</i> (ø bref) <i>gli'der</i>	<i>gø'l</i> ou <i>galed</i> <i>gad</i> (a bref) <i>gav</i> <i>gjald't</i> ou <i>gjældte</i> <i>gjørde</i> (o allongé) <i>glø'd</i>
<i>gnide</i> , frotter <i>grave</i> , creuser, bêcher <i>gribe</i> , saisir <i>græde</i> , pleurer <i>gyde</i> , verser <i>gyse</i> , frissonner <i>have</i> , avoir <i>hødde</i> , s'appeler <i>hjælpe</i> , aider <i>holde</i> , tenir <i>hænge</i> , pendre <i>jage</i> , chasser <i>klinge</i> , sonner (intr.) <i>knibe</i> , pincer <i>knække</i> , casser	<i>gni'der</i> <i>graver</i> <i>gri'ber</i> <i>græ'der</i> <i>gy'der</i> <i>gy'ser</i> <i>ha'r</i> <i>hødd'er</i> <i>hjel'per</i> <i>hold'er</i> <i>hæng'er</i> <i>jager</i> <i>klinger</i> <i>kni'ber</i> <i>knækker</i>	<i>gnø'd</i> <i>grø'v</i> ou <i>gravede</i> <i>grø'b</i> <i>græ'd</i> <i>gjød</i> <i>gjøs</i> <i>havde</i> (d dur) <i>hø'd</i> <i>hjal'p</i> <i>hold't</i> <i>hang</i> <sup>1)</sup> <i>jøg</i> ou <i>jagede</i> <i>klang</i> <i>knø'b</i> <i>knak</i> (a bref) ou <i>knækkede</i> <i>kø'm</i> <i>krø'b</i>
<i>komme</i> , venir <i>krybe</i> , ramper	<i>kømm'er</i> <i>kry'ber</i>	

<sup>1)</sup> comme verbe transitif *hængte*.

*i* = é français; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé; *ø* = eu fr. ouvert; *ð* = d muet; \* marque le son enrayé.

Passé indéfini de l'Indicatif.	Participe passé.		
	<i>Enkjen.</i>	<i>Etkjen.</i>	Pluriel.
<i>har fortrudt</i>	<i>fortrudt</i>	<i>fortrudt</i>	<i>fortrudte</i>
<i>har frosset, er frossen, er frosset, ere frosne</i> <i>det har føget</i>	<i>frossen</i>	<i>frosset</i>	<i>frosne</i>
<i>har fulgt; intrans. er fulgt</i> <i>er (ou har) gaaet</i> (v. § 206) <i>har galet</i>	<i>fulgt</i>	<i>fulgt</i>	<i>fulgte</i>
<i>har gidet</i>			
<i>har givet</i>	<i>given</i>	<i>givet</i>	<i>givne</i>
<i>har gjældt</i>			
<i>har gjørt</i>	<i>gjørt</i>	<i>gjørt</i>	<i>gjørte</i>
<i>er gleden, er glødet, ere glødne</i>			
<i>har gnødet</i>	<i>gnøden</i>	<i>gnødet</i>	<i>gnødne</i>
<i>har gravet</i>	<i>graven</i>	<i>gravet</i>	<i>gravne</i>
<i>har grebet</i>	<i>greben</i>	<i>grebet</i>	<i>grebne</i>
<i>har grædt</i>			
<i>har gydt</i>			
<i>har gyst</i>			
<i>har haft</i>	<i>haft</i> <sup>1)</sup>	<i>haft</i>	<i>hafte</i>
<i>har heddēt</i>			
<i>har hjulpet</i>	<i>hjulpen</i>	<i>hjulpet</i>	<i>hjulpne</i>
<i>har holdt</i>	<i>holdt</i>	<i>holdt</i>	<i>holdte</i>
<i>har hængt</i>	<i>hængt</i>	<i>hængt</i>	<i>hængte</i>
<i>har jaget</i>	<i>jagen</i>	<i>jaget</i>	<i>jagne</i>
<i>har klinget</i>			
<i>har knøbet</i>	<i>knøben</i>	<i>knøbet</i>	<i>knøbne</i>
<i>har knækket</i>	<i>knækket</i>	<i>knækket</i>	<i>knækkede</i>
<i>er kommen, er kommet; ere komne</i> <sup>2)</sup>			
<i>har krøbet; er krøben, er krøbet, ere krøbne</i>			

<sup>1)</sup> Ex. *den hafte Ulejlighed*, la peine qu'on s'est donnée.

<sup>2)</sup> Mais *Har De kommet Sukker i Deres Kaffe*, avez-vous sucré votre café?

**ø** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** = ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé;

Présent de l'Infinitif.	Présent de l'Indicatif.	Imparfait de l'Indicatif.
<i>kunne</i> , pouvoir	<i>kan</i> • (pluriel <i>kunne</i> )	<i>kunde</i>
<i>kvæde</i> , chanter (poét.)	<i>kvæder</i>	<i>kva•d</i>
<i>kvæle</i> , étrangler	<i>kvæter</i>	<i>kvalte</i> ( <i>a</i> allongé)
<i>kyse</i> , effaroucher	<i>kyser</i>	<i>kjs•s</i> ou <i>kyste</i> ( <i>y</i> allongé)
<i>lade</i> , 1° laisser, 2° faire	<i>lader</i> <sup>1)</sup>	<i>lo•d</i>
<i>lø</i> •, rire	<i>lø•r</i>	<i>lo•</i>
<i>lide</i> , souffrir	<i>li•der</i>	<i>lø•d</i>
<i>ligge</i> , être couché	<i>ligger</i>	<i>laa•</i>
<i>lyde</i> , 1° sonner (intr.), 2° obéir	<i>ly•der</i>	<i>lø•d</i>
<i>lyve</i> , mentir	<i>ly•ver</i>	<i>løj•</i>
<i>lægge</i> , coucher (trans.)	<i>lægger</i>	<i>lagde</i> ( <i>d</i> dur)
<i>løbe</i> , courir	<i>lø•ber</i>	<i>lø•b</i>
<i>maatte</i> , devoir	<i>maa</i> • (pluriel <i>maa</i> •)	<i>maatte</i>
<i>nyde</i> , jouir	<i>ny•der</i>	<i>nø•d</i>
<i>nyse</i> , éternuer	<i>nyser</i>	<i>nø•s</i> ou <i>nyste</i> ( <i>y</i> allongé)
<i>pi•be</i> , siffler	<i>pi•ber</i>	<i>pø•b</i>
<i>ride</i> , monter à cheval	<i>ri•der</i>	<i>re•d</i>
<i>rinde</i> , couler (intr.)	<i>rind•er</i>	<i>rand•t</i>
<i>rive</i> , lacérer	<i>ri•ver</i>	<i>re•v</i>
<i>ryge</i> , fumer	<i>ry•ger</i>	<i>rø•g</i>
<i>række</i> , tendre	<i>rækker</i>	<i>rakte</i>
<i>sø</i> •, voir	<i>sø•r</i>	<i>saa</i> •
<i>sidde</i> , être assis	<i>sidd•er</i>	<i>sad</i> •
<i>sige</i> , dire	<i>siger</i>	<i>sagde</i> ( <i>d</i> dur)

<sup>1)</sup> Mais *Han la•der som om han sov*, il fait semblant de dormir. —  
At *lade*, charger (un fusil, un navire), suit la première conjugaison

i = é français; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé; ø = eu fr. ouvert; ð = d muet; • marque le son enrayé.

Passé indéfini de l'Indi- [catif.	Participe passé.		
	Enkjon.	• Etkjon.	Pluriel.
<i>har kunnet</i>			
<i>har kvædet</i>	<i>kvædet</i>	<i>kvædet</i>	<i>kvædede</i>
<i>har kvælt</i>	<i>kvælt</i>	<i>kvælt</i>	<i>kvælte</i>
<i>har ky•st</i>	<i>ky•st</i>	<i>ky•st</i>	<i>ky•ste</i>
<i>har ladet</i>			
<i>har læt</i>			
<i>har lidt</i>	<i>lidt</i>	<i>lidt</i>	<i>libte</i>
<i>har ligget</i>			
<i>har lybt</i>			
<i>har løjet</i>			
<i>har lagt</i>	<i>lagt</i>	<i>lagt</i>	<i>lagte</i>
<i>har løbet; er løben,</i> <i>er løbet, ere løbne</i> (v. § 206)			
<i>har maattet</i>			
<i>har nybt</i>	<i>nybt</i>	<i>nybt</i>	<i>nybte</i>
<i>har ny•st</i>			
<i>har pøbet</i>			
<i>har rødet; er røden,</i> <i>er rødet, ere rødne</i> (v. § 206)			
<i>har rundet, er runden,</i> <i>er rundet, ere rundne</i> (v. § 206)			
<i>har røvet</i>	<i>røven</i>	<i>røvet</i>	<i>røvne</i>
<i>har røget</i>	<i>røget</i>	<i>røget</i>	<i>røgede</i>
<i>har rakt</i>	<i>rakt</i>	<i>rakt</i>	<i>rakte</i>
<i>har søt</i>	<i>søt</i>	<i>søt</i>	<i>søte</i>
<i>har siddet</i>			
<i>har sagt</i>	<i>sagt</i>	<i>sagt</i>	<i>sagte</i>

**e** = e fermé; **i** = i français; **o** = o fermé; **u** = ou français; **y** = u français; **ø** = eu français fermé;

Présent de l'Infinitif.	Présent de l'Indicatif.	Imparfait de l'Indicatif.
<i>skjælve</i> , trembler <i>skride</i> , s'avancer lentement	<i>skjælver</i> <i>skri•der</i>	<i>skjal•v</i> ou <i>skjælvede</i> <i>skre•d</i>
<i>skrige</i> , crier <i>skrive</i> , écrire <i>skulle</i> , devoir	<i>skri•ger</i> <i>skri•ver</i> <i>skal</i> (a bref, pluriel <i>skulle</i> )	<i>skre•g</i> <i>skre•v</i> <i>skulde</i>
<i>skyde</i> , pousser <i>skære</i> , couper, trancher <i>slaa•</i> , battre	<i>sky•der</i> <i>skæ•rer</i> <i>slaa•r</i>	<i>skjøg•d</i> <i>skaa•r</i> <i>slø•g</i>
<i>slibe</i> , émoudre <i>slide</i> , user (qch) <i>slippe</i> , lâcher <i>smide</i> , jeter <i>smøre</i> , enduire, graisser <i>snige</i> , se glisser <i>snyde</i> , moucher <i>sove</i> , dormir <i>spinde</i> , filer au rouet <i>springe</i> , sauter	<i>slib•er</i> <i>slid•er</i> <i>slipper</i> <i>smid•er</i> <i>smører</i> <i>snig•er</i> <i>sny•der</i> <i>sov•er</i> <i>spind•er</i> <i>spring•er</i>	<i>sløb</i> <i>slø•d</i> <i>slap</i> (a bref) <i>smød</i> <i>smurte</i> (u allongé <sup>1</sup> ) <i>snøg</i> <i>snø•d</i> <i>sov•</i> <i>spand•t</i> <i>sprang•</i>
<i>sprække</i> , se fêler	<i>sprækker</i>	<i>sprak</i> (a bref)
<i>spørge</i> , interroger, demander <i>staa•</i> , être debout <i>stige</i> , monter, s'élever	<i>spørger</i> <i>staa•r</i> <i>sti•ger</i>	<i>spurgte</i> <sup>2</sup> ) <i>sto•d</i> <i>stø•g</i>
<i>stikke</i> , piquer <i>stinke</i> , puer <i>stjæle</i> , voler, dérober <i>stride</i> , combattre <i>stryge</i> , effleurer etc.	<i>stikker</i> <i>stink•er</i> <i>stjæ•ler</i> <i>stri•der</i> <i>stry•ger</i>	<i>stak</i> (a bref) <i>stank•</i> <i>stjæl</i> <i>stre•d</i> <i>strøg</i>

[ <sup>1</sup>) Dans ce verbe, les *u* se prononcent *o* ou *u*.

<sup>2</sup>) *g* muet; se prononce ordinairement *spør-t'* (o allongé).



z = é français; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé; ø = eu fr. ouvert; ð = d muet; \* marque le son enrayé.

Passé indéfini de l'Indicatif.	Participe passé.		
	Enkjon.	Etkjon.	Pluriel.
<i>har skjælv</i> <i>er skreden, er skredet;</i> <i>ere skredne</i> <i>har skreget</i> <i>har skrevet</i> <i>har skullet</i>	<i>skreven</i>	<i>skrevet</i>	<i>skreerne</i>
<i>har skudt</i> <i>har skaaret</i> <i>har slaaet</i>	<i>skudt</i> <i>skaaren</i> <i>slaaet</i> ou <i>slagen</i>	<i>skudt</i> <i>skaaret</i> <i>slaaet</i> ou <i>slaget</i>	<i>skudte</i> <i>skaarne</i> <i>slaaede</i> ou <i>slagne</i>
<i>har slebet</i> <i>har slidt</i> <i>har sluppet</i> <sup>1)</sup> <i>har smidt</i> <i>har smurt</i> <i>har sneget</i> ou <i>ersnegen</i> <i>har snydt</i> <i>har sovet</i> <i>har spundet</i> <i>har sprunget; ersprung-</i> <i>gen, er sprunget, ere</i> <i>sprungne</i> (v. § 206) <i>er sprukken, er spruk-</i> <i>ket, ere sprukne</i> <i>har spurgt</i> <sup>2)</sup>	<i>sleben</i> <i>slidt</i> <i>sluppen</i> <i>smidt</i> <i>smurt</i>  <i>snydt</i>  <i>spunden</i>  <i>sprukken</i>	<i>slebet</i> <i>slidt</i> <i>sluppet</i> <i>smidt</i> <i>smurt</i>  <i>snydt</i>  <i>spundet</i>  <i>sprukket</i>	<i>slebne</i> <i>slidte</i> <i>slupne</i> <i>smidte</i> <i>smurte</i>  <i>snydte</i>  <i>spundne</i>  <i>sprukne</i>
<i>har staaet</i> <i>er stegen, er steget, ere</i> <i>stegne</i> <i>har stukket</i> <i>har stinket</i> <i>har stjaalet</i> <i>har stridt</i> <i>har straget</i>	  <i>stukken</i>  <i>stjaalen</i>  <i>stragen</i>	  <i>stukket</i>  <i>stjaalet</i>  <i>straget</i>	  <i>stukne</i>  <i>stjaaalne</i> <sup>3)</sup>  <i>stragne</i>

1) *Hunden er sluppen løs*, le chien s'est déchaîné.

2) se prononce ordinairement *spørt*.

3) La prononciation usuelle raccourcit le *aa* dans ce verbe.

ø = e fermé; i = i français; o = o fermé; u = ou français; y = u français; ø = eu français fermé;

Présent de l'Infinitif.	Présent de l'Indicatif.	Imparfait de l'Indicatif.
<i>strække</i> , étendre <i>svide</i> , flamber, roussir <i>svige</i> , tromper <i>svinde</i> , décroître	<i>strækker</i> <i>svi•der</i> <i>svi•ger</i> <i>svin•der</i>	<i>strakte</i> <i>svø•d</i> <i>svø•g</i> <i>svan•t</i>
<i>svinge</i> , brandir <i>sværge</i> , jurer <i>synge</i> , chanter <i>synke</i> , baisser (intrans.)	<i>svinger</i> <i>sværger</i> <i>synger</i> <i>synk•er</i>	<i>svang•</i> et <i>svingede</i> <i>svø•r</i> <i>sang•</i> <i>sank•</i>
<i>sælge</i> , vendre <i>sætte</i> , mettre <i>tage</i> , prendre <i>ti•e</i> , se taire <i>træde</i> , poser le pied sur qqch <i>træffe</i> , atteindre <i>trække</i> , tirer <i>turde</i> (d dur), oser	<i>sæi•ger</i> <i>sætter</i> <i>tager</i> <i>tier</i> <i>træ•der</i>	<i>solgte</i> <i>satte</i> <i>tø•g</i> <i>tav•</i> <i>traadte</i>
<i>tvinde</i> , tordre (du fil) <i>tvinge</i> , contraindre <i>tælle</i> , compter, ex. sur les doigts <i>vide</i> , savoir	<i>træffer</i> <i>trækker</i> <i>tør</i> (NB. ø ouvert et bref <sup>1</sup> ) <i>tvin•der</i> <i>tving•er</i> <i>tæller</i>	<i>traf</i> (a bref) <i>trak</i> (a bref) <i>turde</i> (d dur) <i>tvand•t</i> <i>tvang•</i> <i>talte</i>
<i>vige</i> , céder, reculer	<i>vø•d</i> (ordinairement écrit <i>veed</i> ) <i>vi•ger</i>	<i>vidste</i> <i>vø•g</i>
<i>ville</i> , vouloir	<i>vil</i> (i bref; plur. <i>ville</i> ) <i>vind•er</i>	<i>vilde</i> <i>vand•t</i>
<i>vinde</i> , gagner <i>vride</i> , tordre <i>vække</i> , éveiller	<i>vri•der</i> <i>vækker</i>	<i>vred•d</i> <i>vakte</i> ou <i>vækkede</i>
<i>vælge</i> , choisir <i>være</i> , être <i>æde</i> , manger	<i>vælger</i> <i>er</i> (è bref <sup>2</sup> ) <i>æ•der</i>	<i>valgte</i> <i>var</i> (a bref) <i>aa•d</i>

<sup>1</sup>) pluriel *vi*, *I*, *de tør*.

<sup>2</sup>) pluriel *vi*, *I*, *de ere*.

*i* = é français; *o* = o ouvert; *u* = o fermé; *y* = eu fr. fermé; *ø* = eu fr. ouvert; *ð* = d muet; • marque le son enrayé.

Passé indéfini de l'Indicatif.	Participe passé.		
	<i>Enkjon.</i>	<i>Etkjon.</i>	Pluriel.
<i>ar strakt</i>	<i>strakt</i>	<i>strakt</i>	<i>strakte</i>
<i>ar svødet</i>	<i>svøden</i>	<i>svødet</i>	<i>svødne</i>
<i>ar sveget</i>	<i>svøgen</i>	<i>sveget</i>	<i>svøgne</i>
<i>r svunden, er svundet, ere svundne</i>	<i>svunden</i>	<i>svundet</i>	<i>svundne</i>
<i>ar svunget</i>	<i>svungen</i>	<i>svunget</i>	<i>svungne</i>
<i>ar svøret</i>	<i>svøren</i>	<i>svøret</i>	<i>svørne</i>
<i>ar sunget</i>	<i>sungen</i>	<i>sunget</i>	<i>sungne</i>
<i>r sunken<sup>1)</sup>, er sunket, ere sunkne</i>	<i>sunken</i>	<i>sunket</i>	<i>sunkne</i>
<i>ar solgt</i>	<i>solgt</i>	<i>solgt</i>	<i>solgte</i>
<i>ar sat (a bref)</i>	<i>sat (a bref)</i>	<i>sat (a bref)</i>	<i>satte</i>
<i>ar taget</i>	<i>tagen</i>	<i>taget</i>	<i>tagne</i>
<i>ar tiet</i>			
<i>ar traadt</i>			
<i>ar truffet</i>	<i>truffen</i>	<i>truffet</i>	<i>trufne</i>
<i>ar trukket</i>	<i>trukken</i>	<i>trukket</i>	<i>trukne</i>
<i>ar turdet (d dur)</i>			
<i>ar tvundet</i>	<i>tvunden</i>	<i>tvundet</i>	<i>tvundne</i>
<i>ar tvunget</i>	<i>tvungen</i>	<i>tvunget</i>	<i>tvungne</i>
<i>ar tal•t</i>	<i>tal•t</i>	<i>tal•t</i>	<i>tal•te</i>
<i>ar vidst</i>			
<i>r vøgen, er vøget, ere vøgne</i>			
<i>ar villet</i>			
<i>ar vundet</i>	<i>vunden</i>	<i>vundet</i>	<i>vundne</i>
<i>ar vrødet</i>	<i>vrøden</i>	<i>vrødet</i>	<i>vrødne</i>
<i>ar vakt ou har vækket</i>	<i>vakt ou vækket</i>	<i>vakt ou vækket</i>	<i>vakte ou vækkede</i>
<i>ar valgt</i>	<i>valgt</i>	<i>valgt</i>	<i>valgte</i>
<i>ar været</i>			
<i>ar ædt</i>	<i>ædt</i>	<i>ædt</i>	<i>ædte</i>

<sup>1)</sup> Mais *Jey har sunket Pillen*, j'ai avalé la pilule.

§ 221. Classification des verbes forts. III<sup>ème</sup> conjugaison.

Marque caractéristique : L'imparfait (des verbes simples) se compose d'une seule syllabe.

Les verbes où un *d* muet précède l'*e* final de l'infinitif, prennent à l'imparfait un *t* après le *d* muet : *at falde* — *jeg faldt*; *at binde* — *jeg bandt*. Voyez les classes première et quatrième.

Les verbes de la III<sup>e</sup> conjugaison s'enraient au singulier du présent de l'indicatif partout où la nature des lettres le permet, à l'exception des verbes de la XI<sup>ème</sup> classe (*drage, fare, grave, jage, lade, kvæde, tage*), ainsi que des verbes *bede, tie, svinge, klinge, skjælve*.

En nommant un mot isolé, on le suppose accentué. (v. § 22.)

**Première classe.** *falde*, tomber; *græde*, pleurer; *hedde*, s'appeler; *holde*, tenir; *komme*, venir; *løbe*, courir; *sove*, dormir, conservent la voyelle de l'infinitif dans tous les temps.

	Présent.	Impar- fait.	Part. passé.
<b>II<sup>ème</sup> classe.</b> <i>drive</i> , conduire; <i>glide</i> , glisser; <i>gnide</i> , frotter; <i>gribe</i> , saisir; <i>knibe</i> , pincer; <i>pibe</i> , siffler; <i>ride</i> , chevaucher; <i>rive</i> , lacérer; <i>skride</i> , marcher à pas comptés; <i>skrige</i> , crier; <i>skrive</i> , écrire; <i>slibe</i> , aiguiser; <i>snige</i> , se glisser; <i>stige</i> , monter; <i>svide</i> , flamber; <i>svige</i> , tromper, fausser, manquer à; <i>vige</i> , céder; <i>vride</i> , tordre. — <i>blive</i> .	i	e	e
<b>III<sup>ème</sup> classe.</b> <i>bide</i> , mordre; <i>lide</i> , souffrir; <i>slide</i> , user qqch; <i>smide</i> , lancer, jeter; <i>stride</i> , combattre.	i	e	i
<b>IV<sup>ème</sup> classe.</b> <i>binde</i> , lier; <i>drikke</i> , boire; <i>finde</i> , trouver; <i>rinde</i> , couler; <i>slippe</i> , lâcher prise; <i>spinde</i> , filer au rouet; <i>springe</i> , sauter; <i>svinde</i> , décroître, disparaître; <i>svinge</i> , brandir; <i>tvinde</i> , tordre (du fil); <i>vinge</i> , contraindre; <i>vinde</i> , gagner; <i>stikke</i> , piquer.	i	a	u
<b>V<sup>ème</sup> classe.</b> <i>gjælde</i> , valoir; <i>hænge</i> , pendre (intransitif); <i>knække</i> , se briser; <i>kvæde</i> , chanter; <i>skjælve</i> , trembler.	æ	a	æ

	Présent.	Imparfait.	Part. passé.
<b>VI<sup>ème</sup> classe.</b> <i>brække</i> , 'casser; <i>førnemme</i> ( <i>e</i> se prononce comme <i>æ</i> ), éprouver; <i>hjælpe</i> , aider; <i>sprække</i> , se fendre; <i>træffe</i> , atteindre, toucher; <i>trække</i> , tirer.	æ	a	u
<b>VII<sup>ème</sup> classe.</b> <i>bære</i> , porter; <i>skære</i> , trancher; <i>stjæle</i> , voler, dérober.	æ	a	aa
<b>VIII<sup>ème</sup> classe.</b> <i>flyde</i> , couler; <i>gyde</i> , verser, répandre; <i>lyde</i> , 1 <sup>o</sup> sonner, 2 <sup>o</sup> obéir; <i>nyde</i> , jouir; <i>snyde</i> , moucher, tromper. — <i>gyse</i> , frémir; <i>nyse</i> , éternuer.	y	ø	
<b>IX<sup>ème</sup> classe.</b> <i>bryde</i> , rompre; <i>byde</i> , 1 <sup>o</sup> commander, 2 <sup>o</sup> offrir; <i>fortryde</i> , se repentir; <i>skyde</i> , 1 <sup>o</sup> pousser, 2 <sup>o</sup> tirer (au fusil). Ajoutons <i>fryse</i> , geler.	y	ø	u
<b>X<sup>ème</sup> classe.</b> <i>krybe</i> ramper; <i>ryge</i> , fumer; <i>stryge</i> , effleurer, froter, repasser.	y	ø	ø
<b>XI<sup>ème</sup> classe.</b> <i>drage</i> , tirer; <i>fare</i> , s'élancer; <i>grave</i> , creuser; <i>jage</i> , chasser; <i>lade</i> , faire, laisser; <i>tage</i> , prendre.	a	o	a
<b>XII<sup>ème</sup> classe.</b> <i>gide</i> , se donner la peine de, avoir envie de; <i>give</i> , donner. — <i>klinge</i> , sonner, rendre un son; <i>sidde</i> , être assis; <i>stinke</i> , puer.	i	a	i

**XIII.** Les verbes *bede*, prier; *faa*, obtenir; *flyve*, voler; *gaa*, aller, marcher; *le*, rire; *ligge*, être couché; *lyve*, mentir; *se*, voir; *slaa*, battre; *staa*, être debout; *sværge*, jurer; *tie*, se taire; *æde*, manger; *være*, être, ont leur conjugaison à part et ne rentrent pas dans les classes précédentes.

§ 222. **La voix passive** (*Lideform*; *lide*, souffrir, pâtir).

INFINITIF.

présent.

*at sendes* ou *at blive sendt*<sup>1)</sup> être envoyé.

<sup>1)</sup> Voyez § 55 et au bas de la page 114 les règles de la formation de la voix passive.

**passé.**

*at være bleven sendt* avoir été envoyé.

**PARTICIPE.**

**présent** (peu ou point usité).

*blivende sendt* étant envoyé.

**passé.**

*sendt*, pluriel *sendte* envoyé, envoyée; pl. envoyés, envoyées.

**INDICATIF.**

**présent.**

*jeg, Du, han sendes* ou *bliver sendt* je suis (tu es, il est) envoyé  
*vi, I, de sendes* ou *blive sendte* nous sommes (vous êtes, ils sont) envoyés.

**imparfait** (et passé défini).

*jeg, Du, han sendtes* ou *blev sendt* j'étais (tu étais, il était) envoyé.  
*vi, I, de sendtes* ou *bleve sendte* nous étions (vous étiez, ils étaient) envoyés.

**passé indéfini.**

*jeg, Du, han er bleven sendt* j'ai (tu as, il a) été envoyé.  
*vi, I, de ere blevene sendte* nous avons (vous avez, ils ont) été envoyés.

**plusqueparfait** (et passé antérieur).

*jeg, Du, han var bleven sendt* j' . . avais été envoyé.  
*vi, I, de vare blevene sendte* nous . . avions été envoyés.

**futur.**

*jeg, Du* { *skal sendes* ou je serai envoyé.  
*vil blive sendt* ou tu seras envoyé.  
*han* { *skal blive sendt* il sera envoyé.  
*vi, I, de* { *skulle sendes* ou nous serons envoyés.  
*ville blive sendte* ou vous serez envoyés.  
*skulle blive sendte* ils seront envoyés.

**futur passé.**

*jeg, Du, han vil være bleven sendt* j' . . aurai été envoyé.  
*vi, I, de ville være blevene sendte* nous . . aurons été envoyés.

**conditionnel présent.**

*jeg, Du, han vilde blive sendt* je . . serais envoyé.  
*vi, I, de vilde blive sendte* nous . . serions envoyés.

**conditionnel passé.**

*jeg, Du, han vilde være bleven sendt* j' . . aurais été envoyé.  
*vi, I, de vilde være blevene sendte* nous . . aurions été envoyés.

**Observations sur la voix passive.**

§ 223. Si l'on dit au futur *Huset* (la maison) *vil blive solgt* (sera vendue) *imorgen* (demain), on prédit simplement ce qui arrivera. Si on dit *Huset skal sælges imorgen*, on émet une prédiction en se fondant sur une résolution prise. Quand on cède aux ordres ou aux instances de quelqu'un, on emploie la troisième des formes du temps futur : *Huset skal blive solgt, siden De endelig vil have det*, la maison sera vendue, puisque vous y insistez (v. aussi § 54, 17).

§ 224. L'emploi du futur passé et du conditionnel passé. On peut certainement dire *Imorgen vil Huset være bleven solgt*, mais on préférerait de substituer l'état où se trouvera la maison, à l'action de la vente et de dire *Imorgen vil Huset være solgt. Han erklærede* (il déclara), *at Huset imorgen vilde være solgt*.

Dans une proposition subordonnée (qui commence par *naar* ou *saasna'rt*) le futur et conditionnel passés sont remplacés respectivement par le passé indéfini et le plusque-parfait : *Naar Huset er bleven solgt*<sup>1)</sup>, *skal jeg flytte alle mine Møbler ud*, lorsque la maison aura été vendue, je déménagerai tous mes meubles. *Han erklærede, at saasnart Kontrakten var bleven underskrevet*<sup>2)</sup>, *vilde han forlade sin Bolig*, il déclara que dès que le contrat aurait été signé, il quitterait son logis. Comparez § 204. L'auxiliaire *at faa* (v. § 204) ne s'emploie pas pour la voix passive.

§ 225. Sur l'emploi des formes composées et non-composées de l'infinitif, du présent et de l'imparfait.

Emploi exclusif de l'infinitif en -s. Les verbes *ville* et *skulle*, s'ils ne sont pas des verbes auxiliaires, ainsi que le verbe *burde*

<sup>1)</sup> Ou *Naar Huset er solgt* . . .

<sup>2)</sup> Ou *at saasnart Kontrakten var underskrevet* . . .

(devoir), demandent l'infinitif subséquent en -s. Exemples : *Gud vil tilbedes i Aand og Sandhed*, Dieu veut être adoré en esprit et en vérité. *Jernet skal* (ou *bør*, ou *maa*) *glødes*, *førend det hamres*, le fer doit être rougi au feu avant d'être battu. *Greven vil vælges til Rigsdagsmand*, le comte veut être élu député. — *Der kan ikke tænkes noget mere Gribende end Profetens Ord*, on ne saurait rien imaginer de plus saisissant que les paroles du prophète. *Det kan næppe antages, at hun er uskyldig*, on ne peut guère supposer qu'elle soit innocente.

Exemples d'un emploi différent des deux formes de l'infinitif. *Greven kan vælges* signifie : le comte est éligible. *Han kan blive valgt* signifie : il peut arriver qu'il soit élu. *Tyveriet kan bevises*, le vol peut être constaté (est de nature à être constaté). *Tyveriet kan engang blive bevist* : il peut se faire que le vol soit un jour constaté. *Greven maa foretrækkes for sine Konkurrenter* : le comte est préférable à ses compétiteurs. *Han maa blive foretrukken for dem* : tout porte à croire qu'il leur sera préféré; décidément, il va leur être préféré.

Exemples de l'emploi exclusif de l'infinitif composé (avec *blive*) : *Han haaber at blive valgt til Rigsdagsmand*, il espère être élu député. *Han har Haab om at blive valgt*, il a l'espoir d'être élu. *Han bestræbte sig for at blive valgt*, il s'efforça d'être élu. *Han venter at blive valgt*, il s'attend à être élu. *At blive valgt er ikke saa let en Sag*, être élu n'est pas chose si facile.<sup>1)</sup> *Hvortledes skal man bære sig ad for at blive valgt*, comment faut-il s'y prendre pour être élu? *Han gjør Regning paa* (compte sur) *at blive valgt.*<sup>2)</sup> *Det vil være ham umuligt* (il lui sera impossible) *at blive valgt.*

Exemples de l'emploi exclusif ou, du moins, prépondérant, du présent de l'indicatif en -s. *Han elskes af Alle*, il est aimé de tous.<sup>3)</sup> *Han hades* (est haï) *af Alle*. *Han frygtes*, il est redouté. *Han afskyes*, il est détesté. *Han fordømmes* (est condamné; *beklages*, est plaint; *savnes*, est regretté) *af Alle*. — *Det antages, at han bliver valgt*, on suppose qu'il sera élu. *Der siges, at den forrige Rigsdagsmand vil stille sig til Gjenvalg*, on dit que l'ancien député sollicitera le renouvellement de son mandat. *Skibet siges at være gaaet under*, on dit que le navire a péri.

Exemples de l'emploi de la forme composée du présent : *Man haaber, har Haab om, venter, gjør Regning paa, at han bliver valgt.*

<sup>1)</sup> *Blive* implique souvent un effort.

<sup>2)</sup> Mais : *Han ønsker* (désire) *at vælges* ou *Han ønsker at blive valgt.*

<sup>3)</sup> On dit plus souvent *Han er elsket* ou *han er afholdt af Alle*, le participe étant considéré comme un adjectif pur.



*Det er muligt* (il est possible), *at han bliver valgt*. *Det er at haabe*, *at han bliver valgt*, il est à espérer qu'il sera élu.

L'imparfait suit, en général, les évolutions du présent : *Han elskedes* (mieux : *var elsket*) *af Alle*. *Det antoges*, *at han blev valgt*, on supposait qu'il serait élu. *Man haabede*, *at han blev valgt*, on espérait qu'il serait élu, etc

Remarque générale. Dans l'emploi des deux formes (composée et non-composée) de la voix passive, il faut encore tenir compte de l'euphonie et de la facilité d'élocution. Ainsi, l'imparfait composé, étant d'une nature plus coulante, se rencontre plus souvent que l'imparfait en *-s*. (On préfère *han blev bedt*, il fut prié, à *han bades*). — Le plus souvent on peut employer sans distinction les deux formes de la voix passive, ex. : *Mødet afholdes imorgen* ou *Mødet bliver afholdt imorgen*, la séance sera tenue demain. *Mødet afholdtes* ou *Mødet blev afholdt igaar* (hier).

Les imparfaits *drak*, buvait; *hjalp*, aidait; *sang*, chantait; *slap*, quittait, lâchait; *stak*, piquait; *stjal*, volait, déroba; *svang*, brandissait; *traf*, atteignait, rencontra; *trak*, tirait; *tvang*, contraignait, forment exclusivement leur passif au moyen de *blev*.

Les verbes réciproques et les verbes déponents n'emploient point les formes composées pour l'infinitif, le présent et l'imparfait. Voy. § 60—62.

§ 226. *At faa* comme verbe indépendant (v. p. 118), *at have*, avoir, et *der gives* dans le sens : il y a (v. p. 114) ne s'emploient pas au passif dans les temps passés composés. Aussi, l'auxiliaire *blive* ne peut pas entrer dans la formation de la voix passive de ces verbes. *At faa* ne s'emploie pas non plus à l'imparfait du passif. Exemples : *Kongen fans* (*kund: faas*; *vil kunne faas*) *i Tale om Mandagen* (v. p. 118). *Denne Vare haves* (*havdes*) *ikke paa Lager*, on n'a (n'avait) pas cette marchandise en magasin. *Der gaves fordem Mennesker, som . . .*, il y avait autrefois des hommes qui . . . (Il y a eu des hommes : *der har været Mennesker*.) *At ville*, vouloir (v. § 56), se remplace au passif par *at tilsigte* : un effet voulu, *en tilsigtet Virkning*.

[Nous avons déjà parlé des verbes réfléchis (page 118), réciproques (page 120), déponents (page 120), impersonnels (page 121).]

### Verbes composés.

Les verbes composés sont tantôt séparables, tantôt inséparables.

§ 227. Exemples de verbes composés séparables.<sup>1)</sup> *At afskære* et *at skære af*, couper. *At nedslaa* et *at slaa ned*,

<sup>1)</sup> Les syllabes en caractères gros indiquent l'accent tonique.

abattre. *At opstille* et *at stille op*, étaler. *At fremføre* et *at føre frem*, avancer (quelque chose). *At stige op* et *at opstige*, monter (intransitif). *At ihjelslaa* et *at slaa ihjel*, tuer. *At medbringe* et *at bringe med*, apporter. *At tilendebringe* et *at bringe til Ende*, achever. *At afklæde* et *at klæde af*, déshabiller. *At istandsætte* et *at sætte i Stand*, réparer. *At helligholde* et *at holde hellig*, fêter. *At lukke Døren af* et *at aflukke Døren*, fermer la porte à clef. *At foresætte sig at staa tidlig op* et *at sætte sig for at staa tidlig op*, se proposer de se lever matin.

Application sur les différents temps : *Han skar Grenen af* et *han afskar Grenen*, il coupa la branche. *Han har skaaret Grenen af* et *han har afskaaret Grenen*. *Grenene, som han havde skaaret af* et *Grenene, som han havde afskaaret*, les branches qu'il avait coupées. *Grenen er skaaren af* et *Grenen er afskaaren*. *Ifald (si) han skærer Grenen af<sup>1)</sup>* et *ifald han afskærer Grenen*. Les formes où l'adverbe est séparé du verbe, sont les plus coulantes. *Naar* (quand) *han faar (aura) skaaret Grenen af*. *Skær Grenen af!* — Les participes-adjectifs ne se scindent jamais : *afskaarne Grene*, des branches coupées. *En opstigende* (montant) *Ballon*.

§ 228. Les verbes qui sont composés avec des adverbes<sup>2)</sup> modifient souvent leur signification selon qu'ils sont séparables ou inséparables; dans le dernier cas ils passent souvent au sens figuré. Exemples : *at drage op*, tirer en haut (ex. le seau du puits); *at opdrage*, élever (ex. ses enfants). *At tage sine Handsker paa*, mettre ses gants; *at paatage sig* et *Hverv*, se charger d'une commission. *Skibet gik under*, le vaisseau périt; *Slottet undergik en Forandring*, le château subit un changement. *Han førte Gesandten ind*, il introduisit l'ambassadeur. *Han indførte en ny Skik*, il introduisit un nouvel usage. *Kan man gaa igjennem her*, peut-on passer par ici? *Man maa gjennemgaa de lavere Grader for at blive Officer* (v. § 174), il faut passer par les grades inférieurs pour devenir officier. *At gaa En* (datif) *i Møde* (ou *imøde*), aller à la rencontre de quelqu'un; *at*

<sup>1)</sup> Notez la différence d'avec l'allemand *Wenn er den Æft afskneibet*, etc. De même *Jeg saa Ballonen stige op*, j'ai vu monter le ballon. *Jeg lod (fis) Grenen skære af*.

<sup>2)</sup> Les adverbes dont il s'agit ici, sont très-souvent des prépositions qui se transforment en adverbes en passant au service des verbes : *han sank i Sneen*, il s'enfonça dans la neige — *han sank i*, il s'enfonça. En tant que les verbes sont inséparables, ces mêmes prépositions passent à l'état de préfixes : *at i-føre sig sine Søndagsklæder*, mettre ses habits des dimanches.

*imødgåa Ens Indvendinger*, parer aux objections de quelqu'un.

Les verbes composés avec des adverbes ou des prépositions et changeant de signification selon la nature de la composition sont très nombreux. Ici nous n'avons qu'à les signaler. C'est au dictionnaire de donner les renseignements détaillés, et pour cet effet nous invitons le lecteur à y examiner les verbes qui commencent par *af-, efter-, for-, fra-, gjennem-, i-, med-, mod-, om-, over-, paa-, til-, under-, ved-; an-, frem-, gjen-, hen-, ind-, inde-, ned-, op-, oppe-, ud-, ude-*, ainsi que les verbes simples qui forment la base de ces composés.

§ 229. Les particules suivantes ne se séparent jamais du verbe : *be-, er-, mis-, und-, van-* : *beklage*, plaindre ; *erhverve*, acquérir ; (*billige*, approuver) *misbillige*, désapprouver ; *undgåa*, éviter ; *undslippe*, s'échapper ; (*ære*, honorer) *vanære*, déshonorer.

Rem. I. Les substantifs formés des verbes composés ne se scindent pas : *Opstilling*, étalage ; *Istandsættelse*, réparation ; *Opdragelse*, éducation ; *Udergang*, perte, ruine ; *Gjennemgang*, passage ; *Erhverve*, ressource, gagne-pain ; *Vanære*, déshonneur. Exceptez les cas où le substantif est un infinitif + *-n* ou *-en* : *denne Gaaen frem- og tilbage* ou *denne Frem- og Tilbagegaaen*, ce va-et-vient.

Rem. II. Les verbes composés se conjuguent comme leurs simples : *begaa'*, commettre (un crime) ; *vedgåa*, convenir de ; *fragaa*, disconvenir de ; *foregåa*, se passer ; *forgaa'*, périr ; *undgåa*, éviter ; *hengaa*, s'écouler (se dit du temps), etc. se conjuguent comme *at gaa*, aller, marcher. Exceptions : *at nemme*, comprendre, — impf. *nemme* ; mais *at fornemm'e*, sentir, éprouver, — impf. *fornam'*. *At tyde*, interpréter, — impf. *tydede* ; mais *at bety'de*, avoir la signification de, — impf. *betø'd*. *At være*, être — présent *er* — impf. *var* ; mais *at overvære Ceremonien*, assister à la cérémonie — présent *overværer* ; impf. *overværede*.

Le pronom (*Stedord*, »lieu-tenant« ; *locum tenens*).

§ 230. Les pronoms personnels (v. p. 106-109).

	Singulier.		
	1 <sup>re</sup> personne.	2 <sup>ème</sup> personne.	3 <sup>ème</sup> personne.
sujet	<i>jeg</i> je	<i>Du</i> tu	<i>han, hun, den, det</i> il, elle
régime	<i>mig</i> me	<i>Dig</i> te	<i>ham, hende, den, det</i> le, la, lui
génitif			<i>hans, hendes, dens, dets</i> son, sa, ses

	Pluriel.		
	1 <sup>re</sup> personne	2 <sup>ème</sup> personne	3 <sup>ème</sup> personne.
sujet	<i>vi</i> nous	<i>I</i> vous	<i>de</i> ils, elles
régime	<i>os</i> nous	<i>Eder</i> vous	<i>dem</i> les, leur
génitif		<i>Eders</i> votre, vos	<i>deres</i> leur, leurs

Quant à la prononciation des pronoms personnels, voyez p. 41, 28 en comparant p. 87, 2 et 89, 3. Dans la conversation, il serait même un peu prétentieux de prononcer *jeg* autrement que *jě*.

§ 231. Les formes du sujet et du régime s'appliquent respectivement à ce qui leur est coordonné, comme énumération, comme comparaison ou comme apposition : *Han og jeg ere Venner*, lui et moi sommes amis. *Karl er lige saa uskyldig som jeg* (*Du, han, hun, vi, I, de*), Charles est aussi innocent que moi (toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles). *Skulde jeg ikke have noget Krav paa hans Venskab, jeg, som har forladt Alt for at følge ham?* N'aurais-je aucun droit à son amitié, moi qui ai tout abandonné pour le suivre, lui? *Jeg anser Frøken Hjort for mere skyldig end Dig* (*ham, dem*), je regarde mademoiselle H. comme plus coupable que toi (lui, eux). *Hun afskyr Dig ligesaa meget som mig*, elle te déteste autant que moi (moi : régime dir. de *afskyr*). *Hun afskyr Dig ligesaa meget som jeg*, elle te déteste autant que moi (moi : sujet de *afskyr*). V. § 47, la rem. — La forme du régime sert aussi pour le prédicat ou attribut : *Det er mig, som har gjort det*, c'est moi qui l'ai fait. *Det er dem, som ere de Skyldige*, ce sont eux qui sont les coupables. Les pronoms personnels, excepté *det*, ne s'emploient guère comme prédicat que s'ils sont précédés de l'impersonnel *det er, det var*. Ex. : *Er De Dronningen?* Réponse : *Ja, det er mig* (*mig* est le prédicat), Êtes-vous la reine? — Oui, je la suis. Mais : *Er De Dronning?* Réponse : *Ja, det er jeg* (*jeg* est le sujet, *det* est le prédicat; il y a ici inversion) ou *Ja, jeg er*, Êtes-vous reine? — Oui, je le suis.

§ 232. *Det* s'emploie souvent (comme le français *le* dans : l'emporter sur, le disputer à) dans un sens tout vague : *Jeg har det godt her*, je suis bien ici. *Majoren har det meget daarligt idag*, le major est très bas aujourd'hui. *Han sidder godt (daarligt) i det*, il est bien (mal) dans ses affaires. *Han har det mest i Munden*, c'est

surtout par la bouche qu'il vaut. *At være rask (vif, entendu) paa det*, avoir du toupet. *At slaa stort paa det*, faire grand. *Det kniber noget for os med at komme ud af det*, nous avons quelque peine à nouer les deux bouts de l'année. *Hvorledes har De det*, comment vous portez-vous?

§ 233. *Han (ham, hans)* est masculin. *Hun (hende, hendes)* est féminin. Ces deux pronoms ne s'emploient que des personnes. Dans tout autre cas (aussi pour désigner les animaux) on emploie *den (Enkjøn)* et *det (Etkjøn)* — génitif *dens, dets*.

Pour désigner une personne, le pronom personnel s'accorde, non pas au genre grammatical, mais au sexe naturel : *Fruentimmeret sagde, at hun aldrig havde set dette Menneske*, la femme dit qu'elle n'avait jamais vu cet homme. *Hans Excellence har erklæret, at han aldrig vil gaa ind derpaa*, son Excellence a déclaré qu'Elle n'y consentira jamais.

§ 234. La troisième personne a, comme en français, une forme réfléchie particulière : *sig*. Exemple : il se loue, *han roser sig*; ils se louent, *de rose sig*. Cette forme s'emploie partout où le sujet réagit sur lui-même; elle a donc un champ plus étendu que la forme réfléchie en français. Exemples : Il a retenu des billets pour lui et pour sa famille, *han har taget Billetter til sig og sin Familie*. Le matelot regarde derrière lui, *Matrosen ser sig tilbage*. La paysanne regarda autour d'elle, *Bondekonen saa sig om*. Elle n'a pas d'argent sur elle, *hun har ingen Penge hos sig*.

[Les pronoms personnels sont tous des substantifs. Les pronoms possessifs sont tous adjectifs. Le reste des pronoms sont substantifs ou adjectifs. Il y a encore des pronoms adverbes, comme *deraf*, en; *deri*, y; *her*, ici; *hvor*, où; *hvoraf*, d'où, dont.]

§ 235. Le pluriel *de* s'adresse par déférence à l'interlocuteur, comme le *vous* en français; en ce cas il s'écrit avec une majuscule : *Min Herre! De har ikke nodig at ulejlige Dem*, monsieur, vous n'avez pas besoin de vous déranger. *Deres Excellence behøver ikke at gjøre Dem saa megen Ulejlighed*, votre Excellence n'a pas besoin de se donner tant de peine. La forme réfléchie de *De* est *Dem*.

§ 236. Notez l'emploi qu'on fait, dans la conversation, du pronom personnel pour répéter un substantif précédent, qui, par cette manœuvre, est mis hors de la relation syntaxique : *Greven, han er*

*gal*, le comte est fou. (Mais : *Greven, han*<sup>1)</sup> *er gal*, le comte, lui, est fou). *Konen, som gaar her og skurer Gulv, hendes*<sup>2)</sup> *Datter skal giftes med en Baron*, la fille de la femme qui vient ici frotter les parquets, va être mariée avec un baron. *Min Søster og jeg, vi vil ikke gifte os*. De même : *Rig, det er jeg ikke* ou *rig er jeg ikke*, riche, je ne le suis pas. *Fæhoveder?* — *det kan I selv være*, benêts? — parlez pour vous!

§ 237. Les pronoms réciproques sont *hinanden* et *hverandre*. *De ere skinsyge paa hinanden*, ils sont jaloux l'un de l'autre. *Sangerinden og Beridersken hadede hverandre*, la cantatrice et l'écuyère se haïssaient. Voy. § 61.

§ 238. Les pronoms possessifs (voyez p. 109–112).

<i>Enkjon</i> du singulier	{	<i>min</i> , mon, ma, le mien, la mienne
		<i>din</i> , ton, ta, le tien, la tienne
<i>Etikjon</i> du singulier :	{	<i>vor</i> , notre, le nôtre, la nôtre
		Pronom possessif réfléchi :
		<i>sin</i> , son, sa, le sien, la sienne.

*Etikjon* du singulier : *mit, dit, vort, sit*.

Pluriel pour les deux genres : *mine, dine, vore, sine*.

Les pronoms français votre (vos, le vôtre, la vôtre, les

<sup>1)</sup> De même qu'ici, les pronoms personnels *han* et *hun* fonctionnent parfois comme pronoms démonstratifs; comparez l'allemand *der Graf, der ist toll*; autres exemples v. pag. 108, 27. 28. En ce cas ils prennent l'accent tonique de la phrase. Les pronoms personnels prennent, de même, cet accent quand, par l'effet de l'inversion, ils se placent au commencement de la phrase : *Paa hende stoler jeg ikke* ou *Hende stoler jeg ikke paa*, celle-ci, je ne m'y fie point, à moins que le soulignement *selv* n'attire sur soi l'accent : *Paa Dig selv skal Du stole*, c'est à toi-même qu'il faut te fier. Voy. la note pag. 83.

<sup>2)</sup> Appuyez sur *hendes*. On voit par cet exemple, combien le procédé en question est commode dans les cas un peu embarrassants où un génitif est complété par une phrase relative. — Un de nos amis assure avoir entendu préférer, par un homme du peuple, cette phrase étonnante : « *Skomageren, som boer henne i Vognmager-gaden's, Datter skal have en Lille i en af Dagen* », ce qui voulait dire : La fille du cordonnier, lequel demeure là-bas rue des Charrons, va accoucher un de ces jours. Le bonhomme pensait pieusement, et d'une manière parfaitement logique, qu'on pouvait attacher la terminaison du génitif (*s*) à une phrase relative, aussi bien qu'à un autre complément du substantif. Voyez § 151. On ne dit pas non plus « *Ejeren af Husets Søn* » pour signifier : le fils du propriétaire de la maison (il faudrait : *Husejerens Søn*), ni « *Moderen til Barnets Klæder* » (voy. § 178) pour désigner : les vêtements de la mère de l'enfant (il faudrait dire : *Klæderne, som Barnets Moder gik i*, portait). Il faut reculer devant le ridicule.

vôtres), et leur (leurs, les leurs), ainsi que son (sa, ses, le sien, la sienne, les siens, les siennes) quand il n'est pas employé dans le sens réfléchi, n'existent pas en danois à l'état de pronoms possessifs (adjectifs) mais sont rendus par les génitifs des pronoms personnels : *hans, hendes, dens, dets, Eders, deres* (voyez § 230), ex. : *deres Barn*, leur enfant; *deres Børn*, leurs enfants.

§ 239. *Sin (sit, sine)*, qui s'emploie exclusivement dans le sens réfléchi (c'est-à-dire quand le sujet agit sur une chose à lui appartenante, voyez § 49), ne s'emploie qu'avec un sujet au singulier : *Drengen tog sine Bøger og sin Tavle*, l'enfant prit ses livres et son ardoise. *Drengene tog deres Bøger*, les enfants prirent leurs livres.<sup>1)</sup>

§ 240. Le pronom réfléchi a une portée plus large en danois qu'en français. Quand le verbe attribut est amplifié par un infinitif, le pronom réfléchi (tant substantif qu'adjectif) peut également porter sur le sujet du verbe attribut et sur celui de l'infinitif. Ainsi, ces deux phrases : *Han lod (fit) Tjeneren klæde sig af* et *Han befalede* (ordonna) *Tjeneren at trække sine Støvler* (bottes) *af*, laissent dans le doute si le valet a déshabillé et débotté son maître, ou si le valet s'est déshabillé et déchaussé sur l'ordre de son maître. Pour rendre tout malentendu impossible, il faudrait substituer une phrase entière à l'infinitif en disant : *Han sagde til Tjeneren, at han skulde klæde ham* (le maître; *sig* : le valet) *af og trække hans* (du maître; *sine* : du valet) *Støvler af*.

§ 241. Les pronoms possessifs sont tous adjectifs, mais peuvent, comme tout autre adjectif, s'employer substantivement : *man maa gjøre Forskjel paa Mit og Dit*, il faut faire la distinction du mien et du tien. *Jeg savner Dig og Dine*, je vous regrette, toi et les tiens. *Han arbejder for sit og Sines Underhold*, il travaille pour son entretien et pour celui des siens.

§ 242. Les pronoms interrogatifs (voyez page 131—134).

sujet	}	<i>hvem</i> , <sup>2)</sup> qui; <i>hvad</i> , que, quoi
et régime.		
génitif.		

Exemples : *Hvem har gjort dette?* qui a fait cela? *Sig mig, hvem der har gjort det*, dis-moi, qui l'a fait! *Hvad*

<sup>1)</sup> En norvégien on dit : «*Drengene tog sine Bøger*».

<sup>2)</sup> *hvo* ne s'emploie guère que dans la langue biblique, et seulement au sujet : *Hvo kjender Herrens Veje*, qui connaît les voies du Seigneur?

*har Du, gjort, qu'as-tu fait? Sig mig, hvad der er sket og hvad Du har gjort, dis-moi ce qui est arrivé et ce que tu as fait! Hvis Søn er Andreas, de qui André est-il fils? Hvad er denne Rings Værdi, quelle est la valeur de cette bague? — Ces pronoms sont substantifs.*

§ 243. Pronom interrogatif adjectif. Singulier. *Enkjen* : *hvilken*, quel, quelle, lequel, laquelle. *Etkjen* : *hvilket*. Pluriel pour les deux genres : *hvilke*, quels, quelles; lesquels, lesquelles. Exemples : *Hvilken Beslutning har han taget*, quel parti a-t-il pris? *Hvilken af Søstrene ægter han*, laquelle des sœurs épouse-t-il? *Hvad* s'emploie quelquefois adjectivement : *hvad Fordel kan De have af dette Foretagende*, quel profit pouvez-vous tirer de cette entreprise? *Hvad Navn skal man give slig Adfærd*, quel nom faut-il donner à une pareille conduite?

Les pronoms démonstratifs (voyez page 134—137).

<i>Enkjen</i> du singulier	<i>den</i>	<i>denne</i>	<i>hi-n</i>
<i>Etkjen</i> du singulier	<i>det</i>	<i>dette</i>	<i>hi-nt</i>
pluriel, les deux genres	<i>de</i>	<i>disse</i>	<i>hine</i>

Ces pronoms s'emploient et comme adjectifs et comme substantifs. *De* fait au génitif *deres*, les autres forment leur génitif selon la règle en ajoutant *s*. Une même forme s'emploie pour le sujet et pour le régime. Exemples : *Den Høne, som ikke kan tie, mister sine Æg*, la poule qui ne sait pas se taire, perd ses œufs. *Stol ikke paa den, som smigrer Dig*, ne te fie pas à celui qui te flatte! *Følg den's Raad, som siger Dig Sandheden*, suis le conseil de celui qui te dit la vérité! *Denne er din sande Ven, og hin er en Bedrager*, celui-ci est ton vrai ami et celui-là est un trompeur. *Dette Talent (disse Talenter) vidste jeg ikke at din Broder havde*, je ne connaissais pas ce talent (ces talents) à ton frère. *Jeg synes uendelig bedre om denne Straahytte end om hin Herregaard*, cette chaumière-ci me plaît infiniment mieux que ce château-là. *Dette er bedre end Hint*, ceci vaut mieux que cela. *Jeg synes altid bedst om den af de to Søstre, som er borte*, je préfère toujours celle des deux sœurs qui est absente.

Rem. *Selv* (comme *même* en français) sert à accentuer le mot (nom ou pronom) auquel il est attaché comme appositif (exemples §§ 81, 11 et 47, 22. 24.) Le génitif de *selv* est remplacé par l'adjectif



*egen*; v. p. 204. *Selv* peut être adverbe (= *endog*), tout comme *même* : *Selv* (ou *endog*, même) *Lægerne have været syge* (= *Om det saa er Lægerne, have de været syge*; v. § 99,<sup>s</sup>). *De have selv* (ou *endog*, même) *været alvorlig syge*. Mais : *Lægerne have selv været alvorlig syge*, les médecins ont eux-mêmes été gravement malades. Inversion : *Selv have vi ikke været alvorlig syge*, quant à nous-mêmes, nous n'avons pas été sérieusement malades.

Le pronom démonstratif *den* (*det*, *de*) est un renforcement du pronom personnel *den*.

§ 244. Le pronom démonstratif *det* se retrouve, dégradé comme valeur et comme prononciation, dans ce *det* qui apparaît comme un fantôme de sujet devant des verbes impersonnels (v. § 63), et dans le sujet grammatical *det*, précurseur du sujet logique, dont nous avons parlé § 44. Par une dégradation semblable, l'adverbe démonstratif de lieu *der* devient cet adverbe vague et incolore *der* qu'on rencontre à tout moment. (Voyez notamment les notes des pages 100 et 115.) En tenant compte de ces deux origines, on comprendra l'emploi de *det* et *der* dans la plupart des exemples que nous allons donner. Remarquez, de plus, que *det* s'emploie en parlant du temps qu'il fait, surtout s'il n'y a pas de désignation de lieu, et des dates. Du reste, l'emploi de ces deux mots est un point délicat, et même controversé dans certaines circonstances. *Det regner*, il pleut. *Det sneer i Sverrig*, il neige en Suède. *Det trækker op til Uvejr* ou *der trækker et Uvejr op*, il se prépare un orage. *Det er varmt idag*, il fait chaud aujourd'hui. *Der er varmt i Studerekammeret*, le cabinet de travail est chauffé = *der er lagt i (Kakkelovnen, le poêle) i Studerekammeret*. *Det er sølet paa Gaderne*, il fait sale dans les rues (dans les rues, est presque une superfluité). *Der er snavset i Kostalden*, il fait sale dans l'étable. *Der er falden megen Regn*, il est tombé beaucoup de pluie. *Det bliver vist Regn imorgen*, il pleuvra probablement demain. *Der bliver vist Spektakler i Theatret*, il y aura probablement du bruit au théâtre. *Det er idag Lørdag*, nous sommes aujourd'hui samedi. *Det er idag den tolvte*, nous sommes aujourd'hui le douze. *Det er paa Torsdag Christihimmelfartsdag*, nous avons jeudi prochain l'Ascension. *Det* (ou *der*) *forlanges, at Ansøgeren skal kunne læse og skrive*, on exige que l'aspirant sache lire et écrire. *Idag er det Sommer, men igaar var det Vinter*, aujourd'hui, c'est l'été; hier, ce fut l'hiver. *Det* (ou *der*) *er Vinter her, men i Italien er det* (ou *der*) *Sommer*, ici on est en hiver, mais, en Italie, c'est l'été. *Det er Tid* (ou *det er paa Tide*) *at spise til Middag*, il est temps de dîner. *Der er Tid til at spise til Middag*, nous avons du temps de reste pour dîner. *Der er længe til imorgen*, Il y a loin d'ici à

demain. *Jeg vilde ønske, det var imorgen*, je voudrais être à demain. *Det er Pintse den 5te Juni*, la Pentecôte est le cinq juin. *Det er lyst*, il fait jour. *Der er lyst paa Herregaarden*, le château est illuminé. *Der er knap Tid paa dansende Herrer*, il y a disette de danseurs. *Det regner med Brandere* ou *der regner Brandere ned*, il pleut des calembours. *Det er idag Baronens Fødselsdag*, c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance du baron. *Der er idag Fødselsdag hos Baronens*, on fête aujourd'hui un anniversaire de naissance chez le baron. *Der skrives fra London, at Krigen er brudt ud*, on écrit de Londres que la guerre vient d'éclater. *Der staar i Aviserne, at Ministeriet vil gaa af*, on lit dans les journaux que le ministère va se retirer. *Det staar i Aviserne, at Ministeriet vil gaa af*, on peut voir dans les journaux que le ministère va se retirer. *Der imødeses en Forandring i Valgloven*, on s'attend à une modification dans la loi électorale. *Der synes at skulle foregaa* (ou *Det ser ud til, at der skal foregaa*) *en Forandring i Valgloven*, il semble que la loi électorale va être modifiée. *Der er intet Andet for, end at Ministeriet maa gaa af*, rien n'y fera que le départ du ministère. *Der forestaar et Uvejr*, il va y avoir un orage. *Der synes at ville komme et Uvejr* ou *Det synes, at der vil komme et Uvejr*, il paraît qu'il va y avoir un orage. *Det* (ou *der*) *paa-tænkes at arrangere en Fest* ou *Der tænkes paa at arrangere et Festmaaltid for det afgaaende Ministerium*, on pense à organiser un banquet en l'honneur du ministère qui se retire. *Det vides ikke, hvad Kongens Hensigt er*, on ignore quelle est l'intention du roi. *Det ser ud til godt Vejr* ou *Det ser ud til at blive godt Vejr imorgen*, le temps s'annonce beau pour demain. *Der ser ud til at være mange Mennesker i Tivoli iaften* ou *Det ser ud til, at der er mange Mennesker i Tivoli iaften*, on dirait qu'il y a beaucoup de monde à Tivoli ce soir. *Der siges at have været Ildebrand inat*, on dit qu'il y a eu un incendie cette nuit.

On voit que *der siges, der synes, der tænkes paa*, précèdent un infinitif.

§ 245. Les pronoms relatifs (voyez page 137—139).

sujet *som*; *der*; *hvilken* (*Etkjøn hvilket*; au pluriel pour les deux genres *hvilke*) — *hvem*<sup>1)</sup>, *hvad*.  
 régime *som, hvilken* (*hvilket, hvilke*) — *hvem*, *hvad*.  
 génitif *hvis*.

*Som, der, hvem, hvis*, s'emploient aussi pour le pluriel.

<sup>1)</sup> *hvo* (*der*) ne s'emploie que dans le discours sententieux : *Hvo der staar, se til, at han ikke falder!* Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber!

*Den, som* (celui qui, celle qui, celui que, celle que; celui à qui etc) peut être remplacé par *hvem*; *det som* (ce qui, ce que), par *hvad*. Exemples : *Den Højeste sætter paa Tronen hvem han vil*, Le Très-Haut établit sur le trône qui il veut. *Han forøder hvad han fortjener*, Il dissipe ce qu'il gagne. *Hvem* et *hvad* sont suivis de l'adverbe *der* quand ils sont au sujet : *Hvem der* (ou *hvo der*) *saar Blæst, høster Stormvind*, qui sème le vent, récolte la tempête. *Ludvig er Visens Forfatter, hvad der ikke er en Hemmelighed for Nogen*, Louis est l'auteur de la chanson, ce qui n'est un secret pour personne. — *Hvad der end sker* (ou *ihvad der saa sker*; v. la note pag. 229), *lader os forblive sammen*, quoi qu'il arrive, restons ensemble! — *Hvem* ne s'emploie que des personnes.

§ 246. *Hvilken* (*hvilket, hvilke*) s'emploie et comme substantif et comme adjectif. Du reste il est peu usité, excepté le cas où *hvilket* porte sur une phrase tout entière : *Fovl er en Kryster, hvilket ikke afholder ham fra at give sig Mine af en drabelig Karl*, Paul est un poltron, ce qui ne l'empêche pas de se donner des airs de matamore.

§ 247. Remarquez la légère nuance qui sépare parfois *hvem*, *hvad* relatif de *hvem*, *hvad* interrogatif. Exemple : *Giv Agt paa hvad Præsten siger i sin Prædiken*, Fais attention à ce que dira le prédicateur! Dans la bouche d'un croyant, *hvad* est ici à considérer comme un pronom relatif, tandis que, dans la bouche d'un curieux, ce même *hvad* devient un pronom interrogatif. Dans le dernier cas on peut appuyer un peu sur *hvad*. De même, en écrivant, la virgule serait en ce cas de rigueur devant *hvad*.

§ 248. Les pronoms indéfinis (v. page 141—144).

Sujet : *man*, on; régime : *Ern*; génitif : *Ens*.

Exemples : *Man møder Hr. S. overalt; han tittaler En paa Gaden; han klamrer sig til Ens Arm . . .* On rencontre Mr. S. partout; il vous aborde dans la rue, il s'accroche à votre bras... Elle a des réponses qui vous cassent bras et jambes, *hun møder med Svar, som slaar En lige i Synet*.

*Ern, Et*.

Exemples : *En har sagt, at Livet er en Drøm*, quelqu'un a dit que la vie est un songe. *Jeg har mødt En paa Gaden*, j'ai rencontré quelqu'un dans la rue. *Vi have talt om Et og Andet*, nous avons causé de choses et d'autres.

Singulier	Singulier	Pluriel
<i>Enkjen</i>	<i>Etken</i>	pour les deux genres
<i>anden</i> , autre.	<i>andet</i> .	<i>andre</i> .
<i>nogen</i> , aucun.	<i>noget</i> .	<i>nogen</i> .
<i>nogen</i> , quelque, quelqu'un.	<i>noget</i> .	<i>nogle</i> .

Exemples : As-tu aucuns livres? *Har Du nogen Bøger?* *Jeg har ikke nogen*, Je n'en ai aucuns. *Men jeg har nogle Kobberstik*, mais j'ai quelques gravures. *Min Broder har ogsaa nogle* (ou *min Broder har ogsaa*), mon frère en a aussi.

Rappelons ici que le pronom *en* dans des phrases comme : Le jardinier donna deux pommes à Charles, et il *en* donna quatre à Louise; Il y a des roses blanches, il y *en* a aussi des jaunes, ne s'exprime pas en danois : *Gartneren gav Karl to Æbler, og han gav Lovise fire. Der gives hvide Roser, der gives ogsaa gule.*

Le pronom adverbial : *en* (*deraf*), qui sert à rappeler un objet déjà nommé, se traduit ordinairement en danois par *nogen*, *noget*, *nogle* : Si tu as des cerises, donnes-en à ta sœur! *Hvis Du har Kirsebær, saa giv din Søster nogle!*

<i>ingen</i> , ne aucun, ne personne.	<i>intet</i> .	<i>ingen</i> .
<i>mangen</i> , maint.	<i>mangt</i> .	<i>mange</i> .
<i>enhve'r</i> \ chaque,	<i>ethve'rt</i> ,	
<i>hve'r</i> } chacun.	<i>hve'rt</i> .	

Exemples : *Fiskerne og Matroserne tømte hver sit Glas*, les pêcheurs et les matelots vidèrent chacun son (ou : leur) verre. *Fiskerne og Matroserne tømte hver deres Anker* (baril). *Vi tog hver sin Hat*, nous primes chacun notre chapeau. *I gik hver til sin Side*, vous êtes partis chacun de votre côté. Les mères ayant chacune ses enfants autour d'elles (Revue d. d. mondes, 15 janvier 1874, p. 331), *Mødrene, hver med sine Børn om sig.*

*Man* et *En* (*Et*) sont substantifs. Les autres pronoms indéfinis sont adjectifs, qui, comme tout autre adjectif, peuvent s'employer substantivement.

Rem. I. *Meget* (v. § 86) et *noget* s'emploient aussi comme des adverbes : *Han er meget (noget) doven*, il est très (un peu) paresseux. *Giv mig noget mere Vin!* Encore : *Ser Du noget til vore gamle Venner*, Vas-tu quelquefois voir nos vieux amis? *Ser Du noget til vore gamle Venner*, Est-ce qu'il t'arrive de rencontrer nos vieux amis?

Rem. II. En pratiquant la langue usuelle, on ne tardera pas à remarquer que les adjectifs *megen*, *nogen*, *anden*, quand ils précèdent un substantif de quantité, s'émancipent passablement de la règle générale sur l'accord de l'adjectif avec son substantif. Exemples : (*Vin, en*) *Han drikker meget Vin. Har Du noget Vin?*

*Giv os noget Vin, vi ere færdige med den første Flaske*, Donnous du vin, nous avons fini la première bouteille. *Giv os noget andet Vin; denne Flaske duer ikke*, Donnez-nous une autre sorte de vin; cette bouteille-ci ne vaut rien. *Jeg har ikke andet Vin end Du her ser*, Je n'ai pas de vin que ce que tu vois ici. — Dans la conversation terre à terre, le *Etikjøn* : *intet* est ordinairement remplacé, ou par le *Enkjøn* : *ingen*, ou plutôt par *ikke noget*. Exemple : (*Mod, et*) *Han har ingen Mod* ou *Han har ikke noget Mod*, il n'a pas de courage. (*Hjem\*, et*, foyer, famille) *Har hun ingen Hjem* ou *Har hun ikke noget Hjem?* (*Faar, et*) *Ingen af Faarene er kommet hjem*, nulle des brebis n'est rentrée à la maison. *Intet* pris substantivement est remplacé par *Ing'enting* (nulle chose) ou *ikke Noget* : *Jeg har Ingenting se't, og jeg har ikke kjøbt Noget*.

### Les numéraux (Talord).

#### § 249. A. Les cardinaux (Mængdetal).

1 e'n, <i>Etikjøn</i> : <i>ét</i>	9 ni	16 <i>sexten</i> <sup>3)</sup>
2 to	10 ti	17 <i>sytten</i>
3 tre	11 <i>elleve</i> <sup>2)</sup>	18 <i>åtten</i>
4 fire	12 <i>tolv</i>	19 <i>nitten</i>
5 fem	13 <i>tretten</i>	20 <i>tyve</i> .
6 sex	14 <i>fjorten</i>	
7 syv	(0 allongé)	
8 otte <sup>1)</sup>	15 <i>femten</i>	

21 e'n og tyve<sup>4)</sup>. 22 to og tyve. 23 tre og tyve. 24 fire og tyve, etc.

30 tredive (v. page 89, 15) 31 e'n og tredive. 32 to og tredive. 33 tre og tredive etc.

40 fyrr'etyve. Quand on compte, on dit : *fyrr*.

50 halvtred' sindstye<sup>5)</sup> — — halvtreds'.

60 tred' sindstye — — tred's.

70 halvfjerd' sindstye — — halvfjerds'

<sup>1)</sup> La prononciation voyez p. 10, 25.

<sup>2)</sup> prononcez *el'-v'*.

<sup>3)</sup> prononcez *sajst'-n*; rime avec l'allemand : *feiften*.

<sup>4)</sup> En danois, à l'inverse du français, on met le petit nombre avant le grand.

<sup>5)</sup> composé de *halv*, demi — *tredje*, troisième — *Sinde* (vieux mot = *Gange*, fois) — *tyve*, vingt : 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> fois vingt, ou deux vingts et un demi-vingt. Ce même système vingtésimal s'applique aux multiplications suivantes par dix. — En vue des rapports de commerce avec les étrangers, on a récemment commencé d'appliquer une méthode numérique plus simple, empruntée des Suédois, en disant : 20 *to'ti* (=deux fois dix), 21 *to'ti e'n*. 22 *to'ti* etc., 30 *tre'ti*, 40 *fir'ti*, 50 *fem'ti*, 60 *sex'ti*, 70 *syv'ti*, 80 *ot'ti*, 90 *ni'ti*

80 fl'rsindstye. Quand on compte, on dit : fl'rs.  
 90 halvfem'sindstye. — — {halvfem's.  
 100 hundrede; 101 hundrede og e'n etc.; 200 to'hundrede.  
 1000 tu'sinde. 10000 ti'tu'sinde. 1000000 en Millio'n.  
 Un trillion s'appelle en danois comme en allemand en  
 Billio'n.  
 O Nul.

§ 250. B. Les ordinaux (Ordenstal).

den første	den 1ste	den tolvte	den 12te
- anden	- 2den	- trettende	- 13de
- tredje	- 3dje	- fjortende	- 14de
- fjerde	- 4de	(o allongé)	
- femte	- 5te	- femtende	- 15de
- sjette <sup>1)</sup>	- 6te	- sextende <sup>2)</sup>	- 16de
- syvende	- 7de	- syttende	- 17de
- ottende <sup>2)</sup>	- 8de	- attende	- 18de
- niende	- 9de	- nittende	- 19de
- tiende	- 10de	- tyvende	- 20de
- ellefte	- 11te		

den e'nogtyvende, 21de; den to'ogtyvende, 22de; den tre'ogtyvende, 23de; den fireogtyvende, 24de etc.; den tredivte, den 30te; den fyrretyvende, 40de; den halvtredsindstyvende, 50de; den trebsindstyvende, 60de; den halvfjerdsindstyvende, 70de; den firindstyvende, 80de; den halvfem'sindstyvende, 90de; den hundrede, 100de; den hundrede og første, 101ste; den hundrede og anden, 102den; den hundrede og tredje, 103dje etc.

On voit que les ordinaux proviennent en ajoutant *te, ende, nde* ou *de* aux cardinaux. Exceptions : *den 1ste, den 2den, den 3dje, den 4de, den 6te*. 100 et 1000 sont identiques comme cardinaux et comme ordinaux.

§ 251. Les adjectifs numéraux, comme les autres adjectifs, peuvent s'employer substantivement : *disse To have sat sig derimod*, ces deux s'y sont opposés. *Den Tredje har givet efter*, le troisième a cédé. *At gaa paa Fire*, marcher sur quatre pattes. *Disse To's* (ou *disse Tvendes*) *Modstand har bragt Foretagendet til at strande*, l'opposition de ces deux personnes a fait échouer l'entreprise. *De*

<sup>1)</sup> *sjette* rime avec *bête* + *e*.

<sup>2)</sup> prononcez *öt-'n'*, *syv-'n'*, *ni-'n'* etc.

<sup>3)</sup> prononcez *sajst-'n'*.

*tre* (ou *trende*) *Brødre*, les trois frères. *Disse Tre* ou *Trende*. *En Tredjens* (ou *en Tredjemands*) *Mellemkomst*, l'intervention d'un tiers. *For det Første, for det Andet* o. s. v., en premier lieu, en second lieu etc. — *Begge Børnene*, les deux enfants. *Begge To*, tous les deux. *Alle Tre, Fire*, etc., tous les trois, quatre, etc.

Les pluriels : les uns, les seconds, les troisièmes etc. n'ont pas de pluriels correspondants en danois; il faudrait dire *den ene Slags* (*Slags*, espèce); *den anden Slags*, *den tredje Slags* etc. — *den anden* fait au *Etkjøn*: *det andet*.

§ 252. La langue danoise emploie, contrairement à la française, les ordinaux pour les dates du mois et pour les princes régnants: *den anden Februar*, le 2 février; *Henrik den Fjerde*, Henri IV. *Kong Christian den Niende*, le roi Christian IX.

§ 253. **Les fractions** (*Brøker*).  $\frac{1}{2}$  *en halv* (*Etkjøn* : *et halvt*; avec l'article défini *den halve*, *det halve*; pluriel *de halve*);  $\frac{2}{3}$  *to Tredjedele*;  $\frac{3}{4}$  *tre Fjerdedele* (ou *tre Kvart*); la loi a passé à la majorité de  $\frac{4}{5}$ , *Loven er gaaet igjennem med fire Femtedeles* (ou *fire Femtedel*) *Majoritet*, et ainsi de suite en exprimant le numérateur par un nombre cardinal, et le dénominateur par un nombre ordinal suivi du mot *Del* (partie).

$1\frac{1}{2}$ , *en og en halv* ou *en en halv*;  $2\frac{1}{2}$ , *to og en halv* ou *to en halv*<sup>1)</sup> etc. . . .  $2\frac{1}{3}$ , *to og en Tredjedel* ou *to en Tredjedel* etc.

§ 254. Les heures de la journée. *Hvad er Klokken*, quelle heure est-il? *Klokken er Ni og en halv* ou *Klokken er halv Ti*, il est neuf heures et demie. *Klokken er et Kvarter til Ti* (9 h.  $\frac{1}{4}$ ); *tre Kvarter til Ti* (9 h.  $\frac{3}{4}$ ).<sup>2)</sup> *Klokken er ti Minutter over Ni*, il est neuf heures dix minutes. *Klokken mangler ti Minutter i Ni*, il est neuf heures moins dix minutes. *Klokken er Tolv*, il est midi ou il est minuit. *Han kommer Klokken Tolv Middag* (prononcez *Mě da g*; le *g* est ou très doux ou muet), il viendra à midi. *Han kommer altid Kl. 12 om Natten* (à minuit). *Han kommer Kl. 12 i Nat* (cette nuit). *Klokken er tre Kvarter til Et*, il est midi (ou minuit) trois quarts. *Vi rejste Kl. ti Minutter over halv Sex*, nous partîmes à six heures moins vingt.

<sup>1)</sup> ou :  $1\frac{1}{2}$ , *halvanden*;  $2\frac{1}{2}$ , *halvtredje* (c'est-à-dire : deux + la moitié du troisième);  $3\frac{1}{2}$  *halvfjerde*, et ainsi de suite jusqu'à  $18\frac{1}{2}$ , *halv nittende* . . . de même : 150 *halvandet Hundrede* etc. *Barnet er halvtredje Aar (gammelt)*, l'enfant a deux ans et demi. *Slottet er en halvfemte hundrede Aar gammelt*, le château est vieux de quelque quatre cent cinquante ans.

<sup>2)</sup> ou *ni en Kvart* ( $9\frac{1}{4}$ ); *ni tre Kvart* ( $9\frac{3}{4}$ ).

§ 255. **Multiplication de l'unité.** *Enkelt*, simple; *dobbelt*, double; *tre'dobbelt*, triple; *firdobbelt*, quadruple; *femdobbelt*, quintuple . . . *nidobbelt*, et ainsi de suite en ajoutant toujours *-dobbelt* à l'adjectif cardinal. — Le seul verbe qui y corresponde est *fordoble*, doubler; pour rendre : tripler, quadrupler etc., il faudrait dire *gjøre tre*, *fire Gange saa stor*.

§ 256. **Substantifs collectifs etc.** Une vingtaine, *en Snøs*; une dizaine, *en halv Snøs*; une douzaine, *et Dusis'n*; une cinquantaine, *et halvt Hundrede Stykker*; une quinzaine, *en femten Stykker*; une quinzaine de jours, *en fjorten* (14) *Dages Tid*.

*Otte* (8) *Dage* signifie une semaine (7 jours). *Idag otte Dage*, d'aujourd'hui en huit. *Hvad var det Du gjorde i Mandags fjorten* (14) *Dage*, qu'as-tu fait il y a eu lundi quinze jours?

*To og To er Fire*, deux et deux font quatre. *Tre fra Fem er To*,  $5 \div 3 = 2$ . *Fire Gange Fem er Tyve*,  $4 \times 5 = 20$ . *Fem i Tyve er Fire*,  $20 : 5 = 4$ . *Om tre Timer*, dans trois heures; *i tre Timer*, en (pendant) trois heures. *For tre Timer siden*, il y a trois heures. *Hver anden Dag*, de deux jours en deux jours, tous les deux jours. Je suis ici depuis (*siden*) deux heures, *jeg har nu været her i to Timer*. Depuis deux heures que je suis ici, personne n'est venu, *i de to Timer, jeg har været her* (v. § 83, rem. II.), *har der ikke været Nogen*. *Pigen gaar i sit ellefte Aar* ou *Pigen er ti paa ellefte Aar*, la fille court sur ses onze ans. *Kvarta'l*, trimestre. *Kvarta'lsmøde*, réunion trimestrielle. *Et Fjerdingaa'r*, trois mois. *Fem Fjerdingaa'r*, quinze mois. — *En, To, Tre!* en trois temps. — *Han gik selv femte ind i Hulen*, il entra, lui cinquième, dans la caverne.

---



Résumé. Texte suivi à analyser.

• = e fermé; i = i français; o = o fermé; u = ou français; y = u français; ø = eu français fermé; e = è; i = é; o = o ouvert; u = o fermé; y = eu fr. fermé; ø = eu fr. ouvert; aa = o ouvert. — b, g, h (glissés dans les caractères italiques) sont muets. d = d dur. d = d doux. g = g dur (comme dans : gai). g = g doux danois. ' désigne l' e fredonné (v. pag. 6). Le signe \* marque l'enraiment de la lettre précédente (v. §§ 16—17). ej = aj. øj = oj. jeg, je, et sig, se, soi, riment avec l'allemand drei v. pag. 41, ss suiv. — Dans les dissyllabes en e, la voyelle est allongée devant une consonne unique, et brève devant deux consonnes (exceptions : l'imparfait hørte, où ø est allongé, v. pag. 60; dans Aarsag, Aa est allongé). Dans les monosyllabes, la voyelle n'est jamais allongée. Les monosyllabes non marqués par un point ont la voyelle brève. L'accent tonique du mot est indiqué par le signe ' dans les cas exceptionnels où cet accent ne porte pas sur la première syllabe du mot. — ng fait nasalité.

Traduction interlinéaire.

Sultanens Yndling fastede en Sten paa en staffels  
 Sultan-'ns Yndling kast-'d-' 'n Ste'n paa 'n stakk-'ls  
 Du sultan favori jeta une pierre sur un pauvre

Dervisch, som havde bedt ham om en Almisse.  
 Dervisch, som havd-' bedt ham om 'n Almisse-'.  
 derviche | qui avait prié le | de une aumône.

Dervischen turde Intet sige, men han tog Stenen  
 Dervisch-'n turd-' Int-'d sig-', men han tog Ste'n-'n  
 Le derviche osa ne rien dire, | mais il prit la pierre

op og stak den i sin Lomme i Haab om, at  
 op og stak den i sin Lomm-' i Haab om, at  
 en haut | et mit la dans sa poche | dans espoir de | que

denne Sten tidlig eller sildig skulde tjene ham  
 denn-' Ste'n tidlig ell-'r sildig skulb-' tjen-' ham  
 cette pierre | tôt ou tard | servirait lui

til at hæbne sig. Nogle Dage efter hørte han  
 til at hævn-' sig. Nogl-' Dag-' eft-'r hørt-' han  
 à venger soi. | Quelques jours après | entendit il

et stort Røre paa Gaden, forhørte sig om, hvad der  
*'t stort Rør-' paa Gad-'n, forhø-'rt-' sig om-, hvad der*  
 un grand tumulte sur la rue, | informa soi de | quoi il

var Aarsag dertil, og erfarede, at Yndlingen var  
*var Aarsag dertil', og erfa-'r-'d-' , at Yndling-'-n var*  
 était cause | en | et apprit | que le favori | était

fallden i Unaade, og at Sultanen lod ham føre  
*falb-'n i Unaad-', og at Sultan-'-n lod ham før-'*  
 tombé en disgrâce | et que le sultan faisait le | conduire

om i Byens Gader fastbunden paa en Kamel  
*om-' i By-'ns Gad-'r fastbund-'-n paa 'n Kame-'l*  
 çà et là | dans de la ville rues | attaché sur un chameau

og overgiben til Bøbelens Forhaanelser. I samme  
*og ov-'r-giv-'n til Bøb-'l-'ns Forhaa-'n-'ls-'r. I samm-'*  
 et livré | à | de la populace | insultés. En même

Djeblik traf Dervischen sin Sten op af sin Lomme,  
*Øj-'blik trak Dervisch-'n sin Stø-'n op af sin Lomm-' ,*  
 coup d'œil tira le derviche sa pierre | en haut de sa poche,

men det var for at kaste den langt fra sig. Jeg  
*men det var for at kast-' den lang-t fra sig. Jeg*  
 mais ce était | pour jeter la loin de soi. Je

føler, udbrød han, at Hævnen aldrig er paa  
*fø-'l-'r, udbrø-'d han, at Hæv-'n-'n aldrig er paa*  
 sens, exclama il, | que la vengeance ne jamais est | sur

sin Plads; thi dersom vor Fjende er mægtig, er  
*sin Plads; thi dersom vor Fjend-' er mæktig, er*  
 sa place; | car si notre ennemi est puissant, est

den uklog og affindig; dersom han derimod er ulykkelig,  
*den uklo-g og avsin-dig; dersom han derimo-d er ulykk-'-lig,*  
 elle imprudente et insensée; si il au contraire est malheureux,

er den fejg og grusom.  
*er den fej-g og grusom.*  
 est elle lâche et cruelle.

Traduction française.

Le favori du sultan jeta une pierre à un pauvre derviche, qui lui avait demandé l'aumône. Le derviche n'osa rien dire, mais il ramassa la pierre et la mit dans sa poche, espérant que tôt ou tard cette pierre lui servirait à se venger. Quelques jours après, il entendit un grand tumulte dans la rue, s'informa de ce qui le causait, et apprit que le favori était tombé en disgrâce, et que le sultan le faisait conduire dans les rues de la ville attaché sur un chameau et livré aux insultes de la populace. A l'instant, le derviche tira sa pierre de sa poche, mais ce fut pour la lancer loin de lui. „Je sens, s'écria-t-il, que la vengeance n'est jamais à propos; car si notre ennemi est puissant, elle est imprudente et insensée; si, au contraire, il est malheureux, elle est lâche et cruelle“.

I. Analyse. Rapport des phrases entre elles.

(Appuyez, en récitant, sur les mots à gros caractères et faites une petite pause au signe |.)

1. Sultanens Yndsting fastede en **Sten** paa en stoffels Dervisch, | — Prop. principale.
  2. som havde **bedt** ham om en **Almisse**. — Prop. relative.
  3. Dervischen turde **Tutet** sig, |
  4. men han tog **Stenen** op |
  5. og stak den i sin **Pomme** |
- |                                 |
|---------------------------------|
| Trois propositions principales, |
| par conséquent coordonnées.     |
| Le sujet de n° 4 est sous-      |
| entendu dans n° 5.              |
6. (i **Saab om**), | at **denne** Sten **tidlig** eller **sildig** skulde tjene ham til at hævne sig. — Prop. substantive précédée de sa préposition **om**<sup>1)</sup>.
  7. Noget Dage **efter** | **hørte** han et **stort** **Nør** paa **Gaden**, | — Prop. principale.
  8. **forhørte** sig — Prop. principale. Le sujet de n° 7 est sous-entendu.
  9. (**om**), | **hvad** der var **Marfag** dettil, | — Prop. interrogative, précédée par sa préposition **om**<sup>2)</sup>.
  10. og **erfarede**, — Prop. principale. Le sujet de n° 7 est sous-entendu.
  11. at Yndlingen var falden i **Unaade**, — Prop. substantive, régime dir. de **erfarede**<sup>3)</sup>.

Application du questionnaire indiqué § 94.

<sup>1)</sup> I **Saab om** hvad? Dans l'espérance de quoi? Réponse: n° 6; i **Saab om** fait partie de la phrase principale n° 5.

<sup>2)</sup> Om **hvad** forhørte han sig? De quoi s'informa-t-il? Réponse: n° 9; **om** fait partie de la phrase principale n° 8. En français on appellerait la phrase n° 9 une phrase relative, le pronom interrogatif **hvad** étant remplacé par le pronom démonstratif: ce, suivi du pronom relatif (qui).

<sup>3)</sup> **Hvad** erfarede han? Qu'est-ce qu'il apprit? Réponse: n° 11 et n° 12.

- <sup>12.</sup> (og) at Sultanen lod ham føre **om** | i Byens **Gader** | **fastbunden**  
paa en **Kamel** | og **overgivet** til Babelens Forhaansekter. —  
Prop. subst., régime dir. de **erfarede**<sup>1).</sup>
13. **I samme Øjeblik** traf Dervischen sin **Sten** **op** af sin **Vomme**, |  
— Prop. principale.
14. men det var for at kaste den langt **fra** sig. — Prop. principale.
15. Jeg **fole**r, — Prop. principale.
- <sup>16.</sup> at **Dønnen albrig** er paa sin **Blads**, | — Prop. subst., régime  
dir. de **fole**r<sup>2).</sup>
- (<sup>17.</sup> **udbrød** han; — Prop. incise, par conséquent principale.)
18. thi den er **uflog** og **affindig**, — Prop. principale. (thi est  
un adverbe.)
- <sup>19.</sup> dersom vor **Hjende** er **mægtig**; | — Prop. conditionnelle,  
subordonnée à n<sup>o</sup> 18.<sup>3)</sup>
20. og den er **fejg** og **grufom**, — Prop. principale, coordonnée  
à n<sup>o</sup> 18.
- <sup>21.</sup> dersom han derimod er **ulykkelig**† — Prop. conditionnelle,  
subordonnée à n<sup>o</sup> 20.

## II. Analyse des éléments de la phrase.

Yndling(en) — sujet du verbe *fastede*.

Sultanens — génitif modifiant Yndlingen.

*fastede* — verbe attribut de Yndlingen.

paa en Dervisch — substantif précédé de sa proposition  
(complément de *fastede*).

stiftels — adjectif modifiant Dervisch.

en Sten — régime direct (accusatif) de *fastede*. (Passif: en Sten  
blev *fastet*.)

fom — sujet du verbe *havde bedt*.

*havde bedt* — verbe attribut du sujet fom.

om en Almisje — substantif précédé de sa préposition (com-  
plément de *havde bedt*).

ham — régime direct (accusatif) de *havde bedt*. (Passif: han var  
bleven *bedt*, il avait été *prié*.)

Etc., comparez pag. 93—97.

<sup>1)</sup> Hvad føler jeg? Qu'est-ce que je sens? Réponse: n<sup>o</sup>. 16.

<sup>2)</sup> Naar er den uflog og affindig? Quand (dans quelles conditions)  
est-elle imprudente et insensée? Réponse: n<sup>o</sup>. 19.

<sup>3)</sup> Naar er den fejg og grufom? Quand (dans quelles conditions)  
est-elle lâche et cruelle? Réponse: n<sup>o</sup>. 21.

† On peut se faciliter la prononciation en laissant le g final  
muet dans tous les dissyllabes et polysyllabes en -ig.

## ADDITIONS.

Page 102. à la suite de § 38 :

Encore, un adverbe (ou un substantif précédé de sa préposition) peut être déterminé par un régime d'égard (datif, *Hensynsbetegnelse*). Exemples : *Han gik mig forbi*, il passa devant moi. *Vi gik Dronningen imøde*, nous allâmes au devant de la reine. *At staa En bi*, assister quelqu'un. *At se sig tilbage*, regarder derrière soi. *Denne unge Mand's Væsen er mig imød*, les manières de ce jeune homme me sont antipathiques. *Han er sin Undergang nær* (près), il touche à sa ruine. *Han slog sin Modstander Kaar-den* (l'épée) *af Haanden* (la main), il désarma son adversaire.

Page 59, note 1<sup>re</sup>. La voyelle est encore allongée, soit long-  
filante,

dans les substantifs *en Igle*, *en Ugle*, *en Kugle* (les *g* ord. muets),  
*en Vable*, et *Æble*; *en Tande* (rime avec l'allemand *Reine*);

dans les substantifs pluriels *Fædre*, *Mødre*, *Brødre*, *Tigre*, *Bægre*  
(v. § 140);

dans les pluriels *Fjorde*, *Fugle* (de *en Fu\*gl*), *Taarne* (de *et*  
*Taa\*rn*), *Agre* (de *en A\*ger*); *Vægge* (de *en Væ\*g*; les *g* durs),  
*Torne* (de *en To\*rn*) etc. (selon § 20, 3<sup>o</sup>);

dans les infinitifs *strigle*, *prygge*, *smugle* (les *g* ord. muets); *karte*,  
*gruble*, *aabne*, *ligne* (le *g* ord. muet), *vægre sig*, *blegne* (se pro-  
nonce ordinairement *blajn* à voyelle brève), *bedre sig*;

dans les infinitifs *puste* (de *et Pu\*st*), *stable* (de *en Sta\*bel*, pile),  
*taarne* (de *et Taa\*rn*), *juble* (de *en Ju\*bel*), *væbne* (de *et Vaa\*ben*),  
*arte* (de *en A\*rt*), *modne* (de *mo\*den*, mûr) etc. (selon § 20, 3<sup>o</sup>);

dans les imparfaits *talte* (parlait), *hørte*, *smurte* (infinitif *smøre*,  
*ø* ouvert) etc. (selon pag. 60, lign. 1—6);

dans l'imparfait *spurgte* (*g* muet; infinitif *spørge*, demander, à *ø*  
bref et ouvert);

dans les adverbes *borte* (*o* ouvert), *sagte*, *aarle*;

dans l'adjectif pluriel *sorte* (*o* fermé); v. pag. 20, 21.

Sont incertains (voyelle longue ou brève) *et Ærme*, *en Kjørne*,  
*et Hjørne*, *en Varme*, *gjerne* (volontiers), et les pluriels *Arme*, *Orme*  
(*o* fermé), ainsi que l'adjectif *den arme*, le malheureux; *de arme*,  
les malheureux, pauvres. Aussi, on entend *arm* et *arm*, *Orm* et  
*Orm* (ver), *varm* et *varm* (chaud); comparez § 20, 3<sup>o</sup>.

## SOMMAIRE.

	Page.
<b>Première partie. La prononciation</b> . . . . .	1
<b>Deuxième partie. La grammaire en action</b>	
A. Construction et éléments de la phrase (Traduction interlinéaire) . . . . .	90
B. Rapport entre les propositions principales et les propositions subordonnées . . . . .	144
<b>Troisième partie. Les mots considérés isolément.</b>	
<b>Forme et flexion des mots</b> . . . . .	169

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

(Les chiffres nus indiquent les pages.)

<p>Accent. Accent tonique des mots 77—82. Accent tonique de la phrase 82—84.</p> <p>Adjectif 201—207, 213—217, 143, 102 (§ 48), 103 (§ 40).</p> <p>Adverbe 210—212, 216, 268 (Rem. I). Adverbes et locutions adverbiales 126 (§ 71), 166 (note 1<sup>re</sup>), 212.</p> <p>Alphabet 22—27.</p> <p>Antithèse 126 (§ 70), 84 (5<sup>o</sup>).</p> <p>Apposition 104—106, 168 (note 5), 198 (§ 151). Une phrase substantive comme appositif 145—147.</p> <p>Articles 169—172, 94 (note 2), 137 (note 2).</p> <p><i>at</i> devant un infinitif 234. Sur <i>at</i> suivi d'une proposition voyez Propositions et 131 (§ 79).</p> <p>Attribut ou prédicat 103, 105 (§ 45). Une phrase substantive attribut ou prédicat d'un verbe 145—147.</p> <p>auxiliaires (Verbes); voyez Verbes.</p>	<p>Comparaison (Degrés de) des adjectifs 213—216; des adverbes 216.</p> <p>composés (Mots). Substantifs 199—201, 206. Adjectifs 205. Verbes 257—259.</p> <p>Conjonctif ou Subjonctif; voyez Verbes.</p> <p>Conjonctions. Conjonctions de coordination 217. Conjonctions de subordination 151—157. Corrélation entre conjonctions et adverbes 162. Conjonction sous-entendue 152 (note 1<sup>re</sup>), 164.</p> <p>Conjugaison; voyez Verbes.</p> <p>Consonne finale doublée 67 (9<sup>o</sup>), 202 (§ 166), 213, 28. Consonnes enrayables 32.</p> <p>Déclinaison 182—199.</p> <p>Dérivation. Substantifs 173—176. Adjectifs 204. Adverbes 211.</p> <p><i>Det</i> (<i>er, bliver</i>) et <i>der</i> (<i>er, bliver</i>) 265—266.</p> <p>Diphthongues 27.</p>
--	---

Enraiment des voyelles 29.  
 Enraiment des consonnes 31.  
 Exercices 140—141. 164. 209.  
 Génitif des substantifs 195—  
 199. 209. Génitif des adjectifs 207.  
 Genre grammatical des substantifs 177—192.  
*Hensynsbetegnelse* (datif) 94.  
 100 (§ 34). 102 (§ 38). 277.  
 Interjection 217.  
 interrogative (Conjugaison) 223.  
 Inversion 98. 130. 157 (A). 163  
 (note 1<sup>re</sup>).  
 Langue. Incorrections de la  
 langue parlée 224 (note 2).  
 268 (Rem. II). Particularités  
 de la langue parlée 93 (lign.  
 11—16). 233 (§ 209, lign. 7—  
 11). Langue écrite et langue  
 parlée 96. 97. 144 (I). 157 (A).  
 160 (Rem.). 215 (Rem.). 228  
 (la note).  
 Majuscules 1.  
 Masculin et féminin 174. 261.  
*med* pour un accusatif absolu  
 en français 161 (ligne 9).  
 Modes; voyez Verbe.  
 Négations 122—125.  
 négative (Conjugaison) 223.  
 Numéraux 269—272.  
 Optatif 235.  
 Orthographe 22 (la note). 23. 25  
 (la note). 27 (note 1<sup>re</sup>). 29—30.  
 Participe passé. Flexion 92 (3<sup>o</sup>).  
 113 (§ 51). 202 (§ 165). 203  
 (§ 167). Accord du participe  
 passé à son substantif 92.  
 258 (§ 227). Degrés de com-  
 paraison des participes 214.  
 Passif; voyez Verbes.  
 Place des mots. Place du su-  
 jet par rapport au verbe 98.  
 Place du substantif par rap-  
 port à ses déterminants 99.  
 Place du datif (*Hensynsbe-  
 tegnelse*) 94. 102. Place de l'ad-  
 verbe 125—127. 212. 162. 258.  
 Place des pronoms person-  
 nels 1<sup>o</sup> par rapport au verbe  
 99 (Rem. II); 2<sup>o</sup> par rapport à  
 l'adverbe 126 (§ 70). Place du  
 génitif 196. Place exception-  
 nelle de l'article indéfini 172  
 (§ 127). 215 (§ 189). Place

des phrases entre elles 145  
 (ligne 25). 157. 228 (la note).  
 Pluriel. Emploi restreint du  
 pluriel des substantifs 194.  
 Ponctuation 149.  
 Prédicat; voyez Attribut.  
 Préposition 207—210. Corréla-  
 tion entre un génitif et un  
 substantif précédé d'une pré-  
 position 209 (§ 178).  
 Pronoms personnels 106—109.  
 259—262. Les pronoms posses-  
 sifs 109—112. 262—263. Les  
 pronoms interrogatifs 131—  
 134. 263—264. Les pronoms  
 démonstratifs 134—137. 264  
 —266. Les pronoms relatifs  
 137—139. 266—267. Les pro-  
 noms indéfinis 141—144. 267  
 —269. Emploi différent en  
 français et en danois de cer-  
 tains pronoms 262 (note 1<sup>re</sup>).  
 137 (Rem). 267 (§ 247).  
 Prononciation. Mots (mono-  
 syllabes) se prononçant en  
 danois comme en français 2—5.  
 Prononciation de l'*e* final des  
 dissyllabes 6. Mots danois  
 (dissyllabes) se prononçant  
 comme des mots français +  
*e* final 7—15. Mots danois qui  
 riment avec des mots français,  
 sauf la double prononciation  
 en danois des voyelles *i*, *u*, et  
*y* 16—21. Prononciation fermée  
 et ouverte de *e*, *o*, *ø* 19—20. 58.  
 Mots danois qui ont les in-  
 tonations françaises 1<sup>o</sup> à voyelle  
 longue: les premières col-  
 onnes des pages 34, 36, 38,  
 40; 2<sup>o</sup> à voyelle brève: les  
 premières colonnes des pages  
 35, 37, 39, 41. Mots danois  
 qui se prononcent comme des  
 mots allemands: la préface  
 pag. VIII, X, XII, XIV, XVI,  
 XVIII, XX, XXII, XXIV,  
 XXVI, XXVII, XXVIII,  
 XXIX. Signes graphiques de la  
 prononciation: 27—28. 34—41.  
 184—194. 238—240. 242—251.  
 273—275 et passim. Mots de  
 langues étrangères qui se  
 prononcent comme des mots  
 danois, à la réserve de l'en-

raiment de la voyelle ou de la consonne en danois; mots allemands: la préface pag. IX, XI, XIII, XV, XVII, XIX, XXI, XXIII, XXV, XXVII; mots anglais: la préface pag. XXIX; mots français: la préface pag. XXX. Mots danois à voyelle enrayée: les deuxièmes colonnes des pages 34, 36, 38, 40. Mots danois à consonne enrayée: les deuxièmes colonnes des pages 35, 37, 39, 41. Rimes des mots enrayés cités pag. 34—41: 42—58. Prononciation des dissyllabes en -er 188. Observations générales sur les intonations en danois 58—77. Résumé 69—70. Mots étrangers 75. Laisser-aller de la langue usuelle: 84—89.

Propositions. Analyse et construction de la proposition 93—98. Le verbe déterminé par un accusatif absolu 102. 161 (ligne 9). Construction négative 122. Construction interrogative 128 (§ 75—76). — Propositions principales et subordonnées 144—168. 273. Propositions substantives 145—148. Propositions adjectives (relatives) 148—151. Propositions adverbiales (à conjonctions) 151—158. Contraction des propositions 148. 158 (§ 106). 161 (§ 110). Propositions participiales 160. Propositions commençant par *at* 144—147. 126 (§ 69). 165. 168 (note 4). Propositions incidentes 157. 228 (la note). Propositions incises 158. 99 (2<sup>o</sup>). Conjonction sous-entendue 164. Sujet sous-entendu 167.

*se\** (voir) diversement modifié

140 (la note). 261 (§ 234). 266 (lign. 16. 26—30 et la note). 268 (Rem. 1).

*selv* 264. 262 (note 1re).

*sin* et *hans* etc. 111—112. 263 (§ 240).

Substantif 172—201.

*ved* devant un infinitif 159.

Verbes. Verbes transitifs ou actifs, et intransitifs ou neutres 100—102. Conjugaison 90—93. 112. 218—225. Verbes de la première conjugaison 236—237. Verbes de la deuxième conjugaison 237—241. Liste des verbes irréguliers, comprenant 1<sup>o</sup> les verbes forts ou de la troisième conjugaison, 2<sup>o</sup> les verbes irréguliers des deux premières conjugaisons, 3<sup>o</sup> les verbes auxiliaires 241—251. Classification des verbes forts 252—253. Conjugaison négative 223. Conjugaison interrogative 223. Voix passive 114 (au bas). 115. 253. Conjugaison réfléchie 118—120. Verbes réciproques 120. Verbes déponents 120. Verbes impersonnels 121. Les temps et les modes du verbe 225—235. L'infinitif 232—234. Le participe 159—160. Le conjonctif ou subjonctif 235. — Verbes auxiliaires: *være* 232; *vilde* 227—230. 91 (Rem.); *skulle* 227—230; *maatte* 229; *faa* 118. 230. Les verbes auxiliaires remplaçant le subjonctif 147 (note 2). *Have*, *være*, *blive*, *skulle*, *faa* comme verbes indépendants 113. 117. 118. 257 (§ 226).

Voyelle exceptionnellement allongée dans des dissyllabes en -e précédé de deux consonnes 59. 277.



## ERRATA ET CORRECTION.

- P. 2, l. 2. pas, lisez : par.
- P. 35, 16. *spildte*, lisez *spiltte*.
- P. 44, note 2, l. 6. *slīg*, lisez *slīg*.
- P. 46. Substituez à la ligne 21 : *Fyrr-en* (p. 39, 22).
- P. 57, l. 25. *Deig* (et) *seig*, lisez *Dejg* (et) *sejg*.
- P. 66, l. 4. *Tøj*, lisez *Tøj*.
- P. 66, l. 8. *Plø-k\**, *en*, lisez : qui rime avec *Plø-g\**, *en*.
- P. 73, l. 9. *Vand | lēdning*, lisez *Vand | ledning* (e allongé).
- P. 85, l. dernière. *Gō-da\**, lisez *Gō-da\**.
- P. 127, l. 2. *forudse'r*, lisez *forudse'r*.
- P. 131, l. 9. qui, lisez : que.
- P. 133, l. 15. *Hvilken*, lisez : *Hvilken*.
- P. 138, l. dernière. des personnes, lisez : d'une seule personne.
- P. 178, l. 20. 72 centimes, lisez : 139 centimes.
- P. 183, l. 22. substantifs en *-el*, lisez : substantifs dissyllabes en *-el*.
- P. 185, l. 38. *Kinder*, lisez *Kinder*.
- P. 210, l. 23. *altfor*, lisez *altfor*.
- P. 228, la note, l. 4. la faire, lisez : le faire.
- P. 238, l. 34. *jeg føler*, lisez *jeg føler*.
- P. 256, l. 12. *valgt* lisez *valgt*.
- Substituez partout *æ* à *a* (ex. *frækt*, pag. 5, ligne 10, et *blæst*, pag. 237, ligne 22). Un *æ* en caractère gras ne se trouve pas dans l'outillage de l'imprimerie. Voyez pag. 22, note 2.

2

T

